PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE N° 40-1

MAYAMATA

TRAITÉ SANSKRIT D'ARCHITECTURE

Première Partie

Édition Critique, Traduction et Notes
par
Bruno Dagens

INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE
PONDICHÉRY
1970

MAYAMATA

Première Partie

© Institut Français d'Indologie, 1970

PRINTED IN INDIA

AT RANGA PRINTERS
5/41, Mohammed Hussain Street, Royapettah, Madras - 14

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE N° 40-1

MAYAMATA

TRAITÉ SANSKRIT D'ARCHITECTURE

Première Partie

Ch. I à XXV

Édition Critique, Traduction et Notes
par
Bruno Dagens

INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE
PONDICHÉRY
1970

INTRODUCTION

I

Le *Mayamata* jouit d'une certaine réputation parmi les traités techniques où l'on peut trouver des témoignages écrits sur les traditions de l'Inde méridionale dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et de l'iconographie. Si la part qu'il accorde à l'étude des images est plus réduite que celle que lui donnent les traités similaires tels que le *Śilparatna*, le *Mānasāra* ou l'*Aṃśumatkāśyapa*, en revanche les données architecturales qu'il contient sont très abondantes ; certaines d'entre elles ont été utilisées dès le siècle dernier par Ram Raz dans un ouvrage qui fait date car il représente la première tentative de traduction en termes européens du vocabulaire sanskrit [1]. Actuellement le *Mayamata* est, nous avons pu le constater personnellement, l'un des ouvrages auxquels se réfèrent le plus volontiers les *sthapati* du pays tamoul.

Certes P. K. Acharya qui a fait appel à de très nombreux textes pour l'établissement de son volumineux dictionnaire [2], a cependant toujours soutenu que le *Mānasāra* était l'archétype de ce genre de traités et que tous les autres, dont en particulier le *Mayamata*, n'en étaient que des imitations ou des résumés plus ou moins fidèles [3]. Cette opinion extrême a été combattue par de nombreux auteurs et ce à juste titre, pensons-nous[4] . Les similitudes que présentent par exemple le *Mānasāra* et le *Mayamata* nous semblent tout au plus témoigner de la parenté de deux textes parallèles rédigés dans une même région, l'empire Cola. Sans chercher à établir l'antériorité de l'un de ces traités par rapport à l'autre, on peut simplement noter que la popularité du *Mayamata* à date ancienne est attestée par les emprunts parfois textuels que

---

[1] Ram Raz, *Essay on the architecture of the Hindus*, Londres 1838.

[2] P. K. Acharya, *An encyclopaedia of Hindu architecture* (*Mānasāra series* VII), Londres 1946 (cité infra Acharya 1946 avec référence au mot). Sur les réserves à faire à propos de cet ouvrage voir infra p. 26.

[3] Voir en dernier lieu P. K. Acharya, *Hindu architecture in India and abroad* (*Mānasāra series* VI), Londres 1946, p. 159 sq.

[4] Voir par exemple T. Bhattacharya, *Canons of Indian Art*, Calcutta 1963, p. 190 sq.

chercher à les adapter exactement au lieu où ils en préconisaient l'usage; cela est assez peu vraisemblable si, comme nous le pensons, les indications relatives à l'*apacchāya* avaient un but pratique, étant destinées à permettre une orientation aussi précise que possible du site.

D'autres indices viennent confirmer et préciser cette localisation. Ce sont tout d'abord les données traditionnelles : nous avons déjà signalé la popularité dont jouit le texte chez les *sthapati* du pays tamoul; pour ne citer qu'un exemple indiquons que Sri S. K. Achary, architecte de formation traditionnelle chargé de la construction du mémorial Vivekananda à Kanyākumāri, fait appel au *Mayamata* pour déterminer les proportions du monument qu'il construit. D'autre part les manuscrits conservés du *Mayamata* sont tous en écritures du Sud, principalement grantha et malayalam [10].

La langue du *Mayamata* est tellement proche de celle des *āgama*, qu'elle indique à peu près certainement une origine commune [11] ; comme dans les *āgama*, un certain nombre de termes ou d'expressions ne peuvent se comprendre que dans un contexte tamoul ou parfois malayalam [12]. Et le vocabulaire employé s'oppose, en particulier dans les descriptions architecturales, à celui de textes du Nord tels que le *Prāsādamaṇḍana.* Cette opposition s'explique parfaitement par l'opposition qui existe entre les monuments que décrivent ces différents textes.

En effet l'architecture que présente le *Mayamata* est bien celle que l'on connaît dans l'Inde du Sud. A première vue on pourrait même dire que c'est l'architecture du pays tamoul. On peut penser en particulier à ces temples dont le rez-de-chaussée est surmonté par un nombre plus ou moins important lui ont faits les auteurs du *S'ilparatna*, du *Kāśyapajñānakāṇḍa* ou de l'*Īśānaśivagurudevapaddhati*, pour ne rien dire du *Kāmikāgama* qui reproduit des passages entiers du *Mayamata*, souvent il est vrai en bouleversant totalement l'ordre des vers [5].

---

[10] Le manuscrit conservé au Département des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale de Paris (Manuscrits indiens no. 1121-1122, Cabaton p. 274) fait exception puisqu'il est en caractères nāgarī ; ses leçons sont tellement proches de celles de l'édition du *Mayamata* publiée à Trivandrum par T. Gaṇapati Śāstrī en 1919 qu'il y a de fortes chances pour que ce soit la transcription de l'un des manuscrits utilisés pour cette édition, transcription qui dans tous les cas a été exécutée entre 1910 (date du filigrane du papier) et 1912 (date du catalogue de Cabaton).

[11] Sur la langue des *āgama* voir J. Filliozat, *Les āgamas civaïtes* (Introduction à l'édition critique du *Rauravāgama* de M. N. R. Bhatt, p. XIII).

[12] On peut citer à titre d'exemples les mots tels que *cerikā* (X 36, *kāyapāda* (XVI 16) ou *koṭilupā* (XVIII 31).

L'auteur du *Mayamata* est inconnu [6] et l'attribution de ce texte à l'architecte de Tripura, tout à fait normale pour ce genre d'écrits qui se veulent révélés [7], ne peut guère nous aider; elle permet cependant de rattacher de façon toute artificielle le *Mayamata* à d'autres traités qui se réclament également de Maya, mais qui quant au fond sont totalement différents [8].

Il ne fait cependant guère de doute que cet auteur inconnu résidait dans l'Inde méridionale et probablement en pays tamoul ou malayalam.

En effet, utilisant les données de gnomonique contenues dans le *Mayamata* et le *Mānasāra*, M. Filliozat a pu montrer que le lieu de rédaction de ces deux traités se place aux environs du 11° degré de latitude nord ; même si l'on admet l'interprétation légèrement divergente que nous donnons de la notion d'*apacchāya*, le résultat n'est guère différent [9]. On peut certes objecter à l'utilisation de ces données qu'elles ne sont pas particulièrement originales et que les auteurs de ces traités ont pu les emprunter à d'autres ouvrages sans chercher à les adapter exactement au lieu où ils en préconisaient l'usage; cela est assez peu vraisemblable si, comme nous le pensons, les indications relatives à l'*apacchāya* avaient un but pratique, étant destinées à permettre une orientation aussi précise que possible du site.

---

[5] Ceci est particulièrement net pour les chapitres sur l'entablement (*Kāmika* LIV et *Mayamata* XVI) et les toits (*Kāmika* LVII et *Mayamata* XVIII).

[6] P. K. Acharya (*Hindu Architecture in India and abroad* ... p. 159) indique que le colophon d'un manuscript de la Government Oriental Manuscripts Library de Madras attribue le *Mayamata* à un nommé Gannāmācarya ; en fait cete affirmation repose sur la confusion faite par P. K. Acharya entre les notices de deux manuscrits de cette bibliothèque ; d'une part le manuscrit n° 13034 (*Descriptive catalogue* . . . t. XXII, p. 8759) qui donne le texte du *Mayamata* et que nous avons utilisé pour la présente édition, et, d'autre part, le manuscrit n°. 13038 (ibid. p. 8762) qui contient un *Mayamataśilpaśāstra* sans rapport avec notre texte ; c'est le colophon de ce second manuscrit qui contient le nom de Gannāmācarya.

[7] Sur cet aspect de ces textes voir infra p. 22.

[8] A titre d'exemples on peut citer le *Mayamataśilpaśāstra* (cité supra note 6), le *Mayaśāstram* (édité par Phanindranath Bose dans *Principles of Indian śilpaśāstra*) ou encore le *Mayamataya* cinghalais dont A. K. Coomaraswamy a donné un résumé dans son ouvrage *Mediaeval sinhalese art* (p. 120 sq).

[9] Sur le problème de l'*apacchāya* voir infra chapitre VI note 12.

D'autres indices viennent confirmer et préciser cette localisation. Ce sont tout d'abord les données traditionnelles : nous avons déjà signalé la popularité dont jouit le texte chez les *sthapati* du pays tamoul; pour ne citer qu'un exemple indiquons que Sri S. K. Achary, architecte de formation traditionnelle chargé de la construction du mémorial Vivekananda à Kanyākumāri, fait appel au *Mayamata* pour déterminer les proportions du monument qu'il construit. D'autre part les manuscrits conservés du *Mayamata* sont tous en écritures du Sud, principalement grantha et malayalam [10].

La langue du *Mayamata* est tellement proche de celle des *āgama*, qu'elle indique à peu près certainement une origine commune [11] ; comme dans les *āgama*, un certain nombre de termes ou d'expressions ne peuvent se comprendre que dans un contexte tamoul ou parfois malayalam [12]. Et le vocabulaire employé s'oppose, en particulier dans les descriptions architecturales, à celui de textes du Nord tels que le *Prāsādamaṇḍana*. Cette opposition s'explique parfaitement par l'opposition qui existe entre les monuments que décrivent ces différents textes.

En effet l'architecture que présente le *Mayamata* est bien celle que l'on connaît dans l'Inde du Sud. A première vue on pourrait même dire que c'est l'architecture du pays tamoul. On peut penser en particulier à ces temples dont le rez-de-chaussée est surmonté par un nombre plus ou moins important de faux étages qui vont en diminuant au fur et à mesure que l'on s'élève et qui sont bordés par des guirlandes d'édicules séparés par des renfoncements où se trouvent des niches; de même les plans des sanctuaires, la disposition des enceintes concentriques sont d'autres caractères qui rapprochent le *Mayamata* de l'architecture du pays tamoul; enfin les sanctuaires vishnouïtes à cellas superposées dont parle le *Mayamata*, sans les décrire il est vrai, ne se trouvent guère que dans le Tamilnad et à l'époque Cola [13]. Cependant les toitures décrites au chapitre XVIII du *Mayamata*, n'ont pas leur équivalent en pays tamoul, mis à part peut-être les toits assez particuliers des *sabhā* juxtaposées aux sanctuaires de Cidambaram ou de Tiruveṇgāḍu. En revanche les temples du Kerala sont caractérisés par de grands combles qui viennent coiffer une structure de pierre de dimensions souvent réduites mais très analogue à celle des monuments du Tamilnad; ces toitures de bois correspondent fort exactement à celles que décrivent le *Mayamata* et quelques textes parallèles [14]. Il semble donc que le *Mayamata* fasse appel à deux traditions très proches l'une de l'autre, hormis ce problème particulier des charpentes, et qui appartiennent l'une et l'autre à l'extrême Sud de l'Inde.

---

[10] Le manuscrit conservé au Département des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale de Paris (Manuscrits indiens no. 1121-1122, Cabaton p. 274) fait exception puisqu'il est en caractères nāgarī ; ses leçons sont tellement proches de celles de l'édition du *Mayamata* publiée à Trivandrum par T. Gaṇapati Śāstri en 1919 qu'il y a de fortes chances pour que ce soit la transcription de l'un des manuscrits utilisés pour cette édition, transcription qui dans tous les cas a été exécutée entre 1910 (date du filigrane du papier) et 1912 (date du catalogue de Cabaton).

[11] Sur la langue des *āgama* voir J. Filliozat, *Les āgamas civaïtes* (Introduction à l'édition critique du *Rauravāgama* de M. N. R. Bhatt, p. XIII).

[12] On peut citer à titre d'exemples les mots tels que *cerikā* (X 36, *kāyapāda* (XVI 16) ou *koṭilupā* (XVIII 31).

En dernier lieu si l'on songe à l'importance des relations qui ont existé entre l'Inde méridionale et les pays hindouisés du Sud-Est asiatique, plus particulièrement le Cambodge et le Champa, on ne peut manquer d'être frappé par les points de convergence qui existent entre l'architecture ancienne de ces pays et celle que décrit le *Mayamata* [15], le dispositif à faux étages et édicules apparaît dès les débuts de l'architecture khmère et si les édicules disparaissent à la fin du X° siècle c'est pour être remplacés par des dalles dressées et sculptées d'images divines qui répondent également au souci d'entourer la divinité de sa suite. De même l'affinité entre les sanctuaires khmers entourés d'enceintes concentriques et le dispositif décrit au chapitre XXIII du *Mayamata* est assez remarquable; enfin nous verrons que la description des dépôts de fondations des sanctuaires du Champa répond pratiquement mot pour mot aux prescriptions du *Mayamata*, au point d'ailleurs que l'on est amené à supposer l'utilisation d'un texte très proche [16].

---

[13] Cf. infra p. 13 note 38.

[14] Cf. infra chapitre XVIII note 1.

[15] Sur les relations entre l'Inde du Sud et l'Indochine hindouisée voir G. Cœdès, *Les états hindouisés d'Indochine et d'Indonésie* (Paris, 1948), p. 61.

[16] Voir infra chapitre XII note 2.

Tous ces indices confirment la localisation dans l'Inde méridionale de la rédaction du *Mayamata* et des textes parallèles. On pourrait cependant, comme l'a fait P. K. Acharya, leur opposer les arguments qui découlent de l'interprétation " géographique " des termes *nāgara*, *drāviḍa* et *vesara*, et selon lesquels tous ces textes, loin de n'envisager que l'architecture du Sud de l'Inde nous présentent un tableau complet de l'architecture indienne et par conséquent peuvent avoir été rédigés aussi bien dans le Nord que dans le Sud de l'Inde [17]. Les termes *nāgara*, *drāviḍa* et *vesara* sont employés dans de nombreux textes pour désigner les trois grandes familles de bâtiments qui sont distinguées les unes des autres par des critères extrêmement variables. C'est ainsi que dans le *Mayamata* cette classification tripartite, employée à deux reprises, ne repose pas dans la seconde sur les mêmes bases que dans la première. La première fois (XIX 35-38) les trois catégories sont distinguées par la forme des bâtiments : *nāgara* s'applique à un sanctuaire carré de la base au sommet ou encore rectangulaire; *drāviḍa* correspond à un édifice hexagonal ou octogonal ou bien encore à un bâtiment dont la partie inférieure est carrée tandis que son attique et son toit sont de plan octogonal; enfin *vesara* qualifie un bâtiment circulaire, elliptique ou pourvu d'une abside ou encore carré pour sa partie inférieure et circulaire pour son attique et son toit. Dans un autre chapitre (XXI 99) les mêmes termes sont employés dans un contexte totalement différent et répondent à une classification en rapport avec la théorie des trois *guṇa* : le bâtiment *nāgara* se rattache au *sattva* et convient aux brahmanes que protège Hari; le type *drāviḍa* correspond au *rajas*, aux princes et à Vidhātṛ et le type *vesara* au *tamas*, aux Vaiśya et à Hara [18]. On retrouve ces deux classifications dans d'autres textes, comme par exemple le *Śilparatna* où elles sont accompagnées d'une troisième qui fait correspondre les trois termes aux trois grandes régions qui composent traditionnellement l'Inde. C'est ainsi que le type *nāgara* doit se trouver entre l'Himālaya et les monts Vindhya, le type *drāviḍa* entre la Kṛṣṇā et le cap Comorin et enfin le type *vesara* dans la zone intermédiaire qui va des monts Vindhya à la Kṛṣṇā [19].

---

[17] Exposé de cette théorie in Acharya 1946, s. v. *nāgara* ; parmi les critiques qui en ont été faites on peut citer celle de St. Kramrish, *The Hindu temple*, 1946, t. I, p. 286 sq.

[18] Notons que les termes *nāgara*, *vesara* et *drāviḍa* sont également appliqués dans le *Mayamata* à diverses sortes de *liṅga* (XXXIII 111 sq).

[19] *Śilparatna* XVI 40 sq ; voir également *Īśānaśiva* XXX 40 sq etc. La localisation géographique des différents types n'est pas énoncée dans le *Mayamata*

Par ce biais on en arrive à une vision panindienne de l'architecture qui est d'ailleurs bien dans le style de ces textes qui se veulent universels; cependant la façon dont cette classification met en rapport les *guṇa*, les zones géographiques et les types architecturaux montre bien qu'elle appartient au côté purement spéculatif de ces traités techniques et qu'il n'y a pas lieu d'y voir autre chose qu'un reflet des théories cosmologiques sous-jacentes à ce genre de texte [20].

Les éléments précis de datation manquent pour le *Mayamata*, comme pour nombre de textes similaires. Nous aurons l'occasion de voir que de nombreuses interpolations accentuent le caractère souvent hétérogène du texte et témoignent de la vie assez longue de l'ouvrage qui, nous l'avons signalé, est encore en usage. Nous avons pu faire à plusieurs reprises des rapprochements avec l'époque de l'empire Cola ainsi par exemple pour les temples à plusieurs cellas superposées ou pour les bâtiments pourvus d'une abside [21]. Mais ces rapprochements témoignent tout au plus de l'existence de ces types d'édifices à l'époque de la rédaction du texte. Plus probante nous parait être la taille relativement réduite des pavillons d'entrée (*gopura*) qui sont décrits au chapitre XXIV : en effet ils ne dépassent pas sept paliers ce qui peut correspondre là aussi à la fin de la période Cola ; notons également que dans un passage interpolé (XI 19) il est fait allusion à un temple consacré à Śiva et doté de seize paliers, ce qui correspond assez exactement au grand temple de Tanjore. D'autre part, du point de vue religieux, le *Mayamata* bien que d'inspiration çivaïte n'est pas sectaire; les règles particulières aux bâtiments çivaïtes et à leurs annexes, sont suivies de celles qui s'appliquent uniquement aux constructions similaires vishnouïtes [22]. Enfin il est même fait allusion à des sanctuaires bouddhiques et jaïns [23]. Cette absence de

---

mais onty trouve une allusion dans le terme *sārvadeśika*, employé à maintes reprises pour indiquer qu'une régle est valable pour tous les types de batiments (XV 53, 59, XX 9, 16 . , , Cf. St. Kramrish, o. c. t. I, p. 287).

[20] Sur cet aspect du *Mayamata* et des textes similaires, cf. infra p. 22.

[21] Temples à cellas superposées : voir infra p. 13 note 38 : batiments à abside *hastipṛṣṭha, dvyaśravṛtta*) : infra chapitre XI note 2.

[22] Voir par exemple l'énumération des divinités de la suite de Viṣṇu (XXIII 98 sq) qui fait suite à celle, plus détaillée, des assesseurs de Śiva (XXIII 35 sq).

[23] Emplacements des sanctuaires du Buddha (Sugata) et de Jina : IX 70 ; descriptions de leurs dépôts de fondation : XII 60 sq.

sectarisme, qui est sans doute destinée à souligner le caractère universel de l'ouvrage, doit être en même temps l'indice d'une époque de tolérance relative, ce que fut justement celle de l'empire Cola [24]. Il nous semble donc que l'on peut admettre cette datation comme une hypothèse de travail sans dissimuler cependant que, d'une part, le *Mayamata* a dû s'inspirer de textes plus anciens, que, d'autre part, il a pu recevoir des adjonctions tardives qui parfois n'ont dû être qu'une mise à jour des données traditionnelles [25].

II

Comme la plupart des textes de son espèce et pour des raisons mnémotechniques le *Mayamata* se présente comme un traité versifié ; le mètre le plus fréquemment utilisé est le *śloka* classique; d'autres cependant (*sragdharā, vasantatilakā* . . .) se trouvent dans des passages qui parfois semblent interpolés (VI 27, VII 22-24, IX 39-40, XVIII 115, XXI 10, 14 etc) mais qui dans certains cas font partie intégrante du corps de l'ouvrage (XIV 19 sq, XVIII 196-197 . . .). Dans les passages rédigés en *śloka* on note également plusieurs interpolations qui ont généralement pour objet la description précise d'éléments nommés précédemment et qui viennent interrompre le raisonnement (XVIII 92b 114, XXI 29 sq, XXII 37-42 . . .). La présence de ces passages interpolés ainsi que la dispersion de certains renseignements à travers l'ensemble du texte nous a incité à regrouper en les classant les différentes données que nous apporte le *Mayamata*; nous avons plus particulièrement tenté de séparer celles qui sont purement technologiques de celles qui ont trait aux pratiques rituelles; ces deux domaines sont comme nous le verrons très étroitement imbriqués et une telle analyse toute factice qu'elle puisse paraître n'est pas inutile à l'intelligence du texte et des principes qui ont présidé à sa rédaction [26].

---

[24] Cf. R A. Nilakantha Sastri, *The Coḷas* (2e éd.), p. 643.

[25] Voir à ce sujet la critique de la datation haute du *Mānasāra* par T. Bhattacharya (*Canons of Indian art*, p. 190 sq).

[26] L'analyse qui suit porte sur l'ensemble du *Mayamata* ; cependant elle envisage de façon plus particulière les chapitres I à XXV de l'ouvrage qui font l'objet du premier tome de notre édition ; l'analyse détaillée des chapitres suivants sera placée en tête du second. Les chiffres romains renvoient aux chapitres, ils sont éventuellement suivis de références plus précises aux vers (en chiffres arabes),

Les techniciens du bâtiment

Les travaux de construction sont confiés à quatre techniciens (V 13 sq) dont il ne nous est pas dit grand'chose sinon qu'ils doivent bien connaître leur métier, s'inspirer des anciens, agir en parfaite union et savoir toujours s'adapter aux circonstances particulières. Le premier d'entre eux est le *sthapati*: c'est l'architecte et le maître d'œuvre; il a la responsabilité du bâtiment jusqu'à sa consécration (XVIII 202-203) et joue dans certains rites le rôle d'officiant (XII passim, XVIII 128 sq); sa science est vaste et doit être épaulée par des qualités morales qui sont longuement énumérées (V 15 sq). Son premier assistant est le *sūtragrāhin*: ce " tireur de cordeau " semble être chargé de l'implantation et d'une façon plus générale de tout ce qui relève du calcul et de la géométrie; il surveille également l'approvisionnement des chantiers; enfin un passage du texte (XVIII 159 sq) paraît indiquer qu'il peut succéder au *sthapati* qui est son *guru.*

Le troisième technicien est à la fois bûcheron et tailleur de pierre, c'est le *takṣaka* (" tailleur ") dont le rôle s'apparente ainsi à celui du *taccaN* dans certains villages actuels de l'Inde du Sud [27]. Enfin le *vardhaki* ("monteur") est chargé de la mise en œuvre des matériaux: c'est à la fois un maçon et un charpentier; il est mentionné à propos du montage d'un soubassement (XIV 30) et des rites d'achèvement (XVIII 165). Notons enfin que, mise à part la hache, les outils qu'utilisent ces deux ouvriers ne sont pas mentionnés.

Le système des mesures

Les dimensions des bâtiments, des agglomérations et des images sont données en unités absolues ou relatives. Parmi les premières on trouve essentiellement des unités de longueur dont la plus petite est l'atome (chap. V); cependant ce dernier et ses multiples immédiats ne sont nommés que pour faire nombre, à l'exception du *yava* (" grain d'orge ") utilisé pour donner les dimensions de la cassette de fondation (XII 14). Les unités couramment employées sont le doigt (*aṅgula*) et surtout la coudée (*hasta*) et la toise (*daṇḍa*) [28]. Enfin, bien que les dimensions des agglomérations soient données en toises, le chapitre consacré aux villages débute par l'énumération des mesures de distance que sont le *krośa* (500 toises), le *gavyūta* (2000 toises) et le *yojana* (8000 toises) (IX 1-2) et par celle des unités de superficie dont il ne sera pas fait usage par la suite (IX 2-3) ; ce sont le *kākaṇī* (carré de huit toises de côté), le *māṣa* (quatre *kākaṇī*), le *vartanaka* (quatre *māṣa*) et le *vāṭikā* (cinq *vartanaka*) [29].

---

[27] Dumont 1957, p. 38.

[28] On trouvera au chapitre V (vers 7-8) l'énumération des différentes sortes de coudées et celle des synonymes de *hasta.*

Parmi les mesures relatives la plus importante est le module des colonnes (*daṇḍa*) (XV 28-29) ; notons qu'il est parfois difficile de déterminer si *daṇḍa* désigne le module ou la toise. On trouve également l'entrecolonnement (*bhakti*) qui sert à déterminer les proportions horizontales des *maṇḍapa* et des *sabhā* des sols (XXV passim) ; enfin le module des images (*mātrāṅgula mātrā aṅgula*) (V 11, XXIII 111) est employé en iconographie.

Enfin les dimensions d'un bâtiment peuvent être prises de différentes façons selon que l'on fait passer le cordeau (*mānasūtra*) par la face externe des murs, leur face interne ou leur axe médian [30].

Les matériaux

Les matériaux employés sont le bois, la pierre et la brique. Nous avons déjà vu qu'ils sont élaborés par le *takṣaka* et mis en œuvre par le *vardhaki*. Un édifice peut être construit avec une seule sorte de matériau, il est alors "pur" (*śuddha*) : avec deux matériaux il est mixte (*miśra*) et avec trois il est mêlé (*saṅkīrṇa* (XV 80). Les règles qui président au choix et à l'élaboration de ces différents matériaux entremêlent constamment les données purement techniques aux interdits les plus variés tels ceux qui ont trait à la provenance des bois de construction (XV 71-76).

On trouve plusieurs listes d'arbres qui sont aptes à fournir du bois d'œuvre (XV 64 sq, XXV 182, XXVII 31, 32 . . .) une fois coupé l'arbre doit sécher sous un abri pendant six mois avant d'être utilisé (XV 102-103). Les qualités des pierres sont à peine mentionnées (XV 67-68, XXXIII 4 sq). En revanche il semble bien que la méthode empirique préconisée pour le choix de la terre à brique ait une réelle valeur (XV 115-116) ; il y en a quatre sortes : la première qui est salée (*ūṣara*) ne convient pas car elle provoque des efflorescences [31] ; la seconde blanchâtre (*pāṇḍura*) contient trop de sable ou de calcaire [32] celle qui est noire et uniforme (*kṛṣṇacikkaṇa*) contient beaucoup d'impuretés et pas du tout de sable [33]; enfin la terre rouge et foisonnante (*tāmrapullaka*) est l'argile à brique par excellence elle est chargée d'oxyde de fer qui la colore et suffisament meuble pour faciliter le travail du malaxage [34]. Cette terre est ensuite broyée, mêlée à des liants végétaux, et façonnée en briques que l'on laisse sécher avant la cuisson (XV 116-119). Notons enfin que les briques employées pour le dépôt de fondation sont plus grandes que les briques normales (XII 103-104 et XV 119).

---

[29] Cf. infra chapitre IX note 3.

[30] Cf. chapitre XV note 60.

[31] Nous empruntons ces données techniques au manuel de G. Brigaux (*La maçonnerie*, 6e éd., Paris 1963, pp. 96-98).

[32] "La cuisson du calcaire provoque la libération de la chaux qui en s'hydratant peut nuire à la solidité de la brique" (Brigaux l.c.).

La mise en œuvre de ces matériaux n'est pour ainsi dire pas envisagée à l'exception des assemblages de charpente qui font l'objet du chapitre XVII et des mortiers et enduits (XVIII 91-115). Les assemblages sont simples ou complexes, certains sont destinés aux éléments verticaux (XVII 29 sq) d'autres aux éléments horizontaux (XVII 38 sq) ; ils sont renforcés par des tenons (*śikhā*) ou des chevilles (*śalya*) (XVII 44). Les mortiers et les enduits sont composés d'un mélange, en quantités variables, de chaux, de graviers et de sucs végétaux qui sont chargés d'en assurer la cohésion.

L'implantation

Le choix du site d'un bâtiment ou d'une agglomération dépend surtout de préoccupations rituelles et de spéculations sur la classe à laquelle appartiennent leurs futurs occupants (III et IV). On note cependant l'existence de méthodes empiriques pour déterminer la nature du sol (IV et XIV 1 sq). L'implantation proprement dite (VI) débute par l'orientation du site effectuée à l'aide d'un gnomon et de tracés géométriques simples [35] ; c'est à cette occasion qu'est utilisée la notion d'*apacchāya* dont nous avons fait état précédemment ; elle est destinée à faciliter l'emploi des données fournies par le gnomon [36]. Cette orientation est suivie de la mise en place des différents éléments du bâtiment ou de l'agglomération (VI 18 sq). Cette opération est effectuée simultanément au tracé du diagramme de construction (VII) qui servira ensuite de plan de repérage.

---

[33] “Le sable est nécessaire pour empêcher le retrait considérable de l'argile au moment de la cuisson, mais en trop grand quantité il rend la brique poreuse et fragile” (ibid.).

[34] Ibidem.

[35] Dans le même ordre d'idées on peut citer les méthodes empiriques et cependant précises qui sont préconisées pour le tracé des creusets rituels (*kuṇḍa*) hexagonaux, heptagonaux etc. . . (cf. chapitre XXV 50sq et notes ad loc.). Voir également XVIII 20 sq (tracé des *lupā*),

[36] Cf chapitre VI note 12,

Les éléments architecturaux

La descriptions des différentes sortes de bâtiments est précédée de celle des éléments (*aṅga*) qui entrent dans leur composition (*alaṅkāra*). Certains de ces éléments se confondent d'ailleurs avec les différentes parties (*varga*) dont la superposition constitue l'édifice.

Le soubassement (*adhiṣṭhāna*) (XIV) qui dans certains cas est placé sur un socle (*upapīṭha*) (XIII) constitue le premier *varga*, il repose directement ou par l'intermédiaire du socle sur une fondation de pierres et de terre soigneusement damée (XIV 4-7). Les chapitres qui sont consacrés à ces deux éléments sont essentiellement constitués par l'énumération chiffrée des moulures qui composent le profil de chaque type de socle ou de soubassement, sans que leur structure interne soit décrite ; quant à leur hauteur elle varie avec le nombre des paliers que doit avoir l'édifice et avec la destination de ce dernier (XIV 12 sq). Les moulures ne font l'objet d'aucune description particulière ; on notera le nombre considérable de termes employés pour désigner les moulures lotiformes et que nous avons traduits uniformément par " doucine " (la même moulure dans le même soubassement étant souvent désignée par deux mots différents).

Le corps d'édifice (*jaṅghāvarga*) (XIV 10) repose sur le soubassement, est constitué par des colonnes ou des murs. Les murs ne font l'objet que d'un court passage (XVI 64 sq) où sont simplement énumérées les parois en briques, en planches et à claire-voie. En revanche les piliers sont longuement présentés dans le chapitre XV ; ils peuvent être en pierre, en briques ou en bois (XV 56) ; certains reposent simplement sur le soubassement (*jhaṣālastambha* et *pratistambha*) (XV 9-11), tandis que d'autres y sont encastrés à la base (*nikhātastambha*) (ibid). Il se composent d'un fût de section variable (XV 13 sq), surmonté d'un bulbe (*kumbha*) (XV 29 sq) et de corbeaux (*potikā*) (XV 39 sq). Les différents types de piliers se distinguent les uns des autres par leur forme et leurs motifs décoratifs (XV 13 sq).

Le *jaṅghāvarga* est surmonté par le *prastara*; ce terme désigne en fait deux éléments totalement différents : l'entablement qui couronne les murs ou les piliers du corps de l'édifice et le plafond qui le couvre ; cette amphibologie rend assez confus le chapitre XVI du *Mayamata* où les deux éléments sont décrits simultanément. L 'entablement est composé d'une série de moulures dont la première correspond à l'architrave (*uttara*) (XVI 1 sq).

L'élément le plus important de l'entablement est la corniche (*kapota*) (XVI 19 sq); celle-ci se présente comme un auvent qui peut être en bois ou en pierre; il est constitué par une charpente en appentis où l'on retrouve un certain nombre des éléments décrits plus en détails dans le chapitre sur les toits (XVIII). Au dessus de la corniche se place le bahut (*prati, vedī, vedikā*) qui constitue la limite entre deux paliers successsifs. Le plafond est constitué par des planches que supporte un réseau de poutres (*tulā*), solives (*jayantī*) et soliveaux (*anumārga*) (XVI 39 sq).

Le quatrième *varga* est l'attique (*grīva*) (XVIII 1 sq) ; il prend place entre l'entablement du dernier palier et le toit et tire son nom de sa position en retrait par rapport à l'un et à l'autre. Il comporte un groupe de moulures analogues à celles qui composent l'entablement et que viennent interrompre de grandes niches.

Le chapitre XVIII en grande partie consacré au cinquième *varga*, le toit (*śikhara*), est l'un des plus complexes et des plus confus de l'ouvrage. On y trouve en effet la description d'une structure de charpente (XVIII 20-80) dont, comme nous l'avons signalé, l'équivalent ne se retrouve actuellement que dans les monuments du Kerala. L'élément principal en est constitué par les *lupā* (arêtiers, arbalétriers ou chevrons selon le cas) qui s'assemblent au sommet autour d'un noyau (*kūṭa*) ou sur une faîtière (*vaṃsa*) ; ils reposent sur l'architrave de l'attique et sont reliés entre eux par des entraits (*bandha*) ou par des liernes (*valaya*) ; leurs extrémités inférieures en surplomb sont supportées par des aisseliers (*pramālikā, mṛṇālikā*). La couverture des combles est faite de tuiles ou de plaques métalliques disposées sur des planches reposant elles-mêmes sur les *lupā*. On peut être surpris de ne trouver aucune description précise des toits en pierre ou en briques qui couronnent les monuments du pays tamoul, et il faut constater que le toit décrit au chapitre XVIII ne correspond nullement à ceux auxquels il est fait allusion dans les chapitres décrivant les différents types de temples : dans ces chapitres il est en effet question de niches placées autour du toit (XX 7 etc . . .) comme c'est souvent le cas en pays tamoul, et qui ne peuvent en aucune manière être disposées autour des combles du genre de ceux qui couvrent les temples du Kerala [37].

A côté de ces structures complexes il est fait allusion aussi à des toits plats souvent en matériaux légers qui servent de couvertures aux pavillons (XXV 26-27).

---

[37] Cf. chapitre XVIII note 1.

Le sixième *varga* est le motif de couronnement (*stūpikā*) qui surmonte les toits et qui fait l'objet de deux descriptions légèrement différentes (XVIII 80 sq et XIX 15 sq).

La description des *varga* est complétée par celles des portes (XXX), des fenêtres à claire-voie (*jālaka*) (XVI 54 sq), des escaliers (XXI 86 sq) et de divers éléments décoratifs tels que les arcatures (XXI 29 sq. 68 sq), les niches (*pañjara*) X(XII 37 sq), les édicules (*kūṭa, koṣṭha*) (XXII 82 sq) etc. . . .

Les types d'édifices

Les édifices décrits dans le *Mayamata* sont très nombreux ; la première place est naturellement occupée par les temples et leurs annexes, mais on trouve également des règles relatives à toute sorte de pavillons, aux salles de réunion, aux maisons d'habitation, aux palais et à leurs dépendances et enfin aux ouvrages de fortification.

Les temples peuvent être de plan carré, rectangulaire, rond, elliptique, octogonal ou hexagonal : ils peuvent également être carrés (ou rectangulaires) tout en comportant une abside (*hastipṛṣṭha*) (XI 1-3). Cependant les chapitres XIX à XXII ne comportent guère que des description de bâtiments carrés ou de type *hastipṛṣṭha*. Le plan du sanctuaire est centré sur la cella (*garbhagṛha*) dont le sol est légèrement en contre-bas par rapport au seuil (XIX 23-24) ; les temples à plusieurs cellas superposées qui sont signalés (IX 59-70)[38] ne font cependant pas l'objet d'une description détaillée. La cella est entourée d'un mur qui est soit le mur extérieur, soit une simple paroi (*gṛhapiṇḍi*) qui sépare la cella d'un déambulatoire (*andhāra, alinda*) ouvert ou non vers l'extérieur (XXI 40 sq). Le mur extérieur enfin porte différents éléments décoratif. Le nombre des paliers peut aller jusqu'à seize (XI 19-20) mais seuls les édifices qui ont d'un à douze paliers font l'objet de descriptions un peu détaillées (XIX-XXII). Ces descriptions indiquent essentiellement des proportions (en hauteur et en largeur) ainsi que la présence et le cas échéant le nombre et les emplacements des éléments secondaires tels que les avantcorps (*bhadra*), les niches (*pañjara*), les fausses lucarnes (*nīḍa, nāsī*), les pavillons engagés (*khaṇḍaharmya*), et surtout les édicules (*kūṭa, koṣṭha*). Les sanctuaires peuvent être précédées d'un pavillon (*mukhamaṇḍapa* (XIX 409, XXI 18 sq, XXV 188-189) auquel le relie un passage couvert (*antarāla*) ; ils sont entourés de sanctuaires secondaires et d'annexes diverses et enfermés dans des enceintes concentriques dont le nombre peut aller jusqu'à cinq.

---

[38] Sur ce type de temples voir P.R. Srinivasan 1958, pp. 255- 256 ; parmi les plus connus on peut citer celui de Vaikuṇṭhaperumāḷ à Kāñcīpuram (A. Rea 1909 pl. LXIII), celui de Tirukkoṣṭiyūr et surtout celui de Sundararājaperumāḷ à Uttiramērūr ; ce dernier a fait l'objet récemment d'une étude de V. Ganapati Sthapati (*An interesting inscription from Uttiramerur* in *Seminar on inscriptions 1966*, ed. by R. Nagaswamy, Madras 1968, pp. 178-189) L'intérêt de cette inscription réside dans la mention qui est faite des *āgamika* dont l'avis a été, selon elle, sollicité pour la construction du monument. Enfin on peut aussi signaler que le sanctuaire çivaïte de Gaṅgaikoṇḍajayacoḷapuram comporte lui aussi plusieurs cellas superposées cependant seule la cella inférieure abrite actuellement une image (*liṅga*).

Les sanctuaires secondaires sont ceux des assesseurs de la divinité principale (*parīvāravimāna*) XXIII 34 sq) leur nombre varie avec l'importance du temple (XXIII 39 sq) ; ils peuvent se présenter comme des réductions de l'édifice principal ou comme des pavillons ou encore des édicules adossée au mur d'enceinte (XXIII 53 sq et 57-58). Les annexes sont des pavillons (*snānamaṇḍapa, nṛttamaṇḍapa, yāgamaṇḍapa* etc . . .) ou des galeries allongées, comportant souvent un étage (*mālikā*) (XXIII 26 sq 60-69 et XXVI sq). Seul le pavillon sacrificiel (*yāgamaṇḍapa*) fait l'objet d'une description détaillée (XXV 41 sq).

Les enceintes (*prākāra*) (XXIII 1-34) sont percées de portes monumentales qui sont désignées sous le nom général de *gopura* (XXIV), bien que ce terme soit utilisé de façon plus précise pour le pavillon d'entrée de la cinquième et dernière enceinte (en partant du centre) (XXIV 11) [39]. L'auteur d'une étude récente sur les pavillons d'entrée de l'Inde du Sud note au passage que dans les *Śilpaśāstra* les descriptions des pavillons d'entrée ne diffèrent guère de celles des sanctuaires eux-mêmes, ce qui s'explique assez bien par les nombreuses similitudes d'aspect qui existent entre ces deux type d'édifices ; mais il note également que les caractères les plus distinctifs de ces portes monumentales ne sont guère envisagés dans ces textes et que l'emploi d'un terme tel que *garbhagṛha* ne se justifie guère sur le plan pratique pour désigner la partie centrale de ces bâtiments [40].

---

[39] Ce pavillon d'entrée n'est d'ailleurs autre que la porte de l'agglomération que constituent le temple et ses annexes et l'emploi du mot *gopura* pour le désigner est à rapprocher de l'application du même terme aux portes, fortifiées ou non, des villes (X 20).

[40] J. Harle, *Temple gateways of South-India* (Londres 1963), p. 149.

Cela ne nous paraît pas certain : d'une part en effet *garbhagṛha* a pris dans ces textes le sens très matériel de "partie creuse de l'édifice", ce que confirme d'ailleurs l'emploi fréquent, comme synonyme, de *nālīgṛha* ; ce sens technique convient bien à la description du passage qui traverse le pavillon d'entrée ; d'autant plus qu'il semble bien qu'il soit question des pilastres qui encadrent ce passage et des vestibules latéraux d'où partent les escaliers conduisant aux paliers supérieurs (XXIV 91, 92, 108 . . .). D'autre part il est assez remarquable que dans le monde khmer hindouisé, les pavillons d'entrée des temples sont eux-mêmes de petits sanctuaires analogues au sanctuaire principal et au centre desquels se trouvait un piédestal supportant une image ; ce caractère se retrouve d'ailleurs aux portes monumentales de la ville d'Angkor Thom : celles-ci comportent de part et d'autre du passage charretier médian plusieurs cellas qui devaient contenir des images de dimensions considérables si l'on en juge par les piédestaux qui s'y trouvent encore [41]. Dans l'Inde proprement dite on peut signaler dans le même esprit les édicules tels que ceux qui au temple de Kailāsanātha à Kāñcīpuram occupent la place des pavillons d'entrée, sans en être réellement [42] ; ils soulignent à notre avis que les *gopura* sont avant tout des sanctuaires placés sur une voie de passage.

Les pavillons (*maṇḍapa*) qui ont les destinations les plus variées (XXV 3-5) sont des édifices qui n'ont que trois *varga* (*adhiṣṭhāna*, *jaṅghāvarga*, *prastara*) (XXV 25) sauf s'ils ont deux paliers, auquel cas ils sont couverts d'un *śikhara* (XXV 35). Ils sont classés selon leur plan, carré ou rectangulaire, et en fonction de leurs dimensions en *bhakti* ("entrecolonnement" cf. supra), si les piliers qui constituent normalement leur *jaṅghāvarga* sont remplacés par des murs. Ils comportent généralement un préau central (*aṅgaṇa*) couvert ou non par un lanterneau (*kūṭa*). Les seules descriptions un peu détaillées sont celle déjà signalée du pavillon sacrificiel, (XXV 40 sq) et celle du pavillon réservé aux ébats royaux (XXV 176 sq). Les *prapā* sont des abris construits en matériaux légers et qui, semble-t-il, n'ont pas de soubassement (XXV 26 sq). Quant aux salles de réunion (*sabhā*) (XXV 198 sq) ce sont des sortes de pavillons à un seul palier qui sont caractérisés par un vaste espace central libre de tout pilier et couvert par un toit à charpente complexe (*śikhara*). Comme les *maṇḍapa* les *śālā* (XXVI) peuvent avoir des destinations fort variées et elles conviennent aussi bien comme habitations, comme écuries ou comme étables que pour des usages rituels (XXVI 11). Elles sont isolées o groupées pour former des bâtiments (*dviśālā, triśālā* etc . . .) Entourées le pl souvent par un portique ou une galerie (*alinda, maṇḍapa*) elles peuvent avo jusqu'à sept paliers (XXVI 133).

---

[41] J. Boisselier, *Le Combodge* (Paris 1966), fig 16/c.

[42] J. Harle *o. c.* p. 13 sq.

Les maisons d'habitation (*gṛha*) (XXVII) sont entourées par un mu d'enceinte (XXVII 8-9). Elles sont constitutées d'une série de pièce groupées autour d'une cour au centre de laquelle se trouve un pavillon sans doute construit en matériaux légers (XXVII 18 sq, VI 25 sq).

La position des pièces principales, des portes, des drains est indiquée e fonction du diagramme de fondation.

Le palais royal (XXIX) s'apparente à la fois à un temple et à une agglomération; il est entouré d'enceintes concentriques et fortifiées (XXIX 22 sq), qui abritent toutes sortes d'édifices, pavillons de plaisirs, trésor, hôpital, écuries, cuisines, ateliers, casernes (etc . . .) disposées autour d'une cour centrale où se trouve l'autel (XXVII 110) et à côté de laquelle est le palais proprement dit (ibid.)

Villes et Villages [43]

Le *Mayamata* distingue deux grandes catégories d'agglomérations, les *grāma* et les *nagara*, qui se subdivisent en un grand nombre de types; la distinction n'est cependant pas toujours très nette en particulier dans le chapitre IX consacré aux *grāma* où sont exposées simultanément des généralités valables pour toutes les agglomérations et les particularités propres aux *grāma*. Les *nagara* sont des villes et leur caractère urbain est souligné par leurs population qui appartient généralement à toutes les classes de la société et par leurs fonctions qui sont administratives, politiques, et souvent militaires d'une part, commerçantes et artisanales d'autre part (X passim). Notons cependant que deux types de *nagara* ne semblent pas répondre parfaitement à la notion de ville: ce sont les *viḍamba*, habités par des agriculteurs (X 11) et les *kotmakolaka*, agglomérations isolées peuplées de " barbares " (ibid).

Le terme de *grāma* est plus ambigu mais il nous semble cependant qu'il peut se traduire par village; le caractère rural de ce type d'agglomération nous comme étables que pour des usages rituels (XXVI 11). Elles sont isolées ou groupées pour former des bâtiments (*dviśālā, triśālā* etc . . .) Entourées le plus souvent par un portique ou une galerie (*alinda, maṇḍapa*) elles peuvent avoir jusqu'à sept paliers (XXVI 133).

---

[43] Les données fournies par le *Mayamata* dans ce domaine ont été largemenr utilisée par B.B. Dutt dans son ouvrage sur l'urbanisme dans l'Inde ancienne (*Town-planning in Ancient India*, Calcutta, 1925).

Les maisons d'habitation (*gṛha*) (XXVII) sont entourées par un mur d'enceinte (XXVII 8-9). Elles sont constitutées d'une série de pièces groupées autour d'une cour au centre de laquelle se trouve un pavillon sans doute construit en matériaux légers (XXVII 18 sq, VI 25 sq).

La position des pièces principales, des portes, des drains est indiquée en fonction du diagramme de fondation.

Le palais royal (XXIX) s'apparente à la fois à un temple et à une agglomération ; il est entouré d'enceintes concentriques et fortifiées (XXIX 22 sq), qui abritent toutes sortes d'édifices, pavillons de plaisirs, trésor, hôpital, écuries, cuisines, ateliers, casernes (etc . . .) disposées autour d'une cour centrale où se trouve l'autel (XXVII 110) et à côté de laquelle est le palais proprement dit (ibid.)

Villes et Villages[43]

Le *Mayamata* distingue deux grandes catégories d'agglomérations, les *grāma* et les *nagara*, qui se subdivisent en un grand nombre de types ; la distinction n'est cependant pas toujours très nette en particulier dans le chapitre IX consacré aux *grāma* où sont exposées simultanément des généralités valables pour toutes les agglomérations et les particularités propres aux *grāma*. Les *nagara* sont des villes et leur caractère urbain est souligné par leurs population qui appartient généralement à toutes les classes de la société et par leurs fonctions qui sont administratives, politiques, et souvent militaires d'une part, commerçantes et artisanales d'autre part (X passim). Notons cependant que deux types de *nagara* ne semblent pas répondre parfaitement à la notion de ville : ce sont les *viḍamba*, habités par des agriculteurs (X 11) et les *kotmakolaka*, agglomérations isolées peuplées de « barbares » (ibid).

Le terme de *grāma* est plus ambigu mais il nous semble cependant qu'il peut se traduire par village ; le caractère rural de ce type d'agglomération nous paraît indiqué par les allusions à des concessions de terres cultivables (IX 4-5, 29-30) et par l'emploi en particulier de l'expression *ekabhoga* (IX 31) bien connue dans les textes épigraphiques relatifs à des donations [44]. La présence d'artisans dans un *grāma* (IX 87 sq) n'infirme pas cette interprétation qui nous semble renforcée par ailleurs par l'absence de toute mention d'un rôle administratif ou politique propre au *grāma* [45].

---

[43] Les données fournies par le *Mayamata* dans ce domaine ont été largemenr utilisée par B.B. Dutt dans son ouvrage sur l'urbanisme dans l'Inde ancienne (*Town-planning in Ancient India*, Calcutta, 1925).

Les différents types d'agglomérations, à quelque catégorie qu'ils se rattachent, sont définis par leurs dimensions (IX 6 sq et X 4 sq) [46], leur plan général (IX 41 sq, X 54 sq) ; de plus les villes sont classées selon leur position géographique et leur importance (X 19) et les villages selon le nombre des brahmanes qui y sont installés (IX 29 sq). Le plan tracé à l'aide d'un des diagrammes décrits au chapitre VII repose sur un réseau orthogonal de rues et de ruelles (IX 36 sq et X 18) entre lesquelles viennent s'insérer les différents quartiers, les bazars (*antarāpaṇa*) les temples et les bâtiments publics (IX 61 sq et X 77 sq). Près des villes se trouvent les faubourgs (*cerikā*) (X 36), parfois des camps militaires (X 22) les cimetières et les habitations des Caṇḍāla (IX 95 sq) ; ce sont ces derniers qui sont chargés d'assurer la la propreté des rues (ibid).

Les villes fortes (*durga*) font l'objet d'une description particulière et détaillée (X 36) très proche de celle qui se trouve dans l'*Arthaśāstra* de Kauṭilya [47].

Véhicules et mobilier

Les deux chapitres consacrés aux véhicules (XXXI) et au mobilier (XXXII) sont moins riches que ne le laissent supposer les énumérations des différentes espèces de *yāna* et de *śayana* que l'on trouve au début de l'ouvrage (II 7-8). En effet la description des véhicules se borne à celle des litières (*śibikā*) et des chars (*ratha*) destinés au transport des *utsavamūrti*, et dont les différentes parties sont décrites avec les mêmes termes que les éléments architecturaux dont elles sont la reproduction. Quant aux sièges, le seul décrit est un lit (*paryaṅka*) et les détails donnés au sujet de sa décoration laissent supposer qu'il est destiné essentiellement à des fins rituelles.

---

[44] K.A. Nilakantha Sastri, *The Colas* (2e éd.) p. 576-578.

[45] Rappelons que selon Kauṭilya (*Arthaśāstra* III 2) un *grāma* est essentiellement peuplé de *Śūdra* cultivateurs.

[46] Les dimensions considérables indiquées au début du chapitre relatif aux *grāma* (IX 4-5) nous paraissent être celles du terroir au centre duquel est installé un *grāma*, plutôt que celles de cette agglomération proprement dite.

[47] *Arthaśāstra* II 2 3.

Iconographie

Le *liṅga* et son socle font l'objet de descriptions détaillées dans les chapitres XXXIII et XXXIV; après avoir indiqué la façon de choisir les pierres, le texte énumère les différents types de *liṅga* et donne leurs caractéristiques. Les socles peuvent être de pierres, de bois, de briques, de métal etc... et leur description recoupe partiellement celle qui a été faite à propos du *balipīṭha* (XXIII 74 sq.). Les images des dieux sont décrites dans le chapitre XXXVI où sont présentées successivement celles de Brahmā, des différentes *mūrti* de Viṣṇu et Śiva, de leurs compagnes, des sept Mères etc...Chaque description est suivie de renseignements sur la position qui doit être occupée par l'image, qui complètent ceux qui ont été donnés auparavant (XIX 39 sq et XXIII 106). Enfin l'image de Nandin est l'objet d'une très longue description chiffrée (XXIII 108 sq).

Les rites

Les rites que décrit le *Mayamata* sont ceux qui ponctuent les travaux de construction et dont l'officiant est plus souvent l'architecte lui-même; cependant ce dernier doit dans certains cas se mettre aux ordres du *sthāpaka* qui est sans doute un brahmane [48]. Mis à part ceux qui ont trait à l'abattage des arbres et à la taille des pierres ces rites se déroulent tous sur le site et de préférence durant l'*uttarāyaṇa*.

Le premier de ces rites est la prise de possession du site (*bhūparigraha*) qui se scinde en deux opérations différentes. Tout d'abord il faut libérer le site choisi de ses occupants éventuels, esprits, dieux ou démons, en les priant après une offrande de quitter les lieux (IV 1-3) ; un rite similaire se déroule d'ailleurs avant l'abattage d'un arbe (XV 81 sq) ou la taille d'une pierre (XXXIII 20 sq); une fois le site libéré il faut le mettre en condition en le labourant et en y semant toutes sortes de graines dont la croissance heureuse garantit un succès égal au futur bâtiment (IV 4 sq).

On procède ensuite à l'implantation du diagramme de construction (*pada-vinyāsa*) (VII). Cette opération est destinée à fixer avec précision sur le site la position des divinités qui sont chargées de contenir l'Esprit du site (*vāstupuruṣa*) [49] ; elle est très importante car c'est à partir du diagramme ainsi établi que seront ensuite déterminés les emplacements des différentes parties d'un bâtiment ou d'une agglomération ; d'autre part c'est également ce diagramme qui permet de connaître les endroits fastes et néfastes du site (VII 55). Les divinités chargées de la garde du site sont Brahmā, les maîtres des points cardinaux et des points intermédiaires ainsi que des personnages d'importance parfois très secondaire. Il y a en tout trente-deux diagrammes parmi lesquels les plus fréquemment employés sont le *maṇḍūka* à soixante-quatre cases et le *paramaśāyin* qui en a quatre-vingt-une. Une fois les divinités installées, il faut procéder à des offrandes décrites au chapitre VIII.

---

[48] Cf infra chapitre V note 12.

[49] Chapitre VII notes 25 et 33.

Le rite le plus longuement décrit est la mise en place du dépôt de fondation (*garbhanyāsa*) (IX 101 sq et XII). Le dépôt de fondation (*garbha*) est l'embryon et cette analogie est soulignée lorsqu'il est prescrit de ne pas installer de dépôt lorsque la femme du propriétaire est enceinte (XII 95). Il s'agit par ce rite d'ensemencer le site, et les terres, graines et bulbes que l'on dispose au fond de la fosse de fondation (IX 104 et XII 3 sq) marquent bien que le bâtiment ou l'agglomération sont censés naître du dépôt comme l'arbre de la graine. Le rite commence par le creusage de la fosse de fondation (XIV 2 - 7) qui doit être rendue étanche par un parement de pierres et de briques (IX 104, XII 3-5)[50] ; au fond sont placées les " premières briques " (*prathameṣṭakā*) qui peuvent d'ailleurs être des briques ou des pierres selon la nature du bâtiment (XII 104 sq). Ensuite on dispose les terres, graines et bulbes dont il vient d'être question et sur lesquels sera déposée une cassette (*phelā*) (IX 105 sq, XII 9 - 14). Cette cassette est compartimentée et son contenu, graines, pierres précieuses, métaux, simples etc .. varie légèrement selon qu'il s'agit du dépôt d'une agglomération (IX 106-120) ou d'un bâtiment (XII 23-33) ; de plus aux éléments communs à tous les bâtiments on en ajoute d'autres particuliers à telle ou telle divinité (XII 33-35 et 44 sq), ou à telle ou telle caste (XII 71 sq) ou bien encore caractéristiques de la destination du futur bâtiment (XII 83 sq). C'est ainsi que le dépôt du temple de Śiva contiendra les attributs de ce dieu, que celui d'une maison de brahmanes comportera les instruments du sacrifice et que celui d'une cuisine comportera des ustensiles culinaires et du riz. La cassette est consacrée avant d'être garnie et une fois mise dans la fosse elle est recouverte d'une plaque de bois dur (XII 44-45 IX 120) et surmontée d'un pilier (*muhūrtastambha*) (IX 121, XII 44-45 et XXVII 66). La position du dépôt est assez variable (IX 122 sq, XII 84 sq etc. ...) mais il est généralement placé près de la porte.

---

[50] Chapitre XII note 2.

Les rites d'achèvement d'un temple sont assez proches des rites de fondation (XVIII 116 sq). Ils débutent en effet par la mise en place d'un dépôt sacré sur un lit de quatre " briques de couronnement " qui ont les mêmes caractéristiques que les " premières briques " et, comme elles, peuvent être des pierres, si elles couronnent un bâtiment de pierres (XVIII 119-121). Avant de placer le dépôt on met en place l'axe du dépôt de couronnement (*stūpikākila*) qui est d'ailleurs consacré en même temps que les briques (XVIII 139-147). Le dépôt lui-même a de nombreux éléments communs avec le dépôt de fondation et contient également des pierres précieuses, des graines, des simples etc...(XVIII 147-150); il est à la base du motif de couronnement dont la mise en place marquera l'achèvement du bâtiment et coïncidera avec sa consécration et avec sa remise entre les mains du propriétaire ou du donateur par l'architecte en échange des honoraires (XVIII 203 sq). Il s'agit en fait du *kumbhābhiṣeka* bien que ce terme n'apparaisse pas dans le *Mayamata*. Cette cérémonie débute par la construction d'un pavillon de consécration et d'un pavillon sacrificiel qui abritera le *mūrtikumbha* (XVIII 165-180). Puis viendront une offrande aux divinités protectrices du site (XVIII 182-184), l'ouverture des yeux des images (*cakṣurmokṣaṇa*) et enfin la mise en place du motif de couronnement au sommet du bâtiment entièrement paré d'étoffe (XVIII 181, 189). Le rite se termine par une invocation qui appelle la protection des dieux sur le bâtiment et marque en même temps la fin du rôle de l'architecte (XVIII 196 sq).

A cette consécration des temples correspond la première entrée dans les autres édifices (XXVIII). L'officiant est l'architecte et le rite consiste essentiellement en une série d'offrandes effectuées dans les différentes parties du bâtiment et destinées à satisfaire les divinités du site et à obtenir leur protection.

III

Le *Mayamata* est désigné dans les colophons comme un *vastuśāstra*[51] et il nous semble que la brève analyse qui précède montre que le contenu du texte répond bien à cette désignation. En effet l'auteur du *Mayamata* définit lui-même *vastu* de la façon suivante.

> amartyāścaiva martyāśca yatra yatra vasanti hi /
> tad vastviti matam tajjñais. . . // (II 1)

---

[51] Tous les manuscrits que nous avons pu consulter, ainsi que le texte édité à Trivandrum ont la leçon *vastuśāstra*; la forme *vāstuśāstra* ne se trouve que dans l'édition de Tanjore.

En d'autres termes "partout où habitent mortels et immortels, c'est cela l'habitat selon l'avis des savants en la matière". Certes l'énumération des différentes sortes de *vastu* que l'on trouve ensuite montre que la notion de *vastu* ne recouvre pas exactement celle d'habitat : il y a quatre sortes de *vastu* qui sont la terre (*bhūmi*), les bâtiments (*prāsāda*), les moyens de locomotion (*yāna*) et le mobilier (*śayana*) ; on est un peu surpris de trouver les véhicules parmi les lieux d'habitation, mais ceci s'explique si l'on voit là, comme le confirme le chapitre sur les *yāna*, une allusion aux chars ou litières qui servent à promener les *utsavamūrti* et qui sont les demeures provisoires des dieux.

Cette réserve faite, dire du *Mayamata* qu'il est un "traité de l'habitat" nous paraît mettre en valeur ce qui fait l'unité d'un texte qui vise à présenter les demeures divines et humaines et n'aborde les autres sujets que parce qu'une habitation quelle qu'elle soit ne peut se concevoir sans son environnement, la décoration etc. . .[52] La part relativement réduite faite à l'iconographie souligne cette unité et distingue le *Mayamata* de textes qui, tel le *Mānasāra*, ont un objet plus vaste et répondent d'ailleurs assez bien au titre plus général de *śilpaśāstra* ("traité technologique").

Quoiqu'il en soit comme le *Mayamata*, des traités tels que le *Ś'ilparatna* l'*Aṃśumatkāśyapa* ou le *Mānasāra* restent des encyclopédies spécialisées. Ce n'est pas le cas d'une autre série de textes qui envisagent l'architecture et l'iconographie parmi l'ensemble des pratiques rituelles ; ces ouvrages, *āgama* çivaïtes, *paddhati*, *saṃhitā* ou textes similaires comportent en effet dans la grande majorité des cas au moins quelques chapitres consacrés aux temples, à leurs annexes et à l'iconographie ainsi qu'aux rituels de construction, mais ils ne s'étendent guère sur l'architecture civile et l'urbanisme. Bien qu'étant plus marqués d'un point de vue sectaire, ces ouvrages présentent dans les domaines qu'ils ont en commun avec les traités spécialisés, des renseignements de même nature que ces derniers dont ils se sont d'ailleurs souvent inspirés ; ainsi, nous avons déjà signalé que le *Mayamata* a fourni dans sa spécialité de nombreuses données à l'*Īśānaśivagurudevapaddhati*, texte çivaïte, et au *Kāśyapajñānakāṇḍa* vishnouïte.

---

[52] M. Gros a bien voulu nous signaler la définition de l'habitat telle que la présente Ch. Bruneau : "(l'habitat) est l'ensemble des problèmes qui se posent à une nation pour assurer de façon saine et agréable le logement de tous les citoyens et pour distribuer pratiquement et suivant les exigences de l'esthétique les habitations et les édifices publics des villages et des villes". Nous pensons qu'elle traduit fort bien l'objet essentiel d'un texte tel que le *Mayamata*.

L' importance des renseignements que nous apportent ces différents textes pour l'étude des monuments est très controversée : certains (P.K. Acharya, St. Kramrish etc . .) leur accordent un crédit considérable; d'autres au contraire (en dernier lieu J. Harle) ne voient dans ces ouvrages que des compilations de descriptions stéréotypées, sans rapport avec les monuments et sans intérêt pour leur étude.

Que sont ces traités ? A notre avis il est difficile de les juger si l'on n'envisage point le double aspect qu'ils revêtent et la double préoccupation à laquelle ils répondent : purement théoriques et utopistes d'une part, ils ont d'autre part un côté pratique, ou mieux pédagogique, qui est loin d'être négligeable.

Ce sont d'abord des *śāstra* qui tendent à établir un système cohérent dans lequel doivent pouvoir se classer le plus grand nombre de types idéaux en leur domaine. Ils se présentent comme des textes révélés dont l'autorité ne peut être mise en doute et leurs auteurs se réfèrent à tel ou tel architecte divin, ainsi Maya, à moins qu'ils ne se placent sous le patronage d'une lignée de sages comme dans le cas du *Mānasāra* : ce faisant non seulement ils garantissent l'autorité de ces textes, mais encore ils les établissent en parallèle aux autres *śāstra* qui présentent les règles selon lesquelles doit vivre la société parfaite décrite dans les *dharmaśāstra*. Il faut que l' ordre de l'architecture et des sujets connexes réponde à l'ordre de cette société soigneusement hiérarchisée ; il faut affecter à chaque classe ce qui lui est dû et envisager non seulement tous les cas réels, mais encore toutes les éventualités, même les plus improbables. Il est donc nécessaire de montrer à l'aide des classifications systématiques qui caractérisent ce genre de littérature, que les recensements sont exhaustifs ; nous avons eu l'occasion de signaler plus haut la classification "géographique" des bâtiments qui, destinée à montrer la valeur panindienne, c'est à dire universelle, des principes énoncés, se superpose à une classification hiérarchique ; on pourrait en citer d'autres telles que celles qui mettent en rapport la nature d'un site (II 10) le nombre des paliers d'un bâtiment (XI) ou le plan d'un pavillon avec la division quadripartite de la société. Enfin dans ce contexte, l'importance des considérations sur l'urbanisme est considérable, car mieux qu'un simple bâtiment, la cité est la société qui l'habite et son plan tracé le plus souvent suivant une figure bénéfique n'est que la traduction spatiale de la structure de cette société.

Ce côté idéaliste des ouvrages tels que le *Mayamata* les rattache certes à un courant fondamental de la pensée indienne, mais il risque de faire négliger leur aspect pratique. On peut en effet être tenté de ne les considérer que sous cet angle et de n'y voir que des épiphénomènes des *dharmaśāstra* ; l'architecture ne serait alors qu'un prétexte au développement d'idées fort générales élaborées en dehors de tout contact avec les réalités architecturales. Ce serait là, pensons-nous, restreindre singulièrement leur intérêt et oublier que ces textes s'adressent fort directement aux architectes et surtout peut-être aux futurs architectes. Leur objet immédiat est de permettre à ces techniciens de bâtir sinon la cité idéale, du moins des édifices viables.

De ce point de vue nous avons là des manuels techniques destinés aux techniciens du bâtiment; pour ces derniers ce sont des aide-mémoire et des recueils de formules : types de soubassements, de piliers, de bâtiments etc. . . Ces formules d'école sont présentées le plus souvent comme contraignantes ce qui dans certains cas laisse sceptique sur la possibilité de leur application pratique ; mais le nombre considérable des solutions qui sont offertes pour chaque élément particulier finit par laisser une latitude certaine aux exécutants ; et cela d'autant plus qu'il est maintes fois précisé que ceux-ci doivent agir en fonction des circonstances particulières de façon à obtenir un ensemble harmonieux et solide. Ces manuels ne prétendent pas d'ailleurs suffire à la formation du *sthapati* qui doit suivre les instructions de son guru et faire semble-t-il un stage comme *sūtragrāhin* chez un confrère plus âgé.

Ces manuels du bâtiment n'ont cependant pas toujours la clarté que l'on pourrait attendre de tels ouvrages. D'une part, comme nous l'avons vu, la construction proprement dite est assimilée à un rite et à ce titre elle est enfermée dans toute une série d'obligations et d'interdits et ponctuée par la suite de cérémonies que nous avons énumérées plus haut et dont la connaissance est indispensable à l'architecte puisqu'il en est le plus souvent l'officiant. De là découle une confusion constante entre le domaine purement technique au sens moderne du terme et celui des pratiques rituelles qui ne concerne le technicien que parce qu'il est un fidèle. Il ne faut pas cependant exagérer le côté ritualiste de textes tels que le *Mānasāra* ou le *Mayamata* dans lesquels cet aspect reste malgré tout secondaire. Le côté spéculatif de ces ouvrages nuit également à leur clarté ; ainsi les développements sur le genre des matériaux ou des bâtiments [53] ou sur la couleur ou la saveur des sites [54] ou encore les considérations pseudomathématiques sur les formules *āyādi* [55] seraient mal venus dans des ouvrages qui ne prétendraient qu'enseigner les rudiments d'une technique. Il est d'autre part évident que les utopistes qui rédigèrent ces ouvrages furent amenés à multiplier les types et à en présenter de purement théoriques pour combler les vides d'un système qui devait être parfait et complet ; une telle méthode ne fait que souligner l'ambiguïté des descriptions que contiennent ces textes : idéalistes d'une part elles ne correspondent guère qu'à des monuments idéaux qui n'ont dû exister que dans l'esprit des auteurs de ces traités ; mais d'autre part elles ont été certainement rédigées en grande partie d'après des édifices bien réels où ces mêmes auteurs ont pris des exemples concrets pour exposer les règles du métier, sans aller, hélas, jusqu'à en indiquer l'origine. Comme nous l'avons déjà signalé la rédaction des textes tels que le *Mayamata* semble reposer sur l'utilisation de deux traditions, celle du pays tamoul et celle du Kerala. Il faudrait donc pouvoir séparer nettement ces deux courants et pour ce faire disposer d'un nombre suffisant de monographies accompagnées de levés détaillés de monuments. Il n'est pas certain d'ailleurs que les résultats obtenus par cette méthode soient d'une grande précision et permettent, d'une part, de déterminer ce qui appartient en propre à chacune de ces traditions et, d'autre part, de rendre possible la mise en rapport de tel texte avec tel ou tel groupe de monuments. Les quelques rapprochements que nous avons pu faire à propos du *Mayamata* ne nous paraissent, quant à eux, ni assez cohérents ni assez nets pour conduire à des hypothèses tant soit peu acceptables dans ce domaine.

---

[53] *Mayamata* XII 108, XX 30-34 etc. . .

[54] *Mayamata* III 4 sq.

[55] *Mayamata* IX 18 sq.

Enfin ce qui est le plus grave pour ces manuels techniques est le caractère souvent peu précis de leur terminologie. Mises à part les variations que celle-ci peut subir d'un texte à l'autre, on rencontre dans un même texte des fluctuations considérables.

Un même élément peut être désigné par un nombre considérable de synonymes dont l'emploi dépend beaucoup plus de raisons stylistiques ou métriques que d'un souci de précision ; c'est le cas des doucines : ces moulures sont désignées par les noms de presque toutes les variétés du lotus, sans qu'il soit cependant possible de déterminer si certains de ces termes ne correspondent pas à des types particuliers de doucine et sans non plus la moindre indication sur le sens de cette moulure qui peut être droite ou renversée. Un autre exemple plus frappant encore est celui des termes tels que *prāsāda*, *vimāna*, *gṛha*, *ālaya* (etc.) qui d'après un passage du *Mayamata* (XIX 10-12) sont tous synonymes : nous ne nous flattons pas d'avoir toujours su dans notre traduction déterminer les cas où ces termes répondent au sens très général de bâtiment et ceux où ils prennent leur signification précise [56]. A côté de cela il faut noter l'amphibologie de certains termes tels que *daṇḍa*, déjà signalé, ("toise" ou "module"), *prastara* ("plafond" ou "entablement"), *grīva*, *kaṇṭha*, *kandhara* ("attique" ou "moulure en creux"), *dhātu* ("cinq" ou "sept") *śiva* ("un" ou "trois"), ou *maṇḍapa* ("structure à colonnes", "portique", "pavillon") . . . Cette terminologie peu précise est de plus employée avec une syntaxe et une morphologie souvent très lâches, ce qui s'explique d'ailleurs comme l'a excellemment signalé M. N. R. Bhatt par le souci de la conformité au mètre qui est traditionnellement préférée même à la correction grammaticale dans ce genre de textes toujours composés en vers dans un but mnémotechnique [57].

---

[56] Voir également les listes de termes désignant un pilier (*Mayamata* XV 2), un soubassement (XIV 40), une coudée (V 8) etc.

IV

Le *Mayamata* a été édité pour la première fois en 1919 par T. Ganapati Sastri dans les *Trivandrum Sanskrit Series* [58]. Cette édition critique établie essentiellement à partir de manuscrits en caractères malayalam fournit un texte satisfaisant dans l'ensemble ; il a servi de base pour l'établissement de notre édition ; cependant il lui manque deux chapitres (XXXV et XXXVI) que M N.R. Bhatt a pu retrouver pour nous dans un manuscrit de la Government Oriental Manuscripts Library de Madras et que nous publierons à leur place dans notre tome II. Le texte de l'édition de Trivandrum a été repris avec très peu de modifications dans l'édition en caractères grantha et accompagnée d'une traduction tamoule qui a paru récemment dans les *Tanjore Sarasvati Mahal Series* [59]. Pour le reste on trouvera à la fin de cette *Introduction* la liste des manuscrits que nous avons pu utiliser pour établir notre édition. Leur collationnement nous a montré qu'ils sont très proches les uns des autres et que les divergences avec l'édition de T. Gaṇapati Śāstrī sont le plus souvent minimes ; on constatera en particulier que les passages qu'il faut supposer interpolés se retrouvent dans presque tous les manuscrits, ce qui laisse supposer l'existence d'un archétype secondaire qui serait le résultat d'une réfection du texte.

---

[57] *Ajitāgama*, I p. VII. P. K. Acharya a dressé une liste des incorrections grammaticales contenues dans le *Mānasāra (Indian architecture according to Mānasāraśilpaśāstra*, Oxford 1927 p. 199 sq.). On pourrait en dresser une semblable pour le *Mayamata*.

[58] *The Mayamata of Mayamuni* édit. par T. Gaṇapati Śāstrī (*Trivandrum Sanskrit Series* N° LXV) Trivandrum 1919.

[59] *Mayamatam*, édit. et traduit en tamoul par K. S. Subrahmanya Śāstrī (*Tanjore Sarasvati Mahal Series* N°. 113), 2 vols. Tanjore 1966-68.

La traduction d'un texte technique de ce genre ne peut guère prêter à l'élégance et nous nous sommes surtout efforcé de rendre de façon aussi précise que possible les nombreux termes techniques employés à l'aide de leurs équivalents français. Cette méthode n'est pas sans danger ; le caractère flottant de la terminologie de ce genre de textes, caractère que nous avons déjà signalé, accroît les risques d'erreurs et de confusion ; d'un autre côté il est certain que les équivalences établies ne sont pas toujours parfaites et que le vocabulaire européen se prête souvent mal à l'expression des réalités indiennes. Cependant nous pensons que cette façon d'agir est la seule qui permette de préparer une étude systématique de ces vocabulaires techniques.

Les notes qui accompagnent notre traduction ne prétendent pas donner un commentaire intégral du texte ; elles ont pour but d'élucider certains points obscurs et de justifier certaines interprétations à l'aide de références aux textes que nous considérons comme les plus proches du *Mayamata*, et en particulier le *Mānasāra*, l'*Īśānaśivagurudevapaddhati*, l'*Ajitāgama*, ainsi que le *Kāmikāgama*. Dans la mesure du possible nous avons évité de nous appuyer sur des textes qui appartiennent à une tradition éloignée tels que le *Prāsādamaṇḍana* ou la *Bṛhatsaṃhitā*, et ce malgré les nombreux points communs que peuvent présenter des textes techniques traitant du même sujet. En ce sens, si nous avons fait fréquemment appel aux travaux de P. K. Acharya, nous avons été amené à plusieurs reprises à prendre le contre-pied de ses affirmations ; en effet son dictionnaire qui est dû au dépouillement d'un nombre considérable de textes est un peu victime de l'abondance de ses sources et de la volonté de son auteur de faire concorder des textes fort éloignés les uns des autres et découlant de traditions différentes ; de plus les constantes références à Vitruve et aux théoriciens de l'architecture occidentale viennent souvent compliquer des questions qui en elles-mêmes ne sont pas d'une excessive clarté.

L'index-glossaire placé à la fin du volume ne comprend que les termes utilisés dans le *Mayamata* à l'exception de tous ceux qui peuvent se trouver dans les textes cités en note.

Ce travail a été entrepris à l'instigation de M. Jean Filliozat dans le cadre du programme d'élucidation des textes agamiques en cours d'exécution à l'Institut Français d'Indologie de Pondichéry. Nous tenons particulièrement à remercier M. N. R. Bhatt qui non seulement nous a aidé de sa science inépuisable mais qui a tenu également à nous accompagner à plusieurs reprises pour nous faciliter l'entrée de certains monuments au Kerala en particulier et surtout pour nous faire rencontrer des *sthapati* dont l'aide nous été fort précieuse pour la compréhension de certains points ; parmi eux nous voudrions nommer MM. V. Ganapati Sthapati (Mahabalipuram), S. K. Achary (Kanyakumari), M. Ramasubramanyam (Nagarcoil) et enfin P. Ramakrishnan Achary (Trivandrum) à qui sont dues certaines des figures qui accompagnent notre traduction.

Enfin nous avons une dette de reconnaissance très particulière envers M. Ch. Malamoud, professeur à l'Université de Strasbourg qui nous a initié à l'Inde et au sanskrit.

EDITIONS ET MANUSCRITS UTILISÉS POUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE DES CHAPITRES I À XXV

Editions :

A : *The Mayamata of Mayamuni*, édit. par T. Gaṇapati Śāstrī, *Trivandrum Sanskrit Series* no. LXV, Trivandrum 1919.

A (var) : Variantes de la précédente édition.

B : *Mayamatam*, édité avec une traduction tamoule par K. S. Subrahmanya Śāstrī, *Tanjore Sarasvati Mahal Series* no. 113, 2 vols. Tanjore 1966 et, 1968 (car. grantha).

B (var) : variantes de la précédente édition.

Manuscrits :

C : Manuscrit sur papier ; 34.5 x 21 cm ; 464 pages, reliées en deux volumes (1-240 et 241-464) ; 22 à 30 lignes à la page ; écriture nagari ; Paris, Bibliothèque Nationale manuscrits indiens no. 1121 et 1122 (Cf. Cabaton p. 244) Provenance inconnue ; date : entre 1910 et 1912. Texte très proche de l'édition A.

D : Manuscrit sur ôles ; 4 x 16, 5 cm ; 237 pages, 13 lignes à la page ; écriture grantha ; Institut Français d'Indologie de Pondichéry no. RE 18. 672 ; provenant de Madurai. Texte très incorrect et comportant de nombreuses lacunes; le manuscrit donne à la suite du *Mayamata* des fragments d'autres ouvrages sur le même sujet.

E : Manuscrit sur ôles ; Madras, Government Oriental manuscripts Library No. D 13034 (*Descriptive catalogue* . . . XXII p. 8759) ; transcription en nagari de l'Institut Français d'Indologie de Pondichéry no. 256. Manuscrit très complet.

F : Manuscrit sur ôles ; Tirupati, Venkatesvara University Oriental Research Institute no. 2396 A ; transcription en caractères nagari de l'Institut Français d'Indologie de Pondichéry no. 253. Nombreuses lacunes.

G : Manuscrit sur ôles ; Tirupati; Venkatesvara University Oriental Research Institute no. 6955 ; transcription en caractères nagari de l'Institut Français d'Indologie de Pondichéry. Texte corrompu des chapitres XXI à XXIV.

N.B.—Les titres et les sous-titres ont été ajoutés par nous.

LE MAYAMATA

ÉDITION CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES

I

CHAPITRES I-XXV

CHAPITRE I

Sommaire.

1-2. Ayant incliné sa tête devant le dieu omniscient, maître du monde, l'ayant interrogé, l'ayant ensuite écouté, Maya, sage et savant architecte, [1] a énoncé ce traité systématique ; celui-ci est à la base de la réussite des constructions de tous genres destinées aux dieux et aux hommes ; les caractéristiques des habitations de tous s'y trouvent.

3-11. (Il indique) tout d'abord les formes des sites, la façon de les examiner et d'en prendre possession ; puis (il présente) le système des mesures [2] et la façon d'installer le gnomon. Ensuite ce sont les diagrammes de construction, la disposition des dieux (sur ces derniers) et les règles relatives aux offrandes. Ensuite (il prescrit) les plans des villages et autres agglomérations semblables ainsi que les caractères particuliers de tous les types de villes. Puis viennent les règles relatives au nombre et aux dimensions des paliers ainsi que les caractères des dépôts de fondation [3] ; ensuite ce sont les règles qui ont trait aux socles, les caractères particuliers des soubassements, ceux des piliers, ainsi que l'ordonnancement des entablements [4]. Ensuite ce sont les règles

---

[1] *Kartṛ* : " architecte " ou encore " auteur ".

[2] Le chapitre V comprend, en plus de la description du système des mesures, une eulogie de l'architecte et de ses assistants.

[3] Chapitre XII ; les dépôts de fondation sont également envisagés à la fin du chapitre IX.

[4] Chapitres XIII, XIV, XV, XVI ; ce dernier chapitre comporte également une description des différents types de fenêtres et de murs.

प्रथमोऽध्यायः

[सङ्ग्रहाध्यायः]

प्रणम्य शिरसा देवं सर्वज्ञं जगदीश्वरम् ।
[1]तं पृष्ट्वास्मादलं श्रुत्वा शास्ति शास्त्रं यथाक्रमम् ॥ १ ॥
तैतिलानां मनुष्याणां वस्त्वादीनां[2] सुखोदयम् ।
प्राज्ञो मुनिर्मयः कर्ता सर्वेषां वस्तुलक्षणम्[3] ॥ २ ॥
आदौ वस्तुप्रकारं च भूपरीक्षापरिग्रहम्[4] ।
मानोपकरणं चैव शङ्कुस्थापनमार्गकम्[5] ॥ ३ ॥
[6]सपदं सुरविन्यासं[7] बलिकर्मविधिं तथा[8] ।
ग्रामादीनां च विन्यासं लक्षणं नगरादिषु[9] ॥ ४ ॥
भूलम्बस्य विधानं च गर्भविन्यासलक्षणम् ।
उपपीठविधिं चैवाधिष्ठानानां तु लक्षणम् ॥ ५ ॥
स्तम्भानां लक्षणं चैव प्रस्तारस्य[10] विधिक्रमम् ।

---

[1] E : तं दृष्ट्वास्मादलं श्रुत्वा वास्तुशास्त्रं यथाक्रमम् ।

[2] D : वास्त्वादीनां

[3] D : वास्तुक्रमणाम् ; E : वास्तुकर्मणम् ; F : वस्तुकर्मणम्

[4] C : भूपरीक्षां परिग्रहम्

[5] F : शङ्कुरस्थालेवस्तु परमार्गकम्

[6] F : सुपदं

[7] A, B, C : स्वरविन्यासं

[8] E : बलिकर्म विध्यते

[9] C : नरदादिषु

[10] A (var), C, D, E, F : प्रस्तरस्य

d'assemblage et les caractéristiques des toits [5] : puis viennent les caractéristiques des bâtiments à un seul palier, à deux paliers, à trois paliers, à quatre paliers etc...[6]. Puis ce sont les caractéristiques des sanctuaires des assesseurs ainsi que celles des enceintes et des pavillons d'entrée ; puis viennent celles des pavillons et des *śālā*, ainsi que la disposition des maisons et les rites de (première) entrée. Ensuite sont présentées les règles relatives aux palais ainsi que les caractéristiques des portes et leur disposition. Puis ce sont les caractères particuliers des véhicules et des sièges, ainsi que ceux des *liṅga* et de leurs socles ; on présente ensuite les règles relatives aux réparations ainsi que les caractères particuliers et les proportions des images des dieux et des déesses [7] ; enfin, on indique le rituel de l'ouverture des yeux [8]. Tout ceci est résumé et présenté systématiquement.

12. Tout ce qui a été prescrit par les immortels dont le premier est Pitāmaha, tout cela a été énoncé de façon complète par Maya: ce sont les caractéristiques de bâtiments indestructibles et destinés, selon les cas, aux habitants des cieux, à l'esprit pur ou aux hommes [9].

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le premier chapitre intitulé " Sommaire ".

---

[5] Chapitres XVII et XVIII ; on trouvera également dans ce dernier des prescriptions relatives à la confection des enduits et des mortiers ainsi qu'une longue description des rites qui marquent l'achèvement du bâtiment.

[6] Chapitres XIX à XXII ; on y trouve également une description de différents motifs tels que les *toraṇa* (XXI et XXII) et des prescriptions relatives aux escaliers (XXII).

[7] Chapitres XXXV et XXXVI : ces deux chapitres sont inédits actuellement et nous en donnerons le texte dans notre tome II.

[8] Cf, XVIII 187-188.

[9] Vers *vaṃśasthavṛtta*.

सन्धिकर्मविधानं च शिखराणां तु लक्षणम् ॥ ६ ॥
एकभूमिविधानं च द्वितलस्य तु लक्षणम् ।
त्रितलस्य विधानं च चतुर्भूम्यादिलक्षणम् ॥ ७ ॥
ससालं[11] परिवाराणां गोपुराणां तु लक्षणम् ।
मण्डपादिविधिं चैव शालानां चैव[12] लक्षणम् ॥ ८ ॥
गृहविन्यासमार्गं च गृहवेशनमेव च[13] ।
राजवेश्मविधानं च द्वारविन्यासलक्षणम् ॥ ९ ॥
यानानां शयनानां च लक्षणं लिङ्गलक्षणम् ।
पीठस्य लक्षणं सम्यगनुकर्मविधिं तथा ॥ १० ॥
[14]प्रतिमालक्षणं देवदेवीनां मानलक्षणम् ।
चक्षुरुन्मीलनं चैव संक्षिप्याह[15] यथाक्रमम् ॥ ११ ॥
पितामहाद्यैरमरैर्मुनीश्वरै-
र्यथा यथोक्तं सकलं मयेन तत् ।
तथा तथोक्तं सुधियां दिवौकसां
नृणां च युक्त्याखिलवस्तुलक्षणम्[16] ॥ १२ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे सङ्ग्रहाध्यायः
प्रथमः

---

[11] A : ससारं
[12] D : शालादीनाञ्च
[13] D : गृहप्रवेशनमेव च
[14] D : देवानां माननिश्चित्य देवीनां मानलक्षणम्
[15] A (var) : संक्षिप्यैव ; D : संक्षिप्याहि
[16] A (var) : वास्तुलक्षणम्

CHAPITRE II

Les types de sites d'habitation [1]

1-3. Les sages en la matière appellent " site d'habitation " tous les endroits où habitent mortels et immortels. J'en expose les différentes variétés qui sont au nombre de quatre : la Terre, les bâtiments [2], les véhicules et les sièges. La Terre est le premier des sites d'habitation car c'est en elle que les bâtiments tels que les temples sont apparus, c'est à cause de (son) caractère de site et à cause de (leur) union avec (ce) site que les anciens les ont appelés ainsi en ce monde.

4-6a. Ce que l'on choisit après un examen complet portant sur la couleur, l'odeur, la saveur, la forme, l'orientation, le son et le toucher, cela une fois délimité, c'est ce qu'on appelle le site [3] ; il est différent pour chacune des castes. Il y en a deux espèces ; l'une dite secondaire, l'autre principale ; sont secon-

---

[1] Il y a dans ce chapitre opposition entre *vastu* et *vāstu*. *Vāstu* désigne, d'après la définition donnée dans les premiers vers du chapitre, tous les endroits où hommes et dieux peuvent habiter (voir Introduction p. 20 sq), tandis que le second terme s'applique aux bâtiments en général. Cependant cette opposition ne se retrouve pas dans le reste du texte où la notion de site d'habitation est rendue aussi bien par *vastu* (VII 31, XIV 1, XV 54 ..) que par *vāstu* (VI 2, VII 54...), tandis que les deux termes correspondent également à celle de " bâtiment; habitation " (*vastu* : XV 121, XVII 1, XIX 9...*vāstu* XIV 11; XVIII 211...) et se retrouvent l'un et l'autre dans l'énumération de tous les termes qui peuvent désigner un bâtiment (VIV 11). Sur les types de sites d'habitation voir également *Mā* III.

[2] *Prāsāda* : le mot a ici, comme souvent, le sens très général de " construction, bâtiment ", mais le sens restreint de " temple " apparaît plus loin (śl. 3).

[3] La façon de choisir le site est présentée au chapitre suivant.

अथ द्वितीयोऽध्यायः

[वस्तुप्रकारः]

अमर्त्याश्चैव मर्त्याश्च यत्र यत्र वसन्ति हि ।
तद् [1]वस्त्विति मतं तज्ज्ञैस्तद्भेदं च वदाम्यहम् ॥ १ ॥
भूमिप्रासादयानानि[2] शयनं च चतुर्विधम् ।
भूरेव मुख्यवस्तु[3] स्यात् तत्र जातानि यानि हि[4] ॥ २ ॥
[5]प्रासादादीनि [6]वास्तूनि [7]वस्तुत्वाद् वस्तुसंश्रयात्[8] ।
[9]वस्तून्येव हि तान्येव प्रोक्तान्यस्मिन्[10] पुरातनैः ॥ ३ ॥
वर्णगन्धरसाकारदिक्शब्दस्पर्शनैरपि ।
परीक्ष्यैवं यथायोग्यं [11]गृहीतावधि[12]निश्चिता ॥ ४ ॥
[13]या सा भूमिरिति ख्याता वर्णानां च विशेषतः ।
द्विविधं तत् समुद्दिष्टं गौणम[14]ङ्गीत्यनुक्रमात् ॥ ५ ॥

---

1. F : वस्त्विति मन्त्रज्ञैः तत्   2. A (var), D, E, F : यानं च
3. A (var) et C : सर्वाधारा   4. F : यानीह   5. E : प्रासादानि
6. B : वस्तूनि   7. A (var) : वस्तुत्वं ; D : वस्तु स्यात्
8. A (var) : यस्तु संश्रयात्   9. F : वस्त्रान्येव
10. F : अस्मात्   11. A (var) : गृहीत्वा   12. F : निश्रिताम्
13. D : यासां भूमिविधिख्यातां वर्णानाञ्च विशेषता
14. D : आगम्य pour अङ्गीत्य

daires toutes les sortes d'agglomérations, mais la Terre est le site principal [4].

6b-8. Ce que l'on nomme " bâtiments ", ce sont les salles de réunion [5], les maisons, les pavillons en matériaux légers et ceux qui ont un baldaquin, ainsi que les palais. Les sages disent que les " véhicules " sont les litières, les palanquins, les chariots, les chars de guerre et les *ānika* [6]. Enfin ce que l' on dénomme " sièges ", ce sont les trônes, les divans, les chaises, les volières, les bancs, les lits et les berceaux.

9. Mais des quatre objets en question, c'est la Terre qui est dite au premier rang, car, pour les êtres, elle est ce qui a existé d'abord, le support et la stabilité du monde [7].

---

[4] Les agglomérations sont des sites secondaires car après avoir été choisies et délimitées dans le site principal qu'est la Terre elles deviennent le microcosme dans lequel on choisit les emplacements des temples, des maisons etc...

[5] *Sabhā* : ces bâtiments ne comportent qu'une seule pièce entourée d'une ou deux rangées de colonnes (XXV 198 sq) ; ils abritent souvent l'assemblée du village (cf. Kane III pp. 92-93 et 276-277). Les *śālā* sont des bâtiments à usages multiples, mais qui servent souvent de locaux d'habitation (XXVI). *Prapā* est souvent employé pour désigner un abri destiné aux voyageurs et où l'on trouve de l'eau *prapā pānīyaśālikā* selon *Amarakośa* II 2 7), mais dans le *Mayamata* et les textes similaires il est utilisé parallèlement à *maṇḍapa* pour les pavillons de petite taille construits en matériaux légers le plus souvent (XXV 26 et note ad loc.). Quant à *raṅgamaṇḍapa*, nous pensons que cela désigne les grands pavillons comportant des préaux couverts ou non avec un baldaquin central (*raṅga*) (cf. XXV) ; mais on pourrait aussi voir dans ce composé un *dvandva* et traduire " les baldaquins (*ou* les théâtres) et les pavillons ". St. Kramrish (*Hindu Temple*, t. I p. 135 note 18) voit dans cette énumération une liste d'édifices annexes des temples (*prāsāda*), il nous semble plutôt qu'elle correspond à un échantillonnage de bâtiments dont le caractère peut aussi bien être civil que religieux.

[6] *Ānika* : il doit s'agir d'un genre de litière ou de chaise à porteur.

[7] On peut aussi comprendre " la terre est au premier rang car elle est le premier des (cinq) éléments..." (cf. St. Kramrish oc t.I p. 21).

[15]ग्रामादीन्येव गौणानि भवन्त्यङ्गी मही मता[16] ।
[17]सभा शाला प्रपा रङ्गमण्डपं मन्दिरं तथा ॥ ६ ॥
[18]प्रासाद इति [19]विख्यातं शिबिका गिल्लिका रथम्[20] ।
[21]स्यन्दनं चैवमानीकं यानमित्युच्यते बुधैः ॥ ७ ॥
[22]मञ्चं मञ्चिलिका काष्ठं पञ्जरं फलकासनम् ।
पर्यङ्कं बालपर्यङ्कं शयनं चैवमादिकम् ॥ ८ ॥
[23]चतुर्णामधिकाराणां भूरेवादौ [24]प्रवक्ष्यते ।
[25]भूतानामादिभूतत्वादाधारत्वाज्जगत्स्थितेः ॥ ९ ॥
चतुरश्रं द्विजातीनां वस्तु [26]श्वेतमनिन्दितम् ।
उदुम्बरद्रुमोपेतमुत्तरप्रवणं [27]वरम् ॥ १० ॥
कषायमधुरं सम्यक् कथितं तत् सुखप्रदम् ।

---

15. D : ग्रामादन्येव 16. F : अङ्गिमहितत:
17. D : सभा शाला प्रभाङ्गं मण्टपं मन्दिरं तथा
F : सभा राला प्रभाङ्गं मन्दिरं मण्डपं तथा
18. C : प्रासादमिति 19. F : विख्यातशिशवभागिल्किकरथम्
20. C : रिल्लिकारथम् ; D : भिल्लिकान्यया
21. D : स्यदनं चैव तं प्रोक्तं एवमुच्यन्त्यते बुधै:
22. A : (var) मञ्चमञ्चद्रिका ; C : मञ्चमञ्चयिका
23. Le vers 9 manque dans D. 24. A (var) et C. : भूरेवाद्य ; F : भूरेवार्व
25. F : भूतानामादिभूदषाथातारत्वाज्जगस्थितै:
26. C : त्वेतदनिन्दितम् 27. D : परम्

10-15a. Le site qui convient aux brahmanes est carré, blanc, sans taches, planté d'arbres *udumbara* [8], incliné vers le Nord [9], parfait et d'une saveur astringente et douce ; un tel site est certitude de bonheur. Le site qui convient aux princes est plus long que large d'un huitième, il est d'une couleur rouge, d'une saveur piquante, incliné vers l'Est, vaste et planté d'*aśvattha* ; un tel site est toujours gage de succès. Celui qui convient aux Vaiśya est plus long que large d'un sixième ; il est incliné vers l'Est, jaune, d'un goût acide et planté de *plakṣa* ; un tel site est bénéfique. Le site qui convient aux Śūdra est plus long que large d'un quart ; il est incliné vers l'Est, noir, d' une saveur amère et planté de *nyagrodha* ; un tel site est source d'abondance d'argent et de grain.

15b. Telles sont les différentes sortes de sites qui conviennent aux brahmanes, aux princes, aux Vaiśya et aux autres castes ; tous conviennent également aux brahmanes, aux dieux et aux princes, mais pour les deux autres classes il faut appliquer les règles susdites [10].

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le deuxième chapitre intitulé,

" Les types de sites d'habitation ".

---

[8] Il s'agit, comme pour les autres castes, d'un figuier fournissant une ombre abondante et dont les fruits possèdent des vertus médicinales ou autres (*udumbara* : ficus glomerata; *aśvattha* : ficus religiosa ; *plakṣa* : ficus infectoria ; *nyagrodha* : ficus indica).

[9] On trouvera dans Dutt 1925 (pp. 52-55) un exposé des différentes explications, toutes aussi peu convaincantes les unes que les autres, avancées à propos des prescriptions relatives à la pente générale des sites d'habitation.

[10] Ce dernier vers d'un mètre différent (*triṣṭubh śālinī*) est sans doute interpolé ; on devrait trouver ici le second hémistiche du *śloka* 15 qui a été repoussé au début du chapitre suivant.

[28]व्यासाष्टांशाधिकायामं [29]रक्तं तिक्तरसान्वितम् ॥ ११ ॥
प्राङ्निम्नं [30]तत् प्रविस्तीर्णमश्वत्थद्रुमसंयुतम् ।
प्रशस्तं [31]भूभृतां वस्तु सर्वसंपत्करं सदा ॥ १२ ॥
[32]षडंशेनाधिकायामं पीतमम्लरसान्वितम् ।
प्लक्षद्रुमयुतं पूर्वावनतं शुभदं विशाम् ॥ १३ ॥
चतुरंशाधिकायामं वस्तु प्राक्प्रवणान्वितम् ।
[33]कृष्णं तत् कटुकरसं न्यग्रोधद्रुमसंयुतम् ॥ १४ ॥
प्रशस्तं शूद्रजातीनां धनधान्यसमृद्धिदम् ।
एवं [34]प्रोक्तो वस्तुभेदो द्विजानां
भूपानां [35]वै वैश्यकानां परेषाम् ।
योग्यं सर्वं भूसुराणां सुराणां
भूपानां तच्छेषयोरुक्तनीत्या ॥ १५½ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे वस्तुप्रकारो नाम

द्वितीयोऽध्यायः

---

[28] D : व्यासाष्टाधिकमायामं ; F : सासाष्टांशाधिकायमं.

[29] D : रक्ततिक्त

[30] D : तु au lieu de तत्

[31] C : भूषितं

[32] L'ordre des vers 13 et 14 est interverti dans F.

[33] D : कृष्णाभं तत्कटुरसं

[34] D : प्रोक्तं वस्तुभेदं

[35] D : च au lieu de वै

CHAPITRE III

Examen du site [1]

1. On dit que les sites rectangulaires conviennent aussi aux dieux et aux brahmanes [2].

Un site doit avoir une forme parfaite et s'élever vers l'Ouest ou le Sud.

2. Il doit être empli des bruits des chevaux, des éléphants, des flûtes, des *vīṇā*, de l'eau et des tambours [3]. Il est imprégné des senteurs des *puṃnāga*, des fleurs de jasmin, des lotus, du grain et des *pāṭala*.

3. D'une odeur semblable à celle du bétail, il est parfait, capable de faire croître toutes les graines [4] et de couleur uniforme. (Son sol) est compact, onctueux et agréable au toucher.

4-7a. Il y pousse six espèces d'arbres [5] : *bilva*, *nimba*, *nirguṇḍin*, *piṇḍita*, *saptaparṇaka* et *sahakāra*. Le terrain en est régulier. Sa couleur est blanche rouge, jaune ou moirée comme

---

[1] Sur l'examen du site voir également *Mā* IV, *Īśānaśiva* XXIII et *Ajita* VII 1-10.

[2] Ce demi-vers doit sans doute se placer à la fin du chapitre précédent (cf. II note 10).

[3] *Abdhidundubhi*: on peut aussi comprendre « des serpents d'eau ».

[4] Cette fertilité du sol devra être démontrée au cours du rite de prise de possession du site (IV 4 sq).

[5] Ces arbres différents de ceux qui ont été indiqués au chapitre précédent (II 10 sq) semblent avoir pour point commun la saveur plus ou moins agréable mais marquée de leurs fruits (noms à l'index S.V.).

अथ तृतीयोऽध्यायः ।

[भूपरीक्षा]

[1]देवानां [2]तु द्विजातीनां चतुरश्रायताः श्रुताः[3] ।
[4]वस्त्वाकृतिरनिन्द्या सावाक्प्रत्यग्दिक्समुन्नता ॥ १ ॥
[5]हयेभवेणुवीणाब्धिदुन्दुभिध्वनिसंयुता[6] ।
पुन्नाग[7]जातिपुष्पाब्जधान्य[8]पाटलगन्धकैः ॥ २ ॥
[9]पशुगन्धसमा श्रेष्ठा सर्वबीजप्ररोहिणी ।
[10]एकवर्णा घना स्निग्धा सुखसंस्पर्शनान्विता ॥ ३ ॥
बिल्वो निम्बश्च [11]निर्गुण्डी पिण्डितः सप्तपर्णकः ।
सहकारश्च षड्वृक्षैरारूढा [12]या समस्थला ॥ ४ ॥
श्वेता रक्ता च पीता च [13]कृष्णा कापोतसन्निभा[14] ।
तिक्ता च कटुका चैव कषायलवणाम्लका[15] ॥ ५ ॥

---

[1] Le demi vers manque dans D. [2] A (var): च pour तु
[3] B : चतुरश्रायता श्रुता ; C : चतुरश्रायताः शुभाः
[4] D : सुखावहमनिन्दश्च दक्षिणे पश्चिमोन्नतम्
[5] D : तुरङ्गमातङ्गवणुं वीणासागदद्दुन्दुभिः
[6] B : दुन्दुभिस्पनसंयुत [7] D : जादि pour जाति [8] D : पागळ
[9] E : पशुहंससमा [10] F : एकवक्रा [11] D : निगुणि अशोकस्सप्तपर्णतः
[12] D : स समस्तला [13] D : कृष्ण [14] F : कापोतसन्नभा
[15] D : कषयालवणतांलता

celle du pigeon[6] ; il possède les six saveurs : piquante, amère, astringente, salée, acide ou douce. Un tel site est gage de succès. Le site doit être bordé d'un cours d'eau coulant d'Ouest en Est ou du Sud au Nord[7] ; il doit être de couleur, d'odeur et de goût plaisants ; si l'on y prend une poignée (de terre), elle doit avoir un aspect agréable pour la vue et l'esprit.

6-10a. (Le sol) est dépourvu de tessons, de cailloux, de vers, de fourmis et d'ossements ; il n'a pas de trous et il est couvert de sable blanc. Il ne doit y avoir ni charbon, ni objets pointus de n'importe quelle sorte, ni boue, ni poussière ni cavités, ni morceaux de bois, ni mottes de terre, ni graviers, ni cendres, ni non plus de balle de grain. Un tel site convient à toutes les castes auxquelles il amène le succès.

10b-12 Mais les sages rejettent un site qui sent comme le caillé, le beurre fondu, le miel ou bien l'huile, le sang, la charogne, le poisson ou l'oiseau. De même ils rejettent le site qui est proche de la salle de réunion de l'assemblée, d'un lieu sacré, du palais royal ou d'un temple[8]. Ils rejettent

---

[6] Voir II 11 sq.

[7] *Pradakṣiṇodakavatī* : le site étant relevé au Sud ou à l'Ouest, la rivière coulant dans le sens de la *pradakṣiṇa* va d'Ouest en Est ou du Sud au Nord.

[8] C'est-à-dire que l'interdit s'applique à tous les lieux d'où émane une puissance, que ce soit celle de l'assemblée, du roi ou d'un dieu. Ceci est à rapprocher d'une constatation faite dans deux villages de l'Etat de Madras : les maisons doivent en être dirigées vers l'Est ou le Sud, mais en aucun cas, cependant, ne s'ouvrir vers un temple ou une église (*Census of India 1961, Madras State*, vol. VI/9, p. 23 : Thadagam et vol. VI/19 p. 16 : Kottulal Azham Kullam).

मधुरा [16]षड्रसोपेता सर्वसम्पत्करी [17]धरा ।
प्रदक्षिणोदकवती[18] वर्णगन्धरसैः शुभा ॥ ६ ॥
पुरुषाञ्जलि[19]मात्रे तु दृष्टतोया [20]मनोरमा ।
[21]निष्कपाला निरुपला कृमिवल्मीकवर्जिता ॥ ७ ॥
[22]अस्थिवर्ज्या नसुषिरा तनुवालुकसंयुता ।
[23]अङ्गारैर्वृक्षमूलैश्च शूलैश्चापि[24] पृथग्विधैः ॥ ८ ॥
[25]पङ्कसङ्कर[26]कूपैश्च [27]दारुभि[28]र्लोष्टकैरपि ।
[29]शर्कराभि[30]र्युक्ता या भस्माद्यैस्तु तुषैरपि ॥ ९ ॥
सा शुभा सर्ववर्णानां सर्वसम्पत्करी [31]धरा ।
दध्याज्यमधुगन्धा च तैलासृ[32]ग्गन्धिका च या ॥ १० ॥
शवमीनपक्षिगन्धा [33]सा धरा निन्दिता वरैः ।

---

16. D : षडशोपेता 17. D : धरी 18. D : भूमी au lieu de वती
19. D : मात्रेण दृष्टा तोया ; E : मात्रेषु द्रवतोया
20. A (var) et E : मनोहरा
21. D : निष्कपलनिष्कपाला ; F : निष्कपालानि निपलाकृमिलीलावर्जिता ;
22. D : हस्ति , E : आस्थवर्ज्यानुसुषिरा
23. D : अङ्गाराप्लक्षमलैश्च स्थाणुशुणकपृथक्कृतैः
24. E : वृक्षशूलैश्च शिलैश्चापि 25. D : पाक
26. D : कुच्चैश्च 27. A (var), C, E, F : दरिभिर्
28. F : लोषिकैरपि 29. Ce demi vers manque dans E
30. C : वियुक्ता 31. D : धरी 32. A (var) : गन्धिनी ; D : गन्धनी
33. A (var) : या सा धरा ; D : च सा धरा

celui qui est planté d'arbres *kaṇṭakin,* celui dont la forme est ronde, triangulaire, irrégulière ou semblable à celle d'un *vajra*[9], celui qui est (relevé au centre) comme une (carapace de) tortue.

13. De même ils rejettent celui qui est touché par l'ombre de l'habitation d'un caṇḍāla ou qui est proche de la maison d'un tanneur[10]. De même ils rejettent celui qui est sur une, deux, trois ou quatre routes[11] ou qui est près d'un chemin sentant l'ail.

14. Ils rejettent le site qui est déprimé (au centre), celui qui est en forme de tambour *paṇava*[12] ou en forme d'oiseau, de tambourin ou de poisson.

15. Ils rejettent celui qui est planté d'arbres sacrés ou qui a des arbres *sāla* aux quatre coins[13], de même que celui qui abrite des serpents ou qui est un jardin appartenant à un temple de Śaṅkara.

16-18 De même ils rejettent le site qui est un cimetière ou un lieu de retraite, ou bien qui a la forme d'un porc, d'un singe, d'un serpent des bois, ou bien celui qui est escarpé ou qui a la

---

[9] *Vajrābha*: "comme un *vajra*" c'est-à-dire resserré dans sa partie médiane.

[10] Il faut fuir la proximité d'une tannerie tout autant à cause des odeurs qui s'en dégagent qu'en raison du caractère méprisable des tanneurs (sur ce dernier point cf. Kane II p. 80).

[11] Il s'agit peut-être d'une carrefour simple, double, triple ou quadruple.

[12] On peut comprendre : "déprimé au centre comme un tambour *paṇava*".

[13] Cf. *Mā* IV 30 pour un interdit semblable.

सभा [34]चैत्यसमोपस्था नृपमन्दिर[35]संश्रिता ॥ ११ ॥
देवालयसमीपस्था [36]कण्टकिद्रुमसंयुता ।
वृत्तत्रिकोण[37]विषमा वज्राभा [38]कच्छपोन्नता ॥ १२ ॥
[39]चण्डालावासगच्छाया चर्मकारालयाश्रिता ।
एकद्वित्रिचतु[40]र्मार्गा [41]तरिताव्यक्तमार्गका ॥ १३ ॥
[42]निम्नं यत् [43]पणवाकारं पक्षीव [44]मुरजोपमम् ।
[45]मत्स्याभं तु [46]चतुष्कोणे महावृक्षसमायुतम् ॥ १४ ॥
[47]चैत्यवृक्षयुतं सालचतुष्कोणसमाश्रितम् ।
भुजङ्गनिलयं चैव [48]शङ्कराराममेव च ॥ १५ ॥
श्मशानं चाश्रमस्थानं कपिसूकरसन्निभम् ।
[49]वनोरगनिभं टङ्कं शूर्पोलूखलसन्निभम् ॥ १६ ॥

---

[34] D : चैक्य pour चैत्य

[35] F : संयुता

[36] B, D : कण्टक ; E : कर्णकी

[37] D : निम्ना च pour विषमा

[38] D : गह्वलोन्नता

[39] A (var) et C : चण्डालावाससच्छाया ; D : चण्डालावसकश्चाय

[40] D : मार्ग ; E : मत्स्यान्

[41] D : अन्तरित्युक्तमार्गका

[42] D : निम्नवत् फणवाकारपक्षवल्लीरवोपमम्

[43] B : प्रणवाकारं ; E : वज्रवाकारं

[44] A, B, E, F : मुरपोपमम् ; A (var) etc. : मुरपोपमम्

[45] D : मत्स्याङ्गं

[46] B (var) : चतुष्कोणं ; C : चतुष्काणे

[47] Le vers 15 manque dans D.

[48] E : शङ्करालयमेव च

[49] D : वनोरोगनिभं टङ्कं ; F : वनोरगनिषण्णां च

forme d'un van, d'un mortier, d'une conque ou d'un pieu[14]. De même ils rejettent celui qui ressemble à un chat ou un lézard, celui qui est désertique ou fréquenté (seulement) par les vers, celui qui a la forme d'un margouillard[15] ou quelqu'autre forme de ce genre. Les sages condamnent aussi le site auquel on accède par plusieurs routes ou que l'une d'elles traverse[16].

19. Une construction exécutée sur de tels sites, même par erreur, est cause de grands malheurs; aussi faut-il toujours l'éviter.

20. Blanc, (rouge comme) le sang, jaune ou noir, résonnant des cris des éléphants et des chevaux, (doué des) six saveurs, d'une seule couleur, parfumé par le bétail ainsi que le grain et le lotus, dépourvu de cailloux et de balle de grain, relevé au Sud et à l'Ouest, longé d'une rivière au Nord ou à l'Est, semblable à la parfaite Surabhi, dépourvu d'objets pointus et d'ossements, tel doit être le site qui, selon les premiers des experts, convient à tous et ne fait pas dépérir les graines[17].

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le troisième chapitre intitulé "Examen du site".

---

[14] Le sens de ces comparaisons nous échappe, il s'agit peut-être d'écarter tout site dont la forme n'est pas régulière : des dessins illustrant ce genre de description se trouvent sur un manuscrit du *Śilpa Prakāśa* et sont reproduits dans l'édition donnée par A. Boner et Sadāśiva Rath Śarmā (pl. I).

[15] *Gṛhagauli :* sans doute pour *gṛhagola.*

[16] Cf. *Śl.* 13. Les portes principales d'une ville ne doivent pas se trouver dans l'alignement les unes des autres (IX 57 sq).

[17] Cf. supra note 4.

शङ्खाभं [50]शङ्कुनाभं च बिडालकृकलासवत् ।
[51]ऊषरं कृमिभिर्जुष्टं गृहगौलिसमाकृति[52] ॥ १७ ॥
अन्यदेवंविधं [53]वस्तु निन्दितं वस्तुपाठकैः ।
बहुप्रवेशमार्गं च मार्गविद्धं च गर्हितम् ॥ १८ ॥
यत् कर्म विहितं [54]मोहादेवंभूते तु वस्तुनि ।
[55]तन्महादोषहेतुः स्यात् सर्वथा [56]तद् विवर्जयेत् ॥ १९ ॥
[57]श्वेतासृक्पीतकृष्णा हयगजनिनदा [58]षड्रसा चैकवर्णा
गोधान्याम्भोजगन्धोपलतुषरहितावाक्प्रतीच्युन्नता या ।
पूर्वोदग्वारिसारा वरसुरभिसमा शूलहीनास्थिवर्ज्या
सा भूमिः सर्वयोग्या कणदररहिता सम्मताद्यैर्मुनीन्द्रैः ॥ २० ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे भूपरीक्षा नाम

तृतीयोऽध्यायः

---

[50] D : शङ्कनाभं ; E : शङ्कराभं ; F : शक्रनाभं

[51] D : पौषं

[52] C : समाशृतम् ; D : समाक्कृतम्

[53] E : वस्तुनिष्ठितं वास्तुसादकैः

[54] E : मोहाद्देवभूते

[55] E : तमुहादोषहेतु स्यात्

[56] E : तु au lieu de तद्

[57] Le vers 20 manque dans E.

[58] D : षड्सादेकवर्णा

CHAPITRE IV

Prise de possession du site[1]

1-3. Une fois qu'il a choisi un emplacement de terrain pourvu des qualités prescrites quant à la forme, à la couleur, au son (etc...), le sage architecte doit commencer par faire aux dieux une offrande accompagnée d'exclamations telles que "Svasti!" et de cris de bon augure tels que "Jaya!". Ensuite, qu'il prononce cette formule: "Que sortent les Esprits, les Dieux et les Démons! Qu'ils abandonnent cet endroit pour s'installer ailleurs car j'en prends possession!"[2]. Ainsi prend-on possession d'un site.

4. Aprés avoir labouré[3], (l'architecte) doit semer des graines de toutes sortes et mêlées de fumier; puis les ayant vu germer et porter des fruits, il installe là des vaches ainsi que des taureaux et des veaux.

5-8a. De cette façon, (le site) sera piétiné par les vaches, sanctifié par leur haleine, purifié par les meuglements heureux des taureaux et consacré par l'écume qui coule à flots de la

---

[1] Sur la *bhūparigraha* voir *Ajita* VII et *Mā* V.

[2] Cette formule est très proche de celle qui est prononcée pour écarter les divinités d'un arbre qui doit être abattu (XV 89-90) ou d'une pierre qui doit être taillée (XXXIII 27).

[3] Ce rite destiné à montrer la fertilité du sol est décrit de façon détaillée dans le *Mā* (V 38 sq) et l'*Ajita* (VII 11-26); le laboureur est l'architecte lui-même, tout au moins pour le début de l'opération (*Mā* V 85).

अथ चतुर्थोऽध्यायः

[भूपरिग्रहः]

[1]आकारवर्णशब्दादि[2]गुणोपेतं भुवः स्थलम् ।
सङ्गृह्य [3]स्थपतिः प्राज्ञो दत्त्वा देवबलिं पुनः ॥ १ ॥
स्वस्तिवाचकघोषेण जयशब्दादिमङ्गलैः ।
अपक्रामन्तु भूतानि देवताश्च[4] सराक्षसाः ॥ २ ॥
[5]वासान्तरं व्रजन्त्वस्मात् [6]कुर्यां भूमिपरिग्रहम् ।
[7]इति मन्त्रं समुच्चार्य विहिते [8]भूपरिग्रहे ॥ ३ ॥
[9]कृष्ट्वा गोमयमिश्राणि सर्वबीजानि वापयेत्[10] ।
दृष्ट्वा [11]तानि [12]विरूढानि फलपक्वगतानि[13] च ॥ ४ ॥
सवृषाश्च सवत्साश्च ततो गास्तत्र वासयेत् ।
[14]यतो गोभिः परिक्रान्त[15]मुपघ्राणैश्च पूजितम् ॥ ५ ॥
[16]संहृष्टवृषनादैश्च निर्धौतकलुषीकृतम् ।
वत्सवक्त्रच्युतैः फेनैः संस्कृतं [17]प्रस्नवैरपि ॥ ६ ॥

---

[1] F : अध्रार [2] D : गुणोभेदं [3] D : स्थपती [4] E : चपि राक्षसाः

[5] D : वसान्तरस्रुजन्त्यस्मिन् ; E : वासान्तराव्रजं तस्मात्

[6] A (var) et F : कुर्याद् ; D : क्रियां [7] D et F : इदं

[8] D : भूपरिग्रहं [9] A : कृष्ट्वा ; D : कृष्या ; F : कृष्णा [10] F : धापयेत्

[11] E : यानि au lieu de तानि [12] D : परुधानि ; F : विनिडानि

[13] D : प्रसूनि [14] A (var) : यदा ; D : यथा [15] D : उपप्रणैश्च

[16] A (var) : संहृष्टवृषदानैश्च ; E : सकृष्टवृषनांदिस्तु

[17] A (var) : प्रस्तुतैरपि ; C : प्रस्नवैरपि ; D : प्रसवैरपि

bouche des veaux ; il sera baigné par les jets d'urine des vaches, enduit de bouse, rendu fertile par la bave que ces vaches rejettent en ruminant et par leur piétinement ; il sera aussi pénétré par leur odeur, et, enfin, consacré par les aspersions rituelles.

8b-10a. Ensuite, au jour lunaire choisi de façon à être faste en fonction des constellations, dans la moitié favorable de ce jour et à l'instant déterminé par un sage, il faut offrir du riz décortiqué et des fleurs blanches, et, si possible, que des brahmanes prononcent des paroles propitiatoires.

10b-14a. Après cela, il faut creuser, au centre du site et sur une profondeur d'une coudée, un espace de terrain carré et orienté selon les points cardinaux ; cela doit être fait sans erreur de sorte que (ce trou) ne soit ni trop étroit, ni trop profond. Ensuite, une fois qu'il a prié selon le rituel, qu'il a consacré cette fosse avec l'eau de tous les joyaux[4] mêlée de santal et de riz décortiqué, l'homme sage doit, au début de la nuit, la remplir d'eau. Puis, s'étant purifié, concentrant son esprit, qu'il se couche sur le sol jonché de *darbha*, à côté de ce trou, en tournant la tête vers l'Est, et qu'il entreprenne son jeûne en prononçant cette formule.

---

[4] *Sarvaratnodaka* : sans doute une eau rituelle.

स्नातं गोमूत्रसेकैश्च [18]गोपुरीषैः सलेपनम् ।
[19]च्युतरोमन्थनोद्गारैर्गोष्पदैः कृतकौतुकम् ॥ ७ ॥
गोगन्धेन [20]समाविष्टं [21]पुण्यतोयैः शुभं पुनः ।
तथा पुण्यतिथोपेते [22]नक्षत्रविषये [23]शुभे ॥ ८ ॥
करणे च सुलग्ने च मुहूर्ते च बुधेप्सिते[24] ।
अक्षतैः [25]श्वेतपुष्पैश्च बलिकर्म विधीयते ॥ ९ ॥
ब्राह्मणैश्च यथाशक्त्या वाचयेत् [26]स्वस्तिवाचकम् ।
[27]वस्तुमध्ये ततस्तस्मिन् खानयेद् वसुधातलम् ॥ १० ॥
[28]अरत्निमात्रगम्भीरं चतुरश्र[29] समन्वितम् ।
दिग्भाग[30]स्थमसम्भ्रान्तमसंक्षिप्तसमुच्छ्रयम् ॥ ११ ॥
अर्चयित्वा यथान्यायं तं [31]कूपमभिवन्द्य च ।
[32]चन्दनाक्षतमिश्रेण [33]सर्वरत्नोदकेन च ॥ १२ ॥

---

[18] A (var), D, E, F: गोपुरीषनुलेपनम्

[19] D: च्युतरोमन्दिराद्गारैर्गोपदैः

[20] D: समापिष्ट्वा

[21] E: पुण्यतोयशुभ

[22] B: नक्षत्रे

[23] F: शुभा

[24] A (var): बुधेस्थिते ; D: बुधेस्थितैः ; F: शुभेक्षिते

[25] A (var): श्वेतवृक्षैः ; D: चैव पुष्पैः

[26] D: स्वस्तिवाचकैः

[27] E: वस्तुमध्येन तत्तस्मिन् ; D: तन्मध्ये कृतकूपेऽस्मिन्

[28] D: रत्निमात्रसगम्भीरं ; F: अरत्निमात्रमायार्थं

[29] D, E, F: समन्ततः

[30] A (var) et C: स्तम्भ pour स्थम

[31] C: रूपमभिवन्द्य च ; D: कूपमपिवन्दते

[32] D: चन्दनाक्षतृणश्रेण

[33] A (var): सर्वरत्नोषितेन ; C: सर्वगन्धोदकेन

14b-15. Voici la formule : "Terre, en ce site, prospère en richesses et en récoltes ! Sois féconde[5] ! Salut à toi ! Sois propice !".

16-18a. Au lever du jour, le sage architecte examine cette fosse ; s'il voit qu'il y reste un peu d'eau il doit considérer ce fait comme un gage de réussite[6] ; si la fosse est humide, les constructions[7] seront détruites ; si elle est sèche, récoltes et richesses disparaîtront. Lorsqu'on remplit la fosse avec sa propre terre, le site est de qualité moyenne si la fosse est juste pleine ; si la terre déborde, le site est excellent ; si elle ne comble pas la fosse, il est de qualité inférieure[8].

18b. C'est après cet examen, fait dans la fosse, au centre du site, qu'il faut choisir (définitivement), pour réussir, un site qui soit à l'image de Surabhi[9] et qu'une rivière longe en tournant par la droite[10].

---

[5] *Uttamaṃ vīryam āsthāya* : dans le *Mā* (V 29) on trouve *uttamaṃ śuṣkaṃ āsthāya*, ce qui ne va guère avec la suite du texte. L'*Ajita* (l.c.) ne donne pas le *mantra*.

[6] Cf. *Mā* V 31 sq ; selon l'*Īśānaśiva* (XXIII 39-40) l'architecte se contente de s'éloigner de cent pas, après avoir rempli la fosse d'eau, et revient voir ce qu'il en est ; selon l'*Ajita* (VII 9-10), il ne s'écarte que de dix pas.

[7] *Vastu* ; s'applique sans doute à un bâtiment ou une agglomération.

[8] En d'autres termes, le succès foisonnera comme la terre.

[9] Cf. III 20 et *Mā* V 37 (*Kāmadhenusama-*).

[10] Cf. III 20 ; le texte de ce passage est peu satisfaisant et le texte correspondant du *Mā* (T 36) semble vouloir dire qu'une fois l'examen fait au centre du terrain, il faut le répéter sur la périphérie ; par contre le commentateur de la *Tantrasamuccaya* (apud I 30) interprète le passage correspondant de ce texte comme nous le faisons pour le *Mayamata*.

[34]पयसा तु ततः प्राज्ञो निशादौ परिपूरयेत् ।
तस्य [35]कूपस्य चाभ्याशे शुचिर्भूत्वा [36]समाहितः ॥ १३ ॥
भूमौ दर्भावकीर्णायां संविशेत् [37]प्राक्शिरा बुधः ।

अयं मन्त्रः—

अस्मिन् वस्तुनि वर्धस्व धनधान्येन मेदिनि! ॥ १४ ॥
उत्तमं वीर्यमास्थाय नमस्तेऽस्तु शिवा भव ।
उपवासमुपक्रामेदेतं मन्त्रं जपंस्ततः ॥ १५ ॥
[39]अह्न आदौ परीक्षेत तं [40]कूपं स्थपतिर्बुधः ।
[41]सावशेषं जलं दृष्ट्वा तद् ग्राह्यं [42]सर्वसम्पदे ॥ १६ ॥
[43]क्लिन्ने [44]वस्तुविनाशाय शुष्के धान्यधनक्षयः ।
[45]पूरिते तन्मृदा खाते समता मध्यमा मता[46] ॥ १७ ॥
उत्तमा [47]भूर्मृदाधिक्या हीना हीना मृदा मही ।
[48]तन्मध्यावटसन्दृष्टप्रदक्षिणचरोदकाम् ॥ १८ ॥
[49]सुरभिप्रतिमां [50]भूमिं गृह्णीयात् सर्वसम्पदे ।

---

34. D: पायसान्तं तत: 35. C et E: रूपस्य
36. A (var): समास्थित: 37. D, F: प्राक्शिरो विदु:
38. B, F: मेदिनी 39. C: अदौ पादौ ; D: अन्य आदौ
40. C: रूपं 41. D: तावशेषं 42. D: सर्वसम्पदै:
43. F: क्लिक्ते 44. C: वस्तुनि वै नाश:
45. Les vers 17b-19 manquent dans F
46. D. धया 47. C: तु मृदाधिक्या
48. A (var) et C: तन्मध्यादवटं दृष्ट्वा प्रदक्षिणचरोदकम् ; D: तन्मध्यघटकं दृष्ट्वा प्रदक्षिणपरोदकम्
49. A (var): सुरभि: 50. C: मन्त्री au lieu de भूमिं

19½. Aprés avoir reconnu, à l'aide des préceptes énoncés ci-dessus, les différentes espèces de sites, celui qui a en vue (d'établir) *grāma, agrahāra, pura, pattana, kharvaṭa, sthānīya, kheṭa, nigama*[11] ou quelqu'autre agglomération semblable, doit prendre possession du site.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le quatrième chapitre intitulé " Prise de possession du site ".

---

[11] Sur ces différents types d'agglomérations voir IX et X.

एवं यथोक्तविधिना [51]विविधं विदित्वा
ग्रामाग्रहारपुरपत्तनखर्वटानि ।
स्थानीयखेटनिगमानि तथेतराणि
यः संविविक्षुरवनीग्रहणं विदध्यात् ॥ १९½ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे भूपरिग्रहो नाम
चतुर्थोऽध्यायः

---

[51] B : त्रिविधं

CHAPITRE V

Le système des mesures[1]

1. Ce sont leurs dimensions qui déterminent tous les habitats[2] ; aussi vais-je présenter méthodiquement, mais en peu de mots, le système des mesures.

2. On dit que le *mānāṅgula*[3] est un multiple de l'atome ; ce dernier est défini comme ce que peuvent distinguer (de plus petit) le regard de ceux qui ont maîtrisé leurs sens.

3-6a. Avec huit atomes on obtient un grain de poussière, et en multipliant à chaque fois par huit, on passe du grain de poussière à la pointe d'un poil, puis à la lente, au pou et enfin au grain d'orge ; huit grains d'orge font un doigt appelé aussi *mātra*[4]. Douze doigts font un empan dont le double est une main que les savants appellent aussi " coudée " ; vingt-cinq doigts

---

[1] Sur les différents systèmes de mesures voir *Mā* II 39, *Ajita* XII 1-14, *Īśānaśiva* XXIV 24b-35, *Arthaśāstra* II 20, ainsi que Acharya 1946 *sv aṅgula.* Shukla I p. 205 sq, Kane III p. 145 et p. 500 et G. R. Kaye, *The Bakhsālī manuscript...* p. 60-61. Il ne sera question ici que de mesures linéaires ; pour les mesures de superficie cf. IX 2-3.

[2] Cf. II note 1.

[3] Sur les différentes sortes de doigts (*aṅgula*) voir infra *śl.* 11-12.

[4] Nous retrouvons dans les autres textes la série des mesures "idéales" (*amūrta*) (cf. G. R. Kaye, *oc* p. 60) qui va de l'atome (*paramāṇu*) au grain d'orge (*Yava*) ; ce dernier est la plus petite des mesures utilisées réellement. *Mā* (II 40-46), *Ajita* (XII 3-5) et *Kāmika* (I 16 1-4) indiquent trois variétés de *mānāṅgula* faisant 6, 7 et 8 *yava* ; par contre *Arthaśāstra* (II 20 2-6) et *Īśānaśiva* XXIV 24-25) donnent les mêmes indications que le *Mayamata.*

अथ पञ्चमोऽध्यायः ।

[मानोपकरणम्]

सर्वेषामपि वास्तूनां मानेनैव[1] विनिश्चयः ।
[2]तस्मान्मानोपकरणं वक्ष्ये सङ्क्षेपतः क्रमात् ॥ १ ॥
परमाणुक्रमाद्[3] वृद्धं मानाङ्गुलमिति स्मृतम् ।
परमाणुरिति प्रोक्तं योगिनां [4]दृष्टिगोचरम् ॥ २ ॥
परमाणुभिरष्टाभी रथरेणु[5]रुदाहृतः ।
रथरेणुश्च [6]वालाग्रं[7] लिक्षायूकायवास्तथा ॥ ३ ॥
क्रमशोऽष्टगुणैः प्रोक्तो यवाष्टगुणितो[8]ऽङ्गुलम् ।
अङ्गुलं तु भवेन्मात्रं [9]वितस्तिर्द्वादशाङ्गुलम् ॥ ४ ॥
[10]तद्द्वयं [11]हस्तमुद्दिष्टं तत् किष्क्विति मतं वरैः ।

---

1. C : विनिश्चयम् ; F : हि निश्चयः

2. Dans D ce demi vers est remplacé par le śloka suviant :
तस्मात्सर्वप्रयत्नेन हस्तमानेन वक्ष्यते ।
मानोपकरणं सर्वं वक्ष्ये सङ्क्षेपतः कमात् ॥

3. D : वृद्धि 4. F : ऋषिगोचरः 5. D : उदाहृता

6. D : केशाग्रं 7. A (var) et C : लिख्यलूकायवस्तथा

8. A (var) : अङ्गुलिम् 9. F : विकस्त pour वितस्ति

10. Ce demi vers manque dans D

11. F : हस्तमित्युक्तं तन्निष्कृतिमतं वरैः

font un *prājāpatya*, vingt-six un *dhanurmuṣṭi* et vingt-sept un *dhanurgraha*[5].

6b-9a. Pour les véhicules et les sièges (on utilise) la coudée ; pour les bâtiments, c'est le *dhanurmuṣṭi* et pour tous les types d'agglomérations, le *dhanurgraha*, cependant la coudée peut également servir pour tous les bâtiments[6] on l'appelle aussi *ratni*. *aratni*, *bhuja*, *bāhu* et *kara*[7]. Quatre coudées font une toise nommée aussi *yaṣṭi*[8]; huit toises font un cordeau[9].

9b-11a. C'est en toises qu'il faut mesurer les villages, les *pattana*, les villas, les *nigama*, les *kheṭa* les palais etc . . . Mais les maisons doivent l'être en coudées. Les sages doivent employer l'empan pour les véhicules et les sièges, le doigt pour les petits

---

[5] Cf. *Mā* II 50-52, *Ajita* XII 6-8 (et textes cités en note ad loc.) et *Īśānaśiva* XXIV 28 ; ces textes définissent les différentes sortes de coudées comme le *Mayamata* ; nous traduisons *hasta* et ses synonymes (*śl.* 8) par "coudée" ; *vitasti* : " empan, demi-coudée " est parfois remplacé par *tāla* (cf. XV, 107 et *Kāraṇa* I. 7. 6). Nous retrouvons presque tous les termes du *Mayamata* dans l' *Arthaśāstra*, mais avec des définitions différentes (II 20 8-16) : *caturaṅgulo dhanurgrahaḥ | aṣṭāṅgulā dhanurmuṣṭiḥ | dvādaśāṅgulā vitastiḥ | chāyāpauruṣaṃ ca | caturdaśāṅgulaṃ śamaḥ śalaḥ parirayaḥ, padaṃ ca | dvivitastir aratniḥ prājapatyo hastaḥ | sadhanurgrahaḥ pautavavivītamānam | sadhanurmuṣṭiḥ kiṣkuḥ kaṃso vā | dvicatvāriṃśadaṅgulas takṣṇaḥ krākacikakiṣkuḥ skandhāvāradurgarājaparigrahamānam | catuṣpañcāśadaṅgulaḥ kupyavanahāstaḥ |*

[6] *Vāstūnām* : il s'agit des bâtiments par opposition aux agglomérations (cf.IX 93).

[7] Cf. *Īśānaśiva* XXIV 29 :

ā sandher baddhamuṣṭis tu ratniḥ kara udāhṛtaḥ /.

[8] *Daṇḍa* : "toise" (cf. *Mā* II 53, *Īśānaśiva* XXIV 25) ; mais il y a deux sortes de *daṇḍa* : l'un est une mesure absolue, comme ici, l'autre une mesure relative, un module ; ce dernier peut être le diamètre du sommet d'un pilier (XV 28-29) ou n'importe quelle autre dimension prise comme étalon (cf. *Suprabheda* XXXI 116, *Kāraṇa* I 8 3).

[9] Cf. *Mā* II 53, selon l'*Arthaśāstra* le *rajjus* fait dix *daṇḍa* (II 20 21).

पञ्चविंशतिमात्रं तु प्राजापत्यमिति स्मृतम् ॥ ५ ॥
[12]षड्विंशतिर्धनुर्मुष्टिः सप्तविंशद्धनुर्ग्रहः ।
याने [13]च शयने किष्कुः प्राजापत्यं विमानके ॥ ६ ॥
वास्तूनां तु धनुर्मुष्टिर्ग्रामादीनां [14]धनुर्ग्रहः ।
सर्वेषामपि वास्तूनां किष्कुरे[15]वाथवा मतः ॥ ७ ॥
रत्निश्चैवमरत्निश्च भुजो बाहुः करः स्मृतः ।
[16]हस्ताश्चतुर्धनुर्दण्डो यष्टिश्चैव प्रकीर्तितः ॥ ८ ॥
दण्डेनाष्टगुणा रज्जुर्दण्डैर्ग्रामं च पत्तनम् ।
[17]नगरं निगमं [18]खेटं वेश्मादीन्यपि [19]मानयेत् ॥ ९ ॥
[20]गृहादीनां तु हस्तेन याने च शयने बुधैः ।
[21]वितस्तिना विधातव्यं क्षुद्राणामङ्गुलेन तु ॥ १० ॥
[22]यवेनाल्पीयसां मानमेवं मानक्रमं विदुः ।
[23]मध्यमाङ्गुलिमध्यस्थपर्वमात्रायतं तु यत् ॥ ११ ॥
[24]कर्तुर्मात्राङ्गुलं प्रोक्तं यागादीनां प्रशस्यते ।
देहलब्धाङ्गुलं [25]यत्तदुपरिष्टाद् विधीयते ॥ १२ ॥

---

[12] D : षड्विंशद्धनुमुष्टिश्च
[13] D : न
[14] B : धनुग्रह:
[15] D : एव परो मत:
[16] F : हस्ताश्च धनुर्दण्डा
[17] E : नगनं
[18] D : गेहं
[19] A (var), B et E : मापयेत्
[20] D : ग्रामादीनां
[21] D : वितस्तिनां
[22] D : यवेन शिल्पिसम्मानं
[23] E : मध्यमाङ्गुलिमध्यस्थं पर्वं मानाङ्गुलेन तु
[24] E : कर्तुमात्राङ्गुलैः
[25] D : प्रोक्तं

(objets) et le grain d'orge pour ceux qui sont très petits. Tel est le système des mesures.

11b-12. On appelle *mātrāṅgula* la longueur de la phalange médiane du majeur du maître; il est prescrit (de l'employer) dans les (mesures relatives aux) sacrifices etc . . . ; ce que l'on vient de nommer est aussi appelé *dehalabdhāṅgula* [10].

13. Sachant tout cela, l'architecte doit prendre les mesures avec rigueur.

Les techniciens[11]

13b-14a. Ici-bas il y a quatre sortes de techniciens du bâtiment qui ont chacun leur fonction; ce sont l'architecte, le *sūtragrāhin*, le *vardhaki* et le *takṣaka*.

14b-18a. L'architecte est d'un pays renommé; il est issu d'une caste mixte [12]; c'est un homme de qualité il doit savoir implanter

---

[10] Certains textes distinguent trois sortes d'aṅgula: le *mānāṅgula*, le *mātrāṅgula* et le *dehalabdhāṅgula*; cf. *Ajita* XII 5, *Īśānaśiva* XXIV 25 et 31-32, *Kāraṇa* I 7 3-6 et surtout *Suprabheda* XXX 1 sq. Le *mānāṅgula* est toujours défini comme ici (śl.2), *mātrāṅgula* aussi et son emploi est précisé par le *Suprabheda* (XXX 8):

kūrce pavitrake caiva sruve srugbhir athānyakaiḥ /
yāge prayojitānīha mātrāṅgulividhiścaret / /

Quant au *dehalabdhāṅgula*, selon la *Mayamata* semblable au *mātrāṅgula*, Il est défini ailleurs comme le module des statues ; cf. *Ajita* XII 13 ;

pratimāyāḥ samutsedhe tālagaṇyena bhājite /
yad aṅgulaṃ bhavet tat tu dehalabdhāṅgulaṃ bhavet / /

Dans le *Mayamata* le module de la statue de Nandin est appelé *mātra* (XXIII 110).

[11] Cf. *Mā* II 1-38 où l'on trouve la généalogie divine du *sthapati* " architecte ") et de ses assistants ; voir également Acharya 1945 s.v. *sthapati* et supra *Introduction* p. 8.

[12] Sur l'appartenance des architectes aux castes mixtes voir K. A. Nilakantha Sastri, *The Coḷas*, 2e éd. p. 549 ; ils font partie de la caste *anuloma*

एवमेवं विदित्वा तु स्थपति[26]र्मानयेद् दृढम् ।

[शिल्पिलक्षणम्]

भवन्ति शिल्पिनो [27]लोके चतुर्धा स्वस्वकर्मभिः ॥ १३ ॥
[28]स्थपतिः सूत्रग्राही च [29]वर्धकिस्तक्षकस्तथा ।
प्रसिद्धदेशसङ्कीर्णजातिजो[30]ऽभीष्टलक्षणः ॥ १४ ॥
स्थपतिः स्थापनार्हः स्यात् सर्वशास्त्र[31]विशारदः ।
नहीनाङ्गोऽतिरिक्ताङ्गो धार्मिकस्तु दयापरः ॥ १५ ॥
अमात्सर्योऽनसूयश्चा[32]तन्द्रितस्त्वभिजातवान् ।
[33]गणितज्ञः पुराणज्ञः सत्यवादी जितेन्द्रियः ॥ १६ ॥
[34]चित्रज्ञः सर्वदेशज्ञ[35]श्चान्नदश्चाप्यलुब्धकः ।
अरोगी [36]चाप्रमादी च [37]सप्तव्यसनवर्जितः ॥ १७ ॥

---

[26] A (var), B et D : मापयेत्

[27] D : यागे

[28] Le vers 14 manque dans D

[29] F : वर्धतिः

[30] C : ऽस्य हि लक्षणम्

[31] D : विचारतः

[32] C : च तन्त्रिकः

[33] E : गुणितज्ञः

[34] A (var) : सर्वज्ञः ; F : पितृज्ञः

[35] D : चान्त्यदश्चापि

[36] D : च प्रकृति

[37] D : शब्द

les constructions et être versé dans toutes les sciences; il doit être parfait de corps [13], juste, compatissant, désintéressé, exempt d'envie, sans faiblesse, beau et savant en mathématiques; qu'il connaisse les auteurs anciens, qu'il soit franc et maître de ses sens: qu'il sache dessiner et qu'il connaisse tout le pays; qu'il soit généreux et non avide; qu'il soit de bonne santé, attentif, exempt des sept vices [14], pourvu d'un nom bien choisi, persévérant; qu'il ait traversé l'océan de la science de l'architecture.

18b-19. Le *sūtragrāhin* est le disciple ou encore le fils de l'architecte [15]; il suit ses ordres et il est habile en tous les arts; il sait faire voler la verge et le cordeau [16] et connaît les mesures de longueur et les proportions [17].

20. Le *takṣaka* est appelé ainsi car, selon les ordres du *sūtragrāhin* il taille, en pièces grosses ou petites, la pierre, le bois, la brique etc... [18].

---

des Rathakāra (Kane II p. 94). Le *sūtragrāhin* doit sans doute se rattacher à la même caste que son maître auquel il est appelé à succéder: les *takṣaka* forment une caste (Kane II p. 83-83) et le *vardhaki* se rattache aux Kāyastha (ibid.). La présence du *sthāpaka* dans certains rites s'explique peut-être par le caractère *anuloma* de la caste du *sthapathi* (cf. XVIII); ce doit être un brahmane. Cependant un passage confus du *Śilparatna* (I 29 sq) indique que la *sthāpaka* est un *vipra* mais aussi que le *sthapati* peut lui succéder.

[13] M-à-m.: " il ne doit pas avoir de membre en plus ni en moins ".

[14] *Saptavyasana*, cf. *Arthaśāstra* VIII 3 1 sq, 23 et 30; il s'agit de la violence verbale, de la violation de propriété, de la violence physique, de la chasse, du jeu, des femmes et de la boisson.

[15] Seuls le fils et la disciple du *sthapati* peuvent achever le travail interrompu par sa mort (XVIII 159-160).

[16] Il s'agit essentiellement des opérations d'implantation décrites au chapitre suivant.

[17] *Pramāṇa*: cf. VI 19, IX 17-18 et notes ad loc.

[18] Littéralement: " le tailleur est chargé de tailler...". Cf. supra *Introduction* p. 8.

[38]सुनामा [39]दृढबुद्धिश्च वास्तुविद्याब्धिपारगः ।
स्थपतेस्तस्य शिष्यो वा सूत्रग्राही सुतोऽथवा ॥ १८ ॥
स्थपत्याज्ञानुसारी च सर्वकर्मविशारदः ।
सूत्रदण्ड[40]प्रपातज्ञो मानोन्मानप्रमाणवित् ॥ १९ ॥
शैलदार्विष्टकादीनां सूत्रग्राहिवशानुगः[41] ।
[42]तक्षणात् स्थूलसूक्ष्माणां तक्षकः स तु कीर्तितः ॥ २० ॥

---

[38] F : सुमान

[39] A(var) : दृढबन्धुश्च

[40] D : प्रपादज्ञो

[41] A, B, D, E et F : सूत्रग्रहिवशात् तु यत्

[42] D : तक्षाणां मूलसूक्ष्मानां तक्षका त्विति कीर्तितम्

21-22a. Sachant maçonner[19], vertueux, capable et connaissant bien son métier, celui qui assemble et dresse convenablement les pièces taillées par le *takṣaka* est le *vardhaki* ; on dit qu'il est toujours aux ordres du *sūtragrāhin.*

22b-24. Ils sont actifs, habiles, purs, forts, compatissants, toujours respectueux du maître[20] et joyeux; ils sont toujours fidèles aux ordres de l'architecte car, pour eux, c'est Viśvakarman en personne qui se révèle sous ses traits, mais, sans eux, lui ne peut rien faire ; voilà pourquoi il faut toujours honorer la tétrade conduite par l'architecte.

25. Ici-bas, sans l'architecte et les siens, on ne peut rien entreprendre d'heureux ; mais avec eux comme avec le maître spirituel, les êtres mortels atteignent la délivrance.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata,* traité de l'habitat, le cinquième chapitre intitulé « Système des mesures ».

---

[19] *Mṛtkarmajña* : littéralement « connaissant bien le travail de la terre ».

[20] Le terme de *guru* peut aussi bien désigner ici le *sthāpaka* que le maître auprès duquel ces techniciens ont appris leur métier.

मृत्कर्मज्ञो गुणी शक्तः [43]सर्वकर्मस्वतन्त्रकः ।
[44]तक्षितानां तक्षकानामुपर्युपरि युक्तितः ॥ २१ ॥
वृद्धिकृद् [45]वर्धकिः प्रोक्तः सूत्रग्राह्यनुगः सदा ।
[46]कर्मिणो निपुणाः शुद्धा बलवन्तो दयापराः ॥ २२ ॥
[47]गुरुभक्ताः सदा हृष्टाः स्थपत्याज्ञानुगाः सदा ।
तेषामेव स्थपत्याख्यो विश्वकर्मेति [48]संस्मृतः ॥ २३ ॥
एभिर्विना हि सर्वेषां कर्म कर्तुं न शक्यते ।
[49]तस्मादेतत् सदा पूज्यं स्थपत्यादिचतुष्टयम् ॥ २४ ॥
एभिः स्थपत्यादिभिरत्र लोके
विना [50]ग्रहीतुं सुकृतं न शक्यम् ।
तैरेव सार्धं गुरुणाथ तस्माद्
भजन्ति मोक्षं भवतस्तु मर्त्याः ॥ २५ ॥

इति मयमते मानोपकरणं नाम
पञ्चमोऽध्यायः

---

[43] E et F : सर्वकर्मस्वतत्रितः

[44] A, B, C, D : तक्षकस्तक्षेणास्मिन्नुपर्युपरि युक्तितः E et F font débuter le semi vers par तक्षकं. Nous corrigeons en nous inspirant de *Vastuvidyā*, I 17b.

[45] F : वर्धति

[46] C et D : कर्मणो

[47] D : गुरुभक्तात्

[48] D : संस्मृतम्

[49] D : तस्मातेते सदा पूज्या

[50] C : गृहितं

CHAPITRE VI

L'orientation [1]

1-2a. J'expose maintenant la façon de déterminer les points cardinaux : (il faut procéder) au lever du soleil, dans un mois où la course solaire est vers le Nord [2], mais aussi dans une quinzaine claire, lorsque le lever est beau, le disque solaire sans tache [3] et dans une constellation de la quinzaine indiquée.

2a-3a. Il faut tout d'abord, au centre du site choisi [4], niveler un espace de terrain par la méthode de l'eau [5]; ce doit être un carré d'une toise de côté au centre duquel il faut placer le gnomon.

---

[1] Sur les méthodes d'orientation voir également *Mā* VI, *Ajita* IX et *Īśānaśiva* XXIV 1-24.

[2] Nous verrons plus loin que, malgré cette prescription, le *Mayamata* prévoit que cette orientation peut être faite à n'importe quel moment de l'année (infra *śl.* 11 sq) ; l'*Ajita* (IX 2) et l'*Īśānaśiva* (XXIV 1) prescrivent de ne se livrer à cette opération que pendant les mois qui vont de l'équinoxe de printemps à celle d'automne ; par contre pour le *Mā* (VI 5) ou peut le faire à n'importe quel moment de l'année.

[3] Ou bien ; " le disque solaire non obscurci (par des nuages) ".

[4] On lit dans le *Kāmika* (XV 3, cité in *Ajita* t. I. p. 52 note 3) : brahmasthānasya nairṛtyāṃ śaṅkhusthānaṃ prakalpayet / " Il faut installer le gnomon dans la case Sud-Ouest de l'emplacement de Brahmā ". Cela laisse supposer que l'orientation se fait après l'implantation du diagramme de construction (*infra* VII) qui, elle-même, suppose une orientation préalable. Néanmoins la prescription est intéressante car elle montre que le souci de ne pas blesser le cœur du *vāstupuruṣa* qui est au centre même de l'emplacement de Brahmā (VII 54) est présent dès les premières opérations effectuées sur le site.

[5] Cette méthode est exposée en détail dans le *Kāmika* (XV 1-20 cité in *Ajita* t. I p. 52 note 3) : voir également *Mā* VI 9 et *Ajita* IX 4 : ce dernier texte précise que le sol doit être "comme un miroir".

अथ षष्ठोऽध्यायः[1]

[दिक्परिच्छेदः]

वक्ष्येऽहं दिक्परिच्छेदं शङ्कुनार्कोदये सति ।
उत्तरायणमासे तु शुक्लपक्षे शुभोदये ॥ १ ॥
प्रशस्तपक्षनक्षत्रे[2] विमले सूर्यमण्डले ।
गृहीतवास्तुमध्ये तु समं कृत्वा भुवः स्थलम् ॥ २ ॥
जलेन दण्डमात्रेण समं तु चतुरश्रकम् ।

---

[1] Ce chapitre n'existe pas dans D.

[2] B (var) : वरनक्षत्रे

Le gnomon [6]

3b-5. Voici les dimensions du gnomon : le plus grand modèle est long d'une coudée, son diamètre est d'un doigt au sommet et de cinq à la base ; il est parfaitement circulaire et sans irrégularités. Celui de taille moyenne (est long) de dix-huit doigts et celui de petite taille de douze ou neuf doigts, leur diamètre, au sommet et à la base, étant proportionnel à leur longueur.

6-7a. Pour faire un gnomon on prescrit les matériaux suivants : ivoire, bois de santal, de *khadira*, de *kadara*, de *śamī*, de *śāka* ou de *tinduka* ou encore d'autres bois durs ; il faut que sa pointe soit parfaitement circulaire [7].

7b-8a. Après avoir façonné le gnomon on le plante à l'endroit choisi au moment où le soleil se lève ; puis on trace un cercle dont le gnomon est le centre et dont le diamètre est le double de la longueur de ce dernier [8].

8b-11a. La ligne qui joint les deux points où l'ombre (du gnomon) a touché le cercle, le matin et soir, donne l'axe Est-Ouest [9]. La ligne qui passe dans l'espace qui sépare ces deux points et (qui est comme celle qui) joint la tête et la queue d'une carpe

---

[6] Sur les dimensions des différents types de gnomons voir *Mā* VI 13-22, *Ajita* IX 5-7 et G. Kaye 1924 p. 67-68.

[7] *Citravṛttaka-*, dans le passage correspondant du *Mā* (VI 18) on lit *chattrākāra* ("en forme de parasol, conique").

[8] *Śaṅkudviguṇamānena* : il ne peut s'agir du rayon car ce dernier faisant alors deux coudées, le cercle serait tangent aux bords du carré nivelé et il ne resterait plus de place pour tracer les cercles complémentaires qui permettent de situer l'axe nord-sud et les directions intermédiaires.

[9] Le cercle ayant pour rayon le hauteur du gnomon, l'ombre de la pointe de ce dernier le touche lorsque le soleil est à 45° dans la matinée et dans l'après-midi.

[शङ्कुलक्षणम्]

तन्मध्ये स्थापयेच्छङ्कुं तन्मान[3]मधुनोच्यते ॥ ३ ॥
[4]अरत्निमात्रमायाममग्रमेकाङ्गुलं भवेत् ।
मूलं पञ्चाङ्गुलं व्यासं सुवृत्तं निर्व्रणं वरम्[5] ॥ ४ ॥
अष्टादशाङ्गुलं मध्यं कन्यसं द्वादशाङ्गुलम् ।
[6]आयामसदृशं नाहं[7] मूलेऽग्रे[8] तु नवाङ्गुलम् ॥ ५ ॥
दन्तं वै चन्दनं चैव खदिरः कदरः[9] शमी ।
शाकश्च तिन्दुकश्चैव शङ्कुवृक्षा उदीरिताः[10] ॥ ६ ॥
अन्यैः सारद्रुमैः प्रोक्तं तस्याग्रं चित्रवृत्तकम्[11] ।
शङ्कुं कृत्वा दिनादौ तु स्थापयेदात्तभूतले[12] ॥ ७ ॥
शङ्कुद्विगुणमानेन तन्मध्ये मण्डलं लिखेत् ।
पूर्वापराह्णयोश्छाया यदि तन्मण्डलान्तगा[13] ॥ ८ ॥
[14]तद्बिन्दुद्वयगं सूत्रं पूर्वापरदिशीष्यते ।
बिन्दुद्वयान्तर[15]भ्रान्तशफराननपुच्छगम् ॥ ९ ॥
[16]दक्षिणोत्तरगं सूत्रमेवं सूत्रद्वयं न्यसेत् ।

---

[3] F : तत् ध्यान
[4] E : मूलतारं रसाङ्गुल्यमग्रं भवेत्
[5] C : परम्
[6] E : आवामसदृशं
[7] C : दैर्घ्यं
[8] B (var) : मूलेऽन्त्यं
[9] C : कूटरः ; E : कुकरः ; F : कुदरः
[10] A (var) : इतीरिताः
[11] F : चक्रवृत्तकम्
[12] F : अत्तभूतले
[13] F : तन्मण्डलान्ततः
[14] A (var) et C : तद्बीजद्वयगं
[15] E : भ्रन्तं pour भ्रान्त
[16] Les vers 10 et 11 manquent dans E.

est l'axe Nord-Sud [10]; que le sage trace ces deux lignes. Puis que l'on dessine les cercles qui ont pour centre les points Nord et Ouest (pour déterminer le Nord-Est) [11]

L'*apacchāyā* [12]

11b-13. (Lorsque le soleil) est dans le Taureau ou dans la Vierge il n'y a pas d'*apacchāyā*; quand il est dans le Bélier les Gémeaux, le Lion ou la Balance, il faut décaler (l'axe Est-Ouest) de deux doigts ; quand il est dans le Cancer, le Scorpion ou les Poissons il faut corriger de quatre doigts : quand il est dans le Sagittaire ou le Verseau (il faut corriger) de six doigts ; quand il est dans le Capricorne (il faut corriger) de huit doigts. Il faut fixer la corde Est-Ouest après l'avoir déplacée à gauche ou à droite de l'ombre.

---

[10] En d'autres termes il faut tracer deux cercles sécants qui ont pour centre, respectivement, les points où l'ombre a touché le cercle principal à l'Est et à l'Ouest ; la figure formée par l'intersection de ces deux cercles a, *grosso modo*, la forme d'un poisson dont l'épine dorsale est représentée par la corde qui leur est commune et qui donne la perpendiculaire à l'axe Est-Ouest, donc l'axe Nord-Sud (fig. 1).

[11] Traduction conjecturale.

[12] *Apacchāyā* : ce terme se retrouve sous la forme *avacchāyā* (*eg* manuscrit *F* du *Mayamata*, *Marīci Saṃhitā* VI) ou même *upacchāyā* (Manuscrit *C* du *Mayamata*). Plusieurs interprétations de ce terme ont été données. P. K. Acharya avait tout d'abord proposé de le traduire par « pénombre » (*Ma. Trad.* p. 24 note 3) : les chiffres donnés auraient permis de corriger les erreurs dues à la pénombre qui entoure l'ombre du gnomon. Simultanément il avait proposé une autre hypothèse selon laquelle ce terme désignait le décalage de l'ombre dû à la déclinaison journalière du soleil (hypothèse seule conservée in Acharya 1946 *s.v. śaṅku*) ; cette seconde hypothèse a été adoptée par plusieurs auteurs qui expliquent en détail la façon dont il faut utiliser les chiffres donnés : voir par exemple le commentaire moderne du *Vāstuvidyā* (p. 29 sq) ou l'introduction de l'édition du *Viśvakarma Vāstuśāstra* (p. III-V). Cependant M. Filliozat a noté que les corrections indiquées dans les textes n'ont aucune commune mesure avec celles qui seraient nécessaires (Filliozat

उद्गाद्यपरान्तानि पर्यन्तानि विनिक्षिपेत् ॥ १० ॥
सूत्राणि स्थपतिः प्राज्ञः प्रागुत्तरमुखानि च ।

[अपच्छाया]

कन्यायां वृषभे राशावपच्छायात्र[17] नास्ति हि ॥ ११ ॥
मेषे च मिथुने सिंहे तुलायां द्व्यङ्गुलं नयेत् ।
कुलीरे वृश्चिके मत्स्ये शोधयेच्चतुरङ्गुलम् ॥ १२ ॥
धनुःकुम्भे षडङ्गुल्यं मकरेऽष्टाङ्गुलं तथा[18] ।
छायाया दक्षिणे वामे नीत्वा सूत्रं प्रचारयेत् ॥ १३ ॥

---

[17] C : उपच्छायात्र ; F : अवच्छायात्र

[18] F : मतम्

Le cordeau

14-15. Le cordeau mesure huit toises[13]; il faut le fabriquer avec des fibres de palmier à sucre ou de *ketaka*, ou encore avec des lanières de coton ou avec de l'écorce de *nyagrodha* ou avec de l'herbe *darbha*. Il est d'une épaisseur régulière d'un doigt tout au plus; pour les dieux les brahmanes et les rois il comporte trois mèches, mais pour les deux autres (classes) il n'en comporte que deux[14].

1951) ; il a proposé de traduire *apacchāyā* par "ombre réduite" en donnant au préfixe *apa-* un sens restrictif, les chiffres donnés sont alors la longueur, aux différentes époques de l'année, de l'ombre réduite, c'est-à-dire de l'ombre à midi et il faut admettre que ces renseignements n'ont aucune valeur pratique dans la détermination des points cardinaux. Il y a cependant, pensons-nous, une difficulté : on trouve dans le *Mayamata* la formule suivante (*śl.* 12b) ; *kulīre vṛścike matsye śodhayec caturaṅgulam* ; le terme *śodhayet* (qui se retrouve dans d'autres textes) semble bien indiquer qu'il s'agit d'une correction et non d'une simple constatation. Il faut donc envisager une autre hypothèse ; si le but recherché est de tracer au centre de l'aire préparée deux droites perpendiculaires, l'une Est-Ouest, l'autre Nord-Sud, on constate qu'il n'est pas atteint, sauf à deux moments privilégiés, par la méthode exposée dans les vers 8 à 10 ; en effet les deux points auxquels l'ombre du gnomon touche le cercle ne sont diamétralement opposés et par conséquent situés sur la même ligne que le gnomon que lorsque le soleil passe au zénith, c'est-à-dire deux fois dans l'année ; le reste du temps ces deux points sont décalés vers le Sud ou vers le Nord et l'intersection de la ligne Est-Ouest, déterminée par eux, avec la ligne Nord-Sud ne se fait pas à la base du gnomon mais au Sud ou au Nord de celle-ci qui représente le centre de l'aire préparée. Dans cette hypothèse les chiffres qui nous sont donnés représentent la distance qui sépare la ligne Est-Ouest passant par ces deux points de la ligne parallèle passant par la base du gnomon ; cette distance est nulle quand le soleil est au zénith (Taureau et Vierge) et elle est d'autant plus grande qu'il est bas sur l'horizon. Après avoir déterminé l'Est et l'Ouest on se servirait donc de ces chiffres pour déplacer l'axe qui joint ces deux points vers le Sud ou vers le Nord de façon à le faire passer par la base du gnomon.

[13] Cf. V 9.

[14] Le cordeau est ainsi analogue au cordon sacrificiel.

[रज्जुलक्षणम्]

[19]अष्टयष्ट्यायता रज्जुस्तालकेतकवल्कलैः[20] ।
कार्पासपट्टसूत्रैश्च दर्भैर्न्यग्रोधवल्कलैः ॥ १४ ॥
[21]अङ्गुलाग्र [22]समस्थूला विवर्तिर्ग्रन्थिवर्जिता ।
देवद्विजमहीपानां शेषयोश्च द्विवर्त्तिका ॥ १५ ॥

---

[19] E : अष्टयष्ट्यां यता

[20] C : केतकवत्कलैः

[21] B (var) : अङ्गुल्य

[22] C : समा स्थूला

Les pieux

16-17. Pour confectionner les pieux[15], il faut utiliser du bois de *khadira*, de *khādira*, de *madhuka*, de *kṣīriṇī* ou encore d'autres bois durs. La longueur de ces pieux va de onze à vingt et un doigts, leur diamètre est celui du poing fermé et leur extrémité inférieure est pointue.

18-19a. Ayant saisi le pieu de la main gauche, tenant de la main droite un galet, le sage architecte se tournant vers l'Est ou le Nord doit frapper huit coups successifs à l'injonction du *sthāpaka*.

Mise en place des cordes

19b-21a. On appelle corde "*pramāṇa*" celle qui est déterminée par les dimensions prescrites (pour la construction en question[16]). La corde *paryanta* est celle qui entoure à l'extérieur l'aire (déterminée par la corde *pramāṇa*)[17]. Les cordes qui fixent (certains emplacements) tels que celui du dépôt de fondation[18], celles qui déterminent les emplacements des dieux, celles du diagramme[19], (toutes ces cordes) sont dites cordes *vinyāsa*[20].

---

[15] *Khātaśaṅku* : " pieu enfoui " ; il s'agit des pieux qui indiqueront les emplacements des différentes parties de la construction (ou de l'agglomération) et qui resteront sans doute en place une fois les cordes retirées.

[16] *Pramāṇa* : ce terme désigne la dimension de référence à partir de laquelle sont calculées les autres dimensions d'un bâtiment (IX 17-18). C'est aussi à partir de la *pramāṇasūtra* (ou *mānasūtra*) que sont déterminées les saillies des éléments tels que les avant-corps, les moulures en fort relief (cf. XXI 22 etc.). Sur la position de cette corde voir également XV 57, XXVI 95.

[17] La corde *paryanta* est sans doute la corde qui marque la limite extrême du bâtiment et qu'il ne faut dépasser en aucun cas, au contraire de la corde *pramāṇa* à partir de laquelle on calcule la saillie de certains éléments (avant-corps, porches).

[18] Sur le dépôt de fondation cf. *Infra* chapitre XII, mais il n'y est pas question de ces cordes.

[19] Sur les diagrammes et les dieux qui doivent y être installés voir chapitre VII,

[20] " Cordes déterminantes ".

[खातशङ्कुलक्षणम्]

खदिरः खादिरश्चैव मधूकः क्षीरिणी[23] तथा ।
खातशङ्कुद्रुमाः प्रोक्ता अन्यं वा सारदारुजम्[24] ॥ १६ ॥
एकादशाङ्गुलाद्येकविंशन्मात्रं तु दैर्घ्यतः[25] ।
पूर्णमुष्टिस्तु नाहं स्यान्मूलं सूचीनिभं भवेत् ॥ १७ ॥
गृहीत्वा वामहस्तेन प्राङ्मुखो वाप्युदङ्मुखः ।
[26]दक्षिणेनाष्ठीलं गृह्य ताडयेदष्टभिः क्रमात् ॥ १८ ॥
प्रहारैः स्थपतिः प्राज्ञस्तत् कुर्यात्[27] स्थापकाज्ञया ।

[सूत्रविन्यासम्]

प्रमाणसूत्रमित्युक्तं प्रमाणैर्निश्चितं हि यत् ॥ १९ ॥
तद्बहिः परितो भागे सूत्रं पर्यन्तमिष्यते ।
गर्भसूत्रादिविन्याससूत्रं देवपदोचितम् ॥ २० ॥
पदविन्याससूत्रं हि विन्यासः[28] सूत्रमिष्यते ।

---

[23] F : क्षरणी [24] F : सारदानिजं [25] F : मात्रान्तमायतम्

[26] A, B, E, F : दक्षिणेनाष्ठलं ; C : दक्षिणेनाथ संगृह्य

[27] Selon A (var), A, B, C, E, F : तच्छङ्कु

[28] E : विन्यासं

21b-22. Pour les maisons, le dépôt de fondation est au Sud et c'est dans cette direction qu'il faut d'abord lancer la corde ; puis ayant pris une distance égale à la longueur du pieu en partant de la corde, on plante le pieu : c'est la base [21] d'un accès ou d'un mur.

23-24a. Dans les villes, les villages et les forts il faut d'abord lancer la corde vers le Nord-Ouest ; elle ira du Sud vers le Nord et de l'Est vers l'Ouest, puis de l'Ouest vers l'Est et du Nord vers le Sud [22].

24b-25. La corde qui part de l'emplacement de Brahmā [23] et qui va vers l'Est est dite *trisūtra* [24], celle qui va vers l'Ouest est dite *dhana*, celle qui va vers le Sud est dite *dhānya* ; enfin celle qui part de l'emplacement de Brahmā et qui va vers le Nord est dite *sukha* [25].

26. On appelle *pramāṇa* la corde qui donne la dimension de (la corde) *sukha*. Il faut enfoncer (les pieux) tout autour du *maṇḍapa* à une distance d'une, deux ou trois coudées et cela pour des raisons de solidité [26].

---

[21] *Upāna* : le terme désigne le plus souvent une moulure de base telle que la plinthe (cf. XIII, XIV *passim*). Rappelons que toutes ces opérations d'implantation sont le fait du *sūtragrāhin* (cf. V 19).

[22] Sens ? Il doit s'agir des cordes qui déterminent le pourtour de l'agglomération, mais rien ne semble le confirmer.

[23] *Brahmasthāna* : c'est-à-dire le centre du plan (VII 33),

[24] *Trisūtra* ; Le manuscrit F l'appelle *annasūtra*, cf. note suivante.

[25] Ces cordes, dans une maison, sont destinées à fixer les différentes parties du bâtiment, cf. *infra* XXVII 18b-20a :

> pūrvādimadhyasūtrāṇi cānnaṃ dhānyaṃ dhanaṃ sukham //
> iti nāmāni tannāmnā catvāri syur gṛhāṇi ca /
> annālayaṃ dhānyālayaṃ dhanālayaṃ sukhālayam /
> kartavyaṃ vāstumadhye tu maṇḍapaṃ prathamaṃ buddhaiḥ /

[26] Le *maṇḍapa* dont il est question doit être celui qui est mentionné dans le passage cité à la note précédente : il est situé au milieu de la cour centrale de la maison.

[29]गृहाणां दक्षिणे गर्भस्तत्पार्श्वे सूत्रपातनम् ॥ २१ ॥
तत्सूत्राच्छङ्कुमानेन नीत्वा शङ्कुं[30] निखानयेत् ।
उपानं निष्क्रमार्थं वा भित्त्यर्थं वाथ[31] तद् भवेत् ॥ २२ ॥
नगरग्रामदुर्गेषु वाय्वादी[32] रज्जुपातनम् ।
[33]अवाच्याशाद्युदीच्यन्तं प्राक्प्रत्यग्गतसूत्रकम् ॥ २३ ॥
प्रतीच्याशादिपूर्वान्तं विसृजेद् दक्षिणोत्तरम् ।
ब्रह्मस्थानात् पूर्वगतं तत् त्रिसूत्रं[34] तदुच्यते ॥ २४ ॥
ततो धनं पश्चिमगं धान्यं दक्षिणगं ततः ।
ब्रह्मस्थानादुत्तरगं सुखमित्यभिधीयते ॥ २५ ॥
[35]सुखप्रमाणं यत् सूत्रं तत्प्रमाणमिहोच्यते ।
एकहस्तं द्विहस्तं वा त्रिहस्तं परितोऽधिकम् ॥ २६ ॥
विमानं मण्डपव्यासात् खानयेत् तद्दलार्थकम्[36] ॥ २६$\frac{१}{२}$ ॥

---

[29] C : गृहाणां दक्षिणे पर्श्वे गर्भस्ततसूत्रपादनम्

[30] A (var), B (var) et C : सूत्रं au lieu de शङ्कुं

[31] A (var) et C : वा च

[32] A (var) et B (var) : वास्त्वादी

[33] C : अवाच्यादावुदीच्यन्तं

[34] E : वर्णसूत्रं pour त्रिसूत्रं ; F : अन्नसूत्रं

[35] A (var), B (var), E et F : गृहप्रमाणं

[36] Selon A (var) et F ; A, B, C, E : तद्दलार्धकम्

L'*apacchāya* (suite)

27. Il faut fixer (la corde Est-Ouest) en corrigeant, pour chaque dizaine de jours de chacun des mois, des nombres suivants de doigts : pour celui du Bélier de deux, un ou zéro ; (pour celui) du Taureau) de zéro, un et deux ; (pour celui des Gémeaux) de deux, trois et quatre; (pour celui du Cancer) de quatre, trois et deux; (pour celui du Lion) de deux, un et zéro ; (pour celui de la Vierge) de zéro, un et deux ; (pour celui de la Balance) de deux, trois et quatre ; (pour celui du Scorpion) de quatre, cinq et six ; (pour celui du Sagittaire) de six, sept et huit ; (pour celui du Capricorne) de huit, sept et six ; (pour celui du Verseau) de six, cinq et quatre ; (pour celui des Poissons) de quatre, trois et deux [27].

28. Après avoir considéré (où en est) la course du soleil par rapport aux constellations, il faut faire la correction indiquée quand cela est nécessaire ; puis, cette correction faite, que l'on trace la ligne à partir du pieu [28] et que l'on prépare le sol.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata* traité de l'habitat le sixième chapitre intitulé : « L'orientation ».

---

[27] Ce vers, un *sragdharā*, est certainement interpolé. Il s'agit encore de l'*apacchāyā* et les nombres indiqués ici se retrouvent dans le *Mā* VI 50-77. Dans les deux textes des nombres sont présentés comme devant s'appliquer à des périodes de dix jours, mais on remarque que le nombre donné pour la dernière décade d'un mois est le même que celui de la première décade du mois suivant (le nombre donné pour la première décade d'un mois correspondant à celui qui a été donné pour le mois tout entier aux *śl.* 11-13) ; il s'ensuit que, si l'on admet que la course du soleil est régulière, ces nombres ne s'appliquent pas à une décade mais à une quinzaine ; le premier s'appliquant à la première quinzaine du mois, le second à la seconde quinzaine et le troisième à la première quinzaine du mois suivant.

[28] *Kāṣṭha* : le gnomon ?

[पुनरपच्छाया]

ह्येकं नो नैकनेत्रे नयनगुणयुगं चाब्धिरुद्राक्षमक्षी[37]
नेत्रैकं नो न चन्द्रं नयननयनकं वह्निवेदाब्धिबाणम्[38] ।
षट्षट्सप्ताष्टकाष्टैर्मुनिरसरसकं भूतवेदाब्ध्यजाक्षं
नेत्रं मात्रं[39] च मेषादिषु दशदशकेऽस्मिन् दिने त्यज्य[40] युञ्ज्यात् ॥
[41]समीक्ष्य भानोर्गमनं सराशिकं[42]
त्यजेत् पुरोक्ताङ्गुलिमन्वयुक्तितः[43] ।
ततस्तु [44]काष्ठादुपगृह्य तद्वशाद्
विसृज्य सूत्रं विदधीत च स्थलम्[45] ॥ २८½ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे दिक्परिच्छेदो नाम
षष्ठोऽध्यायः

---

37. A (var) : अक्ष pour अक्षी
38. A (var) et C : वह्निवेदास्थिबाणम्
39. A (var) : मानं au lieu de मात्रं
40. A (var) et C : त्याज्य
41. A (var) : उदीक्ष्य
42. F : सराशितं
43. A (var), E et F : मात्रयुक्तितः
44. E et F : काष्ठामुपगृह्य
45. A (var) et E : वस्त्वलम् au lieu de च स्थलम्

CHAPITRE VII

Les diagrammes de construction [1]

1. Je présente, maintenant la disposition des emplacements (des dieux) qui convient à tous les sites [2]

Les trente-deux diagrammes.

2-7. Les trente-deux diagrammes sont le *sakala,* le *pecaka,* le *pīṭha,* le *mahāpīṭha,* l'*upapīṭha,* l'*ugrapīṭha,* le diagramme dit *sthaṇḍila* [3], le diagramme *maṇḍūka,* le diagramme *paramaśāyika,* l'*āsana,* le *sthānīya,* le *deśīya,* l'*ubhayacaṇḍita,* le *bhadramahāsana* [4], le *padmagarbha,* le diagramme *triyuta,* le diagramme *vratabhoga,* le *karṇāṣṭaka,* le diagramme dit *gaṇita,* le diagramme *sūryaviśālaka,* le diagramme *susaṃhita,* le *supratīkānta,* le *viśāla,* le *vipragarbha,* le *viśveśa,* le *vipulabhoga,* le diagramme *vipratikānta,* le diagramme *viśālākṣa,* le *viprabhaktika,* le diagramme *viśveśasāra,* le diagramme *īśvarakānta* et enfin le diagramme *indrakānta* [5].

---

[1] *Padavinyāsa* : cf. *Mā* VII, *Ajita* VIII et *Īśānaśiva* XXV 1-6 ; supra *Introduction* p. 18s. Le terme de *yantra* n'est pas utilisé dans le *Mayamata* pour désigner les diagrammes et celui de *maṇḍala* ne l'est que rarement ; on trouve le plus souvent *pada* qui s'applique aussi bien au diagramme tout entier qu'à chacune des cases qui le composent.

[2] Ou encore " à toutes les constructions ".

[3] *Sthaṇḍilaṃ nāma caṇḍitam* : le terme *caṇḍita* désigne tantôt les diagrammes en général (ici ou X 16 par exemple) et tantôt le plus courant d'entre eux, le *maṇḍūka* (cf. XII 17, XVIII 129 et *Mā* VII 9).

[4] Le *Mā* (VII 18-20) distingue deux diagrammes *bhadra* et *mahāsana,* mais par contre il ne parle pas du *vratabhoga* (infra) et arrive ainsi au même chiffre de trente-deux.

[5] Dans le *Mā* (VII 50) ce diagramme est nommé *candrakānta* (Cf. *Mayamata* manuscrit E : *indukāta*). Cette liste se retrouve à peu près intégralement (cf. note 4) dans le *Mā* (VII 2-50). Par contre l'*Ajita* (VIII) n'indique qu'un

अथ सप्तमोऽध्यायः[1]

[पदविन्यासः]

वक्ष्येऽहं पदविन्यासं सर्ववस्तुसनातनम् ।

[द्वात्रिंशत् पदानि]

सकलं पेचकं पीठं महापीठमतः परम् ॥ १ ॥
उपपीठमुग्रपीठं स्थण्डिलं नाम चण्डितम् ।
मण्डूकपदकं चैव पदं परमशायिकम् ॥ २ ॥
तथासनं च स्थानीयं देशीयोभयचण्डितम् ।
भद्रं[2] महासनं पद्मगर्भं च त्रियुतं पदम् ॥ ३ ॥
व्रतभोगपदं चैव कर्णाष्टकपदं[3] तथा ।
गणितं पादमित्युक्तं[4] पदं सूर्यविशालकम् ॥ ४ ॥
सुसंहितपदं चैव सुप्रतीकान्तमेव च ।
विशालं विप्रगर्भं च विश्वेशं च ततः परम् ॥ ५ ॥
तथा विपुलभोगं च पदं विप्रतिकान्तकम् ।
विशालाक्षपदं चैव विप्रभक्तिकसंज्ञकम्[5] ॥ ६ ॥
पदं विश्वेशसारं च तथैवेश्वरकान्तकम् ।
[6]इन्द्रकान्तपदं चैव द्वात्रिंशत् कथितानि वै ॥ ७ ॥

---

[1] Le chapitre VII manque dans D.

[2] E : तत्रं au lieu de भद्रं

[3] F : कर्माष्टकपदं

[4] A (var) : इत्येवं au lieu de इत्युक्तं

[5] C : विप्रभक्तिकमङ्घ्रिकम्

[6] E : इन्द्रकान्तपादं

8-21. Le *sakala* comporte une case, le *pecaka* quatre, le *pīṭha* neuf et le *mahāpīṭha* seize ; l'*upapīṭha* en comporte vingt-cinq[6], l'*ugrapīṭha* trente-six[7] ; le *sthaṇḍila* en a quarante-neuf[8], le *maṇḍūka* soixante-quatre[9] et le *paramaśāyin* quatre-vingt-une ; l'*āsana* en comporte cent et le *sthānīya* cent vingt et une[10] ; le *deśiya* doit en comporter cent quarante-quatre, l'*ubhayacaṇḍita* cent soixante-neuf[11], le *bhadramahāsana*[12] cent quatre-vingt-seize et le *padmagarbha* deux cent vingt-cinq ; le *triyuta* comporte deux cent cinquante-six, le *vratabhoga* deux cent quatre-vingt-neuf et le *karṇāṣṭaka* trois cent vingt-quatre ; on sait que le *gaṇita* en fait trois cent soixante et une ; on prescrit qu'il y en ait quatre cents dans le *sūryaviśāla*, quatre cent quarante et une dans le *susaṃhita*[13], quatre cent quatre-vingt-quatre pour le *supratikānta*[14] ; on

---

diagramme, le *paramaśāyika*, qu'il décrit sans le nommer et l'*Īśānaśiva* (XXIV 1-2) énumère les dix premiers qui sont employés pour établir le plan des agglomérations (cf. infra IX 55 et X 16).

[6] Pour l'usage des cinq premiers diagrammes voir infra śl. 22-28 et notes ad loc.

[7] Le diagramme *ugrapīṭha* sert à établir l'enceinte qui englobe seize sanctuaires secondaires (XXIIII 42).

[8] Le *sthaṇḍila* est utilisé pour le plan de la seconde enceinte quand elle englobe trente-deux sanctuaires secondaires (XXIII 5 et 45) et pour le plan des cours du palais royal (XXIX 120).

[9] Sur le *maṇḍūka* et le *paramaśāyin*, voir infra *śl.* 30 sq.

[10] Le *sthānīya* est utilisé pour le plan du palais royal (XXIX 124).

[11] L' *udhayacaṇḍita* est le diagramme utilisé pour le plan de la troisième enceinte d'un sanctuaire (XXIII 5) et pour celui d'un palais (XXIX 133).

[12] Texte : *bhadraṃ mahāsanam* ; on attendrait plutôt *bhadramahāsanam* ; cf. supra note 4. Ce diagramme est utilisé pour tracer la troisième enceinte d'un sanctuaire (XXIII 6).

[13] Le *susaṃhita* : diagramme utilisé pour le tracé de la quatrième enceinte d'un sanctuaire (XXIII 5).

[14] *Supratikānta* au lieu de *supratīkānta* (supra *śl.* 5) pour des raisons de métrique. Même utilisation que le précédent.

सकलं पदमेकं स्यात् पेचकं तु चतुष्पदम् ।
पीठं नवपदं चैव महापीठं द्विरष्टकम् ॥ ८ ॥
पञ्चविंशत्युपपीठं षट्षडेवोग्रपीठकम् ।
स्थण्डिलं सप्तसप्तांशं मण्डूकं चाष्टकाष्टकम्[7] ॥ ९ ॥
[8]परमशायिपदं चैव नन्दनन्दपदं भवेत्[9] ।
आसनं शतभागं[10] स्यादेकविंशच्छतं[11] पदम्[12] ॥ १० ॥
स्थानीयं स्याच्चतुश्चत्वारिंशच्छतपदाधिकम्[13] ।
देशीयं नवषष्ट्यंशं शतं[14] चोभयचण्डितम् ॥ ११ ॥
षण्णवत्यधिकं चैव शतं भद्रं महासनम् ।
[15]सपञ्चविंशद् द्विशतं [16]पद्मगर्भमिति स्मृतम् ॥ १२ ॥
[17]षडाधिक्यं तु पञ्चाशद्द्विशतं त्रियुतं पदम् ।
द्विशतं सनवाशीति व्रतभोगमिति स्मृतम् ॥ १३ ॥
त्रिशतं [18]च चतुर्विंशत् कर्णाष्टकपदं तथा ।
त्रिशतं चैकषष्ट्यंशं गणितं पादसंज्ञितम्[19] ॥ १४ ॥
चतुःशतपदं सूर्यविशालं परिकीर्तितम् ।
सुसंहितपदं चैकचत्वारिंशच्चतुःशतम् ॥ १५ ॥

---

7. C : च द्विकाष्टकम्
8. A (var) : परमं शायिकं
9. F : तथा au lieu de भवेत्
10. A (var) : शतभाङ्गं
11. C : एकविंशम्मतं
12. E : भवेत् au lieu de पदम्
13. A (var) : पदान्वितम्
14. C : नवषष्ट्याधिकशतम्
15. E et F : सपञ्चपञ्चद्विशतं
16. F : पदं गर्भमिति au lieu de पद्मगर्भमिति
17. F : षडादिकं
18. A (var), E et F : षट्चातुर्युक्तं ; B : सचतुर्युक्तं
19. C : पादसंज्ञकम्

dit que le *viśāla* en comporte cinq cent vingt-neuf, le *vipragarbha* cinq cent soixante-seize et le *viśveśa* six cent vingt-cinq ; on en prescrit six cent soixante-seize pour le *vipulabhoga,* sept cent vingt-neuf pour le *vipratikānta,* sept cent quatre-vingt-quatre pour le *viśālākṣa* et huit cent quarante et une pour le *viprabhaktika ;* le *viśveśasāra* doit en comporter neuf cents l'*Iśvarakānta* neuf cent soixante et une[15] et enfin, l'*indrakānta* mille vingt-quatre. Voilà ce que prescrivent les anciens versés dans les *Tantra.*

Le diagramme *sakala.*

22. Le diagramme originel c'est le *sakala* qui ne comporte qu'une seule case ; il convient aux ascètes[16], on peut y faire un feu qui consume beaucoup d'herbe de la jonchée ; il convient aux sacrifices faits aux Pitṛ et aux immortels, il convient également à la *pūjā* faite au *guru ;* les (quatre) lignes qui le bordent sont nommées : Bhānu, Ārkin, Toya et Śaśin[17].

---

[15] Diagramme utilisé sous le nom d'*Iśakānta* pour tracer la cinquième enceinte (XXIII 5), même usage pour le suivant.

[16] Le *Mā* est plus précis (VII 55) :

> yatīnām āsanārthaya bhojanārthaṃ sanātanam /

[17] Cf. *Mā* VII 52-53 :

> tatpūrvasūtram ādityaṃ dakṣasūtraṃ yamākhyakam /
> pratyaksūtraṃ jaleśaṃ syāt saumyasūtraṃ kṣapāharam //

Il s'agit donc des gardiens des points cardinaux, mais le Soleil remplace Indra (Fig. 2). De toutes façons les diagrammes *sakala, pecaka* et *pīṭha* forment un groupe à part qui se rattache mal à la série débutant avec le *mahāpīṭha* : celui-ci et les suivants se rattachent en effet à la légende du *vāstupuruṣa* (infra note 25) avec laquelle les trois premiers n'ont semble-t-il aucun rapport. On remarquera d'ailleurs qu'ils ne sont pas décrits en *śloka* mais en *vasantatilakā* (vers 22-24) et que les *śloka* reprennent avec la description du *mahāpīṭha.*

[20]सवेदाशीतिचत्वारः शतं सुप्रतिकान्तकम् ।
[21]नवविंशत्पञ्चशतं विशालं पदमीरितम् ॥ १६ ॥
षट्सप्ततिः पञ्चशतं विप्रगर्भमिति स्मृतम्[22] ।
[23]विश्वेशं षट्शतं [24]पश्चात् पञ्चविंशत्पदं स्मृतम् ॥ १७ ॥
षट्सप्ततिः षट्शतकं विपुलभोगमिति स्मृतम् ।
[25]नवविंशतिकं सप्तशतं विप्रतिकान्तकम् ॥ १८ ॥
विशालाक्षपदं वेदाशीतिः सप्तशताधिकम्[26] ।
[27]सैकाष्टपञ्चयुक्तं चाष्टशतं विप्रभक्तिकम् ॥ १९ ॥

[उपपीठादीनि पदानि]

विश्वेशसारमित्युक्तमेवं नवशतं पदम्[28] ।
[29]सैकषष्ट्यां नवशतं पदमीश्वरकान्तकम् ॥ २० ॥
[30]चतुर्विंशतिसंयुक्तं सहस्रपदसंकुलम् ।
इन्द्रकान्तमिति प्रोक्तं तन्त्रविद्भिः पुरातनैः ॥ २१ ॥

---

20. A (var) : सवेदाशीतिकं चातुःशतं

21. A (var), E et F : सनन्दपञ्चवेदांशं पञ्चाशतविशालकम् ।

22. E : विपञ्चकोष्ठसमन्वितम् ।

23. Ce semi vers manque dans E

24. A (var) et F : पञ्च पञ्चकोष्ठसमन्वितम् ।

25. A (var) et C : नवविंशतिसप्तशतं पदं विप्रतिकान्तकम् ।

26. A (var) et E : सप्तशतांशकम् ।

27. C : सैकचत्वाष्टशतं विप्रभक्तमिति स्मृतम् ।

28. A (var) : एतन्नवशतंपदम् ; E : एतन्नवशतांशकम्

29. A (var) et E : सैकषष्ट्यधिकं नन्दशतमीश्वरकान्तकम् ।

30. A (var) et C : चतुर्विंशत्सहस्रं त्विन्द्रकान्तपदं स्मृतम् ।

Le diagramme *pecaka*

23. Dans les quatre cases du diagramme *pecaka*, il faut honorer les Paiśāca, les Bhūta, les Viṣagraha et les Rakṣas, c'est là que les sages doivent installer, selon la règle et les conditions particulières, le symbole ou l'image de Śiva [18].

Le diagramme *pīṭha* [19]

24. Dans le diagramme *pīṭha* qui comporte neuf emplacements on sait que les quatre Veda sont aux quatre points cardinaux et que l'Eau, le Feu, l'Ether et le Vent sont (aux points intermédiaires dont) le premier est le Nord-Est; au centre est la Terre.

Le diagramme *mahāpīṭha* [20]

25-27. Le diagramme *mahāpīṭha* comporte seize cases qui sont occupées par vingt-cinq divinités; les divinités de la périphérie sont Īśa, Jayanta, Āditya, Bhṛśa, Agni, Vitatha, Yama, Bhṛṅga, Pitṛ, Sugrīva, Varuṇa, Śoṣa, Marut, Mukhya, Soma et enfin Aditi; celles de l'intérieur sont Āpavatsa, Ārya, Savitṛ, Vivasvant, Indra, Mitra, Rudraja et Bhūdhara; au centre se trouve Brahmā l'étincelant.

---

[18] *Śaivaṃ tu niṣkalam alaṃ sakalaṃ ca* : cf: infra XXXIII 1 sq. et note.

[19] Le diagramme *pīṭha* (fig. 3) sert à établir le plan des villages de type *svastka* (IX 43), de même que celui de la première enceinte d'un sanctuaire (XXIII 4, 39) et que celui du palais (XXIX 113) ; on l'utilise aussi dans les rites de fondation (IX 106).

[20] Le diagramme *mahāpītha* (fig. 4.) est utilisé dans les rites de fondation (XII 15) et d'achèvement (XVIII 132, 172), ainsi que dans le tracé de la seconde enceinte (XXIII 7). Sur le rôle des divinités cf. infra note 25.

[सकलम्]

आद्यं पदं सकलमेकपदं[31] यतीना-
मिष्टं हि विष्टरमहाशनवह्निकार्यम्[32] ।
[33]पित्र्यामरादियजनं गुरुपूजनं च
[34]भान्वर्कितोयशशिनामकसूत्रयुक्ते ॥ २२ ॥

[पेचकम्]

पैशाचभूतसविषग्रहरक्षकास्ते[35]
पूज्या हि पेचकपदे चतुरंशयुक्ते[36] ।
तस्मिन् विधेयमधुना[37] विधिना विधिज्ञैः
शैवं तु निष्कलमलं[38] सकलं च युक्त्या ॥ २३ ॥

[पीठम्]

[39]अथ पीठपदे नवभागयुते
दिशि दिश्यथ वेदचतुष्टयकम् ।
[40]विदुरीशपदाद्युदकं दहनं
गगनं पवनं पृथिवी ह्यबहिः ॥ २४ ॥

[महापीठम्]

षोडशांशं महापीठं पञ्चपञ्चाससरान्वितम् ।
[41]ईशो जयन्त आदित्यो भृशोऽग्निर्वितथो यमः ॥ २५ ॥

---

[31] A (var) एकमिदं pour एकपदं [32] E et F : विष्टरमिहासनवह्निकार्यम् ।
[33] F : पित्रामनादियजनं [34] E : भान्वर्कतोय- ; A (var) : भानुत्रितोय
[35] E : राक्षकास्ते [36] A (var) et C : चतुरङ्गयुक्तो [37] F : तस्मिन्नाययाधुना
[38] E : निष्कलपदं [39] F : महापीठपदे
[40] A (var), C, E, F : विदिग् au lieu de विदुर् [41] F : अंशौ

32b-33a. Dans le diagramme à soixante-quatre cases et dans celui qui en comporte quatre-vingt-une, l'un étant pair, l'autre impair [24], c'est sur la périphérie et au centre que sont installés les dieux dont le premier est Brahmā [25].

Emplacements des dieux

33b-37. On présente maintenant ces dieux les uns après les autres en commençant par (celui qui régit l'angle) Nord-Est: Īśā, Parjanya, Jayanta, Mahendraka, Āditya, Satyaka, Bhṛśa, Antarikṣa, Agni, Pūṣan, Vitatha, Rākṣasa, Yama, Gandharva, Bhṛṅgarāja, Mṛṣa, les dieux Pitṛ [26], Dauvārika, Sugrīva, Puṣpadanta, Jalādhipa, Asura, Śoṣa, Roga, Vāyu, Nāga, Mukhya, Bhallāṭaka, Soma, Mṛga, Aditi et Uditi ; telles sont les trente-deux divinités extérieures.

38-39. Āpa et Āpavatsa sont tous deux à l'intérieur, à l'angle Nord-Est ; Savindra et Sāvindra [27] sont à l'intérieur, au

---

[24] *Sakalaniṣkala* : l'expression a déjà été employée pour désigner les deux sortes d'images de Śiva (supra vers 23) : ici nous l'interprétons en considérant que *sakala* (“impair”) s'applique au diagramme *paramaṣāyin* car il est “indivisible (par deux) ”, tandis que le *maṇḍūka* est *niṣkala* ('pair') car soixante-quatre est “ divisible ” par deux. On pourrait également comprendre l'expression comme signifiant que l'un et l'autre de ces diagrammes sont à la fois indivisibles (*sakala*) car ils forment chacun un tout, et divisibles (*niṣkala*) en soixante-quatre ou quatre-vingt-un emplacements selon le cas.

[25] La présence et le rôle de ces divinités sont expliqués dans l'*Ajita* (VIII 1 sq) : au moment où le *vāstupuruṣa* (infra note 33) allait se relever et recouvrir la terre de son ombre, les dieux sont venus le maintenir au sol. Dans la suite du texte la localisation des différentes parties d'un bâtiment ou d'une agglomération sera indiquée à l'aide des noms des divinités chargées de la garde des emplacements où elles se trouvent ; cependant il est très rare que l'emplacement confié à la garde d'une certaine divinité corresponde à celui où se trouve le sanctuaire de cette divinité dans une agglomération ou dans les différentes enceintes d'un temple (cf. IX 66 sq et XXIII 39 sq).

[26] *Pitṛdevatāḥ* : le terme est le plus souvent employé au singulier.

[27] Savindra et Sāvindra sont souvent désignés sous les noms de Savitṛ et Sāvitṛ.

[54]चतुःषष्टिपदे चैकाशीतौ सकलनिष्कले ॥ ३२ ॥
सूत्रे च पदमध्ये च ब्रह्माद्याः स्थापिताः सुराः ।
प्रागुदग्दिक्समारभ्यैवोच्यन्ते देवताः पृथक्[55] ॥ ३३ ॥

[देवतस्थानानि]

ईशानश्चैव पर्जन्यो जयन्तश्च महेन्द्रकः ।
आदित्यः सत्यकश्चैव भृशश्चैवान्तरिक्षकः[56] ॥ ३४ ॥
अग्निः पूषा च वितथो राक्षसश्च यमस्तथा ।
[57]गन्धर्वो भृङ्गराजश्च मृषश्च[58] पितृदेवताः ॥ ३५ ॥
दौवारिकश्च सुग्रीवः पुष्पदन्तो जलाधिपः ।
असुरः शोषरोगौ[59] च वायुर्नागस्तथैव च ॥ ३६ ॥
मुख्यो[60] भल्लाटकश्चैव सोमश्चैव मृगस्तथा ।
[61]अदितिश्चोदितिश्चैव द्वात्रिंशद् बाह्यदेवताः ॥ ३७ ॥
आपश्चैवापवत्सश्चैवान्तः प्रागुत्तरे स्मृतौ[62] ।
सविन्द्रश्चैव साविन्द्रश्चान्तः प्राग्दक्षिणे स्मृतौ[63] ॥ ३८ ॥
इन्द्रश्चैवेन्द्रराजश्च दक्षिणापरतः स्थितौ ।
रुद्रो रुद्रजयश्चैव पश्चिमोत्तरतो दिशि ॥ ३९ ॥

---

[54] Le passage 32b-33b manque dans C.

[55] E : क्रमात् au lieu de पृथक्

[56] F : चैवान्तरिक्षत:

[57] F : गन्धर्वे

[58] E : भृशश्च

[59] E : शोषरोगा:

[60] F : मूल्ये

[61] E : अदितिश्चदितिश्चैव

[62] F : स्थितौ

[63] A (var) et F : मतौ

Sud-Est ; Indra et Indrarāja au Sud-Ouest, Rudra et Rudrajaya au Nord-Ouest.

40. Brahmā se tient au centre ; c'est Śambhu et quatre dieux qui lui font face, nommés Ārya, Vivasvant, Mitra et Bhūdhara.

41. Enfin ces femelles que sont Carakī, Vidārī, Pūtanā et Pāparākṣasī se trouvent à l'extérieur aux quatre angles ; on les installe en commençant par le Nord-Est.

42½. Les mangeurs d'oblations qui n'ont pas d'emplacements (attitrés) doivent être mis dans ceux des autres [28].

Avec vingt lignes, vingt-huit liaisons ainsi que quatre pieux et quatre veines (?) on obtient trente-six, vingt-quatre, douze, huit et une cases [29].

Le diagramme *maṇḍūka*

43-47a. Au centre du diagramme à soixante-quatre cases se trouve le quadruple emplacement de Brahmā ; les quatre dieux tel Ārya ont chacun un emplacement à trois (cases) et sont placés en commençant par l'Est ; les huit immortels dont le premier est Āpa disposent chacun d'une demi-case aux angles [30] ; à chaque point cardinal il y a quatre dieux qui disposent chacun de deux cases : Mahendra (et ses semblables à l'Est), Rākṣasa (etc...au Sud), Puṣpa (-danta etc...à l'Ouest) et Bhallāṭa (etc...au Nord), Jayanta, Antarikṣa, Vitatha, Sugrīva, Roga, Mukhya ainsi que Diti [31] disposent chacun d'une case ; enfin les huit divinités restantes, dont la première est Īśa, règnent chacune sur une demi-case aux angles.

---

[28] On remarquera le souci de n'oublier aucune divinité.

[29] Traduction conjecturale ; il doit s'agir d'un diagramme à quatre-vingt-une cases, mais le texte de ce vers (*triṣṭubh śālinī*), sans doute interpolé, est corrompu.

[30] Il s'agit des angles du carré formé par les emplacements des dieux qui font face à Brahmā (Ārya etc...).

[31] Supra *śl.* 37 : Uditi.

ब्रह्मा मध्ये स्थितः शम्भुस्तन्मुखस्थाश्चतुःसुराः ।
आर्यो विवस्वान् मित्रश्च[64] भूधरश्चैव कीर्तिताः ॥ ४० ॥
चरकी च विदारी[65] च पूतना पापराक्षसी[66] ।
ईशानादि बहिः स्थाप्याश्चतुष्कोणे स्त्रियः स्मृताः ॥ ४१ ॥
नपदा बलिभोक्तारः[67] शेषाणां पदमुच्यते[68] ।
विंशत्सूदैः सन्धिभिः सप्तवेदैः[69]
षट्षट्सङ्ख्याभिश्चतुष्कैश्च षट्कैः ।
[70]अर्कैः शूलैर्वेदसङ्ख्याः सिराभिः
संयुक्तं स्यादष्टकेनैकमेतत् ॥ ४२½ ॥

[मण्डूकपदम्]

चतुःषष्टिपदे मध्ये ब्रह्मणश्च चतुष्पदम् ॥ ४३ ॥
[71]आर्यकादिश्चतुर्देवाः प्रागादित्रित्रिभागिनः ।
[72]आपाद्यष्टामराः कोणेष्वर्धार्धपदभागिनः[73] ॥ ४४ ॥
महेन्द्रराक्षसाद्याश्च पुष्पभल्लाटकादयः[74] ।
दिशि दिश्यथ चत्वारो देवा द्विपदभोगिनः[73] ॥ ४५ ॥
जयन्तश्चान्तरिक्षश्च वितथश्च मृषस्तथा[75] ।
सुग्रीवो रोगमुख्यश्च दितिश्चैकैकभागिनः ॥ ४६ ॥

---

[64] F: चित्रश्च
[65] E : वितारी
[66] F : पापराक्षसि
[67] A (var), C, E : बलिभोक्ता च
[68] E : इष्यते
[69] C : सप्तभेदैः
[70] A : युक्तैः
[71] F : सूर्यकादि
[72] E : आपाद्यष्टासुराः
[73] A (var) : भोगिनः
[74] F : पुष्पभल्लाटकन्तथा
[75] A, B, C, F : मृगास्तथा (cf. supra *śl.* 35)

47b-48. Il faut que les divinités du site soient installées dans cet ordre sur le diagramme *maṇḍūka*; on sait que l'ordre d'attribution des emplacements est fonction du tour par la droite; il faut donc que ces immortels soient installés chacun à leur place en prenant pour centre (du tour par la droite) Brahmā [32].

L'esprit du site [33]

49. On doit savoir que l'Esprit du site a six os, un seul cœur, quatre points vulnérables et quatre vaisseaux; on doit aussi savoir qu'il est couché sur le sol, la tête vers l'Est [34].

50-54. On dit que la divinité nommée Āryaka est son chef, que Savindra est son bras droit et Sāvindra sa main (droite), qu'Āpa et Āpavatsa sont son bras gauche et sa main (gauche), que Vivasvant est son flanc droit et Mahīdhara son flanc gauche, qu'au milieu son tronc, c'est Brahmā, que ses testicules sont Mitra, que son pied (et sa jambe) droites sont Indra et Indrarāja, que son pied (et sa jambe) gauches sont Rudra et Rudrajaya. Il repose face contre terre; ses six os orientés vers l'Est et le Nord sont au milieu des parties (centrales) du site. [35] Au centre du site se trouvent les

---

[32] Pour d'autres descriptions du diagramme *maṇḍūka* voir *Mā* VII 83-110 et *Īśānaśiva* XXIV 4 sq.

[33] Sur le *vāstupuruṣa* voir également *Mā* VII 253 sq et, surtout, *Ajita* VIII 1 sq et *Matsya Purāṇa* CCLII. La description que nous avons ici devrait logiquement précéder celle des différents diagrammes et l'énumération des dieux qui les habitent, comme dans l'*Ajita*; en effet la présence de ces dieux ne s'explique que par celle du *vāstupuruṣa* qu'ils se chargent de maintenir en place à condition de recevoir des offrandes (décrites au chapitre suivant).

[34] Dans certains textes, il est dit que ce personnage est tourné vers le Nord-Est et qu'il occupe toute la surface du diagramme et non, comme ici, seulement sa partie intérieure (cf. *Prāsādamaṇḍana* p. 164).

[35] Il s'agit sans doute des neuf parties centrales qui se trouvent au milieu du diagramme à quatre-vingt-une cases (fig. 7).

[76]ईशाद्यष्टामराः शेषाः कोणेष्वर्धपदेश्वराः ।
एवं क्रमेण भुञ्जीरन्[77] मण्डूके वास्तुदेवताः ॥ ४७ ॥
स्वस्वप्रदक्षिणवशात् पदभुक्तिक्रमं विदुः ।
ब्रह्माणं च निरीक्ष्यैते स्थिताः स्वस्वपदेऽमराः ॥ ४८ ॥

[वास्तुपुरुषविधानम्]

षड्वंशमेकहृदयं चतुर्मर्मं चतुःसिरम् ।
मेदिन्यां वास्तुपुरुषं निकुब्जं प्राक्शिरं[78] विदुः ॥ ४९ ॥
तस्योत्तमाङ्गं विज्ञेयमार्यको नाम देवता ।
सविन्द्रो[79] दक्षिणभुजः साविन्द्रः[80] कक्षमुच्यते ॥ ५० ॥
[81]आपश्चैवापवत्सश्च सकक्षो वामतो भुजः ।
विवस्वान् दक्षिणं पार्श्वं वामपार्श्वं महीधरः ॥ ५१ ॥
मध्ये ब्रह्ममयः कायो मित्रः[82] पुंस्त्वं विधीयते ।
इन्द्रश्चैवेन्द्रराजश्च दक्षिणः पाद ईरितः[83] ॥ ५२ ॥
रुद्रो रुद्रजयो वामपादः शेते त्वधोमुखः ।
[84]वस्तुत्रिभागमध्ये तु वंशाः षट् प्रागुदङ्मुखाः ॥ ५३ ॥
वस्तुमध्ये तु मर्माणि ब्रह्मा हृदयसुच्यते ।
[85]निष्कूटांशाः सिरा ज्ञेया इत्येष पुरुषः स्मृतः ॥ ५४ ॥

---

[76] F : ईशान्यष्टामराः कोणेष्वर्धपदभोगिनः ।

[77] C : भुज्यन्ते ; F : भुञ्जिते

[78] E, F : प्राक्शिरो

[79] A (var) : सवित्रो

[80] A (var) : सावित्रः

[81] E : आपस्तथापवत्सश्च

[82] E : मित्रं

[83] E : दक्षिणं पदमीरितम्

[84] E : वस्त्रत्रिभागमध्ये

[85] F : निष्कटाशाः

points vulnérables et le cœur qui est Brahmā [36] ; c'est de là que partent les veines. Ainsi est décrit l'Esprit.

55-56. On sait que dans chaque demeure humaine c'est lui qui cause bonheur et malheur ; c'est pourquoi le sage doit éviter de tourmenter ses membres avec les "membres" de la maison sinon d'innombrables douleurs s'abattent sur les membres du propriétaire de la maison [37]. Aussi le sage doit-il toujours épargner le Corps de l'Esprit (au cours d'une construction).[38]

Le diagramme *maṇḍūka* (suite)

57. Dans le plan sacrificiel *maṇḍūka* [39] qui comporte soixante-quatre parties, il y a en tout quarante-cinq dieux : Ka[40] (occupe) quatre (cases) ; ceux qui lui font face (en occupent) trois (chacun), seize (dieux) une demie [41], huit (dieux) une et seize (dieux) deux.

Le diagramme *paramaśāyin*

58. Dans le diagramme *paramaśāyin*, Kamalaja occupe neuf cases, les quatre dieux qui lui font face six, ceux qui se tiennent aux points intermédiaires deux[42] et tous ceux de la périphérie une.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le septième chapitre intitulé "disposition des dieux sur les diagrammes".

---

[36] On a dit plus haut que Brahmā était le tronc du *vāstupuruṣa*; il s'agit ici du centre de l'emplacement de Brahmā qui, rappelons-le, comporte quatre ou neuf cases.

[37] Cf. *Ajita* VIII 7.

[38] Cf. IX 86 où l'on trouvera des prescriptions de ce genre relatives à des agglomérations.

[39] Le chapitre se termine par deux *triṣṭubh śālinī* (57 et 58).

[40] *Ka* : le premier, c'est-à-dire Brahmā ; les consonnes sont utilisés comme symboles numériques dans cette strophe (cf. IC II p. 708).

[41] *Vyañjana* : "lettre" c'est-à-dire la moitié d'une syllabe.

[42] C'est-à-dire Āpa, Āpavatsa etc...

गृहे गृहे मनुष्याणां शुभाशुभकरः स्मृतः[86] ।
[87]तस्याङ्गानि गृहाङ्गैश्च विद्वान् नैवोपपीडयेत् ॥ ५५ ॥
व्याधयस्तु यथासङ्ख्यं भर्तुरङ्गे[88] तु संश्रिताः ।
[89]तस्मात् परिहरेद् विद्वान् पुरुषाङ्गं तु सर्वथा ॥ ५६ ॥
[90]चत्वारिंशच्च पञ्चैते देवतानां समुच्चयः ।

[पुनर्मण्डूकपदम्]

[91]अष्टाष्टांशे कस्य धस्तन्मुखाना-
मिष्टं गांशं व्यञ्जनं षोडशानाम् ।
अष्टानां कः[92] षोडशानां खभागं[93]
मण्डूकाख्ये स्थण्डिले तैतिलेषु[94] ॥ ५७ ॥

[परमशायिपदम्]

परमशायिपदे नवभागभाक्
कमलजो मुखतस्तु[95] चतुःसुराः ।
[96]रसपदा द्विपदा हि विदिक्स्थिता
बहिरथैकपदाः सकलामराः ॥ ५८½ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे पददेवताविन्यासो[97] नाम

सप्तमोऽध्यायः

---

[86] E : शुभाशुभकरप्रदा

[87] F : तस्याङ्गोनिग्रहांश्च पोढयेत्सर्वनाशनम् ।

[88] E : भित्तिरङ्गे

[89] F : तस्मात् सर्वप्रयत्नेन विद्वन्नेवोपपीठयेत् ।

[90] La fin du chapitre manque dans F.

[91] E : अष्टाष्टांशेकस्य कस्तकस्तयुखानामिष्टाङ्गानां व्यञ्जनं षोडशानाम् ।

[92] E omet क:

[93] C : स्वभागं

[94] C : तत् त्रिलेषु

[95] C : मुखदस्तु

[96] C : रसपदाद्युपदापि विदिक्स्थिता

[97] A (var) : पदविन्यासो

CHAPITRE VIII

Les offrandes[1]

1. Il est prescrit de faire des offrandes aux divinités à l'emplacement de chacune d'entre elles; on procède à des offrandes communes et à des offrandes particulières[2] en débutant par celle de Brahmā.

Les offrandes particulières

2-4a. Il faut honorer l'emplacement de Brahmā avec des parfums et des guirlandes, de l'encens, du beurre clarifié, du riz bouilli au lait, et du riz grillé. A l'emplacement d'Āryaka, c'est un plat de fruits, des fèves et des graines de sésame. Pour Vivasvant on prescrit du caillé, pour Mitra de l'herbe *dūrvā* et pour Mahīdhara du lait. Telles sont les offrandes (aux divinités) intérieures[3].

4b-7. (A l'emplacement) de Parjanya il faut du beurre fondu et à celui d'Aindra[4] du beurre frais et des fleurs. Pour Indra[5]

---

[1] Le but de ces offrandes (*bali*) est de se rendre favorables les divinités qui sont chargées de maintenir immobile le *vāstupuruṣa*. Cf. *Mā* VIII, *Ajita* VIII et *Matsyapurāṇa* CC LVIII.

[2] *Sāmānyāhatyamārgeṇa*: le sens de *āhatya* n'est pas assuré mais les formules qui apparaissent dans la suite du texte . . . *sādhāraṇabali tattadyogyabali°*, śl. 18-19 ; *viśeṣasāmānyabali*, śl. 23) nous semblent justifier notre interprétation. Le *Mānasāra*((VIII 16) envisage de façon différente la distinction à faire entre ces deux types d'offrandes : les unes seraient faites sur le site des temples, les autres sur celui des agglomérations :

> devālayārthaṃ sāmānyaṃ grāmārthaṃ tu viśeṣakam /

[3] Les divinités "intérieures" sont celles dont les emplacements ne touchent pas la bordure du diagramme.

[4] Aindra est Jayanta le fils d'Indra.

[5] Indra est partout ailleurs nommé Mahendra.

अथाष्टमोऽध्यायः[1]

देवानां स्वपदस्थानां[2] बलिकर्म विधीयते ।
सामान्याहत्यमार्गेण[3] ब्रह्मादीनां यथाक्रमम् ॥ १ ॥

आहत्यबलिः

गन्धमाल्यैश्च धूपेन पयसा[4] मधुसर्पिषा ।
पायसौदनलाजैश्च ब्रह्मस्थानं समर्चयेत् ॥ २ ॥
आर्यके फलभक्ष्यं[5] स्यान्माषान्नं[5] [6]च तिलानि च ।
विवस्वति विनिक्षिप्तं दधि दूर्वा[7] च मित्रके[8] ॥ ३ ॥
[9]महीधरे भवेद् दुग्धमेवमन्तर्बलिः स्मृतः[10] ।
पर्जन्यस्याज्यमैन्द्रस्य[11] नवनीतं[12] सपुष्पकम्[13] ॥ ४ ॥
[14]इन्द्रे कोष्ठं च पुष्पं [15]च मधु कन्दाश्च भास्करे[16] ।
सत्यके मधुकं दद्याद् भृशाय[17] नवनीतकम् ॥ ५ ॥

---

[1] Le chapitre ne se trouve pas dans D.

[2] F : च पदस्थानं

[3] E : सामान्याहन्यमार्गेन

[4] F : पयसो

[5] E : फलभक्षं

[6] F : मासानं

[7] E : पर्वा

[8] C : मिश्रेकैः ; F : मिश्रके

[9] F : महीधरे पदे दुग्धमेवमन्नबलि यतः ।

[10] E : क्षिपेत्

[11] E : इन्द्रस्य au lieu de ऐन्द्रस्य

[12] F : नयनीतं

[13] E : सपुष्पकं

[14] A (var), E et F : इन्द्रकोष्ठं

[15] E : पिष्टं au lieu de पुष्पं

[16] C : भाष्वरे

[17] A (var); et C : दद्यादौशाय

il faut des viscères et des fleurs, pour Bhāskara [6], du miel et des oignons et, pour Satyaka, du miel. Que l'on offre du beurre frais à Bhṛśa ; que l'offrande de Gagana soit des fèves et de l'orpiment [7], que celle de Vahni soit de lait, de beurre fondu et de poudre de *tagara* [8] et que celle de Pūṣan soit de légumes et de lait. Pour Vitatha on prescrit une offrande de *kaṅku* cuits, pour Rākṣasa une offrande *śīdhu* [9], pour Yama une offrande de légumes et riz bouilli et, pour Gandharva, une offrande de parfum très pur.

8-12. Il faut du poisson de mer pour Bhṛṅgarāja et du riz au poisson pour Mṛṣa. A Nirṛti [10], on offre du tourteau de sésame et à Dauvārika une graine (de sésame) ; à Sugrīva on offre du gâteau et à Puṣpadanta des fleurs et de l'eau. L'offrande destinée à Varuṇa est de riz et d'eau, celle d'Asura est de sang. Pour Śoṣa ce doit être du riz avec du sésame, pour Roga du poisson séché, pour Vāyu de la graisse et de l'orpiment [11] et pour Nāga du vin et du riz grillé. On prescrit de la farine, du caillé et du beurre clarifié à l'emplacement de Mukhya ; il faut offrir du riz cuit avec de la mélasse à Bhallāṭa et du riz au lait à Soma. Il faut offrir de la viande séchée à Mṛga, du gâteau à la Mère des dieux [12], du riz au sésame à Uditi et enfin du riz au lait et du beurre clarifié à Īśaka.

---

[6] Bhāskara, supra : Āditya.

[7] Gagana : supra Antarikṣa ; *rajanicūrṇa* : orpiment, poudre de *Curcuma longa* employée comme colorant et comme épice.

[8] *Tagara* : *Tabernæmontana coronaria*; parfumée elle a des usages médicinaux

[9] Le *śīdhu* est une liqueur fermentée à base de canne à sucre.

[10] Il s'agit en fait de *Pitr.*

[11] L'*hāridraka* est la même chose que le *rajanicūrṇa* (supra note 7).

[12] Devamātṛ : la mère des dieux est Aditi.

माषं रजनिचूर्णं च गगनस्य बलिं ददेत्[18] ।
दुग्धाज्यं तगरं[19] वह्नेः शिम्बान्नं[20] पूष्णि[21] पायसम् ॥ ६ ॥
[22]कङ्कन्नं वितथे[23] शीधु[24] राक्षसे बलिरिष्यते ।
[25]शिम्बान्नं कृसरं याम्ये गन्धर्वेऽखिलगन्धकम् ॥ ७ ॥
भृङ्गराजेऽब्धिमत्स्यः स्यान्मृषे[26] मत्स्यौदनं[27] विदुः ।
निर्ऋतौ तैलपिण्याकं[28] बीजं दौवारिके बलिः ॥ ८ ॥
सुग्रीवे मोदकं[29] पुष्पदन्तके[30] पुष्पतोयकम् ।
[31]वरुणे पायसं धान्यं[32] शोणितेनासुरे बलिः ॥ ९ ॥
सतिलं तण्डुलं शोषे रोगे स्याच्छुष्कमत्स्यकम्[33] ।
[34]स्विन्नं[35] हारिद्रकं[36] वायौ नागे मद्यं च लाजकम् ॥ १० ॥
[37]धान्यचूर्णं हि मुख्यस्य[38] दधि सर्पिश्च सम्मतम् ।

---

[18] A (var) : यजेत्

[19] A (var), C, E, F : तकरं

[20] A (var) : शिखान्नं ; C : शिबान्नं

[21] E : पुष्ण

[22] Correct edit A ; A, C : कक्कन्नं ; E : कृत्वान्नं ; F : कक्षान्नं

[23] E : विधते

[24] A, B, F : शीथु ; E : शीतं

[25] C : शिवान्नं

[26] E : मापे pour मृषे

[27] C : मत्स्यादनं

[28] A (var) et C : तैलपिण्डान्नं

[29] E : गोदकं

[30] C, E : पुष्पं दन्तके

[31] F : वरुणो

[32] F : लाजं au lieu de धान्यं

[33] F : मंसकम् au lieu de मत्स्यकम्

[34] Le passage 10b-12a manque dans F.

[35] A (var) et C : स्वीनं

[36] C : हरिद्रुतं

[37] A (var) : रात्रिचूर्णं

[38] E : मुख्यं स्याद्

27832

13-14. Pour Savindra il faut du grain grillé et pour Sāvindra de l'eau parfumée; pour Indra et Indrarāja, il faut de la graisse de bouc et de la farine, pour Rudra et Rudrajaya de la viande et de la graisse, enfin, pour Āpa et Āpavatsa du lotus, de la chair de coquillage et de tortue.

15. Pour Carakī, l'offrande est de vin et de riz grillé, pour Vidārī elle est de sel, pour Pūtanā de *piṣṭa* [13] et pour la dernière [14] elle est d'eau de fèves.

L'offrande commune

16. Ensuite il faut présenter à tous les dieux successivement l'offrande commune qui se compose d'un aliment pur accompagné de beurre clarifié et de caillé.

17. C'est à une jeune fille ou à une courtisane qu'il faut faire appel pour porter les offrandes, elles auront d'abord purifié leur esprit par des impositions sur les membres et les mains [15].

18-19. Après avoir interpellé chaque divinité par son nom en une formule commençant par "OM" et se terminant par "namas"; après avoir offert une première fois de l'eau, il faut faire l'offrande commune, puis celle qui convient à chaque dieu;

---

[13] Le *piṣṭa* est un mélange de farine, de pulpe de coco râpée et de sucre.

[14] C'est-à-dire Pāparākṣasī.

[15] Sur ces impositions, voir *Somaśambhupaddhati* I p. 323 sq ; cf. *Mā* VII 8-9.

[39]गुलौदनं तु भल्लाटे सोमे दुग्धौदनं[40] ददेत्[41] ॥ ११ ॥
शुष्कमांसं मृगे दद्याद् देवमातरि[42] मोदकम्[43] ।
उदितौ तिलभक्ष्येण क्षीरान्नं सर्पिरीशके ॥ १२ ॥
लाजं धान्यं सविन्द्रस्य[44] साविन्द्रे[45] गन्धतोयकम् ।
[46]बस्तमेदस्तथा मुद्गचूर्णमिन्द्रेन्द्रराजयोः ॥ १३ ॥
[47]रुद्रे रुद्रजये मांसं स्विन्नमापापवत्सयोः ।
[48]कुमुदं मत्स्यमांसं च शङ्खकच्छपमांसकम् ॥ १४ ॥
मद्यमाज्यं चरक्यास्तु विदार्यां लवणो बलिः ।
[49]पूतनायास्तिलं पिष्टमन्याया मुद्गसारकम् ॥ १५ ॥

[साधारणबलिः]

साधारणबलिः[50] शुद्धभोजनं सघृतं दधि ।
सर्वेषामपि देवानां गन्धादीनि ददेत् क्रमात्[51] ॥ १६ ॥
कन्यका वाथ वेश्या वा बलिधारणयोग्यकाः ।
अङ्गन्यासकरन्यासैः पूतचेता[52] यथाक्रमम् ॥ १७ ॥
ओङ्कारादिनमोन्तेन स्वस्वनामाभिधाय च ।
दत्त्वा पूर्वं जलं[53] पश्चात् साधारणबलिं ददेत् ॥ १८ ॥

---

[39] C: गुडोदनं
[40] E: शुद्धोदनं
[41] A (var): यजेत्
[42] F: देवमातुर्
[43] C: सोदकम्; E: मोदकैः
[44] A (var): सबित्रस्य
[45] A (var): सावित्रे; C: साविन्द्र-
[46] E: लब्धमोदस्तथा मुद्गं चूर्णमिन्द्रेन्द्रराजयोः
[47] Le vers 14 manque dans E.
[48] F: कमुदं
[49] Le passage 15-16 manque dans F.
[50] E: सादारणबलिं
[51] A (var): यजेत् क्रमात्; E: यथा क्रमात्
[52] E: पतच्चेतो
[53] F: पूर्वजलं

ensuite on offre (à nouveau) de l'eau. C'est ainsi que procèdent les sages pour (la fondation) des agglomérations telles que les villages et en utilisant un diagramme *maṇḍūka* ou *paramaśāyin*[16].

20. Après avoir ainsi apaisé les divinités selon ce rituel, que l'on congédie les dieux avec une formule en vue d'établir le plan[17].

21-22a. Que l'on installe Brahmā et les divinités extérieures chacun à sa place; (leurs emplacements) sont destinés aux temples et aux portes[18]. Les autres et tous ceux qui n'ont pas d'emplacements particuliers sont assignés à la protection du site.

22b. Ainsi a-t-on révélé ce rituel secret relatif aux villages etc. . . . .

23. A l'aube, l'architecte ayant jeûné, l'esprit purifié, ayant tout compris, doit répartir entre les dieux, selon la règle énoncée ci-dessus les offrandes particulières et communes.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le huitième chapitre intitulé : "Rituel d'offrandes ".

---

[16] Cf. VII 30 sq.

[17] Le sens n'est pas clair ; il y a peut-être une allusion au congédiement des divinités prescrit au chapitre IV (*śl.* 1-3).

[18] Çf. IX 57 sq.

[54]तत्तद्योग्यबलिं पश्चाद् देयं[55] तोयं तथा[56] बुधैः ।
ग्रामादीनां तु मण्डूकपदे[57] परमशायिके ॥ १९ ॥
सन्तर्प्य देवता ह्येवं पूर्वोक्तविधिना क्रमात्[58] ।
विसर्जयेत् ततो देवान् विन्यासार्थं तु मन्त्रवत्[59] ॥ २० ॥
ब्रह्माणं बाह्यदेवांश्च तत्तदुक्तपदे[60] न्यसेत् ।
[61]देवालयविधानार्थं द्वारार्थं[62] ते प्रकीर्तिताः ॥ २१ ॥
शेषाश्च निष्पदाः सर्वे रक्षार्थं[63] तु निवेशिताः ।
एवं ग्रामादिषु प्रोक्तं रहस्यमिदमीरितम् ॥ २२ ॥
कृतोपवासः स्थपतिः प्रभाते[64]
विशुद्धदेहोऽविकलं[65] गृहीत्वा ।
विशेषसामान्यबलिं सुराणां
यथोक्तनीत्या विदधीत सम्यक् ॥ २३ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे बलिकर्मविधानो नाम

अष्टमोऽध्यायः

---

[54] Entre les vers 18 et 19 on trouve dans A (var) etc., le demi-vers suivant : हृदयाय नमस्तेऽस्तु साधारणबलिं ददेत् ।

[55] F : दयं pour देयं

[56] C : ततो pour तथा

[57] E : मण्डूकं पते

[58] E : पूर्वस्तविधिना क्रमात्

[59] A (var) et F : मन्त्रवित्

[60] F : पदं pour पदे

[61] Ici commence dans E une lacune qui se prolonge jusqu' au vers 124 du chapitre IX.

[62] A (var.) et C : राजार्थं

[63] C : नरार्थं

[64] A (var) et F : प्रसन्नो

[65] C : देहीविकलं ; F : देहोविमलं

CHAPITRE IX

Les plans des villages[1]

1a. On expose maintenant les dimensions et les plans qui sont de règle pour les agglomérations telles que les villages.

Le système des mesures (suite)

1b-2a. Il faut savoir que cinq cents toises font un *krośa*, que le double de cela est un demi-*gavyūta* dont le double est un *gavyūta* et, enfin, que huit mille toises sont un *yojana*[2].

2b-4a. Un carré de huit toises de côté est un *kākaṇī*; le quadruple de ce dernier est un *māṣa* dont le quadruple est un *vartanaka*; le quintuple de ce dernier est un *vāṭikā*[3] dont le

---

[1] *Grāma*: voir *Introduction* p. 16; *Mā* IX, *Īśānaśiva* XXV 7 sq. *Arthaśāstra* II 1 ; Dutt 1925 (passim), Kane III pp. 140 sq, P. K. Acharya, *Villages and towns in Ancient India* (in *B. C. Law Volume*, II, 1946, pp. 275 sq).

[2] Ces deux hémistiches seraient mieux à leur place au chapitre V ; le *gavyūta* correspond au *goruta* dont parle l'*Arthaśāstra* (II 2) 25) et qui vaut également deux mille toises.

[3] Cf. *Īśānaśiva* XXV 7b-8 :

> Caturaśrāṣṭadaṇḍā bhūḥ kākaṇī taccaturguṇaḥ //
> māṣo vedaguṇaṃ tasmād bhaved vartanakāhvayam /
> tatpañcaguṇitā vāṭī kuḍubaṃ taccaturguṇam //

Vāṭikā est le correspondant sanskrit du tamoul *vēli* dans les inscriptions sur plaques de cuivre d'Anbil (T. A. Gopinatha Rao; *Anbil plates of Sundara Chola, Epigraphia Indica* XV p. 44 sq). Le *vēli* a deux sous-multiples, le *mā* (=1/20) et le *kāṇi* (=1/80) (K. A. Nilakantha Sastri, *The Coḷas*, 2° éd. p. 624) qui correspondent très certainement au *māṣa* et au *kākaṇī* du *Mayamata* ; quant au *vartanaka* c'est sans doute le sous-multiple du *vēli* (=1/5 ; cf. K. A. Nilakantha Sastri, *ibid.*). Toutes ces unités de superficie sont calculées à partir du *rajjus* qui fait huit toises (cf. V 9).

अथ नवमोऽध्यायः[1]

[ग्रामविन्यासः]

ग्रामादीनां मानं विन्यासं चापि वक्ष्यते विधिना ।

[पुनर्मानोपकरणम्]

दण्डानां पञ्चशतं क्रोशं[2] तद्द्विगुणमर्धगव्यूतम्[3] ॥ १ ॥
गव्यूतं तद्द्विगुणं ह्यष्टसहस्रं[4] तु योजनं विद्यात्[5] ।
अष्टधनुश्चतुरश्रा काकणिका तच्चतुर्गुणं माषम् ॥ २ ॥
माषचतुर्वर्तनकं[6] तत्पञ्चगुणं हि वाटिका कथिता[7] ।
वाटिकया युगगुणिता ग्रामकुटुम्बावनिः श्रेष्ठा[8] ॥ ३ ॥
एवं भूगतमानं दण्डैस्तेषां तु वक्ष्यते मानम् ।

---

[1] Le chapitre manque dans D ; les vers 1-124 manquent dans F.

[2] C : क्रौशम् ; F : तोशं [3] F : तद्द्विगुणमध्यगव्यूतम् [4] C et F : द्व्यष्टसहस्रं

[5] C : दद्यात् [6] F : वत्तनकं pour वर्तनकं [7] F : विटिका कर्मिता

[8] C : वनिश्रष्ठा

quadruple est la superficie qui convient parfaitement à un chef de famille sur le terroir d'un village[4]. Ces mesures sont des mesures de superficie.

Dimensions des villages

4a-5. Voici maintenant les dimensions des villages données en toises; la plus grande taille pour un village est de cent mille toises[5]; en partant de vingt mille toises et avec des accroissements réguliers (de vingt mille toises) on obtient cinq dimensions possibles) pour un village. Le terrain destiné à une famille occupe le vingtième du village[6].

6-7a. La plus petite taille pour un village est de cinq cents toises; en partant de ce chiffre et en allant, par accroissements successifs de cinq cents toises, jusqu'à vingt mille toises on obtient quarante possibilités de dimensions pour un village.

7b-8a. La largeur (d'un village) est au plus de deux mille toises ou encore de mille cinq cents, ou de mille, de neuf cents, de sept cents, de cinq cents ou de trois cents toises[7].

8b-9. La dimension d'une ville exprimée en toises, va de mille à à deux mille toises; la taille la plus grande pour une ville est de huit mille toises; (en partant de ce chiffre), en diminuant à

---

[4] *Kuṭumbāvani* : il s'agit de terres cultivables plutôt que d'un "residential block generally inhabited by kinsmen" comme le dit Dutt (*oc.* p. 203) ; les inscriptions d'Anbil, citées à la note précédente, parlent d'un don de dix *vāṭikā* de terres à un ministre.

[5] Les dimensions indiquées ici sont certainement des dimensions de terroirs et non d'agglomérations : nous verrons en effet que la plus grande des capitales ne fait que seize mille toises de périmètre (X 4). Ici, il n'est pas dit s'il s'agit de périmètre ou de largeur.

[6] Nous ne savons pas comment cette indication se rattache à ce qui précède ; il faut peut-être y voir les dimensions d'une concession territoriale idéale.

[7] La plus petite taille indiquée doit être celle de l'*ekabhoga* (infra śl. 31).

[ग्रामादिमानम्]

ग्रामस्य शतसहस्रैर्दण्डैः पर्यन्तमानमिदमुक्तम्[9] ॥ ४ ॥
विंशतिसहस्रदण्डात् तत्समवृद्ध्या तु पञ्चमानं स्यात् ।
ग्रामे विंशतिभागे कुटुम्बभूमिस्तदेकभागेन ॥ ५ ॥
[10]दण्डैः पञ्चशतैर्यद्धीनं ग्रामस्य मानमिदम् ।
तस्मात् पञ्चशतर्द्ध्या[11] यावद् विंशत्सहस्रदण्डान्तम् ॥ ६ ॥
प्रोक्तं चत्वारिंशद्भेदं ग्रामस्य मानमिदम् ।
द्विसहस्रदण्डमानं[12] सार्धसहस्रं सहस्रदण्डं च ॥ ७ ॥
नवशतमथ सप्तशतं पञ्चशतं त्रिशतमिति च विस्तारम् ।
नगरस्य [13]सहस्रादिद्विसहस्रान्तं च दण्डमानं स्यात् ॥ ८ ॥
नगरस्याष्टसहस्रैर्दण्डैः पर्यन्तमानमिदम् ।
[14]द्विद्विसहस्रक्षयतो द्विसहस्रान्तं चतुर्विधं मानम् ॥ ९ ॥

---

[9] F : उदितम् pour उक्तम्

[10] Le demi vers manque dans F.

[11] C : पञ्चशताद्यं

[12] A : द्विसहस्रदण्डमानादि ; C : द्विसहस्रदण्डमादिः

[13] C : सहस्रादिर् pour सहस्रादि

[14] C et F : द्विद्विसहस्रक्षयके

chaque fois de deux mille toises et en allant jusqu'à deux mille toises, on a quatre tailles (possibles) pour une ville.

10. Village, *kheṭa, kharvaṭa*, durga et ville [8], telles sont les cinq espèces (d'agglomérations) dont je vais donner les dimensions en toises, en présentant, pour chacune, trois variétés.

11. Le village le plus petit fait soixante-quatre toises (de large) le village moyen en fait le double et le grand le triple.

12. Le *kheṭa* le plus petit fait deux cent cinquante-six toises le moyen trois cent vingt et le grand trois cent quatre-vingt-quatre.

13. Quatre cent quarante-huit, cinq cent douze et cinq cent soixante-seize toises, telles sont les dimensions des *kharvaṭa* petits, moyens et grands.

14. Un petit fort fait six cent quarante (toises de large), un moyen sept cent quatre et un grand sept cent soixante-huit.

15. Les villes petites, moyennes et grandes font huit cent trente deux, huit cent quatre-vingt-seize et neuf cent soixante (toises).

16a. Si l'on procède par accroissements successifs de seize toises [9], il y a neuf possibilités (supplémentaires) pour chaque type.

16b-17a. La longueur [10] est le double de la largeur, ou bien elle est (une fois) trois-quarts, (une fois) et demie ou (une fois) un quart (cette largeur) ; ou encore la longueur dépasse la largeur d'un sixième ou d'un huitième ; ou encore le plan peut être carré si on le désire.

---

[8] Les termes *nagara, kheṭa*, etc...seront repris au chapitre suivant ; nous ne pensons pas qu'il s'agisse d'une énumération des variétés de *grāma* comme semble le comprendre Acharya (Acharya 1946 sv *kheṭa*,) mais plutôt d'une liste ayant pour but de situer le *grāma* par rapport aux autres agglomérations.

[9] Au lieu de soixante-quatre comme ci-dessus.

[10] *Mukhāyata* : littéralement "dimension principale".

[15]ग्रामः खेटः खर्वटमथ दुर्गं नगरमिति च पञ्चविधम् ।
दण्डैस्तेषां मानं वक्ष्येऽहं त्रित्रिभेदभिन्नानाम्[16] ॥ १० ॥
चतुरधिकषष्टिदण्डो ग्रामः स्याद्धीनहीनमिति कथितः[17] ।
ग्रामस्य मध्यमस्य द्विगुणं त्रिगुणं तथोत्तमं प्रोक्तम् ॥ ११ ॥
षट्पञ्चाशद्द्विशतं हीनं खेटं सविंशति त्रिशतम् ।
मध्यममुत्तममेवं सच्चतुरशीति त्रिशतदण्डम् ॥ १२ ॥
अष्टौ चत्वारिंशच्चतुःशतं द्वादशं[18] च पञ्चशतम् ।
षट्सप्ततिपञ्चशतं[19] हीनं मध्योत्तमं च खर्वटकम् ॥ १३ ॥
[20]चत्वारिंशत्षट्शतमधमं दुर्गं चतुःसप्तशतदण्डम् ।
मध्यममुत्तमदुर्गं सप्तशतं षष्टिरष्टौ हि ॥ १४ ॥
द्वात्रिंशदष्टशतकं नगरं षण्णवत्यष्टशतदण्डम् ।
षष्टिर्नवशतमधमं मध्यममुत्कृष्टमिति यथासङ्ख्यम् ॥ १५ ॥
षोडशदण्डविवृद्ध्या प्रत्येकं नवविधं भवति ।
द्विगुणं त्रिपादमर्धं पादं तेषां मुखायतं विपुलात्[21] ॥ १६ ॥
व्यासषडष्टांशैकं[22] चतुरश्रं वा यथेष्टं स्यात् ।

---

15. F: ग्रामखेटखर्वटमथ 16. C: त्रित्रिभागभिन्नानाम्
17. C: ग्रामं स्याद्धीनहीनमिति कथितम् 18. C: द्वादश 19. A, C, F: पञ्चदशं
20. Les vers 14 et 15 sont remplacés dans F par une paraphrase en prose.
21. C: विपुलयात् au lieu de विपुलात् 22. C: अष्टांशकश् au lieu de अष्टांशैकं

17b-18a. Dans cette largeur et cette longueur il faudra prendre la dimension de base qui fait un nombre impair de toises ; le reste sera pour la zone non bâtie [11] ; c'est ainsi qu'il faut procéder pour tous les sites tels que ceux des villages etc. . . .

Les formules *āya* etc . . . [12]

18b-21a. Il faut accroître ou diminuer (ces dimensions d'un certain nombre) de toises pour une bonne application des formules *āya* etc. . . Si *āya, vyaya, ṛkṣa, yoni, āyu, tithi* et *vāra* sont en harmonie avec la planète de naissance du sacrifiant, son nom et celui du site, il faut choisir (un site) ayant les dimensions correspondantes pour aboutir à une réussite parfaite. Si la somme de la largeur et de la longueur est multipliée par huit et divisée par douze, le reste est *vyaya.*

21b-22a. *Dhvaja, dhūma, siṃha, śvan, vṛṣa, khara, gaja* et *kāka* forment la série des yoni ; il y en a huit et (parmi elles) *dhvaja, hari, vṛṣa,* et *hastin* sont bénéfiques [13].

22b-23a. Ou encore si le périmètre est multiplié par huit et divisé par vingt-sept, le reste est *vayas* [14], mais s'il est multiplié

---

[11] Cf. *Īśānaśiva* XXV 28b-29a :

> eteṣāṃ vipulāyāmāv ayugmair eva daṇḍakaiḥ /
> vidhātavyāvataḥ śeṣaṃ vāṭisañcārabhūmikā /

Il semble y avoir opposition entre le terrain non bâti (*vāṭadhara, vāṭisañcāra. bhūmikā*) réservé aux activités agricoles, aux voies de circulation (etc...) et celui où se trouvent les maisons (*avaṭa*).

Pramāṇa : " dimension de base " : cf. VI 19 : *pramāṇasūtra*.

[12] Sur ces formules voir Acharya 1946 sv *ṣaḍvarga*, *Shukla* I p. 211 et Mallaya 1949, p. 141. L'énoncé de ces formules varie d'un texte à l'autre, certains textes comme le *Tantrasamuccaya* prennent pour point de départ le périmètre, d'autres le demi-périmètre ; ici l'un et l'autre semblent utilisés. Le *Mayamata* est sur ce sujet très sommaire et incomplet.

[13] *Hari* pour *siṃha, hastin* pour *gaja* ; selon *Shukla* I p. 212 les *yoni* servent à déterminer l'orientation d'un bâtiment.

[14] *Vayas* : sans doute pour *āyu* (supra śl. 19).

तस्मिन् विपुलायामे दण्डैरोजैः प्रमाणमात्तव्यम् ॥ १७ ॥
शेषं वाटधरार्थं[23] ग्रामादिषु सर्ववस्तुषु च ।

[आयादि]

आयादिसंपदर्थं वृद्धिं हानिं च यष्टिभिः कुर्यात् ॥ १८ ॥
आयव्ययर्क्षयोन्यायुभिरथ[24] तिथिभिश्च वारैश्च ।
[25]यजमानवस्तुनामजन्मर्क्षेणाविरोधिकं यत्तु ॥ १९ ॥
तन्मानेन समेतं गृह्णीयात् सर्वसम्पत्त्यै[26] ।
व्यासायामसमूहे वसुनिधिगुणिते दिनेशधर्महृते[27] ॥ २० ॥
आयव्ययमवशिष्टं[28] रामघ्नेऽष्टापहृच्छेषम् ।
ध्वजधूमसिंहश्वावृषखरगजकाकाश्च योनिगणाः ॥ २१ ॥
अष्टौ योनय उदिता ध्वजहरिवृषहस्तिनः शुभदाः[29] ।
पुनरपि वसुभिर्गुणिते त्रिनवाहृत्या[30] फलं वयः[31] शिष्टम् ॥ २२ ॥
[32]नक्षत्रं परिणाहे त्रिंशद्व्यासे तिथिर्यमीशहृते ।

---

[23] A : वाटधरार्धं ; A (var) et C : वाटधरास्थं

[24] B (var): आयुन्यंशै:

[25] C: यजमानस्तुजन्मर्क्षेणाचराधिकं यत्तु ।

[26] A (var) et F : वस्तुसम्पत्त्यै

[27] C: दिनेशधर्येते

[28] C : आयव्ययावशिष्टो

[29] F : ध्वजहरिवृषणहस्तसुभदा

[30] A et F : त्रिनवहान्या ; C : त्रिनवन्यूने

[31] B (var) : तु यत् au lieu de वय;

[32] B (var): नक्षत्रं परिनहे त्रिंशत्यसे तिथिस्तिथिहृते स्यात्

par trente le reste est *nakṣatra*[15]; enfin si (ce périmètre) est divisé par quinze, le reste est *tithi*[16].

23b. Le jour de la semaine[17] doit avoir un nom commençant par *Sūrya-*[18]; c'est en sachant cela qu'il faut construire un bâtiment quel qu'il soit.

24. Que *āya* soit plus grand (que *vyaya*) il est bénéfique, mais si *vyaya* est plus grand, c'est absolument néfaste. La non application de ces règles conduit à l'échec, aussi ne faut-il agir qu'après une étude précise (de ces données).

Nombre des brahmanes

25-28. Le plus grand village de la catégorie supérieure abrite douze mille brahmanes, dans le village moyen ils sont dix mille et dans le petit huit mille. On prescrit qu'il faut installer sept mille brahmanes dans le grand village de catégorie intermédiaire, six mille dans le moyen et cinq mille dans le petit. On en prescrit quatre mille dans le plus grand de la catégorie inférieure, trois mille dans le moyen et deux mille dans le petit; enfin les experts disent de grouper mille brahmanes dans le plus grand village de la dernière catégorie, sept cents dans le moyen et cinq cents dans le petit.

29-30. On prescrit dix variétés de très petits villages qui abritent respectivement cent huit, deux cent seize, trois cent vingt-quatre[19], quatre-vingt-quatre, soixante-quatre, cinquante, trente-

---

[15] *Nakṣatra* : cf. supra vers 19 : *ṛkṣa*.

[16] Nous traduisons *yamiśa-* par "quinze" en nous inspirant de la variante que nous citons en note au texte.

[17] *Vāra* : il s'agit de la dernière des formules énoncées ci-dessus (śl. 19).

[18] C'est-à-dire que la construction doit commencer un "dimanche".

[19] Mot-à-mot : cent huit brahmanes, le double, le triple de cela.

वारं सूर्यमुखं स्याद् बुद्ध्वैवं सर्ववस्तु[illegible]करणीयम् ॥ २३ ॥
[33]आयाधिकमथ सुखदं[34] व्ययमधिकं सर्वनाशं स्यात् ।
विपरीते तु विपत्त्यै तस्मात् सम्यक् परीक्ष्य कर्तव्यम् ॥ २४ ॥

[विप्रसङ्ख्या]

द्वादशसहस्रविप्रैर्यन्निष्ठित[35]मुत्तमोत्तमं ग्रामम् ।
[36]दशसाहस्रैर्मध्यममधमं स्यादष्टसाहस्रैः ॥ २५ ॥
सप्तसहस्रैर्विप्रैर्मध्यमोत्तममित्यभीष्टं स्यात् ।
षट्साहस्रैर्मध्यममधमं तु पञ्चसाहस्रैः ॥ २६ ॥
[37]अधमोत्तमं तु चातुःसाहस्रैस्तु त्रिसाहस्रैः ।
अधमसमं द्विसहस्रैरधमाधममेव निर्दिष्टम् ॥ २७ ॥
साहस्रैर्द्विजसङ्ख्यैर्नीचोत्तममाहुराचार्याः ।
सप्तशतैरधममध्यममिह पञ्चशतैस्तु नीचाल्पम् ॥ २८ ॥
साष्टशतं तु द्विगुणं त्रिगुणं वेदाधिकं तथाशीतिः ।
[38]अष्टाष्टकपञ्चाशद् द्वात्रिंशच्च त्रिरष्टौ हि ॥ २९ ॥
[39]द्वादशषोडशविप्रैर्दशभेदं क्षुद्रकं ग्रामम् ।
अन्यदशक्तानां चेद् दानं दशभूसुरान्तमेकादि ॥ ३० ॥

---

33. Les vers 24 et 25 manquent dans F.

34. A (var) : शुभदं 35. A (var) et C : अधिष्ठितं au lieu de यन्निष्ठितं

36. Les vers 25b à 30 sont remplacés par une paraphrase en prose dans F

37. C : अधमोत्तमं चतुःसहस्रैस्त्रिसहस्रैरधममध्यमम् ।

38. B (var) : अष्टाधिकपञ्चाशद् 39. C : षोडशभिर्द्वादशभिर्विप्रैर्दशभेदं क्षुद्रकग्रामम् ।

deux, vingt-quatre, douze et seize brahmanes. Quand on ne peut pas faire autrement il faut installer d'un à dix brahmanes[20]

31. Un village où il n'y a qu'un seul chef de famille est un *kuṭika* que l'on appelle aussi *ekabhoga*[21]. Il faut y construire un *sukhālaya* , pour les autres il faut des *daṇḍaka* etc. . . .[22]

32-33a. Il existe deux sortes de diagrammes qui conviennent à l'implantation de toutes les constructions : ceux qui comportent un nombre pair de cases et ceux qui en comportent un nombre impair. Si ce nombre est pair il faut tracer les rues le long d'une ligne (du diagramme), s'il est impair il faut les faire passer par le milieu d'une case[23] : toute confusion est un malheur pour les habitants.

Noms des villages

33b-34. On prescrit qu'il y a huit types de villages : *daṇḍaka*, *svastika*, *prastara*, *prakīrṇaka*, *nandyāvarta*, *parāga*, *padma* et enfin *śrīpratiṣṭhita*[24].

---

[20] *Dānam daśabhūsurāntam ekādi* : il s'agit de concessions territoriales dite *brahmadeya* (cf. K. A. Nilakantha Sastri, *The Coḷas* 2° éd., p. 576-578).

[21] *Kāmika* XX 4 (cité d'après Acharya 1046 sv *kuṭika*) :

eko grāmaṇiko yatra sabhṛtyaparicārakaḥ /
kuṭikaṃ tad vijānīyād ekabhogaḥ sa eva tu //

et *Īśānaśiva* XXV 46 :

ekadvijādyādvādaśāntās tv ekabhogādikā daśa //

Sur ces concessions voir K. A. Nilakantha Sastri, *The Coḷas*, 2°. éd. p. 576.

[22] *Sukhālaya* : littéralement "maison de plaisir", mais il s'agit en fait, comme pour *daṇḍaka*, de types de maisons décrits plus loin (XXVII 18-20, 128-129 etc...).

[23] Il s'agit sans doute des rues axiales.

[24] Même liste dans *Īśānaśiva* XXV 48-49 ; dans le *Mā* on trouve l'énumération suivante (IX 2-6) ; *daṇḍaka*, *sarvatobhadra*, *nandyāvarta*, *padmaka*, *Svastika*, *kārmuka*, *caturmukha*. Cf. Dutt 1925, p. 205.

एककुटुम्बिससमेतं कुटिकं स्यादेकभोगमिति[40] कथितम् ।
तस्य सुखालयमिष्टं[41] शेषाणां दण्डकादीनि ॥ ३१ ॥

[42]युग्मायुग्मविभागैर्द्विविधं स्यात् सर्ववस्तुविन्यासम् ।
युग्मे सूत्रपथं[43] स्यादसमे पदमध्यमे च वीथी[44] स्यात् ॥

अन्योन्यसङ्करश्चेदशुभं स्यात् सर्वजन्तूनाम् ।

[ग्रामनामानि]

दण्डकमपरं[45] स्वस्तिकमित ऊर्ध्वं प्रस्तरं चैव ॥ ३३ ॥

पश्चात् प्रकीर्णकं[46] स्यान्नन्द्यावर्तं परागमथ पद्मम् ।
स्याच्छ्रीप्रतिष्ठितेनैवाष्टविधं ग्राममुद्दिष्टम् ॥ ३४ ॥

---

[40] A et C: स्यात्तदेकभोगमिति [41] F: मुखालयं दिष्टं
[42] A (var) et C: युग्मायुग्मे विन्यासे द्विविधं [43] F: सूत्रं प्रदं
[44] C: विद्धिः au lieu de वीथी [45] C: दण्डकं परं [46] C: सङ्कीर्णकं

Les rues

35. Dans tous les villages on appelle *maṅgalavīthi* la rue qui est sur leur périphérie[25] ; au centre il y a l'emplacement de Brahmā où l'on installe le temple et l'autel[26].

36-39a. Les rues sont larges d'une, deux, trois, quatre, ou cinq toises[27]; celles qui traversent (le village) d'Est en Ouest sont les "grandes rues", elles sont (larges de) six toises[28]. La rue qui est au centre est dite *brahmavīthi* ; c'est le nombril (du village)[29]. La rue qui conduit aux portes est appelée *rājavīthi*[30] et celles qui l'encadrent sont les ruelles[31]. De toutes ces rues on dit qu'elles sont pavées[32], mais la *maṅgalavīthi* est une route dite "carrossable", On appelle *nārāca* les rues qui conduisent aux portes secondaires[33]. Les rues qui partent vers le Nord sont dites *kṣudra, argala* et *vāmana*[34].

---

[25] *Maṅgalavīthi* : "route faste" ; c'est par elle que se fait la circumambulation de l'agglomération les jours de rites solennels (voir aussi infra vers 37 et 39 , Dutt 1925, p. 124-5 et 203).

[26] Dans les villes c'est là où se trouve la grande place, centre de vie de la cité (cf. X 72) ; voir la description de la *mandei* d'un village de l'Inde du Sud contemporaine in Dumont 1957, pp. 44 sq.

[27] *Kārmuka* : littéralement "arc" ; rappelons que le terme le plus fréquemment employé, *daṇḍa*, est en fait l'abréviation de *dhanurdaṇḍa* (cf. V 8).

[28] *Ṛtudaṇḍa* : mais en conservant le texte de l'édition de Trivandrum (*ṛjudaṇḍa*) on pourrait aussi comprendre "des grandes rues droites comme des perches ".

[29] Il s'agit de la rue qui entoure la place centrale du village ; il ne doit pas y avoir de carrefour à cet endroit (X 72) et, dans une ville cette rue est bordée de boutiques (X 80).

[30] *Rājavīthi* : cf. X 72 ; le *Kāmika* (XXI 2) fait de ce terme un synonyme de *maṅgalavīthi.*

[31] *Kṣudra*, cf. infra vers 39.

[32] *Kuṭṭima-*: ce terme a aussi le sens de "soubassement" (cf. infra XIV 40).

[33] *Nārāca* : " flèche " ; il s'agit peut-être de ruelles rejoignant les portes secondaires (*tiryagdvāra, upadvāra*) à partir des rues conduisant aux portes principales et, par conséquent, disposées obliquement comme l'empenne ou le fer d'une flèche. Selon le *Kāmika* (XXI 2) les *nārāca* sont des rues allant vers l'Est.

[34] D'après leurs noms, les *kṣudra* et les *vāmana* sont des ruelles ; un *argala* ("verrou") est sans doute une impasse. Les deux vers qui suivent ce demi-*śloká*, (*triṣṭubh, upajāti* et *mālinī*) doivent être deux citations intégrées au texte.

[वीथिविधानम्]

सर्वेषां ग्रामाणां मङ्गलवीथ्यावृता[47] बहिस्त्वबहिः ।
[48]ब्रह्मस्थानं ह्युदितं तस्मिन् देवालयं तु वा पीठम् ॥ ३५ ॥

एकद्वित्रिचतुर्भिः पञ्चभिरपि कार्मुकैश्च मार्गततिः ।
प्राक्प्रत्यग्गतमार्गा [49]ऋतुदण्डमहापथाख्यास्ते ॥ ३६ ॥

[50]मध्यमयुक्ता वीथी ब्रह्माख्या सैव नाभिः स्यात् ।
द्वारसमेता वीथी राजाख्या च द्विपार्श्वतः क्षुद्रा ॥ ३७ ॥

सर्वाः कुट्टिमकाख्या मङ्गलवीथी तथैव रथमार्गम्[51] ।
तिर्यग्द्वारसमेता नाराचपथा इति ख्याता ॥ ३८ ॥

उत्तरदिङ्मुखमार्गाः क्षुद्रार्गलवामनाख्यपथाः[52] ।

---

[47] C: आप्रता au lieu de आवृता

[48] C: ब्रह्मस्थानाभ्युदितं

[49] A, B, C, F: ऋजुदण्ड- ; A (var) : ऋजुभाण्ड-

[50] Les vers 37-38a manquent dans F.

[51] A (var) et C: सदेव रथमार्गा

[52] A (var): क्षुद्राख्या वामनार्गलपथा;

39b. La rue qui entoure un village est la *maṅgalavīthi*, celle qui entoure une ville est appelée *janavīthi* ; toutes deux sont dites "carrossables", mais selon les anciens ces termes s'appliquent à toutes les autres rues [35].

Les variétés de villages

40. Une agglomération qui n'est peuplée que de brahmanes est appelée *maṅgala* [36] ; celle qui est habitée par un prince et des marchands est dite *pura* [37] ; l'endroit où habitent en ce monde des hommes de classe inférieure est un village ; enfin on appelle *maṭha* l'endroit habité par des ascètes [38].

Le village *daṇḍaka*

41-42. Les sages appellent *daṇḍaka* le village qui comporte une rue partant du Nord et une autre partant de l'Est ; toutes deux sont rectilignes et se croisent à angle droit au centre [39] ; ce village possède quatre portes; on appelle ausssi *daṇḍaka* le village qui ne comporte qu'une seule rue toute droite [40].

Le village *svastika*

43-45. On appelle *svastika* un village dont le diagramme comporte neuf cases [41] ; tout autour se trouve une rue qui passe hors

---

[35] Cf. *Īśānaśiva* XXV 50 :

> grāmaparyantavīthis tu khyātā maṅgalavīthikā /
> nagare janavīthī syāt rathyākhyā kheṭakādiṣu //

[36] Cf. *Mā* IX 122-123 et 213-214 ; selon le *Kāmika* (XX 3), *maṅgalavastu* est synonyme d'*agrahāra* (cf. IV 19). Voir K. A. Nilakantha Sastri, *oc*, 2° éd., p. 492.

[37] *Pura* : ce terme peut désigner toutes sortes d'agglomérations aussi bien une capitale importante (cf. X 4-5) que la résidence d'un roitelet local comme c'est sans doute le cas ici (cf. les nombreux noms de villages et de bourgades se terminant en *puram*)

[38] Sur les rôles des cités monastiques que sont les *maṭha* voir K. A. Nilakantha Sastri, *lc*, p. 629 et 635 sq.

[39] *Kakanikṛtadaṇḍavat* : sur la traduction de cette expression voir Dutt 1925, p. 206.

[40] Ce deuxième type de *daṇḍaka* correspond à ce que l'on appelle un "village-rue". Pour le premier type voir Dutt 1925 p. 206.

[41] C'est un diagramme *pīṭha* (*fig. 3.*) ; cf. VII 24 et infra *śl.* 55.

ग्रामावृता मङ्गलवीथिकाख्या पुरावृता या जनवीथिका स्यात् ।
तयोस्तु रथ्याभिहिताभिधा स्यात्[53] पुरातनैरन्यतमेष्वथैवम् ॥

[ग्रामभेदाः]

द्विजकुलपरिपूर्णं वस्तु यन्मङ्गलाख्यं
नृपवणिगभियुक्तं वस्तु यत्तत् पुरं स्यात् ।
तदितरजनवासं ग्राममित्युच्यतेऽस्मिन्
मठमिति पठितं यत् तापसानां निवासम् ॥ ४०½ ॥

[दण्डकम्]

प्रागुदगग्रं मार्गं ककनीकृतदण्डवत्तु[54] तन्मध्ये ॥ ४१ ॥
द्वारचतुष्टययुक्तं दण्डकमिति भण्यते मुनिभिः[55] ।
दण्डवदेका वीथी साप्येवं दण्डकं प्रोक्तम्[56] ॥ ४२ ॥

[स्वस्तिकम्]

नवपदयुक्ते ग्रामे परितो मार्गं पदस्य तस्य बहिः ।
तस्मात् प्रागुदगग्रात् प्राग्वीथी दक्षिणाग्रा सा ॥ ४३ ॥
तस्मात् प्राग्दक्षिणतो दक्षिणवीथी प्रतीचिमुखा[56bis] ।
तस्मादवागपरतः पश्चिमवीथ्यग्रमुत्तरतः[57] ॥ ४४ ॥
[58]अपरोत्तरतस्तस्मादुत्तरवीथ्यां मुखं प्राच्याम् ।
एतत् स्वस्तिकमुदितं स्वस्त्याकृत्या चतुर्मार्गम् ॥ ४५ ॥

---

[53] A (var) : -आभिधाना au lieu de -आभिधा स्यात्

[54] C : कङ्करीकृतदण्डवस्तु

[55] C : पण्डितैः ख्यातम् ; F : भक्ष्यते मुनिभिः

[56] F : दण्डकः प्रोक्तः

[56bis] F : मुखम् pour मुखा

[57] C : वीथ्याग्रमुत्तरतः

[58] F : अपरो तस्मादुत्तरतो मुखं प्राच्याम्

de ces (neuf) cases[42]. Une rue part du Nord-Est, va vers l'Ouest et se termine au Sud; une part du Sud-Est vers le Nord puis se termine à l'Ouest une autre part du Sud-Ouest vers l'Est et se termine au Nord; une autre enfin part du Nord-Ouest vers le Sud et se termine à l'Est. Ce village a le plan d'un *svastika* et il comporte quatre rues (principales)[43].

Le village *prastara*

46. Il y a cinq variétés de villages *prastara*: elles comportent trois rues allant d'Est en Ouest et trois, quatre, cinq, six ou sept rues allant du Nord (au Sud)[44].

Le village *prakīrṇaka*

47. Il y a cinq variétés de villages *prakīrṇaka*: elles comportent quatre rues partant de l'Est et douze, onze, dix, neuf, ou huit partant du Nord[45].

Le village *nandyāvarta*

48-50a. Le village *nandyāvarta* comporte cinq rues allant d'Est en Ouest et treize, quatorze, quinze, seize ou dix-sept partant du Nord; il possède des portes aux quatre points cardinaux. Son plan est celui d'une figure *nandyāvarta*, mais les portes sont hors (de cette figure) alors que les rues sont à l'intérieur. Il comporte de nombreux carrefours. On prescrit bien qu'il soit en forme de *nandyāvarta*.

Le village *parāga*

50b-51a. On appelle *parāga* le village qui comporte de dix-huit à vingt-deux rues partant du Nord et six partant de l'Est.

---

[42] Il s'agit de la *maṅgalavīthi*.

[43] Le *svastika* est tracé par ces quatre rues qui sont décrites ci-dessus. Le *Mā* (IX 326) donne sous le même nom une description totalement différente.

[44] Cf. Dutt 1925 p. 234 qui rassemble des descriptions moins elliptiques que celle que nous avons ici.

[45] *Ibid.* p. 242.

[प्रस्तरम्]

प्राक्प्रत्यग्गतमार्गैस्त्रिभिरुदगग्रैस्त्रिभिश्चतुर्भिरथो ।
पञ्चभिरपि षट्सप्तभिरपि युक्तं[59] प्रस्तरं पञ्च ॥ ४६ ॥

[प्रकीर्णकम्]

प्रागग्रैस्तु चतुर्भिर्द्वादशशिवपङ्क्ति[60]नन्दवसुमार्गैः ।
उदगग्रैरभियुक्तं ह्येतत् प्रोक्तं प्रकीर्णकं पञ्च ॥ ४७ ॥

[नन्द्यावर्तम्]

प्राक्प्रत्यग्गतमार्गैः पञ्चभिरुदगग्रै[61]स्त्रयोदशभिः ।
त्रिःसप्तभिरथ तिथिभिः षोडशभिः सप्तदशभिरपि मार्गैः ॥
युक्तं[62] नन्द्यावर्तं दिक्षु चतुर्द्वारसंयुक्तम् ।
नन्द्यावर्ताकृत्या [63]बाह्ये द्वारैरबाह्यतो मार्गैः ॥ ४९ ॥

[परागम्]

[64]युक्तानेकैर्युक्तं नन्द्यावर्ताभमिदमुदितम् ।
[65]आद्यैरष्टादशभिर्द्वाविंशत्यङ्गकै[66]रुदग्वक्त्रैः ॥ ५० ॥
षड्भिः प्राङ्मुखमार्गैर्युक्तं ह्येतत् परागमिति कथितम् ।

---

[59] A (var): अभियुक्तं au lieu de अपि युक्तं

[60] F : द्वादशपङ्क्ति- au lieu de द्वादशशिवपङ्क्ति-

[61] C : अग्रैस् au lieu de उदग्रैस् [62] A (var) et C: उक्तं au lieu de युक्तं

[63] C: बाह्य- au lieu de बाह्ये

[64] C: युक्त्यानेकैर्

[65] Les demi-vers 50b et 51a manquent dans F.

Le village *padma*

51a-52. Il y a cinq variétés de villages *padma*: elles comportent sept rues allant d'Est en Ouest, trois, quatre, cinq, six ou sept rues partant du Nord et vingt carrefours (?).

Le village *śrīpratiṣṭhita*

53. Le village *śrīpratiṣṭhita* comporte huit rues partant de l'Est et de vingt-huit à trente-deux rues partant du Nord[46].

54a. On a décrit huit types de villages, mais on peut aussi construire un village *śrīvatsa*[47].

54b-55. Dans tous les villages le sage doit commencer par mettre en place le nombril[48]. Qu'il s'agisse d'un village ou d'une maison, il ne faut employer que (des dimensions qui forment) un nombre entier de toises[49]. Pour dessiner le plan les sages doivent utiliser comme diagramme le *sakala*, l'*āsana* (ou l'un des diagrammes) intermédiaires[50].

56. Il y a quatre rues dans les petits villages, huit dans les moyens et douze dans les grands[51].

Les portes

57-60a. Les portes de l'agglomération[52] sont construites aux emplacements de Bhallāṭa, Mahendra, Rākṣasa et Puṣpadanta ; les quatre canaux d'évacuation d'eau sont aux emplacements de Vitatha, Jayanta, Sugrīva et Mukhya; les huit portes secondaires se trouvent aux emplacements de ces dieux : Bhṛśa, Pūṣan,

---

[46] Dutt 1925 p. 243.

[47] Description in Dutt 1925 p. 243.

[48] C'est-à-dire la rue qui entoure l'emplacement de Brahmā au centre du village (supra śl. 37).

[49] Cf. infra śl. 92-93.

[50] Cf. VII 8 sq.

[51] Il s'agit des rues principales.

[52] *Dvārāyatana* : cf. X 40-42.

[पद्मम्]

प्राक्प्रत्यग्गतमार्गैः सप्तभिरुदगग्रैस्त्रिवेदशरैः ॥ ५१ ॥
षट्सप्तभिरपि युक्तै[67] विंशतिभिः पञ्चधा पद्मम्[68] ।
[69] अष्टभिरथ पूर्वाग्रैरुदगग्रैः साष्टविंशतिभिः ॥ ५२ ॥

[श्रीप्रतिष्ठितम्]

आद्यर्द्धिः षोडशभिर्मार्गैरन्त्यैर्युतं[70] यत्तु ।
तच्छ्रीप्रतिष्ठितं स्यादष्टविधं ग्राममुद्दिष्टम्[17] ॥ ५३ ॥
अथवा श्रीवत्सादिकमुपनेतव्यं[72] तु विन्यासम् ।
सर्वेषां ग्रामाणां नाभिं न प्रोतयेन्मतिमान् ॥ ५४ ॥
ग्रामे वाथ गृहे वा दण्डच्छेदोऽपि नैव[73] कर्तव्यः ।
सकलाद्यासनकान्तं विन्यासार्थं पदं बुधैर्ग्राह्यम् ॥ ५५ ॥
क्षुद्रग्रामे मार्गाश्चत्वारश्चाष्ट मध्यमे ग्रामे ।
द्वादश षोडश मार्गा ग्रामेषूत्कृष्टकेषु मताः ॥ ५६ ॥

[द्वारम्]

भल्लाटे च महेन्द्रे राक्षसपादे तु[74] पुष्पदन्तपदे ।
द्वारायतनस्थानं जलमार्गाश्चापि चत्वारः ॥ ५७ ॥

---

[66] C . द्वाविंशत्यन्तकैर् ; A (var) : द्वाविंशत्यंशकैर्

[67] A (var) : अभियुक्तैर् au lieu de अपि युक्तैर्

[68] F : पद्यम्

[69] Les vers 52b à 66 manquent dans F

[70] C : अन्तैर्युतं

[71] A (var) : भेदमिति कथितम्

[72] C : उपनीतव्यं

[73] C : न au lieu de नैवं

Bhṛṅgarāja, Dauvārika, Śoṣa, Nāga, Diti et Jalada [53]. La largeur des portes est de trois, quatre, cinq ou sept coudées ; leur hauteur fait le double de leur largeur, ou bien encore une fois et demie ou une fois trois-quarts celle-ci.

60b. A l'extérieur de tous les villages, il y a, tout autour, des fossés et des remparts [54].

61a. Le village le mieux (situé) se trouve sur la rive Sud [55] de la rivière le long de laquelle il s'étend.

61b-63. Dans les plans à quatre-vingt et une parties et dans ceux qui en comportent soixante-quatre [56], il faut déterminer successivement la zone *brāhma* au centre, puis la zone *daiva*, la zone *mānuṣa* et enfin la zone *paiśāca*. Dans les zones *daiva* et *mānuṣa* doivent être installées les habitations des brahmanes. Dans la zone *paiśāca* doivent se trouver celles des artisans et des castes supérieures ; mais c'est là aussi qu'il faut placer les temples de la foule des dieux en commençant par ceux de l'Est.

---

[53] Fig. 8. Cf. *Arthaśāstra* II 4 2 (description d'une ville) : *sa dvādaśadvāro yuktodakabhramacchannapathaḥ* /. Les douze portes dont il est question correspondent aux huit portes secondaires et aux quatre portes principales dont parle le *Mayamata*. La même disposition est prescrite pour les maisons et le palais (XXVII 45 sq, XXIX 73 sq), mais dans le chapitre relatif aux portes (XXX 44 et 50), il est indiqué que toutes ces portes et toutes ces sorties d'eau ne sont pas nécessairement établies simultanément dans une agglomération ou dans un bâtiment ; cependant la position choisie pour la porte principale quand il n'y en a qu'une, détermine celle des deux portes secondaires et de la sortie d'eau correspondante (*ibid.*).

[54] Il ne s'agit pas forcément de fortifications très élaborées, comme celles qui sont décrites au chapitre suivant, mais peut-être de protections contre les divagations du bétail.

[55] On peut comprendre aussi " sur la rive droite..." mais cf. III 1 et note ad loc.

[56] On peut aussi supposer que ces nombres déterminent les zones concentriques en lesquelles se partage le plan à quatre-vingt-une parties et dont il est question par la suite (fig. 9) ; dans ce cas il faut corriger en *navamunivasuvasubhāg* : en effet la zone *brāhma* occupe les neuf cases centrales, la zone *daiva* qui l'entoure en occupe seize (neuf plus *sept*). la zone *mānuṣa* vingt-quatre (seize plus *huit*) et la zone *paiśāca* trente-deux (vingt-quatre plus *huit*) ; voir *Mā* IX 134 sq et Dutt 1925 p. 158.

[75]वितथपदेऽथ जयन्ते सुग्रीवांशे च मुख्यदेवपदे ।
भृशपूषभृङ्गराजा[76] दौवारिकशोष[77]नागदितिजलदाः ॥ ५८ ॥
स्थानमुपद्वाराणामष्टौ देवा इमे कथिताः ।
त्रिकरं पञ्चकरं तत् सप्तकरं द्वारविस्तारम् ॥ ५९ ॥
तारद्विगुणोत्सेधं चाध्यर्धं[78] वाङ्घ्रिहीनं तत् ।
सर्वेषां ग्रामाणां परितः परिखा बहिश्च वप्राश्च ॥ ६० ॥
ग्रामादयोऽपि नद्या दक्षिणतीरे तदन्वितायामाः ।
[79]नवनववसुवसुभागे मध्ये ब्राह्मं ततः परं दैवम् ॥ ६१ ॥
मानुषमथ पैशाचं क्रमशः सङ्कल्प्य युक्त्या तु[80] ।
दैविकमानुषभागे विप्राणां स्याद् गृहश्रेणी ॥ ६२ ॥
कर्मोपजीविनां स्यात् पैशाचे तत्र वा द्विजावासम् ।
तस्मिन् सुरगणभवनं क्रमशः प्रागादिषु स्थाप्यम् ॥ ६३ ॥

---

74. A (var) : -भागेषु au lieu de -पादे तु

[75] A (var) : पितथे पदे जयन्ते

[76] A (var) et C : भृङ्गराज-

[77] C : रोग au lieu de नाग

[78] A (var) : चार्धं au lieu de चाध्यर्धं

[79] A : नवनवमुनिवसुभागे ; B : नववसुमुनिवसुभागे ; C : नवनवमुनिमुनिभागे (cf. note de la traduction).

[80] A (var) : संलक्ष्य युक्त्या तु ; C : सङ्कल्प्य चोक्तं तु

Emplacement des temples

64. Au cœur du village sont les temples consacrés aux dieux par les brahmanes ; il en va de même pour celui de Śiva qui peut aussi se trouver à l'extérieur des villages.

65-66a. Le temple de Vināyaka doit être à l'emplacement de Bhṛṅgarāja ou à celui de Pāvaka ; le temple de Śiva est à l'emplacement d'Īśa à celui de Soma ou encore à celui de n'importe lequel autre dieu. Autour de ce temple il faut construire des quartiers d'habitations aux dimensions prescrites [57]

66b-73a. On présente maintenant les emplacements destinés aux divinités de la suite de Śiva [58]. Le sanctuaire de Sura est à l'emplacement de Sūrya, celui de Kālika à l'emplacement d'Agni ; le temple de Viṣṇu est à l'emplacement de Bhṛśa, et celui de Ṣaṇmukha à l'emplacement de Yama ; le temple de Keśava est à l'emplacement de Bhṛśa ou à celui de Mṛga ou de Nirṛti ; celui de Gaṇādhyakṣa est aux emplacements de Sugrīva ou de Puṣpadanta ; celui d'Āryaka est à l'emplacement de Nirṛti. Le sanctuaire de Viṣṇu est à l'emplacement de Varuṇa ; dans ce sanctuaire, Viṣṇu, se trouve, en partant du palier supérieur, successivement debout, assis et couché [59] ; ou encore le rez-de-chaussée est massif et, à l'étage supérieur, (Viṣṇu) est figuré debout. Le temple de Sugata est à l'emplacement de Sugala [60] et celui de Jinà à l'emplacement de Bhṛṅgarāja. Le sanctuaire de Madirā [61]

---

[57] Cf. x 77 sq.

[58] Sur les sanctuaires des divinités secondaires (*parivāra*) voir infra XXIII 35 sq ; dans le cas présent ces sanctuaires sont répartis dans toute l'agglomération dont l'enceinte est confondue avec celle du sanctuaire principal.

[59] Sur les sanctuaires à plusieurs cellas superposées voir supra *Introduction*, p. 13 note 38.

[60] Sugala est nommé ailleurs Sugrīva. Quant à Sugata c'est le Buddha dont la mention peut surprendre ; il en est également question à propos du dépôt de fondation (XII 59) Cf. *Introduction* p. 6.

[61] Madirā, une des formes terribles de Devī, est une des divinités honorées à l'intérieur du fort (cf. x 50 et note ad loc).

[प्रासादस्थानम्]

एतस्याभ्यन्तरे विप्रदेवतास्थापनं भवेत् ।
शिवहर्म्यञ्च ग्रामाणां समं बाह्येऽथवा भवेत्[81] ॥ ६४ ॥
भृङ्गराजांशके वापि पावके तु विनायकम् ।
ऐशांशे शिवहर्म्यं स्यात् सौम्ये वानान्तरेषु[82] वा ॥ ६५ ॥
बाह्येऽस्य तु गृहश्रेणी मानेन विधिना कुरु ।
शैवानां परिवाराणां प्रोक्तं स्थानमिहोच्यते[83] ॥ ६६ ॥
[84]सूर्यपदे सौरं स्यादग्निपदे कालिकावेश्म ।
भृशभागे विष्णुगृहं[85] याम्यायां षण्मुखस्थानम् ॥
भृशभागे मृगांशे तु नैर्ऋत्यां केशवालयम् ।
सुग्रीवांशे गणाध्यक्षः पुष्पदन्तपदेऽपि वा ॥ ६८ ॥
आर्यकभवनं निर्ऋते वरुणे[86] विष्णोर्विमानं स्यात् ।
स्थानकमासनशयनं धाम्न्येतस्मिन्[87] क्रमेण चोर्ध्वतलात्[88] ॥
अथवा मूलतलं [89]घनमुपरितले स्थानकं प्रोक्तम्[90] ।
[91]सुगतालयमथ सुगले भृङ्गनृपे चैव जिनधाम[92] ॥ ७० ॥

---

[81] A : शिवहमत्यञ्च ग्रामाणां संवाह्य तु वा भवेत् ।
[82] C : स्थानान्तरेषु
[83] A : प्रोच्यमासमुच्यते ; C : प्रोच्चमासनमुच्यते
[84] F : सूर्यपते
[85] A (var) et C : विष्णुपदं
[86] C : निर्ऋतिवरुणौ
[87] F : एकस्मिन् pour एतस्मिन्
[88] A (var) : चाक्ततलात्
[89] F : खनम् pour घनम्
[90] A (var) : बोक्तम् ; F : नोक्तम्
[91] F : सुगतालयमथ सुगलेन्द्रं नगं नृपे चैव जिनायम्
[92] A, C : नृपधाम (cf. XII 59-63)

est à l'emplacement de Vāyu et celui de Kātyāyanī à l'emplacement de Mukhya ; à l'emplacement de Soma il y a le sanctuaire de Dhanada puis celui des Mères ; le temple de Śaṅkara est aux emplacements d'Īśa, de Parjanya ou de Jayanta ; il faut placer le temple de Dhanada à l'emplacement de Soma ou encore à celui de Śoṣa, et là aussi peut être le sanctuaire de Gajānana[62] ; le sanctuaire des Mères peut également se trouver à l'emplacement d'Aditi.

73b-75a. Au centre est le sanctuaire de Viṣṇu[63] ; c'est là aussi qui doit être la salle de l'assemblée[64] ; cette dernière est dans les cases Nord-Est ou Sud-Est de l'emplacement de Brahmā et le temple de Hari est dans ses cases Nord-Ouest ou Sud (-Ouest) ; une construction dans les cinq (cases restantes) du centre (du diagramme) est un acte aux conséquences certainement terribles.

75b-78. Selon que le diagramme est pair ou impair, l'emplacement de Brahmā est partagé en huit ou neuf parties[65] ; en évitant la partie d'Aja[66], il faut installer, dans chacune des directions et en commençant par l'Est, des bâtiments *nalinaka*, *svastika*, *nandyāvarta*, *pralīnaka*, *śrīpratiṣṭhita*, *caturmukha*, *padmāsana* et le temple *viṣṇucchanda* qui a (qui ont?) de trois à douze paliers[67] ; il faut savoir que dans les agglomérations telles que

---

[62] Il a déjà été question d'un sanctuaire de Gaṇādhyakṣa (supra śl. 68).

[63] *Viṣṇor dhiṣṇyam* : cf. XII 46 et note ad loc.

[64] Cf. K. A. Nilakantha Sastri, *The Coḷas*, 2ᵉéd., p. 502-503 ; dans certaines inscriptions d'époque Coḷa l'endroit où se tient l'assemblée (*sabhā*) est appelé *brahmasthāna*.

[65] Sens ? Dans le diagramme à soixante-quatre cases, l'emplacement de Brahmā en occupe quatre et non pas huit.

[66] Le point central du plan ?

[67] Ces bâtiments sont tous décrits, à l'exception du *nandyāvarta*, dans l'Īśānaśiva tome III, pp. 269-274 ; mais nous ignorons quel est leur rôle.

मदिरालयमथ[93] वायौ मुख्ये कात्यायनीवासः[94] ।
[95]सोमे धनदगृहं वा मातृणामालयं तत्र ॥ ७१ ॥
ईशे शङ्करभवनं पर्जन्यांशे जयन्ते वा ।
[96]सोमे धनदगृहं वा शोषपदे वा विधातव्यम् ॥ ७२ ॥
तत्र गजाननभवनं ह्यदितौ वा मातृकोष्ठं स्यात् ।
मध्ये विष्णोर्धिष्ण्यं तत्र सभामण्डपं प्रोक्तम्[97] ॥ ७३ ॥
ब्रह्मस्थानैशाने वाग्नेय्यां वा सभास्थानम् ।
तदुदक्पश्चिमभागे हरिसदनं[98] दक्षिणे परतः ॥ ७४ ॥
क्रूरसमेतं कर्म प्रत्ययमथ पञ्च मध्ये तु ।
युग्मायुग्मपदे च ब्रह्मस्थानेऽष्टनवभागे ॥ ७५ ॥
व्यपनीयाजं भागं प्रागादिषु दिक्षु च क्रमशः ।
[99]नलिनकभवनं स्वस्तिकनन्द्यावर्तौ प्रलीनकं चैव[100] ॥ ७६ ॥
यच्छ्रीप्रतिष्ठिताख्यं[101] चतुर्मुखहर्म्यं[102] तु पद्मसमम् ।
विष्णुच्छन्दविमानं त्रितलादिद्वादशतलान्तम् ॥ ७७ ॥

---

[93] A (var) : अग्ने au lieu de अथ

[94] A (var) et C : वासम्

[95] Les vers 71b à 96b manquent dans F.

[96] A (var) : सोमे सोमगृहं वा

[97] C : वोक्तम्

[98] A (var) : हरिसभां pour हरिसदनं

[99] C : नलिनकभवनस्वस्तिकनन्द्यावर्तप्रलीनकश्चैव ॥

[100] A (var) : नलीनकं चैव

[101] A (var) : प्रतिष्ठताख्यं

[102] C : चतुर्मुखाख्यं

les villages, le temple (de Viṣṇu)[68] peut aussi être à l'extérieur et que c'est là qu'il faut installer (le dieu) debout, assis ou couché[69].

79-82. On dit que dans les villages il y a des bâtiments supérieurs, moyens, inférieurs et infimes; il ne faut pas installer un bâtiment infime dans un (village) supérieur. Si cela est prescrit, il faut installer un petit sanctuaire dans un petit village; il faut construire un temple de trois, quatre, ou cinq paliers dans un village de classe inférieure à ce (temple), mais dans un petit village on peut placer un temple de même classe. Par contre, si dans un village ou dans une ville de classe supérieure se trouve un temple de classe inférieure, les hommes y deviennent inférieurs et leur femmes inclinent à la mauvaise conduite; aussi faut-il construire, selon cette règle, (des temples) égaux ou supérieurs (aux agglomérations)[70]. Le temple de Harihara et tout autre bâtiment doivent être comme on le désire[71].

Les divinités des portes

83. Caṇḍeśvara, Kumāra, Dhanada, Kālī, Pūtanā, Kālīsuta et Khaḍgin sont les divinités des portes[72].

---

[68] *Saudha-* : littéralement " enduit de stuc", mais cf. XIX 10 pour le sens plus général du terme. Le passage que nous avons là est le parallèle vishnouite du vers 64 où il était dit que le temple de Śiva pouvait aussi bien être à l'extérieur qu'à l'intérieur du village.

[69] Supra note 59.

[70] Sur les classes, supérieure, moyenne et inférieure, des bâtiments, voir XI 12-13; sur celles des agglomérations supra śl. 25 sq.

[71] Nous ne savons pas si cette phrase est en rapport avec ce qui précède ou s'il s'agit de considérations plus générales.

[72] On s'attendrait à un nombre pair de divinités, mais il s'agit peut-être de dieux dont les temples se trouvent près des portes sans que ce soient à proprement parler des *dvārapāla*.

बहिरप्येवं सौधं[103] ग्रामादिषु तत्र विज्ञेयम् ।
स्थितमासीनं शयनं यत्र यदिष्टं तु तत्र[104] तत् स्थाप्यम् ॥
उत्कृष्टमध्यमाधमनीचादिकं क्रमेणैवम् ।
[105]भवनं ग्रामेषूदितमिति नीचं चोत्तमे न स्यात् ॥ ७९ ॥
क्षुद्रे क्षुद्रविमानं[106] यद्यत्रैवोचितं विधातव्यम् ।
त्रिचतुष्पञ्चतलं तद्धीने हीने[107] च सामान्यम् ॥ ८० ॥
ग्रामे वा नगरे वोत्कृष्टे देवालयं तु नीचं चेत् ।
नीचा भवन्ति पुरुषाः स्त्रियोऽपि दुःशीलतां यान्ति ॥
तस्मात् सममधिकं वा तत्सङ्ख्येव[108] प्रयोक्तव्या ।
हरिहरसदनं वास्तुकमन्यत् सर्वं यथेष्टं स्यात् ॥ ८२ ॥

[दौवारिकाः]

चण्डेश्वरः कुमारो धनदः काली च पूतना[109] चैव ।
कालीसुतश्च खड्गी चैते दौवारिकाः प्रोक्ताः ॥ ८३ ॥

---

[103] A (var) et C : सर्व- au lieu de सौधं [104] A (var) : तत् au lieu de तत्र
[105] C : भवनं ग्रामेषूदितमितनीचं चोत्तमे तस्मात् ।
[106] A (var) et C : क्षुद्रे क्षुद्रे विमानं [107] B : हीनं
[108] A (var) : तत्सङ्ख्येया [109] C : पूतनां

Orientation des sanctuaires

84-85a. Dans (les agglomérations telles que) les villages, le temple d'Īśa est orienté vers l'Est ou vers l'Ouest ; il est bénéfique s'il est tourné vers l'extérieur (de l'agglomération). La demeure de Viṣṇu peut être orientée de tous côtés, mais elle est bénéfique si elle est tournée vers le centre du village. Les autres (sanctuaires) sont orientés à l'Est mais celui des Mères est tourné vers le Nord et l'entrée de celui de Śiva est à l'Ouest.

85b. (Il faut construire) la demeure des dieux de la cité avant les maisons.

Emplacements à éviter

86. Il y a six endroits où il ne faut pas construire de temples : le cœur (de l'Esprit du site), ses os, les pieux, les lignes (du diagramme), les points de rencontre (de ces lignes) et les parties creuses aux angles [73].

Disposition des quartiers

87-91a. L'étable doit être au Sud [74], le jardin aux fleurs est au Nord et la demeure des ascètes près de la porte orientale ou à l'Ouest. Là où l'on désire de l'eau, il faut disposer un bassin ou un réservoir. Le quartier des Vaiśya est au Sud et celui des Śūdra sur la périphérie. Les maisons des potiers sont à l'Est ou au Nord ; là aussi sont celles des barbiers et des autres artisans ; le quartier des pêcheurs est au Nord-Ouest et celui des bouchers à l'Ouest ; enfin le quartier des fabricants d'huile est au Nord.

---

[73] Cf. VII 55 ; les pieux (*śūla*) sont sans doute ceux qui ont servi à délimiter le site (VI 16 sq).

[74] Pour cette description cf. *Īśānaśiva* XXV 73 sq et Dutt 1925 p. 158. L'étable doit être celle de la communauté.

प्राक्प्रत्यङ्मुखमैशं ग्रामादिषु तत्पराङ्मुखं शुभदम् ।
[110]विष्णुगृहं सर्वमुखं ग्रामस्यान्तर्मुखं शुभदम् ॥ ८४ ॥
[111]शेषं पूर्वाभिमुखं मातृणामुत्तराभिमुखम् ।
प्रत्यग्द्वारं सौरं गेहारम्भात् पुरामरावासम् ॥ ८५ ॥

[वर्ज्यस्थानानि]

हृदये वंशस्थाने शूले सूत्रे च सन्धौ च ।
कर्णसिरायां षट्के नोक्तान्यमरालयादीनि ॥ ८६ ॥

[श्रेणिस्थानम्]

गोशाला दक्षिणतश्चोत्तरदेशे तु पुष्पवाटी स्यात् ।
[112]पूर्वद्वारोपान्ते पश्चिमतस्तापसावासम् ॥ ८७ ॥
सर्वत्रैव जलाशयमिष्टं वापी च कूपं च ।
[113]वैश्यानां दक्षिणतः परितः सदनं तु[114] शूद्राणाम् ॥ ८८ ॥
प्राच्यां वाप्युत्तरतो गेहं कुर्यात् कुलालानाम् ।
तत्रैव नापितानामन्यत्कर्मोपयुक्तानाम् ॥ ८९ ॥
मत्स्योपजीविनां स्याद् वासं[115] वायव्यदेशे तु ।
पश्चिमदेशे मांसैरुपवृत्तीनां निवासः स्यात् ॥ ९० ॥
[116]तैलोपजीविनां चैवोत्तरदेशे गृहश्रेणिः ।

---

110. C : विष्णुमुखं ग्रामं स्यात्तन्मुखं शुभदम् ।

111. C : शेषाणां मातृमुखं

112. A (var) : पूर्वद्वारे वापि

113. A (var) : वैश्यादीनां

114. A (var) : च au lieu de तु

115. C : वासं स्याद् au lieu de स्याद् वासं

116. C : तैलोपजीविनां स्याद् वासं वायव्यदेशे तु ।

Les maisons

91b-94. La (largeur) d'une maison doit être de trois, cinq, sept ou, tout au plus, neuf toises; on obtient les longueurs (correspondantes) en ajoutant deux toises, mais il faut s'arranger pour qu'elles ne fassent pas plus du double des largeurs (correspondantes). Ensuite il faut bâtir la maison en utilisant les dimensions calculées en coudées selon la règle [75]. Les *caturgṛha* (dont les dimensions viennent d'être données) s'appellent, dans l'ordre, *rucaka, svastika, nandyāvarta* et *sarvatobhadra*; ou bien encore on les nomme, en fonction de leur aspect, *vardhamāna, daṇḍakaśālā, lāṅgala* ou *śūrpa* [76].

95-98. A quelque distance du village, au-Sud-Est ou au Nord-Ouest, il faut construire les habitations des *sthapati* et de leurs assistants [77]; un peu plus loin se trouve le quartier des teinturiers etc . . . Les huttes des Caṇḍāla sont à un *krośa* [78] à l'Est; les femmes des Caṇḍāla portent des bijoux de cuivre, de fer ou de plomb [79]; en entrant au village, le matin, les Caṇḍāla doivent le débarrasser des ordures. A cinq cents toises au Nord-Est, il y a le champ de crémation et un peu plus loin se trouve le cimetière des castes inférieures [80].

---

[75] Cf. V 7-8 et IX 17-18.

[76] Sur les *caturgṛha* voir chapitre XXVII ; les plans *śūrpa* et *lāṅgala* sont décrits in XXVI 20.

[77] Le terme *sthapati* signifie "architecte", mais nous ne voyons pas ce que ceux-ci viennent faire là, à moins qu'il ne faille comprendre que leurs maisons ne soient construites avant l'établissement du village et hors du site de ce dernier.

[78] C'est-à-dire cinq cents toises (cf. supra śl. 1).

[79] Cf. Kaṅe II p. 81 (avec références à Manu X 51-56).

[80] Littéralement : " le cimetière des autres " ; l'*Arthaśāstra* (II 4 12) indique qu'il doit y avoir deux cimetières l'un pour les brahmanes, l'autre pour les castes inférieures; le premier doit correspondre au champ de crémation (*śavavāsa*) dont il est question ici.

[गृहलक्षणम्]

धनुर्भिस्त्रिपञ्चसप्तभिरथ [117]नवभिर्गृहावधिः प्रोक्तः ॥ ९१ ॥
दण्डाभ्यामथ तस्मादायामं वर्धयेत् क्रमशः ।
व्यासद्विगुणावधिकं यावद् दैर्घ्यं ग्रहीतव्यम् ॥ ९२ ॥
तत्रैव हस्तमानैर्गेहं कुर्याद् यथाविधिना ।
[118]रुचकः स्वस्तिकमथवा नन्द्यावर्तं[119] च सर्वतोभद्रम् ॥ ९३ ॥
स्याद् वर्धमानमेषामाकृत्या तच्चतुर्गृहं प्रोक्तम् ।
दण्डकशालालाङ्गलमथवा शूर्पं यथेष्टं स्यात् ॥ ९४ ॥
ग्रामात् किञ्चिद्दूरे पावकदेशेऽथवा वायौ ।
वासः स्यात् स्थपतीनां शेषाणां तत्र कर्तव्यम् ॥ ९५ ॥
तस्मात् किञ्चिद्दूरे रजकादीनां निवासः स्यात् ।
चण्डालकुटीराणि पूर्वायां क्रोशमात्रे तु ॥ ९६ ॥
चण्डालयोषितस्तास्ताम्रायःसीसभूषणाः सर्वाः ।
[120]पूर्वाह्ने मलमोक्षक्रियोचिता ग्राममावेश्य ॥ ९७ ॥
प्रागुत्तरदिशि दण्डैः पञ्चशतैः स्याच्छवावासम्[121] ।
शेषाणामपि तत्तद्दूरे देशे श्मशानं यात् ॥ ९८ ॥

---

[117] C : अस्मिन्नेवं au lieu de अथ नवभिर्

[118] A (var) : रुचकं

[119] A (var) : नन्द्यावर्त्तश्

[120] C : पूर्वाह्ने मलमोक्षक्रियौचिता ग्राममावेश्याः । F : पूर्वाह्ने मलमोक्षक्रियोचितका ग्राममावद्ये ।

[121] A (var) : स्याच्छियावासम्

Les erreurs de plan

99-100. Si l'on place mal les maisons des Caṇḍāla, celles des corroyeurs, le cimetière ou le puits, ou bien si l'on s'écarte de la règle en disposant les rues qui entourent le temple, le *viśvakoṣṭha* [81] et le village, cela cause des malheurs, la destruction du village, la disparition du prince et la mort. De même, si les temples et les bazars sont vides [82], s'il y a des monceaux d'ordures et si l'on jette des saletés dans les rues, cela cause l'anéantissement du village [83].

Mise en place du dépôt de fondation

101. On présente maintenant la mise en place du dépôt de fondation dans le villages et toutes (les agglomérations) [84].

102-103. S'il y a un dépôt de fondation, le succès est assuré, s'il n'y en a pas, l'échec est certain ; aussi c'est avec le plus grand soin qu'il faut mettre en place un dépôt parfait, avec les terres, les racines, les grains, (les graines figurées) en métal [85], les substances (colorantes)[86] et les pierres précieuses telles que le saphir *indranīla*. Pour un dépôt de fondation il faut choisir des éléments sans défauts et obtenus par achat.

104-106. Après avoir rempli d'eau la fosse (de fondation) [87], le sage y place (les éléments) en commençant par les terres ; au-dessus des graines il doit disposer une cassette de cuivre parfaite

---

[81] Cf. XVIII 210.

[82] Sur les bazars voir X 80 sq ; on peut comprendre aussi " les bazars (qui entourent) le temple ".

[83] L'*Arthaśāstra* (II 36 26) indique les peines infligées à ceux qui déversent les ordures dans les rues.

[84] Le chapitre XII est tout entier consacré aux dépôts de fondation et nous y renvoyons pour le commentaire détaillé.

[85] Cf. infra śl. 118 et XIX 23 sq.

[86] Cf. XII 25-27.

[87] Cf. XII 4 et note ad loc.

[विन्यासदोषाः]

चण्डालचर्मकार[122] श्मशानतोयाशयापयानं च ।
देवगृहविश्वकोष्ठग्रामावृतदेशमार्गपरिवृत्तिः ॥ ९९ ॥
व्यसनं ग्रामविनाशो नृपभङ्गो भवति मरणं च ।
देवालयान्तरापणशून्यत्वं शोध्यसञ्चयं चापि ॥ १०० ॥
मार्गेऽशुद्धक्षेपणमीदृग् ग्रामस्य शून्यतादायि ॥ १००½ ॥

[गर्भविन्यासः]

ग्रामादीनां च सर्वेषां गर्भविन्यासमुच्यते ॥ १०१ ॥
सगर्भं सर्वसम्पत्त्यै विगर्भं सर्वनाशनम् ।
तस्मात् सर्वप्रयत्नेन गर्भं सम्यग् विनिक्षिपेत् ॥ १०२ ॥
मृत्कन्दधान्यसल्लोह[123] धातुरत्नेन्द्रनीलाद्यैः[124] ।
पणेन गर्भद्रव्याणि निर्दोषाण्येव सङ्गृहेत्[125] ॥ १०३ ॥
सलिलापूरिते श्वभ्रे मृदादीनि न्यसेद् बुधः ।
धान्योपरि निधातव्यं ताम्रभाजनमभ्रमम् ॥ १०४ ॥
ताम्रभाजनविस्तारं पञ्चधा परिकीर्तितम् ।
रत्निद्वादशपङ्क्त्यष्टचतुरङ्गुलमानतः[126] ॥ १०५ ॥

---

[122] A (var) et C : कर्मकार- pour चर्मकार

[123] C : लोहानि au lieu de सल्लोह

[124] A, B, C, F : रत्नेन्द्रनीलकैः

[125] A (var) et F : गृह्यताम्

[126] A (var) et C : मानतम्

et pour laquelle il y a cinq largeurs (possibles) ; qui sont de quatorze[88], douze, dix, huit ou quatre doigts ; la hauteur est égale à la largeur. La cassette peut être carrée ou circulaire et elle comporte vingt-cinq ou neuf compartiments[89].

107-112a. Si le récipient a vingt-cinq compartiments[90] il faut y placer les dieux suivants : Vajrin en or et un taureau en argent à l'emplacement de Sūrya[91], Yamarāja en cuivre et un éléphant en or à l'emplacement de Yama, Jalādhipa en argent et un lion en or à l'emplacement de Varuṇa, Dvijarāja et un cheval en argent à l'emplacement de Soma. Dans le compartiment d'Īśa, il y a du mercure, dans celui d'Anala de l'étain, dans celui de Nirṛti du plomb et dans celui de Samīraṇa de l'or. Dans le compartiment de Jayanta il y a du cinabre[92], dans celui de Bhṛśa de l'orpiment, dans celui de Vitatha de l'arsenic rouge, dans celui de Bhṛṅgarāja de la pyrite, dans celui de Sukandhara[93] du lapis, dans celui de Śoṣa de l'hématite, dans celui de Gaṇamukhya[94] de l'antimoine et dans celui d'Aditi du cuivre rouge ; que l'on sache bien cela et que l'on dispose les éléments dans l'ordre d'énumération.

---

[88] *ratni* : "quatorze". Cf. *Saṃketa Kośa*, p. 306.

[89] Cf. XII 9-14.

[90] Littéralement : " si le récipient est selon le diagramme *upapīṭha* " (cf. VII 28).

[91] Il s'agit des gardiens des points cardinaux et de leurs montures, mais celles d'Indra et de Yama sont anormales (cf. śl. 112-113).

[92] Cf. XII 25 sq.

[93] Sukandhara pour Sugrīva.

[94] En tant que divinité du site, Gaṇeśa est généralement nommé sous la forme abrégée Mukhya (VII passim).

उन्नतं तावदेवं स्याद् [127]वृत्तं स्याच्चतुरश्रकम् ।
[128]सपञ्चपञ्चकोष्ठं वा नवकोष्ठकमेव वा ॥ १०६ ॥
उपपीठपदे देवास्तस्मिन् पाले तु सम्मताः[129] ।
रजतेन वृषः[130] सूर्ये[131] वज्री[132] हाटकनिर्मितः ॥ १०७ ॥
यमे तु [133]यमराजश्च शुल्बेनायसवारणः[134] ।
[135]हैमः सिंहस्तु रूप्येण वरुणे[136] सजलाधिपः[137] ॥ १०८ ॥
वाजी श्वेतमयः सोमे राजतो द्विजराजकः ।
ईशे वैकृन्तमनले त्रपु सीसं तु नैर्ऋते ॥ १०९ ॥
[138]स्वर्णं समीरणे जातिहिङ्गुल्यं तु जयन्तके ।
[139]हरितालं भृशे भागे वितथे[140] तु मनःशिला[141] ॥ ११० ॥
[142]माक्षिकं भृङ्गराजे स्याद् राजावर्तं सुकन्धरे ।
गैरिकं शोषभागे तु [143]गणमुख्येऽञ्जनं भवेत् ॥ १११ ॥
अदितौ दरदं विद्यादेवमेव न्यसेत् क्रमात्[144] ।

---

127. A (var) et F : वृत्तं वा चतुरश्रकम्
128. F : पञ्चपञ्चककोष्ठं
129. F : विन्यसेत् au lieu de सम्मताः
130. C : वृषं
131. A (var) : सूर्यो
132. C : वज्र-
133. A (var) : यमराजस्य
134. C : गुल्फेनायसवारणः ; F : शुल्पेनाशवारणः
135. A (var) et C : हेमसिंहं तु
136. C : वरुणेन
137. A (var) : सजलाधिपम्
138. A (var) : फणं
139. F : अरितालं मृशे
140. F : विधमे
141. C : मनःशिलम्
142. F : माक्षिकं भृङ्गराजे तु राजावत्तु सुगन्धरे
143. F : गुण- pour गण-
144. F : एवमेकं क्रमान्यसेत्

112b-113. Les maîtres des points cardinaux doivent être installés dans quatre compartiments, la face dirigée vers le centre (de la cassette) ; la hauteur de leurs images fait six, cinq, quatre, trois ou deux doigts[95] ; leurs montures sont moitié moins hautes. Ils sont debout ou assis.

114-117a. Il y a une perle dans le compartiment d'Āpavatsa, du corail dans celui de Marīci, une topaze dans celui de Savitṛ ; un œil-de-chat dans celui de Vivasvant, un diamant dans celui d'Indrarāja, un saphir *indranīla* dans celui de Mitraka, un saphir *mahānīla* dans celui de Rudrarāja et une émeraude dans celui de Mahīdhara ; au centre, il faut placer un rubis. On doit faire disposer dans la cassette les pierres précieuses et les éléments par des gens qui connaissent bien les emplacements des dieux.

117b-119. Aux quatre points cardinaux, il faut disposer des *svastika* en or, en fer, en cuivre, et en argent[96]. Autour de l'emplacement de Brahmā, mais à l'extérieur, il faut disposer, en commençant par l'Est et dans l'ordre d'énumération, les grains suivants figurés en métal[97] : un grain de *śāli* en or, un grain de *vrīhi* en argent, un grain de *kodrava* en fer, un grain de *kaṅku* en étain, un grain de *māṣa* en plomb, un grain de *tila* en mercure, un grain de *mudga* en fer et un grain de *kulattha* en cuivre.

---

[95] Selon la hauteur de la cassette (supra *śl.* 105).

[96] Cf. XII 32.

[97] Cf. XII 23-25 ; la disposition est légèrement différente.

चतुष्पदे च लोकेशाः स्थाप्याश्चाभ्यन्तराननाः ॥ ११२ ॥
षड्भिः पञ्चचतुस्त्रिद्विमात्रे बिम्बोदयं भवेत् ।
तदर्धं वाहनोत्सेधं स्थानकासनमेव वा ॥ ११३ ॥
[145]मुक्तापवत्से मरिचौ विद्रुमं सवितर्यथ ।
पुष्यरागं च वैडूर्यं विवस्वति विनिक्षिपेत् ॥ ११४ ॥
वज्रमिन्द्रजये विद्यादिन्द्रनीलं तु मित्रके[146] ।
रुद्रराजे महानीलं मरतकं तु महीधरे ॥ ११५ ॥
मध्यमे पद्मरागं तु विन्यसेद् गर्भभाजने ।
रत्नानि धातवश्चैव स्वस्वविस्तारभाजने[147] ॥ ११६ ॥
[148]तद्देवस्थानभावज्ञैरानीतानि निधापयेत् ।
[149]हेमायस्ताम्ररूप्यैश्च स्वस्तिकानि चतुर्दिशि ॥ ११७ ॥
ब्रह्मस्थानाद् बहिष्ठानि पूर्वादौ स्थापयेत् क्रमात् ।
[150]स्वर्णेन शालिं[151] रूप्येण[152] व्रीहिं चायसकोद्रवम् ॥ ११८ ।
[153]त्रपुकङ्कु सीसमाषं तिलं[154] वैकृन्तकल्पितम् ।
मुद्गं चायोमयं ताम्रं [155]कुलत्थमिति लोहजान् ॥ ११९ ॥

---

145. F : मुक्ताभवत्से मरुचौ

146. F : त्विन्द्रके au lieu de तु मित्रके

147. F : स्वाल्पविस्तारभाजने

148. A (var) et F : तद्देवस्थानभावज्ञैस्तानि तानि विधात्यताम् ।

149. F : हेमायस्ताम्रनिर्घैश्च

150. F : सौवर्णं

151. C : शालि

152. F : रूपेण

153. A (var) : त्रपुसङ्कु ; F : मृपुकङ्कु

154. F : तलं pour तिलं

155. C : कुलित्थम्

120-122a. Après avoir fait une offrande à la cassette, on y dispose le tout. La longueur (du couvercle)[98] dépasse sa largeur d'un doigt et elle peut faire de douze à trente-deux doigts, par accroissements successifs de cinq doigts ; au-dessus se trouve un pieu en bois de *khadira* et parfaitement circulaire[99]. Ce sont des gens qui connaissent très bien les règles relatives aux dépôts de fondation qu'il faut charger d'installer cela au-dessus de la cassette.

122b-126a. Dans les *sthānīya*[100] les *droṇamukha*, les *kharvaṭa*, les villes de tous types, les villages, les *nigama*, les *kheṭa*, les *pattana* et les *kotmakolaka*, on peut placer le dépôt de fondation à l'emplacement de Brahmā, à celui d'Ārya, à celui d'Arka ou à ceux de Vivasvant, Yama, Mitra, Varuṇa, Soma ou Pṛthivīdhara ; ou encore on peut le mettre à droite des portes situées aux emplacements de Puṣpadanta, Bhallāṭa, Mahendra ou Gṛahakṣata[101], ou bien encore c'est au-dessous des temples de Viṣṇu, Śrī ou Skanda que peut être placé le dépôt de fondation qui doit assurer la protection du village et l'accomplissement de tous les vœux.

126b-127. Une fois placé le dépôt de fondation, il faut disposer au-dessus une image. Dans la fosse parementée de pierres ou de briques et grande comme la coupe formée par les deux mains, il faut installer aux emplacements des dieux, en commençant par celui d'Aja, (des images) de tous ceux qui n'ont pas été nommés[102].

---

[98] Cf. XII 44.

[99] Il doit s'agir du *muhūrtastambha* (XXVII 66 sq, cf. XV 86, 99, 104) bien que le terme *indrakīla* soit surprenant.

[100] Sur ces termes voir le chapitre suivant.

[101] Cf. supra śl. 57 ; Gṛhakṣata est mis ici pour Rākṣasa.

[102] Cf. VII 42.

भाजनाय बलिं दत्त्वा पश्चात् सर्वं निधापयेत् ।
अङ्गुलाधिकविस्तीर्णमायामं द्वादशाङ्गुलम् ॥ १२० ॥
पञ्चाङ्गुलेन वृद्धिः स्यादा द्वात्रिंशत्प्रमाणतः[156] ।
खादिरं चेन्द्रकीलं[157] स्यात् तस्याग्रं चित्रवृत्तकम्[158] ॥ १२१ ॥
भाजनोपरि तत् स्थाप्यं गर्भन्यासविचक्षणैः ।
स्थानीये द्रोणमुखे खार्वटे[159] प्रतिनागरे ॥ १२२ ॥
ग्रामे च निगमे खेटे पत्तने कोत्मकोलके ।
ब्रह्मण्यार्यार्कभागेऽपि[160] विवस्वति यमे तथा ॥ १२३ ॥
मित्रे च वरुणे चैव सोमे च पृथिवीधरे ।
[161]द्वारदक्षिणदेशे वा ह्येतेषां गर्भ इष्यते ॥ १२४ ॥
[162]पुष्पदन्ते च भल्लाटे महेन्द्रे च गृहक्षते ।
विष्णुस्थाने श्रियः स्थाने स्कन्दस्थानेऽथवा पुनः ॥ १२५ ॥
स्थापयेद् ग्रामरक्षार्थं[163] सर्वकामाभिवृद्धये[164] ।
गर्भमादौ विनिक्षिप्य बिम्बं तदुपरि न्यसेत् ॥ १२६ ॥
[165]शिलेष्टकचिते खाते पुरुषाञ्जलिमात्रके ।
अनुक्तानां च सर्वेषामजभागादिषु न्यसेत् ॥ १२७ ॥

---

[156] F : स्यादाद्वात्रिंशादङ्गुलं तथा ।

[157] F : चेन्दुनोलं

[158] A (var) : चक्रवृत्तकम् ; F : त्रिवृत्तकम्

[159] A (var) : खर्वाटे

[160] A (var) : तु au lieu de (अ-)पि

[161] C : द्वारदक्षिणे देशे बाह्ये तेषां गर्भ इष्यते ।

[162] Le manuscrit E reprend ici.

[163] F : सर्वरक्षार्थं à la place de ग्रामरक्षार्थं

[164] C : सर्वकामाय विन्यसेत्

[165] Les demi-vers 127a et b sont intervertis dans F,

128. L'architecte doit faire une construction solide et bien protégée par le dépôt de fondation ; qu'il cherche dans le chapitre relatif aux dépôts de fondations ce qui n'est pas dit ici.

129. On a ainsi exposé les dimensions des sites qui conviennent aux dieux, aux castes supérieures et aux castes inférieures, ainsi que les dimensions, les plans, le tracé des rues et les ornements des (agglomérations) telles que les villages ; ceci a été extrait des *Tantra*[103].

130. Le prince doit offrir à la tétrade conduite par l'architecte et habile à mesurer, des terres et des vaches. Celui qui a fait cela sans arrière-pensée aura des richesses abondantes et son royaume s'étendra jusqu'aux étoiles et à la lune, éternellement, aussi longtemps que le monde (durera)[104].

Ainsi s'achève dans le *Mayamata* traité de l'habitat le neuvième chapitre intitulé : “ Les plans des villages ”.

---

[103] Ce vers *triṣṭubh śālinī* est très proche de celui qui se trouve dans la même position à la fin du chapitre suivant.

[104] Ce vers (*vasantatilakā*) se retrouve presque textuellement, comme le précédent, à la fin du chapitre suivant. Voir des inscriptions commémorant des dons de terres à des architectes ou à des artisans ayant travaillé à la construction de temples in K. A. Nilakantha Sastri, *The Coḷas*, 1° édition II, p. 756, 759 (Rājarāja II), 763 (Rājendra III), 681 (Kulottuṅga II).

[166]सुरक्षं तु यथागर्भं स्थपतिः स्थापयेत् स्थिरम्[167] ।
अत्रानुक्तं तु तत् सर्वं द्रष्टव्यं गर्भलक्षणे ॥ १२८ ॥
एवं प्रोक्ता भूमितिर्दैवतानां[168]
वर्णानां चाप्यत्र जात्यन्तराणाम् ।
ग्रामादीनां मानविन्यासमार्गं
सालङ्कारं चारु संक्षिप्य तन्त्रात्[169] ॥ १२९ ॥
[170]दद्यान्नृपः स्थपतिकादिचतुष्टयेभ्यो
[171]मानादिकर्मनिपुणेभ्य इडां च गां च[172] ।
नित्यं यथा जगति वित्तमनेकवस्तू-
न्याचन्द्रतारमधिवासभुवं मुदा सः[173] ॥ १३० ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे ग्रामविन्यासो[173] नाम
नवमोऽध्यायः

---

[166] A (var) : सुरक्ष्यं

[167] A (var), E et F : क्रमात् au lieu de स्थिरम्

[168] E : एवं प्रोक्तं भूमिदेवादिकानाम्

[169] E : तत्रात्

[170] A, E, F : सक्तान्नृपः

[171] C : गामानकर्म-

[172] C : गाश्च

[173] E : ग्रामगर्भविन्यासो

CHAPITRE X

Les villes [1]

1a. J'expose maintenant les dimensions des villes ainsi que leurs plans.

Dimensions des villes

1b-3. En partant de trois cents toises et en allant jus'qu'à huit mille par accroissements successifs de cent toises, on obtient soixante-dix-huit largeurs possibles pour des villes [2]. En partant de cent toises et en allant jusqu'à trois cents par accroissements successifs de dix toises, on obtient vingt et une (largeurs possibles) pour les très petites villes.

4. L'enceinte de la plus grande des capitales mesure seize mille toises [3]; en descendant jusqu'à quatre mille toises par diminutions successives de cinq cents toises, on obtient vingt-cinq (périmètres possibles pour les capitales).

5. De trois cents à quatre cents toises, par accroissements successifs de vingt toises on obtient la largeur des six types de *kheṭa*: deux supérieurs, deux moyens et deux inférieurs [4].

---

[1] Sur les villes cf. *Mā* X, *Īśānaśiva* XXV, *Arthaśāstra* II 1-4 et supra *Introduction* p. 16 sq. Notons que parmi les types de villes (*nagara*) il y en a un particulier qui s'appelle *nagara* (infra śl. 19-20).

[2] Ces dimensions sont totalement différentes de celles qui ont été indiquées pour les *nagara* au chapitre précédent (cf. IX 8 et 15).

[3] Cela fait deux *yojana* : nous sommes encore loin des dimensions prêtées aux capitales de l'épopée.

[4] Dimensions différentes de celles qui ont été indiquées au chapitre précédent, mais restant dans le même ordre de grandeur (IX 12 sq) ; il en est de même pour les *kharvaṭa*.

अथ दशमोऽध्यायः[1]

[नगरविधानम्]

नगरादीनां मानं विन्यासं च क्रमादहं वक्ष्ये ।

[नगरमानम्]

आद्यं धनुषां त्रिशतं तस्माच्छतदण्डवर्धनादुपरि ॥ १ ॥
[2]साष्टकसप्ततिभेदाश्चाष्टसहस्रान्तकं यावत् ।
नगराणां विपुलं हि प्रोक्तं पूर्वोक्तमानेन ॥ २ ॥
[3]शतदण्डादिदशद्धर्या त्रिःसप्तत्रिशतदण्डान्तम् ।
क्षुद्राणामिदमुदितं नगराणामेव सर्वेषाम् ॥ ३ ॥
[4]उत्कृष्टपुरपरिधिर्नृपतेर्यष्टिद्भिरष्टसाहस्रैः ।
चातुःसहस्रकान्तं पञ्चशतोनाद्धि[5] पञ्चपञ्चधा मानम् ॥ ४ ॥
त्रिशतादिचतुःशतकं यावद् वृद्ध्या तु विंशतिभिः ।
षड्विधमुक्तं खेटं श्रेष्ठे मध्ये परे विपुलम् ॥ ५ ॥

---

[1] Le chapitre manque dans F et D.   [2] E: साष्ट च au lieu de साष्टक-

[3] E: शतदण्डाद् दशवृद्ध्या त्रिसप्ततित्रिशतकान्तं स्यात्

[4] C: उत्कृष्टपुरं परितो

[5] C: पञ्चशतोनं; E: पञ्चशतेनार्धं au lieu de पञ्चशतोनाद्धि

6. De (quatre cents toises) à quatre cent quatre-vingt-seize, on a les six largeurs (possibles) des *droṇamukha*.

7. De deux cents à quatre cents toises, par accroissements successifs de cinquante toises, on a les cinq largeurs [5] possibles des *kharvaṭa*.

8. De deux cents à trois cent quarante toises, par accroissements successifs de dix toises, on obtient les quinze largeurs possibles des *nigama*.

9-11a. De cent à cinq cents toises, par accroissements successifs de cent toises, on obtient les cinq largeurs (possibles) des *kotmakolaka* ; mais, selon les savants, ce sont aussi celles qui vont pour les *pura* [6]. La largeur des *viḍamba* va de deux cents à cinq cents toises ; ils ont sept dimensions possibles séparées de cinquante toises les unes des autres.

11b-12. On a indiqué les dimensions des villes, en voici les proportions [7] : la longueur est le double de la largeur, ou encore elle est une fois et quart, une fois et demie, ou une fois trois quarts celle-ci ; ou bien encore la longueur est plus grande que la largeur d'un sixième ou d'un huitième.

---

[5] *Pramāṇa* : voir VI 19 et IX 17.

[6] Le terme a déjà été employé pour désigner une très grande ville et une capitale (supra śl. 4) ; ici il s'agit d'une cité de dimensions modestes.

[7] *Mānam . . . mānam* : " dimension (mesurée) . . . dimension (relative) ".

तस्मात् त्रिरष्टवृद्ध्या द्रोणमुखे[6] पञ्चधा मानम् ।
[7]षण्णवतिचतुःशतकं यावत् तावत्तु विस्तारम् ॥ ६ ॥

द्विशतादि चतुःशतकं यावत् पञ्चाशदभिवृद्ध्या[8] ।
[9]पञ्चप्रमाणमेवं खर्वटविस्तार उद्दिष्टः ॥ ७ ॥

[10]द्विशतादिपङ्क्तिवृद्ध्या चत्वारिंशत्त्रिशतदण्डं स्यात् ।
[11]यावन्निगमे विपुलाः प्रोक्तास्त्रिःपञ्चभेदाश्च ॥ ८ ॥

शतदण्डे शतवृद्ध्या पञ्चशतं यावदुद्दिष्टम् ।
स्यात् कोत्मकोलकानां विपुलं पञ्चैव भेदेन ॥ ९ ॥

तावन्मानं प्रोक्तं पुरविपुले सूरिभिः प्राज्ञैः ।
यावत् पञ्चशतान्तं त्रिशतादारभ्य[12] सप्तधा[13] मानम् ॥ १० ॥

पञ्चाशद्धनुवृद्ध्या विपुलं कथितं विडम्बस्य ।
[14]प्रागुपदिष्टं मानं ह्येतन्मानं तु वैतेषाम्[15] ॥ ११ ॥

द्विगुणं त्रिपादमर्धं पादं तेषां मुखायतं विपुलात् ।
विपुले तु षडष्टांशे भागेनैकेन वायतं पुरतः[16] ॥ १२ ॥

---

[6] E : द्रोणमुखैः
[7] A et C : सषण्णवति
[8] E : पञ्चदशभिर्वृध्यात्
[9] A (var) et C : पञ्चप्रमाणमुदितं
[10] E : द्विशताद्रिपञ्चवृद्धया चत्वारिंशं त्रैशतदण्डम्
[11] E : यावद्विपुले निगमं प्रोक्तं प्रोक्तास्त्रिपञ्चभेदाश्च
[12] A (var) et C : द्विशतं प्रारभ्य
[13] C : पञ्चधा
[14] E : प्रागुणोपरिष्टं
[15] C : वैकेषाम्
[16] A (var) et E ajoutent après le vers 12, le demi-vers suivant :
ज्येष्ठे ज्येष्ठायतकं मध्ये मध्यं नीचम् ।

Les murailles

13-14. Carré, rectangulaire, arrondi, elliptique ou parfaitement circulaire[8], tels sont les cinq tracés possibles pour les remparts ; la longueur du rempart peut être les sept dixièmes, les six huitièmes, les cinq septièmes, les quatre septièmes ou les trois quarts du périmètre (de la ville ?)[9].

15-16a. La largeur (de la base) de la muraille est de deux, trois ou quatre coudées, sa hauteur est de sept, dix ou onze coudées et sa largeur au sommet est les deux tiers de ce qu'elle est à la base[10]. Tout autour il y a, à l'extérieur, un fossé et, à l'intérieur, les temples etc. . .

Les emplacements à éviter

16b-17a. Il faut employer les diagrammes tels que le *pecaka* ou l'*āsana* ou ceux qui sont entre eux[11] et le sage doit éviter (de construire) sur les lignes et aux endroits interdits[12].

Les rues

17b. Il faut tracer la rue là où on le veut, mais en partant du Nord-Est et selon le rituel[13].

18. Il y a treize variétés de largeurs de rues qui vont d'une à sept toises, par accroissements successifs d'une demi-coudée[14].

---

[8] *Golavṛtta* : littéralement " rond comme une boule ".

[9] Il semble donc que les dimensions données précédemment soient celles de la ville et de ses environs immédiats ; mais le sens n'est pas certain.

[10] Cf. infra śl. 44.

[11] Cf. IX 55 et note ad loc.

[12] Cf IX 86 et VII 55.

[13] Il s'agit sans doute de la *brahmavīthi* qui doit être tracée la première, à moins qu'il ne faille comprendre : " il faut tracer les rues voulues mais partant du Nord ou de l'Est (et non traversant la ville obliquement)".

[14] Selon l'*Arthaśāstra* (II 4 3), les rues les plus larges ne doivent pas dépasser huit *daṇḍa* de large.

[वप्रविधानम्]

चतुरश्रमायताश्रं वृत्तं वृत्तायतं च पुनः ।
स्याद् गोलवृत्तमेवं[17] वप्राकारास्तु[18] पञ्चैव[19] ॥ १३ ॥
पङ्क्त्यष्टसप्तपञ्चक[20] चतुरंशैस्तत् कृते[21] विपुले ।
मुनिरसशरयुगशिखिभि[22]र्भागैर्वप्रावधिः प्रोक्तः ॥ १४ ॥
[23]द्वित्रिचतुर्हस्तं स्याद् विपुलं सालस्य तुङ्गे तु ।
[24]सप्तदशैकादशभिर्हस्तैरग्रं त्र्यंशोनम्[25] ॥ १५ ॥
परितः परिखा बाह्येऽबाह्ये देवालयादीनि ।

[वर्ज्यस्थानानि]

पेचकभागाद्यासनभागान्तं[26] चण्डितं प्रोक्तम् ॥ १६ ॥
सूत्रादीन्यथ विषमस्थानानि च[27] वर्जयेन्मतिमान् ।

[मार्गाः]

प्रागुदगग्रं मार्गं[28] तत्र यथेष्टं न्यसेद् विधिना ॥ १७ ॥
दण्डादिसप्तदण्डं यावद्[29] दण्डार्धवृद्ध्या तु ।
मार्गविशालाश्चैते त्रयोदशभेदाः समुद्दिष्टाः ॥ १८ ॥

---

[17] A, C, E : एषां pour एवं

[18] A (var) et C : वप्राः कथितास्तु

[19] E : पञ्चधा

[20] C : पञ्च au lieu de पञ्चक

[21] A (var) et C : कृतं

[22] E : वसुभिर् pour शिखिभिर्

[23] E : द्वित्रिचतुर्भिर्हस्तं विपुलं सालस्य तुङ्गे तु

[24] A (var) et E : सप्तनवैका-

[25] E : त्रियंशोन

[26] A (var) : -सनकान्तं

[27] A (var) supprime च

[28] E : प्रागुदगग्रमार्गं

[29] C (var) : सप्तदण्डान्तं यावत्

La ville *rājadhānī*

19. Une agglomération très peuplée, située au milieu du pays et au bord d'une rivière, est une ville ordinaire [15], mais s'il s'y trouve un palais royal c'est un *rājadhānī*.

20-21a. On appelle ville ordinaire celle qui a des portes fortifiées [16] aux quatre points cardinaux, qui a de vastes remparts qui abrite des boutiques, des habitations pour toutes les classes de la société et des temples pour tous les dieux [17].

21b-26a. On appelle *rājadhānī* une ville qui est impénétrable au Nord et à l'Est; elle est entourée d'un rempart au-delà duquel se trouve un parapet de terre [18]; encore au-delà il y a un fossé et, enfin, tout à l'extérieur, une garnison logeant dans un camp et surveillant dans toutes les directions. Cette ville a des portes fortifiées élevées, des bâtiments *mālikā* de types variés [19] et des temples pour tous les dieux. Elle est fréquentée par toutes sortes de courtisanes et il s'y trouve de nombreux jardins. Eléphants, chevaux, chars et fantassins y abondent [20]; des gens de toutes classes (y habitent). Elle a des portes et des poternes [21] et de très nombreuses maisons d'habitation. Enfin, elle abrite

---

[15] *Nagaraṃ kevalam*: on peut aussi comprendre "une ville (de type) *kevala*".

[16] *Gopura* : ces portes sont décrites plus loin (śl. 40 sq). Voir J. Filliozat, *Gopura "porte de ville"* in JA 1959 p. 251 sq. Le chapitre XXIV du *Mayamata* est consacré aux pavillons d'entrée des sanctuaires ; on y voit en particulier que *gopura* est le terme technique pour désigner le pavillon d'entrée de l'enceinte la plus extérieure (XXIV 11...).

[17] Cf. *Mā* X 48-52.

[18] Cf. *Īśānaśiva* XXV 32-33.

[19] Les bâtiments *mālikā* sont décrits ainsi (infra XXVI 100b):
nānākārāṅgānvitānekabhūmā mālā chandā syāt tu sā mālikākhyā / /
cf. XXIII 58b sq).

[20] C'est-à-dire les quatre grands corps militaires.

[21] *Dvāropadvārayuta* : il s'agit peut-être des mêmes portes fortifiées que ci-dessus ; pour la position des portes et des poternes voir supra IX,57-59,

[राजधानी]

राष्ट्रस्य मध्यभागे सज्जनबहुले[30] नदीसमीपे च ।
नगरं केवलमथवा राजगृहोपेतराजधानी वा ॥ १९ ॥
दिक्षु चतुर्द्वारयुतं गोपुरयुक्तं तु सालाढ्यम् ।
क्रयविक्रयकैर्युक्तं सर्वजनावाससङ्कीर्णम् ॥ २० ॥
सर्वसुरालयसहितं नगरमिदं केवलं प्रोक्तम्[31] ।
[32]प्रत्यगुदग्दिशि गहना परितः साला बहिः सपांसुचया ॥ २१ ॥
परितः परिखा बाह्ये शिबिरयुतानेकमुखरक्षा ।
पूर्वायां दक्षिणतश्चाभिमुखा राजबलयुक्ता ॥ २२ ॥
उन्नतगोपुरयुक्ता नानाविधमालिकोपेता ।
सर्वसुरालयसहिता नानागणिकान्विता बहूद्याना ॥ २३ ॥
हस्त्यश्वरथपदातिबहुमुख्या[33] सर्वजनयुक्ता[34] ।
[35]द्वारोपद्वारयुताभ्यन्तरतोऽनेकजनवासा ॥ २४ ॥
[36]या नृपवेश्मसमेता[37] सा कथिता राजधानीति[38] ।
काननवनदेशे वा सर्वजनावाससङ्कीर्णम् ॥ २५ ॥

---

[30] E : विपुले pour बहुले

[31] C : नगरं केबलमिति प्रोक्तम्

[32] A (var) et C : प्रत्युदग्दिशि गहनयुता परितः साला बहिस्तु पांसुयुता ।

[33] C : पदातिभी रक्षायुक्ता

[34] C : समाजसंयुक्ता ; E : सर्वजनसहिता

[35] A (var) : द्वारोपद्वाराभ्यन्तरतोऽनेकजनलासा ; E : द्वारोपद्वारवृता ह्यन्तरतोऽनैवै.बालवासा ।

[36] E : यन्नृपवेश्मसमिता प्राकारान्तःपुरोऽधिका कथिता ।

[37] A (var) : नृपवेश्यसमेता

[38] A (var) : राजधानिका कथिता

le palais du roi[22]. Mais on l'appelle *pura* ou *nagara* si elle est située dans un pays de forêt et si elle abrite des maisons pour toutes les classes ainsi que des boutiques[23].

Les *kheṭa*

26b. Un *kheṭa* est habité par des Śūdra ; il est situé près d'une rivière ou d'une montagne[24].

Les *kharvaṭa*

27. Un *kharvaṭa* est entouré de montagnes, il est habité par des gens de toutes les classes[25]. (Une agglomération) très peuplée et située entre un *kheṭa* et un *kharvaṭa* est un *janasthāna-kubja*[26].

Les *pattana*

28-29a. Un *pattana* est une ville où l'on trouve des denrées venues d'autres pays ; elle est habitée par des gens de toutes les classes ; on y trouve des boutiques et abondance de marchandises telles que les pierres précieuses, les grains, les tissus fins et les parfums ; elle est située au bord de la mer et s'étend le long de la côte[27].

Les *śibira*

29b-30a. Les sages disent qu'un *śibira* est situé à proximité du royaume d'un prince ennemi ; il est fourni en tout ce qui est nécessaire à la guerre et abrite l'armée et le général en chef[28].

---

[22] Cf. *Mā* X 44-47, *Īśānaśiva* XXV 32-34. Pour la description du palais royal voir infra XXIX.

[23] Cf. *Mā* X 53-55.

[24] *Mā* X 57-58 ; selon l'*Arthaśāstra* (II 1 2) le fait d'être habité uniquement par des Śūdra est particulier aux *grāma*. Cf. IX 10.

[25] Selon l'*Arthaśāstra* ((I 1 4), le *kharvaṭa* est le chef-lieu administratif de deux cents villages.

[26] La variante citée dans les notes critiques : (" le *kubja* est un lieu habité entre un *kheṭa* et un *kharvaṭa* ") correspond à ce que l'on trouve dans le *Kāmika* (XX 15) et dans le *Mā* (X 61-62) qui ajoute que cette bourgade n'a pas de remparts.

[27] Le plan de ce port de commerce est décrit infra (*śl.* 91). Cf. *Mā* X 63-65 et *Īśānaśiva* XXV 35-36 ; pour ce dernier texte le *pattana* et le *droṇamukha* (infra *śl.* 32-33) sont semblables.

[28] Il s'agit d'un camp retranché (cf. *Mā* X 67-68 et *Īśānaśiva* XXV 36-37).

क्रयविक्रयकैर्युक्तं पुरमुदितं यत् तदेव नगरमिति[39] ।

[खेटम्]

शूद्रैरधिष्ठितं यन्नद्यचलावेष्टितं[40] तु तत् खेटम् ॥ २६ ॥

[खर्वटम्]

परितः पर्वतयुक्तं खर्वटकं सर्वजनसहितम् ।
खर्वटखेटकमध्ये यज्जनताढ्यं जनस्थानकुब्जम्[41] ॥ २७ ॥

[पत्तनम्]

[42]द्वीपान्तरागतवस्तुभिरभियुक्तं सर्वजनसहितम् ।
क्रयविक्रयकैर्युक्तं रत्नधनक्षौमगन्धवस्त्वाढ्यम्[43] ॥ २८ ॥
सागरवेलाभ्याशे[44] तदनुगतायामि पत्तनं प्रोक्तम् ।

[शिबिरम्]

परनृपदेशसमीपे युद्धारम्भक्रियोपेतम् ॥ २९ ॥
[45]सेनासेनापतियुतमिदमुदितं शिबिरमिति च वरैः[46] ।

---

[39] E : नागरं स्यात्

[40] E : यन्नन्द्यचलावेष्टितं

[41] A (var) : खर्वटखेटकमध्ये यज्जनवासं तु तत् कुब्जम् ।

[42] Les vers 28 et 29 manquent dans E.

[43] A (var) : रत्नधनक्षौमवस्त्राढ्यम्

[44] C : वलाह्यासे au lieu de वेलाभ्यासे

[45] E : सेनापतियुतमुदितं शिबिं ह्येतत् कथवरैः

[46] A (var) : परैः pour वरैः

Les *senāmukha*

30b-31a. Ce que les sages nomment *senāmukha* est habité par des gens de toutes les classes, abrite un palais royal et se voit doté d'une forte garnison.

Les *sthānīya*

31b-32a. Un *sthānīya* est une ville de fondation royale située au bord d'une rivière ; elle comporte un palais royal et sa garnison est nombreuse[29]

Les *droṇamukha*

32b-33a. Si une ville s'étend (à la fois) sur les rives droite et gauche d'une rivière[30], si elle est fréquentée par des commerçants de toutes sortes et si elle est habitée par des gens de toutes les classes, c'est alors un *droṇamukha*[31].

Les *viḍamba*

33b. Une agglomération située près d'un village est un *viḍamba*[32].

Les *kotmakolaka*

34a. Un *kotmakolaka* est situé au milieu de forêts[33].

---

[29] Selon l'*Arthaśāstra*, le *sthānīya* est le chef-lieu d'un groupe de huit cents villages (II 1 4), siège du service de l'impôt (II 3 3) et d'un tribunal (III 1 1) ; enfin il est sans doute administré par un *sthānika* (II 1 7 et II 35 6). Pour le *Mā* (X 72 sq) c'est une ville fortifiée où habite un bon roi. Enfin selon l'*Īśānaśiva* (XXV 38-39) et le *Śilparatna* (V 32-33) c'est une ville sur la frontière, administrée par un marquis (*antapāla*).

[30] On peut comprendre aussi : « bordée au Nord et au Sud par une rivière ou par la mer » ; dans ce cas, il s'agirait d'une ville située sur une île. Le terme *droṇamukha* signifie littéralement « débouché d'une vallée ».

[31] Cf. *Mā* X 75-78 et *Īśānaśiva* XVV 35-36 (voir supra note 27).

[32] Le *Śilparatna* précise que le *viḍamba* est habité par des agriculteurs (V 32).

[33] Cf. *Mā* X 82 :

mahārāṣṭrasya madhye tu gṛhaṃ tat kolakotmakam /

C'est sans doute une agglomération isolée, peuplée de "barbares" (*kola*).

[सेनामुखम्]

सर्वजनैः सङ्कीर्णं नृपभवनयुतं[47] तदेव तथा ॥ ३० ॥
बहुरक्षोपेतं यत् सेनामुखमुच्यते तज्ज्ञैः ।

[स्थानीयम्]

नद्यद्रिपार्श्वयुक्तं नृपभवनयुतं सबहुरक्षम् ॥ ३१ ॥
यन्नृपतिस्थापितकं तत् स्थानीयं समुद्दिष्टम् ।

[द्रोणमुखम्]

[48]नद्यब्धिदक्षिणादक्षिणभाग् वणिगादिसंयुक्तम् ॥ ३२ ॥
[49]सर्वजनावासं यद् द्रोणमुखं प्रोक्तमाचार्यैः ।

[विडम्बम्]

[50]ग्रामसमीपे जनतालयमिदमुदितं[51] विडम्बमिति[52] ॥ ३३ ॥

[कोत्मकोलकम्]

वनमध्ये जनवासं यत् कोत्मकोलकं प्रोक्तम् ।

---

[47] E : गृहवनयुक्तं

[48] E : नद्यदक्षिणभाक् वनीजं युक्तं हि शेषजनवासम् ।

[49] E : यद्द्रोणमुखं द्रोणमुखेऽभिधानकयुगमनादिमुखम् ; A (var) : सर्वजनैः ीर्णं द्रोणयुङ्नदितम् ।

[50] A (var) : ग्रामसमीप-

[51] E : जन्तोरालयमुदितं

[52] A (var) : तद् विडम्बमिति au lieu de विडम्बमिति

Les *nigama*

34b-35a. Un *nigama* est une ville où sont réunies les quatre castes, où habitent des gens de toutes les classes et où il y a de nombreux artisans.

Les *skandhāvāra*

35b-36a. Un *skandhāvāra* est proche d'une région boisée; il est très peuplé et abrite un palais royal[34] : ce qui est à côté est un *cerikā*[35].

Les forts

36b-38. Il y a sept types de forts : le fort montagnard, le fort forestier, le fort de l'eau, le fort de terre, le fort du désert, le fort naturel et le fort mixte. Le fort montagnard est situé au milieu de montagnes, ou encore sur le flanc ou au sommet d'une

---

[34] Le *Mā* (X 85-86) et l' *Īśānaśiva* (XXV 37-38) précisent que le *skandhāvāra* est une ville forte.

[35] Le *cerikā* est une agglomération satellite ou un fauboug que le *Mā* (X 87) décrit comme peuplée de brahmanes par opposition au *skandhāvāra* peuplé de Kṣatriya. Mais le *Kāmika* (XX 15-16) dit que ce sont des tisserands qui l'habitent :

> tad eva cerikā proktā nagarī tantuvāyabhūḥ /

On retrouve dans ces définitions contradictoires l'ambiguïté du terme tamoul *cêri* qui désigne un quartier, un faubourg ou même une agglomération et ce avec, dans certains cas seulement, une nuance péjorative (F. Gros, Le *Paripāṭal*, 1968, p. 210-211).

[36] *Durga* : c'est un fort au sens le plus large du mot, presqu'une ville forte (cf. l'emploi actuel du terme en Inde) Cf. *Mā* X 88 sq et surtout *Arthaśāstra* II 3; la description du *Mayamata* est très proche de celle que l'on trouve dans ce dernier texte. La classification des *durga* que donne le *Māyamata* se retrouve dans l'*Īśānaśiva* (XXV 31) et le *Śilparatna* (V 8), à cela près que le *miśradurga* y est remplacé par le *kṛtadurga* (" fort aux défenses artificielles "). L'*Arthaśāstra* (II 3 1) énumère quatre forts qui ont tous des défenses naturelles (*daivakṛta*) :

> *audakadurga, pārvata°, dhānvana°* et *vāna°*.

Le *Mā* (90-91) nomme les *giridurga, vāna°, sālila°, deva°, miśra°*, et *ratha°* (ce dernier n'est autre que le " fort du désert " des autres textes).

[निगमम्]

[53]चातुर्वर्ण्यसमेतं सर्वजनावाससङ्कीर्णम् ॥ ३४ ॥
बहुकर्मकारयुक्तं यन्निगमं[54] तत् समुद्दिष्टम् ।

[स्कन्धावारम्]

नद्यद्रिवनसमेतं बहुजनयुक्तं[55] सनृपवासम् ॥ ३५ ॥
एतत् स्कन्धावारं तत्पार्श्वे चेरिका[56] प्रोक्ता ।

[दुर्गाणि]

गिरिवनजल[57]पङ्केरिणदैवतमिश्राणि सप्त दुर्गाणि ॥ ३६ ॥
गिरिमध्यं गिरिपार्श्वं गिरिशिखरं पार्वतं दुर्गम् ।

---

[53] A (var) : चतुर्वर्णसीमन्तं ; E : चतुर्वर्णसमेतं

[54] A (var) : निगमं au lieu de यन्निगमं

[55] A (var) et C : बहुजनवासं

[56] E : चरीकाः

[57] A (var) : गिरिवनजनज

montagne ; le fort forestier, situé dans un endroit sans eau [37], est caché dans une forêt ; le fort mixte est la combinaison des deux précédents ; le fort naturel ne comporte pas de défenses artificielles [38] ; le fort de terre a (des remparts) en terre, le fort de l'eau est au milieu d'une rivière ou de la mer ; le fort du désert est (situé dans un lieu) dépourvu d'arbres et d'eau.

39-40a. Un fort doit comporter des réserves d'eau, de nourriture et d'armes ; son rempart doit être très vaste, très haut et très solide ; il faut qu'il soit impénétrable de toutes parts grâce à son enceinte ; il est gardé de tous côtés et à l'extérieur du rempart se trouve un chemin dérobé [39] dans une forêt, hors d'eau et d'accès difficile.

Les portes

40b-42a. Il y a des portes fortifiées qui ont des escaliers, les uns visibles, les autres secrets [40] ; les portes ont des doubles vantaux, elles sont munies de quatre barres [41], de verrous et d'un valet haut d'une coudée [42] ; (ces pavillons d'entrée) sont pourvus d'un *miṇṭhaka* reposant au centre sur une colonne et (auquel on

---

[37] *Ajala* : selon l'*Arthaśāstra* (II 3 1) et le *Mā* (X 94-95) le *vānadurga* est, ou peut être, entouré d'eau ; peut-être faut-il comprendre ici " hors d'eau ".

[38] *Daivadurga* : littéralement " fort divin " ; il s'agit selon l'*Arthaśāstra* (supra note 36) du fort dont les défenses sont naturelles ; mais selon ce texte, c'est le cas de tous les forts alors que dans le *Mayamata*, il s'agit d'un cas particulier.

[39] Sur ce chemin dérobé, voir *Arthaśāstra* II 3 15.

[40] Description des escaliers infra XXI 86 sq.

[41] *Parigha* : il s'agit de défenses contre les éléphants (*Arthaśāstra* II 3 28 et Kangle II p. 75 note ad loc.) ou de barres de fermeture (*ibid.* II 3 25) qui sont au nombre de quatre ou de deux selon les commentateurs (cf. Kangle *lc*).

[42] *Arthaśāstra* II 3 26 : *aratnir indrakīla-* ; c'est un élément de fermeture vertical.

[58]अजलं तरुवनगहनं वनदुर्गं तदुभयं तु[59] मिश्रं स्यात् ॥ ३७ ॥
[60]दैवं तु सहजदुर्गं पङ्कयुतं पङ्कदुर्गं स्यात् ।
[61]नद्यब्धिपरिवृतं यज्जलदुर्गं निर्वनोदमिरिणं स्यात् ॥ ३८ ॥

अक्षयजलान्नशस्त्रं[62] ह्यतिविपुलोत्तुङ्गघनसालम् ।
सर्वं हि दुर्गजातं[63] सप्राकारं त्वनेकमुखरक्षम्[64] ॥ ३९ ॥
बहिरुदकरहितवनच्छन्नपथं दुष्प्रवेशं च[65] ।

[गोपुरम्]

गोपुरमण्डपयुक्तं सोपानच्छन्नमच्छन्नम्[66] ॥ ४० ॥
द्विकवाटचतुष्परिघार्गल[67] हस्तोन्नतेन्द्रकीलयुतम् ।
सस्थूणमध्यमालयमिण्ठकसहितं[68] सगूढसोपानम् ॥ ४१ ॥
द्वाराणि मण्डपसभाशालाकाराणि कार्याणि ।

---

[58] A (var) : निर्जल

[59] A (var) : चं au lieu de तुं

[60] E : दैवतसहजलदुर्गं पङ्कयुतो नाम पङ्कदुर्गाणि

[61] C : नद्यद्रिपरिवृतं

[62] C : अक्षयजलाशयास्त्रं ; E : अक्षयजलं नवक्त्रं

[63] A, B : दुर्गजालं

[64] A (var) : सपरिघमुखरक्षम्

[65] A, B, C, E : बहिरुदकं रहितवनं कन्नपथं दुष्प्रवेशं च ।

[66] A (var) et C : सोपानच्छिन्नमच्छिन्नम्

[67] A (var) et C : परिघद्वयर्गल

[68] E : मर्णकसहितं au lieu de मिण्ठकसहितं

accède par) un escalier secret[43]. (Leur faîte) est en forme de pavillon, de salle allongée ou de *śālā*[44].

Les murailles

42b-43. L'enceinte peut avoir un de ces douze tracés : carré, circulaire, rectangulaire ou elliptique[45] ou en *nandyāvarta, kaukkuṭa, kumbha, nāgavṛtta*[46] ou carré avec les bords incurvés, triangulaire, octogonal ou semi-circulaire.

44-46a. Les remparts de briques ont une hauteur de douze coudées, au moins, et sont deux fois plus hauts que larges ; à la base le mur comporte une voie carrossable[47] ; à l'intérieur du rempart, il y a toutes sortes de machines de guerre placées sur des levées de terre[48]. Tout autour, il y a un fossé et, sur une

---

[43] *Miṇṭhaka* : cf. *meṇḍhaka* (*Arthaśāstra* II 3 16) ; les commentaires de ce dernier texte le décrivent comme un édicule surplombant les deux faces de la porte et en forme de tête de bélier (cf. Kangle II p. 73 et note ad loc) ; il doit s'agir, pensons-nous, d'une sorte de bretèche.

[44] Il s'agit de la partie du bâtiment constituée par l'attique (*grīva*) et le toit (*śikhara*), qui, ensemble, forment un édicule allongé comme une *sabhā*, carré comme une *śālā* ou à colonnes comme un *maṇḍapa*. Cf. XXIV 88, 90, 93, 97. (toits des *gopura*).

[45] *Tadāyatam* porte sur les deux termes *caturam* et *vṛttam*.

[46] « En forme de coq, de cruche, de serpent lové » ?

[47] *Mūle bhittiḥ sasañcārā* : ceci à rapprocher de ce l'on trouve dans l'*Arthaśastra* (II 3 7) :

> vaprasyopari prākāraṃ viṣkambhadviguṇotsedham aiṣṭakaṃ dvādaśahastād ūrdhvam ojaṃ yugmaṃ vā ā caturviṃśatihastād iti kārayet, rathacaryāsaṃcāraṃ tālamūlaṃ murajakaiḥ kapiśīrṣakaiś cācitāgram /

ce que nous traduisons (en soulignant les passages où notre interprétation diffère de celle de Kangle II p. 71 : « Au sommet du *glacis*, il faut construire une *muraille* de briques haute de douze à vingt-quatre coudées (si l'on prend) un nombre pair de coudées, mais (qui peut aussi être calculée) avec un nombre impair; ce mur est *inaccessible aux chars*, il est en forme de racine de palmier à sucre (plus large à la base qu'au sommet) et couronné (de merlons en forme de) tambours et de têtes de singes ». Le *glacis* (*vapra*) est celui dont il a été dit auparavant (II 3 5) qu'il est fait avec la terre retirée du fossé ; il doit être *accessible aux chars* (comme la voie carrossable dont parle le *Mayamata*), alors que la *muraille* (*prākāra*, mieux que « parapet » ; cf *Mayamata* X 15) est, elle, *inaccessible aux chars* (*rathacaryā-asaṃcāra*).

[48] Il s'agit des machines fixes (*sthitayantra*) énumérées dans l'*Arthaśastra* (II 18 5).

[सालाविधानम्]

द्वादश सालाकाराश्चतुरं[69] वृत्तं तदायतं च पुनः[70] ॥ ४२ ॥
[71]नन्द्यावर्तं कौक्कुटमिह कुम्भं नागवृत्तं च[72] ।
[73]मग्नचतुरं त्रिकोणमष्टाश्रं नेमिखण्डं[74] च ॥ ४३ ॥
प्राकाराश्चेष्टकया द्वादशहस्तोच्छ्रिताहीनाः ।
[75]उत्सेधार्धविशाला मूले भित्तिः ससञ्चारा ॥ ४४ ॥
[76]सालस्याभ्यन्तरतः पांसुचयोपर्यनेकयन्त्रयुतम् ।
परितः परिखोपेतं पांसुचये संहताट्टालम्[77] ॥ ४५ ॥
परितः शिबिरोपेतं नानाजनवाससङ्कीर्णम्[78] ।

---

[69] A (var) et C : शालाकाराश्चतुरश्रं
[70] A (var) : वृत्तमायतं च पुरम्
[71] A, B, C : चक्रं वृत्तं
[72] E : नाहवृत्तिं च
[73] E : अग्निचतुर-
[74] E : नेतिखण्डं
[75] C : उत्सेधाय विशाला
[76] A, C, E : सर्वस्या- ; B : सर्वत्ना-
[77] A (var) : संयुक्ताट्टालम्
[78] E : सुकीर्णम्

levée, des tours réunies (à la muraille)[49]; au-delà se trouve un camp[50].

46b-48a. Le fort est habité par des gens de classes diverses ; il abrite le palais du roi et on y voit beaucoup d'éléphants, de chevaux, de chars et de fantassins. Il est abondamment fourni en grains, huile, mélasse, ainsi qu'en sel, médicaments, parfums, poisons, de même qu'en métaux, charbon de bois boyaux, ivoire, bambous, combustibles, ainsi qu'en fourrage, cuir, légumes et en écorces et bois durs[51].

48b-49a. Un fort doit être inaccessible, inattaquable, impénétrable; c'est pour se défendre et pour vaincre qu'on le construit et il faut qu'il soit imprenable par les ennemis.

Les dieux des forts

49b-50. Indra, Vāsudeva, Guha, Jayanta, Vaiśravaṇa, les Aśvin, Śrī et Madirā, Śiva, Durgā et Sarasvatī, telles sont les divinités qu'il faut honorer à l'intérieur de l'enceinte et que l'on doit avoir à l'esprit en fondant un fort[52]

51a. Tel est l'ordonnancement des forts prescrit par les anciens.

Plans des villes

51b. J'énonce maintenant, les uns après les autres, les plans de toutes (les villes).

---

[49] Ces tours placées en saillie par rapport à la muraille sont sans doute celles que décrit l'*Arthaśāstra* (II 3 10) sans préciser leur position.

[50] *Śibira* : cf. supra śl. 22.

[51] Il s'agit des bois de construction (cf. XV 64 sq, XVI 17 etc...).

[52] Voici la liste des divinités qu'il faut honorer dans le fort selon l'*Arthaśāstra* (II 4 17): Aparājita, Aparatihata, Jayanta, Vaijayanta, Śiva, Vaiśravaṇa, les Aśvin, Śrī et Madirā ; un des commentaires de l'*Arthaśāstra* (cité in Kangle II p. 80) interprète les quatre premiers de ces noms comme ceux de Viṣṇu, Indra, du fils d'Indra et de Skanda : le *Mayamata* confirme cette interprétation puisque nous y trouvons Indra, Viṣṇu-Vāsudeva, Skanda-Guha et enfin Jayanta qui n'est autre que le fils d'Indra (cf. supra VIII 4 : Aindra).

नृपभवनसमोपेतं हस्त्यश्वरथपदातिबहुमुख्यम् ॥ ४६ ॥
[79]धान्यैस्तैलैः क्षारैः सलवणभैषज्यगन्धविषम् ।
[80]लोहाङ्गारस्नायुविषाणवेण्विन्धनैर्युक्तम् ॥ ४७ ॥
[81]तृणचर्मशाकयुक्तं सवल्कलं[82] सारदारुयुतम् ।
दुर्गं दुर्गममुक्तं दुर्लङ्घ्यं दुरवगाहं च ॥ ४८ ॥
रक्षार्थं च जयार्थं ह्यरिभिरभेद्यं[83] च दुर्गमिष्टं स्यात् ।

[दुर्गदेवताः]

इन्द्रश्च वासुदेवो गुहो जयन्तश्च वैश्रवणः ॥ ४९ ॥
अश्विन्यौ श्रीमदिरे शिवश्च दुर्गा सरस्वती चेति ।
प्राकारान्तर्दिव्या[84] दुर्गनिवेशे[85] च विज्ञेयाः ॥ ५० ॥
एवं दुर्गविधानं सम्यक् प्रोक्तं[86] पुरातनैर्मुनिभिः ।

[नगरविन्यासः]

सर्वेषां विन्यासं संक्षेपाद् वक्ष्यते क्रमशः ॥ ५१ ॥

---

[79] A (var) et E : धान्यस्नेहक्षारं

[80] E : लोहाङ्गाराविष्टासनायुविषाणाश्वीन्धनैर्युक्तम् ।

[81] A, B, C, E : तृणचर्मकारयुक्तं

[82] A (var) et C : वल्लैः à la place de सवल्कलं

[83] E : हरिहरभद्राश्च pour ह्यरिभिरभेद्यं च

[84] E : प्राकारान्तर्दिह्या

[85] C : दुर्मुनिवेशे

[86] C : प्रोक्तं हि au lieu de सम्यक् प्रोक्तं

52-53a. Les rues qui vont d'Est en Ouest sont au nombre de douze, de dix, de huit, de six, de quatre ou de deux ; celles qui vont du Nord au Sud sont aussi nombreuses. Mais en prenant des nombres impairs, il y en a onze, neuf, sept, cinq, trois ou une (dans chaque sens).

53b. Selon que le diagramme est pair ou impair, le nombre des cases d'Aja est de deux, trois ou une[53].

54a. On a prescrit (le nombre) des rues pour toutes les sortes de villes.

54b-61. Lorsqu'il y a une rue unique, et toute droite, c'est un plan *daṇḍaka*[54]. Si (cette rue) en croise en son milieu une autre venant du Nord, c'est un plan) *kartaridaṇḍaka*[55].

S'il y a deux rues pavées partant de l'Est, c'est un (plan) *bāhudaṇḍaka*. S'il y a des portes aux quatre points cardinaux et un grand nombre de rues pavées de part et d'autre de la (rue) principale, c'est (un plan) *kuṭikāmukhadaṇḍaka* qui, pour le reste, est comme ci-dessus. Lorsqu'il y a trois rues vers l'Est et trois vers le Nord, les sages disent que c'est (un plan) *kalakābandhadaṇḍaka*. S'il y a trois rues vers l'Est et trois vers le

---

[53] Sens ? cf. IX 75 et note ad loc.

[54] Cf. supra IX 41, la définition du *grāma* de type *daṇḍaka*.

[55] Sur le sens de *kartarī-* voir IX 41.

प्राक्प्रत्यग्गतमार्गा द्वादश दश वाष्ट षट्चतुर्युगलम्[87] ।
[88]तावदुदीचीनास्ते तत्रैवायुग्मसङ्ख्या वा[89] ॥ ५२ ॥
एकादशनवसप्त[90]कपञ्चगुणा वैकमार्गा वा[91] ।
युग्मायुग्मपदेषु द्व्येकत्रिभिरंशकैरजांशाः स्युः ॥ ५३ ॥
नगरादीनामेवं मार्गाण्युदितानि सर्वेषाम् ।
[92]दण्डवदेका वीथी तद्दण्डकमित्यभीष्टं स्यात् ॥ ५४ ॥
[93]उत्तरदिङ्मुखमेकं तन्मध्ये संप्रयुक्तं चेत् ।
कर्तरिदण्डकमुदितं प्राचीनौ[94] कुट्टिमौ तर्हि[95] ॥ ५५ ॥
तद् [96]बाहुदण्डकं स्याद् दिक्षु चतुर्द्वारसंयुक्तम् ।
बहुकुट्टिमसंयुक्तं मध्ये[97] वीथ्या द्विपार्श्वे तु[98] ॥ ५६ ॥
शेषं पूर्ववदिष्टं कुटिकामुखदण्डकं प्रोक्तम् ।
प्राचीनोदीचीनैर्मार्गैस्त्रिभिरेव संयुक्तम् ॥ ५७ ॥
तत् [99]कलकाबन्धदण्डकमिति तज्ज्ञैः समुद्दिष्टम् ।
प्राङ्मुखवीथ्यस्तिस्रश्चोत्तरमार्गास्त्रयश्चैव ॥ ५८ ॥

---

[87] E : षट्चतुर्युगला:

[88] A (var) et C : तावदुदीच्येवास्ते ; E : तावदुदिते चनास्ते

[89] A (var) et C : या au lieu de वा

[90] E : हस्त au lieu de सप्त

[91] A (var) : गुणो चैकमार्गा बा

[92] E : दण्डवदेकावधि तद् दण्डमेवजन्तुरिष्टं स्यात् ।

[93] E : उत्तरदिङ्मुखमेतत् तन्मध्ये वप्रयुक्तं स्यात् ।

[94] A (var) : प्राचीनौ तौ

[95] E : तस्मात्

[96] C : बहु au lieu de बाहु

[97] A (var) : मध्यं ; E : मध्यम-

[98] E : वीथ्याब्धिपार्श्वे तु

[99] E : कत्रुकलबलदण्डकमिति

Nord et si elles sont séparées les unes des autres par plusieurs ruelles, c'est (un plan) *vedībhadra* qui convient à tous les types de villes. Il faut savoir que (le plan) *svastika* est le même que celui du village du même nom, mais qu'il comprend en plus six rues vers l'Est et six vers le Nord ; comme il a été dit plus haut, le tracé des rues (principales) est celui d'un *svastika*[56].

62. Lorsqu'il y a quatre rues vers le Nord, une autour de (l'emplacement de) Brahmā[57] et trois rues pavées vers l'Est, c'est un plan *bhadraka* qui convient à tous les types de villes.

63-70. Lorsqu'il y a cinq rues vers l'Est et autant vers le Nord ainsi qu'un grand nombre de ruelles, c'est un plan *bhadramukha*. S'il y a six rues vers l'Est, autant vers le Nord et un grand nombre de ruelles, c'est un plan *bhadrakalyāṇa*. Lorsqu'il y a sept rues d'Est en Ouest, autant partant du Nord, le reste étant comme ci-dessus, c'est un plan *mahābhadra*. Lorsqu'il y a huit rues vers l'Est, huit vers le Nord, douze (autres) rues et un grand nombre d'impasses et de ruelles, on dit que c'est un plan *vastu-*

---

[56] Cf. IX 43-45.
[57] C'est-à-dire la *brahmavīthi* (IX 37).

एकैकान्तरितास्ते कुट्टिममार्गास्त्वनेकाश्च ।
[100]वेदीभद्रकमुदितं नगरादीनामिदं शस्तम् ॥ ५९ ॥
स्वस्तिकमुदितं ग्रामे यथा तथा स्वस्तिकं[101] विद्यात् ।
प्रागुत्तरमुखमार्गाः षट्षडभीष्टास्तु[102] तद्बाह्ये ॥ ६० ॥
प्रागिव मार्गोपेतं वीथिपदं स्वस्तिकं चैव[103] ।
प्राचीनोदीचीनाश्चत्वारश्चैव मार्गाः स्युः ॥ ६१ ॥
[104]ब्रह्मावृतपथमेकं कुट्टिममार्गास्त्रयः प्राच्याम् ।
एतद् भद्रकमुदितं नाम्ना नगरादिविन्यासम् ॥ ६२ ॥
प्राङ्मुखमार्गाः[105] पञ्चैवोत्तरमार्गास्तथैव स्युः[106] ।
बहुकुट्टिमसंयुक्तं भद्रमुखं नाम वस्तु स्यात् ॥ ६३ ॥
प्राचीनास्तु षडेवैवोत्तरवक्त्रास्तथा[107] मार्गाः ।
यद् बहुकुट्टिमयुक्तं तद्वस्तु च[108] भद्रकल्याणम् ॥ ६४ ॥
पूर्वापरमुखमार्गाः सप्तैवोदङ्मुखाश्च तथा[109] ।
शेषं प्रागिव सर्वं विन्यासं तन्महाभद्रम् ॥ ६५ ॥
[110]अष्टौ पूर्वमुखास्ते मार्गाश्चाष्टावुदग्वक्त्राः ।
द्वादशमार्गोपेतं बह्वर्गलकुट्टिमैर्युक्तम् ॥ ६६ ॥

---

[100] C : वेदिर्भद्र- pour वेदीभद्र-

[101] E : यदा तदा च वस्तिकं

[102] E : षट्षड्भिरन्तं

[103] A (var) : चैतत्

[104] C : ब्रह्मादितपदमेकं

[105] E : मार्गं

[106] E : तथैवासुः

[107] C : षडेवोत्तरवक्त्रं तथा

[108] A (var) supprime च

[109] C : मुखा मार्गाः au lieu de मुखाश्च तथा

[110] E : अष्टौ पूर्वमुखास्तौ मार्गावष्टाष्टकप्युदकवक्त्राः

subhadra. Si une ville comporte neuf rues vers l'Est et neuf vers le Nord, des portes et des poternes, des ruelles et des impasses, ainsi qu'un palais royal, on l'appelle *jayāṅga*. Une ville qui comporte dix rues partant de l'Est et autant du Nord, qui abrite le palais du roi et où se trouvent de nombreuses ruelles disposées en fonction des situations particulières, une telle ville est dénommée *vijaya* par les sages.

71-75a. (Dans le plan) *sarvatobhadra*, il y a onze rues venant de l'Est et onze venant du Nord ; le palais royal se trouve dans la partie occidentale de l'emplacement de Brahmā [58] ; devant lui, il y a une vaste place vide [59] et les dépendances du palais. Les rues qui partent (de l'emplacement de Brahmā) vers le Nord et vers l'Est sont les rues royales [60] ; des deux côtés de ces dernières se trouve un quartier de maisons *mālikā* destinées à la suite royale [61] ; de part et d'autre de ce quartier se trouve celui des marchands, et au Sud de ce dernier, se trouve celui des tisserands

---

[58] Cf. *Arthaśāstra* II 4 7 : vāstuhṛdayād uttare navabhāge yathoktavidhānaṃ antaḥpuraṃ prāṅmukham udaṅmukhaṃ vā kārayet / Il semble, d'après ce texte, que le palais et ses dépendances (énumérées par la suite) occupent neuf des cases du diagramme qui en comporte quatre-vingt-une et que ces neuf cases soient situées au Nord de la case centrale du diagramme. Le *Mayamata* qui place le palais à l'Ouest ne précise pas la position des dépendances auxquelles il fait allusion ensuite.

[59] *Adabhramahāṅgaṇaka* : cette place se trouve sans doute au centre exact du diagramme là où il ne doit pas y avoir de construction (IX 86) car c'est le cœur de l'Esprit du site (VII 54).

[60] *Rājavīthi* : cf. IX 37.

[61] *Saiśvarya* : "ceux qui sont avec le roi"; sur les *mālikā* cf. supra note 19.

यत् तद् वस्तुसुभद्रं नाम्ना विन्यासमुद्दिष्टम् ।
नवनवमार्गाश्चैते प्राचीनाश्चाप्युदीचीनाः ॥ ६७ ॥
द्वारोपद्वारयुतं कुट्टिममार्गार्गलैर्युक्तम् ।
राजगृहोपेतं यन्नगरं नाम्ना जयाङ्गं स्यात् ॥ ६८ ॥
प्राचीना दश मार्गाश्चोत्तरमार्गास्तथैव स्युः ।
नृपमन्दिरसंयुक्तं [111]युक्त्यानेकार्गलोपेतम् ॥ ६९ ॥
बहुकुट्टिमसंयुक्तं विजयं नाम्ना वरैः प्रोक्तम् ।
प्राचीनास्त्वेकादश मार्गा रुद्रा उदीचीनाः ॥ ७० ॥
ब्रह्मांशादपरांशो[112] यदभीष्टं तत्र नृपवासम् ।
[113]तन्मुखतोऽदभ्रमहाङ्गणकं स्यादिष्टभगे तु ॥ ७१ ॥
तत्रान्तःपुरवासं शेषं सर्वं[114] समुन्नेयम् ।
[115]तत्प्रागुद्गतमार्गा[116] सा कथिता राजवीथीति ॥ ७२ ॥
[117]तस्या द्विपार्श्वयोः स्यात् सैश्वर्याणां तु[118] मालिकापङ्क्तिः ।
तत्पार्श्वयोर्निवासो वणिजां स्यात् तस्य दक्षिणतः ॥ ७३ ॥

---

[111] E . युक्ता- au lieu de युक्त्या

[112] A (var) : अपरांशे

[113] E : तदुन्नतो वप्रमहाकणकस्यन्दिष्टमेव भागस्तु

[114] E : युक्त्या au lieu de सर्वं

[115] A (var) : तत्प्राग्दिग्गतमार्गा सा राजवीथिका कथिता ; E : तत्तत्प्रागगतमार्गाः सत्यं सा राजवीथिका कथिता ।

[116] C : मार्गं

[117] E : तस्याब्धिपार्श्वयोः

[118] A (var) supprime तु

tandis que celui des potiers est au Nord; au-delà il faut construire les quartiers de chacune des castes inférieures. Le reste doit être comme il a été dit plus haut.

75b-76. Telles sont les seize variétés de villes prescrites par les anciens. Il ne faut pas interrompre une rue ou établir un carrefour au centre d'un plan. Tout ce qui n'a pas été réglementé doit être fait par les sages en fonction des souhaits du roi.

Les bazars[62]

77-79. J'expose maintenant la disposition des quartiers d'habitation et des bazars qui convient pour tous les types de villes. Autour (de la ville), il y a une rue carrossable et à l'intérieur se trouve le quartier des marchands[63]; au Sud de ce dernier se trouve celui des tisserands et, au Nord, celui des potiers ; de très nombreux (autres) artisans sont installés le long de cette rue.

80. Une rue entoure l'emplacement de Brahmā[64] et c'est là qu'il faut installer le bazar au bétel et autres produits semblables, celui aux fruits et celui aux objets de valeur.

---

[62] *Antarāpaṇa*: il s'agit de marchés couverts situés à l'intérieur de la ville et où les commerçants et les artisans sont regroupés en fonction de leurs activités (fig. 7).

[63] Cette rue est la *maṅgalavīthi* (IX 35) et les maisons des marchands doivent se trouver sur le bord de cette rue qui est du côté de la ville et non sur celui qui est contigu à la muraille.

[64] Supra *śl.* 62 et IX 37.

स्यात् तन्तुवायवासं ह्युत्तरतश्चक्रिणां वासम् ।
तत्तज्जात्यन्तरगृहमथ तत्सामीप्यतः[119] कुर्यात् ॥ ७४ ॥
शेषं प्रागिव सर्वं योग्यं तत् सर्वतोभद्रम् ।
[120]एवं षोडश भेदा ह्युदिताश्चाद्यैर्मुनीन्द्रैस्तु ॥ ७५ ॥
मार्गच्छेदं नेष्टं पदमध्ये चत्वरं न स्यात्[121] ।
शेषं युक्त्यानुक्तं सम्यग् योज्यं नृपेच्छया तज्ज्ञैः ॥ ७६ ॥
क्षुद्राणामपि चैषां मध्यानां चापि सर्वेषाम् ।

[अन्तरापणम्]

[122]तत्र कुटुम्बावलिकं वक्ष्येऽहं चान्तरापणकम् ॥ ७७ ॥
परितो रथपथयुक्तं मध्ये वणिजां गृहश्रेणी ।
तद्दक्षिणतः पार्श्वे गेहं स्यात् तन्तुवायानाम् ॥ ७८ ॥
[123]उत्तरतस्तद्वासावलिकं स्याच्चक्रिकाणां तु ।
कर्मोपजीविनां स्याद् वासं रथपथ्यनेकानाम् ॥ ७९ ॥
ब्रह्मावृतपथमेकं तत्रान्तरापणं कार्यम् ।
ताम्बूलादि फलं च प्रोक्तं सारान्वितं द्रव्यम् ॥ ८० ॥

---

[119] A (var) et C : सामीप्यतः au lieu de तत्सामीप्यतः

[120] A (var) et C : एवं षोडश भेदान्युदितान्याद्यैर्मुनीन्द्रैस्तु ।

[121] E : चत्वरं तस्य

[122] E : तत्र कुसुम्भावलितं वक्ष्येऽहं यथान्तरापणकम् ।

[123] C : उत्तरतस्तद्वासं स्थापितं

81-86a. Entre l'emplacement d'Īśa et la porte de Mahendra [65], il y a le bazar aux poissons séchés et aux légumes ; entre la porte de Mahendra et l'emplacement d'Agni se trouve le bazar aux nourritures solides et liquides [66] ; les quincaillers sont entre l'emplacement d'Agni et celui de Gṛhakṣata [67] ; entre ce dernier et celui de Nirṛti, il y a les chaudronniers ; entre l'emplacement de Pitṛ et celui de Puṣpadanta se trouve le bazar aux vêtements ; entre ce dernier et l'emplacement de Samīraṇa on trouve (le bazar) aux grains, au riz et au fourrage ; entre l'emplacement de Vāyu et celui de Bhallāṭa, il y a le bazar aux tissus etc. . . ; c'est là aussi que se trouve celui des denrées telles que le sel et l'huile ; entre ce dernier et l'emplacement d'Īśa il y a le bazar aux fleurs etc. . . . ; tels sont les neuf bazars qui sont installés au centre et sur la périphérie (de la ville).

---

[65] Les bazars vont être situés en fonction du diagramme de base ; pour la position des portes voir IX 57 sq.

[66] *Bhakṣya, bhojya* : cf. Agrawala 1963, p. 101-102.

[67] Les emplacements de Gṛhakṣata, Puṣpadanta et Bhallāṭa correspondent à des portes (IX 57 sq et 125).

ईशानादिमहेन्द्रद्वारान्तं [124]चान्तरापणकम् ।
तत्रैव मत्स्यमांसं शुष्कं शाकं[125] च विज्ञेयम् ॥ ८१ ॥
महेन्द्राद्यग्न्यन्तं[126] भक्ष्यं भोज्यं च निर्दिष्टम् ।
[127]अग्न्यादि गृहक्षतपर्यन्तं तत्र भाण्डानि[128] ॥ ८२ ॥
तस्मान्निर्ऋतिपदान्तं[129] कंसादिकमत्र विज्ञेयम् ।
स्यात् पुष्पदन्तभागान्तं[130] पितृभागादि वस्त्रं स्यात् ॥ ८३ ॥
तस्मात् समीरणान्तं तण्डुलधान्यादिकं च कटम्[131] ।
स्याद् भल्लाटपदान्तं वाय्वादि कं वस्त्रकादीनाम्[132] ॥ ८४ ॥
तत्रैव लावणादिद्रव्यं तैलादिकं ज्ञेयम्[133] ।
[134]तस्मादीशपदान्तं गन्धं पुष्पादिकं विहितम् ॥ ८५ ॥
[135]एवं नवान्तरापणमुदितं तत्परितस्तु मध्ये[136] ।

---

[124] C : वान्तरापणकम्

[125] E : पाकं pour शाकं

[126] C : अग्निपादान्तं pour अग्न्यन्तं

[127] A, B : अग्न्यादिक्षतगृहपर्यन्तं

[128] A (var) et C : भाण्डादि

[129] C : पादान्तं pour पदान्तं

[130] C : भागान्तमपि

[131] A (var) : तण्डुलमथ धान्यकं च कटकम्

[132] C : वस्त्रवादीनाम्

[133] A (var) et C : तैलादिभैषज्यम्

[134] C : तस्मादकपदान्तं सौगलं कुसुमादिविज्ञेयम् ।

[135] C : एवं तलान्तरापणमुदितं परितस्तु मध्ये तु ।

[136] A (var) et E : मध्ये तु

86b-87. Le long des rues qui mènent au centre, on place le bazar où se trouvent les pierreries, l'or, les étoffes, la garance, le poivre noir, les graines de pipal [68] et l'orpiment, ainsi que le miel, le beurre fondu, l'huile et les médicaments.

88. Aux emplacements d'Ārya, de Vivasvant, de Mitra et de Pṛthivīdhara, il faut honorer (respectivement) Śāstṛ [69], Durgā, et Lakṣmī ; autour on place les temples comme dans un village [70] ; un peu plus loin, on installe les maisons des gens de toutes les castes. Les huttes des Caṇḍāla et des Kolika doivent être à deux cents toises à l'extérieur de la ville à l'Est et au Sud-Ouest [71].

91. Tout ce qui n'a pas été indiqué ici doit être fait comme il a été prescrit pour les villages [72].

Un *pattana* a une rue toute droite et il ne s'y trouve pas de bazar [73] ; pour les autres (villes) il faut établir ces bazars en fonction de chaque cas particulier.

---

[68] *Pippalaka*: les graines du *ficus religiosa* ont de nombreux usages médicinaux (cf. *Ind. Mater. Med.* sv).

[69] Śāstṛ, c'est-à-dire Ārya (cf. Adicéam 1967); il y a dans ce cas coïncidence entre la position du temple de la divinité et l'emplacement de cette dernière sur le diagramme, ce qui est assez rare.

[70] Cf. IX 63 sq.

[71] Comparer avec IX 96.

[72] Allusion probable aux types de maisons, aux dépôts de fondation, aux positions des portes etc...

[73] Il peut paraître étrange que le *pattana* qui est un port de commerce (supra *śl.* 28-29) n'ait pas de bazars et l'on peut être tenté de corriger *naiva* en *caiva*. Cependant il faut sans doute comprendre que les nombreuses boutiques dont il a été question plus haut se trouvent placées le long de la rue toute droite (*ṛjuvīthi*) qui doit être parallèle au front de mer ou au cours d'eau ; l'absence d'un réseau de voies quadrillé, ne permet pas l'installation des grands bazars qui normalement sont enserrés dans ses mailles.

[137]अभ्यन्तरगतमार्गेष्वथ रत्नं हाटकं वस्त्रम् ॥ ८६ ॥
माञ्जिष्ठं तु[138] मरीचं पिप्पलकं चापि हारिद्रम्[139] ।
[140]मधुघृततैलादिकमथ भैषज्यं सर्वतः कार्यम्[141] ॥ ८७ ॥
आर्यपदे च विवस्वति मित्रे पृथिवीधरे च पदे ।
[142]शास्ता दुर्गा गजमुखलक्ष्म्यौ चात्रैव[143] विज्ञेयाः ॥ ८८ ॥

देवालयमथ परितो[144] ग्रामे यथा तथा विहितम् ।
परितः सर्वजनालयमुदितं किञ्चित् ततो दूरे ॥ ८९ ॥
नगराद् द्विशतं दण्डं नीत्वा प्राच्यां तु वाग्नेय्याम्[145] ।
चण्डालकुटीराणि तत्रैव तु [146]कोलिकानां तु[147] ॥ ९० ॥
[148]अस्मिन् सर्वमनुक्तं ग्रामे तु यथा तथा विहितम् ।
[149]पत्तनमृजुवीथियुतं नैव स्यादन्तरापणं तत्र[150] ॥ ९१ ॥
शेषाणामपि तत्तद्योग्यवशात्[151] तत्र विज्ञेयम् ॥ ९२[1] ॥

---

137. E : अभ्यन्तरगतमार्गेष्वथायस्तं हाटकादिकं वस्त्रम् ।

138. A (var) : च ; C : चापि

139. E : पिप्पलिनं द्रव्यं च हरिद्रम्

140. E : मधुघृततैलप्रभृत्ति

141. E : कुर्यात्

142. E : देशे शस्तदुर्गा गजमुखलक्ष्मसत्वयात्र विज्ञेया ।

143. A (var) : लक्ष्म्यश्चात्रैव

144. A (var) : अतः परितो ; C : पत्तरितो ; E : अध्यपरितो

145. A (var) : चाग्नेय्याम्

146. C : कौलिकानां

147. A (var) : च

148. C : तस्मिन्

149. E : पत्तनरज्जुसृजुवीथियुक्तं चैव स्यादन्तरपणं तत्र

150. A (var) : नैवान्तरपणं तत्र

151. C : तत्तद् भूयोग्यवशात्

92. *Sthānīya, durga, pura, pattana, kotmakola, droṇamukha, nigama* ainsi que *kheṭa, grāma* et *kharvaṭa* tels sont les dix types (d'agglomérations) qui ont été fondées, selon les circonstances, et décrites par les sages anciens [74].

93. On a décrit, en suivant les *Tantra*, les mensurations, les les plans et les rues qui conviennent aux agglomérations, à commencer par les villages ; celles-la sont destinées aux castes supérieures dont la première est celle des brahmanes et aussi aux castes inférieures.

94 A la tétrade conduite par l'architecte et habile aux travaux tels que ceux de mensuration, le prince généreux donne des terres et des vaches. S'il fait cela sans arrière pensée, il aura d'abondantes richesses et son royaume s'étendra jusqu'à la lune et aux étoiles tant que le monde durera [75].

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traiét de l'habitat, le dixième chapitre intitulé "Prescriptions pour les villes ".

---

[74] Cette énumération (mètre *vasantatilakā*) différente de celle qui se trouve au début de ce chapitre mentionne en particulier les villages qui font l'objet du chapitre précédent.

[75] Les deux derniers vers (*triṣṭubh śālinī* et *vasantatilakā*) répètent, avec quelques modifications de détail, les deux derniers vers du chapitre précédent.

स्थानीयदुर्गपुरपत्तनकोत्मकोल-
द्रोणामुखानि निगमं च तथैव खेटम् ।
ग्रामं च खर्वटमितीह दशैव[152] युक्त्या-
धिष्ठानकानि कथितानि पुरातनार्यैः ॥ ९२ ॥

एवं प्रोक्तं भूमिदेवादिकानां
वर्णानां चाप्यत्र जात्यन्तराणाम् ।
ग्रामादीनां मानविन्यासमार्गं[153]
सालङ्कारं चारु संक्षिप्य तन्त्रात् ॥ ९३ ॥

[154]दत्तान्नृपः स्थपतिकादिचतुष्टयेभ्यो
मानादिकर्मनिपुणेभ्य इडां च गाश्च ।
नित्यं यथा जगति वित्तमनेकवस्तू-
न्या[155]चन्द्रतारमधिवासभुवं[156] मुदा सः ॥ ९४½ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे नगरविधानो नाम
दशमोऽध्यायः

---

[152] A (var) : खर्वटमिद्यशैव

[153] A (var) : चात्रविन्यासमार्गम्

[154] A et C : धत्तान्नृपः ; E : यत्तोनृपः

[155] A (var) et C : वस्त्रमा- pour वस्तून्या-

[156] A (var) : अपि वासभुवं pour अधिवासभुवं

CHAPITRE XI

Règles pour le nombre et les dimensions des paliers [1]

1-3a. Je présente maintenant de façon complète et systématique les règles relatives au nombre et aux dimensions des paliers. (Entre les bâtiments) il y a des différences qui sont dues au tracé du plan, selon qu'il est carré, rectangulaire, rond, elliptique, octogonal, hexagonal, ou encore qu'il comporte une abside [2]; mais il y a d'autres différences qui sont dues à l'accroissement ou à la diminution (des dimensions et du nombre des paliers), c'est ce qu'on appelle *bhūmilamba*.

3b-5. Il y a quatre (types) de bâtiments à un seul palier: (leur largeur) part de trois ou quatre coudées avec des accroissements successifs de deux coudées [3]. Il y quatre dimensions (possibles) pour les bâtiments à deux paliers: de cinq ou six coudées à onze

---

[1] Voir également les chapitres XIX-XXII où sont décrits en détail les bâtiments ayant de un à douze paliers. Nous traduisons *tala, bhūmi* etc ... par "palier", étant entendu que le rez-de-chaussée est le premier palier. Cf. *Mā* XI. *Īśānaśiva* XXX 1-35 et 50-53, *Ajita* XII 46-60, *Śilparatna* XVI et XXXVII.

[2] *Dvyaśravṛtta*: le terme est employé concurremment avec *hastipṛṣṭha* et *gajapṛṣṭha* qui désignent parfaitement ce type de plan carré ou rectangulaire avec une abside sur le côté opposé à l'entrée. Des bâtiments de ce genre sont décrits plus bas (XIX 32 et XX 25). C'est d'ailleurs un type de plan bien connu, celui de certains sanctuaires rupestres à Nasik, Karle etc. . . (cf P. Brown I, pl. XVI-XX). de certains monuments de Taxila (J. Marshall, *Taxila*, 1951, III, pl. 24 et 26) et de Sāñchī (J. Marshall et A. Foucher, *The monuments of Sāñchī*, III, pl. CIX, CXI) etc . . . En Inde du Sud, on en trouve un bon exemple à Mavallipuram (Sahādevaratha), mais il ne semble pas que, dans cette région tout au moins, on ait construit des temples de ce type après l'époque Cola (cf. P. R. Srinivasan 1958, p. 257). Enfin notons qu'au Kerala les sanctuaires de Śāstṛ, placés généralement dans la partie Sud-Est de la seconde enceinte, sont le plus souvent de type *hastipṛṣṭha*.

[3] Ces bâtiments de très petite taille sont sans doute les sanctuaires secondaires des *parivāradevatā* installés dans les enceintes concentriques qui entourent le sanctuaire principal (cf. XXIII).

अथैकादशोऽध्यायः[1]

[भूलम्बविधानम्]

[2]भूमिलम्भविधानं[3] तु वक्ष्ये संक्षेपतः क्रमात् ।
चतुरश्रमायताश्रं वर्तुलं च तदायतम्[4] ॥ १ ॥
अष्टाश्रं च षडश्रं च द्व्यश्रवृत्तं तथैव च ।
एतद् विन्यासभेदं[5] स्यात् क्षयवृद्धिविधानतः[6] ॥ २ ॥
भूमिलम्भमिति प्रोक्तं त्रिचतुर्हस्तमानतः ।
द्विद्विहस्तविवृद्ध्यैकं भूमेर्मानं चतुष्टयम् ॥ ३ ॥
पञ्चषड्ढस्तमारभ्य द्विद्विहस्तविवर्धनात् ।
द्वितले तु चतुर्मानं रुद्रभानुकरान्तकम् ॥ ४ ॥
सप्ताष्टहस्तमारभ्य द्विद्विहस्तविवर्धनात् ।
पञ्चदशविकारान्तं त्रितले पञ्चमानकम् ॥ ५ ॥

---

[1] Le chapitre manque dans D et F :

[2] Les vers 1 et 2 manquent dans E.

[3] C : भूमिलम्बस्य विधानं

[4] A (var) et C : तदाश्रयम्

[5] C : भेदः pour भेदं

[6] A (var) : विधानकम्

ou douze, avec des accroissements successifs de deux coudées. Il y a cinq dimensions (possibles) pour les bâtiments à trois paliers : de sept ou huit coudées à quinze ou seize [4], avec des accroissements successifs de deux coudées.

6. En partant de neuf ou dix coudées et en allant jusqu'à quinze ou seize, on a quatre dimensions (possibles) pour les bâtiments à quatre et cinq paliers et ainsi de suite.

7. On dit qu'un petit bâtiment à un palier mesure une ou deux coudées. Certains disent que dans les maisons divines ou humaines, l'on peut prendre les mesures en un nombre pair ou impair de coudées et que l'on peut ajouter ou retrancher une demi-coudée (aux dimensions prescrites) [5].

8-9. La hauteur fait les dix septièmes, les neuf sixièmes, les huit cinquièmes, les sept quarts, ou les six tiers de la largeur (selon que les bâtiments sont de type) *śāntika*, *pauṣṭika*, *jayada*, *adbhuta* ou *sārvakāmika* [6] ; ou bien encore, la hauteur fait le double, ou une fois et demie, ou une fois et quart la largeur.

10-11. Les petits bâtiments font moins de quinze coudées de large. En partant de dix-sept ou dix-huit coudées et en allant jusqu'à soixante-dix, par accroissements successifs de deux coudées, on obtient vingt-sept variétés (de largeurs) pour les bâtiments de quatre à douze paliers avec trois (variétés pour chacun d'eux) [7].

---

[4] *Vikāra* : "seize" car selon le Sāṅkhya, il y a seize évolués (*vikāra*) de la *prakṛti* (cf. IC II § 1433).

[5] Il s'agit sans doute de pouvoir faire coïncider les dimensions avec les formules *āyādi* (IX 18 sq).

[6] *Śāntika etc.* . . : ces termes qui désignent les bâtiments en fonction du rapport numérique qui existe entre leur hauteur et leur largeur sont employés dans le même sens au chapitre XIX (śl. 2-3) mais avec des rapports légèrement différents. Cf. Acharya 1946 sv *adbhuta*. Ce sont des termes de bon augure qui peuvent être appliqués à des sujets tout autres (e. g. *Rauravāgama* I p. 69-70).

[7] C'est-à-dire que les bâtiments à quatre paliers font dix-sept, dix-neuf ou vingt et une coudées, ceux qui ont cinq paliers (en font) vingt-trois, vingt-cinq ou vingt-sept etc . . .

नवपङ्क्तिकराद् यावत् पक्षषोडशहस्तकम् ।
चतुष्पञ्चतलं प्रोक्तं चतुर्मानं सनातनम्[7] ॥ ६ ॥
एकहस्तं द्विहस्तं वा क्षुद्रमेकतलं स्मृतम्[8] ।
युग्मायुग्मकरैर्मानैर्हस्तार्धोनसमन्वितैः[9] ॥ ७ ॥
केचिद् वदन्ति देवानां मानुषाणां विमानके ।
विस्तारे सप्तषट्पञ्चचतुस्त्र्यंशेऽधिकं त्रिभिः ॥ ८ ॥
[10]शान्तिकं पौष्टिकं जयदमद्भुतं सार्वकामिकम् ।
[11]उच्छ्रायं द्विगुणं [12]पादार्धाधिकं चापि सम्मतम् ॥ ९ ॥
पञ्चदशकर[13]व्यासाद्धीनं क्षुद्रविमानकम् ।
[14]सप्ताष्टाधिकपङ्क्त्यादि द्विद्विहस्तविवर्धनात् ॥ १० ॥
[15]आसप्ततेश्चतुर्भूम्यादीनि त्रीणि मतानि च ।
सप्तविंशतिभेदानि द्वादशान्तान्यनुक्रमात् ॥ ११ ॥

---

[7] C : सनातनैः

[8] A (var) et E : मतम्

[9] A (var) et C : हस्तार्धोनसमुन्नतैः

[10] E : कान्तिकं pour शान्तिकं

[11] A (var) : उच्छ्रयं द्विगुणपादार्धादधिकं चापि सम्मतम्

[12] E : द्विगुणात्

[13] E : कन pour कर

[14] A (var) et C : सप्तदशाष्टदशादि

[15] E : आसप्ततेश्चतुर्भूम्यां त्रीणि त्रीणि कृतानि च ।

12-13. En partant de vingt-trois ou vingt-quatre coudées et en allant jusqu'à cent[8], par accroissements successifs de trois coudées, on obtient les vingt-sept hauteurs possibles (pour ces mêmes bâtiments). Ceci vaut pour les bâtiments de dimensions supérieures, car il y en a trois types : le supérieur, le moyen et l'inférieur.

14. En partant de treize ou quatorze coudées et en allant jusqu'à soixante-cinq ou soixante-six avec des accroissements successifs de deux coudées, on obtient le même nombre (de largeurs possibles) que ci-dessus pour les bâtiments qui ont de quatre à douze paliers.

15. En partant de dix-sept ou dix-huit coudées et en allant jusqu'à quatre-vingt-quinze ou quatre-vingt-seize par accroissements successifs de deux coudées, on obtient le nombre correspondant de hauteurs (possibles).

16a. Pour (chacun des types de bâtiments de quatre à douze paliers) qui sont de dimensions moyennes, il y a trois variétés : la supérieure, la moyenne et l'inférieure.

16b-17. En partant de neuf ou dix coudées et en allant jusqu'à cinquante-cinq ou cinquante-six par accroissements successifs de deux coudées, on obtient vingt-quatre largeurs possibles pour des bâtiments de cinq à douze paliers.

---

[8] On attendrait plutôt "cent une ou cent deux coudées" mais il ne faut pas faire de bâtiment de plus de cent coudées (cf. infra śl. 26). Notons que les rapports entre hauteurs et largeurs sont différents de ce qui a été prescrit plus haut (śl. 8-9).

[16]त्रिचतुर्विंशतिरत्नेर्यावच्छतकरान्तकम् ।
त्रित्रिहस्तविवृद्ध्या तु त्रिनवोत्सेधमिष्यते ॥ १२ ॥

एवमुत्कृष्टमानेषु[17] श्रेष्ठमध्याधमं भवेत् ।
त्रिचतुष्पङ्क्तिहस्तादि[18] द्विद्विहस्तविवर्धनात् ॥ १३ ॥

पञ्चषट्षष्टिहस्तान्तं सङ्ख्यया पूर्वसंस्कृतिः[19] ।
[20]चतुस्तलविमानादि[21] द्वादशान्तं विधीयते ॥ १४ ॥

सप्ताष्टपङ्क्तेरारभ्य त्रित्रिहस्तविवर्धनात्[22] ।
पञ्चषण्णवतिर्यावदुच्चं प्रागिव सङ्ख्यया ॥ १५ ॥

[23]श्रेष्ठमध्यकनिष्ठं स्यादेवं मध्यक्रमेषु च[24] ।
नवपङ्क्तिकरात् पञ्चषट्पञ्चाशत्करान्तकम् ॥ १६ ॥

द्विद्विहस्तविवृद्ध्या तु चतुर्विंशतिसंख्यया ।
पञ्चादिद्वादशान्तानां हर्म्याणां विपुलं क्रमात्[25] ॥ १७ ॥

---

[16] C : त्रिचतुर्विंशतिकरादिः स्याच्छतकरान्तकम् ।

[17] A (var) : माने तु

[18] E : विस्ताराद् au lieu de हस्तादि

[19] A (var) : पूर्ववत् ततः

[20] C : चतुःस्थाल-

[21] E : विमानं

[22] A (var) : द्विद्विहस्तविवर्धनात्

[23] Les vers 16 et 17a manquent dans E.

[24] A (var) : वा

[25] A (var) et E : मतम्

18. Celui qui connaît bien les calculs des proportions doit construire les bâtiments de (dix) à douze paliers à l'aide des proportions données pour ceux qui ont sept, huit ou neuf paliers.

19. Les temples à douze, treize et, ce qui est la limite, seize paliers sont larges, respectivement, de trente-six, quarante-deux et cinquante coudées : ils sont consacrés à Śiva [9].

20. La largeur (se mesure) à partir de la face extérieure des colonnes [10], et la hauteur, depuis le soubassement jusqu'au sommet du motif de couronnement ; mais certains disent que la hauteur se mesure jusqu'au sommet du toit.

21-22a. Pour les grands (bâtiments) la hauteur "absolue" se mesure en coudées, mais leur hauteur "relative" est les dix septièmes de leur largeur [11]. Dans les petits bâtiments il faut, selon la règle, que la hauteur fasse le double de la largeur.

22b-25. On dit que les bâtiments qui ont jusqu'à douze paliers conviennent aux dieux Sārvabhauma [12] ; ceux qui en ont onze (au plus) sont pour les Rakṣas, les Gandharva et les Yakṣa ; ceux qui en ont neuf ou dix (au plus) conviennent aux brahmanes ; en cinquième lieu [13], les bâtiments qui ont sept paliers (au plus) conviennent aux princes héritiers et aux rois ; ceux qui ont (de sept) à onze paliers sont pour les monarques universels ; ceux qui

---

[9] Les vers 20a-22a sont interpolés et l'exposé reprend avec le demi-vers 22b (cf. note 13).

[10] Cf. XIII 20 et XXI 64-65.

[11] Notre traduction de *uddeśa* et *nirdeśa* par "hauteur relative" et "hauteur absolue" essaie de rendre l'opposition marquée ici entre ces deux termes très semblables.

[12] On peut aussi comprendre : "aux dieux (et) aux empereurs", mais il est question plus loin des *cakravartin*.

[13] *Pañcamasya* : il a été question pour commencer de Śiva, puis, avec interpolation 20-22a, l'énumération s'est continuée avec les dieux, les démons et les brahmanes, ce qui place les rois en cinquième lieu.

[26]सप्ताष्टनवभूमानां धाम्नामुक्तप्रमाणतः[27] ।
युञ्ज्याद् द्वादशभूम्यन्तं विमानं मानविद्गुरः[28] ॥ १८ ॥
द्विःषट्[29] त्रयोदशक्ष्मान्तषोडशक्ष्मं यथाक्रमम् ।
[30]षट्षट्षट्सप्तपञ्चाशद्धस्तव्यासैः शिवोदितम् ॥ १९ ॥
[31]विस्तारं स्तम्भतो बाह्ये जन्मात्[32] स्थूप्यन्तमुन्नतम् ।
केचिदाशिखरान्तं तु प्रवदन्ति तदुन्नतम्[33] ॥ २० ॥
महतामुच्छ्रयो हस्तैरुद्देशः समुदाहृतः ।
तत्तद्व्यासे तु[34] सप्तांशे निर्देशोच्चं त्रियंशकैः ॥ २१ ॥
विस्ताराद्द्विगुणोत्सेधं[35] युक्त्याल्पेषु प्रयोजयेत् ।
देवानां सार्वभौमानामाद्वादशतलं विदुः ॥ २२ ॥
रक्षोगन्धर्वयक्षाणामेकादशतलं मतम् ।
विप्राणां नवभौमं स्याद् दशभौममथापि वा ॥ २३ ॥
युवराजस्य राज्ञश्च पञ्चमस्यैव सप्तभूः[36] ।
तदाद्येकादशतलं षण्णां वै चक्रवर्तिनाम् ॥ २४ ॥

---

[26] A (var) et E intercalent ici trois demi-vers :

सप्ताष्टदशहस्तादित्रित्रिहस्तविवर्धनात् । षट्सप्ताशीतिहस्तान्तमुत्सेधं पूर्ववन्नयेत् ।
श्रेष्ठमध्यकनिष्ठानि प्रोक्तान्यल्पक्रमे क्रमात् ।

[27] C : सप्ताष्टनवभेदेन मानं धाम्नां प्रमाणतः

[28] A (var) : मानवद्गुरम्   [29] A (var) : त्रयोदशाक्षं च षोडशात्रयथाज्ञम्

[30] E : षट् सप्तकपञ्चाशत् हस्तव्यासाशिवोदितम् ।

[31] A (var) et C : विस्तार-   [32] C : जन्मा-   [33] A (var) : तदुत्तमम्

[34] E : व्यासेन pour व्यासे तु   [35] A (var) : गुणोपेतं pour गुणोत्सेधं

[36] E : युवराजस्य राज्ञश्च सप्तषट्पञ्चभूमकम् ।

en ont trois et quatre, conviennent aux marchands et aux Śūdra ; enfin ceux qui ont cinq paliers sont pour les *paṭṭabhṛt*[14].

26. Ceux qui sont connaisseurs en la matière ne projettent jamais de constructions qui font plus de cent coudées de haut et de soixante-dix coudées de large . . . .

27. J'ai exposé, selon les anciens, les différentes hauteurs et et largeurs possibles pour les bâtiments très petits, petits, moyens et grands ; (j'ai) exprimé ces dimensions en différents nombres de mains et (j'ai indiqué) à qui ces bâtiments étaient destinés selon la règle, les maîtres des immortels dont le premier est Aja[15] et les hommes.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le onzième chapitre intitulé "Règles pour le nombre et les dimensions des paliers ".

---

[14] *Paṭṭabhṛt* : "porteur de turban " ; il s'agit sans doute d'une catégorie de princes ou de hauts fonctionnaires, à moins que le terme ne désigne une secte particulière. A propos de l'énumération qui précède, on peut rappeler que certaines inscriptions des Cola indiquent que ces prescriptions étaient effectivement appliquées : ainsi un texte autorise les maçons (*kanmālar*) à posséder des maisons à deux paliers, ce qui laisse supposer qu'ils devaient auparavant se contenter de maisons sans étage (K. A. Nilakantha Sastri, *The Colas*, 2° édit. p 550).

[15] C'est-à-dire Śiva.

[37]त्रिभूमं च चतुर्भूमं वणिजां शूद्रजन्मनाम् ।
राज्ञां पञ्चतलं वापि मतं पट्टभृतां तु तत् ॥ २५ ॥

[38]शतहस्तसमुत्सेधात् सप्तत्या रत्निविस्तरात् ।
नेष्यतेऽधिकमानं तु सर्वथा[39] तद्विचक्षणैः ॥ २६ ॥

क्षुद्राल्पमध्यमवरादिविमानकानां
व्यामिश्रहस्तकयुजां विपुलोच्चभेदम् ।
युक्त्या यथोदितम[40] जाद्यमरेश्वराणां
नृणां तथैव कथितं हि मया पुराणैः ॥ २७ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे भूलम्भविधानो नाम
एकादशोऽध्यायः

---

[37] A (var) et C : त्रिभौमं च चतुर्भौमं

[38] E : चतुर्हस्तसमुत्सेधं   [39] C : सर्वधा   [40] C : यथादित-

CHAPITRE XII

Mise en place du dépôt de fondation [1]

1. On présente maintenant en peu de mots, mais avec précision, les règles relatives à la mise en place du dépôt de fondation dans les temples des dieux et dans les maisons des brahmanes et des (autres) classes.

2-3a. Le dépôt de fondation pourvu de tous les éléments (prescrits) est source de réussite ; un dépôt incomplet ou encore l'absence de dépôt sont sources d'échec. Aussi le dépôt de fondation doit-il être mis en place avec le plus grand soin et sans erreur.

3b-5. La profondeur de la fosse (abritant) ce dépôt doit être égale à la hauteur du soubassement du bâtiment en question. Elle doit être carrée et (parementée) de briques et de pierres. Après l'avoir remplie d'eau [2] il faut en garnir le fond avec toutes

---

[1] *Garbhavinyāsa* : cf. supra *Introduction* p. 19 sq.et IX 101 sq ; *Mā* XII, *Ajita* XVII, *Īśānaśiva* XXVII 72sq, *Śilparatna* XII ; enfin comme nous l'avons signalé dans l'introduction certains des rites d'achèvement (XVIII 116 sq.) sont très proches des rites de fondation. On trouve des renseignements sur les rites actuels dans Stevenson 1920 pp. 353-355 (mais seulement pour l'Inde du Nord) et dans certaines monographies de villages du *Census of India 1961*. Dans l'Inde extérieure il faut signaler les nombreux dépôts de fondation trouvés dans les sanctuaires khmers et chams et dont l'étude à peine ébauchée devra se faire à partir des textes indiens comme le montre l'exemple que nous citons à la note suivante. Sur le Cambodge voir Boisselier 1966 pp. 205-210 et pour le Champa H. Parmentier, *Inventaire descriptif des monuments chams de l'Annam* t. II, 1918 pp. 442-443.

[2] Cf. IX 104 :

salilāpūrite śvabhre mṛdādīni nyaset budhaḥ/

Ces formules sont surprenantes, mais on les retrouve dans *Mā* XII 8 sous la forme *jalaṃ saṃpūrya* que l'éditeur a corrigée en *jalaṃ saṃsṛtya* en expliquant : "*saṃsṛtya* in the sense of 'removing' is obviously the intended reading in the place of *saṃpūrya* which means 'to fill up with'." (*Mā, Critical Notes* p. 75). Cette correction ne nous paraît pas heureuse ; en effet à la fin du chapitre que nous traduisons ici nous trouvons (vers 112) :

अथ द्वादशोऽध्यायः[1]

[गर्भविन्यासः]

तैतिलानां द्विजातीनां [2]वर्णानां हर्म्यके गृहे[3] ।
गर्भन्यासविधिः[4] सम्यक् संक्षेपाद् वक्ष्यतेऽधुना[5] ॥ १ ॥

सर्वद्रव्यैस्तु सम्पन्नं गर्भं तत् सम्पदां पदम् ।
द्रव्यहीनमसम्पन्नं गर्भं सर्वविपत्करम्[6] ॥ २ ॥

तस्मात् सर्वप्रयत्नेन गर्भं सम्यग् विनिक्षिपेत्[7] ।
गर्भश्वभ्रस्य गाम्भीर्यं स्वाधिष्ठानोन्नते[8] समम् ॥ ३ ॥

चतुरश्रसमं कुर्यात् गर्तमिष्टकयाश्मना[9] ।
आपूर्य सलिलं तस्य मूले सर्वमृदं[10] क्षिपेत् ॥ ४ ॥

---

[1] Le chapitre manque dans F.

[2] A (var) : हर्म्याणां pour बर्णानां

[3] E : हर्म्यगर्भगैः

[4] C, D : विधिं

[5] D : क्रमात्

[6] E : सम्यग् विपत्करम्

[7] D : परिक्षिपेत्

[8] A : स्वाधिष्ठानोन्नतैः

[9] D : कृत्वा गर्तमिष्टकया मनः

[10] D : मृतं pour मृदं

les sortes de terres : terre trouvée dans une rivière, dans un étang, dans (un champ de) blé, sur une montagne, dans une termitière, dans le trou d'un crabe, sur le soc d'une charrue, sur la corne d'un bœuf ou d'un buffle [3] sur la défense d'un éléphant.

6-8. Là-dessus il faut ensuite disposer, au milieu, une racine de *padma*, à l'Est, celle d'un *utpala*, au Sud, celle d'un *kumuda*, à l'Ouest, celle d'un *saugandhi* et au Nord, celle d'un *nīlaloha* [4]. Au-dessus, que l'on place les huit graines : *śāli*, *vrīhi*, *kodrava*, *kaṅku*, *mudga*, *māṣa*, *kulattha* et *tila* ; il faut commencer par le *śāli* qui est au Nord-Est et continuer en faisant le tour par la droite.

La cassette [5]

9-12. C'est là-dessus qu'il faut placer une cassette de cuivre [5] ; pour ce récipient il y a douze largeurs possibles : de trois ou

---

kṣiptvā pātrāya yuktyā balim atha salile sthāpayed garbham ādau/

De même le *Śilparatna* (XII 30) prescrit de mettre de l'eau dans la cavité délimitée par les "premières briques" (infra *śl.* 101 sq) avant d'y placer les éléments du dépôt. Enfin la description de la fosse de fondation d'un sanctuaire cham que donne H. Parmentier correspond parfaitement à ce que prescrivent nos textes (il s'agit de la tour occidentale du Po Nagar de Nhatrang) : "Cette tour . . montrait une cuve centrale . . . Cette cuve était remblayée ici avec du gravier, des cailloux, quelques fragments de briques. Un béton résistant composé de terre à briques recouvrait ce remplissage . . . La cuve était peu profonde (0, 85 m) ; le fond était constitué par un lit de trois fortes briques . . . qui reposaient directement sur le bon sol, très exactement arasé. *Sur ce plan de briques un enduit de terre argileuse était étendu avec soin et formait une sorte de fond étanche*. C'est sur cette dernière surface que le dépôt était placé dans une petite cuve faite de quatre de ces grosses briques. Elles se touchaient seulement par deux angles et l'espace carré ainsi enfermé était rempli de sable blanc. C'est dans ce sable blanc que nous avons trouvé les pièces énumérées plus haut ". (BEFEO VI, 1906, p. 293).

[3] Littéralement : " corne de bovidé de terre et d'eaux ".

[4] Fig. 11. Cf. *Suprabheda* (I 29 24b-25a) :

utpalasya ca padmasya nīlalohitakasya ca //
kumudasya ca mūlāni vinyased anupūrvaśaḥ/

[5] Cette cassette sera nommée successivement *mañjūṣa*, *bhājana*, *pātra* et *phelā*.

निम्नगाह्रद[11] सस्याद्रिवल्मीक[12] कुलिरावटे[13] ।
[14]हलस्थलाब्धिगोशृङ्गहस्तिदन्तेषु मृत्तिका[15] ॥ ५ ॥
[16]तदूर्ध्वं तस्य मध्ये तु पद्मकन्दं न्यसेत् पुनः[17] ।
पूर्वे चोत्पलकन्दं[18] च दक्षिणे कौमुदं क्षिपेत् ॥ ६ ॥
सौगन्धि पश्चिमे विद्यात् [19]नीललोहमुदग्दिशि ।
धान्यान्यष्टौ तदूर्ध्वं तु शालिर्व्रीहिश्च कोद्रवः[20] ॥ ७ ॥
[21]कङ्कु मुद्गं च माषं च कुलत्थं[22] च तिलं तथा ।
प्रादक्षिण्येन शाल्यादीनीशानादिषु विन्यसेत्[23] ॥ ८ ॥

[फेला]

[24]तस्योपरि निधातव्यं मञ्जूषं ताम्रनिर्मितम् ।
त्रिचतुर्मात्रविस्ताराद् द्विद्व्यङ्गुलविवर्धनात्[25] ॥ ९ ॥
[26]पञ्चषड्विंशमात्रान्तं मानं द्वादश भाजने ।
[27]समोच्चं वाष्टषट्पञ्चभागोनं[28] वा तदुच्छ्रयम् ॥ १० ॥

---

[11] C : मृद- pour ह्रद्

[12] A, B, C : पल्लिके

[13] A (var) : कुलरावटे ; C : कुलीरावटे

[14] D : हलाब्धयाब्धगोशृङ्गं

[15] A (var) : मृत्तिकाः

[16] A (var) : तदूर्ध्वे

[17] D : पद्मकं विन्यसेद् बुधः

[18] D : चोत्पलमूलं

[19] A : काकलोह- ; A (var), B, C, D, E : काकलोटच-

[20] D : तद्यवम् au lieu de कोद्रवः

[21] D : काकमुद्गं च

[22] C : कुलित्थं ; D : कुलस्थं

[23] D : विन्यके

[24] A (var), D et E : धान्योपरि

[25] C : विस्तारं द्विद्विमात्रविवर्धनात्

[26] A (var) et D : विस्तारं पञ्चषड्विंशदङ्गुलान्तं हि भाजने

[27] D : समोच्छ्र्याष्ट-

[28] A (var) : मानं pour भागोनं

quatre doigts à vingt-cinq ou vingt-six par accroissements successifs de deux doigts [6]. Sa hauteur est égale à sa largeur, ou bien elle est plus petite d'un huitième, d'un sixième ou d'un cinquième; (ces dimensions) conviennent respectivement aux bâtiments d'un à douze (paliers). (Ou encore la largeur de la cassette) est le tiers de la hauteur du pilier du bâtiment en question [7]; (ou encore) elle est égale au diamètre de ce pilier, ou à ses sept huitièmes ou à ses trois quarts; quant à la hauteur, (elle est toujours calculée) comme ci-dessus.

13-14. (La cassette) est en forme de pavillon à trois éléments [8]; circulaire ou carrée: elle comporte vingt-cinq ou neuf compartiments [9]; la hauteur des cloisons qui séparent (ces derniers) est la moitié ou le tiers de celle de la cassette et leur épaisseur doit faire deux, trois ou quatre grains d'orge [10].

15a. (Si la cassette correspond au) diagramme *upapīṭha*, on y honore vingt-cinq dieux [11].

15b-17. La veille (du jour de la cérémonie) il faut parfumer et encenser la surface du sol au-dessus de la fosse et (y disposer) des lampes; il faut également laver la cassette avec les cinq produits de la vache et la recouvrir de tresses [12]. Ensuite une fois que l'on a tracé sur le plan sacrificiel, couvert d'une couche régulière de riz non décortiqué et pur, un diagramme *caṇḍita*,

---

[6] On a deux séries de dimensions, l'une paire, l'autre impaire comme pour les bâtiments (XI *passim*) et les premières briques (infra śl. 103-107).

[7] Sens? Il s'agit peut-être du *muhūrtastambha* placé au dessus du dépôt de fondation (XXVII 66).

[8] *Trivargamaṇḍapākāra* (cf. *Mā* XII 36 et *Śilparatna* XII 36 et *Śilparatna* XII 44): ces trois éléments (*varga*) sont le soubassement, le corps d'édifice et l'entablement (cf. XXV 25).

[9] La cassette a neuf compartiments si elle suit le diagramme *pīṭha* et vingt-cinq si elle suit l'*upapīṭha* (VII 9) Fig. 10).

[10] Sur la valeur du *yava* cf. supra V 3-4.

[11] Ces divinités sont énumérées au chapitre VII (vers 25-28).

[12] Cf. XVIII 132; le rituel de consécration de la cassette est très semblable à celui qui s'applique aux briques de couronnement.

एकादिद्वादशान्तानां हर्म्याणामुदितं क्रमात्[29] ।
[30]गृहीतोच्चत्रिभागैकं पादालम्बिविधानकम् ॥ ११ ॥
तत्तद्धर्म्याङ्घ्रिविष्कम्भसमं वाष्टांशहीनकम् ।
त्रिपादं वा विशालं तत् फेलायाः प्रागिवोच्छ्रयम्[31] ॥ १२ ॥
[32]त्रिवर्गमण्डपाकारं वृत्तं वा चतुरश्रकम् ।
पञ्चविंशतिकोष्ठं वा नवकोष्ठकमेव वा ॥ १३ ॥
[33]फेलोच्चार्धत्रिभागैकं कोष्ठभित्त्युच्छ्रयं भवेत् ।
[34]तद्भित्तिघनतां कुर्याद् यवैर्द्वित्रिचतुष्टयैः ॥ १४ ॥
उपपीठपदे देवाः[35] पञ्चविंशति सम्मताः[36] ।
श्वभ्रोर्ध्वभूतलं सर्वं गन्धैः पुष्पैश्च[37] दीपकैः ॥ १५ ॥
वासयित्वा तु पूर्वेद्युः[38] पञ्चगव्यैस्तु भाजनम् ।
प्रक्षाल्य सूत्रैरावेष्ट्य[39] शुद्धशाल्यास्तरे[40] शुभे ॥ १६ ॥

---

[29] C : उदितं क्रमं ; D : च ततो क्रमात्

[30] Le demi-vers 11b manque dans E ; dans D il est placé après le vers 12.

[31] A (var) : प्रागिवोच्छ्रितम्

[32] D : त्रिगर्भ-

[33] D : वेळोच्चन्तु pour फेलोच्चार्ध-

[34] Le demi-vers manque dans C.

[35] D : उपपीठपदं देवान्

[36] A (var) : सम्मतम्

[37] A (var) : गन्धपुष्पैश्च

[38] D : पूर्वेण

[39] D : सूत्रनावेष्ट्य

[40] A (var) et C : शुभाह्ने भास्करे ; D : शुद्धशालास्तले

dénommé aussi *maṇḍūka*[13], qu'on y place les dieux en commençant par Brahmā[14] avec une libation de riz décortiqué blanc.

18-19. Puis l'architecte invoque, en murmurant, le Maître du monde[15] après se l'être rendu favorable par des offrandes de fleurs, de parfums etc... Ensuite il dispose des vases qui, tous, sont recouverts d'un linge, remplis d'eau agréablement parfumée, entourés de fleurs odoriférantes, ni percés, ni souillés, alignés cinq par cinq.

20-21. Sur le diagramme tracé sur l'aire sacrificielle de riz parfumé, il faut, après avoir répandu des fleurs et des parfums (etc. . .), faire une offrande à la cassette en tournant par la droite et selon le rituel ; puis on l'enveloppe d'une étoffe blanche ; enfin le sage la place au-dessus d'un linge blanc, sur une jonchée de *darbha*.

22. Enfin, après avoir bu l'eau pure[16], après avoir jeûné, que l'architecte savant, sage, honoré par le *sūtragrāhin* et ses autres (assistants) s'installe pour la nuit.

23-25a. (Le lendemain), qu'il dispose dans la cassette les éléments en commençant par les graines ; le *śāli* doit être figuré avec de l'or[17], le *vrīhi* avec de l'argent, le *kulattha* avec du cuivre, le *kaṅku* avec de l'étain, le *māṣa* avec du plomb, le *mudga* avec du fer, le *kodrava* avec du fer et le *tila* avec du mercure ; (que

---

[13] Cf. VII 31.

[14] Cf. VII 33-40.

[15] *Bhuvanādhipati*. Śiva (cf. *Īśānaśiva, Mantrapāda* XXI 67 sq.).

[16] Il s'agit sans doute de l'eau des vases.

[17] Cf. IX 118-119. On pourrait comprendre également que les graines sont placées aux mêmes endroits que les métaux, mais cela est douteux (cf. *Kāmika* XXXI 48-49a) ; il s'agit peut-être de graines recouvertes d'un placage de métal : une inscription de Rajendra I Coḷa mentionne le don à un temple de grains de riz plaqués d'or (K. A. Nilakantha Sastri, *The Coḷas*, 1°édit., I p. 530).

[41]स्थण्डिले चण्डितं कृत्वा मण्डूकं [42]वाथ तत्परम् ।
[43]विन्यस्य देवान् ब्रह्मादीन् श्वेततण्डुलधारया ॥ १७ ॥
आराध्य गन्धपुष्पाद्यैर्भुवनाधिपतिं[44] जपेत् ।
स्थपतिः कलशान् न्यस्य[45] सर्वान् वस्त्रविभूषितान् ॥ १८ ॥
सुगन्धोदकसम्पूर्णान् गन्धपुष्पसमर्चितान्[46] ।
निष्कलङ्कानसुषिरान् पञ्चपञ्चैव सूत्रितान्[47] ॥ १९ ॥
तस्य प्रदक्षिणे [48]गन्धशालिस्थण्डिलमण्डले[49] ।
आराध्य गन्धपुष्पाद्यैर्बलिं दत्त्वा यथाविधि ॥ २० ॥
भाजनाय ततः [50]पात्रं वेष्टयेच्छ्वेतवाससा[51] ।
श्वेतवस्त्रास्तरस्योर्ध्वे[52] न्यसेद् दर्भास्तरे शुचिः ॥ २१ ॥
पीत्वा शुद्धं पयो [53]रात्रावुपोष्याधिवसेत् ततः ।
स्थपतिः शास्त्रवित् प्राज्ञः[54] सूत्रग्राह्यादिसेवितः ॥ २२ ॥
धान्यादीन्यथ[55] वस्तूनि भाजनाभ्यन्तरे न्यसेत् ।
हेमराजतशुल्बैश्च शालिव्रीहिकुलत्थकान्[56] ॥ २३ ॥

---

[41] D : स्थण्डिल-

[42] D : चापि au lieu de वाथ

[43] Le demi-vers manque dans D.

[44] D : भुवनाधिपतिर्

[45] C : न्यस्यात्

[46] D : समर्पितान्

[47] A (var) et E : सूत्रिका

[48] D, E : शुद्ध au lieu de गन्ध-

[49] A (var) : स्थण्डिलं मण्डले ; D : स्थण्डिलमण्डलैः

[50] C : सूत्रं au lieu de पात्रं

[51] A, D : वेष्टयेच्छेतवाससा

[52] C : वस्त्रान्तरस्योर्ध्वे

[53] D : रात्रात् pour रात्राव्

[54] D : सूत्रैः pour प्राज्ञः

[55] A (var) : अत्र pour अथ

[56] A (var) : कुलत्थकम् ; C : कुलिन्थकम् ; D : कुलुस्तकम्

cela soit fait) avec soin en plaçant (ces grains) dans l'ordre d'énumération aux huit points cardinaux à commencer par celui d'Īśa.

25b-27a. (Ensuite) à l'emplacement de Jayanta il faut mettre du cinabre[18], à celui de Bhṛśa de l'orpiment, à celui de Vitatha de l'arsenic rouge, à celui de Bhṛṅgarāja de la pyrite, à celui de Sugrīva du lapis-lazzuli, à celui de Śoṣa de l'hématite, à celui de Gaṇamukhya de l'antimoine et enfin à celui d'Uditi du cuivre rouge.

27b-29. Au centre il faut un rubis, à l'emplacement de Marīci du corail, à celui de Savindra une topaze, à celui de Vivasvant un œil-de-chat ; un diamant est prescrit à l'emplacement d'Indrajaya, un saphir *indranīla* à celui de Mitraka, un saphir *mahānīla* à celui de Rudrarāja, une émeraude à celui de Mahīdhara et une perle à celui d'Āpavatsa ; que tout cela soit mis en place à l'intérieur[19] en commençant par le centre et en continuant par l'Est.

---

[18] *Jātihiṅgulya* : cf. pāli *Jātihiṅgula* et sanskrit *hiṅgula*. Nous avons ici une liste de matières colorantes utilisées en particulier pour les peintures murales (cf. *Mānasollāsa*, tome II śl. 158-164).

[19] En d'autres termes les pierres précieuses, sauf le rubis, sont dans les compartiments qui entourent directement l'emplacement de Brahmā où se trouve le rubis (fig. 10).

[57]त्रपुणा कङ्कु सीसेन माषो मुद्गोऽयसायसा[58] ।
कोद्रवं च तिलं भाव्यं वैकृन्तेन[59] प्रयत्नतः ॥ २४ ॥
[60]ईशादिषु न्यसेदेतान्यष्टदिक्षु यथाक्रमम् ।
जयन्ते जातिहिङ्गुल्यं हरितालं भृशे मतम् ॥ २५ ॥
[61]मनःशिला च वितथे भृङ्गराजे तु माक्षिकम्[62] ।
राजावर्तं तु सुग्रीवे शोषे गैरिकमीरितम् ॥ २६ ॥
अञ्जनं गणमुख्ये स्यादुदितौ दरदं[63] विदुः ।
मध्यमे पद्मरागं तु मरीचौ विद्रुमं[64] मतम् ॥ २७ ॥
[65]सविन्द्रे पुष्यरागं तु वैडूर्यं स्याद् विवस्वति ।
[66]वज्रमिन्द्रजये विद्यादिन्द्रनीलं तु मित्रके ॥ २८ ॥
रुद्रराजे महानीलं मरकतं[67] तु महीधरे ।
[68]मुक्तापवत्से मध्यादिपूर्वेण क्रमशो[69] न्यसेत् ॥ २९ ॥

---

[57] D : त्रपुषा [58] C et E : मुद्गोयवोऽयसा ; D : मुद्गोऽयसायकौ
[59] B : नैक्रान्तेन ; C : एवं कुर्यात् ; D : सैक्रतेन
[60] D : ईशनाद्यष्टधान्याष्टावष्टधान्यौ समर्पिता :
[61] C : मनःशिलां [62] A (var) : माषिकम्
[63] D : तु रसं pour दरदं [64] D : विभ्रमं
[65] A (var) : सवित्रे [66] D : वज्रन्द्रिजयीचीन्द्रनीलसायन्तमित्रके ।
[67] E : मारुत्यतं pour मरकतं [68] E : रत्नापवत्से
[69] A (var), D, E : पूर्वोक्तक्रमशो

30. Que l'on dispose aux (huit emplacements divins) dont le premier est celui d'Īśa les simples[20] : *viṣṇukrāntā, triśūlā, śrī*[21], *sahā, dūrvā, bhṛṅgaka*[22], *apāmārga* et *ekapatrābja.*

31. Que l'on dispose (aux emplacements des dieux) en commençant par celui de Jayanta les huit plantes odoriférantes[23] : santal, agalloche, camphre, girofle, cardamome, *latāphala, takkola* et *inā.*

32. Enfin il faut placer aux quatre points cardinaux des *svastika* en or, fer, cuivre et argent[24].

Cela convient à tous les dieux, mais chacun est caractérisé par ses attributs particuliers.

Dépôt de fondation du temple de Śiva[25]

33-35. Il faut disposer aux points cardinaux et en commençant par l'Est (les attributs suivants) en or : la calotte crânienne, le trident[26], le *khaṭvāṅga,* la hache, le taureau, la gazelle[27] et le lacet. Selon la même disposition il faut placer les huit objets bénéfiques en or : le miroir, le vase d'abondance, le taureau, le double flabelle, le *śrīvatsa,* le *svastika,* la conque et la lampe[28] ; que le sage architecte dispose ces huit objets divins en suivant les instructions du *sthāpaka.*

---

[20] Listes analogues de simples (*auṣadhi*) dans *Ajita* XVII 30, *Kāmika* I 31 49-50 et *Mā* XII 90-94 ; noms latins à l'index.

[21] Dans l'*Ajita* (*le*) au lieu de *śrī* on trouve *devī* (et non *sahādevi,* la note 12 ibid. p. 128 ne semble pas justifiée).

[22] *Bhṛṅgaka* : peut être pour *bhṛṅgarāja* (*Eclipta erecta*).

[23] Même liste in *Kāmika* I 31 50-51.

[24] Il s'agit sans doute de *svastika* en métal découpé ou bien gravés sur de petites plaques.

[25] Figure 12.

[26] *Śūla* pour *triśūla,* cf. Mallmann 1963, p. 250.

[27] La gazelle représente le sacrifice de Dakṣa.

[28] Voir d'autres listes d'*aṣṭamaṅgala* in *Rauravāgama,* tome I p. 79, note 9 ; celle-ci correspond à celle de la *Śaivāgamapaddhati.*

[70]विष्णुक्रान्ता त्रिशूला[71] श्रीः[72] सहा दूर्वा च[73] भृङ्गकम् ।
अपामार्गैकपत्राब्जमीशादिष्वौषधान्न्यसेत्[74] ॥ ३० ॥
चन्दनागरुकर्पूरलवङ्गैलालताफलम्[75] ।
तक्कोलेनाष्टगन्धांस्तु जयन्तादिषु विन्यसेत्[76] ॥ ३१ ॥
स्वस्तिकानि चतुर्दिक्षु हेमायस्ताम्ररूप्यकैः[77] ।
सर्वेषामपि सामान्यमेतच्चिह्नैस्तु लक्ष्यते[78] ॥ ३२ ॥

[शिवगर्भम्]

[79]कपालशूलखट्वाङ्गं परशुं वृषभं तथा ।
पिनाकं हरिणं पाशं हैमं पूर्वादिषु न्यसेत् ॥ ३३ ॥
कार्तस्वरमयं चाष्टमङ्गलं तत्र[80] पूर्ववत् ।
दर्पणं पूर्णकुम्भं च वृषभं युग्मचामरम् ॥ ३४ ॥
श्रीवत्सं स्वस्तिकं शङ्खं दीपं[81] देवाष्टमङ्गलम् ।
स्थापकस्यानुशिष्यस्तान् स्थपतिः क्रमशो[82] न्यसेत् ॥ ३५ ॥

---

[70] D : विष्णुक्रान्ति ; E : विष्णुक्रान्ती

[71] A (var) : त्रिशूलो

[72] C : श्री ; D : च

[73] A (var) : समादूर्वा च ; D : सिलाहा दूर्व-

[74] A, B, E : औषधं न्यसेत्

[75] D : लवङ्गैर्लालितं मलम्

[76] D : जयन्ताद्यष्ट विन्यसेत्

[77] D : हेमायस्ताम्ररूप्यके

[78] A, B, D, E : वक्ष्यते

[79] C : कपालं

[80] A (var) : चात्र

[81] D : दीपा

[82] D : कलशान् au lieu de क्रमशो

36-41a. Puis, après avoir fermé cette cassette parfaite et solide avec un couvercle, après avoir fait une offrande propitiatoire de parfum (etc. . . . .), il faut purifier (ce couvercle) avec l'eau des vases. Ensuite, tandis que les brahmanes murmurent le Veda, tandis que conques et tambours se taisent et que s'élèvent les cris de joie et de victoire, accompagné du *sthāpaka*, l'architecte, les cinq parties du corps[29] parées de fleurs, boucles d'oreilles, collier, bracelets et bagues, ceint du cordon sacrificiel en or, vêtu de neuf, oint de blanc, la tête couverte de fleurs blanches, pur, doit méditer d'abord la surface de la terre dans son intégralité[30] : c'est elle qui supporte les maîtres des éléphants des points cardinaux et qui, avec l'océan et le maître des montagnes, repose sur Ananta ; puis qu'il invoque, en murmurant, le Maître du monde, responsable de la création, de l'existence et de la mort.

---

[29] *Pañcāṅgabhūṣaṇa* : ce sont les ornements de la tête, des oreilles, du cou, des bras et des doigts.

[30] La terre est le site primordial (supra II 2 et 9).

आच्छाद्य भाजनं शुभ्रं पिधानेन[83] तु निश्चलम् ।
तमेवाराध्य गन्धाद्यैः स्नापयेत्[84] कलशोदकैः ॥ ३६ ॥

[85]विप्रस्वाध्यायघोषैश्च शङ्खभेर्यादिनिःस्वनैः ।
कल्याणजयघोषैश्च स्थपतिः स्थापकेन तु[86] ॥ ३७ ॥

पुष्पकुण्डलहारादिकटकैरङ्गुलीयकैः ।
[87]पञ्चाङ्गभूषणैर्हैमनिर्मितैश्च विभूषणैः[88] ॥ ३८ ॥

हेमयज्ञोपवीतस्तु नववस्त्रोत्तरीयकः[89] ।
[90]श्वेतानुलेपनश्चैव सितपुष्पशिराः शुचिः ॥ ३९ ॥

ध्यात्वा धरातलं सर्वं दिग्द्विपेन्द्रसमन्वितम्[91] ।
ससागरं सशैलेन्द्रमनन्तस्योपरि[92] स्थितम्[93] ॥ ४० ॥

सृष्टिस्थितिलयाधारं भुवनाधिपतिं जपेत्[94] ।

---

83. A (var), C, E : श्वभ्रं परिधाने
84. A (var), C, D : स्थापयेत्
85. D : विप्रस्याश्रयघोषैश्च
86. A (var) et E : स्थापकाज्ञाया
87. D : पञ्चाङ्गभूषणे हेमात् निर्मितैस्तु सुपूजितः
88. E : चाधिभूषितम्
89. D : नववस्त्रोत्तरीयकम्
90. C : श्वेतचन्दनसूनैश्च वस्त्री पुष्पशिराः शुचिः
91. A (var) et E : दिग्विप्रेन्द्रसमायुतम्
92. C : अगं तस्योपरि
93. D : स्मृतम्
94. A (var) : जपन्

41b-43a. Le dépôt doit être placé comme il convient dans un trou à la base d'un pilier à droite de la porte (des sanctuaires) de Brahmā et des autres dieux et déesses; (il doit être) sous le *homastambha* et au-dessous de la plinthe, ou sous le *pratistambha* et au-dessous du bahut[31] ; s'il est placé trop haut ou trop bas par rapport (à la plinthe ou au bahut), il est source de malheur.

43b-46a. Au-dessus de la cassette il faut placer une plaque faite de bois dur ou de pierre, large deux fois comme la cassette, épaisse de cinq doigts et portant des images[32]. Au-dessus on installe un pilier maintenu par quatre briques[33], orné de pierres précieuses et de plantes, décoré de tissus, de fleurs etc. . . On a décrit le dépôt de fondation (du temple) d'Īśa, on présente maintenant ceux (des sanctuaires) des autres divinités.

Dépôt de fondation du temple de Viṣṇu[34].

46b-48a. Pour le sanctuaire de Viṣṇu, le dépôt comporte un disque en or au centre ainsi qu'une conque, un arc, un gourdin et une épée en or; l'arc et la conque sont à gauche, l'épée et le gourdin à droite; devant il faut placer (une image de) Vainateya en or[35].

---

[31] Sur ces éléments voir XIV 7, XV 8 sq et notes ad loc. Cf. également *Śilparatna* XII 6 et surtout *Īśānaśiva* XXVII 73-74 :

kurvīran garbhavinyāsaṃ sarve varṇāḥ samṛddhaye //
prater upari viprāṇām upānopari bhūbhujām /
viśāṃ cātha caturthānāṃ bhūmāv ity api kecana //

[32] Cf. *Mā* XII 122-123.

[33] Le pilier est sans doute le *muhūrtastambha* (XXVII 66); sur les "première briques" voir infra śl. 102 sq.

[34] *Viṣṇudhiṣṇya* : cf. *Ajita* XIV 92 :

tricaturvargasaṃyuktaṃ yad anyaddevatāgṛham /
devadhiṣṇyaṃ taduddiṣṭaṃ devaprāsādavad bhavet //

Il s'agit maintenant des sanctuaires des divinités de la suite (*parivāra*) de Śiva ; cf. XXIII 35 sq.

[35] La disposition est différente de celle qui a été indiquée plus haut et ne semble pas suivre un diagramme; on peut rapprocher cela des dépôts secondaires trouvés, lors du démontage de certains temples khmers, aux angles et au milieu des façades, à la hauteur du niveau de base des différents paliers (c'est-à-dire de la *prati*, cf. XIV 11 et note ad loc) : exemples inédits au Baphuon (Angkor Thom) et à Phimai (Thailande).

ब्रह्मादीनां च देवानां देवीनां द्वारदक्षिणे ॥ ४१ ॥
स्तम्भमूले यथायोगं[95] गर्ते गर्भं निधापयेत्[96] ।
[97]होमस्तम्भे प्रतिस्तम्भे पादुकाञ्च प्रतेरधः[98] ॥ ४२ ॥
तस्मादत्युन्नतं निम्नं गर्भं[99] सम्पद्विनाशकृत्[100] ।
[101]चतुरश्रीकृता सारवृक्षपाषाणनिर्मिता[102] ॥ ४३ ॥
पात्रद्विगुणविस्तारा पञ्चाङ्गुलघनान्विता[103] ।
प्रतिमाफलका या सा[104] स्थाप्या तद्भाजनोपरि ॥ ४४ ॥
तदूर्ध्वे स्थापयेत् स्तम्भं[105] संश्लिष्टचतुरिष्टकम्[106] ।
[107]सरत्नौषधिभिर्युक्तं वस्त्रपुष्पादिशोभितम्[108] ॥ ४५ ॥
ईशगर्भमिदं प्रोक्तमन्येषां तु प्रवक्ष्यते ।

[विष्णुगर्भम्]

विष्णुधिष्ण्ये च गर्भं स्याद्धैमं चक्रं तु मध्यमे[109] ॥ ४६ ॥
[110]शङ्खकार्मुकदण्डं च रुक्ममायसनन्दकम्[111] ।
धनुः शङ्खं[112] च वामे तु खड्गं दण्डं च[113] दक्षिणे ॥ ४७ ॥
[114]प्रमुखे वैनतेयं च स्थापयेद्धेमनिर्मितम् ।

---

[95] A (var) : तु योगे वा ; C : यथायोगे ; D : तथायोगे
[96] D : त्रिधा भवेत्
[97] E : हेमस्तम्भं
[98] D : प्रतिदेशम् ; E : व्रतेरधः
[99] D : निम्नगर्भं
[100] A (var) et D : विनाशनम्
[101] D : चतुरश्रकृते
[102] D : निर्मिताम्
[103] D : घनाञ्चिका
[104] D : कार्या au lieu de या सा
[105] A (var) : कुम्भं au lieu de स्तम्भं
[106] E : इष्टिका
[107] D : सरत्नैपधिभुर्युक्त- ; E : सर्वरत्नौषधिमुक्तं
[108] D : सोऽर्पयेत्
[109] D : चक्रञ्च मध्यमे
[110] C : शङ्खं
[111] D : खड्गहस्तमयसा तु तत्
[112] A, C : शङ्ं
[113] D : दण्डखड्गं च
[114] A (var) et D : प्राङ्मुखे

Dépôt de fondation du sanctuaire de Brahmā.

48b-51. Il est constitué par un cordon sacrificiel, *OM*[36], des *svastika* et une image du feu en or[37], ainsi qu'un lotus[38], un flacon et un rosaire de *darbha*; (ces derniers) sont en cuivre. Au centre, à l'emplacement du trône de Brahmā, il faut poser le lotus et en son milieu, *OM* entouré du cordon sacrificiel; les *svastika* sont aux points cardinaux, le flacon et le rosaire de *kuśa* à gauche, le feu brûlant devant. Tel est le dépôt de Brahmā qui doit être mis à l'emplacement de Brahmā.

Dépôt de fondation de Ṣaṇmukha.

52-53. Le dépôt de fondation de la demeure de Ṣaṇmukha comporte *svastika*, rosaire, lance, disque, coq et paon en or; la lance en fer est au milieu[39], le coq à gauche[40], le paon à droite et le rosaire devant.

---

[36] *OM* est sans doute gravé sur une plaque de métal.

[37] Le feu n'est pas un attribut normal de Brahmā, mais il peut s'agir ici du feu du sacrifice, et l'on sait que les instruments du sacrifice peuvent faire partie des attributs de Brahmā (Banerjea 1956, p. 516).

[38] Le lotus est là en tant que trône de Brahmā; pour les autres divinités c'est la monture qui est intégrée au dépôt.

[39] *Śaktimadhyam*: littéralement "milieu de la lance"?

[40] Le coq est toujours dans la main gauche de Skanda Ṣaṇmukha (Rao II/1 p. 429).

[ब्रह्मगर्भम्]

यज्ञोपवीतमोङ्कारं स्वस्तिकाग्निं[115] च हेमजम् ॥ ४८ ॥
[116]पद्मं कमण्डलुं [117]चाक्षसूत्रदर्भाश्च ताम्रजाः ।
[118]ब्रह्मासनपदे मध्येऽम्बुरुहं[119] स्थाप्यमेव च ॥ ४९ ॥
[120]तस्मिन्मध्ये [121]तदोङ्कारं यज्ञसूत्रावृतं तु तत्[122] ।
स्वस्तिकानि चतुर्दिक्षु वामे स्थाप्यं कमण्डलु[123] ॥ ५० ॥
[124]कुशाक्षमालां वामे तु [125]पुरस्तीक्ष्णानिलं क्षिपेत् ।
ब्रह्मगर्भमिदं प्रोक्तं ब्रह्मस्थाने प्रतिष्ठितम् ॥ ५१ ॥

[षण्मुखगर्भम्]

[126]स्वस्तिकं चाक्षमालां च शक्तिं चक्रं च[127] कुक्कुटम् ।
मयूरं चैव सौवर्णमयसा[128] शक्तिमध्यमे ॥ ५२ ॥
वामे च कुक्कुटं[129] दद्याद्[130] दक्षिणे च मयूरकम्[131] ।
अक्षसूत्रं पुरः[132] स्थाप्यं गर्भं षण्मुखसद्मनि[133] ॥ ५३ ॥

---

[115] A (var) : स्वस्तिकाख्यं ; D et E : स्वस्तिकानि

[116] A (var) : पद्मकं मण्डलं

[117] D : चाक्षमाल-

[118] A (var) : ब्रह्मस्थानगते ; D, E : ब्रह्मस्थानपदे

[119] D : अम्बुजं pour अम्बुरुहं ; A (var) : पुरुषं

[120] A, C, D, E : तस्मात्

[121] C, E : तथोङ्कारं

[122] A, C, D, E : यत्

[123] D : वामस्थाप्यकमण्डलु

[124] D : कुशामाला च वये तु पुष्करेऽनलं क्षिपेत् ।

[125] A, B, E : पुरे

[126] D : चतुर्दिक् स्वस्तिकश्चाक्षमाला शक्तिश्च कुक्कुटम् ।

[127] C : चक्रं शक्ति च

[128] D : स्वर्णं चायसा

[129] D : कुक्कुटे

[130] E : विद्यात्

[131] D : मयूरकैः

[132] A, B : पुरे

[133] D : षण्मुखपद्मानि

[ब्रह्मगर्भम्]

यज्ञोपवीतमोङ्कारं स्वस्तिकाग्निं[115] च हेमजम् ॥ ४८ ॥
[116]पद्मं कमण्डलुं [117]चाक्षसूत्रदर्भाश्च ताम्रजाः ।
[118]ब्रह्मासनपदे मध्येऽम्बुरुहं[119] स्थाप्यमेव च ॥ ४९ ॥
[120]तस्मिन्मध्ये [121]तदोङ्कारं यज्ञसूत्रावृतं तु तत्[122] ।
स्वस्तिकानि चतुर्दिक्षु वामे स्थाप्यं कमण्डलु[123] ॥ ५० ॥
[124]कुशाक्षमालां वामे तु [125]पुरस्तीक्ष्णानिलं क्षिपेत् ।
ब्रह्मगर्भमिदं प्रोक्तं ब्रह्मस्थाने प्रतिष्ठितम् ॥ ५१ ॥

[षण्मुखगर्भम्]

[126]स्वस्तिकं चाक्षमालां च शक्तिं चक्रं च[127] कुक्कुटम् ।
मयूरं चैव सौवर्णमयसा[128] शक्तिमध्यमे ॥ ५२ ॥
वामे च कुक्कुटं[129] दद्याद्[130] दक्षिणे च मयूरकम्[131] ।
अक्षसूत्रं पुरः[132] स्थाप्यं गर्भं षण्मुखसद्मनि[133] ॥ ५३ ॥

---

115. A (var) : स्वस्तिकाख्यं ; D et E : स्वस्तिकानि
116. A (var) : पद्मकं मण्डलं
117. D : चाक्षमाल-
118. A (var) : ब्रह्मस्थानगते ; D, E : ब्रह्मस्थानपदे
119. D : अम्बुजं pour अम्बुरुहं ; A (var) : पुरुषं
120. A, C, D, E : तस्मात्
121. C, E : तथोङ्कारं
122. A, C, D, E : यत्
123. D : वामस्थाप्यकमण्डलु
124. D : कुशामाला च वये तु पुष्करेऽनलं क्षिपेत् ।
125. A, B, E : पुरे
126. D : चतुर्दिक् स्वस्तिकञ्चाक्षमाला शक्तिश्च कुक्कुटम् ।
127. C : चक्रं शक्तिं च
128. D : स्वर्णं चायसा
129. D : कुक्कुटे
130. E : विद्यात्
131. D : मयूरकैः
132. A, B : पुरे
133. D : षण्मुखपद्मानि

Dépôts de fondation des autres assesseurs

54-58. Le dépôt de fondation du temple de Savitṛ[41] (comporte) un *ambuja*, un croc à éléphant, un lacet et un lion. Celui du temple de Vajrin[42] comporte un foudre, un éléphant, une épée, un disque et un flabelle. Celui du sanctuaire de Pāvaka comporte un bélier en or de la Jambu et une lance, celui de Yama un buffle en fer et un lacet en or; le dépôt de fondation du sanctuaire de Nirṛti comporte une épée en fer[43], celui de Varuṇa un *makara* en cuivre et un lacet en or; il faut déposer une gazelle noire en or[44] pour Vāyu et un *vyāla* pour l'époux de Tārā[45]. On prescrit de déposer (l'image d'un) homme dans le temple de Naravāha et celle d'un *makara* dans celui de Madana. Pour la demeure de Vighneśa, il faut une hache et un rosaire d'ivoire; pour Āryaka, c'est *OM* et un *vakradaṇḍa* en or[46].

59-60. Le dépôt de fondation du sanctuaire de Sugata comporte un *aśvattha*, un vase, un lion et un parasol en or[47]; l'*aśvattha*

---

[41] Ce nom est celui d'une des divinités gardiennes du site (parfois nommée Savindra, VII 38); c'est aussi celui d'un des Āditya et c'est peut-être ici celui de Sūrya. Mais ni le lion ni le croc à éléphant, ni le lacet ne correspondent à ces différentes divinités.

[42] Avec Indra (Vajrin) commence l'énumération des *dikpāla*; seul Īśa n'est pas nommé, peut-être parce que le sanctuaire principal lui est consacré (cf. XXIII 104 et note ad loc.).

[43] L'épée remplace parfois le gourdin, attribut normal de Nirṛti (Banerjea 1956 p. 526).

[44] La gazelle est une monture de Vāyu et le noir sa couleur (Mallmann 1963, p. 132 et 230).

[45] Bṛhaspati, le gardien du zénith; Naravāha+Kubera, Madana+Kāma

[46] Sur Ārya voir Adiceam 1967.

[47] Sugata: le Buddha; l'*aśvattha* est l'arbre de la Bodhi, le vase doit rappeler la vie errante et le lion le surnom de "Lion des Śākya".

अम्बुजं चाङ्कुशं[134] पाशं सिंहं सवितृधामके[135] ।
[136]वज्रेभं नन्दकं चक्रं[137] चामरं धाम्नि वज्रिणः ॥ ५४ ॥
[138]जाम्बूनदमयं मेषं शक्तिं पावकधामनि ।
अयसा महिषं पाशं हेमजं यमधामनि ॥ ५५ ॥
[139]अयसा नन्दकं गर्भं निर्ऋतेस्तु विमानके ।
[140]वरुणे मकरं पाशं लोहजं हेमजं[141] तथा ॥ ५६ ॥
[142]वायोः कृष्णमृगं हैमं व्यालं तारापतेः क्षिपेत् ।
नरवाहे नरः प्रोक्तो मकरो मदनालये ॥ ५७ ॥
टङ्कं दन्ताक्षमाला च[143] विघ्नेशावासगर्भके[144] ।
ओङ्कारं वक्रदण्डं[145] च सौवर्णं चार्यकस्य[146] तु ॥ ५८ ॥
अश्वत्थं करकं सिंहं[147] छत्रं[148] स्वर्णेन कारयेत्[149] ।
अश्वत्थः पुरतः स्थाप्यश्छत्रं[150] तस्योपरि स्थितम् ॥ ५९ ॥

---

134. D : वाङ्कुशं 135. D : सिंहा सावित्रिधामनि ; E : सिंहवक्त्रधामके
136. C : वज्रेभिन्नदकं 137. A (var), C, E : चित्रं
138. C : स्वर्णपत्रा च मे प्रक्तं श्रुत्वा पावकधामनि
139. D : अयसानान्तु खड्गश्च निर्ऋतिस्तु विमानकम् ।
140. D : वरुणं 141. A (var) : लोहितं हेमजं ; E : लोहं हेममयं
142. Le vers 57 manque dans D·
143. C : दन्ताक्षमानाश्च 144. D : विघ्नेशं सा सगर्भकम्
145. D et E : वज्रदण्डं 146. D : च जयस्य तु
147. D : अश्वत्थकमण्डलौ 148. A (var) D : चक्रं 149. D : योजयेत्
150. D : चक्रं

doit être devant, le parasol au-dessus de lui, le vase à gauche et le lion à droite.

61-63. Le dépôt du sanctuaire du Jina comporte un *śrīvatsa*, un *aśoka*[48], un lion, un vase *karaka* et un éventail en or ; l'arbre doit être devant et le parasol au-dessus, la queue (de paon) à droite et le rosaire, comme le vase, à gauche ; au centre il y a le *śrīrūpa* et le lion ; le vase *karaka* et l'éventail sont à gauche.

64-66. Le sage doit constituer ainsi le dépôt de fondation du sanctuaire de Durgā : un perroquet[49] et un disque en or, un lion et une conque en argent, une gazelle en cuivre et une épée en fer. Pour Kṣetrapāla, il convient de mettre un *khaṭvāṅga*, une épée et une lance en or. Pour Lakṣmī il faut un *padma*, pour Sarasvatī, *OM* aux trois lettres[50] ; dans le dépôt du sanctuaire de Jyeṣṭhā il faut un étendard portant un corbeau et un *utpala* en or.

---

[48] Par analogie avec ce qui précède on attendrait plutôt un arbre *śāla* (cf. IC II § 2437) ; le *śrīvatsa* (infra *śrīrūpa*) doit être figuré sur la poitrine des statues des Tīrthaṅkara (*Bṛhat Saṃhitā* LVII 45).

[49] Cf. Rao I/1 p. 11.

[50] *Oṅkāraṃ trivarṇakam* : A, U, M ; cf. les épithètes de Sarasvatī telles que Varṇamātṛkā etc. . . . .

[151]कुण्डिकापरभागे तु केसरी[152] दक्षिणे भवेत्[153] ।
सौगते धामके गर्भे श्रीवत्साशोकसिंहकम् ॥ ६० ॥
कमण्डल्वक्षमाला च शिखिपिञ्छं तु हेमजम् ।
[154]त्रिच्छत्रं करकं तालवृन्तं[155] रुक्ममयं भवेत् ॥ ६१ ॥
[156]वृक्षस्तु पुरतः स्थाप्यश्छत्रं[157] तस्योपरि स्थितम् ।
पिञ्छं दक्षिणभागेऽक्षमाला वामे तु कुण्डिका ॥ ६२ ॥
[158]श्रीरूपं मध्यमे स्थाप्यं केसरीं[159] तत्र विन्यसेत्
[160]अपरे करकं तालवृन्तं गर्भो[161] जिनालये ॥ ६३ ॥
[162]शुकं चक्रं च हैमं तु सिंहं शङ्खं च राजतम् ।
मृगं ताम्रमयं चैव कृष्णलोहेन नन्दकम् ॥ ६४ ॥
एवं दुर्गाविमाने तु गर्भे[163] कुर्याद् विचक्षणः ।
[164]खट्वाङ्गं नन्दकं शक्तिं क्षेत्रपालस्य हेमजम् ॥ ६५ ॥
[165]पद्मं लक्ष्म्याः सरस्वत्या ओङ्कारं च त्रिवर्णकम् ।
[166]ध्वाङ्क्षकेतूत्पलं हैमं ज्येष्ठाकोष्ठस्य गर्भके ॥ ६६ ॥

---

151. C : कुण्डिकां 152. A (var) : केसरीं
153. A (var) : न्यसेत् 154. D : त्रिचित्र 155. E : तालं वृत्तं
156. A (var) et C : वृषस्तु 157. D : स्थाप्य छत्रं
158. A (var) : श्रीपुरं 159. C : केसरी ; D : केसरं
160. D : अपरे वायसं तालवृन्तं ; E : अपरे तु महातालवृन्तं
161. C : गर्भं 162. D : शिबिकाञ्च्छत्रहेमं च मृगेन्द्रं च राजतम् ।
163. E : विमानेन गर्भं 164. Le demi-vers manque dans D.
165. D : पद्मलाक्षं गृहं स्थाप्य ओङ्कारं च त्रिवर्णकम् । 166. E : ध्वाङ्क्षतत्रबलं हेमे

67-69. Pour le temple de Kālī il faut disposer des (images de) *preta* ainsi qu'une calotte crânienne, un trident et une cloche. Dans le sanctuaire des Mères, il faut placer des images en or de *haṃsa*, taureau, paon, *garuḍa*, lion, éléphant et *preta*[51]. Le dépôt du sanctuaire de Rohiṇī comporte un rosaire et une lampe ; on sait que dans celui de Pārvatī il doit y avoir un miroir et un rosaire et dans celui de Mohinī un rosaire de lotus et un vase d'abondance.

70. Pour les dieux et les déesses qui n'ont pas été mentionnés, on prescrit un dépôt de fondation comportant parasols, étendards, enseignes avec les attributs et les (images des) montures.

Dépôts particuliers aux demeures humaines.

71-73. On présente maintenant les dépôts de fondation particuliers aux castes, brahmanes et autres[52]. Le dépôt propre aux brahmanes comporte un vase *karaka* et un cure-dent, l'un en cuivre, l'autre en or, ainsi qu'un cordon sacrificiel le feu sacrificiel et les instruments du sacrifice, tous en argent. Le cordon est au centre, les instruments à droite, le vase à gauche, le cure-

---

[51] Ces images sont celles des montures des sept Mères (Cf. Banerjea, 1956 p. 503-508) : Brāhmī (*haṃsa*), Maheśvarī (taureau) Kaumarī (paon), Vaiṣṇavī (*garuḍa*), Nārasiṃhī (lion), Indrāṇī (éléphant) et Cāmuṇḍā (*preta*).

[52] Cf. infra śl. 83 et note ad loc.

कपालशूलघण्टाभिः[167] प्रेतान् कालीगृहे[168] न्यसेत् ।
हंसोक्षशिखिताक्ष्याँश्च सिंहेभप्रेतरूपकान्[169] ॥ ६७ ॥
[170]जाम्बूनदमयान् मातृकोष्ठकेषु निधापयेत्[171] ।
पद्माक्षसूत्रकं दीपं[172] रोहिणीगृहगर्भके[173] ॥ ६८ ॥
दर्पणं चाक्षमालां च पार्वतीभवने विदुः[174] ।
पद्माक्षसूत्रकं पूर्णकुम्भं मोहिनिधामनि ॥ ६९ ॥
[175]छत्रध्वजपताकाश्च[176] सच्चिह्नैः सह वाहनैः[177] ।
अनुक्तानां च देवानां देवीनां गर्भमिष्यते ॥ ७० ॥

[मानुषहर्म्यगर्भकम्]

द्विजातीनां तु वर्णानां[178] जातिगर्भो विधीयते[179] ।
करकं दन्तकाष्ठं[180] च शुल्बं हेममयं भवेत् ॥ ७१ ॥
यज्ञोपवीतं यज्ञाग्निं[181] यज्ञभाण्डं च[182] राजतम् ।
यज्ञोपवीतमध्यस्थं यज्ञभाण्डं च दक्षिणे[183] ॥ ७२ ॥

---

167. D : कपालशूलीकण्ठा च

168. E : प्रेतकालिगृहं

169. C : रूपकाः

170. D : जाम्बूनदयोर्मात्रे कोष्ठके च विधीयते

171. A (var), E : -तु विधीयते

172. A (var) : दीप्यं ; D : दीप-

173. D : गर्भकम्

174. D : गृहगर्भकम् au lieu de भवने विदुः

175. A, C : चित्र- pour छत्र-

176. C, D : पताकाश्च

177. D : स्वस्वचिह्नैः स्वचिह्नयेत्

178. E : जातीनां pour वर्णानां

179. D : जातिगर्भविमिश्रितम्

180. A, C, E : दण्डकाष्ठं

181. E : यज्ञानि ; D : यज्ञाङ्गं

182.. A (var), D, E : यज्ञभाण्डानि

183. A (var) et E : प्रदक्षिणे ; D : विराजितम् pour दक्षिणे

dent et le feu devant; aux quatre points cardinaux il y a des *svastika.*

74-77. (Le dépôt propre aux princes)[53] doit avoir au centre un disque d'or, à gauche une conque d'argent et un arc de cuivre, à droite un gourdin d'or et une épée en fer; aux quatre orients il doit y avoir quatre éléphants qui sont respectivement en or, en fer, en cuivre et en argent; il y a (également) au milieu un *śrīrūpa* en or et aux quatre points cardinaux des regalia, parasol, étendard, enseigne et sceptre[54]. Ce dépôt doit être mis en place à la porte royale[55] (s'il s'agit d'un roi), pour les autres il faut le placer où il convient; si c'est un dépôt propre aux Vārṣṇeyaka il doit être mis à droite (au Sud) de la porte Vijaya[56].

78-80. Pour les Vaiśya on prescrit un soc de charrue et une conque en fer, un petit crabe en cuivre, les cinq-armes[57] et une fève en plomb; on place un cheval, un éléphant, un taureau et un lion respectivement chez Arka, Agni, Varuṇa et Indu[58]; et on

---

[53] L'attribution de ce dépôt à la seconde classe, bien que non précisée dans le texte, nous paraît justifiée par la nature des éléments, l'emplacement du dépôt et la position de sa description entre celle des dépôts particuliers aux brahmanes et celle des dépôts particuliers aux Vaiśya.

[54] *Daṇḍam. . . śāsanātmakam* : "le bâton dont l'essence est le commandement."

[55] *Rājadvāra* : la porte du palais?

[56] Le sens de ce vers est douteux; les Vārṣṇeya sont une secte vishnouïte (MW *sv*) et Vijaya est, selon Rao (I/1 p. 102 et 147) le gardien de la porte du sanctuaire de Viṣṇu: Mais on peut aussi traduire *Vārṣṇeya* par "hétérodoxe" et Vijayadvāra par "Porte de la Victoire", à moins qu'il ne s'agisse d'un pavillon d'entrée de type *vijaya* (XXIV 94sq : *vijayaviśālaka*).

[57] *Pañcāyudha*: il s'agit sans doute des cinq armes de Viṣṇu (supra śl. 46-47 : *cakra, śaṅkha, kārmuka, daṇḍa, nandaka*) ou, à la rigueur, de l'arme quintuple, c'est à dire des flèches de Kāma.

[58] Ces emplacements correspondent respectivement à l'Est, au Sud-Est, à l'Ouest et au Nord.

वामे तु करकं काष्ठमनलं पुरतो भवेत् ।
विप्रगर्भमिदं प्रोक्तं स्वस्तिकानि चतुर्दिशि[184] ॥ ७३ ॥
मध्ये हेममयं चक्रं[185] वामे शङ्खं च राजतम् ।
कार्मुकं ताम्रजं वामे दण्डो रुक्मेण[186] दक्षिणे ॥ ७४ ॥
खड्गं चायसमेव[187] स्याच्चतुर्नागाश्चतुर्दिशि ।
[188]हैममायसकं ताम्रं राजतं क्रमशो न्यसेत् ॥ ७५ ॥
[189]मध्ये श्रीरूपकं हैमं स्वस्तिकानि चतुर्दिशि ।
[190]छत्रध्वजपताकाश्च दण्डं वै शासनात्मकम्[191] ॥ ७३ ॥
[192]राजद्वारे भवेद् गर्भमन्येषां तु यथार्हकम् ।
वार्ष्णेयकानां गर्भं चेद् विजयद्वारदक्षिणे ॥ ७७ ॥
अयसा हलजिह्वां च शङ्खं[193] ताम्रकुलीरकम् ।
[194]पञ्चायुधं सीसमाषं हयं[195] वृषगजौ हरिम् ॥ ७८ ॥
[196]अर्काग्निवरुणेन्दूनां स्थाने सम्यङ् निवेशयेत्[197] ।

---

184. D : चतुर्दश 185. D : छत्रं pour चक्रं 186. D : कांस्येन pour रुक्मेण
187. C, D : एवं pour एव 188. D : हेममायसमयं
189. Le demi-vers manque dans D.
190. E : चित्रध्वज- pour छत्रध्वज-
191. C et D : दण्डं शासनमात्मकम्
192. Le demi-vers manque dans D.
193. A : शङ्ख 194. C : पञ्चायुधं सोममाषहयो वृषगजो हरिः
195. A : हयौ 196. C : अर्कार्किवरुणेन्दूनां ; D : अर्को वरुणेन्द्राणां
197. D : निधापयेत्

dispose quatre vaches en argent aux quatre points cardinaux et un taureau à l'Est.

81-82. Le dépôt propre aux Śūdra convient également aux Vaiśya; il comporte un semoir[59]; une charrue en or et un joug en cuivre; mais il faut savoir qu'il y a une vache en argent aux quatre points cardinaux et, au centre, un taureau devant lequel est le joug; la charrue est à droite et le semoir à gauche; la semence est en or [60].

83. Le dépôt de fondation qui est particulier au bâtiment et celui qui est propre à la caste doivent être confondus[61]. Les maisons d'habitation à plusieurs paliers . . . [62].

84. Dans un *caturgṛha* le dépôt de fondation est aux emplacements de Puṣpadanta, Bhallāṭa, Mahendra et Gṛhakṣata; il se trouve sous le mur latéral au Sud ou au Nord[63].

85-87. Dans une cuisine[64], il faut mettre sous le pilier qui est à droite de la porte ou sous le seuil [65] un vase de terre et son couvercle, du *dārvika* et du riz[66], un rabot, un tamis, un cure-

---

[59] *Bijapātra* : littéralement "bol à semences".

[60] La semence dont la position n'est pas indiquée doit être dans le semoir.

[61] Les dépots de fondation qui correspondent à l'usage auquel sont destinés les bâtiments sont décrits plus bas (śl. 85sq) ; le sens de cette prescription doit être qu'un seul dépôt (c'est à dire un seul embryon) suffit.

[62] Cet hémistiche nous semble interpolé et nous ne savons pas à quoi il se rattache.

[63] Le vers 84 se retrouve textuellement au chapitre XVIII (śl. 61) Le dépôt de fondation doit être placé près de la porte de chacune des quatre pièces qui constituent la maison et qui vont être énumérées dans les vers qui suivent (Cf. VI 25 et note ad loc.). Les emplacements indiqués ici sont en effet ceux des portes (cf. IX 57 et note ad loc.).

[64] *Mahānasa* : cf. infra XXVII 18 sq et 36 sq (*annālaya*).

[65] *Yoga* (cf. infra śl. 113) : sens non attesté à notre connaissance.

[66] Le *dārvika* est une sorte de sauce; au lieu de *dārvikaṃ taṇḍulam* on trouve *vārṣikaṃ taṇḍulam* ("riz de la saison des pluies") dans l'édition de Tanjore,

चत्वारो धेनुकाः श्वेतनिर्मिताश्च[198] चतुर्दिशि ॥ ७९ ॥
[199]गोपुङ्गवं[200] च पुरतो वैश्यानां प्रविधीयते ।
[201]बीजपात्रं हलं हैमं[202] ताम्रजं युगमिष्यते ॥ ८० ॥
रजतेन पशुं[203] विद्याच्चतुर्दिक्षु विनिक्षिपेत् ।
मध्ये गोपुङ्गवं चैव तन्निरीक्ष्य युगं पुनः ॥ ८१ ॥
[204]हलं दक्षिणभागे तु वामांशे बीजपात्रकम् ।
[205]बीजं हिरण्मयं शूद्रगर्भं वैश्ये च सम्मतम् ॥ ८२ ॥
[206]गृहाणां गृहगर्भं च जातिगर्भं विमिश्रितम्[207] ।
अनेकभूमियुक्तानि यानि वासगृहाणि च ॥ ८३ ॥
पुष्पदन्ते च भल्लाटे महेन्द्रे च गृहक्षते ।
दक्षिणे नेत्रभित्तौ तु सौम्यादौ तु चतुर्गृहे ॥ ८४ ॥
[208]द्वारप्रदक्षिणे स्तम्भे योगे वापि विधीयते ।
[209]स्थाली तदुपधानं च दार्विकं[210] तण्डुलं खजम् ॥ ८५ ॥

---

[198] A (var) : चैव निर्मिताश्च ; D : चैते निर्मिताश्च

[199] Le demi-vers manque dans D.

[200] A (var) : गोपुङ्गवीं [201] A (var) : द्विजपत्रं ; E : ध्वजपात्रं

[202] A (var) et D : स्वर्णं pour हेमं

[203] A (var), C, D : पशून्

[204] C : हल- [205] C : बीजं हिरण्मयं गर्भं बैश्ये शूद्रे च सम्मतम्

[206] Les vers 83 et 84 manquent dans D.

[207] A (var) : विनिःसृतम् [208] A : द्वारि [209] E : मालिकादूपधानञ्च

[210] B : वार्षिकं

dent et une image du feu en fer. Le dépôt de la pièce placée au Sud[67] est une louche pleine de riz cuit. Le dépôt de la resserre doit être une clef et un verrou; le dépôt du *sukhālaya*[68] doit se composer d'un lit, d'une lampe et d'un siège.

88. C'est l'action accomplie (dans un bâtiment) qui doit constituer le dépôt particulier à ce bâtiment; ce sont les objets caractéristiques de celle-ci qu'il faut y mettre.

89-90. Dans les salles de réunion, les pavillons en matériaux légers ou non[69], le dépôt de fondation doit être placé sous la colonne d'angle qui est vers le Sud ou sous la deuxième colonne (à droite de la porte) ou sous le montant droit de cette dernière[70]; il comporte un éléphant en fer et une graine de *kodrava*; au centre du récipient (qui le contient) il faut mettre (des images de) Lakṣmī et Sarasvatī en or.

91-92a. Le dépôt de fondation d'un théâtre doit être placé sous la façade arrondie[71] ou à la base du *maṇḍitastambha*[72], ou aux deux endroits à la fois; il consiste en toutes sortes d'instruments de musique faits en toutes sortes de métaux.

---

[67] Cf. XXVII 18 sq et 49 sq : il s'agit en fait du grenier (*dhānyālaya*).

[68] Cf. XXVII 18 sq et 54 sq. Il s'agit de la pièce d'habitation proprement dite.

[69] *Sabhāprapāmaṇḍapeṣu* : II 6-7 et notes ad loc.

[70] Cf. XXV 192.

[71] Il doit s'agir d'un bâtiment semi-circulaire, mais les renseignements qui nous sont fournis ici sont très éloignés de ceux que l'on trouve dans les traités de techniques théâtrales ; cf. *Nāṭyaśāstra* II et l'appendice 6 du I° tome de l'édition GOS (1956).

[72] "Colonne décorée" ?, "colonne pourvue d'un tailloir (*maṇḍi* ?)".

[211]गलक्यं दन्तकाष्ठाग्निं कृष्णं लोहं महानसे ।
[212]दक्षिणे भवने गर्भः कुम्भः शाल्युदपूरितः[213] ॥ ८६ ॥
धनसद्मनि गर्भस्तु सार्गलं[214] कुञ्चिकं[215] भवेत् ।
[216]पर्यङ्कदीपशयनं गर्भं विद्यात् सुखालये ॥ ८७ ॥
[217]येन यत् कर्म निष्पाद्यं तेन तद्गृहगर्भकम् ।
यानि यस्य स्वचिह्नानि तानि तस्य[218] निधापयेत् ॥ ८८ ॥
सभाप्रपामण्डपेषु कर्मपादे[219] प्रदक्षिणे ।
[220]द्वितीयस्तम्भके द्वारदक्षिणाङ्घ्रौ तु वा न्यसेत्[221] ॥ ८९ ॥
अयोमयगजो गर्भः कृष्णलोहेन कोद्रवः ।
लक्ष्मीं सरस्वतीं हेमां[222] पात्रमध्ये तु विन्यसेत् ॥ ९० ॥
गर्भौ नाट्यसभायां च[223] प्रक्षिपेत् कुटिकामुखे[224] ।
[225]मण्डितस्तम्भमूले वाप्युभयोरपि चेष्यते ॥ ९१ ॥
[226]आतोद्यानि च सर्वाणि सर्वलोहमयानि च ।

---

[211] D : गलक्यदन्तकाष्ठग्नितूलहं महासने

[212] Le demi-vers manque dans D.

[213] C : शाल्यादिपूरितः

[214] A (var) : गर्भं तु स्याद् गलं

[215] A et C : कुञ्चितं

[216] D : पर्यङ्कं पुष्पशयनं गर्भं कुर्यात् सुखालये

[217] D : यानि यो निष्पाद्यं तत्तत् गेहे तु गर्भकम्

[218] D : तस्य धाम्नि pour तानि तस्य

[219] A (var) et C : कर्मपादे ; D : कण्ठपादे

[220] Les demi-vers 89b et 90a manquent dans D.

[221] A (var) : विन्यसेत्

[222] C : हेम-

[223] A (var) et D : चेत् pour च

[224] D : कुट्टिकामुखे

[225] D : मण्डितस्तम्भकुले बाह्ययोर्विशेषिते

[226] D : आतौद्यानि ; E : अतोद्यानि

92b-95a. Pour la salle destinée à la cérémonie de l'*hemagarbha* le dépôt doit comporter un *śrīvatsa*, un lotus et un vase d'abondance en or ; il faut le mettre en place sous la porte ou encore sous le pilier d'angle, comme ci-dessus. Cela vaut également pour le pavillon destiné à la pesée rituelle[73]. Le dépôt propre aux demeures d'une secte hétérodoxe est constitué par l'attribut de cette secte. Pour toutes les castes inférieures, c'est ce qui les caractérise chacune qui constitue le dépôt de fondation [74].

95b. Si la femme du maître de maison est enceinte, il ne faut pas mettre en place de dépôt de fondation[75].

96. Les pierres précieuses et les (autres) éléments doivent être disposés dans un petit récipient par des gens connaissant bien la situation des dieux (sur le diagramme).

97. Si le dépôt est à droite de la porte ou à droite de la chambre du propriétaire, il doit être dirigé vers l'intérieur, s'il est au centre, il doit être orienté vers l'extérieur [76].

Formule de fondation

98. L'architecte doit installer le dépôt de fondation correctement selon les principes énoncés ci-dessus, après avoir prononcé la formule suivante en faisant face à l'Est ou au Nord.

---

[73] *Tūlabhārābhiṣeka*, cf. Kane II p. 872-873.

[74] Allusion sans doute aux outils etc. . .

[75] Cf. supra note 1 ; il semble donc qu'il ne faille pas construire la maison tant que cette situation dure puisque le dépôt est indispensable (cf. supra. śl. 2).

[76] Sens ? il s'agit sans doute des dépôts du second type (śl. 47 et note ad loc.). Le *Mā* utilise une formule semblable pour différencier les dépôts de fondation des agglomérations de ceux des maisons (*Mā* XII 215) :

gṛhagarbham antarmukhaṃ syād grāmagarbhaṃ bahirmukham/

श्रीवत्सं पङ्कजं पूर्णकुम्भं हेमजमिष्यते[227] ॥ ९२ ॥
[228]हेमगर्भसभागर्भो द्वारस्तम्भे विधीयते ।
[229]पूर्वोक्ते कर्मपादे वा गर्भस्थानं तु तस्य वै ॥ ९३ ॥
[230]तुलाभाराभिषेकार्थं मण्डपे वाथ तद् भवेत् ।
पाषण्ड्याश्रमिणां वासे[231] तत्तच्चिह्नं तु गर्भकम् ॥ ९४ ॥
जात्यन्तराणां सर्वेषां तत्तच्चिह्नं प्रयोजयेत् ।
गृहिणी गर्भिणी कर्तुर्यदि[232] गर्भं न निक्षिपेत् ॥ ९५ ॥
रत्नानि धातवश्चैव [233]स्वल्पविस्तारभाजने ।
[234]तद्दैवस्थानभावज्ञैर्न्यस्तव्यानीह तानि वै ॥ ९६ ॥
द्वारप्रदक्षिणे स्थाने स्वामिस्थानस्य[235] दक्षिणे ।
अभ्यन्तरमुखं गर्भं[236] वस्तुमध्यं बहिर्मुखम् ॥ ९७ ॥

[गर्भमन्त्रः]

[237]इदं मन्त्रं समुच्चार्य प्राङ्मुखो वाप्युदङ्मुखः[238] ।
पूर्वोक्तविधिना सम्यक् स्थापयत् स्थपतिः क्रमात् ॥ ९८ ॥

---

227. D : पूर्णं हेमकुम्भं जनिष्यते
228. D et E : हिरण्य pour हेम- 229. A (var) et C : पूर्वोक्ते कर्णपार्श्व
230. D : तुलाभाराभिषेके वा मण्टपे वा विधीयते
231. D : पाषण्ड्यश्रमनावासे 232. D : भर्तुः यदि 233. स्वस्व- pour स्वल्प-
234. A (var) : तद्दैवस्थानभावज्ञैर्न्यस्तानि तानि विधास्यताम्
235. D : स्तम्भे स्वामिनायस्य 236. D : गर्भ-
237. E : इमं 238 D : पुनरुन्मुखम्

Voici la formule: "Que la gloire vienne de ces formules aux sons divins! Gloire au Maître de tous les joyaux[77] ! Hommage au suprême Prajāpati, énonciateur de toute vérité! Hommage à Śrī ! Hommage à Vaivasvata ! Hommage à Vajrapāṇi ! Hommage au toujours jeune Briseur de tous les obstacles ! Gloire et hommage à Vahni ! ".

Dépôts des puits (etc. . .).

99-100. Dans le cas d'un réservoir, d'un puits, d'un bassin, d'un étang ou d'un pont, il faut disposer au Nord ou à l'Est dans un trou grand comme une coupe formée par les deux mains réunies, un bol et un poisson, ainsi qu'une grenouille, un crabe, un serpent et un dauphin en or[78].

Les premières briques

101-104a. C'est au moment favorable, dans une conjonction faste, à l'heure et dans la demi-journée convenables qu'il faut installer le dépôt le soir[79] et, pendant le jour, les quatre (premières) briques[80]. A chaque emplacement de dépôts de fondation correspondent quatre premières briques. Celles-ci doivent être mises en place avec les terres, les racines, les graines, (les grains figurés) en métal, les (substances) colorantes, les pierres précieuses, les simples, les plantes odoriférantes et les éléments

---

[77] *Sarvaratnādhipati* : Varuṇa car l'Océan est *sarvaratna*.

[78] Cf. *Mā* XII 185-188 (disposition différente). A l'époque moderne, dans le Kathiawar, après avoir creusé un puits on y jette une tortue, une grenouille ou un poisson vivants (Stevenson 1920 p. 360). Dans le monde khmer enfin, on a trouvé plusieurs tortues en pierre avec une cavité au dos qui provenaient de dépôts de fondation de ponts (Chaussée de la porte Nord d'Angkor Thom etc. . . .)

[79] D'après la suite (śl. 112) il s'agit de la mise en place des éléments de la cassette.

[80] Cf. supra note 2 et śl. 45. Voir également *Śilparatna* XII 7 sq, *Īśānaśiva* tome III p. 259-260, *Ajita* X et *Mā* XII 189 sq. La description qui suit est à comparer avec celle des "briques de couronnement" (XVIII 116 sq).

अयं मन्त्रः—“स्वरदेवताभ्यो[239] मन्त्रेभ्यः स्वाहा । सर्वरत्नाधिपतये स्वाहा[240] । उत्तमप्रजापतये[241] सत्यवादिने नमः । श्रियै नमः । सरस्वत्यै नमः[242] । वैवस्वताय नमः । वज्रपाणये नमः[243] । अभिनवसर्वविघ्नप्रशमनाय नमः । नमो वह्नये स्वाहा ॥”

[वाप्यादिगर्भः]

वापीकूपतटाके तु[244] दीर्घिकासेतुबन्धने ।
[245]मत्स्यमण्डूककुलिरं[246] सर्पं वै शिशुमारकम् ॥ ९९ ॥

हेमजं तदुदग्भागे पूर्वायां दिशि वाथवा ।
पुरुषाञ्जलिमात्रे तु श्वभ्रे पात्रं[247] निधापयेत् ॥ १०० ॥

[प्रथमेष्टका]

सुमुहूर्ते सुलग्ने च होराकरणसंयुते ।
रात्रौ गर्भमहन्येव स्थापयेच्चतुरिष्टकम्[248] ॥ १०१ ॥

[249]यद्यत् स्थानं तु गर्भस्य तत्रस्था प्रथमेष्टका ।
मृत्कन्दधान्यसल्लोहधातुरत्नौषधैः सह[250] ॥ १०२ ॥

---

[239] D : स्वरदेवतेभ्यो ; E : स्वरदैवतेभ्यो

[240] D : सर्वरक्षाधिपतये स्वाहा

[241] D : ओन्नमः प्रजापत्ये

[242] L’invocation à Sarasvatī manque dans D :

[243] E : यज्ञपाणये नमः

[244] D : तटाकेषु

[245] D : तस्य pour मत्स्य-

[246] C : सुषिरं pour कुलिरं

[247] D : पात्रे

[248] A (var) et C : इष्टकाः

[249] E : यत्र pour यद्यत्

[250] A (var) et E : औषधान्विता ; D : औषधानि च

particuliers (?)[81]. Dans une maison en pierre, (les premières "briques") doivent être des pierres et, dans une maison en brique, il convient que ce soit des briques[82]. Chacune doit être large comme la cassette contenant le dépôt, deux fois plus longue que large et moitié moins épaisse[83].

104b-108a. Quel que soit le bâtiment, il y a (au moins) quatre (premières) briques ; mais si celui-ci est moyen ou grand, il doit y en avoir huit ou douze[84]. Une (brique) mâle a des côtés rectilignes longs d'un nombre pair de doigts, si elle est femelle, ce nombre est impair ; une brique neutre a des côtés incurvés. Ces briques doivent être agréables au toucher et bien cuites ; elles doivent rendre un son agréable et avoir un bel aspect[85] ; il faut les employer respectivement dans les bâtiments mâles, femelles et neutres[86]. Il faut qu'elles soient de même nature que ce qui existait auparavant à l'endroit où l'on veut les mettre[87]. Les (premières) pierres doivent être sans défauts, sans aspérités, sans stries etc. . . .

108b-110. Pour commencer il faut placer la première brique sous le *jhaṣāla* (*-stambha*), mais dans un *vimāna* il faut la placer

---

[81] *Bīja*; il s'agit peut-être des attributs particuliers à chaque divinité, chaque caste ou chaque type de maison (śl. 32 sq).

[82] Mêmes prescriptions pour les briques de couronnement avec des précisions sur la façon de procéder dans les bâtiments "mixtes", XVIII 120-121.

[83] C'est-à-dire qu'une brique de couronnement fait de trois à vingt-six doigts de large (supra śl. 9-10) alors que les briques ordinaires n'en font que quatre à huit (XV 118). H. Parmentier avait noté que les briques du dépôt de fondation de la tour Ouest du Pô Nagar (supra note 2) étaient beaucoup plus grandes que celles employées pour la construction de la tour (BEFEO VI, 1906, p. 293).

[84] Cf. *Śilparatna* XII 29.

[85] Sur la confection des briques voir XV 114-120.

[86] Sur le "genre" des bâtiments voir XX 30-34.

[87] Cette prescription doit s'appliquer à une réfection.

गन्धद्रव्यैश्च[251] बीजैश्च विधेया प्रथमेष्टका ।
शैले शिलामयी[252] प्रोक्ता चैष्टके चेष्टकाः शुभाः[253] ॥ १०३ ॥
गर्भभाजनविस्तारा विस्तारद्विगुणायता ।
[254]विपुलार्धघना सर्वहर्म्यके चतुरिष्टका[255] ॥ १०४ ॥
अष्टौ द्वादश वा ग्राह्या मध्यमे तु महत्तरे ।
[256]ऋजुदीर्घाङ्गुलिन्यासा समसङ्ख्या हि पुंस्त्वभाक् ॥ १०५ ॥
[257]स्त्रीत्वभागोजसंङ्ख्या सा वक्ररेखं नपुंसकम् ।
[258]सुस्निग्धाः समदग्धाश्च सुस्वनास्ताः[259] सुशोभनाः ॥ १०६ ॥
पुंस्त्रीनपुंसके हर्म्ये योजयेत्[260] ता यथाक्रमम् ।
यथा जाता पुरा तत्र स्थापनीया तथा भवेत् ॥ १०७ ॥
शिला दोषविनिर्मुक्ता बिन्दुरेखादिवर्जिता ।
[261]आदावेव तु कर्तव्या झषाले[262] प्रथमेष्टका ॥ १०८ ॥
[263]निखाताङ्घ्रौ विमाने तु न्यस्तव्या गर्भमूर्धनि ।
[264]तत्पूर्वदक्षिणे पूर्वं त्रिकोणेषु प्रदक्षिणम्[265] ॥ १०९ ॥

---

[251] D : द्रव्यञ्च
[252] D et E : शिलमय-
[253] C : चेष्टका शुभा
[254] C : विपुलार्ध्वघना
[255] D : चतुरिष्टका सर्वहर्म्यके
[256] D : ऋज्वं pour ऋजु
[257] C : स्त्रीत्वभागेकसङ्ख्या
[258] Les demi-vers 106b et 107a manquent dans D.
[259] A (var) : सुस्वरास्ताः
[260] C : भाजयेत्
[261] D : आदाये च
[262] D : तुषकैर्
[263] E : निखातांशौ
[264] D : तत् पूर्वं च चतुष्कण इष्टका च प्रदक्षिणैः
[265] C : प्रदक्षिणे

sous le *nikhātāṅghri*[88] et au sommet du dépôt de fondation ; pour les dieux et les brahmanes, l'architecte doit installer la première (brique) au Sud-Est et continuer aux autres angles en faisant le tour par la droite.

111. Certains disent que la première brique doit être posée dans une fosse parementée de briques (etc. . .) et dont la profondeur ne doit pas dépasser les deux cinquièmes (de la largeur) (?) ; (elle doit être mise) là où il convient par quelqu'un vêtu de neuf comme il a été dit plus haut.

112. Lorsque[89] tout est favorable, le jour, la quinzaine, les planètes, l'heure, l'instant, le sage dispose tout d'abord dans la cassette les images, les simples, les pierres étincelantes, les huit métaux tels que l'or (etc. . . . .), les substances (colorantes) telles que l'antimoine (etc. . . .) ; puis, la nuit, il installe au fond de la fosse les terres, les racines, et les huit graines ; ensuite, après avoir fait selon le rituel une offrande à la cassette, au matin, il installe le dépôt de fondation dans l'eau[90].

113. Après avoir mis en place, au lever du jour, le dépôt conforme au rituel, à la base d'un montant de la porte ou sous le seuil de l'habitation divine ou humaine, il faut immédiatement installer, selon le rituel, le seuil ou le montant parfait et solide exactement au-dessus du dépôt.

114. L'architecte doit mettre en place seuil et pilier purifiés par l'eau des vingt-cinq vases, couverts d'une étoffe neuve et de bois de santal clair et parés de tous les objets bénéfiques.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le douzième chapitre intitulé "Mise en place du dépôt de fondation".

---

[88] Sur ces types de piliers voir XV 10 sq et notes ad loc.

[89] Résumé du chapitre (*sragdharā*).

[90] Cf. supra śl. 4 et note ad loc.

[266]देवादीनां द्विजातीनां स्थापयेत् स्थपतिः क्रमात् ।
केचिच्छ्भ्रस्य गम्भीरे पञ्चद्व्यंशावसानके ॥ ११० ॥
व
इष्टकादिचिते खाते वदन्ति[267] प्रथमेष्टकाम् ।
[268]पूर्ववद् वरवेषाढ्यो युक्त्या तत्र निधापयेत् ॥ १११ ॥

रूपाण्यप्यौषधानि[269] द्युतिमणि[270]कनकाद्यष्टलोहानि धातून्
पात्रे न्यस्याञ्जनादीन् शुभयुतदिनपक्षर्क्षहोरामुहूर्ते[271] ।
मृत्कन्दान्यष्टधान्यानि च निशि मतिमान् श्वभ्रमूले[272] निधाय
क्षिप्त्वा पात्राय युक्त्या बलिमथ सलिले स्थापयेद् गर्भमादौ ॥

अमरनरविमानद्वारयोगाङ्घ्रिमूले[273]
विधिवदविकलाङ्गं गर्भमादौ[274] निधाय[275]
[276]तदुपरि विधिनास्मिन् योगमङ्घ्रिं च पूर्वं
[277]सकलविभवयुक्तं स्थापयेद् गर्भमूर्ध्नि ॥ ११३ ॥

पञ्चपञ्चकलशोदकपूतौ[278] श्वेतचन्दननवाम्बरयुक्तौ ।
सर्वमङ्गलविचित्रतरौ तौ[279] स्थापयेत् स्थपतिरङ्घ्रिकयोगौ ॥११४॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे गर्भविन्यासो नाम
द्वादशोऽध्यायः

---

266. D : देवातानां 267. D : वृतन्त- 268. D : पूर्वद्वारवेषाढ्यौ
269. A (var) : रूपाण्येवौषधानि ; D : रूपाण्यप्यष्टधानि
270. C : नवमणि- pour द्युतिमणि- 271. D : दिनवारे पक्षहोरामुहूर्ते
272. E : श्वभ्रपत्रि 273. C : द्वारयोर्गेहमूले 274. A (var) et C : रत्नमादौ
275. C : विधाय 276. C : तदुपरि विधीता द्वारमङ्घ्रिञ्च पूर्वं
277. D : विकल- 278. D : पूरितौ ; E : पूर्णौ 279. D : विचित्रकौ च तौ

CHAPITRE XIII

Le socle [1]

1. Le socle doit être mis en place sous le soubassement pour rendre (le bâtiment) plus haut, plus solide ou plus agréable d'aspect [2].

2-3. Sa hauteur est fonction de celle fixée pour le soubassement: elle est égale à cette dernière, ou elle en est les trois quarts, la moitié ou les deux cinquièmes ; ou bien encore elle fait une fois et demie, une fois trois quarts ou deux fois (celle fixée pour le soubassement) [3].

4-5a. La saillie du socle par rapport à la plinthe du soubassement [4] peut aller d'un à cinq dixièmes de sa hauteur ; ou encore,

---

[1] *Upapīṭha* : cf. *Mā* XIII. *Ajita* XI, *Īśānaśiva* XXX 68 sq, *Śilparatna* XVIII. Dans sa traduction du *Mā*, P. K. Acharya rend ce terme par "pedestal of column" et *adhiṣṭhāna* par " base of column " ; leur sens est beaucoup plus large et ils désignent le soubassement du bâtiment qui peut être simple ou double (note suivante) ; l'*adhiṣṭhāna* ("soubassement") en est l'élément indispensable, toujours placé immédiatement sous le corps d'édifice (*jaṅghā-varga* cf. XIV 10 et note ad loc.) ; quant à l'*upapīṭha* ("socle") il est, quand il existe, placé sous l'*adhiṣṭhāna*.

[2] Le socle n'est pas toujours utilisé et la formule *sopapīṭham adhiṣṭhānaṃ kevalaṃ vā* revient fréquemment dans les descriptions de bâtiments (XXI 28, XXII 33. . .). Cf. *Īśānaśiva* XXX 68 b-69 :

garbhanyāsaṃ ca kṛtvādāv upapīṭhaṃ tu yojayet / /
adho'dhiṣṭhānakānāṃ syād upapīṭhaṃ bhaved yadi /
unnatyarthaṃ ca śobhārthaṃ rakṣārthaṃ ca viśeṣataḥ / /

[3] Le socle peut atteindre des dimensions considérables, c'est ainsi qu'au temple de KīLveḷūr il est plus haut que le soubassement et le premier palier réunis.

[4] *Nirgama* : saillie d'une moulure d'un élément etc. . . . déterminée selon le cas à partir de l'élément voisin ou bien de la *mānasūtra* (cf. VI 19). *Janman* désignant ce qui forme la base d'un élément mouluré, nous traduirons ce terme et ses "synonymes " (*jagatī, upāna, pāduka; vapra*) par "plinthe ".

अथ त्रयोदशोऽध्यायः

[उपपीठविधानम्]

अधिष्ठानस्य [1]चाधस्तादुपपीठं प्रयोजयेत् ।
रक्षार्थमुन्नतार्थं च शोभार्थं तत् प्रवक्ष्यते ॥ १ ॥
समं त्रिपादमर्धं[2] वा पञ्चांशद्व्यंशमेव वा ।
[3]सपादं वाथ सार्धं वा पादोनद्विगुणं[4] तु वा ॥ २ ॥
द्विगुणं वा प्रकर्तव्यमात्ताधिष्ठान[5]तुङ्गतः ।
[6]उत्सेधे दशभागे तु एकेनैकेन[7] वर्धनात् ॥ ३ ॥
[8]पञ्चांशान्तमधिष्ठानजन्माद् बाह्ये[9] तु निर्गमम् ।
दण्डं वा सार्धदण्डं वा द्विदण्डं वा त्रिदण्डकम् ॥ ४ ॥

---

[1] F : वाधस्ताद्
[2] D : अध्यं pour अर्धं
[3] D et F placent l'hémistiche 5a entre 2a et 2b.
[4] D : त्रिपादद्विगुणं
[5] D : अर्धाधिष्ठान-
[6] A (var) : उत्सेध-
[7] A (var) : भागे नैकेन ; D : तुङ्गेनैकैक-
[8] F : पञ्चांशाभम्
[9] D : नाह्ये

elle peut faire un module, un module et demi, ou bien deux ou trois modules[5] ; ou enfin elle peut être égale à la saillie de la plinthe du soubassement par rapport au corps d'édifice[6].

5b. Il y a trois catégories de socles (dites) *vedibhadra, pratibhadra* et *subhadra*[7].

Les types *vedibhadra*

6-8. La hauteur (d'un socle) peut être divisée en douze parties; deux pour la plinthe, une pour une doucine[8], une demie pour le filet[9] qui vient au-dessus, cinq pour la plate-bande en retrait[10],

---

[5] *Daṇḍa*: "module"; nous avons vu que ce terme peut désigner une mesure absolue, la toise (V 8-9); comme mesure relative il est égal au diamètre du sommet de la colonne (XV 28-29); cf. également *Aṃśumatkāśyapa* 5 30 (cité in *Ajita* tome I p. 65) où il est question du rentrant (*nīvra-*) du soubassement par rapport au socle :

tannīvram upapīṭhe tu pādabāhyaṃ prakalpayet /
athavāgrapādasadṛśaṃ+ dviguṇatriguṇaṃ tu vā / /

[6] *Pāda* : littéralement le pilier, mais les termes désignant les piliers et colonnes (XV 2) sont souvent employés pour désigner l'élément (*varga*) auquel ces derniers appartiennent (*jaṅghāvarga* . . . cf. XIV 10) (et note ad loc, XX 5, XXI 8. . .).

[7] Ces noms se retrouvent avec des variantes dans les textes parallèles (cf. *Mā* XIII 36-126 : *vedibhadra, pratibhadra, mañcabhadra*; *Īśānaśiva* XXX 70 : *vedibhadra, pratibhadra, subhadra*), mais les descriptions ne concordent pas toujours ; il en sera de même pour les termes désignant les soubassements, colonnes, pavillons etc. . . .

[8] *Padma* et les noms de la plupart des variétés du lotus désignent une moulure ornée de feuilles de lotus et dont le profil est analogue à celui d'une doucine, terme que nous employons dans notre traduction.

[9] *Kṣepaṇa* : on trouve dans Acharya 1946 (sv) deux sens pour ce mot : "larmier" (drip moulding) et "filet" (projection) : ce dernier convient ici où le *kṣepaṇa* est symétrique d'un listel (*kampa*).

[10] *Kaṇṭha* : les noms du cou (*kaṇṭha, grīva, kandhara, gala*) désignent toujours un élément placé en retrait par rapport à ceux qui se trouvent au-dessus et au-dessous, qu'il s'agisse de l'attique (XVIII 1 sq) ou bien d'une moulure; dans ce dernier cas, le *kaṇṭha* peut être très étroit, comme une gorge, ou au contraire se présenter comme une moulure large et plate, parfois coupée de petits pilastres (XIV 38) que nous nommerons "plate-bande en retrait".

[10]अधिष्ठानजगत्या [11]वा समं तत्पादबाह्यकम् ।
[12]वेदिभद्रं प्रतिभद्रं सुभद्रं च त्रिधा मतम्[13] ॥ ५ ॥

[वेदिभद्रम्]

उच्छ्रये भानुभागे तु द्व्यंशेनोपानमीरितम्[14] ।
[15]पद्ममंशं तदूर्ध्वेऽर्धं क्षेपणं पञ्चभागिकम् ॥ ६ ॥
[16]ग्रीवमर्धेन कम्पं स्याद् भागैकेनाम्बुजं भवेत् ।
[17]शेषांशं वाजनं[18] कम्पमष्टाङ्गमुपपीठकम् ॥ ७ ॥

---

[10] D : अधिष्ठानस्य गम्या

[11] C et D : वा समन्तात्

[12] A (var) : वेदीभद्रं प्रतीभद्रं

[13] C : च त्रिधामकम्

[14] A (var) : पानदीरितम्

[15] A (var) et C: पद्ममंशे

[16] A (var) : ग्रीवामध्येन

[17] A (var) : शेषांकं

[18] C : भाजनं pour वाजनं

une demie pour un listel[11], une pour une doucine ; un listel formant corniche[12] occupe le reste de la hauteur. Un tel socle est à huit moulures, mais il n'en a que six si l'on supprime les deux doucines ; tels sont les deux types de socles *vedibhadra* qui conviennent à tous les bâtiments[13].

Les types *pratibhadra*

9-11. La hauteur (d'un socle), de la plinthe au filet, peut aussi être divisée en vingt-sept parties : deux pour la plinthe, deux pour une doucine, une pour un listel, douze pour la plate-bande en retrait, une pour le (listel) supérieur[14], une pour une doucine, trois pour la corniche, une pour (chacun des deux) filets qui l'encadrent, deux enfin pour le bandeau[15] et une pour son filet. Un tel socle, pourvu de toutes les moulures prescrites, est appelé *pratibhadra*[16].

12-14. (La hauteur du) deuxième type de socle *pratibhadra* (doit être divisée) en une partie de plus (que celle du premier type) : la plinthe en occupe deux parties, une doucine une, le filet saillant deux et le filet intermédiaire une[17] ; le bandeau (inférieur) en prend deux, son filet une, la plate-bande en retrait huit, (le listel) qui la surmonte une de même que la doucine (qui vient au-dessus) ; il y en a trois pour la corniche, une pour un

---

[11] *Kampa* : cf. Acharya 1946 sv. Le mot peut aussi avoir le sens de "pilier", mais c'est exceptionnel (cf. XV 2).

[12] *Vājanaṃ kampam* : *vājana* désigne une moulure de couronnement (cf. XVI 5 . . .) légèrement surplombante ; ici ce terme est employé adjectivement.

[13] Même disposition dans l'*Īśānaśiva* (XXX 70-72) ; l'*Ajita* (XI 5-7) n'envisage pas la suppression des deux doucines.

[14] *Uttara* pour *uttarakampa*.

[15] *Prati* : sur ce terme voir XIV 11 et 45-46 et notes ad loc.

[16] Cf. *Īśānaśiva* XXX 73-76 ; le *Mā* donne sous le même nom une description différente (XIII 53-89).

[17] *Āliṅga, antarita* : ces deux moulures sont presque toujours employées simultanément : elles sont superposées et l'une est légèrement moins saillante que l'autre (cf. Acharya 1946 sv *antarita*).

षडङ्गं वा विधातव्यमूर्ध्वाधस्ताद्[19] विनाम्बुजम् ।
[20]वेदिभद्रं द्विधा प्रोक्तं सर्वहर्म्येषु[21] योग्यकम् ॥ ८ ॥

[प्रतिभद्रम्]

[22]अश्विभ्यां च द्विकैकांशैर्भानुभागाङ्ककांशकैः ।
त्र्यंशैकांशकभागैस्तु द्वाभ्यामंशेन योजयेत् ॥ ९ ॥
[23]जन्मतो वाजनान्तं तु तुङ्गे [24]त्रिनवभागके[25] ।
पादुकं पङ्कजं कम्पं कण्ठमुत्तरमम्बुजम्[26] ॥ १० ॥
[27]कपोतमालिङ्गान्तादि [28]प्रतिवाजनमुच्यते[29] ।
प्रतिभद्रमिदं नाम्ना[30] सर्वालङ्कारसंयुतम् ॥ ११ ॥
[31]युग्मेशाक्षांशकांशैस्तु द्व्येकाष्टांशांशकांशकैः ।
[32]त्र्यंशैकेनांशकैर्द्वाभ्यामेकेनात्रैव योजयेत् ॥ १२ ॥
पादुकं पङ्कजं चैवमालिङ्गान्तरितं तथा ।
प्रत्यूर्ध्वे वाजनं [33]कण्ठमुत्तराब्जकपोतकम् ॥ १३ ॥

---

19. D : विधातव्यं मूर्धाधस्ताद्   20. A (var) : वेदीभद्रं

21. D : सर्वहर्म्येष्ट-

22. A et C : अश्विनीषुद्विकैकांशैः ; A (var) et B : अश्विनीन्द्रनवांशैस्तु ; D : आविभागनवांशैस्तु ; E : अश्वनिद्दक्षिवांशैस्तु ।

23. A (var) : जन्मनो   24. A (var) : वाजनन्तस्यतुङ्गे

25. A (var) : भागिके pour भागके   26. D : कर्णमुत्तराम्बुजम्

27. A, B, C, E, F : कपोतपालिकान्तादि   28. E : वृत्ति- pour प्रति

29. D : आचरेत् pour उच्यते   30. D : नाम्नौ

31. D : द्वित्र्येकशिवद्वैकं स्याष्टांशांशकांशकैः ।

32. D : त्र्यंशांशकेनांशकैर्   33. E : कर्णम् pour कण्ठम्

filet saillant, deux pour le filet intermédiaire, une pour le bandeau (supérieur) et deux pour son filet.

Les types *subhadra*

15-17a. La hauteur peut (encore) être divisée en vingt et une parties : deux pour la plinthe, autant pour la doucine (qui la surmonte), une demie pour la gorge, une demie pour une doucine, deux pour un filet, une demie pour une doucine et autant pour le listel (qui la surmonte) ; la plate-bande en retrait en occupe huit, (le listel) supérieur une, une doucine une demie, la corniche trois et le listel de couronnement une demie. C'est un socle de classe *subhadra*[18].

17b-20. Mais le deuxième type de socle *subhadra* doit être pourvu des moulures suivantes : une plinthe faisant deux parties de haut, une doucine de trois parties, une gorge d'une partie, un filet de deux, un listel d'une ; (il doit y avoir aussi) une plate-bande en retrait occupant huit parties, un listel en

---

[18] Même disposition dans l'*Īśānaśiva* (XXX 76-78) ; l'*Āṃśumatkāśyapa* 5 20-23 a (cité in *Ajita* t. I p. 66 n. 8) décrit un socle *saubhadra*, avec des noms de moulures légèrement différents, mais des proportions semblables ; nous le citons en indiquant entre parenthèses les termes employés dans le *Mayamata* :

upapīṭhasya cotsedhe ekaviṃśatibhājite /
upānaṃ (*janman-*) tu dvibhāgena tatsamam ambujodayam (*id.*) //
kampam (*kaṇṭha*) ardhena kartavyaṃ padmam (*id.*) ardhena kārayet /
mahāpaṭṭī (*vājana-*) -dvibhāgena padmam (*id*) ardhena kārayet //
kampam (*id*) ardhena kartavyaṃ karṇoccaṃ (*kaṇṭha-*) vasubhāgadhā /
bhāgena kampam (*uttara-*) ardhena padmakampe (*padma-*) kapotakam (*gopānaka-* //
tribhis tatkampam (*ūrdhvakampa-*) ardhena nāmnā saubhadramucyate /

आलिङ्गान्तरितं चोर्ध्वे [34]प्रतिश्चैवोर्ध्ववाजनम् ।
द्विविधं प्रतिभद्रं स्यादेकभागाधिकं ततः[35] ॥ १४ ॥

[सुभद्रम्]

त्रिःसप्तांशे तदुत्सेधे द्वाभ्यां जन्म तथाम्बुजम् ।
[36]अर्धेन [37]कण्ठमर्धेन पद्मद्व्यंशेन वाजनम् ॥ २५ ॥
[38]अर्धेनाब्जं तथा कम्पं [39]कण्ठमष्टांशमीरितम्[40] ।
[41]अंशेनोत्तरमर्धेन पद्मं गोपानकं त्रिभिः ॥ १६ ॥
भागार्धमूर्ध्वकम्पं[42] स्यादेतन्नाम्ना सुभद्रकम् ।
[43]जन्म द्व्यंशं त्र्यंशेन पद्ममंशेन कन्धरम् ॥ २७ ॥
द्वाभ्यां वाजनमेकेन[44] कम्पमष्टांशकैर्गलम् ।
अंशेन कम्पकं द्वाभ्यां वाजनं कम्पमंशकम् ॥ १८ ॥
सुभद्रं द्विविधं प्रोक्तं सर्वालङ्कारसंयुतम्[45] ।
[46]सिंहेभमकरैर्व्यालैर्भूतैः पत्रैरलङ्कृतम्[47] ॥ १९ ॥

---

[34] D : प्रीति pour प्रति

[35] D : एकैकभागिकं तथा

[36] La fin du chapitre (à partir du demi-vers 15b) manque dans F·

[37] D : कर्णमध्येन

[38] E : अर्धेनांशं

[39] D et E : कर्णम् pour कण्ठम्

[40] A (var) : अष्टाङ्गमीरितम्

[41] D : अर्धस्योत्तरमध्येन पद्मकं पोतकं त्रिभिः

[42] D : ऊर्ध्वगं पश्चात् pour ऊर्ध्वकम्पं स्याद्

[43] C : जन्म त्र्यंशेन पद्मं च पद्मत्र्यंशेन कन्धरम्

[44] D : एकांशौ pour एकेन

[45] D : यद्वालङ्कारशोभितम्

[46] A (var) : सिंहैश्च pour सिंहेभ-

[47] D : अलङ्कृतैः

occupant une et enfin un filet de deux parties (de haut) et un listel qui en fait une.

Dans tous les bâtiments, qu'ils soient ou non pourvus d'un d'un déambulatoire[19], le bandeau du terrasson[20] doit être decoré de lions, éléphants, *makara*, *vyāla*, gnomes, feuilles (etc. . . .) ou bien de poissons disposés tête en bas (?)[21].

21. Les sages disent qu'il faut accroître ou diminuer (les dimensions de) toutes les moulures du socle pour les mettre en proportion avec celles du soubassement.

22. La hauteur du socle[22] est le double ou une fois et demie celle du soubassement ; ou bien elle lui est égale, ou encore elle en est la moitié, les trois quarts, les deux cinquièmes, les deux tiers ou le tiers. Mais si le socle comporte un bandeau au sommet, (sa hauteur est) égale (à celle du soubassement) et le bandeau doit être surmonté d'un large filet.

Pour que le socle soit stable, il faut que l'homme sage le fonde sur tous les éléments convenables.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata,* traité de l'habitat, le treizième chapitre intitulé "Règles pour les socles."

---

[19] *Arpitānarpitaharmye* : cf. infra XXI 64b-65 a et note ad loc.

[20] *Prativaktra* : cf. XIV et note ad loc.

[21] Sens ? cf. *Īśānaśiva* XXX 79a :
prativaktrajhaṣāsyaṃ bālenārūḍhamastakam /

[22] Passage en un mètre différent (*sragdharā*) cité, avec quelques nuances, dans l'*Īśānaśiva* (t. III p. 306).

प्रतिवक्रं झषाढ्यं[48] स्याद् वालेनारूढमस्तकम् ।
[49]अर्पितानर्पिते[50] हर्म्ये सर्वत्र परिकल्पयेत् ॥ २० ॥
अङ्गमङ्गं प्रति प्राज्ञैर्वृद्धिर्हानिस्तथोच्यते[51] ।
[52]तथा मसूरकाणां तु युञ्जीयादुपपीठके ॥ २१ ॥
आन्ताधिष्ठानतुङ्गाद् द्विगुणमथ समं सार्धमर्धं त्रिपादं
पञ्चांशद्व्यंशकं वानलसमभजिते द्व्येकमात्रोपपीठम्[53] ।
[54]सप्रत्यङ्गं समं चेत् [55]तदपि च महता वाजनेनोपयुक्तं
[56]सर्वस्निग्धान्यधस्ताद् दृढतरमतिना योजितव्यं बलार्थम्[57] ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे उपपीठविधानो नाम
त्रयोदशोऽध्यायः ।

---

48. A (var) : प्रतिवक्त्रं झषास्यं ; D : प्रतिवक्त्रान्त्यष्टास्यां
49. Le demi-vers manque dans D.
50. A (var) : अपितानर्पिता
51. A (var) : वृद्धिर्हानि यथोचितम् ; D : वृद्धिं हानिं यथोचितम्
52. C : अथा pour तथा
53. A (var) : द्व्येकपत्रोपपीठम् ; D : द्व्येकवक्त्रोपपीठम्
54. A (var), C : संप्रत्यङ्गं 55. A (var) : समन्तात् pour समं चेत्
56. A (var) : सर्वस्निग्धाभ्यधस्ताद् ; F : सर्वस्निन्धम्न्यधस्ताद्
57. A (var) et C : योजितं चोदयार्थम्

CHAPITRE XIV

Le soubassement[1]

Préparation du sol[2]

1. Pour bâtir les maisons des dieux, celles des brahmanes et celles des (autres) classes, les deux genres de terrains, secs et humides, conviennent[3].

2-4a. Le terrain sec est bien fourni en gravier, il est dur à creuser et riche en eau claire comme lune[4]. En revanche lorsque la fondation creusée aux dimensions du bâtiment projeté[5] (laisse voir) des lotus bleus éclos et des concombres flétris, ainsi que du sable blanc, c'est alors un terrain humide.

---

[1] Cf. également *Mā* XIV, *Īśānaśiva* XXXI 1-29, *Śilparatna* XVII 1-14 et XIX, *Ajita* XII. La liste des noms de soubassements dans les textes agamiques est donnée par M. N. R. Bhatt dans son édition de l'*Ajita* (t. I. p. 91).

[2] Le début du chapitre se raccorde mal avec ce qui suit; il décrit une opération qui, selon le *Śilparatna* (X 16), doit être effectuée avant la mise en place du gnomon (cf. VI). Il s'agit, à nouveau, de faire un examen du site mais selon des méthodes en partie différentes de celles qui ont été exposées plus haut (cf. III et IV).

[3] *Jāṅgala, ānūpa*: ces deux termes désignent dans l'*Arthaśāstra* (2 24 5) deux types de régions agricoles déterminées par la quantité de pluie qu'elles reçoivent: *ṣoḍaśadroṇaṃ jāṅgalānām varṣapramāṇam, adhyardham anūpānāṃ deśavāpānām* .... (Cf. autres références in Kane III p. 132). Dans le *Śilparatna* (X 1-3) les deux sortes de terrains à bâtir sont nommées *snigdha-* et *asnigdha-*

> snigdhaṃ caiva tathāsnigdhaṃ dvividhaṃ bhūmilakṣaṇam /
> cikkaṇā śarkarāḍhyā vāpy aśakyakhananakriyā //
> yā sā snigdhā mahī khyātā tanuvālukasaṃyutā /
> puruṣāñjalimātre tu dṛṣṭā toyasamanvitā //
> akleśāt khananaṃ yatra sā snigdhākhyā mahī smṛtā /
> hastamātraṃ khanet snigdhabhuvam anyat tathājalam //

[4] L'eau doit se trouver sans doute si l'on creuse profondément.

[5] *Kriyamāṇasya vastunaśca balaṃ yathā*: littéralement "de la force du bâtiment projeté". Mais on peut aussi comprendre "en fonction de la résistance du sol".

अथ चतुर्दशोऽध्यायः

[अधिष्ठानविधानम्]

[तत्राधिष्ठानवस्तुनिर्माणम्]

[1]तैतिलानां द्विजातीनां[2] वर्णानां गृहकर्मणि ।
तद्योग्यं द्विविधं वस्तु जाङ्गलानूपभेदतः[3] ॥ १ ॥
घनशर्करया युक्तमत्यन्तं खनने खरम्[4] ।
सितांशुतनुतोयाढ्यं जाङ्गलं[5] भूतलं भवेत् ॥ २ ॥
खननं क्रियमाणस्य वस्तुनश्च बलं यथा[6] ।
रूढोत्पलकृशेर्वारुसंयुक्तं[7] तनुवालुकम् ॥ ३ ॥
अनूपमिति विख्यातं खात्वैव[8] जलदर्शनम्[9] ।

---

[1] Les vers 1-9 manquent dans F.

[2] C et D : द्विजादीनां

[3] D : जाङ्गलनाभेदतः

[4] E : धनेन धनम्

[5] D : तोयाढ्य-

[6] D : वसनश्च बलं तथा ; E : वस्तुनिश्च बलं यथा

[7] A : -कृशेर्षादि ; C : -कुशेर्वादि ; D : नीलोत्पलस्य सेव्यादि ; E : -कृशैवानि

[8] A, B, E : खात्वैवा ; D : खातृत्वा

[9] A, B, E : जलदर्शनात् ; D : लञ्जदर्गमम्

4b-8. Après avoir creusé jusqu'à l'eau, il faut remplir ce trou sans lacunes, avec, successivement, des briques, de la terre, du sable fin et des cailloux bien tassés[6]; puis, une fois que cela a été damé par le piétinement des éléphants ainsi qu'avec de grandes pièces de bois dur[7], après avoir rempli le creux[8] avec de l'eau qu'il conserve (si l'entreprise est) heureuse, le sage doit vérifier l'horizontalité du sol avec cette eau[9]. Ensuite il doit installer le dépôt de fondation selon le rituel et enfin mettre en place le *homa*[10]; celui-ci est large deux ou trois fois comme la colonne et son épaisseur est la moitié de sa largeur. Au-dessus de ce *homa*, il y a un lotus et une dalle secondaire dont les proportions sont dictées au sage par l'harmonie.

---

[6] Ces briques, pierres (etc. . . .) sont destinées à former le massif de fondation sur lequel on assoiera la construction.

[7] Cf. *S'ilparatna* X 14-15; on peut aussi comprendre : " avec de grandes pièces de bois (en forme) de pieds d'éléphants ".

[8] Il s'agit sans doute du creux qui subsiste une fois que les matériaux de remplissage sont damés.

[9] Cf. IV 16 sq. et VI 3.

[10] *Homa* : l'éditeur de Trivandrum propose de corriger *nītyā homam* en *nītyopānam*. Le passage n'est pas clair mais cette correction ne semble pas s'imposer : le terme de *homa* apparaît en effet dans le nom d'un pilier disposé au-dessus du dépôt de fondation (*homastambha* XII 42) ainsi que dans un passage, très confus il est vrai, du chapitre XV (śl. 8). Mais le *S'ilparatna* donne quelques détails complémentaires (XIX 102-107a) sur cet élément qu'il appelle *homā* :

yatra prāsādakaraṇaṃ tale tatra samīkṛte /
homāṃ vinyasya paritas tattaddravyair yathoditaiḥ //
bhittipādasya viṣkambhaṃ dviguṇaṃ triguṇaṃ tu vā /
homānīpram iti khyātaṃ tadbāhalyaṃ tadardhataḥ //
mānasūtrād bahirnīpraṃ dvitridaṇḍam athāpi vā /
homānīpraṃ punaḥ proktam upapīṭhaṃ galāt tu vā //
adhiṣṭhānajagatyā vā pādukād vā vimānake /
homordhve'bje prakartavye tatpīṭhāddhomaniṣkramaḥ //
padmasya veśarasyoccaṃ samaṃ pādonam eva vā /
tadūrdhve vāpi cādyaṅgaṃ homordhve vopapīṭhakam //
tadūrdhve'bjam adhiṣṭhānaṃ vā karotu yathāruci /

[10]इष्टकोपलमृद्भिश्च वालुकैरपि[11] च्छिक्कणैः ॥ ४ ॥
[12]शर्कराभिः क्रमाच्छ्वभ्रं[13] निश्छिद्रं पूरयेत् स्थिरम्[14] ।
[15]घनीकृत्येभपादैश्च काष्ठ[16]खण्डैर्बृहत्तरैः[17] ॥ ५ ॥
तत्खाते सलिलेनैव पूरितेऽक्षयता शुभा ।
[18]समत्वं सलिलेनैव साधयित्वा[19] विचक्षणः ॥ ६ ॥
गर्भं प्रक्षिप्य[20] तं नीत्या होमं[21] तत्र निधापयेत् ।
स्तम्भद्वित्रिगुणव्यासं[22] तदर्धं[23]बहलान्वितम् ॥ ७ ॥
उपानोपरि पद्मं चोपोपानं च[24] तदूर्ध्वतः ।
यथाशोभांशमानेन[25] कुर्यात् तत्र विचक्षणः ॥ ८ ॥

---

10. D : इष्टकोपरि 11. A (var) et E : वालुकैश्चापि
12. D : शर्करात् भूक्रमातंशुमृतिच्छिद्रं पूरयेत् स्थिरम्
13. C : शुभ्रं pour श्वभ्रं 14. E : वरयेत् दृढम् 15. D : क्रूरीकृत्ये-
16. C, D : दण्डैर् pour खण्डैर् ; E : तुण्डैर्
17. A (var) : बृहच्छिखैः ; D : बहिश्चिरैः ; E : बृहच्छिरैः
18. C : समं तु 19. D : सलिलं नैव स्वाधयित्वा
20. C : निक्षिप्य 21. A (var) : नित्योपानं ; C : नित्योवने
22. C : व्यासात् 23. C : तदर्धं pour तदर्ध-
24. D : न pour च 25. E : शोभाङ्गमानेन

9-10. Il faut placer la plinthe que l'on appelle "origine"[11] après avoir surélevé le sol originel d'une coudée et l'avoir rendu bien compact. Immédiatement au-dessus se trouve le soubassement à moins que celui-ci n'ait un socle; au-dessus se trouve le corps même du bâtiment qui comporte des piliers ou un mur[12].

---

ce que nous traduisons: "Là où l'on construit un temple il faut d'abord niveler le sol; puis, que l'on place la *homā* avec tous les éléments prescrits, la *homā* déborde à l'extérieur de la *mānasūtra* [cf. XV 57 et note ad loc.] du double ou du triple de l'épaisseur de la base du mur, et son épaisseur est la moitié de cela; ou encore elle déborde de deux ou trois modules; ou bien encore, pour un temple, on prescrit que la saillie de la *homā* soit égale à celle du socle par rapport à la plate-bande en retrait, ou à la plinthe (supérieure) ou à la plinthe (inférieure) du soubassement. Il faut ensuite placer au dessus de la *homā* un lotus [une doucine ?] et par rapport à celui-ci la saillie de la *homā* est égale à la hauteur du lotus *veśara* (?) ou elle en est les trois quarts. Au-dessus et en fonction de l'aspect recherché, il faut placer soit le soubassement, soit le socle, ou encore on installe au-dessus le lotus et le soubassement (?)". De la comparaison de ces textes confus, on peut déduire que le *homa* est un couvercle disposé au-dessus du dépôt de fondation et qui constitue, avec les quatre "premières briques" (XII 101 sq), le point de départ de la construction. C'est un élément enterré surmonté d'un "lotus" qui est sans doute sculpté sur le dessus du *homa* lui-même et recouvert par l'*upopāna* (śl. 8). Enfin au-dessus doit se trouver un petit pilier, lui aussi dissimulé, *homasthamba.*

[11] Sans doute celle d'élément de base, socle ou soubassement.

[12] *Jaṅghāvarga*: "corps d'édifice". Les *varga* sont les éléments dont la superposition constitue le bâtiment; cf. *Ajita* XII 44b-46a :

> ādyaṃ syāt tadadhiṣṭhānaṃ dvitīyaṃ pādam ucyate //
> prastaraṃ tu tṛtīyaṃ syāc caturthaṃ grīvam ucyate /
> pañcamaṃ śikharaṃ ṣaṣṭhaṃ stūpir ityabhidhīyate //
> evam ṣaḍvarga uddiṣṭas . . .

Placé entre l'entablement et le soubassement, le *jaṅghāvarga* littéralement "élément aux colonnes" est le corps d'édifice ou, s'il s'agit d'un bâtiment à plusieurs paliers, le corps d'un étage. Il est constitué par une colonnade ou un mur; le plus souvent il est appelé simplement *pāda, stambha* . . . etc . .

उन्नतां प्रकृतिं[26] भूमिं कृत्वा हस्तप्रमाणतः ।
[27]घनीकृत्य तदूर्ध्वस्थमुपानं[28] जन्म चोच्यते ॥ ९ ॥
[29]तदूर्ध्वस्थमधिष्ठानं सोपपीठं[30] तु केवलम् ।
सस्तम्भं वा सकुड्यं वा जङ्घावर्गं तदूर्ध्वगम् ॥ १० ॥

---

[26] D : प्रकृतं
[27] Le demi-vers manque dans D.
[28] A (var) : -स्थ उपानं ; C : तदुपानं
[29] A (var) : तद्वदूर्ध्वम् au lieu de तदूर्ध्वस्थम्
[30] D : चोपपीठं

11a. Le niveau du palier est fixé par celui du terrasson qui se trouve au dessus de la corniche [13].

11b-16. Ce sur quoi reposent les bâtiments tels que les temples, c'est cela le soubassement. Sa hauteur peut être déterminée de deux manières, soit d'après (le nombre) des paliers (du bâtiment), soit d'après la classe (de ses occupants) [14]. Pour les dieux cette hauteur est de quatre coudées, pour les brahmanes elle est de trois coudées et demie, pour les rois de trois coudées, pour les princes héritiers de deux et demie, pour les marchands de deux et enfin pour les Śūdra d'une coudée. Telles sont les hauteurs en fonction des classes sociales. Les voici maintenant (calculées) en fonction (du nombre) des paliers : on part (d'une hauteur) d'une toise pour (le soubassement) d'un bâtiment à douze paliers et on diminue de six doigts (par palier de moins) jusqu'aux constructions à trois paliers ; pour les plus grands des bâtiments à trois paliers [15], (la hauteur du soubassement) fait

---

[13] *Bhūmideśa* : "niveau du palier ", c'est-à-dire niveau de base du *jaṅghāvarga*. *Prati* (*pratī*) : le terme est employé à propos du socle (XIII 11, 13, 14, 20), du soubassement (XIV 10, 32, 34, 36, 37, 44, 45) de certaines colonnes (XII 42, XV 9 *pratistambha*) et de l'entablement (XVI 4, 27, 29-31, 33, 35, 51, 67) ; il désigne à la fois un bahut mouluré et un élément horizontal : le bahut se présente comme un bandeau placé au sommet du socle, du soubassement ou de l'entablement et qui est parfois nommé *prativaktra* ou *pratimukha*; il est presque toujours surmonté d'un filet (*vājana*). Mais la *prati* est en même temps le terrasson qui couronne ce bahut lorsqu'il est en saillie par rapport à ce qui est au dessus; *prati* a pour équivalents *vitardi*, *vedī* ou *vedikā* (cf. XVI 51). Dans les deux sens du terme il faut considérer que la *prati* est avant tout ce qui forme la limite entre le soubassement et le rez-de-chaussée, ou encore entre deux paliers ; c'est ainsi que la définit l'*Īśānaśiva* (XXXI 98b) :

> ūrdhvādhastalayor bhūmer avadhiḥ pratir eva hi //

Enfin nous verrons que la *prati* influe sur la position de la porte (infra śl. 44 sq et note ad loc).

[14] Rappelons que le nombre de paliers d'un bâtiment varie lui-même avec la classe de ses occupants (XI 22 sq).

[15] Sur la classification des bâtiments en grands, moyens, petits cf. XI 16.

[31]भूमिदेश इति ख्याता कपोतोर्ध्वगता प्रतिः[32] ।
प्रासादादीनि वास्तूनि चाधितिष्ठन्ति यद्धि तत्[33] ॥ ११ ॥

[अधिष्ठानोन्मानम्]

अधिष्ठानं तदुन्मानं[34] जाति[35]भूमिवशाद् द्विधा[36] ।
तैतिलानां चतुर्हस्तं त्रिहस्तार्धं द्विजन्मनाम् ॥ १२ ॥
नृपाणां त्रिकरं [37]सार्धद्विहस्तं यौवराजकम्[38] ।
[39]द्विहस्तं [40]वणिजामेकहस्तं शूद्रस्य कीर्त्यते[41] ॥ १३ ॥
एतज्जातिवशाद् भूमिवशादत्रैव कथ्यते ।
[42]दण्डात् षण्मात्रहान्या तु द्वादशाद्यात्[43] त्रिभूमिकम्[44] ॥ १४ ॥
[45]त्रितलस्योत्तमस्येष्टं पादेनोनं द्विहस्तकम् ।
[46]क्षुद्राणामनया[47] नीत्या विधातव्यं विचक्षणैः ॥ १५ ॥

---

[31] Le demi-vers manque dans D.

[32] E : वृतिः au lieu de प्रतिः

[33] E : यत् au lieu de तत्

[34] F : तुतलाम au lieu de तदुन्मानं

[35] C : यति pour जाति

[36] D : द्विधम्

[37] C et D : सार्धं au lieu de सार्ध-

[38] E : युवराजकम्

[39] Le demi-vers manque dans E.

[40] D : वैश्यजाम्

[41] A (var) : कीर्तितम् ; D : कर्तयेत्

[42] D : दण्डाचतुर्हस्तान्तु द्वादशाब्यात् त्रिभूमिकान्

[43] C : द्वादशाद्यान्

[44] A, C, F : त्रिभूमिकात्

[45] A (var), C, F : त्रितलस्योक्तमस्येष्टं

[46] D : क्षुद्राणां धनादित्या विधातव्या विचक्षणाम्

[47] C : चानया au lieu de अनया

ainsi une coudée trois quarts, mais pour ceux qui sont plus petits[16], les sages indiquent une autre façon de calculer cette hauteur : il faut qu'elle soit égale à la moitié de celle de la colonne correspondante, diminuée d'un sixième ou d'un huitième. Telle est la hauteur du soubassement calculée d'après (le nombre) des paliers d'un bâtiment.

17-18a. Le sage déterminera la saillie de la plinthe (du soubassement) en prenant les deux tiers de la saillie de la plinthe (du socle)[17] ; il en sera de même pour le tore et le bandeau[18] et pour le rentrant de la plate-bande en retrait.

18b. On indique maintenant en combien de parties (il faut diviser une hauteur donnée (pour un soubassement) et comment il faut les répartir.

Le soubassement *pādabandha*

19-20. La hauteur peut être divisée en vingt-quatre parties : huit pour la plinthe[19], sept pour le tore qui vient au-dessus, une pour un listel, trois[20] pour la gorge, une pour un (second) listel, trois pour le filet de couronnement et une (en tout) pour les deux listels qui sont au-dessus et au-dessous. C'est alors un soubassement *pādabandha* que les sages anciens prescrivent pour les

---

[16] On peut aussi comprendre " les bâtiments (à trois paliers et moins) plus petits que les grands bâtiments à trois paliers ".

[17] *Upānasya niṣkrāntam* : il peut s'agir aussi de l'*upopāna* dont il a été question plus haut (supra śl. 8).

[18] *Kumuda* : c'est une moulure à Profil arrondi, hexagonal, octogonal ; nous traduisons ce terme par "tore". *Paṭṭa* : c'est un bandeau plat ou une bandelette, mais le terme est parfois employé comme synonyme de *prati*.

[19] *Vapra* : ce terme qui désigne généralement un mur, une paroi ou un parapet s'applique ici à la plinthe, sans doute parce qu'elle se présente comme une surface verticale analogue à un mur.

[20] *Bandha* : " trois " car selon le *Sāṅkhya* il y a trois sortes d'attachements au monde.

[48]तत्तत्पादोदयार्धेन[49] षडष्टांशोनमानतः ।
अधिष्ठानस्य चोत्सेधं वास्तुवस्तुनि भूवशात् ॥ १६ ॥
[50]यदुपानस्य निष्क्रान्तं[51] तत् त्र्यंशेन विभाजयेत्[52] ।
[53]त्यक्त्वैकांशं बहिस्तत्र[54] जगतीं कारयेद् बुधः ॥ १७ ॥
[55]तद्वत् कुमुदपट्टं[56] च तद्वत् कण्ठस्य[57] वेशनम् ।
[58]आत्तोत्सेधांशमानं तु भागमानेन वक्ष्यते ॥ १८ ॥
अष्टसप्तशशिबन्ध[59]भागिक[60]श्चन्द्रबन्ध[61]शशिभागिकैः क्रमात् ।
[62]वप्रकं कुमुदकम्प[63]कन्धरं कम्पवाजनमधोर्ध्वकम्पकम्[64] ॥ १९ ॥

---

[48] Les vers 16-18a manquent dans F. A (var), B (var), D, E et F placent après 15b, le passage suivant : मसूरकोन्नतं पञ्चहस्ते द्वात्रिंशदङ्गुलम् । त्रिशदङ्गुलमूलं वा द्विद्व्यङ्गुलविवर्धनात् ॥ अष्टत्रिंशतिमात्रोच्चं त्रयोदशविशालिनः । षडादीनां तु पञ्चानामेकत्रिंशतिमात्रकः ॥ नवत्रिंशतिमात्रोच्चं चतुर्दशकरस्य तु । त्रिचतुर्हस्तयोर्धाम्नोस्तन्नीत्यैव विचक्षणः । आत्तोत्सेधांशमानेन वाधिष्ठानोच्छ्रयं विदुः ॥ कैश्चित् तेन प्रकारेण विधातव्यं विचक्षणैः ।

[49] D : तत्तत्पादार्द्धयार्धेन   [50] D : तद् au lieu de यद्
[51] E : निष्ठातं   [52] A (var) : तत्र त्र्यंशेन भाजयेत्
[53] D : एकैकांशं au lieu de त्यक्त्वैकांशं
[54] D : तस्य au lieu de तत्र   [55] D : तत्तत् ; E : यद्वत्
[56] C : -पादं au lieu de पट्टं   [57] D : कर्णञ्च
[58] Entre 18a et 18b, D insère : अग्रपट्टस्य विस्तारात् कपोतकं तु वेशनम् ।
[59] D : वह्नि pour बन्ध   [60] A : भागकैश्च-   [61] D : वह्नि pour बन्ध
[62] A (var), C : वक्त्रकं   [63] C : कुमुदकं च pour कुमुदकम्प-
[64] D : कम्पपट्टिकस्योर्ध्वं तु कम्पकम्

constructions destinées aux dieux, aux brahmanes, aux rois, aux Vaiśya et aux Śūdra[21].

Le soubassement *uragabandha*

21-22. On peut aussi diviser la hauteur d'un soubassement en dix-huit parties égales : une pour le filet (de couronnement)[22], deux pour le bandeau, une pour le listel à trois pans[23], trois pour le talon[24], six pour le tore arrondi[25] et cinq pour la plinthe. C'est un soubassement *uragabandha* semblable à une gueule de serpent avec ses deux bandeaux (?)[26] et convenant aux palais des dieux, des brahmanes et des rois[27].

Le soubassement *pratikrama*

23-24. On peut aussi diviser la hauteur en vingt et une parties ; une pour la petite plinthe, une et demie pour une doucine, une demie pour un listel et sept pour la (grande) plinthe[28] ; puis il y en a six pour le tore et son talon[29], une pour les deux filets qui l'entourent, une pour le bandeau, deux pour son filet et une pour une doucine ; un tel soubassement, décoré d'images de chevaux

---

[21] En d'autres termes le soubassement de type *pādabandha* peut toujours être utilisé ; nous savons de plus (infra śl. 45-46) qu'il peut être interrompu pour l'installation d'une porte, ce qui explique son emploi pour certains pavillons d'entrée (XXIV 28).

[22] Ce soubassement est exceptionnellement décrit en partant du haut.

[23] *Triyaśraka* : peut-être analogue au *tripaṭṭa* (Acharya 1946 sv).

[24] *Dṛk* : cf. infra *dhara* (śl. 29) ; il s'agit de moulures en surplomb.

[25] *Vṛttakumuda*: caractéristique de ce type de soubassement cf. *Mā* XIV 42.

[26] *Pratidvaya* : cf. *Mā* XIV 40-41.

[27] Cf. *Mā* XIV 40-41 et *Īśānaśiva* XXXI 12a : les soubassements décrits sous le nom d'*uragabandha* (*nāgabandha* dans l'*Īśānaśiva*) n'ont guère de rapport avec ce que nous avons là sinon la présence d'un " double bandeau ".

[28] Il s'agit d'un soubassement double, sa partie inférieure (jusqu'à la seconde plinthe exclue) est en saillie par rapport à sa partie supérieure qui est d'autre part beaucoup plus haute (cf. XIII 12-14).

[29] *Kumudaṃ dhārayā* : cf. *Mā* XIV 46 *dhārakumbha*° (" supporting pitcher ").

[पादबन्धम्]

पादबन्धमुदितं तदुच्छ्रये
[65]भानुभिर्द्विगुणितांशके[66] कृते ।
देवविप्रनृपवैश्यशूद्रके-
ष्वेवमुक्तमृषिभिः पुरातनैः ॥ २० ॥

[उरगबन्धम्]

[67]चन्द्रदृक्शशिशिवांशकै रसैर्धातुभिश्च[68] समभागिकैः क्रमात् ।
वाजनं प्रतिमुखं त्रियश्रकं दृक् च वृत्तकुमुदं[69] तु वप्रकम् ॥ २१ ॥
त्रिःषडंशसमभागिके तले नागवक्त्रसदृशं प्रतिद्वयम्[70] ।
देवविप्रनृपमन्दिरेषु तद्योग्यकं ह्युरगबन्धकं[71] भवेत् ॥ २२ ॥

[प्रतिक्रमम्]

अंशाध्यर्धार्धभागैर्मुनिरसशशिभिश्चन्द्रदृक्च्छैवभागैः[72]
क्षुद्रोपानाब्जकम्पं जगतिकुमुदकं धारया युक्तमूर्ध्वे ।
आलिङ्गान्तादिकं तत्प्रतिमुखमथ तद्वाजनं पद्मयुक्तं
त्रिःसप्तांशे तलोच्चे[73] करिहरि[74] मकर[75] व्यालरूपादि भूष्यम् ॥ २३ ॥

---

[65] D : भानुभू-
[66] C : गुणिकांशके
[67] D : चन्द्रयुग्मशशिव्योमदंशके
[68] E : चतुर्भिः ; F : वाजिभिः
[69] D : गलकुमुदं
[70] D : हि कद्वयम्
[71] C, D : ह्युरकबन्धकं ; F : ह्युरगबन्धनं
[72] E : चैवभागैः pour च्छैवभागैः
[73] E : तथोच्चे
[74] C : हय pour हरि
[75] D : मकरैर् pour मकर-

d'éléphants, de *makara* et de *vyāla*, est appelé *pratikrama*[30] et convient aux temples; mais s'il est décoré de motifs de feuillage ou de lianes, il convient aux maisons des brahmanes et des rois ; il est source de bonheur, gage de prospérité et certitude de victoire.

Le soubassement *padmakesara*

25-26. On peut encore diviser la hauteur en vingt-six parties égales : une pour la plinthe, deux pour la (première) doucine une pour un listel (?)[31], six pour la (seconde) doucine, une pour une gorge, une[32] pour la (troisième) doucine, une pour un tore, quatre pour la (quatrième) doucine, une pour un (second) listel de même que pour une (seconde) gorge, deux pour un filet, une pour la (cinquième) doucine, deux pour le bandeau, une pour la (sixième) doucine et une pour le (troisième) listel. C'est un soubassement *padmakesara*[33]. S'il comporte un filet, une doucine, un tore, un listel et une gorge, il convient au temple de Śambhu[34].

Le soubassement *puṣpapuṣkala*

27-28. On peut encore diviser la hauteur (du soubassement) en dix-neuf parties : une pour la (première) plinthe, cinq pour la seconde, une pour la (première) doucine, une demie pour la (première) gorge, une demie pour la (seconde) doucine, quatre pour le tore qui vient au-dessus, une demie pour la (troisième)

---

[30] Cf. *Mā* XIV 22 sq qui décrit plusieurs variétés de *pratikrama* dont l'une est très semblable à celle-ci.

[31] *Vapra* : il peut s'agir aussi d'une gorge symétrique de celle qui se trouve au-dessus de la seconde doucine.

[32] *Śiva* : "un" ; cf. infra śl. 29, 33-35, 37.

[33] Ce soubassement est remarquable par la minceur de sa plinthe et l'abondance des doucines qu'il comporte, caractères qui se retrouvent dans les différentes variétés de soubassements *padmakesara* décrites dans le *Mā* (XIV 78-91).

[34] Sens? Nous ne savons pas si ces moulures s'ajoutent à celles qui ont déjà été énumérées ou en remplacent certaines.

प्रतिक्रमं तत् सुरमन्दिरोचितं[76]
विचित्रितं पत्रलतादिरूपकैः ।
द्विजन्मभूमीश्वरयोर्मतं गृहे
[77]शुभप्रभं पुष्टिकरं जयावहम् ॥ २४ ॥

[पद्मकेसरम्]

[78]एकद्व्येकेन षड्भिः शशिशिवशशिभिर्वेद[79]चन्द्रैकभागै-
द्व्यंशैकेनांशनेत्रैः शिवशशिसमभागेन[80] जन्माब्जकं च ।
[81]वप्रं पद्मं गलाब्जं कुमुदमुपरि पद्मं च कम्पं गलं तत्
कम्पं पद्मं च पट्टीकमलमुपरिकम्पं[82] च षड्विंशदंशे[83] ॥ २५ ॥
पद्मकेसरमेतदुदाहृतं कम्पवाजनपङ्कजकैर्युतम्[84] ।
कुम्भवप्रयुतं च सकन्धरं[85] शम्भुधामनि तत् प्रविधीयते[86] ॥ २६ ॥

[पुष्पपुष्कलम्]

भागेष्वेकार्धकार्धैस्तदुपरि चतुरंशैस्तथार्धांशकार्धै-
द्व्यर्धार्धांशार्धद्विभागैस्तदुपरि च तथार्धांशकार्धेन जन्मम् ।
[87]वप्रं कञ्जं गलाब्जं तदुपरि कुमुदं पङ्कजं कम्पकण्ठं
कम्पं पद्मं महावाजनमुपरिदलं कम्पकं पङ्कजाढ्यम्[88] ॥ २७ ॥

---

76. F : सुरमन्दिशोभितं 77. A, B, C, E, F : इभप्रभं
78. C : एकद्वैकोन 79. A, C, D, E, F : बन्ध- pour वेद-
80. A, B, C, E, F : भागोन pour भागेन
81. C : वक्त्रं 82. A (var) : तम्पं pour कम्पं
83. D : अंशैः 84. D : युक्तम् 85. D : सकस्वरं ; E : सकुबरं
86. C : हि तद् विधीयते 87. E : वप्रं चाब्जं गलाब्जं
88. A, B, C, E, F : कण्ठजाढ्यम्

doucine, une demie pour un listel, deux pour la (seconde) gorge, une demie pour un autre listel, une demie pour la (quatrième) doucine, deux pour un large filet, une demie pour le rang de feuilles qui se trouve au-dessus et enfin une demie pour un listel. Ce soubassement qui comporte beaucoup de doucines est appelé *puṣpapuṣkala*[35] et les plus éminents des hommes de l'art le prescrivent pour les temples de taille moyenne et de grande taille.

Le soubassement *śrībandha*

29-30. On peut encore diviser la hauteur (du soubassement) en trente-deux parties : deux pour la (première) plinthe[36], une pour la (première) doucine, sept pour la (seconde) plinthe[37], une pour la (seconde) doucine, une pour la (troisième) doucine, quatre pour la (quatrième) doucine, une pour une gorge, une pour un talon[38], trois pour une autre gorge, une pour un listel, une pour un rang de feuilles, quatre pour la corniche qui vient au-dessus et une pour (chacun) des filets qui encadrent cette dernière, enfin deux pour le bandeau et une pour son filet. Ce soubassement qui comporte de nombreuses doucines est nommé *śrībandha*[39] et doit être construit par un *vardhaki* avisé[40] ; il convient pour les palais des dieux et des rois et apporte bonheur, plaisir, santé et prospérité.

---

[35] Les soubassements décrits sous ce nom dans le *Mā* (XIV 92 sq) et l'*Īśānaśiva* (XXXI 10) n'ont aucun rapport avec celui-ci.

[36] *Mohāmara* : "l'immortalité de la souffrance" c'est-à-dire la naissance (*janman*) ce qui nous mène au sens de plinthe.

[37] *Hṛt* : " qui supporte ".

[38] *Dhara* : cf. note 24.

[39] Cf. *Īśānaśiva* XXXI 12-14 :

tad eva jagtī sthāne vasvaṃśe bṛhadambujam /l
kaṇṭho'ṃśenāmbujaṃ cāṃśāccharāṃśaiḥ kumudaṃ bhavet /
ūrdhvapadmam athaikāṃśam aliṅgāntaritaṃ tribhiḥ //
pratyunnataṃ samānaṃ syāccheṣaṃ vājanam eva hi /
śrībandhākhyam idaṃ proktaṃ devadvijanṛpocitam //

[40] Cf. V 22.

पुष्पपुष्कलमेतदुदाहृतं कल्पितं नवपङ्क्तिभिरुच्छ्रये ।
[89]शिल्पिभिः प्रसरैरपि[90] पूजितामूर्ध्वमध्यममुखे विमानके ॥ २८ ॥

[श्रीबन्धम्]

द्वाभ्यामेकेन सप्तांशकशशिशिव[91]वेदैकचन्द्राग्निभागै-
रेकेनैकेन वेदैः शिवशशिनयनैकेन मोहामराब्जम्[92] ।
हृत्पद्मं कैरवाब्जं[93] गलधरगलकम्पं दलं तत्कपोतं
[94]चालिङ्गान्तादिकं तत्प्रतिमुखमथ तद्वाजनं पङ्कजाढ्यम् ॥ २९ ॥
[95]श्रीबन्धं स्यादेतदुच्चे चतुर्वस्वंशे कुर्याच्छान्तधीर्वर्धकिस्तत्[96] ।
[97]देवेशानां मन्दिरेष्वेवमुक्तं श्रीसौभाग्यारोग्यभोग्यं ददाति ॥ ३० ॥

---

[89] D : शिल्पविप्रवरैरस पूजितं स्थल्यमध्यममुख्यविमानकैः ।

[90] A : प्रसरेरपि ; C : प्रवरकैश्च

[91] A (var) : शशिव- pour शशिशिव-

[92] E : जन्मं पुराब्जम्

[93] C : केवलाब्जं

[94] A, B, F : द्विलिङ्गान्तादिकं ; E : मालिङ्गान्तादिकं

[95] E : श्रृबलं

[96] D : कुर्याच्छायतीथिर्वर्धकीस्तत्

[97] E : देवादीनां

Le soubassement *mañcabandha*

31. Ou bien encore la hauteur (du soubassement) peut être divisée en vingt-six parties : une pour le "sabot "[41] six pour la plinthe, cinq pour la (première) doucine, une pour un listel, trois pour la gorge, une pour un (autre) listel, une pour la (seconde) doucine, trois pour la corniche une pour le chanfrein[42] qui la surmonte et deux (en tout) pour les deux frises qui l'encadrent et enfin une pour un listel[43]. C'est un soubassement *mañcabandha* qui doit être utilisé dans les palais des dieux et des rois[44].

Le soubassement *śrīkānta*

32. Mais si le soubassement comporte un listel saillant surmonté d'un second en léger retrait et si son bandeau n'est pas couronné d'un filet, il est appelé *śrīkānta* ; le profil de son tore est octogonal ou arrondi[45] ; il convient aux habitants des cieux.

Le soubassement *śreṇībandha*

33 On peut encore diviser la hauteur en vingt-six parties : une pour la (première) plinthe, deux pour la (première) doucine, une pour un listel, six pour la (seconde) plinthe qui est au-dessus, puis quatre pour le tore, une pour un listel, deux pour une gorge, une pour un autre listel, deux pour la (seconde) doucine, une pour la bande, deux pour une autre gorge, une pour le filet, une et demie pour la (dernière) doucine et une demie pour le bandeau. Ceci est un soubassement *śreṇībandha* qui ne convient qu'aux dieux.

---

[41] *Khura* : sans doute une première plinthe légèrement oblique.

[42] *Nimna* : la traduction par chanfrein est conjecturale ; littéralement "ce qui est déprimé "; "surbaissé ".

[43] Le total obtenu est vingt-cinq et non vingt-six comme annoncé.

[44] *Mañcabandha* : sur ce type de soubassement voir *Mā* XV 125 sq.

[45] La description du *Śrīkāṇta* est moins elliptique dans *Mā* XXV 350.

[मञ्चबन्धम्]

तुङ्गे षड्विंशदंशे खुरमथ[98] जगतीकैरवं कम्पकण्ठं
कम्पं पद्मं कपोतं तदुपरि च तथा निम्नमन्तादिवक्त्रम् ।
कम्पं भागेन षड्भिः शरशशिगुणचन्द्रैकबन्धांशकांशै-
र्द्वाभ्यामेकेन कुर्यादमरनरपतेर्मन्दिरे मञ्चबन्धम् ॥ ३१ ॥

[श्रीकान्तम्]

आलिङ्गयुक्तमथ चान्तरितप्रतीभ्यां[99]
तद्वाजनेन च वियुक्तकमेतदेव[100] ।
श्रीकान्तनामकमसूरकमष्टकोणं
वृत्तं तु वा कुमुदमम्बरमार्गिणां तत् ॥ ३२ ॥

[श्रेणीबन्धम्]

एकद्व्येकर्तुवेदैः[101] शशिनयनशिवद्व्येकदृक्चन्द्रसार्धा-
र्धांशैर्जन्माब्जकम्पं जगतिकुमुदकं कम्पकण्ठं[102] च कम्पम् ।
पद्मं पट्टं च कण्ठं तदुपरि च तथा वाजनाब्जं च पट्टं[103]
[104]श्रेणीबन्धं सुराणामुदितमिदमलं तुङ्गषड्विंशदंशे[105] ॥ ३३ ॥

---

[98] D : पुरमथ pour खुरमथ

[99] C : चान्तरितं प्रतीच्यां

[100] A (var) et C : कवियुक्तकमेतदेव

[101] C : एकद्व्येकं तु वेदैः

[102] E : कम्पकर्णं

[103] E : पट्टि

[104] D : श्रोणिबन्धं

[105] D : अंशैः

Le soubassement *padmabandha*

34. Ou encore on peut diviser la hauteur (du soubassement) en dix-huit parties: une et demie pour la plinthe (inférieure) une demie pour la petite (plinthe)[46], cinq pour la (première) doucine, une pour le talon, trois pour la (seconde) doucine, une pour le tore et une pour la doucine qui est au-dessus, de même que pour le filet qui vient ensuite; il y en a une pour un listel et enfin deux pour le bandeau et une pour son filet. Ceci est un soubassement *padmabandha*[47] que le sage doit utiliser pour la demeure des grands dieux et sans faire d'erreur[48].

Le soubassement *vaprabandha*

35. Ou encore on peut diviser (la hauteur du soubassement) en vingt-deux parties: deux pour la plinthe (inférieure) une pour la (première) doucine et une pour le listel qui vient au-dessus, cinq pour la plinthe (supérieure), quatre pour le tore, une pour la (seconde) doucine, une pour la bande, deux pour la gorge, une pour un listel, une pour la (troisième) doucine, deux pour la (seconde) bande et une pour la troisième (qui la surmonte); ceci est un soubassement *vaprabandha*.

---

[46] *Kṣudra* est mis pour *kṣudrajanman*; cf. *Ajita* XIII 11 cité à la note suivante (la plinthe unique correspond dans ce cas aux deux plinthes que nous avons ici).

[47] Sur le soubassement *padmabandha*, voir également *Ajita* XIII 11-13:
aṣṭādaśāṃśake tasmin dvābhyāṃ pādukam ucyate /
pañcabhiḥ padmam uddiṣṭaṃ kaṇṭham ekena kārayet //
ekabhāgād adhaḥpadmaṃ kumudaṃ tribhir ucyate /
ūrdhvapadmaṃ tathaikenāliṅgam ekena kārayet //
ekenāntaritaṃ tatra dvābhyāṃ pratir udāhṛtam /
padmaṃ vājanam ekena padmabandham idaṃ bhavet //

[48] *Devēśvarāṇām . . . agāre*; on peut aussi comprendre "dans les habitations des dieux et dans celles des rois".

[पद्मबन्धम्]

[106]सार्धार्धैष्वंशकांशैर्गुणशशिशिवचन्द्रद्विकैकेन[107] जन्म-
क्षुद्रं पद्मं धृगब्जं कुमुदमुपरि पद्मं[108] तथालिङ्गमूर्ध्वे ।
आलिङ्गान्तः प्रतिर्वाजनमथ मतिमान् योजयेत् त्रिःषडंशे
तुङ्गे देवेश्वराणामिदमुदितमगारेऽनघं[109] पद्मबन्धम् ॥ ३४ ॥

[वप्रबन्धम्]

द्व्येकैकांशैः शरांशैर्युगशशिशिवदृक्[110] चन्द्रशैवाश्विनीभि-
र्भागेनोपानकञ्जं[111] तदुपरि च तथा कम्पवप्रं च कुम्भम्[11] ।
पद्मं पट्टं च कण्ठं[113] तदुपरि च तथा कम्पपद्मं च पट्टी-
पट्टं तद्वप्रबन्धं तदपि च सहितं[114] सद्विकैर्विंशदंशैः ॥ ३५ ॥

---

[106] D : सार्धार्धे पञ्चश्वंशांशौ गुणराशिचन्द्रद्विकैकेनं

[107] A (var) et E : चैन्द्रद्विकैकेन

[108] C : कम्पं pour पद्मं

[109] A (var), C, D : (अ)घनं pour (अ)नघं

[110] C : जन्मचवाश्विनीभिर् ; D : चन्द्रचैकाश्विनीभिर् ;

[111] A (var) अब्जं pour कञ्जं ; E : कम्पं

[112] A (var) et C : कम्पवप्रत्यकुम्भम्

[113] E : कम्पं pour कण्ठं

[114] D : समं pour सहितं

Le soubassement *kapotabandha*

36. Mais si le profil du tore est arrondi et si (le soubassement) est couronné par une corniche, on l'appelle *kapotabandha* [49].

Le soubassement *pratibandha*

Si enfin le bandeau et son filet sont hauts de quatre parties (en tout) et si ce bandeau a trois pans, c'est alors ce que l'on appelle (un soubassement) *pratibandha* [50].

Le soubassement *kalaśa*

37. Ou encore on peut (diviser la hauteur du soubassement) en vingt-quatre parties : une pour le "sabot", deux pour la (première) doucine, une pour le (premier) listel, trois pour la gorge, une pour le (second) listel, deux pour la (seconde) doucine, une pour la bande, deux pour la (troisième) doucine, une pour le chanfrein, une pour la (quatrième) doucine, deux pour le tore, une pour le rang de feuilles, une pour le (second) chanfrein et une pour chacun des filets qui l'encadrent, et enfin deux pour le bandeau et une pour son filet. Ceci est un soubassement appelé *kalaśa.*

Caractères communs à tous les soubassements

38-39. Telles sont, avec leurs caractéristiques, les quatorze variétés de soubassements que prescrivent les sages [51] ; si cela est nécessaire, toutes peuvent être pourvues de petits pilastres [52] et les éléments que j'ai indiqués peuvent être renforcés ; c'est ainsi que pour rendre le soubassement plus solide, l'homme avisé doit ajouter ou retrancher (aux proportions indiquées) une partie, ou une demie partie, ou trois quarts ou un quart de partie ; ou

---

[49] *Kapotabandha* : cf. *Ajita* XIII 6-7, *Dīptāgama* II 50-53 (cité ibid t. I, p. 68, note 1) et *Īśānaśiva* XXXI 15b-17a.

[50] *Pratibandha* : cf. *Mā* XIV 324. *Ajita* XIII 8, *Īśānaśiva* XXXI 11.

[51] Cf. *Īśānaśiva* XXXI 1 :

adhiṣṭhānaṃ mayaḥ prāha caturdaśavidhaṃ pṛthak /

[52] *Nāsyaṅghriyutāni* : il s'agit de petits pilastres plaqués contre le soubassement et séparant les unes des autres des zones qui peuvent être historiées.

[कपोतबन्धम्]

तदेव वृत्तं कुमुदं तु वाजने कपोतयुक्तं हि कपोतबन्धकम् ।

[प्रतिबन्धम्]

तदेव वेदैः[115] प्रतिवाजनं प्रतिस्त्रिकाश्रयुक्तं प्रतिबन्धमुच्यते ॥३६॥

[कलशाधिष्ठानम्]

एकद्व्येकाग्नि[116] भागैः शशियुगलशिवद्व्येकचन्द्रेशदृग्भि-
श्चन्द्रैकैकाक्षिचन्द्रैः[117] खुरकमलमथो कम्पकण्ठं च कम्पम् ।
पद्मं पट्टाब्जनिम्नं कमलमुपरि कुम्भं दलं[118] निम्नमन्ताद्
या स्याच्चोर्ध्वे प्रतिवाजनमथ कलशाख्येन भागास्त्रिरष्टौ ॥३७॥

[अधिष्ठानसामान्यलक्षणम्]

एतानि भेदैस्तु[119] चतुर्दशैव प्रोक्तानि तज्ज्ञैस्तु मसूरकाणि ।
सर्वाणि नास्यङ्घ्रियुतानि युक्त्या[120] दृढीकृताङ्गानि मयोदितानि ॥३८॥

भागेनार्धत्रिपादाङ्घ्रिभिरथ युगलाध्यर्धचन्द्रार्धपादै-
र्मात्रैर्वृद्धिश्च हानिर्दृढतरमतिना योजितव्या बलार्थम् ।
शोभार्थं भागमङ्गप्रतिवरसमनीचाल्पहर्म्ये तलाना-
मेवं प्रोक्तं [121]यमीन्द्रैरविकलमतिभिस्तन्त्रविद्भिः पुराणैः ॥ ३९ ॥

---

[115] D : वेदे

[116] E : अब्धि pour अग्नि

[117] C : कांशैः pour चन्द्रैः

[118] D : दल- ; E : नत्वं

[119] D et E : भेदेन pour भेदैस्तु

[120] D : युक्ता

[121] E : मुनीन्द्रैर्

encore (il doit retrancher) deux doigts, un doigt et demi, un doigt ou une moitié ou un quart de doigt. Pour que l'ensemble soit harmonieux, il faut que les proportions du soubassement[53] soient en rapport avec celles du bâtiment, que ce dernier soit grand, moyen, petit ou très petit : c'est ce qu'affirment les anciens qui ont maitrisé leurs passions, sont d'une intelligence sans rivale et connaissent bien les *tantra*.

Synonymes

40. *Masūraka*, *adhiṣṭhāna*, *vastvādhāra*, *dharātala*, *tala*, *kuṭṭima* et *ādyaṅga* sont des synonymes[54].

Dimensions des saillies

41-44. La saillie du tore est aussi grande que celle de la plinthe[55] ; celle des doucines est toujours égale à leur hauteur ; celle du sommet du rang de feuilles est le quart ou le huitième de sa hauteur ; celle des baguettes[56] est égale au quart de leur hauteur ; celle du grand filet[57] est égale (à sa hauteur) ou aux trois quarts (de celle-ci). La saillie et le rentrant de toutes les moulures doivent être calculés selon la règle qui vient d'être énoncée ou d'après l'aspect et la solidité recherchés.

---

[53] *Tala* cf. śl. 40.

[54] On trouve dans l'*Īśānaśiva* (XXX 66) une liste semblable qui n'omet que *dharātala*. *Tala* signifie également "palier, étage" et *kuṭṭima* désigne aussi une rue pavée (cf. IX 38).

[55] Cf. supra śl. 16-18 et *Kāraṇa* I 8 11-12.

[56] *Vetra* : il s'agit sans doute des listels (*kampa*) et petits filets (*aliṅga*, *antarita* . . .).

[57] *Mahāvājana* : sans doute le filet qui surmonte le bandeau (*prati*) ; cf. XIII 22.

[अधिष्ठानपर्यायनामानि]

मसूरकमधिष्ठानं वस्त्वाधारं धरातलम् ।
तलं कुट्टिममाद्यङ्गं पर्यायवचनानि हि ॥ ४० ॥

[निर्गममानम्]

यावज्जगतिनिष्क्रान्तं तावत् कुमुदनिर्गमम् ।
अम्बुजानां तु सर्वेषामुत्सेध[122]समनिर्गमम् ॥ ४१ ॥

[123]दलाग्रतीव्रमुत्सेधात्[124] पादं पादार्धमेव वा ।
वेत्राणामपि[125] सर्वेषां चतुर्भागैकनिर्गमम्[126] ॥ ४२ ॥

तत्समं वा त्रिपादं वा महावाजननिर्गमम् ।
एवं तीव्रक्रमं[127] प्रोक्तं शोभाबलवशात् तु वा[128] ॥ ४३ ॥
प्रवेशनिर्गमं कुर्यात् सर्वाङ्गानां मसूरके ।

[प्रतिच्छेदविधिः]

प्रतिच्छेदं न कर्तव्यं सर्वत्रैवं विचक्षणैः ॥ ४४ ॥

---

[122] D : उत्सेधं
[123] Le demi-vers manque dans E.
[124] D : दनाग्रनीव्रमुत्सेधं
[125] D : चैव pour अपि
[126] D : उच्छ्रये पादनिर्गमम्
[127] D : नीव्रक्रमं ; E : निम्नक्रमं ; F: निर्गमं
[128] D : यत् au lieu de वा

Règle pour l'interruption du bahut

45-46. En aucun cas les hommes sages ne doivent interrompre le bahut (qui couronne le soubassement) ; si, pour établir une porte, on interrompt ce bahut, cette porte sera néfaste[58] ; mais

---

[58] Sur la *prati* voir supra note 13. Cette interdiction de couper la *prati* pour établir une ouverture se retrouve à propos de l'entablement couronné lui aussi par une *prati* (XVI 67) :

naiva cchedyā vedikā jālakārthaṃ na pratyaṅgaṃ sarvataśchedanīyam //

Elle est également signalée dans de nombreux autres textes :

-*Īśānaśiva* XXXI 101b-102a (à propos de l'entablement, il s'agit des portes, fausses ou non, des paliers supérieurs) :

sarvatra pratyupari dvāraṃ kuryād vicakṣaṇaḥ //
praticchedena tu dvāraṃ na kurvīta kadācana/

-*Ajita* XII 37 et 44a :

dvārotsedham athocyate /
prater uttarasīmāntaṃ dvārotsedhaṃ vidhīyate // . . . .
. . . . praticchedavidhānena dvāraṃ+naiva prakalpayet /

+ le texte porte *caiva*, mais la correction nous paraît indispensable.

-*Suprabheda* I 31 33b-34a et 36a-37a (cité ibid. t. I, p. 77, n. 1) :

dvārabhedaṃ tataḥ śṛṇu //
vṛter ūrdhvottarāntaṃ yad dvārasyotsedha-(mu)-cyate/ . . .
padmabandhādyadhiṣṭhāne vṛter upari nirgamam /
vṛter adhastad ucchedaṃ masūre pādabandhake //
aṅgacchedaṃ tu kartavyamāṅgaṃ tu na ca kārayet /

(sur *vṛti*=*prati* voir XVI 1 et note ad loc).

-*Śīlparatna* (XX 129-131) :

dvārārthaṃ vā sthalārthaṃ vā jalamārgārtham eva vā/
janmādipañcavargeṣu tattadaṅgāvasānake //
chedanaṃ naiva doṣāya pādabandhatale'khile /
prateś chedaṃ na kartavyaṃ pratibandhakule kadācana //
janmacchedaṃ na kartavyaṃ yatrakutrāpi sarvataḥ /
vipadāmāspadaṃ hy etat tasmāt tan naiva kārayet //

Il semble que l'on puisse observer la mise en pratique de cette prescription sur certains monuments. M. Harle note en effet, à propos du pavillon d'entrée du *Shore temple* à Māvalipuram (Harle 1963 p. 12), que la porte de ce pavillon est située au-dessus du soubassement et qu'il en est de même pour un certain nombre d'autres monuments que l'on peut attribuer aux Pallava : "the

[129]द्वारार्थं यत् प्रतिच्छेदं सम्पद्द्वारं च नेत्यलम्[130] ।
पादबन्धमधिष्ठानं छेदनीयं यथोचितम् ॥ ४५ ॥

जन्मादिपञ्चवर्गे[131] तु तत्तुङ्गावसानके[132] ।
[133]सपट्टिकाङ्गेऽधिष्ठानेऽप्यन्यस्मिन्नेवमूह्यताम् ॥ ४६ ॥

---

129. D : द्वारार्थवत्
130. D : सम्पदानां च नेत्यहम्
131. D : वर्गैः
132. D : वसानकैः
133. D : पट्टिकाङ्गेऽधिष्ठानेऽप्यन्तस्तस्मिन्नेवमूह्यताम्

s'il le faut, le soubassement *pādabandha* peut être interrompu au-dessus de l'une de ses cinq moulures à partir de la plinthe[59]; cependant cela ne doit pas être fait sur un soubassement qui comporte un bahut[60].

46½. Le savant placera ce qui est prescrit là où cela est prescrit.

47. La hauteur[61] du soubassement est la moitié de celle de la colonne; ou encore elle est égale à cette (moitié) diminuée d'un sixième ou d'un huitième. Telle doit être la hauteur du soubassement pour tous les types de bâtiments. C'est exactement ce que Śambhu avait prescrit autrefois.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata,* traité de l'habitat, le quatorzième chapitre intitulé "Règles pour les soubassements".

Pallava appear to have been reluctant to interrupt the mouldings of the base in order to accomodate steps"; il donne pour exemple les temples de Mataṅgeśvara et de Mukteśvara à Kāñcipuram. Il nous semble que cette réticence des architectes de ces monuments pouvait avoir sa source dans les *Śilpaśāstra* qu'ils connaissaient. On devrait trouver d'autres exemples de ceci au cours de travaux de restauration comme c'est le cas au Cambodge: au Prasat Bay Kàek Est près de la porte Sud d'Angkor Thom, M. Groslier a bien voulu nous signaler qu'au cours des travaux de restauration, en démontant l'escalier d'accès, il avait constaté que celui-ci était simplement plaqué contre le soubassement et que les moulures de celui-ci filaient derrière la maçonnerie de l'escalier. Enfin, toujours au Cambodge, nous avons pu observer la chose suivante au Prasat O Paong (sur le Phnom Kulen): les marches menant à la fausse porte Sud du premier faux étage (c'est-à-dire du deuxième palier) se sont, par suite de la ruine du temple, décollées du soubassement du faux étage dont les moulures passent derrière cet escalier plaqué sans s'interrompre.

[59] Cf. *Śilparatna* (cité à la note précédente): le sens est sans doute qu'une ouverture doit s'arrêter au-dessus d'une moulure, mais jamais au milieu de sa hauteur; de toute façon l'ouverture ne doit pas descendre plus bas que la plinthe (*Śilparatna* XX 131). L'expression *pañcavarga* est actuellement em-ployée au Kerala pour désigner l'*adhiṣṭhāna* et les cinq *varga* en question sont alors les moulures principales du type le plus courant de soubassement dans cette région: *pādukā* (1ºplinthe), *jagatī* (2ºplinthe), *kumuda* (tore), *gala* (gorge) et *prati* (bahut ou bandeau de couronnement).

[60] *Sapaṭṭikāṅge'dhiṣṭhāne paṭṭikā* est synonyme de *prati.*

[61] Sur la hauteur du soubassement voir supra śl. 13; ce vers est sans doute une citation intégrée au texte.

यद् यत्रैवोचितं प्राज्ञस्तत् तत्रैव प्रयोजयेत् ॥ ४६$\frac{१}{२}$ ॥

[134]स्तम्भोच्चार्धं वा मसूरोच्चमानं
तत् षट्सप्ताष्टांशकं[135] भागहीनम् ।
वस्त्वाधारोच्चं भवेत् सर्ववस्तु-
ष्वेवं पूर्वं शम्भुना सम्यगुक्तम् ॥ ४७$\frac{१}{२}$ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे अधिष्ठानविधानो नाम
चतुर्दशोऽध्याय:

---

134. E : शम्बैस्च्वे

135. D : आंशतो

CHAPITRE XV

Dimensions des colonnes et choix des matériaux

Les colonnes[1]

1. J'expose maintenant, selon les autres traités[3] mais de façon complète et ordonnée, la hauteur des colonnes, leur diamètre, leur forme et leur décoration.

Synonymes désignant les colonnes

2. *Shtāṇu, sthūṇa, pāda, jaṅghā, caraṇa, aṅghrika, stambha, talipa* et *kampa,* tous ces termes sont synonymes[3]

Dimensions des colonnes

3. Les colonnes du rez-de-chaussée d'un bâtiment à douze paliers sont hautes de huit coudées et demie ; en ôtant un empan par palier, on obtient trois coudées comme hauteur pour les colonnes du dernier palier.

4-5a. Ou encore, la hauteur d'une colonne peut être calculée à partir d'une hauteur donnée : (ainsi) elle est le double de celle du soubassement correspondant ; mais Svayambhū prescrit que la hauteur d'une colonne ne peut pas dépasser le double de celle du soubassement[4]

---

[1] Dans ce chapitre les termes tels que *stambha, pāda* (etc. . .) sont utilisés pour désigner les colonnes ou piliers proprement dits. Mais dans les descriptions de monuments, ils désignent le *stambhavarga* (ou *jaṅghāvarga*) qui ne se présente pas forcément sous la forme de pilier (cf. XIV 10).

[2] Sur les colonnes cf. *Mā* XV, *Īśānaśiva* XXXI 19-74, *Ajita* XIV 1-47, *Śilparatna* XXI 42 sq. Voir également Jouveau-Dubreuil 1914 I p. 51 sq.

[2] *Lakṣaṇāntarataḥ* : "d'après les autres (traités relatifs aux) caractéristiques (des colonnes)."

[3] Listes similaires de synonymes dans l'*Īśānaśiva* (XXXI 19) et le *Mā* (XV 4-6) ; l'éditeur de ce dernier texte a corrigé *kampa* en *skambha.* Rappelons que *kampa* désigne le plus souvent un listel ; il n'est jamais employé dans le sens précis de "pilier ", mais parfois dans celui de "montant " (XVI 59).

[4] Il est cependant indiqué au chapitre précédent que la hauteur du soubassement est plus petite que la moitié de celle des piliers (XIV 16 et 47). Cf. *Mā* XV 9-10 et *Īśānaśiva* XXXI 35-36.

अथ पञ्चदशोऽध्यायः

[पादप्रमाणद्रव्यपरिग्रहविधानम्]

[स्तम्भलक्षणम्]

पादायामं सविस्तारमाकारं भूषणादिकम्[1] ।
[2]लक्षणान्तरतः सम्यग् वक्ष्ये संक्षेपतः[3] क्रमात् ॥ १ ॥

[स्तम्भपर्यायवचनानि]

स्थाणुः स्थूणश्च[4] पादश्च जङ्घा च चरणोऽङ्घ्रिकः[5] ।
स्तम्भश्च तलिपः कम्पः[6] पर्यायवचनानि हि ॥ २ ॥

[स्तम्भमानम्]

[7]सवितस्त्यष्टहस्तोच्चं द्वादशक्ष्माद्यपादकम् ।
[8]तत्तद्वितस्तिहीनेन त्रिकरं[9] चान्त्यभूमिके ॥ ३ ॥
आत्तोत्सेधांशमानेन पादोच्चं[10] वा विधीयते ।
आत्ताधिष्ठानतुङ्गस्य द्विगुणं पादतुङ्गकम्[11] ॥ ४ ॥
द्विगुणादधिकोत्सेधः[12] स्तम्भः प्रोक्तः स्वयंभुवा[13] ।

---

[1] D : भूषणार्थकम् ; E : भूषणान्वितम्

[2] F : लक्षणान्तरितम्

[3] : D : संक्षेपेतं

[4] E et F : स्थाणुश्च pour स्थूणश्च

[5] C : [अ]ङ्घ्रिकम् ; D : [अ]ङ्घ्रिकैः

[6] E : कुम्भः pour कम्पः

[7] A : ससेस्त्यष्टहस्तोच्चं ; C : अर्धाधिकाष्टहस्तोच्चं

[8] D : हस्तवितस्तिहीनेन

[9] C : नवकं pour त्रिकरं

[10] D : पाद्विध्वं

[11] F : तुङ्गता

[12] D : - ओत्सेधात्

[13] D : स्वयंभुना

5b-8a. Le diamètre des colonnes du rez-de-chaussée d'un bâtiment à douze paliers est de vingt-huit doigts ; en ôtant deux doigts par palier on obtient (un diamètre de) six doigts pour (celles du) dernier palier. Ou bien encore, le diamètre d'une colonne est le dixième, le neuvième ou le huitième de sa hauteur ; celui du pilastre[5] est la moitié, les deux tiers ou les trois quarts de celui (de la colonne) ; ou encore (le diamètre) du pilastre est deux, trois, quatre, cinq ou six fois comme l'épaisseur du mur (correspondant)[6].

8b. On dit[7] que les *homa* qui sont au-dessus de la plinthe dépassent tout autour (le diamètre de) la colonne[8].

Différentes sortes de piliers

9a. Le *pratistambha* s'élève du terrasson, en bas, à l'architrave, en haut[9].

9b. La partie de la colonne qui est au-dessus de la plinthe (du soubassement et au-dessous du sommet de ce dernier) est égale au tiers de la hauteur de la colonne[10]

10a. Après avoir fait un trou profond, il faut reconnaître la la nature du sol.[11]

---

[5] *Kuḍyastambha* : il s'agit d'un pilastre ou encore d'une colonne engagée.

[6] On peut également comprendre : " le diamètre de la colonne est le dixième, le neuvième ou le huitième de sa hauteur ; celui du pilastre est le tiers ou les trois quarts de celui de la colonne (correspondante) ou encore il est la moitié, le tiers, le quart, le cinquième ou le sixième de l'épaisseur du mur ".

[7] Il y a rupture dans l'exposé qui reprend au demi-vers 11b : il semble que le passage 8b-11a, d'ailleurs confus, ne soit pas à sa place.

[8] Sens ? cf. supra XIV 7 et note ad loc.

[9] *Pratistambha* : "pilier du terrasson" ; il s'oppose, semble-t-il, au *nikhātastambha* (infra) en ce sens qu'il n'est que posé sur le terrasson et non enfoncé dans le soubassement ; cf. XII 42 et XIV 11.

[10] Ceci nous semble être une allusion au *nikhātastambha* dont il est question par la suite (cf. note 12).

[11] Allusion aux examens prescrits auparavant (IV 1 I, XIV 2).

अष्टविंशतिमात्रैस्तु मूलभूस्तम्भविस्तृतम् ॥ ५ ॥

[14]तत्तद्द्व्यङ्गुलभिन्नेन[15] षण्मात्रं चान्त्यभूमिके[16] ।
पादोच्चे पङ्क्तिनन्दाष्टभागेंऽशं पादविस्तृतम् ॥ ६ ॥

[17]तदर्धं वा त्रिभागोनं[18] चतुर्भागोनमेव[19] वा ।
कुड्यस्तम्भस्य विस्तारस्तेन द्वित्रिचतुर्गुणः ॥ ७ ॥

पञ्चषड्गुण एवं स्याद्[20] भित्तिविष्कम्भ इष्यते ।
[21]जन्मोर्ध्वे स्तम्भविक्षेपहोमाः[22] स्तम्भविधौ विदुः ॥ ८ ॥

[स्तम्भभेदाः]

प्रतिस्तम्भः प्रतेरूर्ध्वे[23] चोत्तराधो हितायतिः ।
[24]जन्मोर्ध्वे स्तम्भनिक्षेपः स्तम्भायामस्त्रिभागभाक् ॥ ९ ॥

[25]गाम्भीर्यमवटं कृत्वा तदुपज्ञतलं[26] कुरु ।

---

[14] Le vers 6 manque dans E.

[15] D : हीनेन pour भिन्नेन

[16] D : स्यात् त्रिभूमिके

[17] Le vers 7 manque dans F

[18] D : त्रिभागेन ; E : त्रिभागं वा

[19] D : भागेनमेव

[20] D et E : वा au lieu de स्याद्

[21] A : जन्मोर्ध्वे ; F : जनोर्ध्वे

[22] D et E : निक्षेपहोमाः

[23] D : व्रतेरूर्ध्वे

[24] A : जन्मोर्ध्वे

[25] C : गम्भीरमवटं कृत्वा तदुपर्यानतं कुरु ।

[26] D : तदुपज्ञातरं

10b. On dit que le *nikhātastambha* s'élève depuis la plinthe (du soubassement) jusqu'à l'architrave [12].

11a. On dit que le *jhaṣālastambha* s'élève du soubassement à l'architrave [13].

11b-12. Le diamètre d'une colonne est, à son sommet, plus petit d'un sixième à un douzième de ce qu'il est à sa base. (On dit aussi) que le diamètre d'une colonne du rez-de-chaussée d'un bâtiment à douze paliers est le sixième de la hauteur de cette colonne et que le rapport est le même entre la hauteur et le diamètre (des colonnes) des paliers supérieurs.

13-16 Une colonne qui est carrée de haut (en bas) et pourvue d'un bulbe et d'un tailloir[14] est dite *brahmakānta*[15] ; mais si elle est octogonale, on la nomme *viṣṇukānta*[16] on l'appelle *indrakānta*[17] si elle est hexagonale et *saumya* si elle a seize pans. Si une colonne a une double section, carrée en bas et, au-dessus, octogonale, à seize pans ou circulaire, elle est dite *pūrvāśra* [18];

---

[12] *Nikhātastambha* : il s'agit de piliers, en bambou par exemple, dont la partie inférieure est enfoncée dans le soubassement pour leur donner plus de tenue. Cf. *Arthaśāstra* II 3 18 (il est question des piliers d'une porte fortifiée) : *stambhasya parikṣepaḥ ṣaḍāyāmo dviguṇo nikhātaḥ śūlikāyāś caturbhāgaḥ|* (" la hauteur totale du pilier étant divisée en six, la partie enfouie en fait les deux sixièmes et la partie supérieure quatre sixièmes ") ; nous retrouvons là les mêmes proportions que ci-dessus au vers 9.

[13] Monsieur Ganapati Sthapati veut bien nous indiquer que ce type de pilier est celui que l'on trouve sur le "poyal" devant les vieilles maisons du pays tamoul ; leur forme rebondie s'apparente à celle d'un poisson. Cf. XII 108, XV 108.

[14] *Kumbhamaṇḍisamanvita* : cf. infra śl. 30 et note ad loc.

[15] Cf. *Īśānaśiva* XXXI 20b-21a :

āmūlāgraṃ tu vedāśraḥ kumbhamaṇḍisamanvitaḥ //
brahmakāntābhidhānaḥ syāt stambhaḥ śailo'pi dārujaḥ /

Sur ce type de colonne et les suivants cf. *Mā* XV 20sq et *Ajita* XIV 15sq.

[16] Selon l'*Ajita* (XIV 17-18) le pilier *viṣṇukānta* peut être circulaire ou octogonal.

[17] *Indrakānta* : le *Mā* (XV 22) la nomme *skandakānta*.

[18] *Pūrvāśra* : cf. *Ajita* XIV 22-23 : *pūrvāgrastambha* (même chose dans le manuscrit D du *Mayamata*).

[27]पादुकाद्युत्तरान्तस्थो निखातस्तम्भ इष्यते[28] ॥ १० ॥
[29]अधिष्ठानोत्तरान्तस्थो झषालस्तम्भ उच्यते[30] ।
तद्व्यासादर्कभागाद्यं[31] षड्भागोनाग्रविस्तरः ॥ ११ ॥
मूलभूस्तम्भतुङ्गस्य द्वादशाद्याः षडंशयुक्[32] ।
ऊर्ध्वोर्ध्वस्तम्भतुङ्गं स्यादेवं तद्विस्तरक्रमः ॥ १२ ॥
[33]अग्राकारं युगाश्रं तु कुम्भमण्डिसमन्वितम्[34] ।
ब्रह्मकान्तं तदष्टाश्रं विष्णुकान्तमिहोच्यते ॥ १३ ॥
[35]षडश्रमिन्द्रकान्तं स्यात् सौम्यं तत् षोडशाश्रकम् ।
कर्णमात्रेण तन्मूले चतुरश्रमितोर्ध्वतः[36] ॥ १४ ॥
अष्टाश्रं वा द्विरष्टाश्रवृत्तं पूर्वाश्रमीरितम्[37] ।

---

[27] E : पादुकान्युत्तरान्तस्थो ; F : पादुकादुत्तरान्तस्थो
[28] F : उच्यते
[29] Le demi-vers manque dans C.
[30] D : तुषालस्तम्भसिष्यते
[31] A : भागाद्यु
[32] D : षडंशकम् ; F : पडंशकृत्
[33] Les vers 13 à 23 manquent dans E.
[34] D : संयुतम्
[35] Ce demi-vers manque dans F.
[36] C : इतोऽधरः
[37] D : पूर्वाग्रमिष्यते

si elle est pourvue d'un bulbe et d'un tailloir et parfaitement circulaire (en haut?) on l'appelle *rudrakānta*[19]. Si la partie médiane est deux fois (haute) comme large et de section octogonale, si (le haut et le bas) sont carrés et s'il n'y a ni bulbe, ni tailloir au-dessus de la partie médiane, on dit que c'est un pilier *aṣṭāśra*.

17a. Le pilier *rudracchanda* comporte trois parties égales, l'une carrée, l'autre octogonale, la troisième circulaire[20].
17b-18a. La base lotiforme est large d'un module et demi ou de deux modules ; elle est moitié moins haute que large[21].

18b-19. La partie supérieure d'un pilier *bhadraka* a la forme que l'on veut ou bien encore comporte un tailloir décoré de *cakravāka*[22] ; sa partie inférieure est pourvue d'une base lotiforme et sa partie médiane ornée d'un élément saillant[23] ; il est décoré de deux tailloirs.

20-22a. Le pilier, quelle que soit sa forme, qui est décoré en partant du bas de *vyāla*, éléphants, lions, gnomes (etc. . .) est nommé d'après ce qui le décore. Ainsi celui qui, sur toute sa hauteur, est orné de sortes de protomes d'éléphants et qui est

---

[19] Selon l'*Ajita* (XIV 18-19), la colonne *rudrakānta* est carrée à la base et à seize pans au sommet ; selon le *Mā* (XV 21), elle est de section unique, circulaire ou à seize pans.

[20] Cf. *Īśānaśiva* XXXI 23. Ce pilier est à rapprocher du *liṅga* dont il comporte les trois sections caractéristiques.

[21] Sur le module (*daṇḍa*) voir infra śl. 28. Le plus petit des *padmāsana* est à peine plus large que le bas de la colonne qu'il supporte, puisque le module est égal au diamètre supérieur de la colonne plus petit que son diamètre inférieur (śl. 11).

[22] Ces oiseaux doivent être disposés sur le pourtour du tailloir.

[23] *Bhadra* : on désigne par ce terme tout élément saillant, que ce soit l'avant-corps d'un bâtiment (XIX 33) ou, comme ici, une pièce moulurée dont le profil doit être le même que celui du tailloir (*maṇḍi*) qui surmonte la colonne, ce qui explique la mention des deux tailloirs. Cf. *Īśānaśiva* XXXI 24.

mūle padmāsanaś cātha cakravākair alaṅkṛtaḥ /
sabhadramadhyabhāgaś ca bhadrakānto dvimaṇḍikaḥ //

कुम्भमण्डियुतं[38] वापि रुद्रकान्तं सुवृत्तकम् ॥ १५ ॥
विस्तारद्विगुणं मध्येऽष्टाश्रयुक्तं युगाश्रकम् ।
[39]वियुक्तं कुम्भमण्डिभ्यां मध्येऽष्टाश्रं तदुच्यते ॥ १६ ॥
चतुरष्टाश्रवृत्ताभं रुद्रच्छन्दं[40] समांशतः ।
दण्डाध्यर्धे द्विदण्डेनोत्तुङ्गाद्विगुणविस्तृतम्[41] ॥ १७ ॥
पद्मासनं तु कर्तव्यं मूले पद्मासनं भवेत् ।
यथेष्टाकृतिसंयुक्तमूर्ध्वतो वा समण्डितम् ॥ १८ ॥
[42]चक्रवाकाकृतिव्याप्तं मूले पद्मासनान्वितम् ।
सभद्रं मध्यभागे तु भद्रकं तद् द्विमण्डितम्[43] ॥ १९ ॥
व्यालेभसिंहभूतादिमण्डितं यत्तु मूलतः ।
यथेष्टाकृतिसंयुक्तं तत्तन्नाम्ना समीरितम् ॥ २० ॥
[44]आत्तमेव तदायामे [45]शुण्डभेदसमन्वितम् ।
युतं तत् कुम्भमण्डिभ्यां[46] शुण्डपादमिति[47] स्मृतम् ॥ २१ ॥
[48]मुक्तोत्करणकर्माङ्गं पिण्डिपादं तदेव हि ।

---

[38] D : कुम्भमण्डयुतं
[39] D : सुवृत्तं pour वियुक्तं
[40] A, C, F : रुद्रच्छन्द - ; B : रुद्रच्छन्दः
[41] D : विस्तृतम् pour विस्तृतम्
[42] Les vers 19 et 20 manquent dans D.
[43] C : द्विमण्डिकम्
[44] D et F : वृत्तमेव
[45] A : शुण्डु - ; D : शुण्डि-
[46] D : कुम्भमण्ड्याभ्यां
[47] A : शुण्डुपादमिति ; D : शुण्डिपादमिति
[48] D : मुत्तो- pour मुक्तो-

pourvu d'un bulbe et d'un tailloir est dit *śuṇḍapāda*. Ou encore celui qui est décoré de perles sur toute sa hauteur est dit *piṇḍipāda*.

22b-26a. Une colonne du type *citrakhaṇḍa* comporte au sommet un élément carré de deux modules de haut[24], puis au-dessous un élément octogonal à profil de doucine et d'un demi-module de haut; encore au-dessous, il y a un élément à seize pans d'un module de haut, puis un nouvel élément à profil de doucine comme ci-dessus, puis une bande médiane de section carrée et haute d'un module; ensuite il y a, de nouveau, un élément à profil de doucine et un élément à seize pans; enfin, en bas, ce qui reste de la hauteur est occupé par un élément carré[25]. Mais si le bandeau médian est de section octogonale, c'est un pilier de type *śrīkhaṇḍa*; s'il est à seize pans, c'est le type *śrīvajra*.

26b-27a. Si la partie supérieure du pilier est de section carrée et s'il comporte une triple bande saillante, on dit que c'est un *kṣepaṇastambha* [26]; sa (triple) bande est ornée de feuilles etc. . .

27b. Au sommet et à la base (d'un pilier), il y a un tenon dont (la largeur) est le tiers ou le quart (de celle du pilier) [27].

28a. Tous les piliers sont pourvus de corbeaux [28] et ornés d'images variées.

---

[24] *Karṇāyāmena*; il faut peut-être corriger en *karṇadaṇḍena* mais l'on peut aussi interpréter *āyāma-* comme signifiant "longueur (étalon)", ce que nous faisons.

[25] Cela fait un total de huit modules et demi (si l'on admet que l'élément carré de la base est aussi haut que celui du sommet) et ce chiffre correspond en gros aux proportions indiquées ci-dessus (śl. 6). *Aṃśumatkāśyapa* VIII 22a-25a (cité in *Ajita* t. I, p. 96, note 1).

[26] Cf. *Īśānaśiva* XXXI 01; sur le *kṣepaṇa* voir Acharya 1946 sv.

[27] Sur ces tenons d'assemblage voir XVII 31.

[28] *Potika*: cf. Jouveau-Dubreuil 1914 I p. 54, 59 sq et 158 sq. Le terme se trouve parfois sous la forme *bodhika* (*Mā*: passim, *Mayamata*: manuscrits D et T); il n'est pas synonyme de *maṇḍi* (contra Acharya 1946 sv *bodhika*) car le *potika* et le *maṇḍi* peuvent être employés simultanément: les corbeaux (*potika*) sont placés juste sous l'architrave, alors que le tailloir (*maṇḍi phalaka*) surmonte le bulbe (*kumbha*) (cf. infra note 30).

कर्मायामेन चाग्रे तु चतुरश्रसमन्वितम्[49] ॥ २२ ।
[50]तदधस्त्वर्धदण्डेन पद्मं वस्वश्रसंयुतम् ।
तदधस्तु विकाराश्रं[51] दण्डेनाब्जं तु पूर्ववत् ॥ २३ ॥
[52]तदधो दण्डमानेन मध्यपट्टं[53] युगाश्रकम् ।
पद्मं च षोडशाश्रं च पूर्ववत् परिकल्पयेत् ॥ २४ ॥
[54]मूले शेषं युगाश्रं स्याच्चित्रखण्डं तदुच्यते ।
तदेवाष्टाश्रकं मध्यपट्टं[55] श्रीखण्डमुच्यते[56] ॥ २५ ॥
[57]मध्यपट्टं कलाश्रं चेच्छ्रीवज्र[58]स्तम्भमुच्यते ।
[59]अग्राकारं युगाश्रं स्यात् [60]त्रिपट्टक्षेपणान्वितम् ॥ २६ ॥
क्षेपणस्तम्भमित्युक्तं पट्टं पत्रादिशोभितम्[61] ।
ऊर्ध्वाधस्ताच्छिखामानं[62] त्रिचतुर्भागमेव वा ॥ २७ ॥
सर्वे पोतिकया[63] युक्ता[64] नानारूपैर्विचित्रिताः[65] ।

---

[49] D : चतुरश्रसमं स्मृतम्

[50] D : तदर्धै स्वर्धदण्डेन

[51] D : शोडशाश्रं ; C : विकारेण

[52] E : ततो pour तदधो

[53] D : मध्यपत्रं

[54] D : मूलशेषं

[55] D : मध्ये पट्टं

[56] F : इष्यते

[57] E : मध्येपट्टं ; F : मध्यपट्टि

[58] E : वर्ण- pour वज्र-

[59] F : अश्राकारं

[60] D : त्रिपट्टं ; F : त्रिपट्टे

[61] A, D, F : पत्राद्विशोभितम् ; E : भद्रादिशोभितम् ; B : पत्रैर्विशोभितम्

[62] D : मात्रं pour मानं

[63] D, E : वधिकया

[64] D : युक्तं

[65] C : नानारूपविचित्रिताः ; D : नानारूपविचित्रितम्

Définition du module

28b-29a. La largeur du sommet de la colonne, c'est cela que l'on appelle "module"[29] c'est en fonction de ce module qu'il faut mesurer tous les éléments d'un bâtiment.

Caractéristiques des bulbes[30]

29b-30. Voici, dans l'ordre, les noms des types de bulbes et leurs hauteurs respectives : le *śrīkara* fait un module et quart, le *candrakānta* un et demi, le *saumukhya* un trois quarts et le *priyadarśana* deux modules.

31. En partant du haut du pilier, on a successivement les corbeaux, le dé (orné d'une forme humaine), le tailloir[31], le bulbe, l'épaulement, la doucine et le bandeau orné de guirlandes[32].

---

[29] *Daṇḍa* : cf. supra V 8 et note ad loc sur les autres sens du mot.

[30] *Kumbha* : "bulbe" (on trouve également dans le même sens *kalaśa*) ; il s'agit d'un élément accessoire qui, lorsqu'il est employé, est généralement surmonté d'un tailloir (*maṇḍi*) ; c'est le chapiteau proprement dit, placé entre le "fût" et les corbeaux ; mais la présence de ces derniers rend son rôle purement décoratif et secondaire. L'*Īśānaśiva*, après avoir donné les noms et dimensions des différents types, précise leurs emplois respectifs : le *śrīkara* convient aux colonnes de section circulaire ou à seize pans, le *candrakānta* à celles qui sont octogonales, le *saumukhya* à celles qui sont carrées et le *priyadarśana* à toutes les autres (cf. *Ajita* XIV 41-42).

[31] *Īśānaśiva* XXXI 60 et *Śilparatna* XXI 116 (textes cités à la note suivante). *Khaṇḍa* : ce terme est sans doute mis pour *vīrakhaṇḍa* que l'on trouve aussi sous les formes *vīrakāṇḍa* (infra śl. 37), (*Īśānaśiva* XXXI 56 *Mā* XV 174 et 182) *vīrakaṇṭha*, *vīrakarṇa* (Manuscrits du *Mānasāra*). Il s'agit d'un dé, orné généralement de l'image d'un homme debout et qui d'après le le *Śilparatna* (XXI 96) est placé juste au-dessus du tailloir :

maṇḍyūrdhve vīrakāṇḍaḥ syāt tattuṅgaṃ phalakoktavat /

[32] Cf. *Īśānaśiva* XXXI 60-61 ;

> potikākhaṇḍamaṇḍīni kumbhaṃ laśunamūlakam /
> ambhojamālāsthānāni stambhāgre yojayet kramāt //
> agrahīnaṃ tu laśunaṃ mūloccaṃ vipulaṃ bhavet /

et *Śilparatna* XXI 116-117 ;

> bodhikākhaṇḍamaṇḍīni kumbhaṃ laśunamūlakam /
> ambhojamālaṃ cānāni (?) pādapīṭhaṃ punaḥ kramāt //
> krameṇa yojayed agrāt sarvastambheṣu buddhimān /
> tatra bodhikayā hīnaṃ kārayed pādapīṭhakam //

L'épaulement (*skandha*) cf. XIX 17-18), est d'après l'*Īśānaśiva* qui le nomme "bulbe d'ail" (*laśunamūla*), plus large à la base qu'au sommet et il unit le bulbe (*kumbha*) à la doucine ; cette dernière correspond sans doute à ce que les informateurs de Jouveau-Dubreuil (oc I p. 53-64) nommaient *padmabandha*.

[दण्डलक्षणम्]

पादाग्रविपुलं यत्तु तद् दण्डमिति कथ्यते ॥ २८ ॥
[66]सर्वाण्यङ्गानि हर्म्याणां मानयेद्[67] दण्डमानतः ।

[कलशलक्षणम्]

सपादं सार्धपादोनद्विगुणं द्विगुणोन्नतम् ॥ २९ ॥
श्रीकरं चन्द्रकान्तं[68] च सौमुख्यं प्रियदर्शनम् ।
यथाक्रमेण नामानि कलशानां[69] भवन्ति हि ॥ ३० ॥
[70]पोतिकाखण्डमण्डीनि कुम्भं स्कन्धं[71] च पद्मकम् ।
[72]मालास्थानं क्रमेणैव स्तम्भाग्रात्[73] परिकल्पयेत् ॥ ३१ ॥

---

66. A : सर्वाण्यङ्गानि ; E : तत्तदङ्गानि

67. D : मापयेद्   68. D et F : रतिकान्तं   69. D : कलशानि

70. A, B, C : पोतिकाखण्डमध्यं च ; D : बोधिकाखण्डिमण्डि च ; E : बोधिकाखण्डमण्डञ्च ; F : बोधिकाखण्डिमण्डि च

71. E : स्तम्भं   72. D : मालास्तानं ; E : जलस्थानं   73. F : स्तम्भाग्रे

32-34a. Si l'on divise la hauteur du bulbe en neuf parties égales[33], le talon (?) doit en faire une, la (grande) doucine quatre, la gorge une, la frise à protomes une, la (petite) doucine une, la gorge arrondie une demie et les deux armilles diamantées une demie (en tout). Le diamètre des deux armilles est le même que celui de la colonne, celui de la frise à protomes en est le double; celui de la (grande) doucine est le double (de celui de la colonne)[34].

34b-39a. Quant au diamètre du tailloir il est le double (de celui de la colonne) (?) ou encore il est de quatre modules ou de trois modules et demi ou de trois modules; sa hauteur fait trois modules[35] et il faut qu'elle soit divisée en trois parties égales :

---

[33] Nous résumons dans le tableau qui suit les descriptions chiffrées du bulbe que donnent le *Mayamata*, l'*Ajita* (XIV 34-35), le *Dīptāgama* 5 23-24, l'*Īśānaśiva* XXXI 51-53, et le *Śilparatna* XXI 79-80 :

Mayamata	*Ajita*	*Dīpta*	*Īśānaśiva*	*Śilparatna*
dṛg 1/9	dṛg 1/9	dhṛg 1/9	dhṛg 1/9	dhṛg 1/9
kamala 4/9	kumbha 4/9	kalaśa 4/9	kumbha 4/9	ghaṭa 4/9
kaṇṭha 1/9	kuṇḍa 1/9	kaṇṭha 1/9	kaṇṭha 1/9	karṇa 1/9
āsya 1/9	āsya 1/9	āsya 1/9	mukha 1/9	mukha 1/9
padma 1/9	padma 1/9	padma 1/9	padma 1/9	padma 1/9
vṛtta 1/18	vṛttagrīva 1/9	vṛttabhinnau 1/9	vṛtta I/18	pīṭhikā 1/9
hīrakau 1/18			bhinnakau 1/18	

Le *dṛg* est une sorte de talon (cf. XIV note 24) qui doit supporter le bulbe proprement dit; celui-ci dont la forme est précisée par le nom de *kamala* (lotus, doucine) est surmonté par une frise à protomes (*āsya*) dont il est séparé par une gorge (*kaṇṭha*); au-dessus enfin, viennent une petite doucine (*padma*) et un élément simple ou double selon les textes: il semble composé d'une gorge surmontée par deux rangées de pointes saillantes (*hīrakau* : diamants ; *bhinnakau* : éléments séparés) que nous baptisons, faute de pouvoir être plus précis, "armilles".

[34] On peut aussi comprendre que le diamètre de cette doucine est le double de celui de la frise, mais cela conduit à des dimensions qui nous semblent excessives.

[35] Cf. *Īśānaśiva* XXXI 55b-56 :

> stambhavyāsāt triguṇitaṃ caturguṇam athāpi vā //
> maṇḍyāyāmaḥ smṛto'ṅghryagrasamo veṣvabdhibhāgataḥ /
> maṇḍyutsedho bhavet tāvān vīrakāṇḍasya cocchrayaḥ //

कुम्भोच्छ्रये नवांशे दृग्भागेन चतुरंशकैः ।
[74]कमलं कण्ठमंशेन भागेनास्यं प्रकीर्तितम्[75] ॥ ३२ ॥
भागेन पद्ममर्धेन[76] वृत्तमर्धेन हीरकौ[77] ।
[78]हीरौ पादसमव्यासौ[79] तत्कर्णेनास्यविस्तृतम्[80] ॥ ३३ ॥
तत्कर्णं कुम्भविस्तारं तत्कर्णं फलकायतम् ।
अथवा फलकायामं चतुर्दण्डं त्रिदण्डकम् ॥ ३४ ॥
सार्धत्रिदण्डमायाममुत्सेधाख्यं[81] त्रिदण्डकम्[82] ।
[83]तदुत्सेधे त्रिभागे तु भागेनोत्सन्धिरिष्यते ॥ ३५ ॥

---

74. D : कलशं   75. D : प्रकल्पयेत्   76. D : पद्ममध्येन ; E : पद्ममंशेन
77. D : हीनकौ ; E : हीनकैः ; F : भिरकौ   78. D et E : हीनौ ; F : हीरौ
79. D : पादसमं व्यासौ   80. C : तत् कर्णोनास्यविस्तृतम्
81. D : उत्सेधं स्यात् ; E : उत्सेधयास्यं
82. D : त्रिपादतः   83. D : तदुत्सेधं

le joint avec l'élément supérieur en occupe une[36], la baguette une également, de même que la doucine renversée ; ce tailloir a la forme d'une gueule de serpent à partir de la baguette (?)[37] ; le dé-support[38] a la même section et le même diamètre que la colonne, de même que le dé portant une image humaine ; cependant, quelle que soit la colonne, ce dernier a toujours une section carrée. La hauteur de l'épaulement est le quart de celle de ce dernier[39] ou bien elle est d'un module. La doucine qui est au-dessous est moitié moins (haute) et décorée de feuillage ; la bande de guirlandes qui est encore en dessous est haute (et large) (?) d'un module.

Caractéristiques des corbeaux

39b-42. Les corbeaux sont larges comme la colonne et hauts comme larges ; les plus grands d'entre eux sont longs de cinq modules, les plus petits de trois ; enfin les moyens sont d'une longueur de quatre modules ou de trois modules un quart ou de quatre modules trois quarts[40]. Ces mesures, multipliées par quatre, donnent (la hauteur totale) des piliers comportant un tailloir et un bulbe[41] ; mais multipliées par trois, elles donnent

---

[36] *Utsandhi* ; la partie du tailloir qui rattache ce dernier au *vīrakāṇḍa*.

[37] *Padmaṃ pālyābham* : "doucine renversée (surplombante)" ; ceci correspond à ce que Jouveau-Dubreuil nomme *idaje* (Jouveau-Dubreuil 1914, I p. 54), tandis que la baguette (*vetra*) doit être un élément intermédiaire en retrait ; l'ensemble présente ainsi une certaine analogie avec une gueule de serpent ouverte.

[38] *Dhṛkkaṇṭha* : à moins qu'il ne s'agisse d'une gorge et d'un talon.

[39] S'agit-il du *vīrakāṇḍa* ou du tailloir ?

[40] Cf. *Ajita* XIV 43 sq, *Īśānaśiva* XXXI 65 sq, *S'ilparatna* XXI 97 sq.

[41] Il s'agit sans doute de la hauteur séparant le soubassement de l'entablement ; les dimensions données au début du chapitre ne concernent que le pilier proprement dit et excluent le chapiteau et les corbeaux.

भागेन वेत्रमंशेन पद्मं पाल्याभमिष्यते[84] ।
[85]नागवक्त्रसमाकारमा वेत्रात्[86] पादरूपवत् ॥ ३६ ॥
पादविस्तारविस्तारं धृक्कण्ठं वीरकाण्डकम्[87] ।
सर्वेषामपि पादानां वीरकाण्डं[88] युगाश्रकम् ॥ ३७ ॥
तदुत्सेधत्रिपादोनं दण्डोत्थं[89] स्कन्धमिष्यते ।
तदधस्तु तदर्धेन पद्मं पत्रविचित्रितम्[90] ॥ ३८ ॥
मालास्थानमधस्तस्माद् दण्डमानसमुन्नतिः[91] ।

[पोतिका]

पादविस्तारविस्तारा[92] पोतिका[93] तत्समोदया[94] ॥ ३९ ॥
[95]पञ्चदण्डसमायामा श्रेष्ठार्धोच्चा[96] कनिष्ठिका ।
[97]आयता सा त्रिदण्डेन चतुर्दण्डेन दीर्घका[98] ॥ ४० ॥
[99]त्रिभागोना त्रिपादोच्चा मध्यमा पोतिका[100] भवेत् ।
पूर्वोक्तं तत् समण्डीनां सकुम्भानां[101] चतुर्गुणम् ॥ ४१ ॥

---

[84] D : पद्मवालुपमिष्यते [85] D : नागवृत्तसमाकारं वेत्रात् पादोनरूपवत्

[86] E : वेत्रं [87] D : वीरकण्ढकम्

[88] D : वीरकण्ढं [89] A : दण्डोद्धं ; C : दण्डोऽर्ध्वं ; D et F : दण्डोच्चं

[90] D et F : पद्मविचित्रितम् [91] D : दण्डमानं समुन्नतिः

[92] D : विस्तारात् [93] D et E : बोधिका [94] C : तत्समोदयम्

[95] A la place des vers 40 et 41, on trouve dans D le passage suivant :

पञ्चदण्डसमायामं श्रेष्ठं बोधिका भवेत् । आयतं स्यात् त्रिदण्डेन मध्योच्चकनिष्ठिका ॥ चतुर्दण्डेन दैर्घ्यं स्यात् विस्तारं पादपत्तति । त्रिभागेन द्विभागोच्चं मध्यया बोधिका भवेत् ॥ पूर्वोक्तं तत्समण्डीनां कुम्भानां च चतुर्गुणम् । फलकेन समायुक्तं चतुर्दण्डेन दैर्घ्यकम् ॥ त्रिभागोन त्रिभागोच्चं मध्यमा बधिका भवेत् ।

[96] E : श्रेष्ठांर्ध्वं च [97] Le passage 40b-47b manque dans F.

[98] A : दिर्यका ; C : दीर्घतः ; E : दैर्घिका

[99] E : त्रिभागोन त्रिभागोच्चा [100] E : बोधिका [101] A : सकुम्भा-

la hauteur des colonnes qui ne comportent pas ces éléments[42]. La hauteur choisie doit être appliquée à tous les piliers (d'un même bâtiment).

43-46a. Au sommet des corbeaux il y a un bandeau dont la hauteur est le tiers ou le quart de celle des corbeaux[43] et dont le surplomb[44] est la moitié, les deux tiers ou les trois quarts (de la largeur) (?). La hauteur de la partie (des corbeaux) qui porte les ondes est le tiers ou le quart (de celle des corbeaux)[45]; cet élément (qui supporte les ondes) est pourvu d'une petite corniche et d'une bande médiane à décor de feuilles[46]; les ondes ont une (hauteur) constante mais sont toujours moins larges les unes que les autres[47] et (l'élément qui les porte) fait au sommet une saillie

---

[42] *Kevala* : mot-à-mot "les piliers seuls".

[43] Le *Śilparatna* (XXI 102-104) énonce un peu plus clairement la composition des corbeaux :

> bodhikocce tribhāge tu bhūmyaṃśenordhvapaṭṭikā /
> madhye'ṃśena taraṅgaḥ syāllatādyair bhūṣitaṃ tu vā //
> tadadhas tvekabhāgena muṣṭibandhaṃ tu kārayet /
> tribhāge bodhikotsedhe sārdhāṃśenāgrapaṭṭikā //
> tadardhārdhena tadadhaḥ kṣepacchāyānvitam bhavet /
> taduccārdhāt tribhāgānām aṃśābhyāṃ vātra kalpayet //

Cf. également *Ajita* XIV 47 et *Īśānaśiva* XXXI 72-73.

[44] *Chāyāmāna* : littéralement "la dimension de l'ombre".

[45] Les *taraṅga* ("ondes") sont décrits en détail plus loin (śl. 49) ; ils sont placés sur la face en surplomb des corbeaux et se présentent comme une suite d'ondulations; (cf. Jouveau-Dubreuil 1914, I, fig. 26).

[46] Cf. *Śilparatna* XXI 108 :

> samudrakṣepaṇaṃ madhyapaṭṭam patrādy alaṅkṛtam /

[47] On peut aussi comprendre : "les ondes sont égales entre elles et paraissent toujours plus petites les unes que les autres", ce qui est peut-être plus proche du texte mais n'a pas grand-sens ; par contre on peut constater que les *taraṅga* vont en diminuant au fur et à mesure que l'on s'approche de l'extrémité des corbeaux.

[102]त्रिगुणं केवलानां तु पादानां प्रविधीयते ।
सर्वेषामपि पादानां[103] यथेष्टायतमीरितम् ॥ ४२ ॥

तदुच्चत्रिचतुर्भागोच्चा वा स्वाग्रे तु पट्टिका ।
अर्धं त्रिद्व्यंशमङ्घ्र्यूनं छायामानं[104] विधीयते ॥ ४३ ॥

त्रिभागं वा चतुर्भागं तरङ्गस्थानमिष्यते ।
सक्षुद्रक्षेपणं मध्यपट्टं[105] पत्रविचित्रितम् ॥ ४४ ॥

[106]समास्तरङ्गा[107]श्चान्योन्यहीनाः सर्वत्र सम्मताः ।
अग्रनिष्क्राममर्धं वा त्रिभागं वा स्वतारतः ॥ ४५ ॥

---

[102] E : त्रिकोणं

[103] D : देवानां

[104] A : अङ्घ्ररुनं छायामानं ; C : अनोन छायामानं

[105] E : मध्यवर्गं

[106] Ce demi-vers manque dans D.

[107] A et C : तुरङ्गाश्चा-

qui est la moitié ou le tiers de sa largeur[48]. (Les ondes) surmontent le pendentif[49] et ont la forme d'une queue de *vyāla*[50].

46b-47. Il peut y avoir une gargouille[51] ou un *matala*[52] ou un danseur[53] et au sommet, un décor de gnomes, d'éléphants, de *makara* ou de *vyāla*. Sur les côtés et au milieu des corbeaux, il y a une bande de la même largeur que le pilier (?).

48-50. (Les corbeaux) peuvent être ornés de lignes diamantées et ondulées[54] ou, au sommet, d'un bandeau peint[55]; s'ils sont ainsi décorés, on les appelle *citrapotika.* S'ils sont décorés de feuilles, on les nomme *patrapotika*. Enfin, s'ils sont ornés d'ondes semblables aux vagues du grand océan ils sont dits *taraṅgin* ; ces ondes sont au nombre de quatre, six, huit, dix ou douze, ou plus nombreuses encore ; elles sont égales (en hauteur) et plus petites (en largeur) les unes que les autres[56].

---

[48] Il s'agit sans doute de la petite corniche dont il est question ci-dessus.

[49] *Muṣṭibandha* : c'est un élément en forme de boule ou de poing fermé (d'où son nom) et suspendu aux extrémités des corbeaux, comme ici, ou a une corniche (cf. XVI 10 etc. . . .).

[50] C'est-à-dire qu'elles sont ondulées comme une queue d'animal.

[51] La gargouille dont il est question est sans doute placée aux extrémités des corbeaux.

[52] *Samatala* : on peut aussi comprendre *sama-tala* (de même hauteur) mais cf. XVIII 77.

[53] Sans doute une image formant console.

[54] Cf. *Īśānaśiva* XXXI 69a :
bhūtebhamakaravyālaratnabandhavicitritā /

[55] *Citrā vā granthapaṭṭikā* : traduction conjecturale.

[56] Cf. supra note 47. Tout ce passage (43-50) est très confus; le texte semble avoir été bouleversé et notre traduction est conjecturale.

मुष्टिबन्धोपरिक्षिप्त[108] व्यालसंहतिरूपवत्[109] ।
सनालीकं समतलं सनाटकमथापि[110] वा ॥ ४६ ॥
[111]भूतेभमकरैर्व्यालसंयुक्तं चाग्रमण्डनम् ।
[112]पार्श्वयोः पोतिकामध्ये पट्टं पादविशालवत्[113] ॥ ४७ ॥
[114]रत्नबन्धक्रियावल्ली चित्रा [115]वाग्रस्थपट्टिका ।
[116]नानाचित्रैर्विचित्रा वा सा प्रोक्ता चित्रपोतिका[117] ॥ ४८ ॥
पत्रैर्विचित्रिता पत्रपोतिकेति[118] प्रकीर्तिता ।
महार्णवतरङ्गाभतरङ्गाभा[119] तरङ्गिणी ॥ ४९ ॥
[120]चतुःषडष्टपङ्क्त्यर्कसङ्ख्यया वा स्युस्तरङ्गकाः ।
बह्वोऽपि सभाश्चैते चान्योन्याः स्युर्वराः[121] क्रमात् ॥ ५० ॥

---

[108] D : क्षिप्य pour क्षिप्त-

[109] D et E : व्यालसिंहादिरूपवत्

[110] C : सनागकमथापि

[111] D : भूतैर्मकरैर्व्यालैः संयुक्तं

[112] D : द्विपार्श्वे वधिकामध्ये

[113] Tous les textes, sauf D, placent ce demi-vers après 46a.

[114] A, B, C, D : रक्त-

[115] A, B : वा ग्रन्थपट्टिका ; D : वस्त्वग्रपट्टिका

[116] D : नानाविचित्रचित्रं स्यात् तत् प्रोक्तं चित्रबोधिका

[117] C : चित्रपट्टिका

[118] D et E : बोधिकेति

[119] E : तरङ्गाङ्ग-

[120] D : चतुःषडष्टपङ्क्तर्क सङ्ख्यायाङ्गस्तरङ्गकाः

[121] A et C : स्याद्वराः

Autres particularités des piliers

51. Selon que (sa section) est carrée, octogonale ou circulaire, un pilastre a une saillie égale au quart, à la moitié ou aux trois quarts de sa largeur [57].

52-54. L'entrecolonnement doit être de deux à quatre coudées, ce qui donne neuf possibilités, si l'on ajoute à chaque fois six doigts. Après avoir choisi un entrecolonnement convenable, il faut l'employer pour toutes les colonnes d'un bâtiment quel que soit son type [58]. Si la disposition des colonnes est irrégulière, cela causera la destruction du bâtiment et de son site, mais si tout est arrangé selon ce principe, le succès en découlera.

55-56. Le diamètre d'une colonne de pierre est le même que celui d'une colonne de bois, ou bien il est plus grand d'une moitié, ou encore il en est le double ; une telle colonne convient aux (demeures) divines mais non à celles des hommes. Selon les anciens, les colonnes peuvent être de briques, de pierre ou de bois, mais elles doivent être homogènes (pour un bâtiment) [59]; pour les dieux, leur nombre est pair ou impair, mais pour les hommes il doit être impair.

---

[57] La formule *bhitteḥ stambhasya nirgatam* n'est pas claire et on peut comprendre aussi qu'il s'agit de l'intervalle qui se trouve entre un pilier et le mur qui est derrière, cependant le passage parallèle de l'*Īśānaśiva* (XXXI 33b-34a) ne paraît pas en faveur de cette interprétation :

> pādam ardhaṃ tribhāgaṃ ca bhittistambhavinirgamam /
> caturaśrāṣṭavṛttānāṃ vijñeyas tu kramād bhavet / /

[58] *Prāsāde sārvadeśike* : cf. XV 59, XX 6, XXIV 77, XXV 121 ; allusion probable à la classification "géographique" des temples (*nāgara*, *drāviḍa*, *vesara*) ; voir XIX 35 sq et notes ad loc.

[59] Littéralement : " les colonnes sont toutes de briques, pierres ou bois ".

[स्तम्भमिषये विशेषाः]

पादमर्धं त्रिपादं वा भित्तेः स्तम्भस्य[122] निर्गतम् ।
चतुरष्टाश्रवृत्तानां यथाक्रममिति स्मृतम्[123] ॥ ५१ ॥
[124]द्विहस्ताद्यं चतुर्हस्तं स्तम्भान्तरमिति स्मृतम् ।
[125]षडङ्गुलविवृद्ध्या तु नवभेदं[126] प्रकीर्तितम् ॥ ५२ ॥
गृहीतांशवशेनापि यथायुक्त्या प्रयोजयेत्[127] ।
[128]स्तम्भस्तम्भान्तरं सर्वं[129] प्रासादे सार्वदेशिके ॥ ५३ ॥
[130]विषमस्तम्भभागं तु [131]वास्तुवस्तुविनाशनम् ।
सायतं चापि तत्सर्वं तन्नाम्नैव[132] प्रपद्यते ॥ ५४ ॥
दारुस्तम्भविशालं वा सार्धं द्वित्रिगुणं तु वा[133] ।
शिलास्तम्भविशालं स्याद् देवानां नैव[134] मानवे ॥ ५५ ॥
[135]इष्टकाश्मद्रुमैः सर्वैः स्तम्भाः प्रोक्ताश्चिरन्तनैः ।
युग्मायुग्मं तु देवानामयुग्मं तु नृणां मतम्[136] ॥ ५६ ॥

---

[122] D : तुङ्गस्य

[123] D : उदीरितम् pour इति स्मृतम्

[124] A, C : द्विहस्ताद्या चतुर्हस्तात्

[125] D : षट् षडङ्गुलवृद्धा वा

[126] E : नवभागं

[127] D : युक्त्यादि योजयेत्

[128] D, E, F : समस्तम्भान्तरं

[129] C : सम्यं

[130] C : विषमं स्यादन्तरं तु

[131] D et E : वस्तुवास्तु-

[132] D : गणनन au lieu de तन्नाम्नैव

[133] E : द्विगुणतुङ्गतः

[134] D : चैव pour नैव

[135] Le vers 56 manque dans D ; les vers 56-68a manquent dans F.

[136] C : भवेत् au lieu de मतम्

57-58a. L'*ājusūtra* passe sur le bord extérieur ou intérieur de la colonnade (qui entoure le bâtiment)[60]; elle est au milieu du mur pour les maisons et les *śālā*, à l'extérieur des colonnes pour les temples et sur l'axe de ces dernières pour les chambres à coucher.

58b-59a. Selon certains sages, la hauteur d'un bâtiment quel que soit son type se mesure de la plinthe (du soubassement) au toit, selon d'autres, cela se fait de la plinthe au motif de couronnement[61].

59b-61a. Pour les salles de réunion et les pavillons (l'*ājusūtra*) passe par l'axe des colonnes ou leur bord extérieur. Ainsi le *mānasūtra* doit, selon le cas, passer par l'intérieur, l'extérieur ou le milieu (des murs et des colonnes) ; cela est source de bonheur, mais s'il y a trangression de ces règles, l'échec est certain, voilà ce qu'affirment les Traités.

Choix des matériaux de construction[62]

61b. Les matériaux qu'il faut employer pour les éléments tels que les colonnes, l'architrave (etc. . .)[63] sont le bois la pierre et la brique.

---

[60] *Ājusūtra* (ou *ṛjusūtra*, édit. de Tanjore); ce terme est sans doute synonyme de *mānasūtra* (śl. 60) et de *pramāṇasūtra* (VI 19-20); c'est la ligne d'implantation du bâtiment déterminée par ses mesures générales; c'est à partir de là que sont calculés les saillies et les rentrants des différents éléments (avant-corps etc. . .). C'est ainsi que pour les pavillons (XXV 195) les dimensions données correspondent à la ligne tangente à la face extérieure des colonnes ou à celle qui forme l'axe longitudinal du mur extérieur. Voir également XXI 21, XXII 79-81, XXIII 17.

[61] Ces deux demi-vers qui interrompent l'exposé ne sont sans doute pas à leur place. Cf. XI 20.

[62] Sur les matériaux et la façon de les choisir, voir également XVIII 92 sq (confection de l'enduit et du mortier), XVIII 164 (choix du bois pour l'axe du motif de couronnement) ; XXV 182 (bois pour la construction des pavillons), XXXIII 4 sq (pierre pour le *liṅga*) et *Īśānaśiva* XXXIII 1-73 (caractéristiques de tous les matériaux), *Śilparatna* XIV (id.) *Ajita* V (pierre et bois) . . .

[63] C'est-à-dire : "les éléments (verticaux) tels que les colonnes et les éléments (horizontaux) tels que l'architrave " Cf. *Mā* XV 348-359.

अन्तःस्तम्भं बहिःस्तम्भमाजुसूत्रं यथा भवेत्[137] ।
[138]गृह्याणां भित्तिमध्ये तु शालानां तु तथा भवेत् ॥ ५७ ॥

प्रासादानां तु पाह्वाह्ये पान्मध्ये शयनासने ।
[139]उपानादिशिरः[140] केचित् केचित् स्तूप्यन्तमुन्नतम् ॥ ५८ ॥

मुनयः प्रवदन्त्युच्चं प्रासादे सार्वदेशिके ।
पाह्वाह्ये पादमध्ये वा सभामण्डपयोर्मतम्[141] ॥ ५९ ॥

अन्तर्बहिश्च मध्ये तु सालानां मानसूत्रकम् ।
[142]युञ्जीयादेवमेवं तु सर्वेषां सम्पदां पदम् ॥ ६० ॥

विपरीते विपत्त्यै[143] स्यादिति शास्त्रविनिश्चयः[144] ।

[द्रव्यपरिग्रहः]

स्तम्भोत्तरादिकाङ्गानां द्रव्यं[145] द्रुमोपलेष्टकाः ॥ ६१ ॥

---

137. E : यथा तथा
138. D : गृह्यमभिन्नमध्ये
139. D : उपनादिशिरः केचित् स्तूप्यन्तश्चमुदं विदुः
140. E : उपानाजिशिरः
141. E : स्मृतम् pour मतम्
142. C : युञ्जीत देवदेवं
143. D : विपद्ये
144. D : शास्त्रस्य निश्चयम्
145. D : द्रव्यात्

Caractéristiques des arbres

62-63. Tous les arbres choisis doivent être parfaits, durs, vigoureux ; leur croissance doit être achevée et ils ne sont plus des arbrisseaux ; ils sont droits, sans blessures ; il faut qu'ils poussent en un lieu bénit, montagne, bois ou rive [64] ; ils doivent être agréables aux yeux et à l'esprit.

De tels arbres conduisent à la richesse et au bonheur, c'est une certitude.

64-67. Voici les arbres qui conviennent pour faire des fûts de piliers [65] : *puruṣa, khadira, sāla, madhuka, campaka, śiṃśapa, arjuna, ajakarṇin, ksīriṇī, padma, candana, piśita; dhanvana, piṇḍī, siṃha, rājādana, śamī* et *tilaka*. Ceux-là conviennent également : *nimba, asana, śirīṣa, eka, kāla, kaṭphala, timisa, likuca, panasa, saptaparṇaka, bhauṃa* et aussi *gavākṣin*.

Caractéristiques des pierres [66]

68a. Les pierres convenables sont d'une couleur homogène, dures, parfaites, agréables au toucher, orientées vers l'Est ou le Nord et enfoncées dans la terre [67].

---

[64] *Puṇyādrivanatīrthastha* : il s'agit de lieux réputés par leur caractère de sainteté mais non spécifiquement consacrés comme le sanctuaire ou le lieu consacré dont il est question par la suite (śl. 71, 76) et qui sont à craindre car ils sont sièges d'une puissance (cf. III 11-12 et note ad loc).

[65] Noms latins à l'index.

[66] Prescriptions beaucoup plus détaillées in *Śilparatna* XIV 1-44.

[67] Cf. *Ajita* V 26.

[वृक्षलक्षणम्]

स्निग्धसारमहासारा [146]ह्यवृद्धास्तरुणेतराः ।
[147]अवक्रा निर्व्रणाः सर्वे ग्रहीतव्या महीरुहाः ॥ ६२ ॥
[148]पुण्याद्रिवनतीर्थस्था दर्शनीया मनोरमाः ।
सर्वसम्पत्समृद्ध्यर्था[149] भवेयुस्ते न संशयः ॥ ६३ ॥
पुरुषः खदिरः सालो मधूकः चम्पकस्तथा[150] ।
शिंशपार्जुनाजकर्णी क्षीरिणी[151] पद्मचन्दनौ[152] ॥ ६४ ॥
पिशितो धन्वनः पिण्डी सिंहो राजादनः शमी ।
[153]तिलकश्च द्रुमाश्चैते स्तम्भवृक्षाः समीरिताः ॥ ६५ ॥
[154]निम्बासनशिरीषाश्च एकः[155] कालश्च कट्फलः ।
[156]तिमिसो लिकुचश्चैव पनसः सप्तपर्णकः ॥ ६६ ॥
[157]भौमा चैव गवाक्षी चेत्यादयश्चोर्ध्वभूरुहाः ।
[158]एकवर्गाः स्थिराः स्निग्धाः सुखसंस्पर्शनान्विताः ॥ ६७ ॥

[शिलालक्षणम्]

प्राचीनाश्चाप्युदीचीना भूमग्नाः[159] शुभदाः शिलाः ।

---

[146] D : वृद्धश्च pour ह्यवृद्धास्
[147] D : अंकरा
[148] D : पुण्यभूवनतीर्थं स्याद् दुर्गातिर्वा मनोरमा
[149] D : समृद्धिस्स्यात्
[150] A, C : स्तम्बकस्तथा ; B :स्तबकस्तथा
[151] E : कण्टकी pour क्षीरिणी
[152] C : पद्मचन्दनाः
[153] D : किलकश्च
[154] D : निम्वासमिश्चीर्षवाकादलकश्च कक्षत्फलाम्
[155] E : शाकः pour एकः
[156] A et C : किमिसो
[157] D : होमश्चैव ; E : हेमश्चैव
[158] D : एकवर्णासनास्निग्धा
[159] D : भूमन्ताः

Caractéristiques des briques

68b-70. Il faut que les briques soient femelles, mâles ou neutres[68]; elles doivent être sans défauts, bien compactes et cuites uniformément; il faut qu'elles rendent un son harmonieux. Les briques, femelles ou mâles, doivent être sans cassures ni fêlures etc... Que l'on sache bien qu'un bâtiment construit avec de tels matériaux conduit à l'accroissement du *Dharma*, de l'*Artha* et du *Kāma*.

Les arbres à éviter

71-76. Les arbres (que l'on choisit) ne doivent pas être proches d'un temple; il ne faut pas qu'ils aient été frappés par la foudre ou léchés par un incendie; ils ne doivent pas pousser dans un endroit qu'habitent les esprits, non plus qu'au bord d'une grande route ou dans une agglomération; il ne faut pas qu'ils soient l'objet d'un culte[69]; il ne faut pas qu'ils soient fréquentés par des oiseaux ou des bêtes sauvages; il ne faut pas que le vent ou des éléphants les aient tordus; il ne faut pas qu'ils soient morts; il ne faut pas qu'ils servent d'abri à des Caṇḍāla ou à des hommes de quelque caste que ce soit; il ne faut pas qu'ils soient enchevêtrés les uns avec les autres, ni qu'ils soient tordus; il ne faut pas que des termites y soient installées; ils ne doivent pas être enserrés par des lianes ni être liés; ils ne doivent pas comporter de veines creuses ni de cavités; ils ne doivent avoir aucune

---

[68] Sur le genre des briques voir XII 105-106.

[69] Littéralement: "ils ne doivent pas avoir été arrosés par l'eau des vases".

[इष्टकालक्षणम्]

स्त्रीलिङ्गाश्चापि पुल्लिङ्गा निर्दोषाश्च नपुंसकाः ॥ ६८ ॥
[160]सुघनाः समदग्धाश्च [161]सुस्वराश्चेष्टकाः शुभाः ।
स्त्रीलिङ्गाश्चापि पुल्लिङ्गा भिन्नच्छिद्रादिवर्जिताः ॥ ६९ ॥
एतैरेवंविधैर्द्रव्यैः कृतं[162] वस्तु समृद्धये[163] ।
धर्मार्थकामसौख्यानां[164] भवेदेवेति निश्चितम्[165] ॥ ७० ॥

[वर्ज्या वृक्षाः]

न देवतालयान्तस्थाः प्रहता वा न विद्युता[166] ।
[167]न दावानलसंलीढा न भूतालयमध्यगाः ॥ ७१ ॥
न महापथ[168]संरूढा न तु ग्रामसमुद्भवाः ।
[169]न घटाम्बुभिरासिक्ता न पक्षिमृगसेविताः ॥ ७२ ॥
न वायुना न मातङ्गैर्भग्ना नैव गतासवः[170] ।
[171]न चण्डालजनाकीर्णा न सर्वजनसेविताः ॥ ७३ ॥
नान्योन्यवलिता[172] भग्ना न वल्मीकसमाश्रिताः ।
[173]न लतालिङ्गिता गाढा न सिराकोटरावृताः ॥ ७४ ॥

---

[160] D : निश्शेषसुखनासं दग्धाश्चसुसुखश्चेषका [lac]-भाः

[161] E : सुस्वना- ; F : स्वस्वरा-

[162] D : कृत- Pour कृतं

[163] C : समृद्धिमत्

[164] C : मोक्षानां pour सौख्यानां

[165] D et E : निश्चयः

[166] D : प्रभुता वा विद्द्युता

[167] D : वनदावानलसंलीढा

[168] D : पद्म- pour पथ-

[169] D : त न pour न

[170] C : स्वभावतः

[171] D : चण्डालवाजनाकीर्णो

[172] D : फलिता pour वलिता

[173] E : न वीनलिङ्गता

branche portant des rameaux; ils ne doivent pas avoir été abîmés par les abeilles sauvages ou les vers; ils ne doivent pas porter des fruits hors saison; il ne faut pas qu'ils soient étayés; il ne faut pas qu'ils poussent près d'un cimetière, d'une salle de réunion ou d'un lieu consacré; il ne faut pas qu'ils appartiennent aux dieux ou qu'ils se dressent près d'un bassin, d'un puits, d'un étang ou d'un endroit de ce genre.

77. Les matériaux qui proviennent d'un site interdit causent toutes sortes de malheurs; aussi c'est avec le plus grand soin qu'il faut choisir un matériau correct.

78-79a. Pour un temple et pour les demeures des brahmanes et des rois, il faut utiliser des pierres; il en est de même pour les (sanctuaires) des hétérodoxes. Mais elles ne conviennent pas pour les Vaiśya et les Śūdra; une construction faite ainsi amènerait la disparition du *Dharma*, de l'*Artha* et du *Kāma*.

79a-80. Construit avec un seul matériau, (un bâtiment) est "pur", avec deux il est "mixte": enfin celui qui est construit avec les trois sortes de matériaux est "mêlé"[70]. La source de la réussite réside dans des constructions conformes aux principes susdits.

---

[70] Cf. *Mā* XVIII 136-140.

नाङ्कुरावृतसर्वाङ्गा न भृङ्गकीटदूषिताः[174] ।
[175]नाकालफलिनो ग्राह्या न श्मशानसमीपगाः[176] ॥ ७५ ॥
[177]सभाचैत्यसमीपस्था देवादीनां न भूरुहाः ।
[178]वापीकूपतटाकादिवस्तुष्वपि[179] च संभवाः[180] ॥ ७६ ॥
[181]विनष्टवस्तुसञ्जातद्रव्यं सर्वविपत्करम् ।
तस्मात् सर्वप्रयत्नेन शुद्धं द्रव्यं[182] प्रगृह्यताम् ॥ ७७ ॥
शिला देवालये ग्राह्या द्विजावनिपयोर्मताः[183] ।
[184]पाषण्डिनां च कर्तव्या न कुर्याद् वैश्यशूद्रयोः ॥ ७८ ॥
कर्तव्यं यदि तद् वास्तु[185] धर्मकामार्थनाशकृत्[186] ।
एकद्रव्यकृतं शुद्धं मिश्रं द्विद्रव्यनिर्मितम्[187] ॥ ७९ ॥
[188]त्रिद्रव्यसंयुतं यत्तु तत् सङ्कीर्णमुदाहृतम् ।
[189]पूर्वोदितानां वासेषु कर्तव्यं सम्पदां पदम् ॥ ८० ॥

---

174. A, B, E, F : भृशं कीटदूषिताः ; C : भृशं कीटभूषिताः

175. D : न कालफलिनो

176. D : समोपके

177. Ce demi-vers manque dans F.

178. Ce demi-vers manque dans D.

179. E : वास्तुष्वपि

180. C : भभवाः

181. D : विनिष्टवस्तु यत् पूर्वं शल्यं सर्वविपत्करम्

182. C et D : शुद्धद्रव्यं

183. D : द्विजा वा नृपयेर्मताः ; F : द्विजावनिचयोकृतः

184. D, E, F : तापसानां

185. D et E : मोहेन au lieu de तद् वस्तु

186. F : नाशनम्

187. D : द्विद्रव्यसंयुतम्

188. D : निर्मितत्रसंयुक्तं संकीर्णं तत् प्रकीर्तितम्

189. D : पूर्वोदितानि सर्वेषु

Recherche de l'arbre

81-82a. Qui désire aller chercher des matériaux[71] doit se rendre dans une forêt, sous une constellation favorable aux entreprises et durant une quinzaine claire ; auparavant il doit accomplir les rites solennels et il faut que les présages et les oiseaux soient favorables et que les cris de bon augure l'accompagnent (dans son expédition)[72].

82b-83. Pour commencer on doit apaiser les arbres que l'on désire et les divinités forestières à l'aide de parfums, de fleurs, de fumigations, (d'offrandes) de viandes et de riz bouilli au sésame, de riz à l'eau et de poisson, de nourritures de toutes sortes.

84-86. Une fois faite l'offrande sanglante aux Esprits, il faut choisir l'arbre qui convient au travail (envisagé). Un arbre droit, bien cylindrique de la racine au faîte et bien branchu est un arbre mâle ; s'il est large à la base et mince au sommet c'est un arbre femelle ; sil est large au sommet et mince à la base c'est un arbre neutre[73]. Pour un *muhūrta-stambha*[74], il faut que l'arbre soit mâle ; mais pour toutes les parties d'un bâtiment les arbres mâles, femelles ou neutres peuvent convenir.

---

[71] L'ensemble du rituel qui va être décrit est semblable à celui qui accompagne la préparation du mât de l'étendard d'Indra et autres cérémonies du même genre (cf. IC, I § 1213 et, eg, *Rauravāgamā* XVIII 22 sq).

[72] Les signes de bon et mauvais augure sont énumérés, entre autres, dans l'*Ajita* V 2-14.

[73] Cf. *Īśānaśiva* XXXIII 12-14.

[74] Le *muhūrtastambha* est placé au-dessus du dépôt de fondation (XXVII 66) ; M. Ganapati Sthapati nous indique que c'est le premier pilier mis en place à l'angle d'un bâtiment.

[वृक्षसंग्रहणम्]

सर्वद्वारिकनक्षत्रे शुभपक्षमुहूर्तके ।
गच्छेदरण्यं द्रव्यार्थी[190] कृतकौतुकमङ्गलः ॥ ८१ ॥
निमित्तैः शकुनैर्योग्यैः सह[191] मङ्गलशब्दकैः ।
गन्धैः पुष्पैश्च धूपैश्च[192] मांसेन कृसरेण च[193] ॥ ८२ ॥
पायसौदनमत्स्यैश्च भक्षैश्चापि[194] पृथग्विधैः ।
अर्चयेदीप्सितान् सर्वान् वृक्षांश्च वनदेवताः ॥ ८३ ॥
भूतक्रूरबलिं दत्त्वा कर्मयोग्यद्रुमं हरेत्[195] ।
मूलाग्रादार्जवं वृत्तं[196] शाखानेकसमन्वितम् ॥ ८४ ॥
[197]तत्तु पुंस्त्वं भवेन्मूले स्थूलं स्त्रीत्वं कृशाग्रकम् ।
स्थूलाग्रं कृशमूलं तु षण्डमेतदुदीरितम्[198] ॥ ८५ ॥
मुहूर्तस्तम्भमुद्दिश्य पुंभूरुह उदीरितः[199] ।
[200]सर्वेष्वङ्गेषु वस्तूनां[201] पुंस्त्रीषण्डं प्रकीर्तितम् ॥ ८६ ॥

---

190. D : द्रव्यार्थं ; E : द्रव्यानां
191. D : सर्व- pour सह
192. F : मत्स्यैश्च pour धूपैश्च
193. D : मांसैश्च रुधिरेण वा
194. D : हविश्चापि pour भक्षैश्चापि
195. A, C, E,F : वरैः ; D : खनेत्
196. E : विप्रं ; F : कृत्वा pour वृत्तं
197. D : तत् पुंस्त्वं भवेत् स्त्रीत्वं मूलस्थूलं कुशाग्रकम्
198. D et E : उदाहृतम्
199. D et F : उदाहृतम्
200. D : सर्वेष्वङ्गेषु या पुंसि पुंस्त्रीषण्डा प्रकीर्तिताः
201. E : वास्तूनां

[वृक्षसंग्रहणम्]

सर्वद्वारिकनक्षत्रे शुभपक्षमुहूर्तके ।
गच्छेदरण्यं द्रव्यार्थी[190] कृतकौतुकमङ्गलः ॥ ८१ ॥
निमित्तैः शकुनैर्योग्यैः सह[191] मङ्गलशब्दकैः ।
गन्धैः पुष्पैश्च धूपैश्च[192] मांसेन कृसरेण च[193] ॥ ८२ ॥
पायसौदनमत्स्यैश्च भक्षैश्चापि[194] पृथग्विधैः ।
अर्चयेदीप्सितान् सर्वान् वृक्षांश्च वनदेवताः ॥ ८३ ॥
भूतक्रूरबलिं दत्त्वा कर्मयोग्यद्रुमं हरेत्[195] ।
मूलाग्रादार्जवं वृत्तं[196] शाखानेकसमन्वितम् ॥ ८४ ॥
[197]तत्तु पुंस्त्वं भवेन्मूले स्थूलं स्त्रीत्वं कृशाग्रकम् ।
स्थूलाग्रं कृशमूलं तु षण्डमेतदुदीरितम्[198] ॥ ८५ ॥
मुहूर्तस्तम्भमुद्दिश्य पुंभूरुह उदीरितः[199] ।
[200]सर्वेष्वङ्गेषु वस्तूनां[201] पुंस्त्रीषण्डं प्रकीर्तितम् ॥ ८६ ॥

---

[190] D : द्रव्यार्थं ; E : द्रव्यानां
[191] D : सर्व- pour सह
[192] F : मत्स्यैश्च pour धूपैश्च
[193] D : मांसैश्च रुधिरेण वा
[194] D : हविश्चापि pour भक्षैश्चापि
[195] A, C, E,F : वरैः ; D : खनेत्
[196] E : विप्रं ; F : कृत्वा pour वृत्तं
[197] D : तत् पुंस्त्वं भवेत् स्त्रीत्वं मूलस्थूलं कुशाग्रकम्
[198] D et E : उदाहृतम्
[199] D et F : उदाहृतम्
[200] D : सर्वेष्वङ्गेषु या पुंसि पुंस्त्रीषण्डा प्रकीर्तिताः
[201] E : वास्तूनां

पूर्वाशायां द्रुमस्यास्य स्वपेद्[202] दर्भान्तरे शुचिः ।
[203]स्वप्रदक्षिणपार्श्वे तु संस्थाप्य परशुं सुधीः ॥ ८७ ॥
पीत्वा शुद्धं पयो रात्रावपराभिमुखोऽपरः[204] ।
स्थपतिर्वरवेषाढ्यो मन्त्रयेत् सपरश्वधः[205] ॥ ८८ ॥

अयं मन्त्रः—

अपक्रामन्तु भूतानि देवताश्च सगुह्यकाः[206] ।
[207]युष्मभ्यं तु बलं भूयः[208] सोमो दिशतु पादपाः! ॥८९॥
शिवमस्तु महीपुत्रा! देवताश्च सगुह्यकाः! ।
[209]कर्मैतत् साधयिष्यामि क्रियतां वासपर्ययः ॥ ९० ॥
[210]एवमुक्त्वा नमस्कृत्य पादपेभ्यो नमः शुचिः ।
[211]दुग्धतैलघृतैः सम्यक् सन्तेज्य[212] परशोर्मुखम्[213] ॥ ९१ ॥
उपक्रामेत्तु तं छेत्तुं यथाकामं वनस्पतिम् ।
[214]मूले हस्तं व्यपोह्योर्ध्वे त्रिश्छित्वा तत्र लक्षयेत्[215] ॥ ९२ ॥

---

202. E : श्वभ्रे pour स्वपेद्

203. D, E, F : स्वप्रदक्षिणपार्श्वे तु परशुं ग्राह्य बुद्धिमान् ।

204. E : वरः pour [अ]परः

205. A, B, C, D : सपरश्वथः

206. D : सरक्षसान्

207. Les demi-vers 89b et 90a manquent dans E.

208. D : बलिं भूयात्

209. D : किमेतत् au lieu de कर्मैतत्

210. D : एवमुक्तान्

211. F : द्रव्य-

212. C : संमृज्य ; D : संत्यज्य ; E : संशोद्धय

213. E : परशोर्भुवम्

214. D : मूले हस्ते ; E : मूलहस्तं

215. E : लक्षणम्

s'écoule, cela provoquera un accroissement de fortune ; si c'est de la sève blanche comme lait, il aura de nombreux fils ; mais si elle est rouge comme sang, cela tuera le propriétaire (de la future maison) et c'est avec le plus grand soin qu'il faut éviter un tel arbre.

94. Si, au moment de la chute (de l'arbre), on entend des cris de lions, de tigres ou d'éléphants, cela est de bon augure ; mais les sages blâment les pleurs, les rires, les cris et les murmures (émis à ce moment).

95-98. Le Nord et l'Est sont les deux directions dans lesquelles il est faste de faire tomber l'arbre ; mais sa chute dans d'autres directions est de mauvais augure. Il est heureux que cette chute se fasse au -dessus d'arbres *sāla, aśmari* ou *ajakarṇin*. Mais si l'arbre tombe sens dessus dessous[77], c'est la cause de la mort des parents et des serviteurs (du propriétaire). Si, dans sa chute parmi ceux qui l'entourent, l'arbre, une fois coupé, reste dressé, c'est un présage de mort s'il est retenu par le faîte et c'est un présage de maladie s'il l'est par le bas. Si le tronc est cassé, c'est la mort du bûcheron, si le faîte est brisé, c'est la perte de toute (sa) descendance : il faut rechercher la chute de l'un et de l'autre[78].

---

[77] Littéralement : "si la racine tombe par-dessus le faîte".

[78] En d'autres termes il faut préparer le terrain autour de l'arbre avant d'abattre celui-ci.

वारिस्रावो विवृद्ध्यर्थः क्षीरं पुत्रविवर्धनम्[216] ।
[217]शोणितं स्वामिनं हन्याद् वर्जयेत् तं प्रयत्नतः ॥ ९३ ॥
पतने सिंहशार्दूलहस्तिशब्दाः सुशोभनाः[218] ।
[219]रुदितं हसितं क्रोशं[220] कूजितं निन्दितं वरैः[221] ॥ ९४ ॥
[222]पातयेदुत्तराग्रं तु पूर्वाग्रं वा वनस्पतिम् ।
ते दिशौ शुभदे[223] स्यातामन्याशासु[224] विपर्यये ॥ ९५ ॥
[225]सालाश्मर्यजकर्णीनामूर्ध्वे तु पतनं[226] शुभम् ।
[227]मूले पृष्ठागमे बन्धुप्रेष्ययोश्च विनाशनम् ॥ ९६ ॥
[228]निर्गमत्स्थितिमद् भूत्वा वृक्षान्तरनिपातने ।
शिरःसङ्गेन नाशः[229] स्यान्मूल[230]सङ्गे श्रमो भवेत् ॥९७॥
शरीरभङ्गं कर्तृणां नाशमग्रेऽप्यपत्यहृत्[231] ।
[232]अन्योन्यपतनं पूज्यं छेद्यं चोभयतः समम् ॥ ९८ ॥

---

216. D : पुत्रवर्धनम्
217. D : शोणितं स्वामिनाशं स्याद्
218. D : शब्दैस्तु शोभनम्
219. F : रुद्रकं हस्तकं
220. C : क्रोशः
221. D : रुदितं परैः
222. D : पतने
223. D : शुभदौ
224. C : अन्यास्तु स्युर्
225. D : शालाकर्याजकर्णीनां
226. C : ऊर्ध्वाग्रपतनं
227. D insère entre 96a et b : सालमत्स्वाजकर्णं पनसं चम्पकं तथा ।
228. D : निर्गम्य स्थितिं भूत्वा वृषान्तरे तु पातने
229. D : नाशं
230. D : मूलं
231. D : त्वपत्युनम्
232. D : अन्ये तत् पतनं

99-100. Il faut couper l'arbre aux deux extrémités ; après l'avoir équarri et, si l'on veut en faire un *muhūrtastambha*, l'avoir recouvert d'un linge blanc, on doit l'installer, en le tirant, sur un brancard. Cependant, l'homme avisé le fera transporter sur un chariot s'il est destiné à un dieu, un brahmane, un roi ou un Vaiśya ; mais pour un Śūdra, il le fera porter à dos d'homme.

101-103a. Après avoir couché le tronc sur le côté, on le place sur le chariot en le tirant. Une fois que l'arbre choisi par l'architecte a été conduit par la porte prescrite[79] à l'atelier, on l'installe en le tirant sur du sable ; son faîte doit être dirigé vers l'Est ou le Nord[80] et il faut le garder ainsi jusqu'à ce qu'il soit sec, sans le bouger pendant six mois[81].

103b-104a. De même il faut ranger tous les clous avec le plus grand soin à l'emplacement des autres pièces métalliques en dirigeant leur pointe vers l'avant[82].

104b-108. Les arbres que voici pourront également faire des *muhūrtastambha* pour les dieux et les castes supérieures : le *kārtamāla*, le *khadira*, le *khādira*, le *madhuka*, et le *rājādana*[83] ;

---

[79] *Praśaste dvāri* : il doit s'agir d'une des portes de la ville.

[80] Il faut donc que l'arbre soit orienté dans l'atelier comme il l'était au moment de sa chute (supra śl. 95).

[81] L'*Īśānaśiva* (XXXIII 34) parle d'un délai de trois, cinq ou huit mois ; Indiquons, à titre de comparaison, que l'on estime en Europe qu'il faut laisser sécher les bois durs un an (par centimètre de planche) et les bois tendres six mois (Casc et Delporte 1965, p. 42).

[82] Traduction conjecturale ; cf. *Mā* XV 340.

[83] Noms à l'index ; tous ces arbre sont des bois durs.

[233]चतुरश्रमृजुं कृत्वा मुहूर्तस्तम्भसङ्ग्रहे ।
सितपट्टेन सञ्छाद्य स्यन्दने न्यस्य वेशयेत्[234] ॥ ९९ ॥
देवद्विजमहीपानां विशां वै शकटेन तु ।
शूद्रस्य पुरुषस्कन्धेनानीयात्तु विचक्षणः ॥ १०० ॥
पार्श्वयोः शाययित्वा[235] तु शकटे न्यस्य[236] वेशयेत् ।
प्रशस्ते द्वारि प्रग्राह्य स्थपत्यनुगतद्रुमम्[237] ॥ १०१ ॥
[238]कर्ममण्डपके न्यस्य वालुकोपरि शाययेत्[239] ।
[240]प्रागग्रं चोत्तराग्रं वाप्याशुष्कं रक्षयेत् पुनः ॥ १०२
परावृत्तं न कर्तव्यमाषण्मासं तु स द्रुमः[241] ।
[242]सर्वेन्द्रकीला एवं स्युः[243] प्रापणीयाः[244] प्रयत्नतः ॥ १०३ ॥
[245]अन्येषामपि कुप्यानां[246] वेशने त्वग्रमग्रतः ।

[मुहूर्तस्तम्भः]

मुहूर्तस्तम्भो देवानां द्विजातीनां[247] यथाक्रमम् ॥ १०४ ॥
[248]कार्तमालश्च खदिरः खादिरश्च मधूककः ।

---

[233] D : ऋजुकृत्वाग्रचतुश्रमुहूर्तस्तम्भसङ्ग्रहे ।

[234] E : स्यन्दनैः स्थाप्य वेशनम्

[235] E : साधयित्वा

[236] D : शकटेनास्य

[237] D : स्थपत्यानुगतद्रुमम्

[238] D : धर्ममण्डपके

[239] D : शाधयेत् ; E : धापयेत्

[240] D : प्राक् शिरश्चोत्तराग्रं वा शुष्कं रक्षयेत् ततः

[241] D : तद् द्रुमम्

[242] Tous les textes placent 103b et 104a après le vers 100.

[243] D : सर्वेषामपि कीला स्युः

[244] E : प्रापणीयात्

[245] D : एवमन्येऽपि ऋय्यानां वेशयेत् पूर्वमग्रतः ।

[246] F : रूपानां

[247] C et D : द्विजादीनां

[248] D : काञ्चमालश्च खदिरं खादिरं च मधूककम्

voici les dimensions chiffrées (de ces *muhūrstambha*) hauteur et diamètre : la hauteur est de douze, onze, dix ou neuf empans ; le diamètre, les mêmes nombres de doigts ; mais au sommet, ce diamètre est plus petit d'un dixième ; la partie enfouie est, (respectivement), de cinq, quatre et demi, quatre ou trois empans [84] ; on peut aussi utiliser les hauteurs et largeurs prescrites (ci-dessus et calculées) en fonction du nombre des paliers. Il faut toujours éviter d'enfouir (la base) dans le cas d'un *jhaṣālāṅghri* [85]

109-114. *Aśvattha, udumbara, plakṣa, vaṭavṛkṣa, saptaparṇa, bilva, palāśa, kuṭaja, pīlu, śleṣmātakin, lodhra, kadamba, pārijātaka, śirīṣa, kovidāra, tintriṇīka, mahādruma, śilīndhra, sarpamāra, śalmalī, sarala, kiṃśuka, arimeda, abhaya, akṣa, āmalaka, kapittha, kaṇṭaka, putrajīva, ḍuṇḍuka, kāraskara, karañja, varaṇa, aśvamāraka, badara, vakula, piṇḍin, padmaka, tilaka, pāṭali, agaru,* et *karpūra* : ces arbres ne doivent pas être utilisés

---

[84] Ces dimensions sont beaucoup plus petites que celles qui ont été indiquées au début du chapitre (śl. 3 sq) et auxquelles il est fait allusion ensuite ; mais la partie enfouie de ces piliers, qui sont en fait des *nikhātastambha* (supra śl. 10 et note ad loc) est très considérable.

[85] Supra śl. 10-11 et notes ad loc.

[249]राजादनो यथासङ्ख्यं विस्तारायाममुच्यते ॥ १०५ ॥
भानुरुद्रदशद्वारवितस्त्यायामसंयुताः[250] ।
तत्सङ्ख्याङ्गुलिविस्तीर्णाः[251] पङ्क्त्यंशोनाग्रविस्तराः ॥ १०६ ॥
भूतसार्धचतुर्वेदगुणतालनिखातकाः[252] ।
भूमिभूमिवशादुक्तं[253] स्तम्भोच्चं विपुलं तु वा[254] ॥ १७७ ॥
झषालाङ्घ्रौ तु सर्वत्र निखातं परिवर्जयेत् ।
अश्वत्थोदुम्बरश्चैव प्लक्षश्च वटवृक्षकः ॥ १०८ ॥
सप्तपर्णश्च बिल्वश्च पलाशः कुटजस्तथा[255] ।
[256]पीलुः श्लेष्मातकी लोध्रः कदम्बः पारिजातकः ॥ १०९ ॥
शिरीषः कोविदारश्च तिन्त्रिणीको महाद्रुमः ।
शिलीन्ध्रः सर्पमारश्च शल्मली सरलस्तथा[257] ॥ ११० ॥
किंशुकश्चारिमेदश्चाभयाक्षा[258]मलकद्रुमाः ।
कपित्थः कण्टकश्चैव[259] पुत्रजीवश्च डुण्डुकः ॥ १११ ॥
[260]कारस्करः करञ्जश्च [261]वरणश्चाश्वमारकः ।

---

249. C : राजाटनो ; D : राजाटनं
250. D : सहिता
251. D : - आङ्गुलविस्तीर्णा
252. D : गुणतापङ्क्तिखातका
253. C et D : उक्त-pour उक्तं
254. F : क्रमात् pour तु वा
255. A, C, F : कुटचस्तथा ; E : कुटशस्तथा
256. E : बिल्वं pour पीलुः
257. E : सनलस्तथा ; F : सुरभुस्तथा
258. C : च हयाक्षा- ; D : च गयाक्षा-
259. D : कर्णिकश्चैव ; E : कण्टकोवृक्ष-
260. C : पारस्कारः
261. F : वरुण- pour वरण-

à la construction des maisons, car ils conviennent tous aux dieux, mais portent malheur aux hommes. Aussi faut-il les éviter avec attention pour les demeures humaines.

Confection des briques

115-116a. Salée, blanchâtre, noire et uniforme, rouge et foisonnante, telles sont les quatre sortes de terres; parmi elles il faut choisir la terre rouge et foisonnante [86]; une terre sans gravier, sans cailloux, sans racines, sans ossements, mêlée de sable blanc, d'une couleur homogène, agréable au toucher, une telle terre convient pour faire les briques, les tuiles etc. . . [87].

116b-119. Il faut mettre les mottes de terre dans un trou profond comme la hauteur du genou et rempli d'eau; puis ayant mélangé (la terre et l'eau), il faut broyer (ce mélange) sans relâche avec les pieds, quarante fois de suite; ensuite, après l'avoir mouillé avec de la sève de *kṣīradruma*, de *kadamba*, d'*amra*, d'*abhaya*, d'*akṣa* et des trois myrobolans [88], il faut le malaxer douze fois puis façonner les briques; celles-ci sont larges de quatre, cinq, six ou huit doigts et deux fois longues comme larges; leur

---

[86] Cf. *Īśānaśiva* XXXIII 36 :

cikkaṇā pāṇḍarākhyā ca saloṇā ca vigarhitā /
caturthī tāmraphullā tu karmayogyā mṛd iṣyate //

Cf. *Introduction* p. 9.

[87] *Loṣṭha* : "tuile", cf. XVIII 46; 104 et surtout *S'ilparatna* XIV 119-148 et *Īśānaśiva* XXXIII 45-51 ; ces deux textes énumèrent les différents types de tuiles et leurs emplois.

[88] Ces substances sont des liants utilisés également dans la préparation des enduits et des mortiers (XVIII 92 sq).

[89] Ces briques dont les côtés sont rectilignes sont des briques "mâles" (XII 105-107).

[90] Sur le séchage et la cuisson des briques, voir *Īśānaśiva* XXXIII 41-44.

बदरो वकुलः पिण्डी पद्मकस्तिलकस्तथा[262] ॥ ११२ ॥
पाटल्यगरुकर्पूरा न ग्राह्या[263] गृहकर्मणि ।
देवयोग्या इमे सर्वे मानुषाणामनर्थदाः ॥ ११३ ॥
तस्मात् सर्वप्रयत्नेन गृह्णीयान्न नरालये[264] ।

[इष्टकासंग्रहणम्]

ऊषरं पाण्डुरं[265] कृष्णचिक्कणं ताम्रपुल्लकम्[266] ॥ ११४ ॥
[267]मृदश्चतस्त्रस्तास्वेव गृह्णीयात् ताम्रपुल्लकम् ।
अशर्कराश्ममूलास्थिलोष्टं सतनुवालुकम् ॥ ११५ ॥
एकवर्णं सुखस्पर्शमिष्टं लोष्टेष्टकादिषु ।
मृत्खण्डं पूरयेदग्रे[268] जानुदघ्ने जले ततः ॥ ११६ ॥
[269]आलोडय मर्दयेत् पद्भ्यां[270] चत्वारिंशत् पुनः पुनः ।
[271]क्षीरद्रुमकदम्बाम्राभयाक्ष[272]त्वग्जलैरपि[273] ॥ ११७ ॥
त्रिफलाम्बुभिरासिक्त्वा[274] मर्दयेन्मासमात्रकम् ।
[275]चतुष्पञ्चषडष्टाभिर्मात्रैस्तद्द्विगुणायताः ॥ ११८ ॥

---

262. D : मुकुलस्थलकस्तथा
263. A, B : कर्पूरावग्राह्यौ ; D : कर्पूरा न गृह्या ; F : कर्पूरावग्राह्या
264. D : न तद् ग्राह्या नरालये
265. E : पाण्डरं
266. E : ताम्रपुंलिकम्
267. D : ततश्चतश्रभिस्तस्वैव
268. D : पूरयेच्छुभ्रं
269. E : आलोक ; F : अलक्य
270. E : सद्य:
271. E : क्षीराम्रम- pour क्षीरद्रुम
272. C : हयाक्ष-
273. D : जलेनापि
274. C : आसिच्य ; D : असिक्ता
275. D : चतुष्पञ्चषड्ष्टाभिर्मात्रे व्यायासाद्विरायता

épaisseur fait le quart ou le tiers de leur largeur, au milieu et aux deux extrémités[89]. Une fois parfaitement sèches, ces briques sont cuites de façon régulière[90].

120. Par la suite, après avoir laissé passer un, deux, trois ou quatre mois, l'homme avisé plonge avec précaution les briques dans l'eau, puis les en retire ; celles qui ressortent non humides[91] doivent être utilisées pour une construction en briques.

121. Après avoir choisi selon ces principes le bois, les briques et les pierres, que les sages chargés (de la construction) fassent un bâtiment qui sera une réussite ; mais (l'emploi de) tout matériau réprouvé ou provenant d'un autre bâtiment cause, selon les anciens, la ruine de l'édifice et conduit au malheur[92].

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le quinzième chapitre intitulé "Règles pour les dimensions des piliers et le choix des matériaux".

---

[91] *Nirārdra* : il s'agit très probablement des briques qui ne rejettent pas immédiatement l'eau qu'elles ont absorbée en étant plongées dans la fosse. Il est possible qu'il y ait là une méthode empirique pour déterminer si la porosité des briques est suffisante, à moins qu'il ne s'agisse tout simplement "d'abreuver" les briques pour faciliter la prise du mortier (Brigaux 1963 p. 213).

[92] L'interdiction des réemplois est un vœu pieux ; une inscription mentionne même la réutilisation de pierres inscrites lors de la reconstruction du temple de Tanjore (K. A. Nilakantha Sāstri. *The Coḷas*, 1$^{\underline{a}}$ éd., t. I p. 414).

व्यासार्धार्धत्रिभागैकतीव्रा मध्ये परेऽपरे[276] ।
[277]इष्टका बहुशः शोष्याः समदग्धाः पुनश्च ताः ॥ ११९ ॥
एकद्वित्रिचतुर्मासमतीत्यैव विचक्षणः[278] ।
[279]जले प्रक्षिप्य यत्नेन जलादुद्धृत्य तत् पुनः ॥ १२० ॥
[280]निरार्द्रास्ताः प्रयोक्तव्या इष्टका इष्टकर्मणि ॥ १२०½ ॥
एवं द्रुमेष्टकशिला विधिना गृहीत्वा
कुर्वन्तु वस्तु[281] विहिता हि वराः समृद्ध्यै ।
यन्निन्दितं त्वपरवस्त्ववशिष्ट[282] माद्यै-
र्द्रव्यं विनष्टभवनप्रभवं[283] विपत्त्यै ॥ १२१½ ॥
[284]स्तम्भायामं तारमाकारभेदं
सालङ्कारं भूषणं च क्रमेण ।
[285]युक्त्या युक्तं सम्पदामास्पदं तत्
प्रोक्तं नृणां तैतिलानां मयेह[286] ॥ १२२½ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे पादप्रमाणद्रव्यपरिग्रहो नाम

पञ्चदशोऽध्यायः

---

276. D : तीव्रमर्धेपरेवरे
277. D : इष्टकं
278. E : विचक्षणैः
279. E : जलैः
280. E : निरप्रस्ताप्रयोक्तव्या
281. E : पूर्वं तु यस्तु
282. D : अविशिष्ट- pour अवशिष्ट-
283. C : भवने प्रभवेत्
284. F : स्तम्भाकारन्तारम्
285. D : युक्ता युक्तं
286. D : अथेह ; E : मयेन

CHAPITRE XVI

L'entablement et le plafond[1]

1. Je décris maintenant les éléments de l'entablement qui vont de l'architrave au bahut et qui conviennent à tous les types de bâtiments.[2]

L'architrave[3]

2-3. Il y a trois types d'architraves : le type *khaṇḍottara* dont la largeur est égale au module[4] et qui est aussi haut que large, le type *patrabandha* dont la hauteur est les trois quarts de la largeur et le type *rūpottara* dont la hauteur est la moitié de la largeur ; la largeur (des deux dernier types) est égale au module. La saillie (de l'architrave) aux angles fait les trois quarts, la moitié ou le quart de sa largeur (?)[5].

---

[1] Le *prastara* est le troisième *varga* (cf. XIV 10 et note ad loc) ; il se compose de l'entablement et du plafond qui se trouve au niveau de cet entablement. Le chapitre que lui consacre le *Mayamata* est souvent rendu confus par le fait qu'il décrit simultanément ces deux éléments et notre traduction est souvent conjecturale. Cf. *Mā* XVI, *Īśānaśiva* XXXI 75-102, *Ajita* XIV, *Tantrasamuccaya* II 43 sq et surtout *Śilparatna* XXIX (*uttaralakṣaṇam*) et XXX (*prastaralakṣaṇam*) ainsi que *Kāmika* LIV ; dans ce dernier texte il y a de nombreux vers et demi-vers que l'on retrouve dans le *Mayamata*, mais très souvent rangés dans un ordre différent.

[2] Cf. *Mā* XVI 17 :

uttarādipradeśāntaṃ sarveṣāṃ prastarodayam /

Les éléments de l'entablement sont ainsi énumérés dans le *Kāmika* (LIV 1-2) :

atha vakṣye viśeṣena prastarasya vidhikraman /
uttaraṃ vājanañcaiva muṣṭibandhaṃ mṛṇālikam //
daṇdikāvalayakṣudragopānācchādanāni ca /
aliṅgāntaritā caiva pratyaṅgaṃ vājanaṃ kramāt //

On trouvera une énumération similaire (à propos de l'attique) infra XVIII 5-7. L'*uttara* ("architrave" cf. note suivante) se trouve directement au-dessus du *jaṅghāvarga*, quelle que soit la nature de celui-ci (cf. *Śilparatna*

अथ षोडशोऽध्यायः

[प्रस्तरकरणम्]

उत्तरादिवृतेरन्तं[1] [2]प्रस्तारावयवं क्रमात् ।
संवक्ष्ये क्षिप्य सर्वेषां हर्म्याणामथ[3] योग्यकम् ॥ १ ॥

[उत्तरम्]

[4]उत्तरं त्रिविधं पादविस्तारं तत्समोद्गमम्[5] ।
त्रिपादोदयमध्योच्चं[6] विस्तारं पादतः समम्[7] ॥ २ ॥
खण्डोत्तरं पत्रबन्धं रूपोत्तरमिति त्रिधा ।
[8]त्रिपादं वा त्रिभागोनमर्धं वा[9] कर्णनिर्गमम्[10] ॥ ३ ॥

---

1. D et F : व्रतेरन्तं ; E : प्रतेरन्तं
2. D, E, F : प्रस्तर- pour प्रस्तार- (passim)
3. E : मर्त्यानामथ
4. Entre les vers 1 et 2, on trouve les vers suivants dans **D**:

अथ सर्वेषां हर्म्याणां योग्यं प्रस्तरवस्यकम् ।
उत्तरादि प्रतेरन्तं वयवं वक्ष्यति क्रमात् ॥
अथ सर्वेषां हर्म्याणां प्रस्तरमुत्तरोर्ध्वतः ।
प्रतेरन्तमवयवं क्रमात् संक्षिप्य वक्ष्यते ॥

5. B, F : तत्समोदयम्
6. F : अर्धोच्चं
7. E : विस्तारात् पादतत् समम्
8. D et E : त्रिभागं
9. D : अथ वा pour अर्धं वा
10. F : कर्मनिर्गमम्

4. La disposition (des éléments) qui vont de l'architrave au bahut est dite *svastika*, *vardhamāna*, ou en forme de *nandyāvarta* ou encore *sarvatobhadravṛtti*[6].

Le filet[7]

5-6a. La hauteur et la saillie du filet (qui couronne l'architrave) font le tiers ou le quart (du module); ce filet est de section carrée et sa partie supérieure est ornée de feuillage. Plus haut se trouvent les pendentifs qui sont placés aux extrémités des poutres[8] ou au-dessus du filet.

6b-7a. Le bandeau à décor de lotus est haut d'un demi-module et sa saillie est la moitié de sa hauteur. A sa base se trouve une gargouille qui avance d'un module par rapport au filet.

XXIX 15); quant à la *vṛti, prati, pradeśa, vedika* . . .), c'est le bahut qui couronne l'entablement et qui le sépare de ce qui vient au-dessus, que ce soit un autre *jaṅghāvarga* ou l'attique; de même que celui qui couronne le soubassement, ce bahut ne doit pas être coupé par une ouverture (cf. infra vers 67 et XIV note 58).

[3] *Uttara*: ce terme qui désigne ici l'architrave, peut également s'appliquer à toutes sortes de poutres horizontales telles que la sablière (infra note 23), le linteau (XXIV 72, 91 . . .); actuellement les *sthapati* du pays Tamoul désignent par *uttiram* tout élément horizontal et allongé d'une charpente. Avec le filet qui la surmonte (*vājana*), l'architrave forme un ensemble qui est souvent traité à part (eg. *Śilparatna*) car il constitue, d'un point de vue structural, la partie essentielle de l'entablement. Sur les trois types d'architraves qui se distinguent les uns des autres par leurs proportions, voir également *Śilparatna* XXIX 1 sq, *Īśānaśiva* XXXI 75-77, etc. . .

[4] Littéralement : "la largeur est égale à celle du pilier" ; sur le module voir supra XV 28 (*daṇḍa*).

[5] Nous ne voyons pas quel est le sens du demi-vers 3b qui se retrouve dans le *Kāmika* (LIV 7a); étant donnée la confusion fréquente faite dans les manuscrits entre *karṇa* et *kaṇṭha*, on pourrait corriger *karṇanirgama* en *kaṇṭhanirgama* et traduire : "La saillie (de l'architrave) par rapport à l'attique . . ."; cela n'aurait guère plus de sens.

[6] Il nous semble qu'il s'agit de noms donnés à certains types d'entablements; mais il faut noter que ces noms ne reviennent pas dans la suite du texte et que leur énumération n'est pas suivie de la description précise de

स्वस्तिकं वर्धमानं[11] च नन्द्यावर्तसमाकृतिः ।
[12]सर्वतोभद्रवृत्तिर्वा[13] प्रत्युत्तरनिवेशनम् ॥ ४ ॥

[वाजनम्]

त्रिभागैकं चतुर्भागं वाजनं निर्गमोद्गमम् ।
चतुरश्रं सपर्णाग्रं[14] तदूर्ध्वे मुष्टिबन्धनम् ॥ ५ ॥
[15]तुलाच्छेदेन वा कुर्यात् पृथग्वा वाजनोपरि ।
[16]स्तम्भार्धविपुलं स्वार्धं तीव्रं[17] पट्टाम्बुजक्रियम्[18] ॥ ६ ॥
सनालिकमधस्तात्तु वाजनाद्[19] दण्डनिर्गमम् ।

---

11. F : बन्धमानं
12. D : सर्वतोभद्रवृत्तं वा सन्धिप्रत्युन्निवेशनम्
13. E : वृत्याय ; F : वृत्तं वा
14. D et E : सपद्माग्रं ; F : सपत्याग्रं
15. Ce demi-vers manque dans D.
16. D : भागार्धं
17. D : सार्धं नीव्रं ; E : सार्धतीव्रं
18. C : पट्टाम्बुजक्रमम्
19. E : वाजनं

---

chacun de ces types, description que l'on attendrait normalement (même chose in *Kāmika* LIV 7b-8a).

[7] *Vājana* : il s'agit du second élément de l'entablement (supra note 3). Sa position est ainsi précisée par le commentateur de la *Tantrasamuccaya* (apud II 46) ; *uttarabahirnirgataṃ dāruvājanaṃ prāgity uttarānusāritvam uktam.* Il peut être surmonté d'une frise décorative : cf. infra note 21.

[8] *Tulācchedena* : littéralement "en coupant les poutres" ; les *tulā* sont décrites plus loin (śl. 30) et il est dit qu'elles reposent sur le *vājana*. *Muṣṭibandha* ("Pendentif") : voir XV 46 et note ad loc ; ces pendentifs se trouvent en avant de l'architrave et du filet qui la surmonte, quand ils ne sont pas aux extrémités des poutres, ils sont sans doute rattachés au bandeau à décor de lotus dont il est question ensuite et qui forme sans doute la partie supérieure du *vājana*.

Les aisseliers [9]

7b-9a. C'est au-dessus que se trouvent les aisseliers qui sont pourvus de tenons à leur base et à leur sommet ; leur hauteur est égale au module et leur diamètre au quart ou au tiers de leur hauteur ; ils sont couronnés d'un bulbe et d'un tailloir, ont la forme de trompes d'éléphants et avancent autant que les consoles.

Les consoles [10]

9b-10a. Les consoles viennent au-dessus ; leur hauteur est égale au module, leur épaisseur au quart (de leur hauteur) et leur saillie à la moitié de celle de la rive (de la corniche) [11]. Elles sont semblables aux pendentifs à moins que leur section ne soit carrée [12].

Lierne et larmier [13]

10b-11a. Au-dessus se trouve soit la lierne soit le larmier ; la hauteur et la longueur de la lierne varient selon les circonstances et son épaisseur est proportionnelle à sa hauteur.

---

[9] *Pramālikā* : on trouve également *mṛṇālikā* (cf. manuscrits D, E, F, infra XVIII 5-6 et *Kāmika* LIV 1). Ces aisseliers se présentent sous la forme de petits piliers dont le fût ne serait pas droit et se composerait de deux courbes contrariées permettant à ces aisseliers de rattacher un élément supérieur en corniche, les consoles (*daṇḍikā*) à un élément inférieur moins saillant, le *vājana*; ce profil offre une certaine analogie avec celui d'une tige de lotus (*mṛṇālika*) ou encore, comme il est dit plus bas, avec celui d'une trompe d'éléphant. Comme les piliers les *pramālikā* sont pourvues d'un tenon à chacune de leurs deux extrémités (cf. XV 27) et d'un couronnement composé d'un bulbe et d'un tailloir (cf. XV 30 et note ad loc). Il est probable que les *kāyapāda* (infra śl. 16) sont une variante des *pramālikā*.

[10] *Daṇḍikā* : ces consoles servent à supporter la corniche ou, lorsqu'elles sont placées sur l'attique (XVIII 5 sq), le toit ; l'emploi du même terme dans les deux cas se justifie par le fait que la corniche est en réalité un comble en appentis (cf. infra note 16). Les éléments du toit ou de la corniche reposent sur les consoles par l'intermédiaire d'une poutre qui joue le rôle d'une sablière et qui est peut-être désignée dans ce chapitre sous le nom de *kṣudra* (infra śl. 24 et note 23).

[प्रमालिका]

मूलाग्रयोः शिखोपेता तदूर्ध्वे तु प्रमालिका[20] ॥ ७ ॥
[21]स्तम्भव्याससमोच्चा वा त्रिचतुर्भागतीव्रका[22] ।
कुम्भमण्डियुताग्रा[23] च हस्तिमुण्डक[24]सन्निभा ॥ ८ ॥

[दण्डिका]

दण्डिकासमनिष्क्रान्ता[25] तदूर्ध्वे दण्डिका भवेत् ।
स्तम्भार्धविपुला स्वार्धतीव्रा[26] नीव्रार्धनिष्क्रमा[27] ॥ ९ ॥
[28]मुष्टिबन्धसमाकारश्चतुरश्रा यथा[29] तथा[30] ।

[वलयं, गोपानश्च]

[31]यथेष्टविपुलोत्तुङ्गं तत्तुङ्गसमवेशनन् ॥ १० ॥
[32]वलयं स्यात् तदूर्ध्वे तु गोपानं वा तदूर्ध्वतः ।

---

20. D, E, F : मृणालिका
21. D : स्तम्भस्य ह्येवमोच्चं
22. C : तीव्रता ; D : निद्रकम्
23. F : -आश्रा pour आग्रा
24. D : हरितमण्डि- ; E : हरिततुण्ड-
25. D : सविनिष्क्रान्ता
26. D : सार्धनीव्रा ; E : सार्धतीव्रा
27. C : तीव्रार्धनिष्क्रमा
28. Le vers 10 manque dans E.
29. D : चतुरश्रायता
30. F : भवेत् au lieu de तथा
31. Le demi-vers manque dans F.
32. E : वलयस्य तदूर्ध्वं तु गोपानं या तदूर्ध्वतः

---

[11] *Nīvra* : c'est la rive, ou plus exactement la planche de rive qui placée à l'extrémité des chevrons la dissimule; dans ce cas particulier elle borde le larmier (*gopāna* ?) qui constitue le bord inférieur de la corniche.

[12] En d'autres termes, la section des *daṇḍikā* peut être circulaire ou carrée.

[13] Le *Kāmikāgama* (cité supra note 2) prescrit l'emploi simultané du *valaya* et du *gopāna* et place entre ces deux éléments le *kṣudra* (infra śl. 24 sq) ; cela paraît plus logique que l'indication donnée par le *Mayamata*. En effet le

11b-12. Le bandeau à décor de lotus a une hauteur égale au diamètre des pendentifs; ce bandeau est placé au-dessus des consoles en interrompant ce qui y est fixé (?) [14]. Le sage doit fixer le larmier sur ce bandeau en le façonnant aux dimensions voulues (?).

13. Le sage doit disposer le larmier de façon à ce que sa partie en surplomb descende jusqu'au niveau du bas de l'architrave ou bien encore, si les circonstances particulières et l'aspect recherché l'exigent, jusqu'au sommet du filet (supérieur de l'architrave) ou jusqu'au-dessus des poutres [15].

14. On dit que la distance qui sépare (l'extrémité) du larmier (du mur) est la même que celle qui sépare (de celui-ci) l'extrémité des poutres. Si le larmier est au-dessus des consoles, sa partie en surplomb va jusqu'au filet (qui couronne l'architrave) (?).

15. La largeur du larmier est d'un demi-module et sa saillie (?) est la moitié de sa largeur. Dans l'intervalle (entre le mur et l'extrémité du larmier) il faut disposer des chevrons espacés régulièrement et comportant un trou (pour le passage) de la lierne [16].

---

terme *valaya* désigne une lierne, c'est à dire une poutre horizontale qui lie, en les traversant, les chevrons : dans le cas particulier qui se présente ici, il s'agit de la lierne principale qui est placée au bas des petits chevrons (*kampa*, infra śl. 15) qui constituent l'armature de la corniche; quant au *gopāna*, c'est sans doute la partie inférieure de la corniche; les deux pièces semblent bien complémentaires, et l'alternative qu'exprime le *Mayamata* ne semble pas se justifier.

[14] Traduction conjecturale : ce bandeau fait sans doute partie de la décoration de la surface verticale à partir de laquelle s'avancent les consoles.

[15] En d'autres termes, le bord de la corniche dissimule une partie plus ou moins importante de l'entablement.

[16] La corniche se présente comme un comble en appentis et comporte par conséquent des chevrons sur lesquels vient reposer la couverture (śl. 17-18). Les éléments décrits ici sont ceux d'une structure en bois, mais on connait

मुष्टिबन्धविशालोच्चा पट्टिकाक्षेपणाम्बुजा[33] ॥ ११ ॥
[34]छित्त्वार्पितावशिष्टा तु दण्डिकोपरि पट्टिका ।
[35]तस्यां छित्त्वा तु तन्मानं गोपानं चार्पयेद्[36] बुधः ॥ १२ ॥
[37]उत्तरान्तावलम्बं[38] वा यथायुक्ति यथारुचि ।
वाजनोर्ध्वे तुलोर्ध्वे वा गोपानं योजयेद् बुधः ॥ १३ ॥
तुलान्तरसमं गोपानान्तरं प्रविधीयते ।
गोपानदण्डिकोर्ध्वं चेद्[39] वाजनान्तावलम्बनम् ॥ १४ ॥
दण्डार्धविपुलं स्वार्धं तीव्रं[40] गोपानमूर्ध्वतः ।
कम्पं समान्तरं कुर्याद् वलयच्छिद्रमन्तरे[41] ॥ १५ ॥

---

33. E : पट्टिकाक्षेपणान्वितम्
34. E : चित्रार्पिता- ; F : श्रुत्वापि
35. C : तस्या कृत्वा ; D : तस्मात् वाशेदितं
36. D : शोभनं चार्पयेद् ; E : गोपनं स्वार्पयेद्
37. Le vers 13 manque dans D.
38. E : उत्तरार्धावलम्बं
39. D : -ओर्ध्वाच्च ; E : ओर्ध्वे तु
40. D : सार्धं नीव्रं ; E : सार्धं नीव्र
41. D et E : वलयञ्चित्रमन्तरे

---

d'innombrables exemples de corniches construites selon les mêmes principes, mais en pierre; c'est ainsi que le *maṇḍapa* qui précède le grand temple de Tanjore est couronné par une corniche remarquable où des raffinements ornementaux, que seule autorise l'utilisation de la pierre, s'ajoutent à la complexité réelle et nécessaire d'une structure de bois,

Les contre-fiches[17]

16. C'est entre les consoles et le filet (supérieur de l'architrave) qu'il faut placer les contre-fiches dont voici les proportions : elles sont larges comme les piliers et leur saillie est le quart (de leur largeur) ; au sommet elles comportent un bandeau.

17a. L'intervalle entre les contre-fiches[18] doit être fermé par des planches de bois dur.

17b-18a. Au-dessus il faut que la couverture soit faite de planches dont l'épaisseur est le huitième du diamètre (des piliers) ; mais au-dessus du larmier il faut une couverture de plaques métalliques[19].

La corniche

18b-19a. La hauteur et la saillie de la corniche font deux ou trois modules ou encore une ou deux coudées, selon que c'est un petit ou grand bâtiment.

19b-20a. Aux angles de la corniche, il faut disposer des *pālikā*[20] pour obtenir un aspect plus plaisant ; on peut aussi les placer au milieu ; elles sont fixées dans la pierre ou dans l'enduit.

---

[17] *Kāyapāda* : ce terme nous paraît être un hybride issu du sanskrit et du tamoul ; dans cette dernière langue, en effet, *kai* désigne, entre autres choses, les chevrons principaux ou les arbalétriers et il sert à traduire le sanskrit *lupā* (sur ce terme cf. XVIII note 13). La forme *kāya*, prise dans le composé qui nous intéresse ici, peut s'expliquer par le souci de donner à ce composé un aspect plus sanskrit. Si l'on admet cette dérivation, les *kāyapāda* sont les "piliers (qui supportent) les chevrons" ; il doit s'agir d'éléments semblables aux *pramālikā* (supra note 9) et destinés comme ces derniers à supporter la corniche ; il est possible qu'ils soient rectilignes d'où leur nom de *pāda*. Nous traduisons ce mot par "contre-fiche", pour employer un terme à peu près synonyme d'"aisselier".

[18] Nous prenons *pāda* au sens de *kāyapāda*.

[19] *Lohaloṣṭa* : littéralement "tuile métallique" (sur les tuiles cf. supra XV 116 et note ad loc). Sur la couverture, voir également XVIII 46-47.

[कायपादम्]

[42]दण्डिकावाजनान्तस्थं कायपादं यथांशकम् ।
पादविस्तारमर्धार्धनिष्क्रान्तं साग्रपट्टिकम्[43] ॥ १६ ॥
पादानामन्तरं छाद्यं[44] फलकैः सारदारुजैः[45] ।
[46]अष्टांशबहलं [47]छन्नफलकाच्छाद्यमूर्ध्वतः ॥ १७ ॥
[48]गोपानस्योपरिष्टात्तु च्छादयेल्लोहलोष्टकैः ।

[कपोतम्]

[49]कपोतपालिकोत्सेधनिष्क्रान्तं द्वित्रिदण्डकम् ॥ १८ ॥
एकहस्तं द्विहस्तं वा क्षुद्रे महति मन्दिरे ।
यथाशोभं यथाचित्रं कपोते[50] कर्णपालिका ॥ १९ ॥
तथा मध्यस्थिता वापि[51] सौधे शैले समाहिता ।

---

42. Ce demi-vers manque dans D
43. C : सार्धपट्टिकम् ; F : स्थाश्रपट्टिकम्
44. D et F : चाद्यं
45. D : सरदरुजैः : E : सारदरुकैः
46. C : अष्टांशबहुलं
47. F : छिन्न- pour छन्न-
48. D : गोपनस्याष्टलोष्टान्तु छादयेल्लोहलष्टकैः
49. A : कपोलपालिको- ; F : कपोतापशको
50. D : कपोता
51. D : पाली pour वापि ; F : पालं

---

[20] *Pālikā* : ce terme désigne un motif végétal en léger relief qui coiffe en quelque sorte la corniche à l'angle du bâtiment (eg. Harle 1963; pl. 95), mais qui peut aussi se retrouver, à plat, entre les angles.

Le filet (suite) [21]

20b-21a. Au dessus du filet il faut disposer une frise de gnomes, de *haṃsa* etc . . . Elle est haute d'un module ou de trois quarts de module ; le filet est comme ci-dessus.

21b-22a. La partie en surplomb de la corniche doit faire un module ou un demi-module. La saillie et la hauteur de la corniche vont d'un module et demi à trois modules.

22b-23a Au dessus du filet on peut aussi disposer un *vasantaka* ou une *nidrā* [22] dont la hauteur est les trois quarts (de celle du filet) ; au-dessus la hauteur de la corniche est la même que ci-dessus.

23b-24a. La corniche doit être solide et les sages doivent la calculer en fonction (des matériaux), pierres ou briques, et des circonstances particulières.

Le *kṣudra* (?) [23]

24b-25. La saillie du *kṣudra* est le tiers ou le quart de la hauteur de la corniche. On place des fausses lucarnes [24] sur la corniche et le *kṣudra* et, au-dessus de la rive (de la corniche, un décor) de *karṇikā* (?) dressées [25] ; ces der-

---

[21] Le *vājana* dont il est question est au-dessous de la corniche (śl. 23a) il s'agit sans doute de celui qui surmonte l'architrave ; cf. *Ajita* XIV 49b-50

stambhāgrasyāgnibhāgaikaṃ vedabhāgaikameva vā //
caturaśraṃ samaṃ caiva vājanaṃ cottaropari /
tadūrdhve daṇḍamānena bhūtamālāṃ prakalpayet //

[22] *Vasantaka, nidrā* : nous ne savons pas ce que sont ces moulures qui sont nommées, dans le même contexte, par l'*Īśānaśiva* (XXXI 87) et le *Kāraṇa* (I 7 47) ; le dernier de ces textes porte *nīvrā* au lieu de *nidrā*.

[23] *Kṣudra* : ce terme est sans doute employé pour *kṣudrottara* qui correspond au tamoul *cilluttiram* et qui désigne une poutre horizontale placée en avant de la sablière et qui parfois se confond avec elle. Le sens de "sablière" est possible ici, bien que l'indication d'une saillie et les allusions au décor soient surprenantes.

[24] *Nāsikā* : cf. infra XIX note 25.

[वाजनम्]

विधेया वाजनस्योर्ध्वें भूतहंसादिकावलिः[52] ॥ २० ॥
[53]दण्डोच्चा वा त्रिपादोच्चा वाजनं पूर्ववद् भवेत् ।
कपोतालम्बनं तत् स्याद्[54] दण्डार्धं वाथ दण्डकम् ॥ २१ ॥
अध्यर्धादित्रिदण्डान्तं [55]कपोतोच्चविनिर्गतम् ।
[56]वसन्तकं वा निद्रा वा विधेया[57] वाजनोपरि ॥ २२ ॥
त्रिपादोच्चा तदूर्ध्वं[58] स्यात् कपोतोच्चं तु पूर्ववत् ।
[59]एवं स्याद् दृढकल्प्यं तच्छिलयेष्टकमात्रकैः ॥ २३ ॥
यथाप्रयोगं स्थैर्यं तु तथा[60] योज्यं विचक्षणैः ।

[क्षुद्रम्]

[61]कपोतोच्चत्रिभागं वा पादं वा क्षुद्रनिष्कृतिः[62] ॥ २४ ॥

---

52. A : हंसादिकावलम्
53. E : दण्डे सार्धत्रिपादोच्चा
54. E, F, F : तस्माद् pour तत् स्याद्
55. D : कपोतश्च
56. D : वसन्तं कम्पा नीद्रा
57. A : विधेवा
58. D et E : तदूर्ध्वे
59. D et E : एवं स्याद् दृढकल्पं तु शिलायेष्टकयाद्रुमम्
60. D : यथा
61. D : कपोतोच्चं
62. D : क्षुद्रनीव्रकम् ; E : क्षिप्रनीव्रकम्

---

[25] *Sthitakarṇikā* ; les *karṇikā* doivent être un motif décoratif; il est dit au chapitre XVIII (śl. 73) qu'elles sont " comme de belles lianes agitées par le vent " (*vātāhatacalaccārulatāvat*) : on pourrait songer à un ornement ayant quelque rapport avec le réceptacle d'un lotus (*karṇikā*), mais la définition citée n'est guère en faveur de cette hypothèse.

nières sont larges d'un module et quart, d'un module et demi ou de deux modules.

26-27. Le listel qui est à la base du bahut[26] est orné de pointes en forme d'oreilles de lion. Le bahut doit être d'une forme bénéfique (?) et les fauses lucarnes (qu'il porte) sont au-dessus de celles (qui sont sur la corniche). Mais les proportions de leur partie creuse et de leur pointe peuvent aussi être fonction de l'aspect recherché[27]. Il ne faut pas que ces fausses lucarnes s'élèvent plus haut que la partie supérieure du bahut[28].

28. La hauteur du listel est le quart du diamètre du pilastre(?)[29] et sa saillie par rapport aux pilastres est égale (à sa hauteur) ; au-dessus il faut placer une gorge dont le rentrant par rapport au listel est égal à la saillie de celui-ci.

29a. Une triple bande haute comme les pilastres (?) est placée au-dessus de ces derniers et entre eux.

Le bahut[30]

29b-30a. Enfin, au-dessus, se trouve le bahut dont la hauteur fait un module ou trois-quarts ou une moitié de module et dont la saillie est les trois quarts ou la moitié de la hauteur.

---

[26] Nous prenons *paṭṭikā* au sens de *prati* (cf. également XIX 24). La traduction de ce passage est très conjecturale.

[27] Nous pensons que *śikhā* désigne la pointe que forme le plus souvent le sommet en accolade des fausses lucarnes ; quant au terme *kukṣi* il doit s'appliquer à la partie creuse parfois occupée par une image.

[28] Littéralement : "que le filet supérieur (*vājana*) du bahut (*prati*)". Il s'agit une fois de plus de ne pas "couper" le bahut (cf. infra vers 67 et XIV note 58).

[29] *Pāda* : il s'agit peut-être de petits pilastres qui viennent s'appliquer verticalement contre l'entablement.

[30] L'entablement, comme le soubassement, est couronné par un bahut qui marque la fin du *varga*.

कपोते नासिका क्षुद्रे नीव्रोर्ध्वे[63] स्थितकर्णिका[64] ।
[65]सपाददण्डा वाध्यर्धं[66] द्विदण्डं विस्तृता स्थिता[67] ॥ २५ ॥
[68]सिंहश्रोत्रशिखालिङ्गं पट्टिकान्तस्य पट्टिका ।
[69]विधेया स्वस्तिकाकृत्या नासिकोर्ध्वे तु नासिका ॥ २६ ॥
कुक्षिमानं शिखामानं[70] यथाशोभनमेव वा[71] ।
प्रतिवाजनकस्योर्ध्वे नेष्यते[72] नासिकोच्छ्रयम् ॥ २७ ॥
[73]आलिङ्गं पादपादोच्चं पादात् पादविनिर्गतम् ।
[74]तस्मादन्तरितं चोर्ध्वे निष्क्रान्तावेशनक्रियम् ॥ २८ ॥
त्रिपट्टाग्रं हि पादोच्चं पादे पादान्तरे स्थितम् ।

[प्रतिः]

[75]दण्डं त्रिपादमर्धं वा प्रत्युत्सेधं तदूर्ध्वतः ॥ २९ ॥
[76]स्वोच्चत्रिपाद[77]निष्क्रान्ता प्रतिरर्धेन वा तथा ।

---

[63] A : नीव्रोर्ध्वं ; C : नीव्रोर्ध्वस्

[64] D : स्थितपोतिका

[65] E : द्विपाददण्डपार्धार्धद्विदण्डं विस्तृतान्विता

[66] D : पादार्थं

[67] D : विस्तृतान्वितम्

[68] Le vers 26 manque dans D.

[69] E : विधेया स्वरितयुक्तानासिकोर्ध्वेन नासिका ।

[70] A, B, C : यथामानं

[71] D, E, F insèrent le demi-vers suivant entre 27a et 27b :
वाताहतवलश्चारुलतावत् कर्णका त्रिधा ।

[72] D : नेष्यन्ते

[73] E: अलिङ्गं वाधिपादौ

[74] Les demi-vers 28b et 29a manquent dans D.

[75] C : मूलेऽन्तक्रमार्धं वा प्रत्युत्सेधं तदूर्ध्वतः

[76] Le vers 30 manque dans F.

[77] D : सोच्चत्रिपाद- ; E : स्वोच्चत्रिभाग

30b-31a. Le rentrant de la frise qui est sur ce bahut est d'un module, un module et quart, ou un module et demi ; sa hauteur doit être celle qui a été indiquée plus haut (?).

31b-32a. Cette frise peut être ornée de *vyāla*, de lions ou d'éléphants ou encore être nue [31] ; le filet qui la surmonte fait le tiers ou le quart de sa hauteur et il est aussi saillant que haut.

Différentes sortes de bahuts [32]

32b-34a, Il y a trois types de bahuts : *samakara, citrakhaṇḍa* et *nāgavaktra*. La partie supérieure du *nāgavaktra* a l'aspect faste d'un capuchon de serpent [33]. Le *samakara* convient aux dieux et aux brahmanes ; il est de profil carré et un *makara* le couronne.

34b-35. Le *citrakhaṇḍa* convient aux princes, aux marchands et aux *Śūdra* ; (son profil) est semi-circulaire et la frise [34] (qui l'orne) est faite d'éléphants ; sa partie supérieure peut être de différentes formes ; selon le cas on l'appelle *kakara, karkaṭa, bandha* ou autrement [35].

Le *valīka* (?) [36]

36a. C'est au-dessus du filet (qui couronne l'architrave) ou bien au-dessus du *valīka* qu'il faut placer les poutres.

---

[31] Littéralement : " la frise est rectiligne ".

[32] Cf. *Īśānaśiva* XXXI 98-100.

[33] Cf. la description du soubassement *uragabandha* (supra XIV 21-22).

[34] *Muṇḍa* ; cf. supra śl. 30 : *vaktra*.

[35] *Kakara* . . . : nous ne savons pas si ces termes s'appliquent à l'ensemble du bahut ou seulement à la frise.

[36] *Valīka* : nous ne savons pas à quoi correspond ce terme ; le rapprochement tentant que l'on peut faire avec *valaya* (supra śl. 11) ne donne guère de sens au texte.

[78]दण्डः सपादः सार्धो वा प्रतिवक्त्रं विनिर्गमः ॥ ३० ॥
[79]तावदूर्ध्वोद्गतिस्तस्याः प्रागुक्तविधिना कुरु[80] ।
सव्याला वा ससिंहेभा ऋज्वी वा स्यात् प्रतेः कृतिः[81] ॥३१॥
तदुच्चत्रिचतुर्भागं वाजनं निर्गमोद्गमम् ।

[प्रतिभेदाः]

समकरं चित्रखण्डं नागवक्त्रमिति त्रिधा[82] ॥ ३२ ॥
[83]नागवक्त्रं[84] नागफणं स्वस्त्याकृतिशिरःक्रियम्[85] ।
तैतिलानां द्विजातीनां[86] भवेत् समकरा[87] प्रतिः ॥ ३३ ॥
[88]चतुरश्रं तु खण्डाग्रं मकरं चित्रखण्डकम् ।
नृपाणां वणिजां शूद्रजन्मनामर्धचन्द्रकम् ॥ ३४ ॥
[89]हस्तिरूपं भवेन्मुण्डं प्रत्यग्रं[90] चित्रसन्निभम् ।
[91]ककरं कर्कटं बन्धमन्य[92]दप्येवमूह्यताम् ॥ ३५ ॥

[वलीकम्]

वाजनोर्ध्वे वलीकोर्ध्वे तुलां सम्यङ् निवेशयेत् ।

---

[78] E : दण्डत्रिपादसार्धो वा प्रतिवक्त्रविनिर्गतः

[79] Ce demi-vers manque dans D.

[80] A, B, C, F : स्थिता

[81] F : ऋजुर्वास्मात् प्रतेर्क्रियः

[82] D . तु तत् क्रिया pour इति त्रिधा

[83] Ce demi-vers manque dans F.

[84] D : नागपद्मं pour नागवक्त्रं

[85] D : क्रियात् pour क्रियम्

[86] A, C : द्विजादीनां

[87] D : संभवेत् मकरं

[88] D : चतुरश्रेन्दुखण्डाद्यं मकरं क्षुद्रखण्डकम्

[89] D : हस्तिरूपं भवेदूर्ध्वे वृत्ततश्च निवृत्तकम् ; E : स्वस्तिरूपकदण्डं वा वृत्ताग्रात् वार्धचन्द्रकम् ; F : स्वरितरूपं भवेद् मुद्रं वृत्ताग्रं चार्धचन्द्रका ।

[90] A : प्रत्ताग्रं

[91] C : कुकुरं

[92] E : कुकुतं बन्धम् ; F : कटिबन्धं स्यात्

36b-37. La hauteur du *valīka* est d'un module ou de trois quarts de module, sa largeur est la moitié de sa hauteur et sa longueur est de trois, quatre ou cinq modules; son extrémité comporte une gargouille ou bien une (image de) *vyāla* à moins qu'elle ne ne soit pointue ou comme une "onde"[37] qui s'appuierait sur les éléments latéraux (?).

38. Tel est le *valīka* au-dessus duquel il faut disposer une *varṇapaṭṭikā*[38] haute et large d'un quart de module.

39. Il ne doit pas y avoir d'espace entre ces éléments et, (s'il y en a un, il faut l'aveugler) avec des planches.

Les poutres etc. . .[39]

Puis, au-dessus, on place de solides poutres, hautes d'un module et larges comme les trois-quarts de leur hauteur; elles sont correctement disposées si elles sont orientées dans le même sens que la porte.

40. Au-dessus des poutres se trouvent les solives dont la largeur et la hauteur sont égales à la largeur des poutres à moins que leur hauteur ne fasse un demi-module.

41a. Au-dessus des solives se trouvent les soliveaux et au-dessus de ces derniers il y a des planches dont l'épaisseur est le sixième ou le huitième du diamètre des colonnes.

Assemblage[40]

41b-42a. L'assemblage de l'entablement et des colonnes doit être fait avec un mélange de briques et de chaux auquel il faut ajouter du *karāla*, du *mudgī*, du *gulmāṣa*, du *kalka* et du *cikkaṇa*.

---

[37] *Taraṇga* : cf. XV 49-50.

[38] *Varṇāpaṭṭikā* : "bandeau décoratif" (?)

[39] On énumère maintenant les trois types de pièces de charpente qui, superposées, supportent le plafond : il y a les poutres (*tulā*), les solives (*jayantī*) et les soliveaux (*anumārga*).

[40] Sur les mortiers et les enduits dont il est question ici voir infra vers 49 et XVIII 92 sq.

दण्डोच्चं वा त्रिपादोच्चमर्धतारसमन्वितम् ॥ ३६ ॥
त्रिचतुष्पञ्चदण्डेन दीर्घं[93] तत् साग्रनालिकम्[94] ।
सव्यालाग्रं सम्भृताग्रं[95] पार्श्वाङ्गस्थतरङ्गवत्[96] ॥ ३७ ॥
[97]वलीकं स्याद् वलीकोर्ध्वे[98] कर्तव्या वर्णपट्टिका[99] ।
दण्डार्धार्धविशालोच्चा निश्छिद्रं स्यात्[100] तदन्तरे ॥ ३८ ॥

[तुलादि]

फलकैश्च तदूर्ध्वे तु दण्डोत्सेधा तुला स्थिरा[101] ।
[102]त्रिपादविस्तृता न्यस्ता प्रवेशानुगता शुभा ॥ ३९ ॥
तुलाविस्तारतारोच्चा जयन्ती स्यात् तुलोपरि ।
अर्धदण्डेन तत्रोच्चा जयन्त्यूर्ध्वेऽनुमार्गकम् ॥ ४० ॥
तदूर्ध्वे फलका पादपादषड्भागतीव्रकाः[103] ।

[सन्धिः]

इष्टकाचूर्णसङ्घात[104]प्रस्तरस्तम्भविस्तरम्[105] ॥ ४१ ॥
[106]करालमुद्गिगुल्मासकल्कचिक्कणकर्मवान् ।

---

93. D et F : दैर्घ्यं

94. D : साग्रनालकम्

95. **E** et F : सम्भूताग्रं

96. D : पार्श्वोच्चस्थितरङ्गवत्

97. D : फलिकं ; E : पालिकं

98. D : फलिकोर्ध्वे

99. F : वश्यपट्टिका

100. D : निच्छिद्रव्यात्

101. E : स्थिता

102. Les demi-vers 39b et 40a manquent dans F.

103. D et E : नीव्रकाः

104. D : संपूर्णं pour सङ्घात-

105. C : विस्तरः

106. D : तरालमुद्गगुल्फाश्च

42b-43. Il faut que l'architrave et son filet soient placés perpendiculairement (à la porte)[41]. Les poutres doivent être dans le même sens que la porte, les solives sont perpendiculaires (à celle-ci) et aux soliveaux qui sont au-dessus et dans le même sens que la porte : cela est de bon augure.

44a. Mais pour les dieux et les rois, les poutres peuvent être perpendiculaires à la porte.

44b-45. L'intervalle entre les poutres et le *valīka* est de deux ou trois modules ; les solives sont séparées les unes des autres par une distance de deux modules, de deux modules et demi ou d'un module et demi; entre les soliveaux l'espace est d'un module et au-dessus de ces derniers (la couverture) doit être continue.

46 47a. L'entablement (et le plafond) sont constitués par des éléments décorés ou non. Pour les petits (bâtiments), il faut que leurs éléments soient calculés de façon à être solides[42]; ils peuvent tous porter ou non des images.

47b. Au-dessus de la charpente, il faut établir un plafond de de planches ou bien de briques (mais dans ce cas) aussi on procède comme plus haut.

Hauteur de l'entablement[43]

48. La hauteur de l'entablement est égale à celle du soubassement diminuée d'un dixième ou d'un huitième ; ou bien encore

---

[41] *Tatpārśvānugatam* : nous supposons que *tat* renvoie à la porte dont il est question ensuite. L'architrave couronne le mur qui est perpendiculaire à l'axe de la porte.

[42] C'est-à-dire qu'il ne faut pas utiliser systématiquement, dans ce cas particulier, les proportions indiquées ci-dessus.

[43] Les vers 48 (*vasantatilakā*), 49 (*mālinī*) 50 (*śārdūlavikrīḍita*) n'ont pas trait à l'entablement, sauf le premier qui donne des renseignements que l'on se serait attendu à trouver au début du chapitre.

उत्तरं वाजनं चैव तत्पार्श्वानुगतं भवेत्[107] ॥ ४२ ॥
[108]तुला[109] द्वारानुयाता हि जयन्ती तिर्यगागता[110] ।
[111]अनुमार्गं तदूर्ध्वे तु[112] द्वारस्यानुगतं शुभम् ॥ ४३ ॥
[113]द्वारतिर्यग्गता वाथ तुला देवनृपेशयोः ।
त्रिदण्डं वा द्विदण्डं वा स्याद् वलीकतुलान्तरम्[114] ॥ ४४ ॥
द्विदण्डं सार्धमध्यर्धं[115] जयन्त्यन्तरमिष्यते ।
दण्डान्तरमनुमार्गं निश्छिद्रं स्यात् तदूर्ध्वतः ॥ ४५ ॥
अथ चित्रविचित्राङ्गा[116] विधेया प्रस्तरक्रिया ।
क्षुद्राणां तु तुलादीनि यथा स्थैर्यं तथाचरेत् ॥ ४६ ॥
विरूपं वा सरूपं वा सर्वमङ्गं प्रयोजयेत् ।
तुलाद्रव्योपरिष्टात्तु फलकाच्छादनं तु वा ॥ ४७ ॥
इष्टका वा[117] पिधातव्या शेषं पूर्ववदाचरेत् ।

[प्रस्तरमानम्]

पङ्क्त्यष्टभागविकलं[118] हि मसूरकोच्चा-
न्मञ्चोन्नतं मतमथो[119] तलिपार्धकं वा ।

---

[107] F : शुभम् au lieu de भवेत्

[108] E : तुला द्वारानुधताभिजयन्ती तत् त्र्यस्वताम् ।

[109] D : मूला pour तुला

[110] D : त्र्यवर्गता

[111] F : अन्यमार्गं

[112] D : स्यात् au lieu de तु

[113] E : द्वारत्रिवर्गता

[114] D : बलिकं तलान्तरम्

[115] D : सार्धमध्यर्धा

[116] A, C, E, F : चित्रविकल्पाङ्गा ; D : चित्रविकलाङ्गा

[117] A : इष्टकाभिः

[118] E : विपुलं pour विकलं

[119] A, C : मतमधो ; D : यथमथो

elle est la moitié de la hauteur des colonnes[44]. Il faut calculer l'entablement de façon à ce qu'il soit solide, proportionné à l'ensemble et agréable d'aspect ; c'est ainsi que doivent procéder les gens avisés.

Préparation de l'enduit[45]

49. (Pour faire de l'enduit) on utilise du miel, du beurre fondu, du caillé, du lait, de l'eau de fèves, (des morceaux) de cuir, des bananes, de la mélasse, du jus des fruits des trois myrobolans et du lait de coco ; ayant pris de la chaux, on y ajoute ces produits dans les proportions prescrites, puis cent parties de ce mélange sont unies à une quantité deux fois plus grande de graviers.

Mesures paires et impaires

50a. Dans les demeures des hommes, les colonnes, poutres et autres éléments de ce genre doivent être calculés avec des nombres impairs de coudées ; mais dans celles des dieux ces nombres peuvent être pairs ou impairs.

La porte

50b. Ce n'est pas une faute de placer la porte des bâtiments destinés aux dieux, aux brahmanes et aux rois au milieu de la façade ; mais pour toutes les autres catégories, une porte faste doit être disposée à côté du milieu de la façade[46].

Le bahut de l'attique[47]

51. Au-dessus du bahut (qui couronne l'entablement) il y a celui (qui supporte l'attique) dont la hauteur est une fois et demie, une fois trois-quarts ou deux fois (celle du premier).

---

[44] Dans ce dernier cas l'entablement est égal au soubassement ; cf. XIV et XX 4-5 . . .

[45] Cf. XVIII 92 sq.

[46] Sur la position des portes voir XIX *20* sq et note ad loc.

[47] Cf. XVIII 2.

यावद् बलं बिपुलसुन्दरतां[120] समेति
तावद् विधेयमधुना विधिना विधिज्ञैः ॥ ४८ ॥

[लेपः]

मधुघृत[121]दधिदुग्धं माषयूषं च चर्म[122]
कदलिफलगुलं[123] च त्रैफलं नालिकेरम् ।
क्रमवशमनुभागैर्वर्धितं[124] लब्धचूर्णं
शतमथ कृतमस्य द्वैगुणं शर्करास्तु ॥ ४९ ॥

[युग्मायुग्ममानम्]

हस्तस्तम्भतुलादिकान् नरगृहे युञ्ज्यादयुग्मं यथा
युग्मायुग्मकसङ्ख्यया सुरगृहे युञ्जीत[125] हस्तादिकान् ।

[द्वारम्]

[126]मध्ये द्वारमनिन्दितं सुरमहीदेवक्षितीशालये
शेषाणामुपमध्यमेव विहितं तत् सम्पदामास्पदम् ॥ ५० ॥

[वेदिः]

[127]प्रतेरुपरि वेदिः स्यात् सार्धद्वित्र्यङ्घ्रिणोदयम् ॥ ५१ ॥

---

[120] D : मन्तरतां pour सुन्दरतां

[121] D : व्रत- pour घृत-

[122] F : सम्यक् pour चर्म

[123] C : गुडं ; F : गुलैः

[124] C : बद्धितं

[125] D : युञ्ज्यात्

[126] D : मध्य-

[127] D : व्रतेरुपरि ; E : वृतेरुपरि

52. Il comporte deux, quatre, ou six moulures horizontales[48] dont l'épaisseur est égale au quart du diamètre des colonnes; ces moulures sont décorées de feuilles de lotus, de *śaivala* ou d'autres plantes.

53. Au-dessous des moulures horizontales il faut disposer des colonnettes (?); en haut et en bas il y a respectivement un bandeau décoré de lotus et un *agrabandhana*[49] qui ont le même profil que les moulures horizontales.

Les claustra[50]

54-55. C'est au-dessus de ce bahut qu'il faut placer les fenêtres à claire-voie en évitant (de les faire coïncider) avec le milieu d'un mur ou l'axe d'une colonne[51]. Leur largeur va de deux à quatre modules et leur hauteur fait deux fois la largeur choisie; ou bien encore leur hauteur peut faire une fois et demie ou une fois trois-quart cette largeur.

55b-56a. Il faut éviter de faire une fenêtre avec un meneau médian[52]. Les fenêtres à claire-voie ont dans le sens de la hauteur un nombre pair ou impair de meneaux; il en est de même pour les traverses disposées en largeur.

Différents types de claustra

56b-57. Selon les circonstances il faut faire des fenêtres de types *gavākṣa*, *kuñjarākṣa*, *nandyāvarta*, *ṛjukriya*, *puṣpakhaṇḍa* ou

---

[48] *Kampa*? La traduction de ce passage est conjecturale.

[49] *Agrabandhana*: Littéralement: "un lien supérieur", sans doute une moulure qui fait le raccord avec ce qui vient au-dessus.

[50] *Jālaka*: cf. *Śilparatna* XXIV, *Īśānaśiva* XXXII 55 sq et à titre d'exemple, Harle 1963, fig. 72, 94.

[51] Les prescriptions relatives aux fenêtres sont les mêmes que celles qui ont trait aux portes: il faut éviter le milieu du mur (cf. supra) et il ne faut pas qu'elles interrompent le bahut (cf. XIV note 58).

[52] On peut comprendre que le meneau central doit être légèrement décalé, ou bien encore qu'il ne faut pas qu'un meneau coïncide avec le milieu du mur.

द्वौ षट् चत्वारि कम्पानि पादपादघनानि च ।
पद्मशैवल[128]पत्रादिचित्राङ्गा वेदिका मताः ॥ ५२ ॥
[129]कम्पाधस्तात् प्रयोज्या हि[130] स्तम्भास्तत्रैव युक्तितः ।
[131]ऊर्ध्वाधः कम्पवत् पद्मपट्टिकं चाम्रबन्धनम् ॥ ५३ ॥

[जालकानि]

वेदिकोपरि योज्यानि[132] जालकानि विचक्षणैः ।
त्यक्त्वा भित्त्यङ्घ्रिमध्यं तु चतुर्दण्डान्तविस्तृतम्[133] ॥ ५४ ॥
[134]द्विदण्डादिनिजव्यासद्विगुणं तुङ्गमीरितम्[135] ।
[136]सार्धमङ्घ्र्यूनकं वोच्चं त्यक्त्वा मध्याङ्घ्रिरन्ध्रकम् ॥ ५५ ॥
[137]युग्मायुग्माङ्घ्रिभिः कम्पैर्युक्तं तुङ्गे च[138] वैपुले ।

[जालकभेदाः]

गवाक्षं कुञ्जराक्षं[139] च नन्द्यावर्तमृजुक्रियम् ॥ ५६ ॥

---

[128] D : शैवाल- ; E : शैवज-

[129] Ce demi-vers manque dans E.

[130] D : प्रयोक्तानि ; F : प्रयोज्यानि

[131] Ce demi-vers manque dans D.

[132] A : लोज्यानि ; D : यग्यानि

[133] D : चतुर्दण्डन्तु विस्तृतम्

[134] D : द्विदण्डादीनि द्रव्यासं द्विगुणं तुङ्गमीरितम् ; E : द्विदण्डार्धपदोनं व्यासद्विगुणतुङ्गतः

[135] F : तुङ्गमुच्यते

[136] D : सार्धमङ्घ्रिकृतं वोच्चं त्यक्त्वार्धाङ्घ्रिरन्ध्रकम् ।

[137] Ce demi-vers manque dans D.

[138] E : तु au lieu de च

[139] D : रुञ्जराक्षं

sakarṇa. Celle dont l'embrasure polygonale comporte un nombre impair de côtés est dite *gavākṣa*[53].

58a. Celle dont l'embrasure polygonale a un nombre pair de côtés est dite *kuñjarākṣa.*

58b-59a. Celle dont l'embrasure est délimitée par cinq lignes déterminant une figure *nandyāvarta,* en tournant par la droite,[54] est dite *nandyāvarta.*

59b. Celle dont les meneaux et les traverses sont orthogonaux est dite *ṛjukriya.*

60a. Enfin les types *puṣpakhaṇḍa* et *sakarṇa* sont semblables au type *nandyāvarta.*

60b-61a. Les deux piédroits (des fenêtres) ne coincident pas avec le milieu du mur et ils portent des battants ; il y a un ou deux battants qui sont susceptibles ou non de s'ouvrir[55].

61b. Les fenêtres sont placées sur le corps d'édifice[56] ou sur l'attique.

62. Les fenêtres circulaires ont une embrasure qui a la forme du soleil ; (il y en a trois types) : *svastika, vardhamāna* et *sarvatobhadra*[57].

---

[53] *Gavākṣa* : littéralement "œil-de-boeuf" mais la définition donnée ne correspond nullement au type de fenêtre connu sous ce nom dans l'architecture occidentale.

[54] La figure *nandyāvarta* est généralement construite sur un plan carré, mais ici il semble s'agir d'une fenêtre à embrasure pentagonale.

[55] Cf. *Śilparatna* XXIV 14.

[56] *Pādavarga,* cf. *jaṅghāvarga* (XIV 10 et note ad loc).

[57] Cf. *Īśānaśiva* XXXII 59-60 et *Śilparatna* XXIV 13.

[140]पुष्पखण्डं सकर्णं च योजितव्यं यथोचितम् ।
[141]दीर्घाश्रं[142] कर्णकच्छिद्रं तद् गवाक्षमिति स्मृतम् ॥ ५७ ॥
[143]युग्माश्रं कर्णकच्छिद्रं[144] कुञ्जराक्षमिति स्मृतम् ।
[145]पञ्चसूत्रमयच्छिद्रं प्रदक्षिणवशात् कृतम् ॥ ५८ ॥
नन्द्यावर्ताकृतिवशान्नन्द्यावर्तमिति स्मृतम् ।
[146]स्तम्भतिर्यग्गतं कम्पमृजुत्वात् तदृजुक्रियम्[147] ॥ ५९ ॥
[143]पुष्पखण्डं सकर्णं[149] च नन्द्यावर्तं तथोच्यते ।
भित्तिमध्याद् बहिस्तस्य[150] स्तम्भयोगं कवाटयुक्[151] ॥ ६० ॥
कवाटयुगलं वैकं घाटनोद्घाटनक्षमम्[152] ।
[153]पादवर्गे भवेद् ग्रीवावर्गे वातायनस्थितिः ॥ ६१ ॥
गुलिकाजालकं धामविन्यासाकृतिरन्ध्रकम् ।
स्वस्तिकं वर्धमानं च सर्वतोभद्रसन्निभम्[154] ॥ ६२ ॥

---

140. D : पुष्पकण्ठं सङ्कीर्णं च नन्द्यावर्तं यथोचितम् ।

141. D : दीव्याश्रं कर्णचित्तं तत् गवाक्षमिति विस्तृतम् ।

142. E et F : दीर्घाग्रं

143. Ce demi-vers manque dans F.

144. C et D : युगाश्रं कर्णगच्छिद्रं ; E . युगाग्रं कर्णकृत्च्छिद्रं

145. C : पञ्चसूत्रमधच्छिद्रं ; D : पञ्चसूत्रं याच्छिद्रं

146. E : भित्तितिर्यग्गतं

147. C : कम्पमृजुत्वा जालकाक्रिया

148. D : पुष्पकर्णं

149. E : सखण्डं ; F : समखण्डं

150. D : भित्तिमध्याब्जभूतस्तु

151. E : कवाटकम्

152. D : घाटनोद्घाटनात्मकम्

153. D : पादवर्गं भवेद् ग्रीववर्गो पातायनास्थितः ;

154. D : सर्वतोभद्रमेव च

Les murs [58].

63. Selon le cas particulier, l'homme avisé doit construire (les murs) en utilisant le bois, la pierre ou la brique. Il y a trois sortes de parois : les murs à claire-voie, les murs en planches et les murs en briques.

64a. Le mur à claire-voie est pourvu de fenêtres à claire-voie ; le mur de briques est en briques.

64b-66. Le mur de planches est en planches, il comporte un montant médian et le raccord avec le mur se fait en haut et en bas par un bandeau à décor de lotus (?) ; les planches ont une épaisseur égale au quart, au sixième ou au huitième (du diamètre) des colonnes [59] ; ou bien encore la cloison de planches peut être, quel que soit le cas particulier (?), semblable à une paroi de palanquin [60] ; telle doit être la cloison en planches qu'il faut placer là où le prescrivent les sages versés dans la science de l'architecture.

67a- Telles sont, selon les savants, les règles relatives à l'entablement, (au plafond), aux éléments du bahut de l'attique, aux fenêtres à claire-voie et aux trois types de parois.

67b. Il ne faut pas interrompre le bahut de l'attique pour installer une fenêtre ; en aucun cas il ne faut interrompre un bahut [61].

Ainsi s'achève dans le *Mayamata* traité de l'habitat, le seizième chapitre intitulé "Règles relatives à l'entablement (et au plafond).

---

[58] Sur les différents types de parois et de murs, voir *Śilparatna* XXI qui donne beaucoup plus de précisions que le *Mayamata*.

[59] Cf. supra śl. 41.

[60] *Śibikākuḍyavat* : il s'agit sans doute d'une paroi très très légère.

[61] Cf. XIV note 58.

[भित्तिः]

[155]द्रुमोपलेष्टकाद्रव्यैर्युक्त्या युञ्जीत बुद्धिमान् ।
जालकं फालकं कुड्यमैष्टकं[156] च त्रिधा मतम् ॥ ६३ ॥
जालकं जालकैर्युक्तमिष्टकामयमैष्टकम्[157] ।
[158]फालकं फलकोपेतं भित्तिमध्येऽङ्घ्रिसंयुतम् ॥ ६४ ॥
भित्तिबन्धनमूर्ध्वाधःपद्मसङ्घट्टपट्टिकम् ।
पादपादषडष्टांश[159] बहला फलका भवेत् ॥ ६५ ॥
शिबिकाकुड्यवद् वाथ सर्वत्र फलकामयम्[160] ।
एतत्तु फलकाकुड्यं यत्तु यत्र[161] यथोचितम् ॥ ६६ ॥
[162]तदेव तत्र योज्यं स्याद् वस्तुविद्याविचक्षणैः[163] ॥ ६६½ ॥
[164]एवं प्रोक्तं प्रस्तरं वेदिकाङ्गं
युक्त्या तज्ज्ञैर्जालकं च त्रिकुड्यम् ।
[165]नैव च्छेद्या वेदिका जालकार्थं
न प्रत्यङ्गं सर्वतश्छेदनीयम् ॥ ६७½ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे प्रस्तरकरणं नाम
षोडशोऽध्यायः

---

[155] D : द्रुमे शिलेष्टकैर्द्रव्यैः युक्त्या

[156] D : कुण्टं पौष्टिकं

[157] D : इष्टकैः

[158] F : जालकं

[159] D : अष्टाङ्ग- pour अष्टांश-

[160] D : फलकाट्टशम्

[161] D : यत्र यत्र

[162] Ce demi-vers manque dans D.

[163] E : वस्तुवास्तुविचक्षणैः

[164] Ce demi-vers manque dans D.

[165] E : नैव छिद्रा चेकोजालकार्थं

CHAPITRE XVII

Les assemblages [1]

1. On présente maintenant l'assemblage des pièces obliques, verticales et horizontales. Une construction (faite) avec un très grand nombre de pièces (résulte) de leur assemblage.

2. Comme la faiblesse réside dans la cime des arbres, la solidité sera accrue si l'on s'en éloigne [2]. On prescrit de faire les assemblages avec des bois de bonne qualité et de même espèce.

Variétés d'assemblages

3. Il y a six sortes d'assemblages : *mallalīla, brahmarāja, veṇuparvaka, pūkaparva, devasandhi* et *daṇḍikā* [3].

Règles pour assembler

4. L'architecte se tenant à l'extérieur de la maison doit l'examiner aux quatre points cardinaux [4] ; puis il faut qu'il assemble avec des pièces longues et courtes ce qui est long et ce qui est court, respectivement à droite et à gauche [5].

5-7a. S'il souhaite faire un assemblage au centre et à droite, il doit assembler ce qui est très long au centre ; ce qui est long et

---

[1] Sur les assemblages voir *Mā* XVII. *Īśānaśiva* XXXIII 73-101, *Śilparatna* XLV et pour les termes techniques, Casc et Delporte 1965.

[2] Cf. *Mā* XVII 3-4 :

vṛkṣamūle balaṃ yuktaṃ vṛkṣāgre balahīnakam /
tasmāt tu bandhayet sarvaṃ dārusaṃmūlāt śūlataḥ sudhīḥ //

[3] Cette énumération de types d'assemblages est citée dans l'*Īśānaśiva* (tome IV p- 338) ; la liste du *Mā* est un peu plus longue (XVII 7-9) : *mallasaṃbandha, brahmarāja, veṇuparva, pūgaparva, devasandhi, ṛṣisandhi, iṣuparva* et *daṇḍikā.*

[4] Cf. *Śilparatna* XLV 20 ; selon le *Mā* (XVII 27-30) ce sont les pièces de bois qu'il faut examiner ainsi.

[5] Le sens de ces prescriptions nous échappe.

अथ सप्तदशोऽध्यायः[1]

[सन्धिकर्मविधानम्]

[2]पार्श्वगस्थितशयितद्रव्याणां सन्धिरुच्यते ।
एकस्मिन् वस्तुनि द्रव्यैर्बहुभिश्च निघट्टनात् ॥ १ ॥

[3]दुर्बलत्वाद् द्रुमाग्राणामबले बलवर्धनात् ।
सन्धिकर्म प्रशस्तं स्यात् सजातीयैर्वरद्रुमैः ॥ २ ॥

[सन्धिभेदाः]

मल्लीलं तथा ब्रह्मराजं वै वेणुपर्वकम् ।
[4]पूकपर्वं देवसन्धिर्दण्डिका षड्विधाः स्मृताः ॥ ३ ॥

[सन्धिविधिः]

चतुर्दिक्षु बहिः स्थित्वा निरीक्ष्य स्थपतिर्गृहम् ।
[5]दक्षिणादक्षिणे दीर्घादीर्घाभ्यां सन्धयेत्[3] क्रमात् ॥ ४ ॥

मध्ये च दक्षिणे चैव यः[7] सन्धिं कर्तुमीहते[8] ।
[9]मध्येऽतिदीर्घं युञ्जीयाद् दीर्घमल्पं च पूर्ववत् ॥ ५ ॥

---

[1] Ce chapitre manque dans F.

[2] E : पर्श्वस्तत्रिरायितानां द्रव्याणां सन्धिरुच्यते ।

[3] D : दुर्बलञ्च

[4] C : एकपर्वं ; E : पूगपर्वं

[5] C : दक्षिणे दक्षिणा ; D : दक्षिणे दक्षिणे

[6] E : सलयेत्

[7] D et E : वामयेत् pour चैव यः

[8] E : इयते

[9] D : मध्ये च दीर्घं

court doit l'être comme ci-dessus (?). Ou bien encore il faut assembler à gauche et à droite les pièces de même taille et au centre celle qui est longue; s'il n'y a pas de pièces longues, il faut assembler à gauche et à droite les pièces de mêmes dimensions. Ainsi faut-il faire les assemblages à l'extérieur.

7b-8a. A l'intérieur, on prescrit d'agir de cette façon: que l'architecte, se tenant au cœur de la maison [6], examine dans les quatre directions, puis, qu'il assemble, comme il a été dit plus haut, les pièces longues, courtes et égales.

8b. On dit qu'il faut assembler les pièces en considérant que l'une est portante et l'autre est portée [7].

9-10a. Il ne faut pas assembler la culée avec la culée, ni non plus la tête avec la tête [8]; l'assemblage obtenu par la réunion de la culée d'une pièce) avec la tête (d'une autre) est gage de succès; il faut disposer la culée en dessous et la tête au-dessus [9].

Les assemblages *mallalīla* etc . . .

10b. On appelle *mallalīla* la réunion de deux pièces par un seul assemblage [10].

11a. On dit que c'est un *brahmarāja* si trois pièces sont réunies par deux assemblages,

11b-12a. Lorsqu'il y a quatre ou cinq pièces et, selon le cas, trois ou quatre assemblages, c'est un *veṇuparva* qui convient aux maisons des dieux et des hommes.

---

[6] Le cœur de la maison est l'emplacement de Brahmā sur le diagramme de construction (cf. VII 54),

[7] *Ādhārādheyanītyaiva dravyasandhānam ūhyatām* : il n'y a pas de pénétration d'une pièce dans l'autre, mais simplement superposition; ces assemblages sont des "entures" et cette méthode semble, d'après les textes que nous connaissons, la plus courante mais non la seule.

[8] Cf. infra śl. 37.

[9] C'est-à-dire que la culée est portante et la tête portée.

[10] Sur cet assemblage et les suivants voir *Mā* XVII 11-18 et *Īśānaśiva* XXXIII 96-98. Il s'agit d'assemblages de plus en plus complexes mais dans lesquels chaque pièce n'est jamais en contact direct avec plus de deux autres.

वामेऽवामे समद्रव्यं मध्ये दीर्घमथापि वा ।
[10]मध्यद्रव्यं विना वामेऽवामे द्रव्यं समं तथा[11] ॥ ६ ॥

एतत्सन्धि बहिः कुर्यात् तथैवाभ्यन्तरे विदुः ।
स्थपतिर्हृदयस्थाने स्थित्या प्रेक्ष्य[12] चतुर्दिशि ॥ ७ ॥

दीर्घमल्पं समद्रव्यं पूर्ववत् परिकल्पयेत् ।
आधाराधेयनीत्यैव[13] द्रव्यसन्धानमूह्यताम् ॥ ८ ॥

मूले मूलं न युञ्जीयादग्रे चाग्रं तथैव च ।
मूलाग्रद्रव्ययोगेन सन्धिकर्म सुखप्रदम् ॥ ९ ॥
[14]मूलं हि शयितं [15]चाधश्चाग्रमूर्ध्वे तु योजयेत् ।

[मल्ललीलादिसन्धयः]

[16]द्विद्रव्यमेकसन्धि स्यान्मल्ललीलमिति स्मृतम् ॥ १० ॥
[17]त्रिद्रव्यैस्तु द्विसन्धि स्याद् ब्रह्मराजमितीरितम्[18] ।

चतुर्भिः पञ्चभिर्द्रव्यैस्त्रिचतुस्सन्धयः क्रमात् ॥ ११ ॥
[19]वेणुपर्वमिति प्रोक्तं तैतलानां नृणां गृहे ।

---

[10] D : मध्ये द्रुमं विना वामेऽवामे द्रव्यं समं तु वा ।

[11] E : तु वा

[12] D : पार्श्वे pour प्रेक्ष्य

[13] C : -रीत्यैव

[14] E : मूलाग्नि

[15] D : सहितश्चाथ

[16] D : द्विद्रव्यं हि सन्धि स्पादल्पलीलमिति स्मृतम् ।

[17] E : त्रिद्रव्यं तु

[18] Det E : ब्रह्मराजेति कथ्यते

[19] D : पञ्चपर्वमिति

12b-13a. Avec six ou sept pièces et, selon le cas, cinq ou six assemblages, on obtient un *pūkaparva* dont on dit qu'il amène la fortune.

13b-14a. Avec huit ou neuf pièces et sept ou huit assemblages, c'est un *devasandhi* qui convient à toutes les habitations.

14b-15a. Enfin avec un grand nombre de pièces et un grand nombre d'assemblages, les pièces longues et courtes étant assemblées comme ci-dessus [11], on obtient ce qui est nommé *daṇḍikā* et qui apporte fortune, récolte et bonheur.

Assemblage *sarvatobhadra*

15b-18. La culée d'une pièce doit être au Sud-Ouest et sa tête [12] au Nord-Est [13]. On présente maintenant leurs assemblages : la première pièce portante est à l'Est ; sa culée et sa tête sont entaillées sur leur face supérieure ; c'est sur elle que reposent par leur tête les pièces Sud et Nord ; la culée de ces deux dernières est entaillée sur le dessus et la pièce Ouest, entaillée sur sa face inférieure, est placée (sur les culées des pièces Nord et Sud) comme une pièce portée. Un tel assemblage est nommé *sarvatobhadra* et il doit être exécuté en commençant par le Sud [14].

---

[11] *Dirgham alpaṃ ca pūrvavat* : passage sans doute interpolé pour combler une lacune, cf. supra śl. 5

[12] Texte *agram agram* ; peut-être faut-il corriger *dravyam agram.*

[13] Cf. *Mā* XVII 19 :

> dakṣiṇottaram āyāmam dārumūlaṃ ca dakṣiṇe /
> pūrvapaścimayor dīrghaṃ dārumūlaṃ ca paścime //
> pratyagdakṣiṇayor dārumūlasaṃyogaṃ nairṛte /
> pūrve cottarato dāru cāgraṃ saṃyogam īśake //
> analānilakoṇe tu cāgramūlaṃ tu yojayet /

[14] *Sarvatobhadra* (fig. 13) : il s'agit de l'assemblage de quatre éléments horizontaux formant les côtés d'un quadrilatère ; celui de l'Est est un élément portant, celui de l'Ouest un élément porté et ceux du Nord et du Sud sont à la fois portés (à leurs extrémités Est) et portant (à leurs extrémités Ouest) ;

षड्भिस्तु सप्तभिर्द्रव्यैः[20] सन्धयः पञ्च षट् क्रमात् ॥ १२ ॥
[21]पूकपर्वेति तत् प्रोक्तं धनधान्यकरं स्मृतम् ।
अष्टभिर्नवभिर्द्रव्यैः सन्धयः सप्त वाष्टधा[22] ॥ १३ ॥
देवसन्धिरिति प्रोक्तः सर्ववासेषु योग्यतः ।
[23]बहुसन्धिर्बहुद्रव्यैर्दीर्घमल्पं[24] च पूर्ववत् ॥ १४ ॥
दण्डिकेति समाख्याता धनधान्यसुखप्रदा ।

[सर्वतोभद्रसन्धिः]

दक्षिणापरभागे तु द्रव्यमूलं प्रशस्यते ॥ १५ ॥
अग्रमग्रं तथैशान्ये तेषां बन्धनमुच्यते ।
[25]आधारं प्रथमं प्राच्यां मूलाग्रच्छेदनान्वितम् ॥ १६ ॥
दक्षिणोत्तरयोरग्रं तस्योपरि निधापयेत् ।
[26]दक्षिणोत्तरयोर्मूलमूर्ध्वच्छेदनसंयुतम् ॥ १७ ॥
पश्चिमस्थमधश्छेद्यं क्षेप्यमाधेययोगतः ।
एतत्तु सर्वतोभद्रमवागादि तथा विदुः ॥ १८ ॥

---

20. E : पञ्चसन्धिर्वा
21. C : एकपर्वं ; E : पूगपर्वं   22. E : वाष्टवा
23. E : बहुद्रव्यैः कृतं यत्तु दीर्घमल्पं पूर्ववत् ।   24. D : दीर्घमध्यं
25. C : अधारः   26. D : दक्षिणोत्तरयोरूर्ध्वं च्छदनं दरुसंयुतम् ।

---

notons que la culée de la pièce Ouest repose sur celle de la pièce Sud (ou Nord) ce qui est contraire aux prescriptions du śl. 9. L'assemblage *sarvatobhadra* décrit dans le *Mā* (XVII 47-53) est différent de celui-ci; ce n'est qu'une variante du *nandyāvarta* (infra).

Assemblage *nandyāvavta*

19-21a. L'assemblage *nandyāvarta* doit être fait en forme de (figure) *nandyāvarta :* une pièce longue va du Nord au Sud et possède un saillant au Sud ; une pièce longue va d'Est en Ouest et possède un saillant à l'Ouest ; une pièce longue qui va du Sud au Nord a un saillant au Nord ; enfin une pièce longue qui va d'Ouest en Est a un saillant à l'Est.

21b-22a. L'assemblage de ces pièces doit se faire en les considérant (à chaque fois) l'une comme portante et l'autre comme portée et en commençant par celle de l'Est. Un tel assemblage, appelé *nandyāvarta*, peut se faire aussi en commençant par le Sud[15].

Assemblage *svastibandhana*

22b-23. Lorsqu'il y a une pièce longue dont la tête est au Nord-Est avec un grand nombre de pièces (placées) de chaque côté, lorsqu'il y a (en même temps) une pièce oblique[16] encadrée de chaque côté par deux pièces, ou plus, munies de tenons, lorsque tout cela est disposé en *svasti(ka)*, on dit que c'est un assemblage *svastibandha*[17].

Assemblage *vardhamāna*

24-26a. Lorsqu'il y a tout autour un très grand nombre de pièces et autant à l'intérieur, lorsqu'au centre il y a (comme) (?) une cour, avec, si le cas particulier le veut, (comme) (?) des avant-corps à l'extérieur, lorsque les avant-corps de l'Est et de l'Ouest se développent vers le Nord et vers le Sud, lorsque ces derniers ont été correctement mis en place après que l'on ait

---

[15] *Nandyāvarta* : cf. *Mā* XVII 53.60. Il s'agit encore de quatre éléments horizontaux mais l'assembage, conforme cette fois-ci aux principes énoncés auparavant, est pour chaque pièce fait dans un cas à une extrémité et dans l'autre un peu avant celle-ci en laissant un saillant.

[16] *Tiryag* : on peut comprendre aussi "perpendiculaire".

[17] Sens ? cf. *Mā* XVII 61-78 (aussi confus).

[नन्द्यावर्तसन्धिः]

[27]नन्द्यावर्तविधानेन नन्द्यावर्तं प्रकल्पयेत् ।
दक्षिणोत्तरगं दीर्घं दक्षिणे तु सकर्णकम् ॥ १९ ॥
प्राक्प्रत्यग्गतमायामं पश्चिमे तु सकर्णकम् ।
[28]दक्षिणोत्तरगं दीर्घमुत्तरे तु सकर्णकम् ॥ २० ॥
[29]पूर्वपश्चिमगं दीर्घं पूर्वायां तु सकर्णकम् ।
आधाराधेयनीत्यैव पूर्वादीनि च विन्यसेत् ॥ २१ ॥
नन्द्यावर्तमिदं तद्वद्वागादीनि च क्रमात् ।

[स्वस्तिबन्धसन्धिः]

पक्षयोर्बहुभिर्द्रव्यैर्दीर्घं प्रागुदगग्रकम् ॥ २२ ॥
सशिखैश्च बहुद्रव्यैर्द्वाभ्यां वा तिर्यगग्रकम्[30] ।
स्वस्त्याकृतिसमायुक्तं स्वस्तिबन्धनमिष्यते ॥ २३ ॥

[वर्धमानसन्धिः]

परितो बहुभिर्द्रव्यैर्युक्तं तद्वत् तदन्तरे ।
[31]मध्येऽङ्कणसमायुक्तं बाह्ये [32]युक्त्या सभद्रकम् ॥ २४ ॥
[33]पूर्वद्रव्यं [34]परद्रव्यं भद्रकं[35] दक्षिणोत्तरम् ।

---

[27] Ce demi-vers manque dans D ; E : वन्द्यावर्तविधानेन तदेवादीवि च क्रमात् ।

[28] Les demi-vers 20b et 21a manquent dans E.

[29] पूर्वपश्चिमदीर्घं यत् पूर्वायां तु सकर्णकम् ।

[30] D : नियोगतम्

[31] E : मध्यकर्णसमायुक्तं बाह्ये युग्मं सभद्रकम्

[32] A et D : युक्ता ; C : युक्तं

[33] Le vers 25 manque dans E.

[34] D : पूर्वभद्रं

[35] D : मृदकं pour भद्रकं

bien joint le mur des salles, on dit alors que c'est un assemblage *vardhamāna*.

26b-27a. Il faut faire les assemblages au palier supérieur d'un bâtiment de la même façon qu'au rez-de-chaussée[18]. Toute transgression à cette règle provoque un échec certain selon les Traités.

27b-28. Les piéces d'un tout, qu'elles soient longues ou courtes doivent être assemblées en vue d'obtenir un ensemble solide et adapté au cas particulier ; c'est ainsi que doivent procéder les gens habiles et l'assemblage réalisé de la sorte est gage de succès.

Types d'assemblages pour les piliers[19]

29. On dit qu'il y a cinq types d'assemblages propres aux piliers ; ce sont le *meṣayuddha*, le *trikhaṇḍa*, le *saubhadra*, l'*ardhapāṇika* et le *mahāvṛtta*.

Types d'assemblages pour les éléments horizontaux[20]

30. Voici les cinq types d'assemblages propres aux éléments horizontaux : le *ṣaṭśikhā*, le *jhaṣadanta*, le *sūkaraghrāṇa*, le *saṅkīrṇakīla* et le *vajrābha*.

Assemblages des piliers

31. Le *meṣayuddha* doit comporter un tenon central dont la) largeur) est le tiers (de celle de la colonne) et dont la longueur est deux fois ou deux fois et demie sa largeur[21].

---

[18] Nous ne savons pas s'il s'agit de l'assemblage des différentes parties d'une maison (cf. XXVI 21) ou de la comparaison entre un assemblage et un certain type de maison. Le nom de *vardhamāna* semble justifié par la présence de nombreux éléments adventices (*bhadra*). Passage parallèle et aussi confus dans *Mā* XVII 81-86.

[19] Mêmes listes in *Īśānaśiva* XXXIII 78-79 et *Śilparatna* XLV 41-42.

[20] Les éléments horizontaux sont l'architrave, les poutres, les solives etc. . Listes semblables d'assemblages dans l'*Īśānaśiva* (XXXIII 79-80 et le *Śilparatna* (XLV 45-46).

[21] *Meṣayuddha* (fig. 14) : c'est un assemblage "à tenon et mortaise."

शालानां भित्तिमाश्रित्य युक्त्या साधु[36] समाचरेत् ॥ २५ ॥
एवं युञ्ज्यादिदं बन्धं [37]वर्धमानमितीरितम् ।
अधोभूमिक्रियायुक्त्या[38] स्यादूर्ध्वोर्ध्वतलं प्रति ॥ २६ ॥
विपरीतं विपत्त्यै स्यादिति शास्त्रविनिश्चयः ।
[39]दीर्घादीर्घेषु संयोगद्रव्यसन्धानतर्पणम् ॥ २७ ॥
यथाबलं यथायोगं[40] तथा योज्यं[41] विचक्षणैः ।
एवं विधिविशिष्टं स्यात् सम्पत्त्यै द्रव्यबन्धनम्[42] ॥ २८ ॥

[स्तम्भसन्धिभेदाः]

[43]मेषयुद्धं त्रिखण्डं च सौभद्रं चार्धपाणिकम् ।
महावृत्तं च पञ्चैते स्तम्भानां सन्धयः स्मृताः[44] ॥ २९ ॥

[शयितसन्धिभेदाः]

[45]षट्शिखा झषदन्तं च सूकरघ्राणमेव च ।
सङ्कीर्णकीलं वज्राभं पञ्चैव शयितेष्वपि ॥ ३० ॥

[स्तम्भसन्धयः]

स्वव्यासकर्णमध्यर्धद्विगुणं वा तदायतम् ।
त्र्यंशैकं मध्यमशिखं[46] मेषयुद्धं[47] प्रकीर्तितम् ॥ ३१ ॥

---

[36] D : युक्तांशायुः
[37] D : वर्तमानम् pour वर्धमानम्
[38] D : युञ्ज्यात् pour युक्त्या
[39] C : दीर्घादूर्ध्वेषु
[40] C et D : यथा शोभं
[41] A : तथा योग्यं ; E : तथा योगं
[42] D : द्रष्टबन्धनम्
[43] D : मेषबन्धं
[44] D : क्रमात् pour स्मृतः
[45] D : षट्शिखात्वष्टदन्तश्च सूकरघ्राणबन्धनम्
[46] C : मध्यशिखरे
[47] D : मेषयुग्मं

32a. Le *trikhaṇḍaka* comporte trois mortaises et trois tenons disposés en *svasti(ka)*[22].

32b. L'assemblage que l'on appelle *saubhadra* comporte quatre tenons périphériques[23].

33. On dit que c'est un assemblage *ardhapāṇi* lorsqu'on entaille la moitié de la pièce inférieure et la moitié de la pièce supérieure[24] ; les dimensions (de cet assemblage) sont fonction de l'épaisseur choisie (pour la colonne).

34. Lorsqu'il y a au centre un tenon de section semi-circulaire, on appelle cela un assemblage *mahāvṛtta* ; l'homme avisé l'emploie pour les colonnes (de section) circulaire[25].

35-36a. Il faut faire les assemblages des piliers au-dessous du milieu de (la hauteur de) ceux-ci ; tout assemblage fait au-dessus est source d'échec[26]. L'assemblage qui unit le bulbe, le tailloir (etc. . .) est certitude de succès (?).

36b. Dans le cas (de l'assemblage) d'un pilier en pierre et de ses ornements, il faut agir en fonction du cas particulier.

37. Il faut savoir que l'assemblage des pièces verticales se fait en fonction de la disposition des différentes parties de l'arbre ; si la culée est au-dessus et la tête au-dessous, cela détruit toute chance de succès[27].

Assemblages des éléments horizontaux

38. On dit que c'est un assemblage *ṣaṭśikhā* lorsque l'on a disposé sur les deux faces d'un *ardhapāṇi*[28] six tenons en forme de soc[29] et, au milieu de son épaisseur, une broche[30].

---

[22] On ne sait pas si chacune des deux pièces assemblées en *trikhaṇḍaka* comporte trois tenons et trois mortaises, ou bien si l'une comporte les tenons et l'autre les mortaises; dans ce dernier cas l'assemblage est une simple variante du précédent.

[23] L'assembage *saubhadra* est un assemblage " à tenons en croix ".

[24] *Ardhapāṇi* (fig. 15) : c'est un assemblage "à mi-bois à enture droite" ; il est aussi utilisé pour les pièces horizontales (infra śl. 38).

[25] Le *mahāvṛtta* est une variante de l'assemblage "à tenon et mortaise" (*meṣayuddha*).

[26] Cf. *Īśānaśiva* XXXIII, 88.

स्वस्त्याकारं त्रिखण्डं स्यात् सत्रिचूलि त्रिखण्डकम्[48] ।
पार्श्वे चतुश्शिखोपेतं सौभद्रमिति संज्ञितम्[49] ॥ ३२ ॥
[50]अर्धं छित्त्वा तु मूलेऽग्रे चान्योन्याभिनिवेशनात् ।
अर्धपाणिरिति प्रोक्तो गृहीतघनमानतः ॥ ३३ ॥
[51]अर्धवृत्तशिखं मध्ये तन्महावृत्तमुच्यते ।
वृत्ताकृतिषु पादेषु प्रयुञ्जीत विचक्षणः ॥ ३४ ॥
स्तम्भानां स्तम्भदैर्घ्यार्धादधः सन्धानमाचरेत् ।
स्तम्भमध्योर्ध्वसन्धिश्चेद् विपदामास्पदं सदा ॥ ३५ ॥
[52]कुम्भमण्ड्याद्दिसंयुक्तं सन्धानं सम्पदां पदम् ।
सालङ्कारे शिलास्तम्भे यथा योगं तथाचरेत्[53] ॥ ३६ ॥
स्थितस्य पादपस्याङ्गप्रवृत्तिवशतो विदुः ।
ऊर्ध्वमूलमधश्चाग्रं सर्वसम्पद्विनाशनम् ॥ ३७ ॥

[शयितसन्धयः]

[54]अर्धपाणिद्विललाटे लाङ्गलाकारषट्शिखा ।
घनमध्यस्थकीला या सा मता षट्शिखाह्वया ॥ ३८ ॥

---

48. D : त्रिबन्धकम्
49. E : संस्मृतम्
50. E : अन्तश्छिद्रा तु मूले तु चान्यान्याविनिवेशयेत्
51. E : अर्धप्रतिशिखं
52. Ce demi-vers manque dans E.
53. E : तथा भवेत्
54. E : अर्घपारु-

---

[27] Cf. supra śl. 2 et 9.

[28] Cf. supra śl. 33.

[29] *Lāṅgalākāra* : il s'agit peut-être de tenons " en fausse tenaille ".

[30] On peut aussi comprendre que la broche se trouve entre les tenons. Dans tous les cas il s'agit de renforcer l'assemblage " à mi-bois à enture droite" (*ardhapāṇi*) pour pouvoir l'utiliser sur un plan horizontal.

39. L'assemblage *jhaṣadanta* comporte sur la pièce supérieure et sur la pièce inférieure plusieurs tenons, disposés perpendiculairement au plan d'assemblage, dont le nombre est déterminé par la solidité (recherchée) et le cas particulier[31].

40 On appelle *sūkaraghrāṇa* l'assemblage qui est en forme de groin de sanglier; il est pourvu de tenons de tailles variables selon la solidité (recherchée) et le cas particulier[32].

41. L'assemblage *saṅkīrṇakīla* doit être fait avec des chevilles de dimensions variées.

L'assemblage *vajrasannibha* comporte un tenon en forme de *vajra*[33].

42. (Pour un bâtiment donné) il ne faut (utiliser), de la base au sommet, qu'un seul de cette série d'assemblages[34]; toute transgression conduit à l'échec.

43. Pour les pièces latérales, il faut toujours que la culée soit placée à l'intérieur et la tête à l'extérieur; si la tête est à l'intérieur, et la culée à l'extérieur c'est la mort du propriétaire[35].

Tenons et chevilles

44. *Śikhā*, *danta*, *śūla* et *viddha* sont des synonymes[36]; *śalya śaṅku*, *āṇi* et *kīla* sont des synonymes[37].

---

[31] Variante du précédent, mais avec un nombre de tenons indéfini d'où son nom. Cf. *Īśānaśiva* XXXIII 85 :

> jhaṣadanto nijāyāmatiryagbāhuśikhāyutaḥ /
> ādhārādheyayogena yathābalaśikhāyutam //

[32] Le *sūkaraghrāṇa* est sans doute un assemblage bout-à-bout; cf. *Īśānaśiva* XXXIII 86 et *Śilparatna* XLV 48.

[33] Fig. 16. La forme du *vajra* correspond fort exactement à la "queue d'aronde".

[34] *Etasmin paṅktisandhāne* : cette formule ne doit s'apliquer qu'aux cinq assemblages horizontaux (ou aux cinq verticaux) car il va de soi que pour un bâtiment il faudra utiliser les uns et les autres, au moins un de chaque série.

स्वायामतिर्यग्बाहुस्थशिखं[55] तु झषदन्तकम् ।
ऊर्ध्वाधस्ताद् यथायोग्यं यथाबलशिखान्वितम् ॥ ३९ ॥

[56]सूकरघ्राणमित्युक्तं सूकरघ्राणसन्निभम् ।
यथाबलं यथायुक्ति नानाबलशिखान्वितम् ॥ ४० ॥

नानाकीलैस्तु सङ्कीर्णं स्यात्तु सङ्कीर्णकीलकम् ।
वज्राकृतिशिखं नाम्ना वज्रसन्निभमेव तत् ॥ ४१ ॥

एतस्मिन् पङ्क्तिसन्धाने[57] सन्धिरेकाकृतिर्भवेत् ।
उपर्युपरि चैवं स्याद् विपरीते विपत्करम् ॥ ४२ ॥

अन्तर्मूलं बहिश्चाग्रं पार्श्वद्रव्येषु योजयेत् ।
[58]अन्तरग्रं बहिर्मूलं स्वामिनश्च विनाशनम् ॥ ४३ ॥

[विद्धं कीलं च]

शिखा दन्तं च शूलं च विद्धं पर्यायमीरितम्[59] ।
शल्यं च शङ्कुराणिश्च कीलं पर्यायमुच्यते ॥ ४४ ॥

---

55. D et E : बहुश्चशिखं
56. Ce demi-vers manque dans D.
57. D : पङ्क्तिबन्धने
58. E : अन्तराग्रं
59. D : वर्ध्यं परियायमीरितम् ; E : वन्धं पर्यायमीरितम्

---

[35] Cf. *Īśānaśiva* XXXIII 99 ; il s'agit sans doute des pièces dont l'extrémité extérieure est en surplomb (arbalétriers par exemple) ; il faut éviter que la partie surplombante ne soit trop lourde.

[36] *Śikhā* etc . . . nous traduisons ces termes par " tenon ".

[37] *Śalya* etc . . . nous traduisons ces termes par "cheville"; celle-ci peut être en bois ou en métal (cf. XV 101).

45a. La largeur du tenon ou de la cheville est le huitième, le septième ou le sixième (du diamètre) de la colonne[38].

Erreurs d'assemblages

45b-46. Celui qui est très sage doit faire coïncider le côté de la cheville avec le milieu de la colonne[39]. Si l'extrémité de la colonne coïncide avec celle du tenon, cela cause la mort; il en est de même si l'extrémité du tenon correspond au milieu de la colonne. Si l'extrémité de la colonne coïncide avec le milieu de l'assemblage c'est une cause de douleur; si le milieu de l'assemblage coïncide avec le milieu de la colonne, cela cause la mort.

47a. Il faut éviter de faire des assemblages aux emplacements des dieux qui président aux points cardinaux, aux points intermédiaires et aux portes[40].

47b-49. Les emplacements d'Arka, Arkin, Varuṇa et Indu sont les points cardinaux; ceux d'Agni, de Rākṣasa[41], de Vāyu et d'Īśa sont les points intermédiaires, enfin ceux de Gṛhakṣata, de Puṣpākhya, de Bhallāṭa et de Mahendra sont ceux des portes[42]; là il ne faut pas faire d'asemblage. Il faut éviter de placer des chevilles ou des tenons aux endroits indiqués ci-dessus.

50-51a. De même le sage doit assembler en évitant le milieu et le quart des pièces: il faut placer le tenon à gauche ou à droite

---

[38] Les vers 45 et 46 en un mètre différent (*triṣṭubh*) sont sans doute une citation incorporée au texte. Les proportions indiquées ici pour les tenons sont différentes de celles prescrites pour le tenon unique du *meṣayuddha* (*śl.* 31), mais il s'agit peut-être des tenons et chevilles qui doivent être employés pour tout un bâtiment et dont les dimensions nous sont données en fonction du module.

[39] En d'autres termes, il faut éviter que l'axe vertical de la colonne ne coïncide avec celui d'une cheville (ou d'un tenon).

[40] Cf. *Śilparatna* (XLV 18-20).

[41] On attendrait Nirṛti, Rākṣasa est généralement placé au Sud (à l'Est de Yama, cf. VII 35). Même chose dans le *Śilparatna* (1c).

[42] Cf. IX 57; Gṛhakṣata est nommé pour Rākṣasa, Puṣpākhya pour Puṣpadanta.

अष्टसप्तकषडंशके[60] ऽङ्घ्रिके
[61]भागतारमथ शूलकीलयोः ।

[सन्धिदोषाः]

कीलपार्श्वमथ पादमध्यमं
योजयेत् सममुदग्रबुद्धिमान् ॥ ४५ ॥
[62]स्तम्भान्तं दन्तान्तकं चेद् विनाशं
दन्तान्तं चेत् स्तम्भमध्यं तदेव ।
स्तम्भान्तं चेत् सन्धिमध्यं सरोगं
सन्धेर्मध्यं पादमध्यं क्षयं स्यात् ॥ ४६ ॥
दिग्विदिग्द्वारदेवांशं सर्वं त्यक्त्वा प्रयोजयेत् ।
[63]अर्कार्किवरुणेन्दूनां स्थानं दिगिति कीर्तितम् ॥ ४७ ॥
[64]अग्निराक्षसवाय्वीशस्थानं विदिगिति स्मृतम् ।
गृहक्षतश्च पुष्पाख्यो भल्लाटश्च महेन्द्रकः ॥ ४८ ॥
[65]एतेषामंशकद्वारं तत्र सन्धिं न सन्धयेत् ।
शल्यं च दन्तं त्यक्त्वैव पूर्वोक्तानां च सम्मतम् ॥ ४९ ॥
[66]मध्यार्धमध्यमध्यं च त्यक्त्वा युञ्जीत बुद्धिमान् ।

---

[60] D : -षडङ्के

[61] C : भागतारिमथ

[62] Entre les vers 45 et 46 E insère le passage suivant :
मध्ये दम्स्त्रे पूर्वके चोत्तरस्य कीलस्थानं सर्वसम्पत्करं स्यात् ।
मध्यामध्ये वेद् विनाशं तस्माद् धीमान् वज्रमार्गेन कुर्यात् ॥

[63] D : अर्कादिवरुणेन्द्राणां सूत्रमन्यत्रमेव वा

[64] Les vers 48, 49 et 50 manquent dans D.

[65] E : आदित्यसत्यकद्वानां स्थिनिसन्धि वधयेत् ।

[66] C : मध्यार्धमर्धमध्यं ; E : मध्यस्य मध्यमध्यं

de la ligne médiane d'une pièce ; le tenon placé au milieu d'une pièce est cause de mort rapide.

51b-52a. Placer un tenon dans le trou destiné à un clou, ou placer ce dernier dans le trou destiné à celui-là [43], cause la destruction définitive du *Dharma*, de l'*Artha*, du *Kāma* et du bonheur.

52b. Il faut absolument éviter de réunir (une pièce qui doit être) à gauche avec (une pièce qui doit être) à droite.

53a. On appelle *kalpyaśalya* (une cheville) qui se trouve entre une pièce en largeur et une pièce en longueur (?).

53b-54. Si l'on fait un assemblage, comme il a été dit plus haut, au milieu de la longueur d'une pièce, ou encore à un endroit interdit, que ce soit par ignorance ou précipitation, cela cause la destruction de tout bonheur et cela pour tout le monde [44].

55-56. Il ne faut pas assembler des pièces neuves avec des vieilles, ni des vieilles avec des neuves. L'assemblage des pièces neuves se fait avec du neuf, celui des vieilles avec du vieux ; un assemblage conforme à ce principe est toujours gage de succès ; mais la transgression entraîne un échec certain.

57-58a. Tous les éléments qui se trouvent au-dessus (des piliers) tels que l'architrave [45] doivent être assemblés comme il a été dit plus haut et, selon le cas, avec ou sans tenons ; mais il faut que cet assemblage soit au-dessus des colonnes et non de l'entrecolonnement [46].

---

[43] Nous traduisons en nous aidant du passage parallèle de l'*Īśānaśiva* (XXXIII 89) qui est plus clair :

anyonyasandhividdhaṃ tu śikhākīlaṃ na vedhayet /

[44] Littéralement "pour toutes les castes ".

[45] *Vājana* : ce terme désigne souvent le filet qui couronne l'architrave (*uttara*, cf. XVI 5) ; ici, il semble avoir le sens d' "élément supérieur" et désigner l'architrave toute entière.

द्रव्यमध्यस्थसूत्रस्य वामेऽवामे तु दन्तकम् ॥ ५० ॥
द्रव्यविस्तारमध्यस्था शिखा शीघ्रविनाशिनी ।
अन्योन्यसन्धिविद्धं च शिखा कीलस्य वेधनम्[67] ॥ ५१ ॥
धर्मार्थकामसौख्यानां विपत्तिं[68] नित्यमादिशेत् ।
वामदक्षिणयोगेन प्रतिसन्धि परित्यजेत् ॥ ५२ ॥
[69]तारतीव्रान्तरस्थं यत् कल्प्यशल्यमिति स्मृतम् ।
पूर्ववद् विधिना सन्ध्यायाममध्ये तु योजयेत् ॥ ५३ ॥
[70]अज्ञानात् त्वरयानुक्तस्थाने वा योजयेद् यदि ।
सर्वेषामपि वर्णानां सर्वसम्पत्क्षयो भवेत् ॥ ५४ ॥
पुराणैर्न नवद्रव्यैर्न पुराणैर्नवैरपि ।
नवैर्नवानां द्रव्याणां योगो जीर्णैश्च जीर्णिनाम् ॥ ५५ ॥
युक्त्यैव द्रव्यसन्धानं सम्पदामास्पदं सदा ।
विपरीते विनाशाय भवेदेवेति निश्चयः ॥ ५६ ॥
ऊर्ध्वद्रव्याणि सर्वाणि[71] वाजनादीनि यान्यपि ।
सशिखान्यशिखान्येतान्युक्त्या योज्यानि पूर्ववत् ॥ ५७ ॥
पादोपरि भवेत् सन्धिरन्तरे नैव कारयेत् ।

---

[67] D et E : वेशनम्

[68] C : विपत्ति

[69] Les vers 53 à 56 manquent dans D.

[70] Le vers 54 et le demi-vers 55 a manquent dans E.

[71] C : सार्धाणि

---

[46] En d'autres termes, si l'architrave est faite de plusieurs parties mises bout à bout; leurs raccords doivent se faire au droit des piliers.

58b-59. Il ne faut pas faire un assemblage de plusieurs pièces au-dessus de l'emplacement de Brahmā, car cela serait source de malheurs [47]. Une colonne dressée à l'emplacement de Brahmā amène la mort du propriétaire (de la maison) ; mais il n'y a pas faute si l'on fait passer à cet endroit des pièces supérieures telles que les poutres [48].

60. Quand on assemble des bois mâles, femelles ou neutres [49], il faut assembler ce qui est mâle (avec ce qui est mâle,) et, de même, ce qui est femelle (avec ce qui est femelle), mais il ne faut en aucun cas réunir l'un et l'autre. L'assemblage de ce qui est neutre doit se faire avec un seul des deux autres genres pour être un succès ; mais il peut aussi se faire selon la règle prescrite ci-dessus (pour ce qui est mâle et ce qui est femelle).

61. C'est selon ces principes qu'il faut assembler les éléments d'une maison, divine ou humaine ; ce qui est assemblé selon eux provoque le succès ; ce qui ne l'est pas ruine le succès.

62. Un architecte sage et avisé doit percer un trou petit et profond ; la cheville doit être de bois, de pierre ou d'ivoire ; la mortaise (est faite dans la brique cuite) et sur son pourtour la brique cuite doit être rendue régulière avec du plâtre. Là-dessus il faut dresser, aussi fin que possible le . . . [50].

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le dix-septième chapitre intitulé "Règles pour les assemblages".

---

[46] En d'autres termes, si l'architrave est faite de plusieurs parties mises bout à bout, leurs raccords doivent se faire au droit des piliers.

[47] Cet emplacement correspond en effet au cœur de l'Esprit du site (cf. VII 54).

[48] Cf. XVI 43.

[49] Cf. XV 84-85.

[50] Ce passage ne se raccorde pas à ce qui précède, il semble faire allusion à un assemblage particulier. Il n'a pas de parallèle dans les textes dont nous disposons et la traduction que nous en donnons est conjecturale.

ब्रह्मस्थलोर्ध्वगद्रव्यसन्धानं विपदां पदम् ॥ ५८ ॥

ब्रह्मस्थानस्थितः स्तम्भः स्वामिनश्च विनाशनम् ।
तुलादीन्युपरिद्रव्याण्यत्र दोषो न विद्यते ॥ ५९ ॥

पुंस्त्रीनपुंसकमहीरुहसन्धिकार्ये
[72]पुंसा च पुंविहितमेव तथैव पुंस्त्री ।
नैवोभयेन च नपुंसकसङ्गमः[73] स्या-
ज्जात्यैकया शुभद उक्तविधिक्रमं वा ॥ ६० ॥

एवं युक्त्या द्रव्यसन्धानयोगं
प्रोक्तं[74] नृणां तैतिलानां निवासे ।
युक्त्या युक्तं सम्पदामास्पदं तद्
युक्त्यायुक्तं सर्वसम्पत्क्षयं स्यात् ॥ ६१ ॥

छिद्रं स्वल्पतरं विधेयमधुना दीर्घान्वितच्छेदनं
स्थूलं काष्ठशिलेभदन्तमुदितं निम्नं हि पक्वेष्टकम् ।
पक्वं निर्गमनं सुधाभिरनिशं कुर्यात् तनुत्वं[75] यथा
पूर्वं मानसमुन्नयेत्[76] तदपरं शिल्प्युत्तमः शातधीः ॥ ६१ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे सन्धिकर्मविधानो नाम
सप्तदशोऽध्यायः

---

[72] C : पुंसाश्च

[73] E : सङ्क्रमः pour सङ्गमः

[74] C : योगः प्रोक्तो

[75] D et E : तनुक्तं

[76] D : मानसमन्तयेत्

CHAPITRE XVIII

Les éléments supérieurs des bâtiments [1]

1. Je présente maintenant les éléments décoratifs de l'attique, les formes des toits, les proportions des chevrons principaux et les caractéristiques du motif de couronnement.

L'attique [2]

2. L'attique est haut comme deux fois son bahut [3] et la hauteur du toit est le double ou le triple de celle de l'attique. Mais l'attique peut aussi avoir la même hauteur que son bahut.

3. La saillie des pilastres (accolés) au bahut est le tiers de l'épaisseur du mur de la cella [4]; il en est de même pour le rentrant de l'attique (par rapport à son bahut), qu'il s'agisse d'une demeure divine ou humaine.

---

[1] Ce chapitre est consacré aux trois derniers *varga* (*gala, śikhara* et *sthūpikā*) ainsi qu'aux rites qui accompagnent l'achèvement du bâtiment ; il contient également une longue incise (vers 92b-115) où sont présentées différentes sortes d'enduits et de mortiers. La description du *śikhara* comporte de très nombreuses difficultés que nous n'avons pas toutes résolues : d'une part le sens d'un certain nombre de termes techniques (*puṣkara, malla, jānu, paralekha,* etc. . .) nous est resté inconnu ; d'autre part si les monuments du Kerala ont pu nous faire comprendre certaines des données contenues dans le *Mayamata* (cf. supra p. 4), la connaissance que nous avons de ces monuments est cependant trop insuffisante pour nous permettre d'en tirer meilleur parti ; enfin parmi les textes parallèles les uns, tels que le *Kāmikāgama* (LVII) ou le *Śilparatna* (XXXI-XXXII) suivent de très près le *Mayamata* et en reproduisent parfois des passages entiers, sans être pour cela plus clairs, tandis que d'autres tels que le *Manuṣyālayacandrikā* (VI-VII) ou le *Vāstuvidyā* (X-XI) emploient un vocabulaire parfois légèrement différent, mais il est vrai plus proche de celui qui est actuellement en usage au Kerala. Dans ces conditions nous avons renoncé à donner une traduction complète de ce chapitre et nous avons laissé en "blanc" un certain nombre de passages, en essayant, dans la mesure du possible, d'en indiquer les grandes lignes dans les notes. Enfin nous reproduisons à titre documentaire des figures dues à Sri P. Ramakrishnan

अथाष्टादशोऽध्यायः[1]

[प्रासादोर्ध्ववर्गाः]

गलभूषणमेतेषां शिरश्छन्दमथाधुना ।
[2]लुपामानं च वक्ष्येऽहं स्थूपिकालक्षणं क्रमात् ॥ १ ॥

[गललक्षणम्]

वेदिक्ताद्विगुणोत्सेधं कन्धरं शिखरोदयम्[3] ।
तद्द्वित्रिगुणतुङ्गं वा वेदिकोच्चं तु वा गलम् ॥ २ ॥
गर्भभित्तित्रिभागैकमङ्घ्रेर्वेद्यङ्घ्रिवेशनम् ।
[4]ग्रीवावेशं ततस्तावदेवं दैवे[5] च मानवे ॥ ३ ॥

---

1. Les vers 1-91 de ce chapitre manquent dans F.
2. D : लम्बमानं
3. E : द्विगुणोदयम्
4. D : ग्रीवावेशं ततस्तस्माद् देवेऽदेवे निकेतने ।
5. A, E : देवे

Achary ; elles peuvent donner une idée des structures décrites par le *Mayamata* (Figures 16 à 18).

[2] *Gala* (*grivā kandhara* . . .) : sur les divers emplois techniques des termes désignant le "cou" voir supra chapitre XIII note 10. Il s'agit ici de l'attique, élément situé en retrait par rapport à l'entablement du dernier palier et au toit (*śikhara*) ; on peut noter à ce sujet que des termes tels que *mastaka* ou *śiras* sont souvent substitués à *śikhara* : la "tête" est placée au-dessus du du "cou". L'attique (cf. *Ajita* XIV 64-76, *Śilparatna* XXXI) se présente comme une sorte d'entablement composé des moulures énoncées ci-après (*galabhūṣaṇa*) et surmontant un bahut (*vedikā*). L'ensemble revêt l'aspect d'un édicule dont le toit est en fait le toit du bâtiment lui-même.

[3] *Vedikā* : ce bahut a été partiellement décrit au chapitre XVI (vers 51 sq).

[4] *Garbhabhitti* : l'attique est assimilé au *jaṅghāvarga* qu'il surmonte et le creux qu'il enferme correspond à la cella (*garbhagṛha*) qui se trouve au rez-de-chaussée.

4. Mais la saillie des pilastres du bahut peut aussi être égale au cinquième ou au quart de l'épaisseur du mur et alors il en est de même pour le rentrant de l'attique.

5a. C'est selon l'un de ces trois systèmes de proportions qu'il faut calculer avec précision l'attique.

Ornements de l'attique [5]

5b-6a. Les ornements de l'attique sont l'architrave et son filet, les pendentifs, les aisseliers [6], les consoles et la lierne.

6b-7a. Au-dessus des pendentifs il y a une frise qui comporte, en partant du haut, (?) des personnages dansants (?) et des *vyāla* [7]. C'est au-dessus que viennent les consoles dont la disposition est fonction de la forme du toit [8].

Différentes sortes de toits [9]

7b-9. La hauteur du toit peut être déterminée comme il a été dit plus haut, mais elle peut aussi être proportionnelle à la distance qui sépare les consoles [10] : elle en est les deux cinquièmes, les trois septièmes, les quatre neuvièmes, les cinq

---

[5] *Galabhūṣaṇa* : on retrouve parmi les moulures qui parent l'attique les éléments inférieurs de l'entablement (cf. XVI 2 sq); cette similitude s'arrête au *valaya* au-dessus duquel le *śikhara* prend la place de la corniche (*kapota*).

[6] *Mṛṇālikā* : sur ce terme voir supra XVI note 9,

[7] *Kṣiptavyālanāṭakam ūrdhvataḥ* : selon P. K. Acharya, *nāṭaka* désigne une moulure dont il ne précise d'ailleurs pas les caractéristiques (Acharya 1946 sv *nāṭaka*); si l'on admet cette interprétation il faudrait traduire "un *nāṭaka* qui porte des *vyāla*"; cependant la présence d'*ūrdhvataḥ* nous fait penser qu'il s'agit plutôt ici d'une sorte de frise portant deux motifs superposés, des danseurs (*nāṭaka*) et des *vyāla*.

[8] Les consoles (*daṇḍika* cf. XVI note 10) qui supportent la toiture sont disposées en fonction du plan que doit avoir celle-ci (cf. infra note 10).

[9] *Śikhara* (*śiras, śirṣa, mastaka, ka* . . .) : il s'agit du cinquième *varga*; nous avons traduit ces termes par "toit", cependant il faut noter qu'ils ne désignent jamais un toit plat et que l'on pourrait les traduire par "comble"

पञ्चांशे भित्तिविष्कम्भे भागो[6] वेद्यङ्घ्रिवेशनम् ।
ग्रीवावेशं [7]ततस्तावच्चतुरंशे तथैव च ॥ ४ ॥
एवं त्रिविधनीत्या तु ग्रीवा साध्या[8] प्रयत्नतः ।

[गलभूषणम्]

उत्तरं वाजनं[9] चैव मुष्टिबन्धं मृणालिका ॥ ५ ॥
[10]दण्डिकावलयं चैव गलभूषणमिष्यते ।
मुष्टिबन्धोपरि क्षिप्तव्यालनाटकमूर्ध्वतः ॥ ६ ॥
दण्डिका च विधातव्या तदूर्ध्वे शिखरक्रिया ।

[शिखरभेदाः]

[11]शिखरोत्सेधमात्तोच्चा भागमानवशेन वा ॥ ७ ॥
[12]दण्डिकावधिविस्तारं पञ्चांशं द्व्यंशमानकम् ।
[13]सप्तनन्दशिवांशे तु त्रयोदशतिथौ तथा ॥ ८ ॥

---

[6] E : भागे
[7] D : ततस्तस्मात्
[8] A : सास्या ; D et E : सन्ध्या
[9] A et C : वाजिनं
[10] E : दण्डकावलयं
[11] D : शिखरोत्सेधमानश्च भागोत्सेधवेशेन वा
[12] E : दण्डिवावायविस्तारं
[13] D : सप्तनन्दा च रुद्रस्तैः त्रयोदश त्रिधौ तथा

---

s'ils ne s'appliquaient qu'à des toitures supportées par des charpentes de bois ; ce n'est pas le cas : le *śikhara* peut aussi bien être le comble d'un temple du Kerala, que la sorte de coupole qui coiffe les temples du Tamilnad, pour ne rien dire des monuments situés au Nord de ces régions.

[10] *Daṇḍikāvadhivistāra* ; cette distance correspond en fait à la largeur de base du toit ; en effet ce sont les consoles qui supportent les chevrons principaux ou les arbalétriers (*lupā*) et le plan de base du toit est obtenu en joignant les droites qui sur chaque face passent par l'extrémité des consoles.

onzièmes, les six treizièmes, les sept quinzièmes, les huit dix-septièmes ou la moitié; telles sont les huit hauteurs possibles pour les toits.

10-11a. Voici les noms correspondants tels que doivent les connaître les gens avisés: *pāñcāla*, *vaideha*, *māgadha*, *kaurava*, *kausala*, *śaurasena*, *gāndhāra* et *āvantika*[11].

11b-12a. Tous ces types conviennent aux dieux à l'exception du plus petit et tous conviennent aux hommes hormis celui (dont la hauteur) est la moitié (de l'écartement des consoles)[12].

Différents types de chevrons principaux[13]

12b-13a. Les huit hauteurs des chevrons principaux[14] qui correspondent à (ces huit types de toits) dont le premier est l'*āvantika* vont de onze dixièmes à dix-huit dix-septièmes (de la hauteur des combles).

---

[11] On trouve dans le *Śilparatna* (XXXII 4) et l'*Īśānaśiva* (XXXI 70-71) des listes légèrement différentes mais qui sont composées comme celle-ci de noms à consonnances géographiques (supra p. 5).

[12] En d'autres termes le type *pāñcāla* ne convient pas aux temples et le type *āvantika* ne peut être utilisé que pour des temples (cf. *Śilparatna* XXXII 15).

[13] *Lupā* : ce terme, tout comme *raśmi* (XXV 203 sq.), désigne les arbalétriers ou les chevrons principaux; nous le traduirons par "chevron" car le terme d'arbalétrier sous-entend l'existence de fermes ou de demi-fermes ce qui n'est semble-t-il pas toujours le cas dans les descriptions qui vont suivre. Ces *lupā* s'assemblent au sommet sur une faîtière (*vaṃsa*) dans le cas d'une toiture à deux égouts et sur un noyau (*kūṭa*) dans le cas d'une toiture carrée à quatre égouts ou d'une toiture circulaire, enfin s'il s'agit d'une toiture allongée aux extrémités de laquelle se trouvent des croupes (comme par exemple les pavillons d'entrée des temples du Kerala) chaque extrémité de la faîtière constitue un noyau (cf. *Vāstuvidyā* commentaire apud X 1). On verra par la suite (śl. 30-31) que les *lupā* portent des noms différents selon leur position par rapport aux angles de la toiture.

[14] *Lupodaya* : il ne peut s'agir ici de la longueur des chevrons; en effet les proportions indiquées ici ne correspondent pas à celles données précédemment pour le toit. En fait on a indiqué la hauteur du *śikhara* en tant que

सप्तदशांशके बन्धवेदभूतषडंशकम् ।
[14]सप्ताष्टांशं तु तारार्धमित्यष्टौ शिखरोदयाः ॥ ९ ॥

पाञ्चालं चापि वैदेहं मागधं चापि कौरवम्[15] ।
कौसलं शौरसेनं च गान्धारावन्तिकं[16] तथा ॥ १० ॥

यथाक्रमेण नामानि ज्ञातव्यानि विचक्षणैः ।
जघनाद् बहिरेवैते एकाः[17] सर्वे समाहिताः ॥ ११ ॥

[18]सर्वे ते तैतलानां स्युरर्धादधस्तु मानुषम् ।

[लुपाभेदाः]

[19]तद्दशाद्यासप्तदशभागादेकांशवर्धनात्[20] ॥ १२ ॥
आवन्तिका[21] प्रभृत्यूर्ध्वमष्टाविष्टलुपोदयाः[22] ।

---

[14] D : सप्ताष्टांवशकृताराधं
[15] D : रौरवः
[16] D : गान्धाराङ्गवकं
[17] D et E : भागः pour एकाः
[18] A, B, C, D, E : सर्वाणि
[19] D : तदाद्या pour तद्दशाद्या ; C : तद्दशाद्याः
[20] E : एकविवर्धनात्
[21] A : प्रश्रयति ; C : प्रश्रयत ; D : प्रहुति
[22] A : इष्टचलुपोदयाः

---

varga, c'est-à-dire la distance qui sépare le sommet de l'attique de la base du motif de couronnement ; or l'extrémité inférieure des chevrons descend plus bas que la sablière sur laquelle ils sont appuyés et la rive du toit, en surplomb, dissimule la partie supérieure de l'attique ; ce qui est indiqué ici est dans ces conditions la hauteur qui sépare le niveau de la rive du toit de celui de la base du motif de couronnement.

13b-14. Voici les noms correspondant à ces huit hauteurs de chevrons principaux et dont le premier est *vyāmiśra* : *vyāmiśra, kaliṅga, kauśika, varāṭa, drāviḍa, barbara, kollaka* et enfin *śauṇḍika*[15].

Forme des toits[16]

15-16. Les toits (des bâtiments) destinés aux dieux et aux sectes hétérodoxes peuvent avoir les formes suivantes: carrée, circulaire, hexagonale, octogonale, dodécagonale, ou bien encore ils peuvent être à seize pans, ou en bouton de lotus ou en fruit de myrobolan ou encore elliptiques ou sphériques.

17. Les toits des palais[17] ont au moins huit côtés et huit supports[18] ; mais un toit peut avoir de six à soixante pans.

Hauteur du motif de couronnement[19]

18-19a. La hauteur du lotus (qui est au faîte du toit) est le quart ou le cinquième de celle de ce dernier. Au-dessus il y a le motif de couronnement dont la hauteur est égale à celle du lotus ou au tiers de celle-ci ; mais dans le cas (d'un bâtiment) très petit la hauteur (du motif de couronnement) est la moitié ou le tiers de celle du toit.[20].

---

[15] Liste analogue dans le *Śilparatna* XXXII 6-7.

[16] Voir également infra XIX 3-4.

[17] *Harmya* : après les dieux viennent logiquement les princes et il semble donc que l'on puisse donner à ce terme son sens précis. Le vers 17 se retrouve, dans le même contexte, dans le *Śilparatna* (XXXII 23).

[18] *Dhāra* : nous traduisons ce terme littéralement ; il est possible que ce soit un synonyme de *lupā* ; dans la description de certaines sabha il est question de *karṇadhāra* (XXV 218).

[19] *Sthūpikā* : le motif de couronnement est le dernier *varga* ; il repose sur le *śikhara* par l'intermédiaire d'un lotus et il est traversé par un axe (*sthūpikā-kīla*). On trouvera plus loin (śl. 83 sq) une énumération chiffrée des moulures qui le composent.

[20] Cf. *Īśānaśiva* XXII 74.

[23]व्यामिश्रं च [24]कलिङ्गं च तथा कौशिकमेव च ॥ १३ ॥
[25]वराटं द्राविडं चैव बर्बरं कोह्लकं पुनः ।
तथा [26]शौण्डिकमित्येते व्यामिश्रादिलुपोदयाः[27] ॥ १४ ॥

[शिखराकृतिः]

[28]देवानां प्रथितान्येव पाषण्ड्याश्रमिणामपि[29] ।
चतुरश्रं च वृत्तं च षडश्राष्टाश्रमेव च ॥ १५ ॥
द्वादशाश्रं द्विरष्टाश्रं पद्मकुड्मलसन्निभम्[30] ।
तथामलकपक्वाभं[31] दीर्घवृत्तं[32] च गोलकम्[33] ॥ १६ ॥
[34]अष्टाश्राद्यष्टधाराणि हर्म्यादीनां शिरांसि हि ।
[35]षडाद्याषष्टिकर्णं च सम्मतं शिखराकृतिः ॥ १७ ॥

[स्थूपिकोत्सेधः]

[36]तदुच्छ्रयचतुष्पञ्चभागं स्यात् पद्मतुङ्गकम् ।
[37]तत्समोच्चत्रिभागा वा तदूर्ध्वे स्थूपिकायतिः ॥ १८ ॥
[38]अल्पीयसी शिरोर्धा वा भागोच्चा वा त्रिभागिके ।

---

23. D : व्यादिश्रं
24. D : कलङ्गं
25. D : वृद्धाश्र
26. E : दण्डिकमित्येते
27. B : व्यामिश्राविलुपोदयाः
28 A (var) : देनानां प्रथितानां च तापसाश्रमिणामपि
29. B : पाषण्डाश्रमिणामपि
30. D : पद्मकुमुदसन्निभम्
31. C : पद्माभं ; D : पत्रं वा
32. D : ग्रीवं वृत्तं
33. D : कोमलम् ; E : गोलकम्
34. A, B : अष्टार्गष्टधराणि ; A(var), B (var), E : अष्टाद्यष्टाष्टधाराणि ; D : अष्टाद्यष्टाष्टमश्राणि
35. D : षट्षडाद्या षाष्टिकर्णं
36. Ce demi-vers manque dans D.
37. E : तत्समोच्चार्धभागो
38. D : अल्पं यत् सशिरोच्चार्धं भागोच्चौ वा त्रिभागिकैः

19b. On indiquera plus bas en quelques mots quels sont les éléments du motif de couronnement.

Nombre des chevrons principaux

20. Il peut y avoir cinq (sept, neuf ou) onze chevrons ou bien encore quatre (six, huit ou) dix : tels sont les quatre nombres possibles, qu'il s'agisse de demeures divines ou humaines[21].

Les *puṣkara* (?) [22]

21-22 ...

Dimensions des chevrons principaux [23]

23. On trace une aire carrée dont la largeur est la moitié de la distance qui sépare les consoles[24] et qui est limitée par des lignes que l'on appelle *ka*, *uṣṇiṣa*, *āsana* et *sīma*.

24a. Il faut abaisser au-dessous d'*āsana* (une distance égale à) la hauteur qui va de l'architrave (de l'attique) aux consoles[25].

---

[21] Nous ne savons pas quel est le sens exact des indications données ici; il est question de quatre nombres et non de huit. car les séries paires et impaires ne s'ajoutent pas mais sont parallèles.

[22] *Puṣkara* : élément indéterminé dont il est question plus bas également (śl. 29). Bien que l'on retrouve le même nom (*vyāmiśra*) que pour l'un des types de *lupā* (supra śl. 13b), il parait difficile d'admettre que les *puṣkara* "qui vont vers le haut et vers le bas" (*ārohyāṇyavarohyāṇi*) soient en fait les *lupā*. Il faut peut-être corriger *antaroccam* (śl. 21b) en *uttaroccam* auquel cas les dimensions des *puṣkara* seraient proportionnelles à celles de l'*uttara* (supra śl. 5).

[23] Le calcul de la longueur des *lupā* dont il est question dans ce passage, se retrouve, exposé sous une forme différente mais beaucoup plus claire, dans le *Vāstuvidyā* (X et commentaire ad loc) et dans le *Manuṣyālayasopānam* (p. 197 sq); nous nous sommes inspirés des dessins illustrant ce dernier ouvrage pour établir notre figure 19 dans laquelle il ne faut pas chercher autre chose qu'une reconstitution hypothétique de la méthode que semble indiquer le *Mayamata*.

सङ्क्षेपात् स्थूपिकाभूषा[39] ह्युपरिष्टात् प्रकाश्यते[40] ॥ १९ ॥

[लुपासङ्ख्या]

पञ्चाद्येकादशान्ताश्च चतुराद्या दशान्तकाः ।
चतुर्विधा लुपासङ्ख्या देवेऽदेवे[41] निकेतने ॥ २० ॥

[पुष्करम्]

पूर्वोक्तं ह्यन्तरोच्चं[42] तु व्यामिश्रं नाम पुष्करम् ।
ऊर्ध्वस्थान्यप्यधस्थानि[43] पुष्कराण्यर्धमानतः ॥ २१ ॥

अर्धमारभ्य संवर्त्य पश्चादुक्तोच्चसीमयुक् ।
आरोह्याण्यवरोह्याणि गुह्यमेतदुदाहृतम् ॥ २२ ॥

[लुपामानम्]

दण्डिकावधि [44]तारार्धं चतुरश्रीकृतं समम् ।
कोष्णीषासन[45]सीमाख्यसूत्रयुक्तं खलं नयेत् ॥ २३ ॥
दण्डिकोत्तरबाहुल्यं सूत्रयेदासनादधः[46] ।

---

39. D : कीर्तं au lieu de भूषा
40. D : प्रकथ्यते
41. E : दैवेऽदेवे ; C : देवैदेवे
42. A, C, E : व्यन्तरोच्चं ; D: द्वन्द्वारोच्चं
43. D : अपृथस्थानि pour अप्यधस्थानि
44. A, B, C, E : कारार्धं
45. E : भीमा- pour सीमा-
46. D : सूत्रयुक्तानलादथ

---

[24] *Daṇḍikāvadhitārārdha* : cf. supra note 10. S'il est question de la moitié de la largeur qui sépare les consoles c'est sans doute que les indications qui suivent ne sont valables que pour les chevrons des toits de type *āvantika* (supra śl 9-11).

[25] *Daṇḍikottarabāhulya* : cette indication laisse supposer que la partie en surplomb des *lupā* descend jusqu'au niveau de l'architrave de l'attique.

24b. Sur *āsana* on place des points qui divisent (cette ligne) en quatre (cinq, six, sept, huit, neuf ou) dix parties [26].

25-26. En partant de l'intersection de *ka* et d'*uṣṇīṣa* on trace en passant par ces points la hauteur de la *chāyā* (?) de la ligne *sīma*; ensuite on trace sur *āsana* en partant de la base (?) de *ka* les distances de . . . (?) [27] ; ce sont les extrémités (?) des éléments tels que les consoles. La longueur des chevrons principaux est la distance qui va de l'intersection de *ka* et d'*uṣṇīṣa* à ces points extrêmes [28].

27-29 . . . [29]

Les cinq sortes de chevrons principaux [30]

30a Les chevrons principaux sont disposés au milieu ou hors du milieu [31].

---

[26] *Caturaṃśādyādaśāṃśa* : on pourrait aussi comprendre "quatre (six, huit ou) dix parties" et mettre cette indication en rapport avec le nombre des *lupā* indiqué plus haut (śl. 20).

[27] *Chāyā* : cette "ombre" est peut-être l'hypothénuse du triangle rectangle dont *ka* serait la base et dont la hauteur serait située sur l'axe de *sīma.*

[28] Les différentes longueurs obtenues ainsi sont sans doute celles qui correspondent aux différentes sortes de chevrons énumérées ensuite (śl. 30-31).

[29] Passage incompris : on note l'apparition d'un nouvel élément, *malla,* qui semble être en relation avec les *puṣkara* déjà nommés (supra note 22).

[30] Il est question dans ce passage des chevrons rayonnant à partir d'un noyau (supra note 13) qui peuvent être ceux d'un toit à quatre égouts sur plan carré (fig 20). Le *Vāstuvidyā* (X et commentaire) distingue à ce sujet deux types principaux de chevrons : les *prakṛtilupā* et les *vikṛtilupā* ; les *prakṛtilupā* sont ceux qui reposent sur la sablière à égale distance entre les deux extrémités de celle-ci (ils sont en fait toujours légèrement décalés car l'axe médian est un point néfaste par excellence, cf. infra XVII 53-54) ; ces *prakṛtilupā* correspondent aux *madhyalupā* du *Mayamata.* Les *vikṛtilupā* sont les autres chevrons, ceux qui se trouvent aux angles (en fait les arétiers) et ceux qui se trouvent entre les angles et l'axe médian de la sablière ; ils sont énumérés ci-dessous (cf. note 32).

आसने चतुरंशाद्यादशांशं बिन्दु विन्यसेत् ॥ २४ ॥
कोष्णीषसन्धेस्तद्बिन्दु[47] सीमच्छायोच्चमावहेत् ।
[48]छायोच्चायतमानानि [49]कमूलादासने न्यसेत् ॥ २५ ॥
तान्येव दण्डिकादीनां पर्यन्तानि भवन्ति हि ।
कोष्णीषसङ्गात् पर्यन्तबिन्द्वन्तं तल्लुपायतम् ॥ २६ ॥
तत्तत्पर्यन्तविस्तारं [50]कसूत्रे विन्यसेत् पुनः ।
स्वस्वकर्णगतच्छायामानैः सर्वान् [51]विमानयेत् ॥ २७ ॥
तत्तत्पर्यन्तसूत्राणि मल्लपर्यन्तसूत्रवत् ।
एवं मध्य[52] लुपा[53] सीम्नो वर्धन्ते वर्णसंख्यया ॥ २८ ॥
[54]एवमावर्त्य तत्पश्चादारोह्यैवावरोह्य[55] च ।
तत्तत्पुष्करसञ्जातं तत्त[56]न्मल्लायतं विदुः ॥ २९ ॥

[पञ्चलुपाभेदाः]

समध्यं [57]च विमध्यं च [58]लुपाकलनमेव हि ।

---

47. E : सीम्नश्चापीच्चम्   48. D : छायोच्छायातमानानि तन्मूलादासनान्यसेत् ।
49. E : तन्मूलाद्रासनं   50. C et E : तत् सूत्रे   51. E : समापयेत्
52. D : लम्पासीमे   53. E : सन्नो वर्धते
54. A (var) : एवमावर्त्त तत् ; D : एवमावर्त्तते   55. E : आरोह्यं वावरोह्य
56. E : मल्लयुतं   57. D : नसमध्यं च
58. D : लुपाकवनम् ; E : युक्त्या कालन्नम्

---

[31] *Samadhyaṃ ca vimadhyam* : cette formule semble correspondre à la distinction générale entre *prakṛtilupā* et *vikṛtilupā* dont il a été question à la note précédente.

30b-31a. Les cinq chevrons principaux sont appelés, dans l'ordre : médian, *madhyakarṇa*, *ākarṇa*, *anukoṭi* et arétier [32].

31b. Leur nombre est impair lorsque (la ligne *āsana*) (?) est divisée en un nombre pair de parties ; mais ce nombre est pair lorsque (cette ligne) est divisée en un nombre impair [33].

32-37. . . . [34]

Dimensions des éléments du toit [35]

38. La largeur des chevrons est d'un module, un module et quart ou un module et demi ; leur épaisseur est le tiers, le quart ou le cinquième de leur largeur.

39. La largeur du *jānu* (?) est la moitié de celle de l'architrave [36] ou le quart de celle de la *cūlikā* (?) ; son épaisseur est égale à la longueur (?) des consoles ou bien encore elle en est les trois quarts ou la moitié [37].

---

[32] *Madhyalupā* : cf. note 30. *Koṭilupā* : ce terme hybride correspond à celui qu'emploient les *sthapati* du pays tamoul, *kōṭikai*, et qui désigne le "chevron d'angle " c'est à dire l'arétier. *Madhyakarṇa*, *ākarṇa*, *anukoṭi* : ce sont les chevrons intermédiaires dont les noms difficilement traduisibles expriment la progression du milieu vers les angles.

[33] Le rapprochement que nous faisons avec les divisions de la ligne *āsana* (supra śl. 20) reste conjectural.

[34] Passage incompris : il y est question de différents éléments tels que le *kūṭa* qui est le noyau (supra note 13), la *cūlikā* qui semble se placer au raccord entre les chevrons et la sablière et le *pṛṣṭhavaṃśa* qui semble être la faîtière. Le vers 35 semble marquer le passage des toits allongés sans croupe (*ṛjukārya*) aux toits à croupe *kukkuṭapakṣavat*, littéralement "en aile de coq ".

[35] Il semble être surtout question dans ce passage de la largeur et de l'épaisseur des pièces ; on notera que les dimensions des chevrons sont données à partir du module, c'est-à-dire de la largeur des piliers du bâtiment.

[36] *Jānu* : le "genou" est peut-être la partie inférieure et recourbée des *lupā*, au bout de laquelle vient se placer la rive.

[37] *Daṇḍikāvipula* : nous ne savons pas s'il s'agit de la longueur des consoles ou de leur largeur.

मध्यं च मध्यकर्णं चाप्याकर्णमनुकोटिकम् ॥ ३० ॥
कोटिरित्येवमुच्यन्ते पञ्च वर्णलुपाः क्रमात् ।
युग्मांशेऽयुग्मसंख्याभिरयुग्मे युग्मसंख्यया ॥ ३१ ॥
[59]कान्तान्तरासिकोष्णीषसीमान्तं स्वांशसंख्यया ।
चूलिका [60]भ्रमणीया हि समयासमया च सा ॥ ३२ ॥
तत्तत्सूत्रात् स्थिता[61]दन्तस्तनसूत्राणि सूत्रयेत् ।
[62]शयितसूत्रादधः पृष्ठवंशसूत्राणि सूत्रयेत् ॥ ३३ ॥
[63]शयितस्थितसूत्रान्तः कीलं तत्कूटमूर्धनि ।
निधायार्धेन्दुवत् [64]सर्वांश्चूलिका विलिखेत् समाः[65] ॥ ३४ ॥
[66]लुपाविलुपमध्यान्तर्गता [67]सा चूलिकाकृतिः ।
एवं स्याद् ऋजुकार्यं हि तथा कुक्कुटपक्षवत् ॥ ३५ ॥
बालकूटस्य विस्तारस्थितसूत्रस्तनान्तरे[68] ।
कूटमध्यमसूत्रं तु [69]वलयच्छिद्रमध्यगम् ॥ ३६ ॥
पर्यन्तसूत्रकादन्तर्दण्डिकोत्तारजा ततिः ।
[70]तदन्तर्जानुकव्यासस्तदन्तश्चूलिकास्थितिः ॥ ३७ ॥

---

59. D : कान्तारान्तरसी
60. E : भ्रमणेयापि
61. E : अन्तस्थानसूत्रं सूत्रयोः
62. D : शैतसूत्रादथ स्वष्टवंशनीत्राणि सूत्रयेत्
63. D : शैतं तत्सूत्रान्तं कीलं ; E : शयितं तर्जितं सूत्रकीलं
64. C : सर्वा चूलिका
65. D : क्रमात्
66. D : अर्धहस्तात्तु चन्द्रं वा मध्यमध्यान्तशतासा(?) ।
67. E : स्युः au lieu de सा
68. E : स्तनान्तरम्
69. D : वलयश्चन्द्रमध्यमम् ; E : वलयच्छत्रमध्यगम्
70. D : तदन्तर्जास-

40. La lierne et la rive du *jānu*[38] font plus de la moitié de la longueur des consoles . . .[39].

41-45. . . .[40]

La couverture[41]

46-47a. La couverture est faite de planches et de plaques métalliques ou de tuiles; il faut choisir en fonction de la solidité recherchée; on place d'abord les planches au-dessus des chevrons . . . (?)[42]

47b. Il faut percer le trou de la lierne au-dessous du milieu des chevrons (?)[43].

Les *paralekhā* (?)[44]

48-55. . . . .

La *ghaṭikā* (?)[45]

56-64. . . . .

---

[38] Les textes portent tous *nīpra*, mais la confusion fréquente en grantha entre *pa* et *va*, permet de corriger en *nīvra*.

[39] L'hémistiche 40b est certainement corrompu.

[40] Passage incompris : il y est question des dimensions des surplombs (*lambana*) de certains éléments tels que le *jānu*. *Kuṭhārikālalāṭa* : le *lalāṭa* ("front") est le pignon du porche (infra śl. 78); mais nous ne voyons pas ce que désigne *kuṭhārikā* (littéralement "hachette") : peut-être faut-il y voir une appellation imagée de l'auvent à double pente qui couvre le porche et qui se termine au-dessus de l'entrée du porche par le pignon.

[41] Voir également infra śl. 108,

[42] *Aṣṭabandha* : "assemblage de huit éléments" (?).

[43] Les liernes sont des éléments horizontaux qui lient les chevrons en les traversant (cf. XVI 10 sq. et note 13); ce passage signifie peut-être que l'orifice par lequel passe la lierne doit se trouver au-dessous du milieu de l'épaisseur du chevron.

[44] Passage incompris : les *paralekhā* sont d'après le vers 55 des droites qui se trouvent entre les sommets des lignes *ka* et *āsana*.

[45] Passage incompris : le sens classique de *ghaṭikā* ("water clock" Acharya 1946 sv) ne convient pas ici . . . Il s'agit semble-t-il d'un élément carré don les dimensions sont fonction de celles des *lupā* (śl. 56).

जानुकं च लुपामध्यं मध्यपृष्ठस्थवंशकम्[84] ॥ ४४ ॥
समं स्यात् [85]तीव्रताराभ्यां [86]चूल्यंशो वा लुपान्तरम् ।
लुपातीव्राष्टगुणं [87]वा वलयो वंशविस्तरः ॥ ४५ ॥

[छादनम्]

तदर्धं वेशनं [88]तीव्रं फलकैर्लोहलोष्टकैः ।
मृण्मयैस्तु यथास्थैर्यमिच्छया छादयेत् पुनः ॥ ४६ ॥
लुपोर्ध्वे फलकान् न्यस्य वाष्टबन्ध[89]मधोर्ध्वतः[90] ।
[91]लुपामध्यादधश्छिद्रं वलयस्य विधीयते ॥ ४७ ॥

[परलेखा]

क्रियायां परलेखास्तु कल्प्याः षोडशसंख्यया ।
कुक्षिव्यासाष्टभागैकं [92]मात्रामानमिति स्मृतम् ॥ ४८ ॥
तेन भागेन [93]सप्ताधाद् द्व्यर्धभागविवर्धनात् ।
आपञ्चदशसंख्यान्ताः[94] परलेखास्तु षोडश ॥ ४९ ॥
[95]लुपाध ऊर्ध्वबिन्द्वादि मध्ये विन्यस्य तद्विधिम् ।
तद्बिन्द्वादि[96]विलोक्या हि परलेखा विचक्षणैः ॥ ५० ॥

---

[84] E : मध्यऊर्ध्वस्थवंशकम्   [85] D et E : नीव्र-   [86] E : चूलितो वा

[87] D : यावद् वलयो वशविस्तारा   [88] D : नीव्रं   [89] D : अथोचिते

[90] Entre les demi-vers 47a et 47b, D et E insèrent un vers supplémentaire :
D : चतुर्विंशति निक्षिप्यश्चाथ ऊर्ध्वे ततो विदुः । छादयेल्लोहलोष्टैश्च बन्धयेदष्टबन्धकैः ॥
E : आलिप्य च धनुर्विंशति. . . . क्षिप्यं च तदूर्ध्वतः । छादयेल्लोहलौष्टैर्बन्धयेदष्टबन्धकैः ॥

[91] D : लुपामानतदधश्छिद्रं बलमूह्य विधीयते ।   [92] E : मात्रमानमिति

[93] C : सप्तार्ध-   [94] C : संख्यास्ताः ; D : संख्या स्युः

[95] Les vers 50-54a manquent dans C

[96] E : विलेख्यादि

[97]प्रासादानामिमाः प्रोक्ता गृहादीनां च षोडश ।
लुपायामाद्याद्द्विगुणं तन्मानं तेन बुद्धिमान् ॥ ५१ ॥
कोष्णीषासन[98]सूत्राभ्यामधः [99]शफरमालिखेत् ।
तस्मादुपरि मल्लस्य लेखयेत् तद्विचक्षणः ॥ ५२ ॥
[100]मल्लायतादधोभागे त्रिः[101]पञ्चांशीकृतेः क्रमात् ।
[102]तत्तदंशावसानं तु मत्स्यं तत्तत् समुल्लिखेत्[103] ॥ ५३ ॥
[104]सर्वासां परलेखानां क्रमोऽयं परिकीर्तितः ।
पाञ्चालादिलुपानां च प्रत्येकं प्रोच्यते बुधैः ॥ ५४ ॥
[105]ऋजाकार्ययुता मल्लाद् या लेखासनकाम्रयोः ।
मध्ये परं हि सा प्राज्ञैः [106]परलेखा प्रकीर्तिता ॥ ५५ ॥

[घटिका]

लुपाबाहुल्यमानेन [107]घटिकां चतुरश्रिकाम् ।
[108]वितस्त्यायामिनीमृज्वीं कृतमध्यमसूत्रिताम् ॥ ५६ ॥
[109]चूलिकान्तर्वर्णलुपातिर्यक्[110]सूत्रस्वमध्यमात् ।
विन्यस्य घटिकां पश्चाच्छिन्नां शमनसूत्रवत्[111] ॥ ५७ ॥
प्रतिवर्णं तु घटिकां [112]तद्वर्णे तां निधापयेत् ।

---

97. E : प्रासादीनाद्या   98. D : सीमख्याम्
99. D : च परमालिखेत्   100. D : मल्लायतं ततो भागे त्रिवह्यांशहुते क्रमात्
101. E : पञ्चांशे कृते   102. D : तत्तन्मृदंशावसनं ; E : तत्तदङ्गावसानं
103. E : समल्लके   104. D : सर्वेषां ; E : सर्वथा
105. D : निलकार्ययुकं   106. E : परलेखातिकीर्तिता
107. C : घटिका चतुरश्रिका ; D : पट्टिका चतुरश्रता ; E : कटिका वतुरश्रिता
108. D : वितस्यामिनिमृज्वी तु   109. E : चूलिकान्तलुपातिर्यग्वर्णसूत्रस्य मध्यमम् ।
110. D : सूत्रस्य   111. D : शयनसूत्रवत्   112. C : तद्वर्णे तान् ; E : तद्वर्णेन

क्षिप्तसूत्रस्य [113]शेषांशच्छिन्ने वर्णलुपोदरे ॥ ५८ ॥
[114]दण्डिकोत्तरवलयस्थितसूत्रसमं लिखेत् ।
उदरायाममध्ये तु [115]लिखिते [116]ककरं भवेत् ॥ ५९ ॥
[117]घटिकाललाटमध्यं [118]ककरं च समं यथा ।
तथा निधाय घटिकां लुपोदरवशायताम् ॥ ६० ॥
तल्ललाटकृतिच्छेद्या वलयाद्या लुपोदरे ।
इष्टपार्श्वे क्षिपेच्छायां [119]छिद्रैश्च वलयस्य तु ॥ ६१ ॥
[120]तत्तद्घटिकया [121]तत्तन्मध्यसंहितमध्यया ।
[122]या ललाटगतच्छाया तासां तासां तु सा भवेत् ॥ ६२ ॥
[123]दण्डिकावलयच्छिद्रस्तनजानूत्तरादिषु ।
[124]शिरोमध्येऽर्धमध्ये च न्यसेन्मुण्डतुलोपरि ॥ ६३ ॥
[125]विटभागशिखोपेततुलापादः सवंशहृत्[126] ।
[127]सवर्णा मत्स्यबन्धाश्च खर्जूरपत्रसन्निभाः ॥ ६४ ॥

---

113. E : शेषं चाच्छन्न 114. E : दण्डिकोत्तरयं ह्वेव स्तनसूत्रं समं लिखेत्
115. E : लिख्यते 116. D : कुकरं 117. E : कटिकालातमध्यं व
118. D : कुकरं 119. E : छिद्रे
120. D : तत्तद्घटिकास्तन्मध्ये सहितं मध्यमे यथा 121. E : तत्तत्मध्यमाहित-
122. D : याललाङ्गतच्छायातासां त्वथवा भवेत्
123. La fin du chapitre manque dans D.
124. E : शिखरे मध्यमध्यं च न्यसेत् कर्णं तुलोपरि
125. E : विरपाहिशिरोपेतं तुलापादस्सवंशभृत् ।
126. A (var) : सवंशहृत् ; C : सवंसकम्
127. E : स्वर्णमध्यबलाश्चकाजक्षस्त्रदसन्निभा

[पुनश्छादनम्]

[128]सवलयक्षो विधातव्या [129]लुपाः शिखरकान्तरे ।
लुपोर्ध्वे फलकं वोर्ध्वे तस्याः कम्पं निधाय च ॥ ६५ ॥

[स्थूपिकाकीलम्]

[130]इष्टकासुधया वापि प्रच्छादनमलङ्क्रियात् ।
स्थूपिकाकीले दीर्घं[131] [132]च पादोत्सेधसमं मतम् ॥ ६६ ॥
अर्धार्धमग्रविस्तारं दण्डार्धं मूलविस्तृतम् ।
आशङ्कुमूलमुण्डान्तं तस्य मूलस्य वेधनम् ॥ ६७ ॥
वंशाधस्तान्निधातव्या [133]मण्डनागाग्रपट्टिका ।
बालकूटस्तनं शङ्कुमूलमुण्डकमेव च ॥ ६८ ॥
अन्तःस्थवलयं वर्णपट्टिका च सनालिका ।
[134]मत्स्यबन्धनखर्जूरपत्रमल्लनिबन्धनात् ॥ ६९ ॥
[135]वलक्षस्वस्तिधाराभिः [136]शिखरान्तरलङ्क्रियात् ।
विस्तारो [137]मुखपट्ट्याश्च [138]दण्ड्यो वाध्यर्ध एव वा ॥ ७० ॥
[139]नीप्रं षडष्टभागं वा कर्णिकोच्चं तु तत्ततिः ।
शक्तिध्वजस्य मूलस्य विपुलं दण्डमानतः ॥ ७१ ॥

---

128. A et E : स्वलयक्षो ; B : स्वलस्थो
129. E : लुप-
130. E : इष्टकाया सुधाया वा
131. A : कलिदीर्घं
132. E : च पादोत्सेध- ; A, B, C : चैवोक्तोत्सेध-
133. E : मण्डतालिङ्गपट्टिका
134. E : मत्स्यबन्धनविज्ञरपत्रमल्लनिबन्धनम्
135. E : वलय-
136. E : शिखरान्ताद्
137. A, B : मुखपद्याश्च ; E : मुखपट्टो च
138. C : दण्डो
139. E : तीव्रं षडष्टभागं वा कण्ठिकोच्चं तु तन्त्रिभिः

La couverture (suite)

65-66a. A l'intérieur du toit (?) les chevrons doivent être mis en place . . .[46]. Au-dessus des chevrons il faut placer des planches ou bien encore de la volige ou bien encore il faut confectionner la couverture avec des briques et de l'enduit [47].

L'axe du motif de couronnement [48]

66b-67a. La longueur de l'axe du motif de couronnement est égale à la hauteur d'une colonne [49]; son diamètre au sommet est le quart (d'un module), à la base il est égal à la moitié d'un module [50].

67b. L'orifice (destiné à recevoir) la base de cet axe va de la base de l'axe (?) au sommet du *muṇḍa* (?) [51].

68-77. . . . .[52].

---

[46] *Śikharakāntare* : on peut lire *śikharaka-antare* comme nous le faisons mais cela n'a guère de sens, ou bien encore *śikhara-ka-antare* ("dans l'intervalle entre le *śikhara* et la ligne *ka* "), ce qui n'est pas plus clair.

[47] Cf. infra vers 108.

[48] *Sthūpikākīla* : voir également infra śl. 121 sq.

[49] Il est précisé plus bas qu'il s'agit d'une colonne du dernier palier (ibid).

[50] Les dimensions données plus bas sont différentes et l'axe est beaucoup plus effilé qu'ici, puisque l'on indique que son diamètre au sommet est d'un doigt (śl. 122).

[51] *Muṇḍa* : "le sommet" ? ce terme est peut-être tout simplement synonyme de *śikhara*.

[52] Passage incompris : il semble y être question de la structure interne du toit ; on notera l'apparition de deux éléments, *gagra* et *patra*, dont il sera à nouveau question à propos du dépôt d'achèvement (infra śl. 145).

[140]तत्कण्ठं तावदेवोच्चं सपादं सार्धमेव वा ।
[141]ग्रीवान्तगग्रपत्रं तु स्तम्भव्यासार्धतुङ्गवत् ॥ ७२ ॥
द्विदण्डादित्रिदण्डान्तमन्तरं गग्रपत्रयोः[142] ।
वाताहतचलच्चारुलतावत् कर्णिकाक्रिया ॥ ७३ ॥
अर्धकर्णमधस्तस्माच्छिरोऽर्धार्धेन चानतिः ।
ग्रीवोपरि [142bis]कपोलान्तं त्रिदण्डं सार्धमेव वा ॥ ७४ ॥
तावच्छक्तिध्वजान्तं स्यात् सपत्रं वा सशूलकम् ।
नेत्रसंश्लिष्टमल्लं तु चूलिकास्तनमण्डलम् ॥ ७५ ॥
शयितस्थितपट्टाभ्यां मृणाल्यादिविभूषितम्[143] ।
अर्धकर्णोर्ध्वपट्टोर्ध्वप्रत्यूर्ध्वे मुष्टिबन्धनम् ॥ ७६ ॥
यथाशोभननिष्क्रान्तं [143bis]त्रिमुखं स्यात् तदूर्ध्वतः ।
शूलाभं मतलाभं वा सव्यालं वा सनाटकम् ॥ ७७ ॥

---

140. E : तत् कर्णं तावदेवं स्यात्

141. C : ग्रीवान्तं गग्रपत्रं ; B : ग्रीवान्तगाग्रपत्रं ; E : ग्रीवान्तदग्रपत्रं

142. C : अन्तरङ्गाग्रपत्रयोः ; E : अन्तरङ्गात्र पत्रयोः

142bis. E : कपोतान्तं pour कपोलान्तं

143. E : विभूषणम्   143bis. त्रिमुखं pour त्रिशिखं

Décor du pignon de porche (?) [53]

78a. Au-dessus (du pignon de porche) il y a un décor d'édicules, au centre et aux angles [54].

78b-79a. (Le fronton) est constitué par des traverses et des montants [55] ou bien encore il comporte une arcature centrale ; au centre de l'arcature, Lakṣmī (est figurée) assise, ondoyée (par les éléphants) et tenant un lotus [56].

79b. Le pignon doit être décoré comme il vient d'être dit ou autrement [57].

80-82a. . . . . [58].

Le motif de couronnement [59]

82b. C'est au-dessus et percé par . . (?)[60] que doit se trouver l'axe du motif de couronnement.

83-87a. On a indiqué auparavant les dimensions du motif de couronnement, on en présente maintenant les moulures. Il faut diviser sa hauteur en vingt-deux parties distribuées de la façon suivante : une et demie pour la (première) doucine, une demie pour (le premier) filet qui vient au-dessus, une demie pour la

---

[53] *Lalāṭa* : le sens de "pignon" nous semble être confirmé par la présence d'une image de Lakṣmī sur cet élément.

[54] *Kūṭa, koṣṭha* : sur ces édicules voir infra XIX note 43.

[55] *Sapaṭṭakṣudrakampāṅga* : il doit s'agir d'une claustra du genre de celles qui ont été décrites au chapitre XVI (vers 56 et suiv.)

[56] Sur les représentations de Lakṣmī au-dessus des portes voir Mallmann 1963 p. 184 sq.

[57] On sait que la divinité qui est figurée au-dessus de la porte d'un sanctuaire est très souvent celle à qui est dédié le sanctuaire.

[58] Passage incompris : il semble y être question de la structure de l'auvent à double pente (*kuṭhārikā* ?) qui coiffe le porche.

[59] *Sthūpikā* : les dimensions de ce *varga* ont été données plus haut (śl. 18-19) ; on en trouvera une description légèrement différente au chapitre XIX (vers 16-17).

[60] Il semble être question de la fixation de l'axe au sommet du toit.

[ललाटभूषणम्]

तदूर्ध्वे कूटकोष्ठादिमण्डितं स्याद् विमानवत् ।
सपट्टक्षुद्रकम्पाङ्गं मध्यतोरणमेव वा ॥ ७८ ॥

तोरणाभ्यन्तरे लक्ष्मीः साभिषेकाम्बुजासिका ।
एवंविधैरथान्यैश्च मण्डनीया ललाटिका ॥ ७९ ॥

ललाटवंशसंविद्धमध्यशूलदृढीकृता ।
स्तम्बविस्तारविस्तीर्णा विधातव्या कुठारिका ॥ ८० ॥

तत्कर्णे [144]पत्रमकरं मण्डितं चावलम्बितम् ।
अर्धकर्णेन चार्धं वा यथायुक्ति यथारुचि ॥ ८१ ॥

[145]अन्तर्गतलुपातिर्यगग्रबन्धनविष्टकम् ।

[स्थूपिका]

तदूर्ध्वे [146]तेन निर्विद्धं स्थूपिका [147]यूपमिष्यते ॥ ८२ ॥

पूर्वोक्तं स्थूपिकामानमलङ्कारमथोच्यते ।
सार्धमर्धं तदूर्ध्वेऽर्धमर्धमशं शरांशकम् ॥ ८३ ॥

अंशमर्धं च भागं स्यादर्धमंशं तथार्धकम्[148] ।
भागमर्धं तथार्धांशमंशमर्धं यथार्धकम् ॥ ८४ ॥

---

144. B : पत्रमकर- ; C : पत्रमकरैर्

145. E : अन्तच्छपतिर्यकग्रबलनमिष्टकम् ।

146. E : केन नच्छिद्रं pour तेन निर्विद्धं

147. E : रूपम् pour यूपम्

148. C : तथांशकम्

(première) baguette, une demie pour le (second) filet, une pour la (seconde) doucine, cinq pour le vase qui vient au-dessus [61], une pour la (troisième) doucine, une demie pour le (troisième) filet, une pour le (premier) talon [62], une demie pour le (quatrième) filet, une pour la (seconde) baguette, une demie pour le (cinquième) filet, une pour le (second) talon, une demie pour un listel, une demie pour la (quatrième) doucine, une pour le tailloir [63], une demie pour la (cinquième) doucine, une demie pour la (troisième) baguette et quatre et demie pour le bouton de lotus.

87b-88. Les largeurs respectives de ces éléments, en partant de la doucine de base sont les suivantes : sept, deux, trois, deux, cinq, neuf, cinq, trois, trois, trois, quatre, trois, deux, trois, cinq, six, cinq, deux, trois (vingt-deuxièmes de la hauteur totale)[64].

89a. Pour en améliorer l'aspect on peut accroître (les dimensions) du bouton de lotus d'une partie ou d'une demie partie.

---

[61] *Ghaṭa* (*kumbha*, *kalaśa*) : "le vase", c'est-à-dire la partie renflée du motif de couronnement, en est l'élément principal et son nom sert souvent à désigner le motif de couronnement tout entier (cf. XX 5 . . .).

[62] *Dhṛk* : "talon" cf. XIV 21 (*dṛk*) et 29 (*dhāra*).

[63] *Phalaka* : cet élément est nommé ailleurs *pālī* (cf. XIX 17 et note ad loc.).

[64] Nous regroupons dans le tableau ci-dessous et en partant du *sommet* les dimensions qui viennent d'être données :

Noms des éléments	hauteur	largeur
mukula (bouton de lotus)	4½	3
vetra (3° baguette)	½	2
ambuja (5° doucine)	½	5
phalaka (tailloir)	1	6
padma (4° doucine)	½	5
kampa (listel)	½	3
dhṛk (2° talon)	1	2
kṣepaṇa (5° filet)	½	3

चतुरर्धं क्रमेणैवोत्तुङ्गे द्वाविंशदंशके ।
पद्मं च क्षेपणं वेत्रं क्षेपणं [149]पङ्कजं घटम् ॥ ८५ ॥
पङ्कजं क्षेपणं धृक् च क्षेपणं वेत्रमूर्ध्वतः[150] ।
क्षेपणं धृक् च कम्पं तु पद्मं फलकमम्बुजम् ॥ ८६ ॥
वेत्रं च मुकुलं चैव क्रमेणोक्तवशान्नयेत् ।
[151]सप्तद्व्यंशत्रिकद्व्यंशैः पञ्चनन्देन्द्रियत्रिकैः ॥ ८७ ॥
द्वित्रिवेदत्रिकद्व्यंशैर्गुणपञ्चर्तुपञ्चभिः ।
द्वित्रिभागैः क्रमाद् व्यासं मूलपद्मादिषु न्यसेत् ॥ ८८ ॥
मुकुलाग्रमंशमर्धार्धं यथाशोभवशान्नयेत् ।

---

149. B : पद्मजं 150. B : नेत्रमूर्ध्वतः

15ˈ. E : सप्तत्र्यंशत्रिकद्व्यंशैर्पञ्चनन्दैन्दैन्द्रय त्रिकैः ।

---

vetra (2° baguette)	1	4
kṣepaṇa (4° filet)	1½	3
dhṛk (1° talon)	1	3
kṣepaṇa (3° filet)	½	3
paṅkaja (3° doucine)	1	5
ghaṭa (vase)	5	9
paṅkaja (2° doucine)	1	5
kṣepaṇa (2° filet)	½	2
vetra (1° baguette)	½	3
kṣepaṇa (1° filet)	½	2
padma (1° doucine)	1½	7

89b-90. De même que ce qui le supporte [65], ce (bouton) peut être carré, octogonal, à seize pans ou circulaire ; ou bien encore sa forme peut être la même que celle du toit, à moins qu'elle ne soit fonction de l'effet décoratif (recherché). Ces formes conviennent aux dieux, aux rois, aux brahmanes et aux Vaiśya.

91. Une fois achevé l'assemblage de (ce motif de couronnement) qui convient aux dieux, aux brahmanes, aux rois, aux Vaiśya mais non aux Śūdra, (il faut mettre en place) la hampe de l'étendard qui s'élève au dessus[66].

92a. Un temple construit avec de telles caractéristiques est certitude de succès.

Enduits et mortiers [67]

92b-93a. Le *karāla*, le *mudgī*, le *gulmāṣa*, le *kalka* et le *cikkaṇa*, mêlés à la chaux, conviennent tous les cinq pour tous les genres de travaux.

93b-94a. Les *karāla* sont des graviers qui ont la taille de graines d'*abhaya* ou d'*akṣa* [68]. On appelle *mudgī* les graviers qui sont de la taille d'une fève.

94b-95. On appelle *gulmāṣa* ce qui est composé (d'une part) de grains de sable gros comme une fois et demie, une fois trois-quarts ou deux fois une fibre de lotus et (d'une part) de chaux,

---

[65] *Sādhāraṃ* : cette expression désigne sans doute le motif de couronnement lui-même qui est le "support" du bouton terminal.

[66] *Dhvajadaṇḍa* : cette hampe apparaît comme le prolongement de l'axe du motif de couronnement à moins qu'elle ne se confonde avec lui.

[67] Les vers 92b-115 qui interrompent la suite logique du texte, décrivent la confection des enduits et des mortiers (voir également supra XVI 49, *Īśānaśiva* XXXIII 52-73, *Vāstuvidyā* VIII 55 sq et commentaire ad loc.). A. K. Coomaraswamy a donné une recette d'enduit recueillie au début de ce siècle et très proche de ce que l'on trouve ici (*Mediaeval sinhalese art*, 2° édit. New-York 1956, p. 118-119). *Karāla, mudgī* etc , . . : ces termes désignent à la fois les différents types d'enduits et les matériaux qui entrent dans leur confection.

चतुरष्टद्विरष्टाश्रं [152]साधारं वर्तुलं तु वा ॥ ८९ ॥
तदाकृतिः शिरश्छन्दमलङ्कारवशात्तु वा ।
तदाकृतिः [153]सुरोर्वीशविप्राणां च विशां मतम् ॥ ९० ॥
[154]सुरद्विजनृपाणां तु वैश्यानां नैव शूद्रके ।
तत्सम्बन्धं समापाद्य ध्वजदण्डं तदूर्ध्वगम् ॥ ९१ ॥
एवंलक्षणसम्पन्नं विमानं सम्पदां पदम् ।

[लेपः सुधाकर्म च]

करालमुद्गी[155]गुल्माषकल्कचिक्कणसाह्वयाः[156] ॥ ९२ ॥
चूर्णोपयुक्ताः पञ्चैते [157]सर्वकर्मसनातनाः ।
अभयाक्षबीजमात्रशर्कराः[158] स्युः करालकाः ॥ ९३ ॥
मुद्गबीजसमा क्षुद्रशर्करा मुद्गमिष्यते ।
सार्धत्रिपादद्विगुणकिञ्जल्कसिकतान्वितम् ॥ ९४ ॥
चूर्णस्य शर्कराशुक्तयोर्यद् [159]गुल्माषं तदुच्यते ।

---

152. E : सालारं वकुलं

153. C : सराणाञ्च विप्राणां

154. Ce demi vers manque dans E.

155. E : मुद्ग- pour मुद्गी

156. F : साम्वया

157. E : सार्धकर्म- pour सर्वकर्म-

158. A, B, C, F : शर्करास्यार्धचूर्णकाः ; E . शर्करस्यार्धचूर्णकाः

159. A : गुल्मासं ; B : कुल्माषं

---

[68] Nous corrigeons d'après le passage parallèle de l'*Īśānaśiva* XXXIII 53a:

abhayākṣabījamātrāḥ śarkarāḥ syuḥ karālakāḥ /

de graviers et de coquillages. Il faut préparer le *karāla* et le *mudgī* de cette façon (également)[69].

96. Pour faire du *kalka* il faut mélanger en les écrasant des grains de sable des dimensions indiquées ci-dessus et des (morceaux) de chaux de la taille d'un pois chiche[70]. Le *cikkaṇa* doit être (un liquide) homogène[71].

97-98a. Tous les cinq doivent être utilisés séparément pour unir les briques solidement, sans faille et comme il est prescrit; pour chaque usage il faut choisir celui qui convient.

98b-101a. Il faut d'abord broyer chacun (des produits nommés) ci-dessus avec de l'eau pure; puis (on les broie) à nouveau avec de la sève de *kṣīradruma*, de *kadamba*, de manguier, d'*abhaya* et d'*akṣa*, ainsi qu'avec du suc des fruits des trois myrobolans et de l'eau de fèves; ensuite, après avoir mélangé les graviers, les coquillages et la chaux avec de l'eau de puits[72], il faut faire écraser ce mélange par les sabots des chevaux, puis le passer dans un linge fin; c'est de cette manière que les gens avisés donnent de la viscosité au *kalka* et au *cikkaṇa*[73].

---

[69] En d'autres termes, il faut sans doute préparer les enduits *karāla* et *mudgī* en mêlant du sable et de la chaux à des graviers qui ont la taille de graines d'*abhaya* pour le *karāla* et de *mudga* pour le *mudgī*. Cependant on doit noter que le passage parallèle de l'*Īśānaśiva* (cité à la note suivante) semblerait indiquer qu'il s'agit ici de la confection du *kalka*.

[70] Sur la confection du *kalka* cf. *Īśānaśiva* XXXIII 55:
karālamudgyoḥ pūrvoktamānena sikatānvitam /
caṇakasya ca cūrṇasya piṣṭaṃ yat kalkam iṣyate //

[71] *Cikkaṇa* : ce doit être un enduit particulièrement fluide; selon l'*Īśānaśiva* (XXXIII 56a) il y en a deux sortes : l'une appelée *kevalāmbhas*, l'autre *baddhodaka*; cependant nous trouvons ces deux termes ici même : *kevalāmbhas* ("eau pure") est un des éléments de la confection du *cikkaṇa*, tandis que *bandhodaka* ("eau liante") désigne une mixture que l'on applique sur un mur avant de l'enduire (cf. infra śl. 103).

[72] *Khātavāri* : il doit s'agir d'eau limpide; le terme est peut-être synonyme de *kevalāmbhas* employé plus haut.

करालं चापि [160]मुद्गीं च तेन मानेन योजयेत्[161] ॥ ९५ ॥
[162]पूर्वोक्तमात्रसिकताचणकश्चूर्णमानतः ।
क्रियार्थं पेषितं कल्कं [163]चिक्कणं मस्तु केवलम् ॥ ९६ ॥
निश्छिद्रमिष्टमानेन गोत्रमिष्टकया दृढम् ।
पूर्वोक्तानां च पञ्चानां विधातव्यं पृथक् पृथक् ॥ ९७ ॥
तत्र तत्र तदुक्तेन द्रव्येण परिकल्पयेत् ।
केवलेनाम्भसा पूर्वं पूर्वांस्त्रिस्त्रिः प्रकुट्टयेत्[164] ॥ ९८ ॥
क्षीरद्रुमकदम्बाम्राभयाक्षत्वग्जलैः पुनः ।
त्रिफलोदैस्ततस्तद्वन्माषयूषैस्ततस्तथा ॥ ९९ ॥
संयम्य शर्कराशुक्ति[155] चूर्णं तत्खातवारिणि[166] ।
[167]खुरसङ्कुट्टनं कृत्वा स्रावयित्वाथ वाससा ॥ १०० ॥
कल्कं च चिक्कणं तेन कल्कनीयं विचक्षणैः[168] ।

---

160. E : मुद्गं 161. E : युज्यताम्

162. F : पूर्वोक्तमाग्रसिकता चूर्णकचूर्णमानम्

163. A, B, C, E : चिक्कणं मस्तु ; F : चिक्कणं मास्तु

164. E : परिकल्पयेत् ; F : प्रकट्टयेत् 165. F : शुक्त्या pour शुक्ति

166. B : खातवारिणा 167. E : पुर- pour खुर-

168. F : कल्पनीयं स्वशिल्पिभिः

---

[73] Cf. *Īśānaśiva* XXXIII 56b-59a :
kevalenāmbhasā pūrvaṃ pūrvoktāṃstriḥ prakuṭṭayet //
kṣīradrumāmalākṣāṇāṃ kadambābhayayor api /
tvagjalais triphalātoyam māṣayūṣaṃ ca tatsamam //
saṃyamya śarkarāśuktyoś cūrṇaṃ tat khātavāriṇi /
khurasaṃkuṭṭanaṃ kṛtvā srāvayitvātha vāsasā //
cikkaṇaṃ kalpayet tena . . . /

101b-102. On appelle *bandhodakà* ce que les maçons préparent avec du caillé, du lait, de l'eau de fèves, de la mélasse, du beurre fondu, des bananes ainsi que du lait de coco et du jus de mangue[74].

103. Après avoir nettoyé (le mur) avec de l'eau propre[75], on le passe au *bandhodaka* puis on l'enduit si l'on veut y placer des images, quel que soit le genre de celles-ci[76],

104-105. Au-dessus du larmier[77] les gens avisés doivent placer, selon qu'il est prescrit, des tuiles cuites, non cuites ou en métal, et couvrir cela (avec de l'enduit): la couche de *karāla* est épaisse d'un doigt de même que celle de *mudgī* et de *gulmāṣa*, le *kalka* est moitié épais et l'épaisseur du *cikkaṇa* est la moitié de celle de ce dernier.

106. Cependant, dans le cas d'un chéneau[78] il faut choisir l'épaisseur qui convient (à ce cas particulier).

107. Il faut attendre six mois pour obtenir un résultat parfait, quatre mois pour un résultat moyen et deux pour un résultat médiocre[79]; puis après avoir mouillé les (matériaux) avec du *bandhodaka*, on procède comme il a été dit.

---

[74] Sur la confection du *bandhodaka* cf. *Īśānaśiva* XXXIII 59a-60 :

. . . baddhodakam athocyate /
dadhidugdhamāṣayūṣair gulājyakadalīphalaiḥ //
nālikerāmraphalayor jalaiś caitat sukalpitam /
baddhodakaṃ bhavet tat . . . //

On peut noter qu'une inscription de Rājendra III Cola mentionne l'achat de mélasse pour la confection de l'enduit d'un *maṇḍapa* (K. A. Nilakantha Sastri, *The Coḷas*, 1° édit., t. II p. 766).

[75] Mot à mot : "après avoir rendu pur avec de l'eau pure ".

[76] Il doit s'agir de peintures ou d'images en stuc.

[77] *Gopāna* : cf. XVI 10-11 et note ad loc.

[78] *Jalasthala :* ce terme désigne le chéneau placé aux étages supérieurs (cf. XXII 27); mais ici ce peut aussi être simplement un réservoir.

[79] Le sens de ce passage n'est pas certain; il s'agit peut-être de laisser fermenter les ingrédients végétaux des enduits avant d'appliquer ceux-ci (cf. Coomaraswamy oc p. 118).

दधिदुग्धमाषयूषगुडाज्यकदलीफलैः ॥ १०१ ॥
जलैश्च नालिकेरस्य चूतपक्वरसैः सह[169] ।
[170]कल्पितं शिल्पिभिर्यत् तद् बन्धोदकमिति स्मृतम् ॥ १०२ ॥
शुद्धिं शुद्धोदकेनादौ कृत्वा बन्धाम्भसा ततः[171] ।
आलिप्य सुधया कार्या नानारूपान्वितक्रिया[172] ॥ १०३ ॥
दग्धैश्च [173]मृण्मयैश्चापि [174]लोहलोष्टैर्यथोचितम् ।
गोपानस्योपरिष्टात्तु च्छादनीयं विचक्षणैः[175] ॥ १०४ ॥
कराल[176]मुद्गिगुल्माषघनमेकैकमङ्गुलम् ।
कल्कमानं तदर्धेन तदर्धार्धं तु चिक्कणम् ॥ १०५ ॥
जलस्थलप्रयुक्ते तु यथेष्टं घनमिष्यते ।
षण्मासमुत्तमं प्रोक्तं चतुर्मासं तु मध्यमम् ॥ १०६ ॥
अधमं तु द्विमासं स्यादेषामुषित[177]मिष्यते ।
ततो बन्धोदकैरेतान् संक्लेद्य क्रमशः कृतिः[178] ॥ १०७ ॥

---

169. C : तथा

170. E : कल्पितं शिल्पिभिः कुर्यात् तत् बन्धकमिति स्मृतम्

171. A, C : न तु ; F : पुनः

172. F : नानारूपान्वितं त्रिधा

173. F : क्रममयैश्च

174. B : लोहलोष्ठैर्ययोचितम्

175. E : चदयेत्तु विचक्षणः

176. E : मुद्ग-

177. E : ऊषकम् pour उषितम् ; F : उष्टितम्

178. C : क्रमशः कृती ; E : कमलकृतिः

108. Puis on dispose un lit de briques au-dessus des chevrons et sur ce lit (de briques on met de la chaux) (?). On sait qu'il faut parfaitement recouvrir la couverture (de briques) avec l'épaisseur (d'enduit indiquée plus haut)[80].

Les peintures[81]

109. L'homme avisé doit toujours placer sur les (murs des) maisons des dieux et des brahmanes, à l'intérieur comme à l'extérieur, des peintures leur convenant.

110-112a. Les représentations de scènes heureuses et les images religieuses conviennent aux maisons des brahmanes et des autres castes auxquels elles apportent le succès. Mais il ne faut y placer ni scènes guerrières, ni images de la mort ou du malheur, ni représentations des luttes entre les dieux et les démons, non plus que des images de mendiants nus, d'ascètes s'exerçant, de malades ou de personnes souffrantes. Cependant dans les maisons des autres[82] on peut procéder autrement si on le désire.

112b-114. Il doit y avoir cinq parts d'eau de fèves[83], neuf de mélasse, huit de caillé, neuf de beurre fondu, sept de sève, six de cuir[84], dix de suc des trois myrobolans, quatre de lait de coco, une de miel et trois de bananes. Pour obtenir un bon mortier il faut mélanger tous ces ingrédients avec cent parts de chaux. On dit qu'il faut mettre plus de mélasse, de caillé et de lait que de tous les autres ingrédients (?).

---

[80] Ce vers ne semble pas à sa place et il précise les renseignements donnés plus haut (śl. 46 sq).

[81] Exemple d'emploi de peintures murales infra XIX 43.

[82] Ces "autres" doivent être les dieux dont les temples portent des images de toutes sortes.

[83] ce qui suit semble être la composition d'un mortier (cf. infra *subandhana*).

[84] *Çarma* : cf. également supra XVI 49.

लुपोपरीष्टकास्तारे [179]चैवं चूर्णक्रियां पुनः ।
आच्छादनीयं यत्नेन [180]तद्घनं छादनं विदुः ॥ १०८ ॥

[चित्रकर्म]

देवानां च [181]द्विजानां चावासे योग्यं सनातनम् ।
बहिरन्तश्च सर्वेषां [182]चित्रं युञ्जीत बुद्धिमान्[183] ॥ १०९ ॥
सुमङ्गलकथोपेतं [184]श्रद्धानृत्तक्रियान्वितम् ।
विप्रादीनां च वर्णानां निवासं सम्पदां पदम् ॥ ११० ॥
सङ्ग्रामं मरणं दुःखं देवासुरकथान्वितम् ।
नग्नं तपस्विलीलां चामयाव्यादि [185]न योजयेत् ॥ १११ ॥
अन्येषामन्यथा [186]वासे साधनीयं यथेष्टतः[187] ।
पञ्चांशं माषयूषं स्यान्नवाष्टांशं गुडं दधि ॥ ११२ ॥
आज्यं द्व्यंशं तु सप्तांशं [188]क्षीरं चर्म षडंशकम् ।
त्रैफलं दशभागं स्यान्नालिकेरं युगांशकम्[189] ॥ ११३ ॥
[190]क्षौद्रमेकांशकं त्र्यंशं कदलीफलमिष्यते ।
लब्धे चूर्णे दशांशे तु [191]युञ्जीतव्यं सुबन्धनम् ॥ ११४ ॥

---

[179] F : नैव pour चैवं
[180] B : तद्धनं
[181] C : द्विजानां च सैव योग्या ; F : द्विजादीनां वासयोग्यं
[182] A, B, C, E : छत्रं
[183] E : सद्मनाम्
[184] F : गन्धानृत्त- pour श्रद्धानृत्त-
[185] F : नियोजयेत्
[186] E : सर्वं pour वासे
[187] F : यथोदितः
[188] E : क्षीरकं तत् pour क्षीरं चर्म
[189] E : युतांशकम्
[190] E : क्षौद्रमेकादशांशं स्यात्
[191] C : युञ्जीतैवं

115. On prend deux parts de chaux, du *karāla*, du miel [85], du beurre fondu, des bananes, du (lait de) coco, de (l'eau de) fèves, de l'eau, du lait, du caillé, de la mélasse et du suc des trois myrobolans ; à cent parts de chaux on ajoute une part de chacun de ces ingrédients; de la sorte on obtient un mortier dont les grands sages versés dans les Tantra disent qu'il est semblable au roc.

Les briques de couronnement [86]

116-118. Ensuite il faut placer au sommet des habitations des dieux, des brahmanes, des rois et des Vaiśya quatre briques de couronnement [87] dont voici les caractéristiques : elles sont parfaites et cuites de façon uniforme; elles rendent un son agréable et ont un bel aspect ; elles sont mâles ou femelles ; elles n'ont ni fêlures ni trous ; leur largeur, longueur et épaisseur sont les mêmes que celles des premières briques [88].

---

[85] On peut comprendre aussi : "(pour faire) du *karāla*, on prend deux parts de chaux, du miel . . . ". Ce vers (*sragdharā*) donne une série de proportions différentes de celles que l'on trouve plus haut.

[86] L'hémistiche isolé 116 est en fait la seconde partie du vers 92a dont il est séparé par la longue incise que l'on vient de voir. La description qui vient maintenant est celle du dépôt sacré qui se trouve au sommet du bâtiment et qui en marque l'achèvement. Ce dépôt a de nombreux points communs avec le dépôt de fondation décrit au chapitre XII. C'est ainsi que les briques qui l'entourent (*mūrdhneṣṭaka* : "brique de couronnement") sont en tous points semblables aux "premières briques" dont elles sont en quelque sorte symétriques. Comme les dépôts de fondation, ces dépôts "d'achèvement" sont bien connus dans l'Indochine hindouisée : ainsi au Champa (H. Parmentier, *Inventaire descriptif des monuments cams* . . . , II, p. 442 sq) et au Cambodge (Bosselier 1966, p. 209-211) ; dans le monde khmer ce dépôt est placé dans les alvéoles d'une dalle plate et, généralement, carrée (cf. G. Coedès in BEFEO. XL, 1940, p. 332-333). Voir des descriptions parallèles à celles que donne le *Mayamata* in *Ajita* XV, *Śilparatna* XXIV, *Kāraṇa* I 10, *Suprabheda* XXXII etc . . .

[87] Le nombre des briques de couronnement varie avec les textes; de même que le *Mayamata*, l'*Ajita* (XV 1), le *Kāraṇa* (I 10 4) et le *Śilparatna*

[192]सर्वेषामधिकं शस्तं गुडं च दधि दुग्धकम् ।
चूर्णद्व्यंशं करालं मधुघृतकदलीनालिकेरं च माषं
[193]शुक्तेस्तोयं [194]च दुग्धं दधिगुडसहितं[195] त्रैफलं तत् क्रमेण ।
लब्धे [196]चूर्णे [197]शतांशेऽशकमिदमधुना चानुवृद्धिं प्रकुर्या-
देतद् बन्धं दृषत्सादृशमिति कथितं तन्त्रविद्भिर्मुनीन्द्रैः ॥

[मूर्ध्नेष्टका]

देवानां द्विजभूमीशवैश्यानां भवनेऽधुना ॥ ११६ ॥
मूर्ध्नेष्टका विधातव्याश्चतस्रो लक्षणान्विताः ।
सुस्निग्धाः समदग्धाश्च सुस्वनास्ताः सुशोभनाः ॥ ११७ ॥
स्त्रीलिङ्गाश्चापि पुँल्लिङ्गा[198] भिन्नच्छिद्रादिवर्जिताः ।
विस्तारायामतीव्रैस्तु प्रथमेष्टकया समाः[199] ॥ ११८ ॥

---

192. C : सर्वेषामधिकांशं तु गुडं
193. A, C, F : चक्रे ; E : कृते
194. A, C : चापि
195. F : सलिलं pour सहितं
196. E : पूर्णा pour चूर्णे
197. F : तथांशे pour शतांशे
198. E : भिन्नच्छिन्नादिवर्जिताः
199. C : समा

(XXXIV 14) en prescrivent quatre ; mais il faut qu'il y en ait cinq, si l'on suit le *Suprabheda* (XXXII 2) et le *Kāśyapajñānakāṇḍa* (XXXII) ; le traducteur de ce dernier texte met ce nombre en rapport avec l'importance donnée aux *pañcabhūta* (Goudriaan 1965 p. 113 note 3 et p. 175 note 10) ; notons qu'un passage du *Suprabheda* (XXXII 13a) semble confirmer cette interprétation :

pārthivādīni tattvāni pañceṣṭakādhidevatāḥ /

[88] Sur le genre et les dimensions des premières briques cf. supra XII 104-107.

119-120. Dans un bâtiment en pierre il faut que ce soit des pierres sans défaut ; pour être fastes, les “briques” utilisées au début et à la fin d’une construction[89] doivent être de même nature que les matériaux employés du soubassement au toit.

121a. Mais au sommet d’un bâtiment “mâle”[90], il faut placer (des “briques”) de même nature que les matériaux des parties hautes ; ceci est la révélation d’un secret.

Axe du motif de couronnement[91]

121b-122. On prescrit un axe en métal ou en bois pour le motif de couronnement. (Sa largeur à la base et sa hauteur) sont égales à celles d’une colonne du palier supérieur ; il s’amincit progressivement vers le haut où il a un doigt de large.

123-124. Le tiers inférieur (de l’axe) est de section carrée ; au-dessus celle-ci est circulaire ; à la base il faut disposer le “pied de paon”[92] dont la longueur fait trois fois la largeur et dont la

---

[89] Ces briques employées au début et à la fin de la construction sont naturellement les premières briques et les briques de couronnement.

[90] *Miśradravyaiśca saṅkīrne* : *saṅkīrṇa* est le terme technique pour désigner un édifice dans la construction duquel sont entrés les trois matériaux principaux, c’est-à dire les pierres, les briques et le bois (supra XV 79-80). Le passage parallèle du *Śilparatna* (XXXIV 2-3) envisage nommément des “ briques ” de bois au faîte d’un bâtiment construit avec ce matériau :

> śilābhis tu śilāharmye tviṣṭakā tviṣṭakālaye /
> dāruṇā dāruharmye tu kartavyaṃ śivam icchatā //
> miśradravyakṛte harmye yad dravyeṇa kṛtaṃ śiraḥ /
> taddravyeṇaiva kartavyaṃ mūrdhneṣṭakavidhiṃ tathā //

[91] *Sthūpikākīla* : il s’agit de la hampe qui traverse le motif de couronnement et qui repose sur les briques de couronnement (infra śl. 146) ; les différentes sortes de bois qui peuvent être utilisées pour sa confection sont énumérées au vers 164. Descriptions parallèles : *Śilparatna* XXIV 4b sq, *Ajita* XV 6 sq, *Suprabheda* XXXII 7-9a, etc . . .

[92] *Śikhipāda* : ce terme qui se retrouve dans les textes similaires désigne à peu près certainement le support de l’axe ; il doit comporter trois branches et présenter ainsi une certaine analogie avec un pied de paon d’où son nom. Cf. *Śilparatna* XXXIV 10-12 ; (fin de la description du *stūpidaṇḍa*) :

> kartavyaṃ tasya mūle tu śikhipādena yojanam /
> daṇḍamūlasamaṃ vyāsaṃ svavyāsatriguṇāyatam //

शिलामये शिला प्रोक्ता सर्वदोषविवर्जिता ।
[200]जन्माद्याशिखरान्तं च यैर्द्रव्यैश्च [201]विनिर्मितम् ॥ ११९ ॥
तैरेवादौ तथान्ते च न्यस्तव्याश्चेष्टकाः शुभाः ।
मिश्रद्रव्यैश्च सङ्कीर्णे यैर्द्रव्यैरुपरि [202]स्थितम् ॥ १२० ॥
तैरेव मूर्ध्नि विन्यासं रहस्यमिदमीरितम् ।

[स्थूपिकाकीलम्]

लोहजं दारुजं वापि स्थूपिकाकीलमिष्यते ॥ १२१ ॥
ऊर्ध्वभूम्यङ्घ्रिणायामविस्तारं [203]पादतः समम् ।
अग्रमङ्गुलविस्तारमानुपूर्व्या कृशं तथा[204] ॥ १२२ ॥
चतुरश्रसमं कुर्यात् त्रिभागैकमधस्तथा ।
वृत्तमूर्ध्वमधः कुर्याच्छिखिपादं न्यसेदधः[205] ॥ १२३ ॥

---

200. F : जन्मार्थं शिखरार्थं   201. F : विनिश्चितम्   202. E : स्मृतम्

203. E : पादतत् pour पादतः न्यसेत्ततः   204. F : ततः

205. E : न्यसेत्ततः

---

tad vyāsārdhaghanopetaṃ pūrvāgraṃ cottarāgrakam /
baddhvā tanmadhyage chidre daṇḍalambaṃ suyojayet //
daṇḍamūlatribhāgaikaṃ śikhāvyāsam udāhṛtam /
śikhipādaṃ ghanaṃ tasya dīrghaṃ syād yojayet dṛḍham //

-*Īśānaśiva* XXXIV 11 :
āyāme tu tridhā bhakte caturaśraṃ tu mūlataḥ /
bhavec ca vṛtto madhyāṃśaścāntyāṃśaḥ śikhipādavat //

—*Ajita* XV 9-10 ;
agre vyomāṅgulaṃ nāham evaṃ kṛtvātha daṇḍakam /
śikhipāde prayuñjīta tanmūlatriguṇāyate //
vistārārdhaghanopete sudṛḍhaṃ susamaṃ yathā /
lohena vātha kurvīta stūpidaṇḍaṃ viśeṣataḥ //

—*Mā* XVIII 409:
stūpiharmye ca mūrdhnas tu haṃsapādaḥ sthito bhavet //

largeur et la hauteur sont égales au diamètre d'une colonne ; il est solide comme sur le sol ; il est orné de cinq images (?)[93].

125-126a. Ou bien encore la longueur de l'axe est le double de celle du motif de couronnement et sa largeur la moitié, le tiers ou le quart du diamètre d'une colonne ; dans ce cas le diamètre au sommet est d'un demi-doigt et le "pied de paon" est calculé d'après la résistance recherchée.

126b-127a. L'axe du motif de couronnement peut être en forme de pointe, de clou ou de *liṅga*[94] ; telles sont les trois formes que prescrivent les sages.

Mise en place des briques de couronnement

127b-129. A côté du bâtiment, au Nord, il faut construire avec soin un pavillon[95] ; l'aire sacrificielle où se trouvent quatre lampes est couverte d'étoffes et pourvue de tous les objets fastes ; il faut y tracer sur une couche bénéfique de riz pur non décortiqué (un diagramme) *caṇḍita* ou *maṇḍūka*, ce qui revient au même[96] ; puis il faut y disposer les dieux en commençant par Brahmā, avec une offrande de riz décortiqué blanc.

130-132a. Après s'être rendu favorable le Maître du monde[97] avec des parfums et des fleurs, l'architecte l'invoque en murmurant ; puis il fait une offrande aux divinités (en les interpelant)

---

[93] Traduction conjecturale d'un hémistiche qui n'est peut-être pas à sa place.

[94] *Liṅgacchanda* : Ceci est à rapprocher de certaines descriptions du *sthūpikakīla* selon lesquelles celui-ci comporte trois parties (et non deux comme ici) : le bas est de section carrée, le milieu est octogonal et la partie supérieure est circulaire ; cf. *Śilparatna* XXXIV 8b-9a.

tuṅge guṇāṃśe tvekāṃśaṃ mūle vedāśram ācaret //
vasvaśraṃ madhyam agre tu vṛttākāraṃ prakalpayet /

Voir également *Suprabheda* XXXII 8-9. D'autre part il faut noter qu'une des tours du Po Nagar de Nha-Trang au Champa semble avoir eu un couronnement en forme de *liṅga* (cf. H. Parmentier, oc., I, p. 120).

विस्तारत्रिगुणायामं व्यासोच्चं पादतः समम् ।
अभ्रमं तु यथा भूमौ पञ्चमूर्तिसमन्वितम् ॥ १२४ ॥
अथवा तच्छिखायामद्विगुणं कीलदैर्घिकम् ।
स्तम्भव्यासार्ध[206] विस्तारत्रिचतुर्भागमेव वा ॥ १२५ ॥
अग्रमर्धाङ्गुलव्यासं शिखिपादं यथाबलम् ।
शिखराकृतिवत् कीलं लिङ्गच्छन्दमथापि वा ॥ १२६ ॥
एवं त्रिधा समुद्दिष्टं स्थूपिकाकीलमार्यकैः[207] ।

[मूर्ध्नेष्टकादिस्थापनम्]

पद्मनश्चोत्तरे पार्श्वे मण्डपे तु सुसंस्कृते ॥ १२७ ॥
चतुष्प्रदीपसंयुक्ते वस्त्रैश्च परिवेष्टिते ।
सर्वमङ्गलसंयुक्ते शुद्धशाल्यास्तरे शुभे ॥ १२८ ॥
विन्यस्य [208]देवान् ब्रह्मादीन् श्वेततण्डुलधारया ॥ १२९ ॥
आराध्य गन्धपुष्पाद्यैर्भुवनाधिपतिं जपेत्[209] ।
देवताभ्यो बलिं दत्त्वा तत्तन्नाम्ना यथाविधि ॥ १३० ॥

---

[206] E : व्यासात्तत् pour व्यासार्ध-

[207] E : आचरेत् pour आर्यकैः

[208] F : देवादीन् pour देवान्

[209] F : जपन्

---

[95] Ce pavillon destiné aux rites de consécration des briques de couronnement et de l'axe est décrit en détail dans les *āgama* : *Ajita* : XV 14 sq, *Kāraṇa* I 10 11b sq, *Suprabheda* XXXII 1 sq.

[96] *Caṇḍitam . . . maṇḍūkaṃ vātha tatparam* : cf. supra VII 43 sq; il s'agit du diagramme à soixante-quatre cases.

[97] *Bhuvanādhipati* : cf. XII 18.

chacune par leur nom et en suivant le rituel ; ensuite il dispose vingt-cinq bols semblables, remplis d'eau parfumée et accompagnés des cinq joyaux ainsi que de tresses, d'étoffes, d'herbes et de pièces d'or [98] ; les bols sont pourvus de couvercles.

132b-133a. Puis, après avoir interpelé les dieux du diagramme *upapīṭha* [99] chacun par son nom en (une formule) commençant par *OM* et se terminant par *namas*, qu'il se les rende propices avec des fleurs, des parfums etc . . .

133b-134a. Lorsque les briques et l'axe ont été lavés avec les cinq produits de la vache ainsi qu'avec l'eau de *kuśa* et des neuf joyaux [100], on les recouvre d'un tissu.

134b-136a. Alors, à droite de chaque vase, sur l'aire sacrificielle de riz pur non décortiqué on fait une offrande aux dieux en suivant le rituel [101] et après les avoir apaisés avec des fleurs et des parfums : puis on enveloppe les briques et l'axe avec des étoffes propres et on les dépose sur une jonchée de *darbha*.

136b-137a. Ceci doit être accompli par l'architecte à l'esprit pur; il doit être vêtu de beaux vêtements, chargé de guirlandes blanches ; il faut que son vêtement supérieur soit caché par une étoffe blanche ; il doit tenir une pièce d'or à la main.

---

[98] Tout cela doit entourer les vases et, sans doute, constituer une partie de la *dakṣiṇā* de l'officiant.

[99] Le diagramme *upapīṭha* a vingt-cinq cases qui correspondent aux vingt-cinq vases dont il a été question plus haut (cf. VII 28).

[100] *Navaratnakuśodaka* : il s'agit d'eau rituelle (cf. supra IV 22 ; *sarvaratnodaka*) ; l'*Ajitāgama* (XXII 12) donne la définition suivante de "l'eau de *kuśa*" :

> uśīracandanopetaṃ kuśāgraiśca samanvitam /
> kuśāmbha iti nirdiṣṭaṃ praṇavenābhimantritam //

[101] Ces offrandes ont été décrites au chapitre VIII.

स्थपतिः कलशान् न्यस्य पञ्च पञ्च सलक्षणान् ।
सुगन्धोदकसम्पूर्णान् पञ्चरत्नसमायुतान् ॥ १३१ ॥

[210]ससूत्रान् [211]वस्त्रकूर्चालान् सापिधानान् सहेमकान् ।
उपपीठांशदेवानां स्वस्वनाम्नाभिधाय च ॥ १३२ ॥

प्रणवादिनमोन्तेन गन्धाद्यैरर्चयेत् क्रमात् ।
[212]प्रक्षाल्य पञ्चगव्यैस्तु नवरत्नकुशोदकैः ॥ १३३ ॥

इष्टकाश्च [213]यथाकीलं सूत्रैरावेष्टयेत् क्रमात् ।
कुम्भस्य दक्षिणे शुद्धशालीस्थण्डिलमण्डले ॥ १३४ ॥

आराध्य गन्धपुष्पैश्च बलिं दत्त्वा यथाविधि ।
इष्टकाश्चैव कीलांश्च वेष्टयेदम्बरैः शुभैः ॥ १३५ ॥

[214]श्वेतवस्त्रास्तरस्योर्ध्वे न्यसेद् दर्भास्तरे शुचिः ।
स्थपतिर्वरवेषाढ्यः शुक्लमाल्यानुलेपनः[215] ॥ १३६ ॥

[216]सितवस्त्रपरिच्छिन्नोत्तरीयो हैममुद्रिकः[217] ।

---

[210] Les vers 132 et 133 manquent dans F.

[211] A : वस्त्रकूर्चाला

[212] Les demi-vers 133b et 134a manquent dans E.

[213] F : तथा [214] E : श्वेतवस्त्रोत्तरासुराद्यैर् [215] E : -लेपनैः

[216] F : सितवस्त्रपरिच्छिन्नकर्तरिकुटिकैरपि ।

[217] E : हेममुद्रिकाः

137b-138a. Après avoir bu l'eau pure et après avoir entrepris un jeûne, l'esprit apaisé, il doit s'installer pour la nuit au Nord des vases sur une étoffe blanche.

138b-141a- Ensuite (au matin), le soleil étant sans tache, pendant la lunaison et la quinzaine propices, dans une conjonction faste, accompagné du *sthāpaka,* l'architecte[102] doit avoir les cinq parties du corps parées de fleurs, de boucles d'oreilles, de colliers, de bracelets et de bagues ; il doit être couvert de bijoux d'or, ceint d'un cordon sacrificiel en or, vêtu de neuf, oint de blanc, et avoir la tête couronnée de fleurs blanches ; que son esprit soit pur.

141b-142. Il doit d'abord méditer la surface terrestre dans sa totalité, elle qui porte les maîtres des points cardinaux et des continents et qui, avec l'Océan et le Maître des montagnes, repose sur Anantā : ensuite il faut qu'il invoque en murmurant le Maître du monde, responsable de la création, de l'existence et de la mort.

143. C'est alors qu'il lave les briques et l'axe avec l'eau des des vases décrits ci-dessus[103] et qu'il se rend propices les dieux avec des fleurs, des parfums, de l'encens et en (allumant) des lampes.

144-145a. Enfin, après avoir fait une offrande selon le rituel en poussant des exclamations propitiatoires telles que "*Jaya* !", après qu'un brahmane ait murmuré le *Veda* et une fois que conques et tambours se sont tus, l'architecte doit mettre en place les briques en commençant par le Sud-Est.

---

[102] Les vers 139b-142 sont la répétition textuelle des vers 38-41b du chapitre XII ; on notera que le *sthāpaka* joue un rôle essentiel dans les rites d'achèvement, comme dans ceux de fondation.

[103] Cf. supra śl. 131 et XII 36-37.

पीत्वा शुद्धं पयो रात्रावुपोष्याधिवसेत् सुधीः ॥ १३७ ॥
कलशस्योत्तरे पार्श्वे सितवस्त्रपरिस्तरे[218] ।
[219]ततः प्रभाते विमले नक्षत्रकरणान्विते ॥ १३८ ॥
[220]सुमुहूर्ते सुलग्ने च स्थपतिः [221]स्थापकेन तु ।
पुष्पकुण्डल[222]हारादिकटकैरङ्गुलीयकैः ॥ १३९ ॥
पञ्चाङ्गभूषणैर्हेमनिर्मितैस्तु विभूषितः ।
हेमयज्ञोपवीतस्तु [223]नववस्त्रपरिच्छदः ॥ १४० ॥
श्वेतानुलेपनश्चैव सितपुष्पशिराः शुचिः ।
ध्यात्वा धरातलं सर्वं [224]दिग्द्विपेन्द्रसमायुतम्[225] ॥ १४१ ॥
ससागरं सशैलेन्द्रमनन्तस्योपरि स्थितम् ।
सृष्टिस्थितिलयाधारं भुवनाधिपतिं जपेत् ॥ १४२ ॥
[226]स्नापयित्वेष्टकाकीलं पूर्वोक्तैः कलशोदकैः ।
आराध्य गन्धपुष्पैश्च धूपदीपसमन्वितैः ॥ १४३ ॥
बलिं दत्त्वा यथान्यायं जयशब्दादिमङ्गलैः ।
विप्रस्वाध्यायघोषैश्च शङ्खभेर्यादिनिःस्वनैः ॥ १४४ ॥
स्थापयेदिष्टकाः सम्यक् पूर्वदक्षिणतः क्रमात् ।

---

[218] F : परिच्छदे

[219] E : तत्र

[220] F : मुहूर्ते च

[221] E : स्थापकाज्ञया

[222] F : हाराभिः pour हारादि

[223] F : नववस्त्रोत्तरीयकः

[224] E : दीर्घवैन्द्र- ; F : दिश्चोपेन्द्र-

[225] C : समन्वितम्

[226] C : स्थापयित्वेष्टकाकीलं ; E : स्थापययेष्टककीलं ; F : स्नपयेदिष्टककीलं

145b-146. Il les dispose à la moitié de la hauteur du toit du bâtiment, ou bien encore entre le *gagra* et le *patra*[104] ou encore au tiers ou au quart de la hauteur du toit, ou sous le lotus (qui surmonte ce dernier) ; c'est de là que s'élève l'axe du motif de couronnement dont la longueur est fonction de la hauteur de ce dernier[105].

147a. Auparavant on a affermi l'emplacement des briques et on a bouché les trous qui pouvaient s'y trouver[106].

147b-150. Au milieu (des quatre briques) il faut placer les neuf pierres précieuses[107] : émeraude à l'Est, œil-de-chat au Sud-Est, saphir *indranīla* au Sud, perle au Sud, perle au Sud-Ouest, cristal à l'Ouest, saphir *mahānīla* au Nord-Ouest, diamant au Nord et corail au Nord-Est; au centre enfin on dépose un rubis et de l'or, ainsi que les simples, (les graines figurées) en métal, les substances (colorantes) les *bīja* et les graines[108].

151-153a. Au-dessus il faut placer l'axe du motif de couronnement de façon à ce qu'il soit stable et bien droit. A cet axe est suspendu un grand oriflamme qui descend jusqu'au rez-de-chaussée ; il faut qu'il soit attaché par de belles tresses, de lin ou de coton, et qu'il pende vers le Nord-Est ; s'il touche le sol au Nord-Est, ce fait accroît le bonheur de tous les êtres vivants[109].

---

[104] *Gagra, patra* : ces éléments, déjà mentionnés au cours de la description du *śikhara*, doivent être placés sur l'axe vertical de celui-ci (cf. śl. 72-73)

[105] Dimensions du *sthūpikākīla* : voir supra śl. 66b et 125.

[106] Il s'agit peut-être d'obtenir une surface étanche (cf. XII 4 et note ad loc.)

[107] Nous retrouvons ici les mêmes pierres que dans le dépôt de fondation à l'exception du cristal (*sphāṭika*) qui remplace ici le topaze (*puṣyarāga*) (cf. XII 27 et *Ajita* XV 45).

[108] Les ingrédients indiqués ici ont été énumérés au chapitre XII : *rasa* "(grain figuré en) métal" (XII 23 sq) ; *uparasa* : littéralement "minéral secondaire". il s'agit des substances colorantes telles que l'antimoine, le cinabre etc . . . (XII 25) ; *auṣadha* : "simple" (XII 30) ; *dhānya* : "grains" (XII 8) ; les *bīja* sont peut-être les éléments particuliers à chacune des divinités (XII 32 sq) ; les terres (XII 5) et les racines (XII 6) n'entrent pas dans ce dépôt car elles sont le symbole de la naissance du bâtiment.

[109] Cf. *Īśānaśiva* XXXIV 17-18.

[227]शिखरार्धे विमानस्य गग्रपत्रान्तरेऽपि वा ॥ १४५ ॥
शिखरत्रिचतुर्भागावसाने वाम्बुजादधः ।
[228]तदाद्यात् [229]स्थूपिकायामात् कीलदैर्घ्यं प्रगृह्यताम् ॥ १४६ ॥
पूर्वमेवेष्टकास्थानं निश्छिद्रं तु दृढीकृतम् ।
तन्मध्ये नवरत्नानि विन्यसेच्च यथाक्रमम् ॥ १४७ ॥
ऐन्द्रे मरतकं विद्याद् वैडूर्यं वह्निगोचरे ।
इन्द्रनीलं तु याम्यायां मौक्तिकं पितरि स्मृतम् ॥ १४८ ॥
वारुणे स्फाटिकं विद्यान्महानीलं समीरणे ।
[230]वज्रं तु सौम्यदेशे स्यादैशान्यां तु प्रवालकम् ॥ १४९ ॥
[231]माणिक्यं मध्यमे भागे हाटकं च विनिक्षिपेत् ।
रसोपरसबीजैश्च धान्यान्यप्यौषधानि च ॥ १५० ॥
तदूर्ध्वे स्थूपिकाकीलं स्थापयेदचलं समम् ।
तस्मात् प्रकृतिभूम्यन्तमुदग्दिशि [232]महाध्वजम् ॥ १५१ ॥
ग्रथितं क्षौमवस्त्रैश्च कार्पासैर्वा मनोहरैः ।
लम्बयेत् तदुदक्प्राच्यौ प्रागुदग्विदिशं ततः ॥ १५२ ॥
संस्पृशेद् यदि सर्वेषां प्राणिनां [233]सम्पदृद्धये ।

---

[227] E : शिखरार्धे विमाना स्युरग्रपत्रान्तकैरपि ; F : शिखरार्धेऽपि वा नासिकाग्रे पत्रान्तकेऽपि च ।

[228] F : तदाद्यात् स्थूपिकाकीलात् कीलदीर्घं प्रशस्यते ।

[229] **C** : स्तूपिका- (ici et dans tout ce passage).

[230] F : वज्रमिन्दुनिक्षिप्तं

[231] F : मध्यमे पद्मरागं तु हाटकं तत्र विन्यसेत् ।

[232] **F : महाद्दधम्**

[233] **F : सम्प्रवर्धयेत्**

153b-154. Ensuite il faut recouvrir le bâtiment et l'axe du motif de couronnement avec des bandelettes blanches[110]; puis que l'on installe aux quatre points cardinaux une vache et son veau et que l'on pare la porte d'étoffes de couleurs variées et plaisantes.

Honoraires des officiants

155-156. Le sacrifiant dont l'esprit est pur fait alors une inclinaison de la tête vers le maître[111] puis, d'un cœur joyeux, il donne à l'architecte les étoffes qui ont orné les portes, les colonnes, le motif de couronnement et le temple, ainsi que des grains, de l'argent, les vaches et leurs veaux; enfin il honore les autres par sa dévotion.

Emplacement du dépôt

157-158. C'est ainsi que selon les meilleurs des sages il faut procéder : (il faut placer ce dépôt) au faîte des temples, sur les murs latéraux où se trouve le dépôt de fondation et entre les paliers pour les palais[112], au centre pour les pavillons[113]; pour les salles de réunion et autres bâtiments semblables c'est sous le lotus (qui couronne le toit) et pour les pavillons d'entrée c'est au faîte comme pour les temples.

Achèvement des travaux

159-161. Ce qui est exécuté selon ce rituel est source de succès. Celui qui fait une construction du début à la fin en retire un supplément de bonheur, de plaisir et de bien-être; mais s'il meurt (avant l'achèvement du travail), son fils, ou bien son élève, doit dessiner sur une étoffe (l'image de) son maître et

---

[110] Ces bandelettes sont destinées à "habiller" l'édifice (cf. infra śl. 181).

[111] Le sacrifiant (*yajamāna*) est le propriétaire ou le donateur de l'édifice; le maître (*guru*) est le *sthāpaka* (cf. supra V note 12).

[112] Cf. XII 84.

[113] *Maṇḍape madhyadeśe* : les pavillons n'ayant ni paliers supérieurs, ni motif de couronnement (cf. XXV passim), le dépôt supérieur doit être placé au milieu de leur toit.

भवनं स्थूपिकीलं च पट्टैरावेष्ट्य [234]शुभ्रकैः ॥ १५३ ॥
चतुर्दिक्षु चतुर्गाश्च सवत्साः [235]सन्निवेशयेत् ।
द्वारालङ्करणं कुर्यात् [236]सुविचित्राम्बरैर्नवैः ॥ १५४ ॥

[दक्षिणादानम्]

यजमानो विशुद्धात्मा प्रणम्य शिरसा गुरुम् ।
विमानस्थूपिकास्तम्भद्वारालङ्करणानि च ॥ १५५ ॥
वस्त्राणि धनधान्यैश्च पशूनपि सवत्सकान् ।
मुदा स्थपतये दत्त्वा शेषान् [237]भक्त्या तु तर्पयेत् ॥ १५६ ॥

[रत्नादिस्थानम्]

एवं मुनिवरैः प्रोक्तं प्रासादानां तु मूर्धनि ।
हर्म्याणां गर्भसंयुक्तौ नेत्रभित्तौ तलान्तरे[238] ॥ १५७ ॥
मण्डपे मध्यदेशे तु सभादीनामधोऽम्बुजात्[239] ।
प्रासादवद् विधातव्यं गोपुराणां तु मूर्धनि ॥ १५८ ॥

[कर्मसमाप्तिः]

एवं तु विधिना सम्यक् सम्पन्नं सम्पदां पदम् ।
येन यत् कर्म चारब्धमादौ तदवसानके ॥ १५९ ॥
तेनैव निष्ठितं कर्म [240]श्रीसौभाग्यायुरेधनम् ।
तस्याभावे तु तत्पुत्रः शिष्यो वा तं गुरुं पटे ॥ १६० ॥

---

234. F : शूद्रकैः

235. F : सुनिवेशयेत्   236. E : स्वचित्रा-   237. F : भक्त्या संतर्पयेत्

238. C et E : तलान्तके   239. A (var) : (अ-)म्बुजाम्; C et F : (अ-)म्बुजम्

240. A (var) : श्रीसौभाग्यायुषे धनम् ; E : श्रीसौभाग्यायुर्विवर्धनात्

mener à bien l'entreprise selon les règles énoncées par ce dernier[114]; le bâtiment que, par ignorance ou précipitation, l'on achève selon d'autres règles, cause la mort certaine et rapide de son propriétaire.

162. Si quelqu'un entreprend quelque chose d'une certaine manière, qu'il l'achève de cette manière; sans quoi, s'il modifie cette manière, cela provoque des modifications malheureuses pour (la vie du) propriétaire.

163. On a prescrit les caractéristiques de l'attique[115], les formes des *puṣkara*, les dimensions des *malla* et les ornements du faîte (du bâtiment); (on a aussi indiqué) la façon de lier correctement tous ces éléments avec un mortier tel que le *karāla* ainsi que celle de placer les briques de couronnement.

Bois pour l'axe du motif de couronnement[116]

164. Le *khadira*, le *sarala*, le *sāla*, le *stambaka*, l'*aśoka*, le *panasa*, le *timīsa*, le *nimba*, le *saptaparṇa*, tous ces arbres de même que le *paruṣa*, le *vakula*, le *vahni*, le *kṣīriṇī* et les autres arbres semblables conviennent pour faire des axes de motif de couronnements fermés, sans défauts, solides et parfaits.

---

[114] D'après ce passage et ce qui a été dit précédemment (V 19); c'est le *sūtragrāhin* qui doit assurer la bonne fin des travaux en cas de disparition du *sthāpati*. Cf. *Īśānaśiva* XXXIV 2b et 4 :

sthāpako'pi vṛtaḥ kartā vastukarma samācaret // . . .
tayor abhāve tatputraiḥ śiṣyair vā karma tatparam /
āsamāpter vidheyaṃ hi citrasthaguruśāsanāt //

[115] Ce vers, un *triṣṭubh* comme le précédent, marque la fin des règles relatives à la construction du bâtiment; ce qui suit à l'exception du vers 164 (cf. note suivante) a trait à la consécration de l'édifice.

[116] Ce vers (*mālinī*) est sans doute une citation intégrée au texte; il serait mieux à sa place après le *śloka* 121; les arbres nommés ont tous des bois durs.

लिखित्वा तन्नियोगेन सर्वकर्म समाचरेत् ।
अज्ञानात् त्वरितेनापि यद्गुरुस्त्वन्येन भावितम् ॥ १६१ ॥
[241]करोति स्वामिनं शीघ्रमन्यथेति[242] ह निश्चयः ॥
प्रथमं कृतवान् विधिं यथावत्
कृतवानेव करोति निष्ठितान्तम् ।
अथ वा विधिरन्यथा भवेच्चे-
दशुभं स्वामिनमन्यथा करोति ॥ १६२ ॥
एवं ग्रीवालङ्कृतं [243]पुष्कराभं
मानं मल्लानां शिखाभूषणं च ।
युक्त्या सर्वेषां करालादिबन्धं
प्रोक्तं सम्यक् [244]चेष्टकाबन्धमूर्ध्वें ॥ १६३ ॥

[स्थूपिकीलवृक्षाः]

खदिरसरलसालस्तम्बकाशोकवृक्षाः
पनस[245]तिमिसनिम्बाः सप्तपर्णाश्च सर्वे ।
[246]परुषवकुलवह्निक्षीरिणीत्येवमाद्याः
सुदृढविमलसाराः स्थूपिकीलाः प्रसिद्धाः[247] ॥ १६४ ॥

---

241. E : करं तु ; F : करोतु
242. C : अन्यथेतोह
243. E : प्रल्कराभं
244. F : चेष्टकाश्चमुदे
245. B : तिमिष-
246. E : वरुष- ; F : परिष-
247. F : प्रशस्ता;

Rites de consécration [117]

165. Une fois le bâtiment terminé, le sacrifiant ainsi que le maître et le *vardhaki* [118] doivent accomplir le rite de la consécration par l'eau et cela dans la quinzaine (faste) d'une lunaison favorable de la période où la course du soleil est au Nord.

Le Pavillon de consécration [119]

166-167. Pendant neuf, sept, trois ou cinq nuits, il faut célébrer selon le rituel l'*aṅkurārpaṇa* [120] : au Nord ou à l'Est du bâtiment, on construit un beau pavillon de consécration ; il doit être carré, large de neuf, sept ou cinq coudées et pourvu de huit colonnes ; il est orné de tissus neufs et (à l'intérieur) se trouve un dais recouvert de belles étoffes, décorées de fleurs blanches et d'un bel aspect.

168a-170a. Au centre de ce pavillon il faut disposer une aire sacrificielle de riz non décortiqué, large d'une toise ; on y trace un diagramme à soixante-quatre cases où l'on dispose les gardiens du site en commençant par Brahmā [121] : on les figure avec du riz blanc décortiqué et on se les rend propices avec des fleurs, des parfums, de l'encens et des lampes ; on leur fait des offrandes selon le rituel.

---

[117] *Jalasaṃprokṣaṇakarma* : (cf. *Ajita* XV 48 sq), il s'agit, bien que le terme ne soit pas employé dans le *Mayamata*, du *kumbhābhiṣeka* ; rappelons que ce rite peut marquer aussi bien l'achèvement de la construction d'un temple que sa remise en culte après des travaux de rénovation.

[118] *Vardhaki* : sur ce personnage et son rôle dans les travaux de construction voir supra V 22. Bien que dans cette phrase les trois personnages soient désignés au nominatif, les verbes sont cependant au singulier, sans doute pour marquer que seul le *guru* accomplit les rites, le sacrifiant et le *vardhaki* n'étant que des assistants privilégiés.

[119] Description de ce pavillon in *Ajita* XV 14 sq.

[120] *Aṅkurārpaṇa* : ce rite, décrit dans l'*Ajitāgama* (XXXV), est ici symétrique de celui qui a précédé l'implantation du bâtiment et au cours duquel on a procédé à des semailles sur le site (IV 4) ; dans un cas comme dans l'autre

[संप्रोक्षणकर्म]

[248]अथ हर्म्ये परिनिष्ठिते [249]तदा
यजमानोऽपि गुरुश्च वर्धकिः[250] ।
उद्गायनशोभनर्क्षपक्षे[251]
जलसम्प्रोक्षणकर्म चारभेत् ॥ १६५ ॥

[अधिवासमण्डपः]

नवसप्तत्रिकपञ्चरात्रिके विधिना [252]चाङ्कुरार्पणं कुरु ।
भवनस्योत्तरपूर्वदेशतः[253] [254]स्वधिवासार्हमण्डपं चरेत् ॥ १६६ ॥
[255]नवसप्तेषुकरैर्युगाश्रकं वसुपादं नववस्त्रशोभितम् ।
सवितानं [256]सुपटैर्निवेष्टितं सुमनोज्ञं सितपुष्पशोभितम् ॥१६७॥
तस्य मध्ये तु [257]शालीभिः स्थण्डिलं दण्डमानतः ॥ १६८ ॥
कृत्वाष्टाष्टपदं [258]न्यस्य ब्रह्मादीन् वस्तुनायकान् ।
श्वेततण्डुलधाराभिर्विन्यस्याराध्य पुष्पकैः ॥ १६९ ॥
[259]गन्धैर्धूपैश्च दीपैश्च बलिं दत्त्वा विधानतः ।

---

248. E : अथ हर्म्योपरि निष्ठिते   249. F : यदा   250. F : बन्धकी
251. A (var) : नक्षत्रपक्षे   252. E : वा- au lieu de चा   253. F : देशके
254. E : स्वधिवासमभिमण्डपं ; F : अधिवासाया तु मण्डपं
255. F : नवसप्ततिसुरैर्   256. F : शुलभैश्च निर्वेष्टितं   257. F : शिलाभिः
258. F : लिख्यं au lieu de न्यस्य   259. F : गन्धैर्द्रव्यैः धूपैश्च

---

il s'agit de vérifier les chances de succès de l'entreprise et au besoin de les accroître.

[121] Le diagramme à soixante-quatre cases est le *maṇḍūka* ; ses gardiens sont énumérés supra VII 43 sq.

170b-172. Ensuite, au-dessus, on place vingt-cinq vases parés d'étoffes et accompagnés de joyaux, d'or et de tresses ; ils ont des couvercles et sont sans défauts ni trous ; on les remplit d'eau *hāṭaka*[122]. Il faut les disposer selon le diagrame *upapīṭha*, après avoir interpelé (chacune des divinités de ce diagramme) en prononçant son nom en une formule commençant par *OM* et se et se terminant par *namas*.

173-174. Alors l'architecte dont l'esprit est purifié, dont l'âme est sans tache et qui est fidèle à son vœu, boit l'eau pure, entreprend un jeûne et s'installe au Nord des vases sur une jonchée de *darbha* entourée de quatre lampes et de tous les objets fastes.

Le pavillon sacrificiel[123]

175-176a. Devant le temple, il faut installer selon la règle un pavillon sacrificiel : il comporte quatre portes et il est orné de quatre arcatures ; il est décoré d'étoffes et de guirlandes de *darbha* ainsi que de couronnes et de fleurs.

176b-178a. Au centre il faut établir un autel dont la largeur est le tiers de celle du pavillon ; aux quatre points cardinaux se trouvent (des creusets) carrés, tandis que ceux des directions intermédiaires sont en forme de feuilles de pipal[124] ; enfin à mi-chemin entre l'emplacement de Surendra et celui d'Īśa[125] il y en a un qui est octogonal ; ils sont tous pourvus d'une ou trois levées[126].

---

[122] *Hāṭakodaka* : cf. supra śl. 134 *navaratnodaka*.

[123] *Yāgamaṇḍapa* : ce pavillon sacrificiel est décrit en détail au chapitre XXV (vers 42 sq) où il est précisé que l'autel (*vedikā*) occupe les neuf cases centrales du diagramme à quatre-vingt et une cases selon lequel est dessiné le pavillon ; on y trouvera également une description détaillée des creusets rituels (*kuṇḍa*).

[124] *Aśvatthapatravat* : ce creuset est généralement nommé *yonikuṇḍa* (cf. infra XXV 47 et *Rauravāgama*, tome I, p. 55 fig. 2).

[125] *Surendreśānayor madhye* : entre l'Est et le Nord-Est.

[126] *Mekhalā* : cf. infra XXV 43 sq.

तदूर्ध्वं पञ्चपञ्चैव कलशान् [260]वस्त्रशोभितान् ॥ १७० ॥
मणिहेमसमायुक्तान् ससूत्रान् सापिधानकान् ।
निष्कलङ्कानसुषिरान् हाटकोदकपूरितान् ॥ १७१ ॥
उपपीठ[261]पदस्थांस्तान् स्वस्वनाम्नाभिधाय च ।
ओङ्कारादिनमोन्तेन चार्चयित्वा न्यसेत् ततः ॥ १७२ ॥
कलशस्योत्तरे पार्श्वे [262]दर्भासनपरिस्तरे ।
चतुष्प्रदीपसंयुक्ते सर्वमङ्गलशोभिते ॥ १७३ ॥
पूतचेता विशुद्धात्मा स्थपतिर्व्रतमास्थितः[263] ।
[264]पीत्वा शुद्धं पयो रात्रावुपोष्याधिवसेत् ततः ॥ १७४ ॥

[यागमण्डपः]

प्रासादस्याग्रतो यागमण्डपं विधिनाचरेत् ।
चतुर्द्वारसमायुक्तं चतुस्तोरणभूषितम् ॥ १७५ ॥
वासोभिर्दर्भमालाभिः [265]स्रक्सुमैः समलङ्कृतम् ।
तन्मध्ये वेदिकां कुर्यात् [266]तद्व्यासत्र्यंशमानतः ॥ १७६ ॥
चतुरश्रं चतुर्दिक्षु विदिक्ष्वश्वत्थपत्रवत् ।
सुरेन्द्रेशानयोर्मध्ये कुण्डमष्टाश्रमिष्यते ॥ १७७ ॥
त्रिमेखलासमायुक्तं [267]वैकमेखलयान्वितम् ।

---

[260] F : वस्त्रसुशोभितान्

[261] E : पदस्थानं

[262] E et F : दर्भाम्बरपरिस्तरे

[263] F : स्थपतिर्वरबेरधृक्

[264] F : पक्वां

[265] C : स्रग्भिश्च ; E : स्रग्दामैः ; F : सुक्कदामैः

[266] F : तस्य सूत्र्यंशमानतः

[267] F : एक pour वैक

Mise en place des *mūrtikumbha* [127]

178b-179. Le *sthāpaka* accompagné des gardiens des images[128], doit accomplir l'oblation selon le rituel ; ce sage, après avoir établi au milieu de l'autel une aire sacrificielle de grains de riz non décortiqué, doit y déposer le *mūrtikumbha* en se remémorant la formule fondamentale [129].

180. Puis le *sthāpaka* met en place le feu aux quatre points cardinaux dans des creusets circulaires [130].

181. C'est alors qu'il faut "habiller" le temple du soubassement au motif de couronnement avec des étoffes, tandis que l'axe du motif de couronnement est orné d'étoffes neuves entretissées de *kuśa*.

Offrandes aux divinités du site [131]

182-184. Le *sthāpaka* doit ensuite choisir de la nourriture pour l'oblation : riz au lait, fèves et orge cuits, riz au sésame, (riz) blanc à la mélasse, (riz) jaune, (riz) rouge et (riz) noir [132] ; tout cela, il le met dans un récipient en or au-dessus du feu avec du caillé, du lait, du beurre fondu, du miel, des joyaux, des fleurs, du riz et de l'eau [133] ; puis le soir, accompagné de ses assesseurs[134], portant ce récipient et une banane il fait une offrande aux dieux protecteurs du site avec ces liquides.

---

[127] *Mūrtikumbha* : il s'agit des vases qui au cours de la cérémonie de consécration vont figurer les divinités auxquelles le sanctuaire est dédié (cf. *e.g. Suprabheda* XXXII 35 sq).

[128] *Mūrtipa* : ce sont eux qui auront ensuite la garde du sanctuaire et des dieux qui l'habitent (cf. *Matsya Purāṇa* CCLXV 5-6).

[129] *Bījamantra* (infra vers 201 : *prāsādabījamantra*) : sur cette formule dont la partie essentielle est HAUM cf. H. Brunner-Lachaux, *Somaśambhupaddhati*, t. I, pp. XXXII-XXXIII.

[130] Cf. *Īśānaśiva* XXXIV 37.

[131] *Vāstudevabali* ; l'offrande décrite ici est différente de celles qui sont énumérées au chapitre VIII ; il s'agit de toute façon d'une offrande "commune" (supra VIII 16 sq).

[कुम्भस्थापनम्]

स्थापको मूर्तिपैः सार्धं विधिना होममाचरेत् ॥ १७८ ॥
शालिभिः स्थण्डिलं कृत्वा वेदिमध्ये विचक्षणः ।
मूर्तिकुम्भं [268]न्यसेत् सम्यग् बीजमन्त्रमनुस्मरन् ॥ १७९ ॥
[269]प्रासादस्य चतुर्दिक्षु वृत्तकुण्डविधानतः ।
सन्तर्प्य स्थापको जातवेदसं निवसेत् तदा ॥ १८० ॥
विमानं [270]जन्मतः स्थूपिकान्तं वस्त्रैर्निवेष्टयेत् ।
[271]कुशास्तीर्णैर्नवैर्वस्त्रैः स्थूपिकीलमलङ्क्रियात् ॥ १८१ ॥

[वास्तुदेवताबलिः]

[272]बल्यन्नं पायसान्नं च मुद्गान्नं च यवान्नकम् ।
कृसरं गुलशुद्धान्नं पीतं कृष्णं तथारुणम् ॥ १८२ ॥
गृहीत्वा [273]सकलस्याग्रे हेमपात्रे निधाय च ।
दधिदुग्धघृतक्षौद्ररत्नपुष्पाक्षताम्बुभिः ॥ १८३ ॥
[274]कदलीफलसंयुक्तं पात्रं चैवान्यशिल्पिभिः ।
धारयित्वाम्बुभी रात्रौ वास्तुदेवबलिं चरेत् ॥ १८४ ॥

---

268. C : न्यसेत् तस्य ; F : न्यसेद् धर्म्यं
269. Les vers 180 à 213 manquent dans F.
270. E : सद्मनः pour जन्मतः 271. C : कुशास्तरैर्नवैर्वस्त्रैः ; E : कुशाचान्नवभिर्वस्त्रः
272. E : बल्यं तत् 273. C : सकलस्याग्रं
274. Le demi-vers manque dans E. ;

---

[132] Dans l'*Īśānaśiva* (XXXIV 39) il est question de "nourritures de quatre couleurs" (*caturvarṇaudanaih*).

[133] On peut aussi comprendre : " . . . du miel, de l'eau de joyaux, de l'eau de fleurs et de l'eau de riz".

[134] *Anyaśilpibhiḥ* : il s'agit sans doute des *mūrtipa*.

Ouverture des yeux [135]

185-187a. Plus tard, un matin, le soleil étant sans taches, pendant la lunaison et la quinzaine fastes, vêtu de beaux habits, paré sur les cinq parties de son corps, ceint du cordon d'or, oint de blanc, la tête coiffée d'un turban et couverte de fleurs blanches, portant des vêtements qui n'ont jamais été lavés, l'architecte doit accomplir, en suivant le rituel, la cérémonie de l'ouverture des yeux ; (il doit le faire) pour les images divines qui sont aux points cardinaux et pour les autres.

187b-188. Il doit d'abord baigner (l'image) avec l'eau des bols et lui rendre hommage avec des parfums et des fleurs. Ensuite il trace avec une pointe d'or le premier cercle de l'œil, puis avec une pointe acérée les trois autres.

Consécration

189-190a. Par la suite, après avoir couvert de tissus neufs les tas de grains destinés aux brahmanes et après avoir montré successivement une vache, son veau et une jeune fille [136], l'architecte doit, à l'injonction du *sthāpaka*, monter à nouveau (au faîte) du temple [137].

190b-191. Au son des conques, des tambours et des autres instruments de musique, tandis que s'élèvent des cris de bon augure, il suspend aux quatre points cardinaux un grand oriflamme qui va de la pointe du motif de couronnement au sol et qui est accroché par des tresses de lin ou de coton à (l'image d') un homme.

---

[135] *Cakṣurmokṣaṇa* : sur ce rite qui donne vie aux images voir également *Ajita* XLI 9 sq.

[136] Ces "présentations" sont faites en gage de prospérité.

[137] Le *sthapati* est monté une première fois au sommet du bâtiment pour mettre en place les "briques de couronnement".

[चक्षुर्मोक्षणम्]

ततः प्रभाते विमले नक्षत्रकरणान्विते ।
स्थपतिर्वरवेषाढ्यः प्राप्तपञ्चाङ्गभूषणः ॥ १८५ ॥
धृतहाटकयज्ञोपवीतः श्वेतानुलेपनः ।
[275]श्वेतपुष्पशिरःप्राप्तोष्णीषश्चाहतवस्त्रयुक् ॥ १८६ ॥
[276]दिशामूर्त्यपरांश्चक्षुर्मोक्षणं विधिनाचरेत् ।
[277]स्नापयेत् कलशाम्भोभिरर्चयेद् गन्धपुष्पकैः ॥ १८७ ॥
प्रथमं [278]हेमया तत्र सूच्या नयनमण्डलम् ।
लिखित्वा तीक्ष्ण[279]शस्त्रेण मण्डलत्रयमुल्लिखेत् ॥ १८८ ॥
आच्छाद्य नववस्त्रेण ब्राह्मणान् धान्यसञ्चयान् ।
धेनुं सवत्सां कन्यां च दर्शयित्वा यथाक्रमम् ॥ १८९ ॥

[संप्रोक्षणम्]

विमानं पुनरारुह्य स्थपतिः स्थापकाज्ञया ।
शङ्खकाहलतूर्यादिघोषणैः स्वस्तिवाचनैः ॥ १९० ॥
[280]स्थूप्यग्रादाप्रकृत्यन्तं चतुर्दिशि महाध्वजम् ।
लम्बयेत् क्षौम[281]पट्टैर्वा कार्पासैर्ग्रथितं नरम् ॥ १९१ ॥

---

[275] C : श्वेतपुष्पाम्बरः
[276] C : दिशं मूर्त्या
[277] A (var) et E : स्थापयेत्
[278] E : सुवर्णान्त- pour हेमया तत्र
[279] E : मन्त्रेण pour शस्त्रेण
[280] E : स्तूप्यग्रहीता प्रत्यन्तश्चतुर्दश महाध्वजम्
[281] E : चित्रैर्वा pour पट्टैर्वा

192-193a. Puis le sage architecte fait une libation en répandant de la sève de santal et d'agalloche, de l'eau parfumée de toutes les senteurs ainsi que le liquide contenu dans les bols et l'eau de *kuśa* ; (ce faisant) il invoque le Maître du monde.

Le vase du motif de couronnement [138]

193b-194. Le vase du motif de couronnement des temples doit être fait en mélangeant les cinq éléments, ou bien encore avec de l'or ou de l'argent, ou du cuivre, ou des pierres, des briques [139], ou du stuc ; il faut qu'il soit conçu en relation avec l'axe.

195. Après avoir solidement mis en place le vase, (l'architecte) le consacre avec de l'eau parfumée ; puis étant descendu (du toit) il consacre la cella et le pavillon (qui la précède) [140] ; enfin il se place devant le dieu et s'inclinant il prononce ceci :

196. "Qu'il garde cette maison de l'écroulement, des assauts de la pluie, des coups de l'éléphant, des attaques du vent, du feu brûlant et des crimes des voleurs ! Qu'il me soit favorable !

197. "Bien portante, heureuse, riche, renommée, glorieuse, couverte de merveilles et de grands exploits, éternel lieu de rites non néfastes, que la Terre vive toujours selon le *Dharma* !

---

[138] *Sthūpikumbha* : cf. supra note 61 et *Īśānaśiva* XXXIV 20-26.

[139] Il s'agit sans doute de briques taillées à moins qu'il ne faille prendre *iṣṭaka* au sens plus vague d'"objet en terre cuite" ; l'*Īśānaśiva* (XXXIV 21a) indique, sans plus de précision, que le vase peut être en terre (*mārttika*).

[140] Ce pavillon est le *mukhamaṇḍapa* dont on trouvera une description au chapitre XIX (śl. 4 sq.).

चन्दनागरुतोयेन सर्वगन्धोदकेन च ।
कलशोदैः कुशाम्भोभिरुपरिष्टात् समन्ततः ॥ १९२ ॥
प्रोक्षयेत् स्थपतिः प्राज्ञो भुवनाधिपतिं जपेत् ।

[स्थूपिकुम्भः]

[282]तैतलानां विमानानां पाञ्चभौतिकसंश्रितात् ॥ १९३ ॥
स्थूपिकुम्भं सुवर्णेन ताम्रेण रजतेन वा ।
[283]उपलेष्टक[284]सौधैर्वा कृत्वेष्टं कीलवत् स्मृतम् ॥ १९४ ॥
सुसंस्थाप्याचलं यावत् प्रोक्षयेद् गन्धवारिणा ।
विमानादवरुह्याथ गर्भगेहं च मण्डपम् ॥ १९५ ॥
प्रोक्षयित्वा मुखे स्थित्वा नत्वा देवं वदेदिदम् ॥
धाराधिपातात् सलिलप्रकोपाद्
[285]दंष्ट्र्या निपातात् पवनप्रकोपात् ।
अग्नेश्च दाहान्मुषितापचाराद्[286]
रक्षत्विदं सद्म शिवं च मेऽस्तु ॥ १९६ ॥
निरुजा मुदिता सधना प्रथिता
यशसा महदद्भुतवीर्ययुता ।
सततं निरुपद्रवकर्मयुता
पृथिवी पृथु जीवतु धर्मविधेः ॥ १९७ ॥

---

[282] E : तैतिलानां शारीरस्य पञ्चभूतिकसंज्ञितम्

[283] A (var) : उपलेष्टकया सौधैर्वा कृत्वाष्टं कीलवत् स्रुतम् ।

[284] E : सौख्यैर्वा

[285] C : दंस्त्रा

[286] C : मुषिताभिचाराद्

198. "Que Brahmā, Viṣṇu, Śaṅkara et tous les dieux, ainsi que Kṣoṇī, Lakṣmī, Vāgvadhū, Siṃhaketu, Jyeṣṭhā et tous les dieux et toutes les déesses donnent aux créatures le bonheur, le bien-être, l'absence de passion et la santé ! "

199. Ces mots dits, le travail de l'architecte est achevé [141].

200-201. Le *sthāpaka* doit maintenant faire selon la règle la purification à l'aide de rites tels que les sacrifices [142] ; après avoir fait une libation avec les liquides des vases, les cinq produits de la vache et l'eau de *kuśa*, il doit rendre grâce avec des parfums, des fleurs et des offrandes de nourriture. C'est alors qu'il doit imposer la formule fondamentale "*prāsāda*" [143] à la divinité principale du bâtiment.

Honoraires

202-203a. C'est alors que le sacrifiant debout devant le temple et l'esprit serein, prend sous sa responsabilité d'un cœur joyeux et en suivant les instructions du *sthāpaka* les fruits heureux ou non (du travail) de l'architecte [144].

203b-204. Ensuite il doit honorer au mieux *sthāpaka* et architecte: en compagnie de son fils, de son frère et de son épouse, ce sacrifiant les comblera avec joie d'argent, de grains, de bétail, de vêtements et de terres.

205. Quant aux autres artisans de la construction, tel le *takṣaka*, il les satisfera avec des pièces d'or et de beaux vêtements.

---

[141] En effet le *sthapati* va maintenant remettre le bâtiment au sacrifiant qui en prendra désormais la responsabilité (vers 202-203).

[142] Ces rites de purification ont pour but de racheter les erreurs que l'on a pu commettre au cours de la construction et dont les conséquences peuvent être très graves (cf. VII 55, IX 81-82, etc . .)

[143] *Prāsādabījamantra* : cf. supra śl. 179 et *Ajita* XL 113-114.

[144] On trouve dans ce passage une curieuse limitation de la responsabilité de l'architecte qui, semble-t-il, cesse dès l'achèvement du bâtiment ; le versement immédiat des honoraires est d'ailleurs là pour marquer que désormais le bâtiment achevé ne concerne plus son maître d'œuvre.

ब्रह्मा विष्णुः शङ्करः सर्वदेवाः
क्षोणी लक्ष्मीर्वाग्वधूः सिंहकेतुः ।
ज्येष्ठा विश्वेदेवदेव्यः [287]प्रजानां
श्रीसौभाग्यारोग्यभोग्यं कुर्वीरन् ॥ १९८ ॥

[288]उक्त्वैवं स्थपतेः कर्मण्यत्रैव परिनिष्ठिते ॥ १९९ ॥

स्थापको विधिना शुद्धिं कुर्याद् यागादिकर्मभिः ।
प्रोक्षयित्वा घटाम्भोभिः पञ्चगव्यैः कुशोदकैः ॥ २०० ॥
अर्चयेद् गन्धपुष्पाद्यैर्नैवेद्यं च प्रदापयेत् ।
[289]प्रासादबीजमन्त्रांस्तु न्यसेत् [290]सौधाधिदेवताम् ॥ २०१ ॥

[दक्षिणादानम्]

[291]प्रासादाभिमुखे स्थित्वा यजमानः प्रसन्नधीः ।
स्थपतेर्धर्मसर्वस्वं क्लेशेन सह यद् भवेत् ॥ २०२ ॥
तत् सर्वं परिगृह्णीत सुप्रीत्या स्थापकाज्ञया ।
पूजयेत्तु [292]यथाशक्ति स्थापकं स्थपतिं ततः ॥ २०३ ॥
पुत्रभ्रातृकलत्रैश्च यजमानो मुदा धनैः ।
धन्यैश्च पशुभिर्वस्त्रैर्वाहनैर्भूमिदानकैः ॥ २०४ ॥
शेषानपि च तक्षादिविष्टिसर्वान् स कर्मणि ।
सन्तर्पयेद्धिरण्यैश्च वस्त्रैर्वापि मनोहरैः ॥ २०५ ॥

---

[287] C : प्रसन्नाः
[288] E : उक्ते यत्
[289] C : प्रासादबीजमन्त्रं तु
[290] E : सौरादिदेवता
[291] E : प्राङ्मुखाभिमुखः
[292] E : यथाशक्त्या

206. C'est avec un grand plaisir qu'il remettra à l'architecte les ornements du temple, du motif de couronnement, des piliers et du pavillon, ainsi que les étoffes, l'oriflamme et la vache[145].

Nécessité du rituel de consécration

207-208. Un bâtiment où l'on agit de cette façon sera prospère au-delà du *yuga* et le sacrifiant en retirera une récompense extraordinaire en ce monde et en l'autre. Mais si l'on agit autrement, il n'y a aucune récompense et seuls les *bhūta*, les *preta*, les *piśāca* et les *rākṣasa* s'installeront dans le bâtiment.

209-210. Aussi faut-il toujours faire une consécration dans le temple une fois qu'il est achevé, de même que dans le pavillon ou dans la salle de réunion[146], dans le théâtre[147], dans le *vihāra-śālaka*[148], dans les pavillons destinés aux cérémonies de l'*hemagarbha* et de la pesée, dans le *viśvakoṣṭha* dans le pavillon léger, dans la réserve et dans la cuisine.

211-212. C'est après avoir fait une offrande aux dieux protecteurs du site[149] que l'architecte doit accomplir cette consécration en suivant le rituel; que son âme et ses pensées soient pures; que les cinq parties de son corps soient parées et que ses vêtements supérieurs et inférieurs soient neufs. Qu'il accomplisse la consécration par l'eau en l'accompagnant de cris de bon augure.

---

[145] Cette vache doit être celle qui a été "présentée" auparavant (śl. 189).

[146] *Maṇḍape ca sabhāyāṃ vā* : il semble d'après ce passage que lorsqu'il n'y a pas de *mukhamaṇḍapa*, c'est une *sabhā* qui est placée devant le sanctuaire dont elle doit être complètement détachée; on sait que les *sabhā* sont des variantes des *maṇḍapa* caractérisées par l'ampleur de l'espace dégagé au centre (infra XXV 198 sq).

[147] *Raṅga* : ce terme peut avoir le sens de "dais", "estrade" ou "théâtre"; nous pensons que c'est ce dernier qui convient ici, et que le *raṅga* en question est alors le *nṛttamaṇḍapa* (XXIII 72-73) placé dans l'enceinte du temple.

[148] *Vihāraśālaka* : ce terme peut désigner les "dortoirs" placés près du temple (*śayanasthāna* XXIII 85); cependant il est possible que dans cette phrase il soit à la fois question des édifices qui entourent un sanctuaire

विमानस्थूपिकास्तम्भमण्डपालङ्कृतान्यपि ।
वस्त्रादीनि ध्वजं धेनुं प्रीत्या स्थपतये ददेत् ॥ २०६ ॥

[संप्रोक्षणावश्यकता]

एवमेवं कृतं वस्तु वर्धयेन्नित्यमा युगात् ।
यजमानस्त्विहामुत्र फलं सम्यग् लभेद् दृढम् ॥ २०७ ॥
अन्यथा चेत् फलं नैव लभते तत्र वस्तुनि ।
भूतप्रेतपिशाचादिराक्षसाश्च वसन्त्यलम् ॥ २०८ ॥
तस्मात् प्रासादनिष्पन्ने सर्वथा प्रोक्षणं चरेत् ।
मण्डपे च सभायां वा रङ्गे विहारशालके ॥ २०९ ॥
हेमगर्भसभायां तु तत्तुलाभारकूटके ।
विश्वकोष्ठे[293] प्रपायां च धान्यागारे महानसे ॥ २१० ॥
वास्तुदेवबलिं दत्त्वाधिवास्य विधिना तथा ।
स्थपतिः पूतचित्तात्मा प्राप्तपञ्चाङ्गभूषणः ॥ २११ ॥
नवाम्बरधरश्चैव नववस्त्रोत्तरीयकः ।
सर्वमङ्गलघोषैश्च जलसम्प्रोक्षणं चरेत् ॥ २१२ ॥

---

293. E : प्रभावाश्च

(*maṇḍapa hemagarbhasabhā* . . . .) et des différentes parties d'une maison *caturgṛha* (cf. XII 85 sq et notes ad loc.) : dans ce cas le *vihāraśālaka* correspond au *sukhālaya* et le *viśvakoṣṭha* sans doute à l'*annālaya*. S'il s'agit uniquement des annexes d'un temple, le *viśvakoṣṭha* doit sans doute être le pavillon aux oblations (*havyakoṣṭha* XXIII 83), mais il faut noter que ni le *prapā* ("pavillon léger" cf. XXV 26 et note ad loc et XXVII 34) ni le *mahānasa* ("cuisine") qui font partie d'un *caturgṛha*, ne sont nommés parmi les annexes du temple au chapitre XXIII (śl. 83 sq).:

[149] *Vāstudevabali* : cf. supra śl. 184 et note ad loc.

Epoque de la consécration

213. Il est excellent d'accomplir la consécration dans un mois où la course solaire est au Nord ; cependant on peut aussi la faire lorsque la course solaire est au Sud, s'il y a urgence[150].

214. Si le bâtiment est parfaitement achevé[151], c'est trois jours ou un jour (après son achèvement) ou le jour même (de cet achèvement) que le responsable[152] qui désire en retirer un fruit considérable doit y installer la divinité.

Mise en place des vases[153]

215a. Selon qu'il y a un, trois ou cinq vases (le temple a une, trois ou cinq) divinités principales et on dit qu'il doit s'y trouver une, trois ou cinq images.

215b. On disposera chaque vase en prononçant la formule propre à la divinité correspondante et après avoir placé au-dessous des pierres précieuses et de l'or.

216. C'est ainsi que l'on achève heureusement un bâtiment qui accroîtra le bonheur du propriétaire, de sa famille, de ses gens et de ses vaches. Si ces règles sont transgressées, si l'on pénètre dans un bâtiment inachevé et si l'on prive les divinités protectrices de leurs offrandes on n'en retirera que du malheur.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le dix-huitième chapitre intitulé: "Règles pour la construction du toit et pour les rites d'achèvement du bâtiment".

---

[150] On notera l'analogie entre la consécration et le début des travaux : dans un cas comme dans l'autre tous les moments de l'année sont possibles, mais les plus favorables sont au printemps et en été (cf. VI 1 et note ad loc.).

[151] *Avikale dravye* : littéralement : "là où il n'y a pas de matériau incomplet".

[152] *Kartṛ* : il s'agit sans doute du *sthāpaka.*

[153] Les *kalaśa* dont il est question dans ce vers (*vasantatilakā* comme le suivant) sont sans doute les *mūrtikumbha* (supra vers 178 sq.) c'est-à-dire des récipients utilisés pour le rite de consécration et dont le nombre varie avec celui des divinités ; cependant un passage parallèle de l'*Īśānaśiva* semble indiquer qu'il s'agit en fait des vases du motif de couronnement *sthūpikumbha* ou plus exactement des motifs de couronnement dans le cas d'un sanctuaire consacré à plusieurs divinités. Cf. *Īśānaśiva* XXXIV 23-25a :

[संप्रोक्षणकालः]

उत्तरायणमासे तु कृतं चेदुत्तमोत्तमम् ।
त्वरितेऽप्येवमेवं तु कुर्यात् तद् दक्षिणायने ॥ २१३ ॥
त्रिरात्रमेकरात्रं वा [294]सद्योऽधिवासमेव वा ।
[295]तत्रैवाविकले द्रव्ये लभेत् कर्ता महत् फलम् ॥ २१४ ॥

[कलशस्थापनम्]

एकत्रिपञ्च[296]कलशेषु तथाधिदेवा
एकत्रिपञ्च कथिता इह [297]मूर्तयस्ताः ।
तत्तत् [298]स्वमन्त्रसहितं तदधः सहेम-
रत्नं निधाय विधिना कलशान् न्यसेत्तत् ॥ २१५ ॥
एवं मुदा भवनकर्मसमाप्तिमत्र
कुर्याज्जनेशजनगोकुलसम्पदृद्ध्यै ।
यद् वैपरीत्यमसमाप्तिकवस्तुवेशं
तद् वास्तुदेवबलिहीनमनर्थदं स्यात् ॥ २१६ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे शिखरकरणभवनकर्मसमाप्तिविधानं नाम
अष्टादशोऽध्यायः

---

294. F : सर्वं pour सद्यो

295. F : तत्रैवाविकलैः द्रव्यैः

296. F : कलिङ्गेषु pour कलशेषु

297. E : मूर्तिवस्ताः

298. E : सुमन्त्र- pour स्वमन्त्र-

---

stūpikācchādakam kumbhaṃ stūpyākāraśikham nyaset /
ṛjumālāgravinyāsam ekaṃ trīn vātha pañca vā //
tadānuguṇyato mūrtiṃ mūrtīr va mantrato nyaset /
ekasmiñcchiva eva syāt traye brahmaharīśvarāḥ //
brahmādyās tu sadeśāntāḥ sthāpyāḥ syuḥ kumbhapañcake /

CHAPITRE XIX

Les bâtiments à un seul palier [1]

1-3a. Maintenant, je présente brièvement, en suivant les traités, les bâtiments à un seul palier. (Pour eux), il y a quatre séries de dimensions possibles: leur largeur va de trois à neuf coudées, ou de quatre à dix [2]. Leur hauteur peut être les dix septièmes de leur largeur, ou bien elle peut être une fois et demie, une fois trois quarts ou deux fois celle-ci ; on appelle ces quatre types de proportions *śāntika, pauṣṭika, jayada* et *adbhuta* [3].

3b-4a. Leur plan peut être carré, circulaire, rectangulaire ou elliptique [4]; ou encore il peut comporter une abside [5], ou bien être hexagonal ou octogonal ; les mêmes plans conviennent pour leurs toits [6].

---

[1] Cf. *Mā* XIX, *Ajita* XII 21 sq et *Śilparatna* XXXVII 1-13. Le *Mayamata* présente maintenant les différents genres de bâtiments après en avoir décrit les éléments dans les chapitres précédents. Les bâtiments qui ont de un à douze paliers (chapitres XIX-XXII) sont des temples dont les enceintes et les pavillons d'entrée seront décrits aux chapitres XXIII et XXIV. Pour des comparaisons avec des monuments existants voir P. R. Srinivasan 1958, passim.

[2] Sur le calcul de la largeur voir également supra XI 3.

[3] *Śāntika* . . . : cette classification a déjà été présentée plus haut (XI 8-9) sous une forme légèrement différente (cinq rapports au lieu de quatre comme ici); voir aussi *Śilparatna* XVI 7-9 et XXXVII 1 sq.

[4] Les plans elliptiques sont exceptionnels (P. R Srinivasan 1958 p. 254) ; on rencontre cependant au Kerala des bâtiments ayant ce type de plan (e.g. soubassement de l'ancien *nṛttamaṇḍapa* du sanctuaire de Chenganoor) ; c'est au Kerala également que l'on rencontre le plus fréquemment des temples circulaires (Chenganoor, Ettumanur, Vazhapalli, Vaikam . . .), mais ils ont la particularité d'abriter souvent plusieurs cellas juxtaposées (ce qui ne correspond pas du tout aux données de notre texte) et qui sont toujours de plan carré (cf. XX 27).

अथैकोनविंशोऽध्यायः

[एकभूमिविधानम्]

[1]एकभौमं चतुर्मानं वक्ष्ये संक्षिप्य शास्त्रतः[2] ।
त्रिचतुर्हस्तमारभ्य नव[3]पङ्क्त्यन्तविस्तृतम् ॥ १ ॥

[4]तारे सप्तदशोत्सेधमध्यर्धं तत्त्रिपादकम् ।
द्विगुणं तु तदुत्सेधं शान्तिकं [5]पौष्टिकं भवेत्[6] ॥ २ ॥

जयदं चाद्भुतं चैव चतुर्धोदयमीरितम्[7] ।
[8]चतुरं वृत्तमायामं द्व्यश्रवृत्तं[9] षडश्रकम् ॥ ३ ॥

अष्टाश्रमाकृतिर्ह्येषां शिखरेऽपि तथैव च ।

---

1. D : एकद्वित्रिचतुर्मानं ; E et F : एकभूमिं 2. F : सङ्क्षेपतः क्रमात् .
3. F : पञ्चन्तु pour पङ्क्त्यन्त- 4. E : तारे सप्तदशोत्सेधं मध्यर्धं तत्त्रिभागिकम्
5. F : पैष्टकं pour पौष्टिकं 6. D, E, F : तथा pour भवेत्
7. Après ce demi-vers, D insère celui-ci :

उपानादिस्थूपिपर्यन्तमुत्सेधशान्तिकम्

8. D : चतुरश्र- 9. F : च तु वृत्तं pour द्व्यश्रवृत्तं

---

[5] *Dvyaśravṛtta* : il s'agit des temples de type *hastipṛṣṭha* (cf. XI note 2, XXI 15 sq, 34 sq).

[6] Le plan du toit n'est pas forcément celui du bâtiment qu'il coiffe (cf. infra śl. 37-38, XX 29 etc. . .).

Le pavillon placé devant le sanctuaire

4b-5. Le pavillon qui précède (le sanctuaire) est de la même (largeur) que ce dernier, ou encore (sa largeur) est les trois quarts ou la moitié (de celle du sanctuaire)[7]. S'il y a un passage couvert (entre le pavillon et le sanctuaire) et un porche[8], le pavillon a la même (largeur) que ce (temple)[9]. (Le pavillon) est pourvu d'un nombre pair de piliers disposés symétriquement; il comporte tous les éléments (prescrits)[10].

6-7. La largeur du passage couvert est d'une ou deux coudées, ou bien elle est proportionnelle aux dimensions du temple[11]; sa longueur fait deux modules[12]; s'il comporte un porche, sa largeur est de deux ou trois coudées et il y a alors sur le côté un escalier orné d'une trompe d'éléphant[13].

---

[7] *Mukhamaṇḍapa* : cf. infra XXI 18 sq, XXV 188-189, *Ajita* XII 28-31 et surtout *Śilparatna* XXXIX 1-13 (description visiblement inspirée de celle-ci mais plus développée). Ce pavillon placé en avant du sanctuaire auquel il est le plus souvent relié par un passage couvert (*antarāla*) est en fait une sorte de nef. C'est là que se déroulent de nombreux rites que l'exiguïté de la cella ne permet pas d'accomplir dans cette dernière dont l'accès est d'ailleurs réservé aux desservants. Au Kerala ce pavillon n'existe généralement pas; il est remplacé par le *namaskāramaṇḍapa* qui n'est jamais relié au sanctuaire principal; ce *namaskāramaṇḍapa* (fig. 16) est toujours de plan carré; son toit est supporté par une ou deux rangées de piliers et son *jaṅghāvarga* ne comporte jamais de murs à notre connaissance. Notons enfin que le sanctuaire de Nārasiṃha dans le temple de Śaṅkaranārāyaṇa à Trichur comporte à la fois un *mukhamaṇḍapa* (de taille très réduite il est vrai) et un *namaskāramaṇḍapa*.

[8] *Veśaka* : nous ne savons pas s'il s'agit du porche du pavillon ou bien d'un porche latéral permettant d'accéder directement à l'*antarāla* sans passer par le *mukhamaṇḍapa*.

[9] Cf. *Ajita* XII 30-31 :

> maṇṭapeṣu ca sarveṣu catustridvyekadaṇḍakaiḥ /
> kārayed antarālaṃ vā madhye maṇṭapasadmanoḥ //
> samaṃ syād ubhayos tāraṁ dhāmamaṇṭapayor api /
> catuḥpañcāṃśakaṃ vāpi dhāmno maṇṭapavistaraṁ //

[मुखमण्डपम्]

समं त्रिपादमर्धं वा मुखमण्डपमिष्यते ॥ ४ ॥
[10]समं तन्मण्डपं तस्य सान्तरालं सवेशकम् ।
युग्मस्तम्भसमायुक्तं युक्त्या सर्वाङ्गशोभितम् ॥ ५ ॥
सार्धहस्तं द्विहस्तं वा प्रासादस्यांशमेव वा ।
अन्तरालस्य विस्तारं द्विदण्डं तस्य वेशनम् ॥ ६ ॥
सावकाशान्तरालं चेद् द्वित्रिहस्तान्तरं तु वा ।
पार्श्वे सोपानसंयुक्तं हस्तिहस्तविभूषितम् ॥ ७ ॥

---

10. D : समन्तमण्डपं ; F : समं तु मण्डपं

---

[10] Il est précisé plus loin (infra XXV 188) que le soubassement, les piliers (ou le corps) et l'entablement du *mukhamaṇḍapa* sont semblables à ceux du sanctuaire auquel ce pavillon est accolé.

[11] Le *S'ilparatna* (XXXIX 7b-9) précise que si la largeur du passage couvert est proportionnelle à celle du sanctuaire, elle en est le septième, le huitième, le neuvième ou le dixième.

[12] *Veśana* : littéralement "saillie" ; la longueur du passage couvert est sa saillie par rapport au *pramāṇasūtra* du sanctuaire (*S'ilparatna* XXXIX 6b-7a).

[13] Cf. *S'ilparatna* XXXIX 9b-10b :

sāvakaśāntarālaṃ vā sakuḍyaṃ vā sajālakam //
sāvakaśāntarālaṃ ced dīrghaṃ dvitricatuṣkaram /
sopānaṃ pārśvayoḥ kāryaṃ gajahastavibhūṣitam //

L'ornement en forme de trompe d'éléphant est la rampe de l'escalier (cf. XXI 93 et 96) ; cependant il serait souvent plus exact de parler de "trompe de *makara* ".

8. L'épaisseur des murs (du pavillon et du passage couvert)[14] est égale à celle des murs du sanctuaire ; ou bien encore elle en est les trois quarts ou la moitié. Le sage doit établir un porche de deux ou trois modules (de saillie) sur le côté et sur la façade du pavillon[15].

9. Qu'il s'agisse de la largeur, de la hauteur ou de la longueur, on peut retrancher aux mensurations exprimées en coudées une distance qui fait moins d'une coudée, (c'est-à-dire) trois quarts, une moitié ou un quart de coudée ; mais il faut procéder dans ce cas comme pour le bâtiment (principal)[16] ; certains traités interdisent tout accroissement ou toute diminution.

Synonymes désignant les bâtiments

10-12. *Vimāna, bhavana, harmya, saudha, dhāman, niketana, prāsāda, sadana, sadman, geha, āvāsanaka, gṛha, ālaya, nilaya, vāsa, āspada, vastu, vāstuka, kṣetra, āyatana, veśman, mandira, dhiṣṇyaka, pada, laya, kṣaya, agāra,* et enfin *udavasita* et *sthāna,* ces termes sont des synonymes selon les sages[17].

---

[14] Cf. *Śilparatna* XXXIX 11 :

prāsādabhittivistāratulyaṃ vārdhatripādakam /
antarālasya bhittes tu vyāsaṃ syān maṇḍape tathā //

[15] *Veśa* : Il s'agit du porche du *maṇḍapa* proprement dit et du porche latéral de l'*antarāla* dont il a été question plus haut, à moins qu'il ne soit fait allusion à un *maṇḍapa* comportant un porche latéral en sus du porche principal.

[16] Ces modifications apportées aux dimensions prescrites auparavant doivent avoir pour but de satisfaire aux formules *āyādi* (IX 18 sq) ; il est essentiel qu'elles soient uniformes pour un même bâtiment, le sanctuaire et son pavillon étant considérés comme un tout.

[17] Cette liste montre assez bien qu'il ne faut pas attacher une trop grande importance à l'usage de tel ou tel terme, car le choix dépend beaucoup plus de considérations métriques ou stylistiques que du sens précis que peuvent avoir ces termes.

[11]धाम्नः कुड्यस्यार्धकं तत्समं वा
पादोनं वा भित्तिविष्कम्भमानम् ।
पार्श्वे चैतद्[12] द्वित्रिदण्डैस्तु वेशं
कुर्यादग्रे मण्डपस्यास्य धीमान् ॥ ८ ॥

[13]तत्युन्नतायतकरेषु च हस्तमाना-
द्धीनं त्रिपादकरमर्धमथापि पादम् ।
तत्रैव वस्तुनि [14]यथोचितमाचरेद् वै
हानिं च वृद्धिकमनिन्द्यमनेकशास्त्रैः ॥ ९ ॥

[धामपर्यायनामानि]

विमानं भवनं हर्म्यं सौधं धाम निकेतनम् ।
प्रासादं सदनं सद्म गेहमावासकं गृहम् ॥ १० ॥
[15]आलयं निलयं [16]वासमास्पदं वस्तु वास्तुकम् ।
क्षेत्रमायतनं वेश्म मन्दिरं धिष्ण्यकं पदम् ॥ ११ ॥
लयं क्षयमगारं च तथोदवसितं पुनः ।
स्थानमित्येवमुक्ताश्च पर्यायाख्या हि पण्डितैः ॥ १२ ॥

---

[11] F place les vers 8 à 20 entre 28a et 28b.

[12] E et F : चैक- pour चैतद्

[13] F : तद्य- pour तत्य-

[14] E : हितोचितम् pour यथोचितम्

[15] F : आलयं निलयं चैवमास्पदं वस्तुवास्पदम्

[16] D : वस्तु आस्पदं (!)

Dimensions de la cella

13-15a. Voici quelles sont toutes les largeurs possibles pour la cella [18] calculées à partir de la largeur du bâtiment : elles en sont le tiers, les trois cinquièmes, les quatre septièmes [19], les cinq neuvièmes, les six onzièmes, les sept treizièmes, les huit quinzièmes, les neuf dix-septièmes ou la moitié.

Proportions du motif de couronnement

15b-16a. Le diamètre de la doucine (qui est à la base du motif de couronnement) fait les deux dixièmes [20] de celui du faîte (du toit) [21]. On prescrit que le diamètre du vase (du motif de couronnement) [22] est le tiers de celui de la doucine.

16b-17. Le diamètre de l'épaulement [23] qui est sous le vase est le tiers de celui de ce dernier ; celui de l'étranglement qui est au-dessus du vase est le tiers de celui de l'épaulement ; celui du tailloir [24] (qui est au-dessus) est le triple de celui de l'étranglement et enfin celui du bouton de lotus est le tiers de celui du tailloir.

---

[18] *Nālīgṛha* : "la maison creuse" ; ce terme est employé concurremment avec *garbhagṛha* (cf. *Introduction* p. 4-5) ; pour la description de la cella voir *Ajita* XII 12-17.

[19] *Dhātu* : "sept" ; on trouve également le même terme employé pour "cinq" (cf. XIV 21).

[20] Littéralement : "quatre parties et demie des cinq en lesquelles on partage (la largeur) du faîte (du toit)".

[21] *Phalika* : littéralement "montagne". Il y a une rupture dans l'exposé et l'un des manuscrits utilisés par l'éditeur de Trivandrum (manuscrit *G*) place entre les demi-vers 15a et 15b treize vers qui ont été rejetés en note par l'éditeur ; ces vers se retrouvent dans notre manuscrit D ; mais dans un cas comme dans l'autre le texte en est très corrompu. Les premiers de ces vers semblent indiquer une méthode pour déterminer le diamètre d'un pilier ; quant aux suivants ils paraissent indiquer une série de rapports numériques entre les dimensions des différents éléments de la partie supérieure du bâtiment, le dernier indiquant qu'un élément qu'il nomme *palla* a une largeur égale aux neuf dixièmes de celle du toit ; il doit s'agir de la *phalika* dont il est question ici et dont le rôle est de raccorder le toit et le *sthūpikā* à la base duquel se trouve une doucine. La description du *sthūpikā* que l'on trouve ici est légèrement différente de celle qui a été donnée précédemment (XVIII 82 sq).

[गर्भगृहमानम्]

[17]हर्म्यतारत्रिभागैकं भूतांशेषु गुणांशकम् ।
धातुभागे युगांशः स्याद् बाणांशं नवभागिके ॥ १३ ॥
रुद्रांशे रसभागं तु धातु त्रयोदशांशके ।
तिथ्यंशे वसुभागं तु [18]सप्तदश नवांशकम् ॥ १४ ॥
विस्तारार्धं तु ते सर्वे नालीगृहविशालताः[19] ।

[स्थूपिकामानम्]

[20]फलिके पञ्चभागे तु [21]युगार्धं पद्मविस्तृतम् ॥ १५ ॥
पद्मतारत्रिभागैकं [22]कुम्भतारमिति स्मृतम् ।
[23]कुम्भतारत्रिभागैकं कुम्भस्याधो वलग्नकम् ॥ १६ ॥
वलग्नस्य त्रिभागैकं कुम्भस्योपरि कन्धरम् ।
कन्धरत्रिगुणं[24] पाली तत्त्रिभागेन कुड्मलम् ॥ १७ ॥

---

17. F : प्रासादत्रिंश एकं तु 18. C : सप्तादश

19. Entre 15a et 15b A (var), D, E, intercalent un long passage. Cf. Traduction note ad loc.

20. A (var) : पल्लके ; E : फलके 21. E : युगंशौ 22. E : कुम्भान्तरम्

23. Dans C, les demi-vers 16b et 17a sont reportés après 18a

24. D : फली

---

[22] Le *kumbha* est la partie principale du *sthūpikā* (cf. XVIII 83-88) et son nom désigne souvent le motif de couronnement tout entier (XX 5 . . .).

[23] *Valagna* (infra śl. 18 *skandha*) : il s'agit de la partie rétrécie qui est entre la doucine de base et le vase et qui se compose (en partant du bas) d'une doucine, d'un filet, d'une baguette; d'un second filet et d'une doucine renversée (XVIII 83-88).

[24] *Pāli* : supra XVIII 86 *phalaka*.

18-19a. La saillie des grandes fausses lucarnes[25] est égale (à leur largeur) ou aux trois-quarts ou à la moitié de celle-ci; leur hauteur va jusqu'à l'épaulement (du motif de couronnement) et elle est égale aux deux-tiers ou aux trois-quarts de leur largeur; on dit que la hauteur de (la hampe de) l'étendard est la moitié ou les trois-quarts de leur hauteur[26].

19b. La hauteur du bahut de l'attique[27] est le tiers de celle de ce dernier et la largeur des petites fausses lucarnes (qui le décorent) est d'un module et demi ou de deux modules.

La porte

20. La hauteur de la porte[28] est les neuf dixièmes, les huit neuvièmes ou les sept huitièmes de celle des piliers; sa largeur est la moitié de sa hauteur. La porte doit se trouver au milieu (du mur de façade) du palais royal[29].

21. La profondeur du seuil[30] est égale au diamètre des colonnes, ou à une fois et quart ce dernier ou encore à sa moitié ou à ses trois-quarts. La saillie de l'auvent à profil de doucine fait les trois-quarts de sa hauteur (?).

---

[25] *Mahānāsī* : nous traduisons les termes tels que *nāsī* (littéralement "nez" donc "partie saillante") ou *nīḍa* ("nid") par "fausse-lucarne" ou "niche" qui correspondent bien à l'élément décoratif que désignent ces termes ; notons par ailleurs que le terme tamoul *kūḍu* popularisé par les travaux de G. Jouveau-Dubreuil n'est autre que la traduction littérale de *nīḍa*. Dans le cas présent il s'agit des grandes fausses lucarnes qui sont disposées autour du toit (cf. XX 7-8 et eg S. R. Balasubrahmanyam 1966 figs. 19a, 20, 21, 22. . .).

[26] Cette hampe doit être plantée au sommet de ces fausses-lucarnes.

[27] *Vedikā* : cf. XVIII 2.

[28] Les vers 20-22 sont des *triṣṭubh* ; sur l'établissement des portes voir infra XXX ; cf. également *Īśānaśiva* XXI 102-105.

[29] Cf. infra XXX 43 :

madhyadvāraṃ tu devānāṃ dvijānāṃ avanībhṛtām /
śeṣāṇām api sarveṣām upamadhyaṃ vidhīyate //

समं त्रिपादमर्धं वा महानासीविनिर्गमम् ।
[25]तद्व्यासत्रिचतुर्भागहीनं स्कन्धान्ततुङ्गकम् ॥ १८ ॥
[26]शक्तिध्वजं तदर्धोच्चं त्रिपादं वा विधीयते ।
[27]कन्धरोच्चत्रिभागकं वेदिकोदयमीरितम् ॥ १९ ॥
सार्धदण्डं द्विदण्डं वा क्षुद्रनास्या विशालकम्[28] ॥

[द्वारम्]

पादोत्सेधे [29]पङ्क्तिनन्दाष्टभागे द्वारोत्सेधं तत्तदेकांशहीनम् ।
विस्तारं स्यात् तत्तदुच्चार्धमानं द्वारं कुर्याद्धर्म्यमध्ये नृपाणाम्[30] ॥२०॥
[31]योगव्यासं पादविष्कम्भमानं पादाधिक्यं [32]वा तदर्धं त्रिपादम्।
बाहुल्यं स्यादुच्छ्रये वेदभागे बाह्ये [33]साब्जक्षेपणं तत्त्रिभागैः॥ २१॥

---

25. E : तं pour तद्

26. E : शक्तिध्वजं तदूर्ध्वोच्चं क्षेपणं च भागिकम्

27. Avant ce demi-vers E intercale celui ci :
ग्रीवमर्धेन कम्पं स्यात् त्रिपादं विधीयते

28. E : विभूषितम्

29. E : यश्च pour पङ्क्ति

30. D, F : सुराणाम् ; E : पुराणाम्

31. E : योगव्यधं ; F : यग्यव्यासं

32. E : et F : पादमर्धं povr वा तदर्धं

33. E : सार्धं- pour साब्ज-

---

[30] *Yoga* : cf. XII 85-86 et note ad loc.

22. La longueur du mur étant partagée en douze parties, le milieu du seuil doit se trouver à une distance (d'une des extrémités) égale à cinq parties, le milieu d'un montant se trouve à une distance égale (de l'autre extrémité) et le milieu du mur doit être à égale distance de ces deux points ; c'est ce que prescrivent les sages [31].

La gargouille

23-24. Quel que soit le type du temple, son sol (intérieur) peut se trouver à cinq (niveaux) différents : celui de la plinthe (inférieure), celui de la plinthe (supérieure) [32] celui de la doucine [33], celui de la plate-bande en retrait ou enfin celui du terrasson [34]. Il doit y avoir un conduit (à travers le mur) et à l'extérieur il faut disposer une gargouille qui s'étend (en hauteur) au-dessus et au-dessous (du niveau du sol) [35].

25-28. En partant de douze doigts et en allant jusqu'à vingt quatre par accroissements successifs de trois doigts on obtient les cinq longueurs (possibles pour cette gargouille) ; les cinq largeurs (correspondantes) vont de huit à seize doigts par accroissements successifs de deux doigts ; l'épaisseur est égale à

---

[31] Rappelons que les portes d'une agglomération ne doivent pas se trouver au milieu des côtés de l'enceinte (IX 57-59).

[32] Cf. *Ajita* XIII 14 :

kairavāntaṃ galāntaṃ vā paṭṭikāntaṃ bhavet sthalam /
upapīṭhe'tha vā kuryāt sthalaṃ taddakṣiṇonnatam //

Les deux plinthes dont il est question ici sont celles qui caractérisent certains soubassements tels que le *pratikrama* (XIV 23-24), le *puṣpapuṣkala* (XIV 27-28) etc. . . Quant au relèvement du sol vers le Sud (ou vers la droite) auquel fait allusion le texte que nous venons de citer, il est nécessaire pour assurer l'écoulement des eaux rituelles par la gargouille dont il va être question maintenant.

[33] Il doit s'agir des soubassements à grande doucine : *padmakesara* (XIV 25-26), *mañcabandha* (XIV 31) ou *padmabandha* (XIV 35).

[34]भित्तिव्यासे द्वादशांशे तु बाह्ये
    पञ्चांशान्तद्वारयोगस्य मध्यम् ।
तद्वच्चान्तः स्तम्भमध्यं तयोस्त-
    न्मध्यं प्रोक्तं भित्तिमध्यं विधिज्ञैः ॥ २२ ॥

[नालमानम्]

जन्मान्तं वा जगत्यन्तं कैरवान्तं गलान्तकम् ॥ २३ ॥
पट्टिकान्तं तलं पञ्चभेदं सर्वेषु धामसु ।
[35]छिद्रं विद्यादधश्चोर्ध्वे बाह्ये नालं प्रयोजयेत् ॥ २४ ॥
द्वादशाङ्गुलमारभ्य [36]त्रित्र्यङ्गुलविवर्धनात् ।
[37]चतुर्विंशाङ्गुलं यावदायामं पञ्चधा भवेत् ॥ २५ ॥

---

34. E : भक्ति pour भित्ति
35. E : चित्रं
36. E : द्विद्व्य- ; F : द्वित्र्य-
37. F : चतुर्दशा-

---

[34] *Paṭṭikā* : le terme est synonyme de *prati* (XIV 11, 45 sq et notes ad loc). On peut se demander si les cinq moulures qui sont désignées ici ne sont pas celles dont il était dit à propos du soubassement *pādabandha* qu'elles pouvaient être coupées par une ouverture; en effet le conduit qui mène à la gargouille se trouve nécessairement au niveau du sol et par conséquent à la hauteur d'une de ces moulures; cependant les moulures indiquées ici ne correspondent pas à celles qui ont été prescrites pour le soubassement *pādabandha* (XIV 19-20). Quoiqu'il en soit le sol de la cella est toujours situé en contre-bas du seuil, ce qui, selon Madame Stevenson (oc 1920 p. 373) permet dans certaines occasions de remplir d'eau la partie basse de la cella après avoir obturé le conduit d'évacuation.

[35] Le conduit est donc à peu près horizontal; cependant on peut remarquer qu'au temple de Phimai (Thailande) le sol du sanctuaire se trouve au niveau du terrasson tandis que l'orifice extérieur du conduit est au bas du soubassement, un peu au-dessus de la plinthe (J. Boisselier 1966, pl. XXX/2); le conduit en bronze effectue un double coude pour réunir ces deux niveaux (renseignement de M. B. Groslier).

la largeur ou bien elle en est les trois-quarts ou la moitié. Au cœur (de la gargouille) il y a un conduit large de trois, quatre, cinq ou six doigts et aussi profond que large. La largeur (de la gargouille) à son extrémité est les trois cinquièmes de ce qu'elle est au départ[36]; cette extrémité est pourvue d'un jet d'eau façonné en gueule de lion[37] et elle est légèrement plus basse que le départ.

29. On prescrit d'installer une telle gargouille au milieu de la façade gauche du temple[38]; elle peut aussi avoir la même position, à l'extérieur, que le bec du piédestal qui est à l'intérieur.

Aspect général des bâtiments

30. On a présenté brièvement et dans l'ordre tous les éléments qui doivent être utilisés conjointement (dans un bâtiment), avec leur largeur, leur longueur et leur hauteur. On indique maintenant l'aspect d'ensemble (des bâtiments).

31-32. Si le toit et l'attique sont circulaires[39], c'est un (temple de type) *vaijayanta*[40] ; s'il y a des édicules d'angles, il est de type

---

[36] C'est-à-dire que le corps de la gargouille va en se rétrécissant.

[37] Cf. *Ajita* XIII 19 et *Śilparatna* XX 10; ce motif est très banal mais la tête est souvent celle d'un *makara*.

[38] En d'autres termes la gargouille doit donc se trouver à gauche de la divinité qui habite la cella, c'est-à-dire au Nord lorsque, ce qui est le plus fréquent, le sanctuaire est ouvert à l'Est (mais cf. IX 84-85). Cette règle n'est pas toujours suivie : c'est ainsi que le sanctuaire de Yogabhairava qui se trouve dans l'enceinte du temple de Tirupattūr est ouvert à l'Ouest tandis que la gargouille est placée au Nord, c'est-à-dire à la *droite* de la divinité. Quant au temple de Phimai dont il a été question plus haut (note 35), il est orienté au Sud et sa cella comporte une entrée sur chacune de ses faces : dans ces conditions particulières la gargouille a été disposée à l'angle nord-est, à gauche et en arrière de la divinité.

[39] Les deux vers 31 et 32, des *triṣṭubh*, décrivent des temples dont ils indiquent le plan au niveau du toit et de l'attique, mais non à celui du soubassement; on peut supposer que celui-ci est carré.

अष्टाङ्गुलं समारभ्य द्विद्व्यङ्गुलविवर्धनात् ।
तारं षोडशमात्रान्तं पञ्चधा परिकीर्तितम् ॥ २६ ॥
समं त्रिपादमर्धं वा [38]घनं छिद्रं तु मध्यमे ।
त्रिचतुष्पञ्चषण्मात्रं तारं तत्समनिम्नकम् ॥ २७ ॥
[39]मूलात् पञ्चत्रिभागं स्यादग्रं धारासमन्वितम् ।
[40]घटितं सिंहवक्त्रेण किञ्चिन्मूलान्नताग्रकम्[41] ॥ २८ ॥
एवं [42]नालं प्रकर्तव्यं वामे प्रासादमध्यमे ।
अन्तःपीठस्य नालस्य [43]समं वा बहिरिष्यते ॥ २९ ॥

[अलंकरणम्]

विस्तारायाममुत्सेधं सर्वाण्यङ्गानि च क्रमात् ।
सङ्क्षेपतः समादिष्टान्यलङ्कारमथोच्यते ॥ ३० ॥
वृत्तग्रीवामस्तकं वैजयन्तं श्रीभोगं स्यात् कर्णकूटोपयुक्तम्[44] ।
[45]मध्येभद्रं श्रीविशालं तदेव वस्वश्रं चेच्छीर्षकं[46] स्वस्तिबन्धम् ॥

---

38. D : घनछत्रन्तु ; E et F : घनं चित्रं तु
39. E : मूलात् पञ्चत्रिभागैकमग्रं तारसमन्वितम्
40. E : घट्टितं ; F : पट्टिकं
41. D : मूलं तथा क्रामम्
42. E : तालं pour नालं
43. F : वमं pour समं
44. C : गुदम् pour युक्तम्
45. Ce demi-vers manque dans F.
46. D : शीरितं pour शीर्षकं

---

[40] *Vaijayanta* : nous n'avons retrouvé ce nom que dans le *Mānasāra* (XIX 181) qui donne de ce type une description semblable à celle que nous avons ici : mais dans les textes bouddhiques *vaijayanta* désigne le palais d'Indra et M. G. Cœdès (BEFEO XXXI p. 23 note 1) a suggéré que ce terme était peut-être à l'origine du nom du Bayon, le temple central d'Angkor Thom au Cambodge (cf. également P. Mus in BEFEO XXXII p. 372); ceci nous paraît très possible, cependant il convient de noter que F. Martini proposait de faire dériver le nom du Bayon de *Pā-yantra* c'est-à-dire d'un terme mọṇ-khmer et d'un terme sanskrit (BEFEO XLIV p. 207).

śrībhoga; s'il y a un avant-corps au milieu (de la façade) [41], il est de type *śriviśāla*, ; ou bien encore si le toit est octogonal, c'est un *svastibandha* ; mais s'il est carré on dit que c'est un *śrikara*. Si (le plan) est carré mais comporte une abside, c'est un *hastipṛṣṭha*[42] ; si le toit est hexagonal, c'est un *skandakānta*. Ces noms conviennent aussi (aux plans similaires) mais allongés.

33-34. Le *kesara* comporte un avant-corps en milieu de façade ; au niveau du toit se trouvent des édicules, les uns aux angles, les autres au milieu [43] et il y a une fausse lucarne au-dessus de l'avant-corps. L'attique et le toit sont de plan circulaire ou carré ; (la largeur et la saillie de) l'avant-corps médian font (respectivement) trois et deux cinquièmes ou trois et deux sixièmes ou encore trois et deux septièmes (de la largeur du bâtiment) [44].

Classification des bâtiments :

35-38. Il y a trois classes de bâtiments : *nāgara*, *drāviḍa* et *vesara*[45]. L'édifice carré ou rectangulaire est dit *nāgara* ; celui dont le plan est un hexagone ou un octogone, réguliers ou allongés, est dit *drāviḍa* ; celui qui est circulaire ou elliptique ou dont le plan comporte une abside est dit *vesara*. Mais on

---

[41] *Bhadra* : "avant-corps, avancée" cf. (XV note 23).

[42] *Hastipṛṣṭha* : cf, XI note 2.

[43] *Kūṭa, koṣṭha* : ces deux termes désignent les édifices en réduction qui sont placés autour des étages supérieurs et de l'attique des temples, des pavillons d'entrée etc. . . ; ce sont eux qui servent souvent de support aux divinités énumérées à la fin de ce chapitre. Ces éléments, une des constantes de l'architecture de l'Inde du Sud, se retrouvent dans l'Inde extérieure et en particulier, jusqu'au dixième siècle, au Cambodge. Le *kūṭa*, appelé aussi *sabhā* ou *sauṣṭhika* ("élément adventice") est généralement carré et placé à un angle (on précise parfois, comme ici, *karṇakūṭa*). Le *koṣṭha* (ou encore *śālā*) est rectangulaire et disposé entre les *kūṭa* d'angles ; une façade peut en comporter un ou plusieurs. Ces édicules (décrits infra XX11-12 et XXII 82 sq) ont les mêmes éléments que l'édifice qu'ils ornent, mais leur soubassement est la partie supérieure du palier

[47]वेदाश्राभं तच्छिरः श्रीकरं स्याद् द्व्यश्रं वृत्तं हस्तिपृष्ठं हि नाम्ना[48] ।
[49]ऋत्वश्राभं शीर्षकं स्कन्दकान्तं तत्तन्नाम्ना तत्तदायामयुक्ते ॥
मध्ये [50]भद्रयुतं कर्णकूटयुक्तं तु मस्तके ।
कोष्ठकं भद्रनास्यङ्गं वृत्तं वा [51]गलमस्तकम् ॥ ३३ ॥
[52]नाम्नैतत् केसरं प्रोक्तं युगाश्रं वा [53]गलं शिरः ।
[54]पञ्चसप्तर्तुभागे तु त्रिद्व्यंशैर्मध्यभद्रकम् ॥ ३४ ॥

[धामभेदाः]

नागरं द्राविडं चैव वेसरं च त्रिधा मतम् ।
[55]चतुरश्रायताश्रं यन्नागरं परिकीर्तितम् ॥ ३५ ॥
अष्टाश्रं च षडश्रं च तत्तदायाममेव च ।
[56]सौधं द्राविडमित्युक्तं वेसरं तु प्रकथ्यते ॥ ३६ ॥

---

47. F : देवाश्रमं   48. E : नामतः pour नाम्ना   49. D : षडश्राभं शीरिषं
50. E : नास्यन्तं pour भद्रयुतं   51. F : गति- pour गल-
52. E : नाम्ना तत्   53. F : गुलं   54. E et F : पञ्चसप्तन्तृ
55. E : चतुरश्रं चायताश्रं नागरं   56. F : सोधे

---

qu'ils surmontent ou bien encore c'est un bahut (*antaraprastara* cf. XX 10 et note ad loc) placé au-dessus de cet entablement. Entre les *kūṭa* et les *koṣṭha* se trouvent des renfoncements (*hāra* cf. XX 3 et note) sur lesquels sont appliquées des niches. Nous traduisons *kūṭa* par "édicule d'angle" et *koṣṭha* par "édicule médian" ou "édicule allongé". Dans le cas particulier du bâtiment de type *vesara* dont il est question ici ces édicules sont placés sur le terrasson de l'attique.

[44] Sur cette façon de donner les proportions de l'avant-corps, voir infra XXV 62. . .

[45] Sur cette classification "géographique" voir *Introduction*, p. 5.

appelle encore *nāgara* le bâtiment qui est carré jusqu'au motif de couronnement, *drāviḍa* celui qui est octogonal à partir de l'attique et *vesara* celui qui est circulaire à partir de ce dernier.

Images placées sur les temples

39-40. A chacun des paliers des temples il faut disposer aux points cardinaux des (images des) dieux [46]. Au rez-de-chaussée on place à l'Est les deux gardiens de la porte, Nandi et Kāla ; au Sud c'est la Dakṣiṇāmūrti, à l'Ouest Acyuta ou Liṅgasambhūta et au Nord Pitāmaha.

41-42a. Au centre de la façade du pavillon qui précède le sanctuaire, ou bien encore au Sud [47], il y a Vināyaka ; à l'Est ou à l'Ouest, selon le cas, il faut placer Nṛttarūpa ; au Nord enfin il doit y avoir Kātyāyanī ou Kṣetrapāla.

42b-43. L'homme avisé doit installer aux points cardinaux des images assises ou debout ; toutefois il peut placer indifféremment des images (isolées) ou des registres historiés [48]. Voilà ce qui est prescrit pour le rez-de-chaussée ; on indique maintenant ce qui convient aux paliers supérieurs.

---

[46] Pour une liste similaire voir *Īśānaśiva* XXXII 21 sq ; il s'agit uniquement de temples çivaïtes.

[47] Il s'agit sans doute de la face sud du *mukhamaṇḍapa* (Cf. *Īśānaśiva* XXXII 23a).

[48] Cf. *Īśānaśiva* XXXII 24 :

rudrāvatārakrīḍādikathārūpāṇi caiva hi /
mūlabhittau ca parito vinyased uktalakṣaṇam //

[57]वृत्तं वृत्तायतं द्व्यश्रं [58]वृत्तं चान्यं प्रकथ्यते ।
[59]स्थूप्यन्तं चतुरश्रं यन्नागरं परिकीर्तितम् ॥ ३७ ॥

[60]ग्रीवात् प्रभृति वस्वश्रं विमानं द्राविडं[61] भवेत्[62] ।
ग्रीवात् प्रभृति वृत्तं यद् वेसरं तदुदाहृतम् ॥ ३८ ॥

[विमानतलदेवताः]

तले तले विमानानां दिक्षु देवान् न्यसेत् क्रमात् ।
[63]पूर्वायां द्वारपालौ तु नन्दिकाळौ च विन्यसेत् ॥ ३९ ॥

दक्षिणे दक्षिणामूर्तिं पश्चिमेऽच्युतमेव हि ।
अथवा लिङ्गसम्भूतमुत्तरे तु पितामहम् ॥ ४० ॥

मण्डपे [64]मध्यदेशे तु दक्षिणे तु विनायकम् ।
तत्पूर्वे पश्चिमे वापि नृत्तरूपं विशेषतः ॥ ४१ ॥

कात्यायनीमुदग्भागे क्षेत्रपालं तथैव च ।
स्थानकासनसंयुक्ता दिशामूर्तीन्न्यसेद् बुधः[65] ॥ ४२ ॥

विशेषेण कथोपेतं रूपाण्यपि विधानतः[66] ।
एवं मूलतले[67] प्रोक्तमुपर्युपरि वक्ष्यते ॥ ४३ ॥

---

57. Ce demi-vers manque dans E.
58. F : सौधमन्यत् au lieu de वृत्तं चान्यं
59. Ce demi-vers manque dans F.
60. D : ग्रीवात् प्रतिवस्वश्रं ; E : ग्रीवाप्रभृतिवृत्तं 61. A : द्रामिळं
62. D : भवत् 63. E : अयामद्वारापलित 64. D : मध्यभागे ; E : मध्यभद्रे
65. E : क्रमात् 66. E : विधायताम् 67. E : तलं pour तले

44-45a. Ceux qu'il faut installer au second palier sont, à l'Est Purandara ou Subrahmaṇya, au Sud Vīrabhadra, à l'Ouest Nārasiṃha et au Nord enfin Vidhātṛ ou Dhanada.

45b-46. Au troisième palier il doit y avoir la troupe des Marut. A chaque palier il faut disposer des Amara, des Siddha, des Gandharva et des Muni; partout il doit y avoir seize images [49].

47-48a. A chaque angle du bahut qui est sous l'attique il doit y avoir (une image de) taureau ; il faut aussi placer des images des montures de tous les dieux représentés, chacune à droite de l'emplacement du dieu en question.

48b. Un sanctuaire pourvu de toutes ces caractéristiques est gage de réussite.

49. J'ai décrit [50] dans ce chapitre la demeure des dieux: elle est pourvue ou non d'édicules d'angles, de fausses lucarnes, d'arcatures et d'avant-corps médians; elle est décorée de tous les éléments nécessaires et tous les types de soubassements, de colonnes, de bahuts (etc. . . .) lui conviennent [51].

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le dix-neuvième chapitre intitulé " Les types (de bâtiments) à un seul palier ".

---

[49] En d'autres termes aux divinités qui ont été énumérées précédemment et qui sont placées aux points cardinaux, il faut ajouter des images de divinités secondaires (Amara, Siddha etc. . .) de façon à ce qu'il y ait seize images en tout par palier. Cf. *Īśānaśiva* XXXII 27-28a :

tale tale'marān siddhān yakṣavidyādharān api /
gandharvān apy apsarasaḥ siddhān nāgāṃs tathā munīn //
pramathāṃś caiva daityādīn ṣoḍaśapratimās tathā /

[50] Ce dernier vers est un *triṣṭubh.*

[51] *Nānādhiṣṭhānāṅghrivedyādiyogyam* : des expressions similaires se retrouvent dans de très nombreuses descriptions de bâtiments (XX 15, XXI 10, 28, 38, . .). Elles laissent l'architecte libre de choisir parmi les différents types d'éléments décrits dans les chapitres précédents.

पुरन्दरं न्यसेत् पूर्वे सुब्रह्मण्यमथापि वा ।
दक्षिणे [68]वीरभद्रः स्यान्नारसिंहश्च पश्चिमे ॥ ४४ ॥
उत्तरे तु विधाता स्याद् धनदो वा विधीयते ।
एवं द्वितलविन्यासं त्रितले तु मरुद्गणान् ॥ ४५ ॥
तले तलेऽमरान् सिद्धान् गन्धर्वादिमुनीन् न्यसेत्[69] ।
[70]षोडश प्रतिमाश्चैव[71] सर्वत्र परिकीर्तिताः ॥ ४६ ॥
ग्रीवाधस्तात् [72]प्रतेरूर्ध्वे कोणे कोणे वृषान् न्यसेत् ।
सर्वेषामपि देवानां तत्तद्वाहनमीरितम्[73] ॥ ४७ ॥
[74]प्रदक्षिणावृतं तस्य सर्वदेवालये तथा ।
इत्येवमादिभिर्युक्तं विमानं सम्पदां पदम् ॥ ४८ ॥
[75]कूटैर्नीडैस्तोरणैर्मध्यभद्रैर्युक्तायुक्तं तत्तु[76] सर्वाङ्गशोभम्[77] ।
नानाधिष्ठानाङ्घ्रिवेद्यादियोगं धाम[78] प्रोक्तं तैतिलानां मयेह ॥ ४९ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे एकभूमिविधानं नाम
एकोनविंशोऽध्यायः

---

[68] E : वीरभद्रं तु pour वीरभद्रः स्यात्

[69] E : मुनीन्द्रके pour मुनीन् न्यसेत्

[70] Ce demi-vers et le suivant manquent dans F.

[71] E : प्रतिमारूपं pour प्रतिमाश्चैव

[72] E : वृतेर्

[73] D : तत् स्थापनमीरितम्

[74] Ce demi-vers manque dans E et F.

[75] D : कूटेक्रिडैस्

[76] E : युक्तं वायुक्तं तु

[77] D : शोभैः

[78] E : धाम्नः

CHAPITRE XX

Les bâtiments à deux paliers [1]

1-2a. Je présente maintenant brièvement les cinq tailles possibles des bâtiments à deux paliers. Leur largeur va de cinq ou six coudées à treize [2] ou quatorze par accroissements successifs de deux coudées ; leur hauteur doit être calculée comme ci-dessus [3].

2b-3a. La largeur (du rez-de-chaussée) [4] doit être partagée en six ou sept parties égales : il y en a une pour la largeur (de chacun) des édicules d'angles, deux ou trois pour la longeur de l'édicule médian et le reste pour les renfoncements (qui les séparent) et sur lesquels sont des niches [5].

3b-5. La hauteur du temple doit être divisée en vingt-huit parties : trois [6] pour le soubassement, six pour le corps du rez-de-chaussée [7], trois pour son entablement, cinq pour le corps (de

---

[1] Sur les bâtiments à deux paliers voir en particulier *Mā* XX et *Śilparatna* XXXVII 13-17.

[2] *Saikārka* : littéralement "douze et un" ; sans corriger, comme nous le faisons, *ṣaṭsapta* en *ṣaḍḍhasta*, on peut comprendre (comme l'éditeur de Tanjore) "de cinq, six ou sept (coudées) à onze (*saika*), douze ou treize" ; mais la valeur de "treize" pour *manu* est anormale, et, de plus, il est logique de n'envisager ici, comme ailleurs, que deux séries de dimensions, l'une impaire (de cinq à treize) et l'autre paire (de six à quatorze).

[3] C'est-à dire que la hauteur se calcule selon les modes *śāntika. pauṣṭika* etc (XIX 2-3).

[4] La description des bâtiments à plusieurs paliers est accompagnée de leurs proportions en hauteur et en largeur ; en hauteur on donne les dimensions relatives des différents *varga* (soubassement, corps d'édifice, entablement . . . cf. XIV 10 et note ad loc) en fonction de la hauteur totale de l'édifice ; cette dernière peut elle même être déterminée de différentes façons (XI 20-22, XV 58b-59a, XIX 2-3) ; en largeur (cf. XI 20a) on donne les dimensions des édicules (*kūṭa, koṣṭha* . . .) par rapport à la largeur du palier auquel ils correspondent ; enfin les dimensions de la cella, du déambulatoire, des étages

अथ विंशोऽध्यायः

[द्विभूमिविधानम्]

द्वितलं पञ्चधामानं वक्ष्ये सङ्क्षेपतः क्रमात् ।
[1]पञ्चषड्ढस्तमारभ्य द्विद्विहस्तविवर्धनात् ॥ १ ॥
सैकार्कमनुहस्तान्तमुत्सेधं पूर्ववद् भवेत् ।
तारे [2]सप्तर्तुभागे तु भागं सौष्ठिकविस्तृतम् ॥ २ ॥
[3]कोष्ठं तु [4]द्विगुणायामं शेषं हारं सपञ्जरम् ।
विमानोत्सेधं विभजेदष्टाविंशतिसङ्ख्यया ॥ ३ ॥
[5]ईशदृगृतुबन्धांशैर्भूतनेत्रशिवांशकैः ।
नेत्रसार्धचतुर्भागैरध्यर्धेन यथाक्रमम् ॥ ४ ॥

---

1. A, B, C, F : पञ्चषट्सप्तमारम्भ ; E : पञ्चषट्पञ्चमारभ्य

2. D : सप्तषड्भागे ; E : सप्तमाभागे 3. E : कोष्ठक- pour कोष्ठं तु

4. D : द्विगुणांशं 5. A, B, E : ईशाद् दृगृतु ; C et A (var) : ईशादृतु

---

supérieurs (etc. . .) sont calculées à partir de la largeur totale du rez-de chaussée.

[5] *Hāra* : littéralement "chaîne"; il s'agit d'un élément disposé en retrait par rapport aux édicules entre lesquels il se trouve; d'où son nom ; nous traduirons ce terme par "renfoncement". *Pañjara* : ce terme a déjà été utilisé avec son sens normal de "cage" (supra II 8); en tant qu'élément architectural il désigne une niche; dans la longue description des différents types de *pañjara* que donne l'*Īśānaśiva* (XXXII 32-48), les deux termes *nāsī* et *pañjara* sont employés indifféremment.

[6] *Īśadṛg* : "les (*trois*) yeux d'*Īśa*".

[7] *Stambha* et ses synomymes (cf. XV 2) sont utilisés dans les descriptions d'édifices à plusieurs paliers pour désigner les corps d'étage (*stambhavarga*) qui peuvent être constitués par des piliers ou des murs (cf. XIV 10 et note ad loc).

l'étage), deux pour son entablement, une pour le bahut (de l'attique)[8] et deux pour ce dernier, quatre et demie pour le toit et une et demie pour le motif de couronnement[9] ; telle doit être la disposition en partant du bas.

Le type *svastika*

6-7. Le soubassement est carré, il en est de même pour l'attique et le toit ; il y a quatre édicules aux angles et quatre autres (au milieu des façades) ; au-dessus il y a huit fausses lucarnes de petite taille et quarante-huit autres très petites[10] ; il y a quatre grandes niches sur le toit.

8-9a. Au milieu des renfoncements il y a sur le mur des vases d'où s'élèvent des lianes[11]. Un tel temple, pourvu d'arcatures, de socles (etc. . . ,) de formes variées, convient à tous les dieux et s'appelle *svastika.*

Le type *vipulasundara*

9b-10a. Cependant si les édicules d'angles sont plus bas que les édicules médians et s'il y a un socle (sous ces derniers)[12] (on dit que c'est) un *vipulasundara.*

Les édicules[13]

10b-12a. Pour les temples de deux paliers et plus, la hauteur du bahut qui supporte les édicules est le dixième de celle des piliers

---

[8] *Vitardi* : cf. XVIII 1-2 (*vedī vedikā*):

[9] *Kumbha* : littéralement "le vase (du motif de couronnement)", cf. XIX 16 et note ad loc.

[10] Les édicules se trouvent au niveau du premier palier et les fausses lucarnes doivent être sur l'entablement de ce dernier.

[11] *Kumbhalatā* : cf. *Īśānaśiva* XXXII 19-20 et surtout *Śilparatna* XXVIII; il s'agit d'un motif décoratif composé d'un vase d'abondance d'où s'échappe, verticalement un lotus (F. D. K. Bosch, *The golden germ*, 1960, pp. 110 sq et J, Harle 1963, pl. 55, 69, 110. . .).

[12] *Antaraprastara* (également *vedikā* XXI 67, *madhyamamañca* XXII 53) : il s'agit d'un bahut qui redouble en totalité ou en partie l'entablement (cf. infra śl. 18, 22 et surtout XXI 67).

मसूरकाङ्घ्रिकं मञ्चमङ्घ्रिमञ्चवितर्दिकम्[6] ।
कन्धरं शिखरं कुम्भं मूलतः परिकल्पयेत्[7] ॥ ५ ॥

[स्वस्तिकम्]

चतुरश्रमधिष्ठानं तद्वत् कन्धरमस्तकम् ।
चतुष्कूटसमायुक्तं चतुष्कोष्ठसमन्वितम् ॥ ६ ॥
[8]दभ्रनीडानुपर्यष्टौ षडष्टैवाल्पनासिकम् ।
शिखरं [9]चोरुनीडाभिर्वेदसङ्ख्याभिरन्वितम् ॥ ७ ॥
हारान्तरस्य मध्ये तु कुड्यं कुम्भलतान्वितम् ।
तोरणैर्वेदिकाद्यैस्तु [10]नानाचित्रैर्विचित्रितम् ॥ ८ ॥
[11]सर्वदेवार्हकं शस्तं नाम्नैतत् स्वस्तिकं भवेत् ।

[विपुलसुन्दरम्]

तदेव सौष्ठिकं निम्नमुन्नतं कोष्ठकं यदि ॥ ९ ॥
अन्तरप्रस्तरोपेतमेतद् विपुलसुन्दरम् ।

[कूटलक्षणम्]

अंशमंशत्रयं [12]सत्रिपादांशं साङ्घ्रिभागिकम् ॥ १० ॥

---

6. E : हतादिकम् pour वितर्दिकम्

7. D : कुमुदं परिकल्पयेत् ; E : मूलाद् परिवर्जयेत्

8. A (var) et C : दभ्रनीडाम् ; D : भद्रनीडान् ; F : अग्रनीडाम्

9. D : चोरुनासाभिर् ; E : चरुनाडीभिर्

10. E : नवचित्र- pour नवचित्रैर्

11. D : सर्वदेवाग्रकम्

12. D : चापि त्रिपादांशं

---

[13] Le passage 10b-12a est une interpolation où sont décrits les édicules (cf. également XXII 82 sq) ; la suite de l'énumération des différents types de temples reprend au demi-vers 12b (*tad eva. . .*).

(du palier correspondant) ; la hauteur du corps (de ces édicules) en est les trois-dixièmes, celle de leur entablement un dixième trois-quarts, celle de leur attique un dixième un quart et celle de leur toit trois-dixièmes ; les édicules d'angles et les édicules médians (peuvent être) surélevés par un socle.

Le type *kailāsa*

12b-13a. Mais si les édicules médians sont plus bas que les édicules d'angles, et s'il y a un socle (sous ces derniers) on dit que c'est un *kailāsa*.

Le type *parvata*

13b-16a. Ou encore si l'attique, le bahut qui le supporte, le toit et le motif de couronnement sont circulaires, s'il y a huit édicules d'angles et quatre édicules médians [14], s'il y a cinquante-six fausses lucarnes, si la saillie des édicules médians est de deux ou trois modules par rapport aux édicules d'angles, si l'attique et le toit ont la même hauteur (que ci-dessus) [15], s'il y a des édicules d'angles et des édicules médians [16], on appelle *parvata* ce temple qui convient dans tous les cas et pour lequel on peut employer un soubassement et des piliers de n'importe quel type.

Le type *svastibandha*

16b-18a. Ou encore s'il y a quatre édicules allongés engagés [17] dans le toit qui est de plan carré, s'il y a quatre édicules d'angles

---

[14] Il n'y a que quatre édicules médians (*śālā*) parce que le passage du plan carré au plan circulaire à partir de l'attique ne permet pas d'en placer au-dessus du second palier où ne se trouvent que des édicules d'angles.

[15] Nous comprenons ceci comme une allusion aux dimensions prescrites plus haut (śl. 4-5) ; on pourrait aussi comprendre que dans le cas particulier du type *parvata* l'attique et le toit doivent être de hauteurs semblables.

[16] *Kūṭakoṣṭhakam īritam* : l'expression semble désigner un type d'édifice nommé *kūṭakoṣṭhaka*, mais cela ne convient pas avec le nombre de types qui est donné par la suite (śl. 30) ; peut-être faut-il corriger en *kūṭakoṣṭhakam unnatam* ("les édicules d'angle et les édicules médians sont surélevés—par un socle").

[17] *Ardhakoṣṭha* : cf. *khaṇḍaharmya*, *khaṇḍabhavana* (śl. 35).

भागत्रयं [13]वितर्द्यङ्घ्रिप्रस्तरग्रीवमस्तकम् ।
पादोदये दशांशे तु [14]द्वितलादिविमानके ॥ ११ ॥
[15]अन्तरप्रस्तरोपेतं कूटशालोन्नतं मतम्[16] ।

[कैलासम्]

तदेव कोष्ठकं निम्नं सौष्ठिकं चोन्नतं यदि ॥ १२ ॥
अन्तरप्रस्तरोपेतमेतत् कैलासमुच्यते[17] ।

[पर्वतम्]

तदेव वर्तुलं वेदिकन्धरं शिखरं घटम् ॥ १३ ॥
[18]अष्टकूटं चतुश्शालोपेतं सप्ताष्टनासिकम् ।
कोष्ठकान्निर्गमं मध्ये द्वित्रिदण्डेन सौष्ठिकात्[19] ॥ १४ ॥
[20]समग्रीवाशिरोयुक्तं कूटकोष्ठकमीरितम् ।
[21]नानाधिष्ठानसंयुक्तं नानापादैरलङ्कृतम् ॥ १५ ॥
नाम्नैतत् पर्वतं प्रोक्तं विमानं सार्वदेशिकम् ।

[स्वस्तिबन्धम्]

तदेव शिखरे चार्धकोष्ठकं तु चतुष्टयम् ॥ १६ ॥
चतुरश्रशिरोयुक्तं चतुष्कूटसमन्वितम् ।
नानाधिष्ठानसंयुक्तं षडष्टैवाल्पनासिकम् ॥ १७ ॥

---

[13] E : वितस्त्या- pour वितर्द्य-
[14] E : विमलादि
[15] F : अन्तरे
[16] E : भवेत्
[17] D : विपुलसुन्दरम् au lieu de कैलासमुच्यते
[18] F : अष्टकोणं
[19] E : सौष्टिकम्
[20] D : समग्रीवशिरोयुक्तं
[21] Le passage 15b-17a manque dans E.

et quarante-huit petites fausses lucarnes, s'il y a un soubassement qui peut être du type que l'on veut, on dit que c'est un *svastibandha* auquel tous les modèles d'éléments conviennent.

Le type *kalyāṇa*

18b-19. Ou encore si les édicules d'angles et les édicules médians sont sur des socles et si (par conséquent) les niches des renfoncements sont plus basses, s'il y a soixante-douze petites fausses lucarnes, c'est un *kalyāṇa* auquel tous les genres de décorations conviennent.

Le type *pāñcāla*

20. Ou encore si sur le toit il n'y a pas d'édicules engagés, mais quatre fausses lucarnes, on dit que c'est un *pāñcāla.*

Le type *viṣṇukānta*

21. Ou encore si l'attique, son bahut, le toit et le motif de couronnement sont octogonaux et si, sur le toit, il y a huit fausses lucarnes on dit que c'est un *viṣṇukānta.*

Le type *sumaṅgala*

22-23. Ou encore s'il n'y a pas de socles sous les édicules d'angles et sous les édicules médians, si le plan est rectangulaire avec une longueur dépassant (la largeur) d'un quart, si l'attique, son bahut et le toit sont également rectangulaires et si enfin il y a un triple motif de couronnement[18], on dit que c'est un *sumaṅgala.*

---

[18] Cette description qui s'applique particulièrement bien à certains pavillons d'entrée (cf. Harle 196?, pl 15, 19. . .) n'est pas sans rappeler également l'aspect du sanctuaire principal du temple de Śrīraṅgam.

नाम्नैतत् स्वरितबन्धं स्यान्नानावयवशोभितम् ।

[कल्याणम्]

[22]तदेव सौष्ठिकं कोष्ठमन्तरप्रस्तरैर्युतम् ॥ १८ ॥
[23]हाराल्पपञ्जरं निम्नं[24] नवाष्टैर्वाल्पनासिकम्[25] ।
नानालङ्कारसंयुक्तं कल्याणमिति पठ्यते[26] ॥ १९ ॥

[पाञ्चालम्]

तदेव [27]शिखरे चार्धकोष्ठकं रहितं तु चेत् ।
[28]चतुर्नीडासमायुक्तमेतत् पाञ्चालमिष्यते ॥ २० ॥

[विष्णुकान्तम्]

तदेवाष्टाश्रकं वेदीकन्धरं शिखरं घटम् ।
शिखरेऽष्टमहानासि[29] नाम्नैतद् विष्णुकान्तकम् ॥ २१ ॥

[सुमङ्गलम्]

तदेव कूटशालानामन्तरप्रस्तरं[30] विना ।
तच्चतुर्भागमाधिक्यमायतं चतुरश्रकम् ॥ २२ ॥
आयताश्रं तथा वेदीकन्धरं शिखरं भवेत् ।
स्थूपित्रयसमायुक्तमेतन्नाम्ना सुमङ्गलम् ॥ २३ ॥

---

[22] E : तदग्रे
[23] C : हाराल्पमञ्जरं ; D : हाराष्टपञ्जरं
[24] E : नाम्ना pour निम्नं
[25] C : नवाष्टैवाल्पनासिकम्
[26] E : इष्यते au lieu de इति पठ्यते
[27] D : शिखरोच्चा-
[28] D, E, F : चतुर्नासि
[29] C : नाडी pour नासि
[30] E : प्रस्तरैर्

Le type *gāndhāra*

24. Ou encore si l'attique, son bahut et le toit sont elliptiques et s'il y a tous les éléments prescrits (ci-dessus), c'est un *gāndhāra.*

Le type *hastipṛṣṭha*

25-26. Ou encore si le plan est rectangulaire avec une longueur dépassant la largeur d'un quart, si le toit comporte une abside, s'il y a deux édicules allongés en façade, on dit que c'est un *hastipṛṣṭha*; son soubassement peut également comporter une abside.

Le type *manohara*

27a. (Ou encore) si le plan du soubassement est carré mais celui de la cella circulaire et s'il y a tous les éléments prescrits (ci-dessus), c'est un *manohara*[19].

Le type *īśvarakānta*

27b-28a. Ou encore si le plan est circulaire de la plinthe (du soubassement) au motif de couronnement, à l'intérieur comme à l'extérieur, et si le reste est comme ci-dessus, c'est un *īśvarakānta.*

Le type *vṛttaharmya*

28-29a. Ou encore si la cella est carrée et le soubassement circulaire, si le plan est circulaire de la plinthe au motif de couronnement, c'est un *vṛttaharmya.*

Le type *kuberakānta*

29b-30a. Ou bien encore si le soubassement est rectangulaire, l'attique et le toit hexagonaux et le reste comme ci-dessus, on dit que c'est un *kuberakānta.*

---

[19] Ce type *manohara* correspond en fait aux temples du Kerala dont nous avons parlé précédemment (supra XIX note 4), mais il n'est cependant pas question de plusieurs cellas à l'intérieur du même bâtiment,

[गान्धारम्]

तदेवायतवृत्तं चेद् वेदिकाकन्धरं शिरः ।
सर्वावयवसंयुक्तमेतद् गान्धारमिष्यते ॥ २४ ॥

[हस्तिपृष्ठम्]

तारादर्धांशमाधिक्यमायतं चतुरश्रकम् ।
द्व्यश्रवृत्तशिरोयुक्तं नेत्रशालामुखान्वितम्[31] ॥ २५ ॥
[32]हस्तिपृष्ठमिदं द्व्यश्रं वृत्तं वापि मसूरकम् ।

[मनोहरम्]

चतुरश्रमधिष्ठानं वृत्तं स्याद् गर्भगेहकम् ॥ २६ ॥
सर्वालङ्कारसंयुक्तमेतन्नाम्ना मनोहरम् ।

[ईश्वरकान्तम्]

तदेव जन्माद्या कुम्भाद् वृत्तं चेति बहिर्बहिः ॥ २७ ॥
शेषं पूर्ववदुद्दिष्टमिष्टमीश्वरकान्तकम् ।

[वृत्तहर्म्यम्]

तदेव चतुरश्रं स्याद् गर्भगेहं मसूरकम् ॥ २८ ॥
वर्तुलं जन्मतः स्थूपिकान्तं चेद् वृत्तहर्म्यकम् ।

[कुबेरकान्तम्]

आयताश्रमधिष्ठानं षडश्रं कन्धरं शिरः ॥ २९ ॥
तदेव पूर्ववत् सर्वं नाम्ना [33]कुबेरकान्तकम् ।

---

[31] E : समन्वितम् pour मुखान्वितम्

[32] E : सन्ति pour हस्ति-

[33] F : कौबेर pour कुबेर

30b-31a. Il y a cinq dimensions possibles pour les quinze types de bâtiments à deux paliers que l'expert doit construire comme il a été prescrit.

Nouvelle classification des bâtiments

31b-34. Il y a trois espèces (de bâtiments) dites *sañcita*, *asañcita* et *upasañcita* ; mais on dit aussi qu'ils sont mâles, femelles ou neutres[20]. Le bâtiment *sañcita* est construit en pierres ou en brique et il est massif[21] de l'entablement[22] au toit ; on dit qu'il est mâle. Celui qui est en brique ou en bois et qui comporte des parties *bhoga* inaccessibles[23] est *asañcita* ou femelle. Celui qui comporte des parties *bhoga* et *abhoga* et qui est massif par endroits et creux ailleurs est dit neutre ou *upasañcita*.

Les pavillons engagés[24]

35. Selon les anciens les proportions des pavillons engagés sont les suivantes ; la hauteur de leur motif de couronnement est le septième de la hauteur des colonnes correspondantes du palier

---

[20] La classification par genres a déjà été utilisée pour les briques (XII 105-107; XV 68-69; XVIII 118) et pour les arbres destinés à fournir des pièces de charpente (XV 85-86, XVII 60) ; elle sert ici à définir les bâtiments d'après leur structure interne. Dans le *Mā* (XIX 10-11) les termes *sañcita*, *asañcita* et *apasañcita* désignent les temples où sont installées respectivement des images debout, assises et couchées ; le même texte fait également état de cette classification à propos des formules *āya* etc. . . (*Mā* XXX 172-173).

[21] *Ghanīkṛta* : cela correspond bien au sens littéral de *sañcita* ("tassé, dense").

[22] *Kapota*, littéralement "corniche", désigne ici le *prastara* tout entier.

[23] *Bhogayuktāgasaṃyuta* : *bhoga* (littéralement "courbe") désigne peut-être un espace voûté qui, dans le cas présent, serait inaccessible (*aga*) ; on a un exemple de cette disposition au dernier étage du temple de Vaikuṇṭhaperumāḷ à Kāñcīpuram (cf. Percy Brown, I, pl, LIV).

[24] Le vers 35 est un *induvadanā*. *Khaṇḍabhavana* : "pavillon engagé", il s'agit d'édifices en réduction (appelés aussi *khaṇḍaharmya* et *ardhakoṣṭha*) qui sont engagés dans le corps de l'édifice principal et dont les proportions sont différentes de celles qui ont été données plus haut pour les *kūṭa* et les *koṣṭha*.

मानं पञ्चविधं [34]धाम्नां भेदं पञ्चदशैव हि ॥ ३० ॥
द्वितलानां यथा प्रोक्तं तथा कुर्याद् विचक्षणः ।

[पुनः धामभेदाः]

सञ्चितासञ्चितं चैवोपसञ्चितमिति त्रिधा ॥ ३१ ॥
स्त्रीपुंनपुंसकं चैव त्रिविधं तत् प्रवक्ष्यते ।
[35]इष्टकाभिः शिलाभिर्वा सञ्चितं यद् घनीकृतम् ॥ ३२ ॥
कपोतादिशिरोयुक्तं [36]तत्तत् पुंस्त्वं समीरितम्[37] ।
[38]ऐष्टकं दारुजं सौधं भोगयुक्तागसंयुतम् ॥ ३३ ॥
[39]स्त्रीत्वं ह्यसञ्चितं भोगाभोगयुक्तं द्रुमेष्टकैः ।
घनाघनाङ्गयुक् षण्डमुपसञ्चितमिष्यते ॥ ३४ ॥

[खण्डभवनम्]

ऊर्ध्वतलपादनिजदैर्घ्यमुनिभागे[40]
स्थूप्युदयमेकमथ कं[41] प्रति गुणांशम्[42] ।

---

34. C et E : नाम्ना pour धाम्नां
35. E : इष्टकादि 36. E : तत् pour तत्तत् 37. E : समुदीरितम्
38. E : श्रेष्ठकं 39. E : स्त्रीत्वास्य pour स्त्रीत्वं ह्य
40. E : दैव्यमुनिभागैः 41. E : अधिकं pour अथकं
42. A (var) et C : गुणांशकम्

supérieur : leur toit[25] est haut comme les trois septièmes (de la hauteur de ces colonnes), leur corps[26] comme les deux septièmes et enfin leur soubassement qui vient au-dessous comme le septième.

Les arcatures[27]

36. La hauteur des colonnettes (des arcatures) est les sept-dixièmes ou les six-neuvièmes ou les cinq-huitièmes de celle de la colonne (du palier correspondant) ; le reste (de cette hauteur) est occupé par l'élément (en forme de) poisson[28]. La largeur (de l'arcature) est la moitié de la hauteur (des colonnettes) ou bien elle en est le sixième, le cinquième ou le quart.

37. La hauteur de la niche[29] est égale à sa largeur ; le diamètre de la colonnette fait les trois-quarts de celui de sa base (?). Il faut placer des arcatures décoratives dans les renfoncements, au milieu de la façade du bâtiment, sur les édicules d'angles et sur les édicules allongés.

---

[25] *Ka* : le sens de "toit" que reçoit ici ce terme est à rapprocher de l'emploi similaire qui est fait des autres mots désignant la tête, tels que *mastaka* (XIX 31, 33, XX 6, 11 . . .) ou *śiras* (XVIII 1, 17. . .).

[26] *Gala* : littéralement "cou" et par conséquent "attique" (cf. XVIII 1 sq) ; cependant, ici, le terme doit être pris au sens plus général de "partie en retrait" : le corps de ces édicules est en retrait par rapport à leur toit et à leur soubassement.

[27] Les vers 36-37 (*vasantatilakā*) et 38-39 (*śloka*) donnent une description partielle des arcatures (*toraṇa*) ; cette description est complétée au chapitre suivant (XXI 29 sq et 69 sq). Cf également *Tantrasamuccaya* II 35 et commentaire ad loc.

[28] *Jhaṣāṃśa* : cf. XXI 31 (*jhaṣakhaṇḍa*) et le commentaire de *Tantrasamuccaya* II 35 (*jhaṣaṃ: matsyarūpaṃ dvāroparigatāvayavam*). C'est le rampant de l'arcature proprement dite.

[29] *Nīḍa* : il doit s'agir de la niche abritée par l'arcature ; c'est dans ces niches que se trouvent les divinités énumérées au chapitre précédent (XIX 39 sq).

द्व्यंशि गलमंशकवितर्दिकमधस्तात्
[43]खण्डभवनस्य विधिरुक्तमुरुधीभिः[44] ॥ ३५ ॥

[तोरणम्]

पादोदये दशनवाष्टविभाजिते तत्[45]
सप्ततुपञ्चचरणायतमत्र भागम् ।
[46]शेषं झषांशमुदयार्धविशालकं वा
षट्पञ्चवेदचरणेन भवेद् विशालम् ॥ ३६ ॥
[47]नीडस्य तावदुदयं च विशालमङ्घ्रे-
[48]मूलात् त्रिपादविपुलं तलिपं तयोश्च ।
[49]हारान्तरे सदनमध्यपदे च कूटे
कोष्ठे च तोरणमलङ्कृतमेव कुर्यात् ॥ ३७ ॥

---

[43] D : कण्ठ- pour खण्ड

[44] E : वधिरुक्तविद्धीभिः

[45] E : तु au lieu de तत्

[46] F : शेषजनुषांशम्

[47] D : नीडश्च

[48] E : मूल-

[49] E : भारान्तरे

38-39. (Il faut placer des arcatures)[30] autour de la porte, à côté de celle-ci ou au milieu des façades. Les niches des gardiens de la porte s'élèvent jusqu'à l'architrave (?) ou bien encore l'arcature qui la surmonte s'élève jusqu'au dé (à figure humaine)[31] ou jusqu'aux corbeaux (des colonnes du rez-de-chaussée). C'est en fonction de la disposition des accès dans chaque bâtiment qu'il faut placer ces niches.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata,* traité de l'habitat, le vingtième chapitre intitulé "Les types (de bâtiments) à deux paliers".

---

[30] Malgré le changement de mètre, ceci doit être la suite des deux vers précédents : il s'agit des arcatures sous lesquelles sont les niches des divinités du rez-de-chaussée.

[31] *Khaṇḍa* : sans doute pour *vīrakāṇḍa* (cf. XV 31 et note ad loc).

द्वारस्योभयपार्श्वे[50] द्वारसमीपे तु वाथ पद्मध्ये ।
द्वारपवासगुहा[51] स्यादुत्तरमण्डान्तकं तु[52] वोच्चं[53] तत् ॥
[54]खण्डान्तपोतिकान्तं तोरणमात्रोदयं तु वा कथितम् ।
[55]युक्त्या प्रवेशयुक्त्या सर्वस्मिन् धाम्नि कर्तव्याः ॥ ३९ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे द्विभूमिविधानं नाम
विंशोऽध्यायः

---

[50] A (var) et C : सारसमीपे pour द्वारसमीपे [51] E : गृहा pour गुहा
[52] E : मध्ये तु pour मण्डान्तकं तु [53] A (var) et C : वोच्च्यं
[54] D : कण्ठान्तं बोधिकान्तं ; E : खण्डान्तं बोधिकान्तं
[55] E : युक्त्या प्रवेशयक्त (?) सर्वेषां धाम्नि प्रकर्तव्याः

CHAPITRE XXI

Les bâtiments à trois paliers [1]

1-2a. Maintenant je présente brièvement les bâtiments à trois paliers pour lesquels il y a cinq séries de dimensions possibles : leur largeur va de sept ou huit coudées à quinze ou seize par accroissements successifs de deux coudées ; leur hauteur (est calculée) comme ci-dessus [2].

Le type *svastika*

2b-3. Si la largeur (du rez-de-chaussée) est de sept, huit ou neuf coudées il faut la diviser en sept ou huit parties : les édicules d'angles en font une de côté, l'édicule médian deux ou trois de long, les niches en saillie [3] une demie de large de même que les renfoncements (qui séparent ces différents éléments) [4].

4. Le second palier doit être large de six parties [5] : les édicules d'angles font une partie de côté ; la longueur de l'édicule médian est le double (de la largeur des édicules d'angles) ; les renfoncements font une partie de large.

5. Le troisième palier est large de trois parties et comporte au centre une avancée à laquelle le sage doit donner une saillie d'un module, un module et demi ou deux modules.

---

[1] Ce chapitre décrit également les arcatures (vers 29sq et 68 sq) et les escaliers (86sq). Sur les bâtiments à trois paliers voir *Mā* XXI et *Śilparatna* XXXVII 27-43.

[2] Cf. XIX 2-3.

[3] *Lambapañjara* : cf. infra XXII 36 sq.

[4] Il y a donc sur chacune des faces du bâtiment deux *kūṭa*, un *koṣṭha*, deux *lambapañjara* et quatre *hāra*.

[5] Littéralement : "le second palier est partagé en six parties" ; mais la largeur de ce palier est proportionnelle à celle du rez-de-chaussée dont elle est selon le cas les six septièmes ou les six huitièmes, d'où notre traduction.

अथ एकविंशोऽध्यायः[1]

[त्रिभूमिविधानम्]

[2]त्रितलं पञ्चधामानं सङ्क्षेपाद् वक्ष्यतेऽधुना ।
सप्ताष्टहस्तमारभ्य द्विद्विहस्तविवर्धनात् ॥ १ ॥

पञ्चदशविकारान्तं [3]व्यासं तुङ्गं तु पूर्ववत् ।

[स्वस्तिकम्]

[4]सप्ताष्टनन्दहस्ते तु सप्ताष्टांशैर्विभाजिते[5] ॥ २ ॥

भागेन कूटविस्तारं कोष्ठद्वित्रिगुणायतम् ।
लम्बपञ्जरमर्धांशं[6] हाराभागं[7] तु तत्समम् ॥ ३ ॥

[8]ऊर्ध्वभूमौ[9] षडंशेंऽशं कूटं तद्द्विगुणायतम् ।
कोष्ठकं चान्तरे हारं भागेनैव प्रकल्पयेत् ॥ ४ ॥

[10]ऊर्ध्वभूमौ[11] त्रिभागेन मध्ये भद्रं विधीयते ।
[12]दण्डं सार्धं द्विदण्डं वा भद्रं तत् कारयेद् बुधः ॥ ५ ॥

---

[1] C'est à partir de ce chapitre que commence le manuscrit G.

[2] G : त्रितलं पञ्चधामानं वक्ष्ये सङ्क्षेपात् क्रमात्

[3] A, C, D, E, F : व्यास- pour व्यासं

[4] E : सप्ताष्टनन्दहस्तैः ; G : सप्ताष्टनवहस्तं

[5] E : विभाजितैः

[6] E : अध्यंशं pour अर्धांशं

[7] C : भागाभागं pour हाराभागं

[8] Ce vers manque dans F.

[9] E : भूमेः

[10] Ce demi-vers manque dans F et G.

[11] E : भूमेः

[12] E : द्विदण्डं सार्धदण्डं वा ; G : दण्डांशाद् द्विदण्डं वा

6-8. Quant à la hauteur du bâtiment, le sage doit la diviser en vingt-quatre parties : trois pour le soubassement, quatre[6] pour le corps (du rez-de-chaussée), deux pour son entablement, trois trois-quarts pour le corps (du second palier), une et demie pour son entablement, trois et demie pour le corps (du troisième palier), une un-quart pour son entablement, une demie pour l'attique et son bahut[7], trois et demie pour le toit et une pour le motif de couronnement.

9-10. Il y a huit édicules d'angles[8], huit niches et huit édicules médians ; le plan est carré de la base au motif de couronnement ; au palier supérieur il y a seize petites niches et aussi quatre-vingt-seize petites fausses lucarnes. Le soubassement, les piliers, le bahut de l'attique et les autres éléments peuvent être de n'importe quel type. Sur le toit il y a huit (édicules) engagés[9] et autant de grandes niches ; les édicules médians sont égaux entre eux et plus élevés que les édicules d'angles[10]. C'est alors la demeure de Śambhu, elle a trois paliers et on la nomme *svastika*.

---

[6] *Gaṅgā* : la valeur de "quatre" imposée par le contexte (voir également XXII 56) est à première vue surprenante et l'on s'attendrait plutôt aux valeurs plus classiques de "cinq" (cf. *Saṃketakośa*, p. 94) et surtout de "trois" (*gaṅgā tripathagā*). Cependant l'emploi du nom du Gange pour signifier "quatre" est justifié par un passage du *Bhāgavata Purāṇa* (V 17) où il est raconté que, lorsque Vāmana mesura l'espace, son orteil gauche toucha le bord du Brahmāṇḍa et fit déborder l'eau qui se trouvait au-dessus ; celle-ci coula jusqu'au Mont Meru avant de se diviser en quatre rivières (Sītā, Alakanandā, Cakṣus et Bhadrā) ; bien que le terme *gaṅgā* ne soit pas utilisé dans ce passage, on conçoit facilement cependant que ces quatre rivières divines aient été assimilées à la Gaṅgā. Une autre explication est également possible. M. Bhatt nous signale en effet que l'on trouve parfois des allusions à quatre Gaṅgā correspondant aux quatre *varṇa* ; ce sont la Dvijagaṅgā (Godāvarī), la Kṣatriyagaṅgā (Bhāgiratī), la Vaiśyagaṅgā (Narmadā) et la Śūdragaṅgā (Kāverī)

[7] La hauteur donnée pour l'attique et son bahut paraît très réduite.

[8] Les vers 9 et 10 qui sont des *triṣṭubh*, ne rompent pas la continuité de la description, malgré le changement de mètre.

[13]विमानोच्चे[14] विशेषेण चतुर्विंशतिभाजिते[15] ।
नाहानङ्घ्रिनीभिस्तु सत्रिपादगुणांशकैः ॥ ६ ॥

सार्धांशैः सार्धबन्धांशैः सपादांशार्धकांशकैः[16] ।
सार्धत्रिभिस्तु भागेन योजयेत्तु विचक्षणः[17] ॥ ७ ॥

[18]धरातलमधःस्तम्भ[19]मञ्चमङ्घ्रिकमञ्चकम् ।
तलिपं प्रस्तरं वेदीकन्धरं शिखरं घटम् ॥ ८ ॥

कूटं नीडं कोष्ठकं चाष्टकं[20] तद् वेदाश्राभं जन्मतः स्थूपिकान्तम्[21] ।
[22]ऊर्ध्वे भूमावल्पनीडं द्विरष्टाविष्टं ह्यस्मिन् षण्णवत्यल्पनाशम् ॥ ९ ॥

नानाधिष्ठानाङ्घ्रिवेद्यादियोगं मूर्धन्यष्टार्धं[23] तथादभ्रनासम् ।
कोष्ठं कूटादुन्नतं चेत् समं च शम्भोर्वासं स्वस्तिकं तत्त्रिभौमम्[24] ॥

---

13. Ce demi-vers manque dans **G**.
14. A, C, D, E : विमानोच्चं
15. E : चतुर्विंशद्विभाजिते
16. E : सपादांशांशकांशकैः
17. E : विचक्षणैः
18. G : तरातलम्
19. **C** : स्तम्भं pour स्तम्भ-
20. E omet चाष्टकं
21. **C** : स्तूपिकान्तम्
22. F : ऊर्ध्वे नीडाल्पनीडं
23. E : अष्टाश्रं pour अष्टार्धं
24. A, B, D, G : तत्त्रिभागम् ; F : तत्त्रिभूमम्

---

[9] *Mūrdhany aṣṭārdham* : nous considérons que *ardha* est mis ici pour *ardhakoṣṭha* (cf. XX 16).

[10] C'est-à-dire que les *koṣṭha* sont surélevés par un *antaraprastara* (cf; XX 10).

Le type *vimalākṛti*

11-13. Lorsque la largeur est divisée en sept ou neuf parties, les édicules d'angles en font une de côté, les édicules allongés une ou deux (de long) et les renfoncements une de large. Il y a huit édicules d'angles, douze édicules allongés[11], huit niches[12] et aussi cent-vingt petites fausses lucarnes. Le toit, l'attique et son bahut sont octogonaux et il y a huit niches (sur le toit). Ce bâtiment qui convient toujours comme demeure de Śambhu est dit *vimalākṛti*.

14. Lorsque la largeur[13] fait sept ou neuf coudées, elle doit être divisée en sept ou neuf parties : les édicules d'angles en font une de large et il y en a huit ; il y a douze édicules médians, huit niches et, sur l'attique, huit (autres) niches[14] ; il y a cent-vingt petites (fausses lucarnes)[15]. C'est un bâtiment *vimalākṛti*.

Le type *hastipṛṣṭha*

15-18a. On prescrit que pour un bâtiment pourvu d'une abside et large de onze coudées, la longueur dépasse la largeur des quatre-huitièmes de cette dernière. Le soubassement doit être arrondi à une extrémité, de même que l'attique et le toit ; cette partie arrondie doit être tracée avec (un rayon égal à) la moitié de la largeur du bâtiment. En partant de la façade, les deux côtés et la face arrière doivent être divisés en deux fois douze

---

[11] Les proportions des paliers supérieurs ne sont pas données, mais elles doivent être les mêmes que dans le cas précédent ; s'il y a douze pavillons allongés c'est que le rez-de-chaussée doit en comporter deux par face.

[12] Ces niches sont sans doute dans les renfoncements.

[13] Le vers 14 (*induvadanā*) reprend sous une autre forme la description du type *vimalākṛti*.

[14] Il doit s'agir des niches dont il était dit plus haut qu'elles étaient engagées dans le toit : elles doivent reposer sur l'attique.

[15] *Viṃśatiśatānu* : *anu* pour *anunāsī* ?

[विमलाकृतिकम्]

[25]तारे सप्तनवांशे तु भागं सौष्ठिकविस्तृतम् ।
शालाभागं तथा द्व्यंशं हाराभागेन कल्पयेत् ॥ ११ ॥
अष्टकूटं तु तत्कोष्ठं[26] द्वादशैव विधीयते ।
अष्टौ नीडानि विंशत्तु [27]शतमत्राल्पनासिकम् ॥ १२ ॥
अष्टाश्रं मस्तकं वेदी कन्धरं चाष्टनासिकम्[28] ।
विमलाकृतिकं नाम्ना शम्भोर्वासं सनातनम् ॥ १३ ॥
हस्तनवसप्ततति[29] सप्तनवभागं
  भागततिकूटवसुकं तु रविकोष्ठम्[30] ।
ऊर्ध्ववसुपञ्जरमथाष्टगलनासं[31]
  विंशतिशतानु(?) विमलाकृति विमानम् ॥ १४ ॥

[हस्तिपृष्ठम्]

एकादशकरं व्यासमष्टभागैर्विभाजयेत् ।
तच्चतुर्भागमाधिक्यमायतं वृत्तमिष्यते[32] ॥ १५ ॥
द्व्यश्रवृत्तमधिष्ठानं तद्वत् कन्धरमस्तकम् ।
[33]तद्विस्ताराधमानेन वर्तुलं वर्तनीयकम् ॥ १६ ॥

---

[25] Les vers 11 à 18 manquent dans F.

[26] E : ततः कोष्ठं pour तु तत्कोष्ठं

[27] Tous les textes portent शतमात्रा- [28] E : नासिका

[29] A, E, C, D, E : सप्तति au lieu de सप्ततति

[30] A, B, C : वसुकन्तुकमिवोष्ठम् [31] E : नासि

[32] E et G : चतुरश्रकम् pour वृत्तमिष्यते

[33] E : तत्तद्विस्तारमानेन

parties[16]: la largeur des édicules carrés, celle des édicules allongés et celle des niches doivent en faire une ; la longueur des édicules allongés en fait deux et la largeur des renfoncements une.

Le pavillon placé devant (le sanctuaire)

18b. Le pavillon qui précède (le sanctuaire)[17] est de la même largeur que ce dernier ; ou bien encore (sa largeur) est les trois-quarts ou la moitié (de celle du sanctuaire).

19-20. La partie supérieure du pavillon est ornée comme (celle du) sanctuaire ; pour tous les temples le pavillon doit être pourvu d'édicules d'angles, d'édicules allongés etc. . . Mais il peut aussi être composé de trois éléments[18] et, dans ce cas, il est orné d'arcatures etc. . .

Le pavillon est sur le même plan (que le sanctuaire)[19], mais s'il y a un passage couvert, celui ci est en contre-bas.

21-23a. Tous les éléments tels que les édicules d'angles et les édicules allongés sont en saillie par rapport au *mānasūtra*[20] : cette saillie est égale à la moitié ou au quart de leur largeur ; ou bien encore elle est d'un module, un module et demi, deux modules ou deux modules et demi ou trois modules ; telle est la saillie par rapport au *mānasūtra*. Un bâtiment agencé selon ce principe est toujours gage de réussite ; il faut qu'une ligne droite marque l'extrémité (des éléments en saillie), car si cette ligne est brisée c'est une source de malheur[21].

---

[16] En d'autres termes, il faut diviser en vingt-quatre la somme des longueurs des deux côtés et du périmètre de la partie semi-circulaire arrière du bâtiment à abside.

[17] Le passage 18b-23a, certainement interpolé, reprend la description du *mukhamaṇḍapa* (XIX 4 sq) et interrompt celle du bâtiment à trois paliers de type *hastipṛṣṭha*.

[18] *Trivargasahita* : cf. XXV 25 et note ad loc.

[19] *Samasūtram* : littéralement “ sur la même corde ”.

[20] Sur le *mānasūtra* voir VI 19 et note ad loc.

[21] Traduction conjecturale : il semble qu'il faille que la saillie des éléments tels que les édicules d'angles soit la même pour tous.

[34]अग्रात् पार्श्वे च पृष्ठं च कुर्यादर्कद्वयांशकम् ।
कूटकोष्ठकनीडानां[35] विस्तारं भागमिष्यते ॥ १७ ॥
[36]कोष्ठकं द्विगुणायामं हारा भागेन योजिता[37] ।

[मुखमण्डपम्]

समं त्रिपादमर्धं वा मुखमण्डपमिष्यते ॥ १८ ॥
[38]मण्डपोर्ध्वं यथा हर्म्यं तथालङ्कारमीरितम् ।
कूटकोष्ठादिसंयुक्तं मण्डपं सर्वहर्म्यके[39] ॥ १९ ॥
त्रिवर्गसहितं वापि तोरणाद्यैर्विचित्रितम् ।
मण्डपं [40]समसूत्रं चेदन्तरालं तु[41] निम्नकम् ॥ २० ॥
[42]कूटकोष्ठादि सर्वाङ्गं मानसूत्राद् बहिर्गतम् ।
[43]स्वव्यासार्धं तदर्धार्धं दण्डं सार्धद्विदण्डकम् ॥ २१ ॥
द्विदण्डार्धं त्रिदण्डं[44] वा मानसूत्राद् बहिर्गतम् ।
एवं युञ्जीत हर्म्यं तु संपदामास्पदं सदा ॥ २२ ॥
ऋजुसूत्रं प्रमाणान्तं [45]तद्भङ्गं विपदां[46] पदम् ।

---

34. D : अग्रात् पार्श्वे च वृत्ते च कुर्यात् तत्तद् द्वयांशकम्

35. D : कर्णानां pour नीडानां

36. Ce demi-vers manque dans G.

37. E : योजयेत्

38. Ce demi-vers manque dans G.

39. A, B, C : खण्डहर्म्यके ; D : खण्ठहर्म्यके

40. G : सममूत्रं

41. G : अन्तरालस्य pour अन्तरालं तु

42. E : कूठकोष्ठादि संयुक्तं मानसूत्रबहि: स्थितम्

43. D : स्वव्यासदैर्ध्यार्धं तदंशार्धद्विदण्डकम्

44. G : द्विदण्डं pour त्रिदण्डं

45. E : तद्भागं

46. D : सपदां au lieu de विपदां

Le type *hastiprṣṭha* (suite) [22]

23b-24a. Au-dessus, la largeur (du second palier) est les six (huitièmes de celle du rez-de-chaussée). Ayant divisé les deu côtés, en partant de l'arrière, en deux fois douze parties, o donne les mêmes proportions que ci-dessus aux édicules carrés, ceux qui sont allongés etc. . .

24b. La largeur du dernier palier est les quatre (huitièmes d celle du rez-de-chaussée) et les différents éléments doivent y êtr placés en fonction des cas particuliers.

25. Sur le toit il y a, en façade, deux édicules allongés et ouvert La cella est surmontée par un lanterneau entouré de petit pilastres [23].

26-29a. Edicules carrés et allongés sont disposés de façon obtenir un bel effet et, sur le toit, il y a trente niches pourvu de colonnettes. Il y a huit édicules carrés, autant d'édicul allongés, douze niches [24] et, dans les renfoncements, vingt-quat petites niches. Tous les types de soubassements, de colonnes, bahuts (etc. . .) conviennent à la décoration (d'un tel bâtiment son soubassement peut être, ou non, accompagné d'un socle. C dit que c'est un *hastiprṣṭha* et il convient à tous les dieux.

Le *stambhatoraṇa*

29b-32. Le pilastre (du *stambhatoraṇa*)[25], haut comme les de tiers des colonnes (du palier correspondant), est pourvu de to

---

[22] Reprise de la description du type *hastiprṣṭha* (Suite du demi-vers 18a

[23] Le terme *kūṭa* est souvent employé avec le sens de "lanterneau" d les descriptions de pavillons (infra XXV 40 etc . . .) ; dans ce cas particulie s'agit sans doute d'un lanterneau aveugle.

[24] Il s'agit des niches qui se trouvent entre les édicules (cf. XX 2-3).

[25] Les vers 29b-33, interpolés dans la description des bâtiments à t paliers, décrivent un motif décoratif composé d'un pilastre surmonté d' arcature, le *stambhatoraṇa* (cf. *Śilparatna* XXIII 29-32). On trouvera loin (śl. 68 sq) une description des autres types de *toraṇa* (voir égalen XX 36 sq).

[पुनः हस्तिपृष्ठम्]

[47]षड्भागं स्यात् तदूर्ध्वे तु पृष्ठतस्तस्य पार्श्वयोः ॥ २३ ॥
कृत्वार्कद्विगुणांशं तु कूटकोष्ठादि पूर्ववत् ।
[48]ऊर्ध्वभौमं चतुर्भागं[49] यथायुक्तिवशान्नयेत् ॥ २४ ॥
[50]मस्तके पुरतो नेत्रशालावक्त्रसमन्वितम् ।
[51]गर्भकूटोपसंपन्नं क्षुद्रनास्यङ्घ्रिसंयुतम् ॥ २५ ॥
कूटकोष्ठादिसंयुक्तं यथालङ्कारमाचरेत् ।
[52]शिखरे दश[53] नास्यः[54] स्युस्तिस्रः पादसमन्विताः ॥ २६ ॥
अष्टकूटं तथा कोष्ठं नीडं द्वादश चैव हि ।
हारायां क्षुद्रनीडं स्यादर्कद्वि[55]गुणसङ्ख्यया ॥ २७ ॥
नानामसूरकस्तम्भवेदिकाद्यैरलङ्कृतम् ।
सोपपीठमधिष्ठानं केवलं वा मसूरकम् ॥ २८ ॥
हस्तिपृष्ठमिदं नाम्ना सर्वदेवेषु[56] योग्यकम् ।

[स्तम्भतोरणम्]

पादोच्चत्रिद्विभागोच्चं पादं सर्वाङ्गसंयुतम् ॥ २९ ॥

---

[47] E : तद्भागं

[48] Les demi-vers 24b et 25a manquent dans D.

[49] E et F : ऊर्ध्वभूमं चतुर्भूमं ; G : ऊर्ध्वे भूमं चतुर्भूमं

[50] Les vers 25 à 32 manquent dans F.

[51] D : गर्भकूटोपपन्नञ्च ; E : गर्भकूटसंयुक्तं

[52] E : शिखरे दभ्रनास्यस्तु द्विपादसमन्विता

[53] E : शिखरोदय- pour शिखरे दश

[54] C : नीडच; pour नास्य;

[55] E : अर्धद्वि- pour अर्कद्वि-

[56] E : सर्वहर्म्येषु

les éléments nécessaires ; il n'a pas de corbeaux, mais comporte un tailloir qui surmonte le dé à image humaine [26] ; au-dessus se trouve une architrave, puis un filet, une corniche lotiforme et un filet en retrait ; au-dessus encore il y a l'élément en forme de poisson [27] qui, décoré de diverses sortes de feuilles, a l'aspect d'un arc tandis que son tympan (?) [28] est orné de tiges de lotus. (Un tel motif) pourvu de tous ces ornements s'appelle *stambhatoraṇa* ; dans tous les types d'édifices il doit être placé entre les colonnes, dans les renfoncements, au milieu des édicules d'angles, au milieu des édicules allongés [29] et sur le passage couvert.

33. Sur un pilier [30] pourvu de tous les éléments (prescrits) il faut placer au-dessus du dé historié et à la même hauteur des deux côtés, l'architrave surmontée d'un filet, d'une corniche lotiforme et enfin d'une arcature ; cette dernière est décorée de crocodiles, de feuilles ou autrement ; il faut placer cette arcature qui surmonte un pilier isolé soit sur un sanctuaire, soit sur un pavillon, soit sur une *śālā*, soit sur quelqu'autre construction [31].

Le type *hastipṛṣṭha* (suite) [32]

34-36a. Ou bien encore lorsque le soubassement est rectangulaire la largeur doit faire huit parties et la longueur dix. Les

---

[26] On retrouve ici différents éléments qui ont été décrits en détail dans le chapitre XV.

[27] *Jhaṣakāṇḍa* : il s'agit du rampant de l'arcature qui surmonte le pilier (cf. XX 36 et note ad loc.).

[28] *Mṛṇālyanvitakandhara* : il nous semble que *kandhara* qui désigne comme les autres noms du cou un élément en retrait; s'applique ici au tympan qui est entouré par l'arcature et en retrait par rapport à elle.

[29] Les *karṇaprāsāda* sont les *kūṭa*.

[30] Le vers 33 (*sragdharā*) reprend sous une forme légèrement différente la description du *stambhatoraṇa*.

[31] Le *maṇḍapa* est peut-être celui qui précède le sanctuaire ; quant à *śālā*, il est possible que ce terme désigne ici les bâtiments qui entourent le sanctuaire et qui sont énumérés au chapitre XXIII.

[32] Ce demi-vers est la suite logique de 29a ; ici commence la description du deuxième type de bâtiment à abside.

पोतिकारहितं वीरकाण्डोपरि समण्डितम्[57] ।
उत्तरं वाजनं साब्जक्षेपणं निम्नवाजनम्[58] ॥ ३० ॥
तदूर्ध्वे झषकाण्डं स्यान्नानापत्रैर्विचित्रितम् ।
तोरणाकृतिसंयुक्तं मृणाल्यन्वितकन्धरम् ॥ ३१ ॥
सर्वालङ्कारसंयुक्तं स्तम्भतोरणमीरितम् ।
पादान्तरे वा हारायां कर्णप्रासादमध्यमे ॥ ३२ ॥
[59]शालामध्येऽन्तराले तु कुर्यात् सर्वेषु धामसु ।
स्तम्भे सर्वाङ्गयुक्ते [60]समतलमुभयोः पार्श्वयोर्वीरकाण्ड-[61]
स्याग्रे न्यस्तोत्तरं वाजनमुपरि दलं क्षेपणं तोरणाग्रम् ।
[62]नक्रैः [63]पत्रादिभिर्यद् विरचितमथ तद् धाम्नि वा मण्डपे [64]वा
शालायामन्यवस्तुष्वभिमतमयुतस्तम्भयुक् तोरणं स्यात्[65] ॥३३॥

[पुनः हस्तिपृष्ठम्]

तदेव चतुरश्राभमायतं तन्मसूरकम्[66] ॥ ३४ ॥
विस्तारमष्टभागं स्यादायामं दशभागभाक्[67] ।
कूटकोष्ठकनीडं च भागेन परिकल्पयेत्[68] ॥ ३५ ॥

---

57. E et G : समन्वितम्   58. C : निम्नवाजिनम् ; D : भिन्नवाजनम्
59. G : शालामध्येऽन्तराले वा कुर्यात् सप्तधमेषु
60. D : स्वान्तरालम्   61. E : स्थिरकाण्ड-   62. D : नखैः
63. E : पात्रा- 64. D : (au lieu de वा शाला-. . .) मालशालाधमन्यस्तुशोभितम्
65. G : तोरणाग्रम्   66. E : चतुरश्रकम्   67. E : युक् au lieu de भाक
68: A : भोगोपरि कल्पयेत् ; A (var) : भागेनोपरि कल्पयेत् ; C : भागोनं परिकल्पयेत्

édicules carrés et allongés ainsi que les niches sont larges d'une partie[33] ; les renfoncements font également une partie de large.

36b-39. Le second palier est large de six parties et le troisième de quatre, mais leur longueur dépasse leur largeur de deux parties. L'attique, son bahut et le toit sont rectangulaires mais ont une extrémité arrondie ; il faut disposer de la même façon que ci-dessus les édicules carrés, les édicules allongés etc. . . Tous les types de soubassements conviennent (à cet édifice) et, de même, tous les types de piliers peuvent l'orner ; au-dessus des colonnes il y a des niches décorées de *svastibandha*[34]. Le sage doit construire ce bâtiment en sorte qu'il soit solide et adapté (à son usage) ; les anciens l'appellent *gajapṛṣṭha*.

40. Un homme sage peut également calculer un bâtiment, quel que soit son type en un nombre pair (de coudées)[35].

Le type *bhadrakoṣṭha*

40b-43a. Lorsque la largeur est de treize coudées, il faut la diviser en neuf parties: la largeur de la cella en fait trois, l'épaisseur du mur de cette dernière[36] une, la largeur du déambu-

---

[33] *Bhāgena parikalpayet* : on peut aussi admettre la correction proposée dans l'édition de Trivandrum (*bhāgenopari kalpayet*) et comprendre "il faut faire selon les mêmes proportions que ci-dessus les édicules . . .".

[34] *Svastibandha* : il s'agit sans doute de figures *svastika* (cf. infra śl. 47).

[35] Les descriptions données dans ce chapitre correspondent à des bâtiments dont la largeur indiquée forme un nombre impair de coudées; cet hémistiche rappelle que ce nombre peut être aussi bien pair qu'impair comme cela a d'ailleurs été suggéré dans les deux premiers vers du chapitre.

[36] On indique ici les différents éléments du plan du temple en partant de la cella et en allant vers l'extérieur. Nous traduisons *gṛhapiṇḍi* par "mur intérieur" (littéralement ce qui entoure le *gṛha*) ; mais il faut noter que dans la *Tantrasamuccaya* le même terme désigne un élément qui surmonte, semble-t-il, la cella (cf. Mallaya 1949, p. 253). On pourrait voir également dans ce terme une désignation de la partie intérieure des temples du Kerala ; dans ce cas l'*andhārikā* serait la paroi extérieure du *sreecoil* et l'*andhāra* le passage qui sépare le *sreecoil* du mur qui entoure la cella (cf. notes suivantes et fig. 17).

हाराभागं तु भागेन षडंशं चोर्ध्वभूमिके ।
तदूर्ध्वे तु चतुर्भागमायामे द्व्यंशमाधिकम्[69] ॥ ३६ ॥
सायतं द्व्यश्रवृत्तं स्याद् वेदिकागलमस्तकम् ।
कूटकोष्ठादि सर्वाङ्गं पूर्ववत् परिकल्पयेत् ॥ ३७ ॥
नानाधिष्ठानसंयुक्तं [70]नानापादैरलङ्कृतम् ।
पादोपरि भवेन्नासी [71]स्वस्तिबन्धनशोभिता ॥ ३८ ॥
यथा बलं यथा योगं[72] तथा कुर्याद् विचक्षणः ।
[73]एतदप्युदितं सौधं गजपृष्ठं पुरातनैः ॥ ३९ ॥
युग्मेऽप्येवं प्रयुञ्जीयात् सर्वहर्म्यं विचक्षणः[74] ।

[भद्रकोष्ठम्]

त्रयोदशकरव्यासं [75]नवधा विभजेत् समम् ॥ ४० ॥
गर्भगेहं त्रिभागेन गृहपिण्डस्तु भागतः ।
[76]अन्धारमंशमंशेन [77]परितोऽन्धारिका भवेत् ॥ ४१ ॥
अंशेन सौष्ठिकं कोष्ठं विस्तारं [78]त्रिगुणायतम् ।
[79]अर्धेन नीडविस्तारं शेषं [80]हाराङ्गमिष्यते ॥ ४२ ॥

---

[69] E : आसिकम् pour आधिकम्

[70] D : नानाभेदैर्   [71] C : नाडी   [72] D et G : रोभं pour योगं

[73] Ce demi-vers manque dans F.

[74] A, C, D, E, F ; विचक्षणैः   [75] E : तत्त्रिधा pour नवधा

[76] C : अर्धरम् ; D : अलिन्द्रम्

[77] C : पतितार्धारिका भवेत् ; F et G : परितः खण्डहर्म्यकम्

[78] E : द्विगुणायतम्

[79] Ce demi-vers manque dans F et G.

[80] D : हारांशम्

latoire[37] une et celle du mur extérieur[38] une. Les édicules carrés et allongés font une partie de large, et ceux qui sont allongés trois de long ; la largeur des niches est d'une demie partie et ce qui reste est pour les renfoncements. Au milieu de chaque édicule allongé il y a une niche saillante de trois modules.

43b-44a. Au-dessus, la largeur (du second palier) est les six (neuvièmes de celle du rez-de-chaussée) : les édicules carrés y sont larges d'une partie et la longueur des autres est deux fois plus grande ; les renfoncements font une partie de large et portent des niches.

44b. Le palier supérieur large des trois (neuvièmes de la largeur du rez-de-chaussée) comporte une (avancée) centrale[39] dont la saillie est de trois modules.

45-48a. Le soubassement (de ce bâtiment) est carré, son attique et son toit sont octogonaux. Aux quatre angles du premier palier les édicules ont un toit carré ; au second palier ce toit est octogonal. Il y a huit de ces édicules, autant de niches, d'édicules allongés et de petites niches[40] ; sur l'attique il y a soixante-quatre fausses lucarnes qui sont ornées de *svastika*[41]. Un tel type (de bâtiment) est appelé *bhadrakoṣṭha*[42].

Le type *vṛttakūṭa*

48b-49. Cependant si, à chacun des paliers[43], les édicules sont circulaires et si le toit de ces édicules, circulaire lui aussi, est

---

[37] *Andhāra* : ce terme, de même que celui d'*alinda*, désigne, dans le cas d'un temple, un passage couvert autour de la cella ; ce passage peut être ouvert vers l'extérieur et se présenter comme une sorte de galerie, ou bien encore il peut être enclos par un mur ; nous traduirons par "galerie" dans le premier cas et par "déambulatoire" dans le second.

[38] *Andhārikā* : c'est ce qui entoure l'*andhāra*.

[39] *Nirgama* : on attendrait plutôt *bhadra*.

[40] Ces petites niches doivent être celles du second palier.

[41] *Svastikākāra* : cf. supra śl. 38 *svastibandha*.

कोष्ठमध्ये त्रिदण्डेन नासी निर्गमनान्विता ।
उपर्यपि षडंशेंऽशं कूटं तद्द्विगुणायतम् ॥ ४३ ॥
कोष्ठकं [81]भागतो हारा पञ्जरैरन्विता भवेत् ।
[82]ऊर्ध्वभागं[83] त्रिभागेन [84]मध्ये दण्डेन निर्गमम् ॥ ४४ ॥
चतुरश्रमधिष्ठानं वस्वश्रं गलमस्तकम् ।
आदौ तले [85]चतुष्कर्णं कूटं वेदाश्रमस्तकम ॥ ४५ ॥
[86]अष्टाश्रमूर्ध्वभूमौ[87] तु सौष्ठिकानां तु मस्तकम् ।
[88]अष्टकूटं तथा नीडं [89]कोष्ठकं तु तथैव हि ॥ ४६ ॥
क्षुद्रनीडं तथाप्यष्टावष्टौ स्युर्गलनासिकाः ।
[90]स्वस्तिकाकारसंयुक्तं नासिकाभूषणं भवेत् ॥ ४७ ॥
भद्रकोष्ठमिदं नाम्ना यथार्थं परिकीर्तितम् ।

[वृत्तकूटम्]

[91]तदेव वर्तुलं कर्णकूटमूर्ध्वोर्ध्वभूमिके ॥ ४८ ॥

---

81. G : भागया
82. Ce demi-vers manque dans D.
83. F : भागे pour भागं
84. E : मध्य-
85. A et B : चतुष्कण्ठे
86. Ce demi-vers manque dans G.
87. E : भूमं
88. F : कूटकोष्ठं
89. D : कोष्ठकान्तं pour कोष्ठकं तु
90. Ce demi-vers manque dans E.
91. G : तदेव वर्तुलं भूमिं कर्णकूटमिदं नाम्ना

---

[42] *Bhadrakoṣṭha* : littéralement "aux édicules allongés pourvus d'avancées", cf. supra śl. 43 et infra XXII 15-21 (en particulier 18).

[43] *Ūrdhvordhvabhūmike* : on peut comprendre aussi "aux paliers supérieurs", mais seul le second palier comporte de tels édicules.

percé de quatre fausses lucarnes, on dit que (ce bâtiment) est un *vṛttakūṭa* et qu'il convient en toutes circonstances aux dieux.

Le type *sumaṅgala*

50-51. Ou bien encore si l'édifice est rectangulaire, sa longueur dépassant (sa largeur) d'un huitième, si les édicules d'angles de plan rectangulaire ont un toit elliptique, s'il n'y a ni édicules médians ni avancées et si pour le reste (tout) est comme ci-dessus, on l'appelle *sumaṅgala* et on doit le doter d'un triple motif de couronnement [44].

Le type *gandhāra*

52-54a. Lorsque la largeur est de quinze coudées, elle doit être divisée en dix parties : la cella en fait quatre de large, l'épaisseur du mur (qui l'entoure) une [45], le déambulatoire une et les pavillons engagés disposés tout autour une [46]. Il y a des édicules d'angles, des édicules médians et, entre eux, des niches ; tous ces éléments sont larges d'une partie, mais les édicules médians en font deux de long ; c'est ce que prescrivent les sages.

54b-55a. Au second palier dont la largeur est les six (dixièmes de celle du rez-de-chaussée) il y a des édicules d'angles larges d'une partie ; il faut aussi y disposer des édicules médians longs de deux parties ainsi que des renfoncements qui en font une de large.

---

[44] *Sthūpitraya-samāyukta* : on retrouve ici la même disposition que pour le type *sumaṅgala* à deux paliers décrit au chapitre précédent (XX 22-23) ; le fait qu'il y ait trois motifs de couronnement indique peut-être que trois *mūrti* sont honorées dans le sanctuaire (cf. XVIII 215).

[45] *Andhārī* : cf. supra *andhārikā* (śl. 41).

[46] Ces pavillons engagés (*khaṇḍaharmya*) forment de profondes niches qui abritent des divinités et qui, en fait, constituent de petits sanctuaires secondaires accolés au sanctuaire principal (cf. eg *Uttiramerur*).

[92]मस्तकं तस्य वृत्तं स्याच्चतुर्नासीसमन्वितम् ।
वृत्तकूटमिदं नाम्ना देवानां सार्वदेशिकम्[93] ॥ ४९ ॥

[सुमङ्गलम्]

तदेवाष्टांशमाधिक्यमायतं चतुरश्रकम् ।
कर्णकूटं युगाश्रं स्यादायतं वृत्तमस्तकम् ॥ ५० ॥
कोष्ठभद्रं विना[94] तत्र शेषं पूर्ववदाचरेत् ।
स्थूपित्रयसमायुक्तमेतन्नाम्ना सुमङ्गलम् ॥ ५१ ॥

[गान्धारम्]

पञ्चादशकरव्यासं पङ्क्त्यंशेन विभाजयेत् ।
गर्भगेहं चतुर्भागमन्धार्यंशेन[95] योजिता ॥ ५२ ॥
[96]अलिन्द्रमंशमंशेन खण्डहर्म्यं बहिः क्रमात् ।
[97]कर्णे मध्येऽन्तरे कार्यं कूटं कोष्ठं च पञ्जरम् ॥ ५३ ॥
भागेन कोष्ठकायामं द्विगुणं संमतं बुधैः ।
ऊर्ध्वभूमौ रसांशे तु भागं सौष्ठिकविस्तृतम् ॥ ५४ ॥
कोष्ठकं द्विगुणायामं हारा भागेन योजयेत्[98] ।

---

[92] Le vers 49 manque dans G

[93] D : देवान् सर्वविदेशिकम्

[94] F : विमाना pour विना

[95] D : चतुर्भागं मध्यमांशेन

[96] G : अलिद्रमंशमंशेन परितः खण्डहर्म्यकम्

[97] D : कण्ठे

[98] G : कल्पयेत्

55b-59. Au dernier palier (dont la largeur) est les quatre (dixièmes de celle du rez-de-chaussée), il y a (une avancée médiane) large de deux parties et saillante d'un module, d'un module et demi ou de deux modules. Le soubassement est carré, de même que l'attique et le toit. Il y a huit édicules d'angles, autant d'édicules médians et de niches; en haut[47] il y a huit niches surplombantes et un chéneau[48]. Tout autour[49] se trouvent des fausses lucarnes ornées de *svastika*. Tous les types de soubassements de piliers, de bahuts, de fenêtres et d'arcatures conviennent (à un tel édifice).

Si ses édicules d'angles et ses édicules médians sont surélevés, ils sont pourvus (à leur base) d'un bahut. (Un tel bâtiment) s'appelle *gāndhāra*; son attique et son toit peuvent également être octogonaux.

Le type *śrībhoga*

60. Cependant si l'attique, son bahut et le toit sont circulaires, le bâtiment qui, pour le reste, est comme ci-dessus, est appelé *śrībhoga*[50].

Les édicules

61. (Que le plan) soit circulaire, elliptique, pourvu d'une abside, octogonal ou hexagonal, il doit y avoir à chaque palier des édicules d'angles, des édicules médians et des niches.

62a. Sur les pavillons engagés il faut placer un décor d'édicules, carrés et allongés, et de niches.

62b-64a. Si le plan est circulaire ou s'il y a une abside, il faut procéder de la même façon que lorsque le plan est à côtés

---

[47] "En haut" s'applique sans doute à l'attique, à moins qu'il ne s'agisse de l'entablement du troisième palier.

[48] *Varṣasthala* : cf. XXII 27 et note ad loc.

[49] Sans doute sur l'attique et les corniches des différents entablements.

[50] La description des bâtiments à trois paliers s'arrête ici; ce qui suit est une série de considérations plus générales et de prescriptions relatives aux arcatures, aux escaliers et à quelques motifs décoratifs.

तदूर्ध्वे तु चतुर्भागं द्विभागं मध्यनिर्गमम्[99] ॥ ५५ ॥
दण्डं [100]वाध्यर्धदण्डं वा द्विदण्डं वा विशेषतः ।
चतुरश्रमधिष्ठानं तद्वत् कन्धरमस्तकम् ॥ ५६ ॥
[101]अष्टकूटं तथा नीडं कोष्ठकं तु तथैव च[102] ।
लम्बनीडमुपर्यष्टौ [103]वर्षस्थलसमन्वितम् ॥ ५७ ॥
नासिका स्वस्तिकाकारा सर्वत्र परिशोभिता ।
नानामसूरकस्तम्भवेदीजालकतोरणम् ॥ ५८ ॥
उन्नतौ कूटकोष्ठौ चेदन्तरप्रस्तरान्वितौ ।
एतद् गान्धारमित्युक्तमष्टाश्रं वा गलं शिरः ॥ ५९ ॥

[श्रीभोगम्]

तदेव [104]वर्तुलं वेदी कन्धरं शिखरं भवेत्[105] ।
शेषं पूर्ववदुद्दिष्टं नाम्ना श्रीभोगमिष्यते ॥ ६० ॥

[कूटकोष्ठादि]

वृत्ते वृत्तायते द्व्यश्रवृत्तेऽष्टाश्रे षडश्रके[106] ।
कूटकोष्ठकनीडानामुपर्युपरि च क्रमात् ॥ ६१ ॥
कूटकोष्ठकनीडैश्च मण्डितं खण्डहर्म्यके[107] ।
ऋजुभागविशालात्तु द्व्यश्रवृत्ते तु वर्तुले ॥ ६२ ॥

---

99. D : मध्यमे निगमद्वयम् ; F et G : द्विभागं मध्यभद्रकम्

100. E : वा सार्ध- au lieu de वाध्यर्ध-

101. F : अर्धकूटं

102. G : हि au lieu de च

103. F : वर्म- au lieu de वर्ष-

104. G : कूटलं pour वर्तुलं

105. G : घटम् au lieu de भवेत्

106. E : षडष्टके

107. D : कण्ठहर्म्यके

rectilignes : cependant les proportions peuvent être un peu plus petites ou bien encore ce peuvent être exactement les mêmes. Mais la partie supérieure (du bâtiment) sera plus petite que la partie inférieure d'un huitième ou d'un dixième [51]. L'homme avisé doit agir en fonction de l'aspect, de la solidité et du but recherchés.

Nouvelle classification des bâtiments

64b-65a. Il y a deux sortes de temples : *arpita* et *anarpita* ; un temple *arpita* ne comporte pas de déambulatoire, mais celui qui est *anarpita* en comporte un [52].

65b. C'est ainsi que le sage doit disposer tous (les bâtiments) même les petits(?)

La cella

66. La largeur de la cella [53] est le tiers, les trois-cinquièmes, les quatre-septièmes, les cinq-neuvièmes, les six-onzièmes, les sept-treizièmes, les huit-quinzièmes, les neuf dix-septièmes ou la moitié de celle du bâtiment où elle se trouve.

Le bahut

67. Il faut placer un bahut [54] sous l'attique ainsi que sous les éléments du temple tels que les édicules d'angles et les édicules

---

[51] Nous ne savons pas si cette prescription s'applique aux paliers supérieurs du bâtiment ou bien à la partie supérieure du rez-de-chaussée ; dans ce dernier cas ce serait une indication sur le fruit que doivent avoir les murs.

[52] Monsieur N. R. Bhatt nous suggère de lire (comme sur le manuscrit D) *alpita* et *analpita* (au lieu de *arpita* et *anarpita*) et de comprendre ainsi : "les petits bâtiments n'ont pas d'*alindra* ; les grands en ont un ". Quant au terme *alindra*, si dans le cas d'un temple il désigne un déambulatoire (supra note 37), il s'applique également à la galerie pourtournante d'un pavillon (XXV 92) et au portique précédant un bâtiment quelconque (XXVI 14) ; dans ce dernier cas il n'est autre que le "poyal" caractéristique des maisons du Tamilnad.

[53] Le vers 66 est un *mālinī*, le suivant un *triṣṭubh*.

[54] *Vedikā* : cf. XVIII 1 sq (attique) et XX 10 (*antaraprastara*)

भागं किञ्चिद् भवेन्न्यूनं [108]भागं सर्वं समं तु वा ।
[109]अष्टांशोन[110]दशांशोनमूर्ध्वांशं वाप्यधोंशकात् ॥ ६३ ॥
यथा शोभाबलावाप्तिस्तथा युञ्जीत बुद्धिमान् ।

[पुनः धामभेदाः]

[111]अर्पितानर्पितं चैव प्रासादं द्विविधं भवेत् ॥ ६४ ॥
[112]अर्पितं न च सालिन्द्रमनर्पित[113]मलिन्द्रभाक् ।
एवमल्पक्रमं सर्वं योजयेत् [114]तद् विचक्षणः ६५ ॥

[नालीगृहम्]

गुणशरमुनिनन्दैकादशैकाधिकार्कै-[115]
स्तिथिमुनिदश[116]भागे हर्म्यतारे कृतेऽस्मिन् ।
शशिगुणयुग[117]बाणैः षड्यमी[118]नागनन्दैः
स्वभवनविपुलस्यार्धेन नालीगृहं स्यात् ॥ ६६ ॥

[वेदिका]

[119]हर्म्याङ्गानां कूटकोष्ठादिकानां
ग्रीवाधस्ताद् वेदिका योजनीया ।

---

[108] D : साङ्गं au lieu de भागं

[109] Les demi-vers 63b et 64a manquent dans D

[110] F : नन्द्- au lieu de दश-

[111] D : अल्पितानल्पितं (cf. Traduction note ad loc.)

[112] D : अल्पितं

[113] D : अनल्पितम्

[114] G : तु au lieu de तद्

[115] C : आदिकभिस् au lieu de आधिकार्कैस् ; D : दशार्कैस्

[116] E : वसु- au lieu de दश-

[117] D : मुनिवेद au lieu de गुणयुग

[118] D : मुनि au lieu de यमी

[119] E : हर्म्यादीनां

médians ; à l'emplacement des renfoncements ce bahut peut exister ou non ; on peut l'y remplacer par une niche ou de petites fausses lucarnes.

Les éléments décoratifs : arcatures etc. . . .

68. On présente maintenant le décor des trois types d'arcatures nommés *patratoraṇa*, *makara* (*-toraṇa*) et *citratoraṇa* [55].

69-72. Le *patratoraṇa* est en forme de croissant de lune et décoré de feuillage. On appelle *makaratoraṇa* l'arcature au centre de laquelle Pūrin se trouve debout sur la gueule de deux *makara* [56] ; elle est décorée de lianes de diverses espèces. Mais c'est un *citratoraṇa* lorsque Pūrin, placé au centre, est encadré par les flancs de deux *makara* qu'il tient par la trompe ; de leurs gueules s'échappent *vidyādhara*, gnomes, lions, *vyāla*, *haṃsa*, bambins ainsi que guirlandes, festons et flots de joyaux, ornements de cette arcature qui convient parfaitement pour les dieux et pour les rois [57].

73-76. Dans les niches (qui sont sous ces arcatures) il y a des statues. Ces arcatures comportent deux piliers et les gens avisés doivent les disposer sous l'architrave [58]. La hauteur du corps d'édifice doit être divisée en cinq, six ou sept parties ; deux pour la partie supérieure de l'arcature [59] et le reste pour ses colonnettes ; ces dernières sont de section carrée ou octogonale et elles sont pourvues d'un bulbe, d'un tailloir etc . . . Cependant elles peuvent ne pas avoir de corbeaux ; au-dessus de ceux-ci ou du

---

[55] Sur les *toraṇa* cf. supra śl. 29b sq et XX 36-39 ; voir également *Īśānaśiva* XXXII 1 sq et *Śilparatna* XXIII.

[56] *Pūrin* n'est autre que Śiva.

[57] Cf. *Śilparatna* XXIII 14a-16a qui prescrit le *citratoraṇa* pour les demeures des Vaiśya.

[58] En d'autres termes ces arcatures sont aussi hautes que le *jaṅghāvarga* (cf. *Śilparatna* XXIII 3-4).

[59] *Toraṇāgraka* : il s'agit de l'arc proprement dit.

हाराभागे वेदिकावेदिका वा
नीडं [120]वा तत्राल्पनासं[121] च कुर्यात् ॥ ६७ ॥

[तोरणादिविधानम्]

तोरणं त्रिविधं [122]पत्रतोरणं मकरान्वितम् ।
[123]चित्रतोरणमित्येषां [124]मण्डनं त्वधुनोच्यते ॥ ६८ ॥
बालचन्द्रनिभं [125]पत्रैश्चित्रितं पत्रतोरणम्[126] ।
द्वयोर्मकरयोर्वक्त्रस्थित[127]मध्यमपूरितम् ॥ ६९ ॥
[128]नानाविधलतायुक्तमेत[129]न्मकरतोरणम् ।
[130]तदेव पार्श्वयोर्मध्यं [131]पूरिमध्यं द्वयोस्ततः ॥ ७० ॥
नक्रतुण्डं प्रगृह्यैव द्वयोरास्यविनिर्गतैः ।
विद्याधरैश्च भूतैश्च सिंहैर्व्यालैश्च हंसकैः ॥ ७१ ॥
बालैः स्रग्दामकैरन्यैर्मणिबन्धैर्विचित्रितम् ।
चित्रतोरणमेतत् स्याद् देवानां भूभुजां वरम्[132] ॥ ७२ ॥
गुहासु प्रतिमास्तासु पार्श्वपादयुतानि च ।
तोरणान्युत्तराधस्तात् प्रयोज्यानि विचक्षणैः ॥ ७३ ॥

---

120. A (var) et C : वात्र- pour वा तत्र-
121. E : नासी
122. E : पत्रचित्रझषान्वितम् : G : प्रोक्तं तोरणं मकरान्वितम्
123. E : दामश्चात् चित्रपत्रादिमण्डनं चाधुनोच्यते
124. G : मण्डपं
125. E : पत्रैर्विचित्रं
126. G : यत्र तोरणम्
127. A, G, D, F : वक्त्रसित- ; E : पत्रं सित- ; G : वक्त्रात् रक्तं
128. F : नानाविधवल्लियुक्तमकरतोरणभूषितम्
129. G : प्रोक्तं au lieu de एतद्
130. G : तदेव पार्श्वयोर्मध्यं मणिखण्डैर्विचित्रितम्
131. D : पुरिमस्य
132. D : वरैः

dé à image humaine il faut placer le linteau[60], son filet, la corniche lotiforme et un petit filet. Le rampant en forme de *makara*[61] s'élève jusqu'au joint supérieur (des colonnes du corps d'édifice)[62].

77. La largeur de l'arcature est la moitié de sa hauteur; (ou encore) elle est de trois, quatre ou cinq modules; (ou encore) cette hauteur est égale à celle de la porte et la largeur à l'entrecolonnement.

78-79. La partie supérieure qui surmonte le linteau et qui a la forme d'un *makara* porte les huit objets bénéfiques; sur le tympan[63] il y a Pañcavaktra et au-dessus se trouvent le trident, le parasol, l'étendard, l'enseigne, Śrī, le tambour, le vase, la lampe et Nandyāvarta, car tels sont les huit objets bénéfiques qui portent bonheur à tous[64].

80a. On a ainsi présenté les quatre types d'arcatures[65] qui conviennent aux dieux et aux autres[66].

80b-81. Au-dessus de la base lotiforme[67], une belle liane est inclinée par rapport au vase[68]; au-dessus le pilastre est orné de

---

[60] *Uttara* : ces éléments sont les mêmes que ceux de l'architrave (cf. XVI 1 sq).

[61] *Makaraviṣṭara* : il s'agit du *jhaṣāṃśa* (cf. XX 36 et note ad loc).

[62] *Utsandhi* : cf. XV 30.

[63] *Phalaka* : cf. supra śl. 69; c'est là que se trouve l'image de Pūrin.

[64] Pour une autre liste d'*aṣṭamaṅgala* cf. XII 34-35 et note ad loc.

[65] On obtient le total de quatre types de *toraṇa* en comptant le *stambhatoraṇa* dont il a été question dans un passage précédent (vers 29b-33).

[66] Le *Śilparatna* précise que le *patratoraṇa* convient au Śūdra, le *makaratoraṇa* aux dieux, aux rois et aux brahmanes et le *citratoraṇa* aux Vaiśya (lc; XXIII 11, 13 et 16).

[67] Ce qui suit est une description confuse du *kumbhalatā*, un motif décoratif abondamment utilisé (cf. eg Harle 1963 pl. 68); voir également *Śilparatna* XXVIII et *Īśānaśiva* XXXII 16-20.

[68] *Kumbha* : il s'agit d'une image de vase d'abondance figurée au bas d'un pilastre.

स्तम्भोच्चे पञ्चषट्सप्तद्व्यंशोच्चं तोरणाग्रकम्[133] ॥
शेषं पादोदयं पादं चतुरश्राष्टवृत्तयुक्[134] ॥ ७४ ॥

कुम्भमण्ड्यादिसंयुक्तं [135]पोतिकारहितं तु वा ।
उत्तरं वाजनं [136]साब्जक्षेपणं क्षुद्रवाजनम्[137] ॥ ७५ ॥

पोतिकोपरि वा कुर्याद् वीरकाण्डस्य चोपरि ।
[138]उत्सन्ध्यन्तानताग्रं तु कुर्यान्मकरविष्टरम्[139] ॥ ७६ ॥

[140]तुङ्गार्धं त्रिचतुष्पञ्चदण्डतोरणविस्तृतम् ।
द्वारतुल्योन्नतं व्यासान्तरं स्तम्भद्वयोरपि ॥ ७७ ॥

उत्तरोत्तर[141]युक्ताष्टमङ्गलोर्ध्वस्थनक्रवत् ।
[142]फलकं पञ्चवक्त्रं तु तदूर्ध्वे शूलसंयुतम् ॥ ७८ ॥

[143]छत्रकेतुपताकाश्रीभेरी कुम्भं च दीपिका ।
[144]नन्द्यावर्तेन चाष्टौ हि सर्वेषामष्टमङ्गलम् ॥ ७९ ॥

एवं प्रोक्तं चतुर्भेदं देवादीनां तु तोरणम् ।
पद्मासनोर्ध्वे कुम्भस्य तिर्यक् चारुलताकृतिः[145] ॥ ८० ॥

---

133. E et G : तोरणोदयम्

134. G : चतुरश्राष्टवृत्तकम् 135. E : बोधिका- 136. C : सार्धक्षेपणं

137. G : निम्नवाजनम् 138. E : उत्सेधान्तानताग्रं

139. F : मकरपुच्छकम् 140. E : तुङ्गाग्रं

141. A (var), C, D : संयुक्त- au lieu de युक्त-

142. F : विकलं पञ्चवृत्तं तु 143. E, F, G : चित्र-

144. E : नन्द्यावर्तादि चाष्टभिः 145. F : चाकुलताकृतिः

rinceaux de lianes entremêlées; au-dessus (encore) le lotus qui surmonte le tailloir forme le sommet du *kumbhalatā* (?). Tel est le *padmakumbhalatā* [69].

82-83. On peut aussi faire autrement ; au-dessus du joint supérieur (du pilastre) on place un dé orné d'une image humaine; c'est alors un *stambhakumbhalatā* dont le faîte est semblable à un *stambhatoraṇa* [70]. (Ce motif) doit être placé contre les renfoncements des habitations divines et humaines.

84-86a. Le *vṛttasphuṭita* [71] est haut comme les colonnettes de l'arcature; sa largeur est de six, huit, dix, douze ou quatorze doigts; sa saillie est la moitié, les deux tiers ou le tiers de sa largeur; sa partie supérieure est arrondie et il comporte un dé orné d'un *śukanāsī* [72]. (Un tel motif) est l'ornement des demeures divines.

Les escaliers

86b-88a. Entre deux paliers l'homme avisé doit installer un escalier [73]. Il y a trois sections possibles pour la cage [74] de l'escalier : elle peut être carrée, circulaire ou rectangulaire. Il y a

---

[69] *Padmakumbhalatā* : cf. *Īśānaśiva* XXXII 20 :
kumbhapadmāsanayutā saiva sarvalatānvitā /
padmakumbhalatā nāma vijñeyā hi latā bhavet //

[70] En d'autres termes ce *kūmbhalatā* est surmonté par une arcature (cf. supra śl. 29b).

[71] *Vṛttasphvṭita* : cf. *Śilparatna* XXVII.

[72] Sur le *śukanāsi*. motif décoratif abondamment cité dans les textes littéraires cf. Acharya 1946 sv.

[73] *Sopāna* : cf. *Śilparatna* XXII 104 sq, *Īśānaśiva* XXXII 75 sq et *Kāśyapajñānakāṇḍa* p. 60-61.

[74] *Mūla* : littéralement "la base"; il s'agit de la surface occupée au sol par l'escalier et qui donne la section de la cage.

तदूर्ध्वे फलकोर्ध्वाब्जमिष्टकुम्भलताग्रकम् ॥ ८१ ॥
[146]पद्मकुम्भलतैवं स्यादन्यदप्येवमूह्यताम् ।
तदेवोत्सन्धिकोर्ध्वे तु [147]वीरकाण्डसमन्वितम् ॥ ८२ ॥
स्तम्भकुम्भलतैवं स्याद् स्तम्भतोरणवच्छिरः ।
हारायां तु प्रकर्तव्या दैवेऽदैवे निकेतने ॥ ८३ ॥
षडष्टदश [148]मार्ताण्डमनुवैकार [149]मात्रकैः ।
व्यासं तारार्धनिष्कान्तं[150] त्रिद्व्यंशं वा त्रिभागिकम् ॥८४॥
वृत्ताकारसमं [151]छन्नं [152]तोरणाङ्घ्रिवदायतम् ।
[153]सकन्धरं तदूर्ध्वे तु शुकनास्या विभूषितम् ॥ ८५ ॥
[154]वृत्तस्फुटितमित्युक्तं द्युसदां सद्मभूषणम्[155] ।

[सोपानम्]

तले तले तु सोपानं प्रयुञ्जीत विचक्षणः ॥ ८६ ॥
[156]त्रिविधं तस्य मूलं[157] तु चतुरं वृत्तमायतम् ।
चतुर्विधप्रकारं स्यात् [158]त्रिखण्डं शङ्खमण्डलम् ॥ ८७ ॥

---

[146] Tous les textes portent कुम्भकुम्भलतैवं ; Cf. Traduction note.

[147] E : पिण्डखण्ड- [148] E : भान्वद्रि- au lieu de मार्ताण्ड-

[149] G : वेकारि pour वैकार

[150] A, D, E, F, G : निष्क्रान्त ; C : निष्कान्त

[151] E et G : चैव au lieu de छन्नं [152] G : तोरणाग्री

[153] D : मञ्चगन्धरादूर्ध्वे तु शुकनाद्या विभूषितम्

[154] F : वृत्तस्पटिकम् [155] E : सद्मव्यासानाम्

[156] D : त्रिविधस्य मूलं त्ववतारं वृत्तमायतम् [157] E : मूले

[158] E : त्रिदण्डं ; G : निशङ्खे

quatre types d'escaliers: *trikhaṇḍa, śaṅkhamaṇḍala, vallīmaṇḍala* et *ardhagomūtra* [75].

88b-90. Le *śaṅkhamaṇḍala* diminue de largeur du bas vers le haut. Le *vallīmaṇḍala* est comme une liane qui s'élève en tournant autour d'un arbre. Lorsque l'on monte en partant de la marche de départ [76], le noyau est à droite [77]. La largeur de l'escalier va de deux à sept modules; celle de la marche de départ va du double au quadruple de celle de l'escalier.

91-92. Pour les escaliers raides (?) la hauteur des marches est le quart, la moitié ou les trois-quarts de leur giron. Mais pour les éléphants, les enfants et les vieillards, il faut que les marches se se succèdent régulièrement : leur giron est de seize ou dix-huit doigts et les contremarches en font le seizième. C'est ainsi que doit être agencé un escalier.

93-95. La largeur du rampant [78] est de deux modules et son épaisseur est le quart de cela; marches et contremarches doivent y être fixées solidement. Un escalier comporte un nombre

---

[75] *Trikhaṇḍa* : un escalier à trois volées sans doute ; le *śaṅkhamaṇḍala* (défini par la suite) est un escalier en colimaçon, mais dépourvu de noyau central et se rétrécissant vers le haut comme une conque ; le *vallīmaṇḍala* est un escalier en colimaçon tournant autour d'un noyau ; l'*ardhagomūtra* est un escalier dont les deux volées forment un "demi zig-zag" d'où son nom : cf. *Śilparatna* XX 108b :

> taddvikhaṇḍaṃ ca sopānam ardhagomūtrasaṃjñakam //

[76] *Aśvapāda* : littéralement "sabot de cheval" ; il s'agit de la marche de départ de l'escalier qui est souvent décorée et qui a généralement une forme arrondie ou en accolade; cf. *Īśānaśiva* XXXII 82b-83a :

> . . . dvitricaturdaṇḍo'śvapādake /
> ardhacandrasamākāraṃ tatsaṃsthānaṃ prakalpayet //

[77] Le noyau est à droite pour que la montée se fasse dans le sens de la *pradakṣiṇa* (infra śl. 95).

[78] *Hasta* : le terme est peut-être mis pour *hastihasta* que l'on a déjà vu employé avec le sens de "rampe" (XIX 7, et infra śl 96). Comme il est dit que les marches et les contremarches (littéralement " les planches " verticales et horizontales ") doivent y être fixées, on peut comprendre qu'il s'agit d'un escalier bordé par des dalles verticales dont la partie supérieure forme rampe et la partie inférieure rampant ou limon.

[159]वल्लीमण्डलमत्यर्धगोमूत्रेण समाहितम् ।
[160]मूलादग्रं[161] क्रमक्षीणं प्रथितं शङ्खमण्डलम् ॥ ८८ ॥
[162]स्याद् वल्लीमण्डलं वृक्षारोहिवल्लीसमक्रियम् ।
अश्वपादोपरि स्थित्यारोहणं दक्षिणाङ्घ्रिणा ॥ ८९ ॥
[163]द्विदण्डाद्या सप्तदण्डात् सोपानस्य विशालता[164] ।
[165]अश्वपादस्य विस्तारो द्विगुणाद्यश्चतुर्गुणात् ॥ ९० ॥
शयितव्यासपादार्धत्रिपादांशं दशोदयैः ।
[166]स्थितानीभबालवृद्धसमखण्डान्यनुक्रमात् ॥ ९१ ॥
शयानफलकव्यासः षोडशाष्टादशाङ्गुलाः ।
[167]समुद्गतं षडंशैकमेवं सोपानकल्पनम् ॥ ९२ ॥
हस्तव्यासं द्विदण्डं तत्पादव्यासं तु बाहलम् ।
[168]हस्ते यथाबलं योज्यं [169]प्रवशे स्थितशायिनोः[170] ॥ ९३ ॥

---

159. D : मल्लमण्डलमध्यर्धं गोमूत्रेण ; E : बल्लीकामण्डलमतिगोमूत्रेण ; G : बल्मिकमण्डमित्युक्तमर्धगोमूत्रेण

160. G : त्रिखण्डमण्डलादग्रात् क्रमदक्षिणम्   161. A : आग्रात् ; C : अग्रात्

162. G : अर्धगोमूत्रेण प्राथितं शङ्खमण्डलम्

163. F et G : द्विदण्डादि सप्तदण्डान्तं

164. A, C, D, F : विशालतः ; E : विधीयताम् ; G : बिशालवत्

165. E : La fin du chapitre manque dans G.

166. E : स्थितानीचान्धको वृक्षसारखण्डान्यनुक्रमात्

167. F : समुद्गतिः   168. E : अस्मे   169. C : प्रबेश

170. D : शालिने

impair (de marches) ; il est caché ou non (dans le mur)[79]. Dans le cas des pavillons, la saillie (que l'escalier forme) à l'extérieur est égale à un entrecolonnement[80]. Pour toutes les castes, la montée de l'escalier doit s'effectuer en tournant par la droite. Si l'on transgresse ces prescriptions cela conduit à la mort.

96-97. Pour accéder en haut d'un soubassement, (d'un corps d'édifice, d'un entablement)[81] il faut un escalier en façade ou sur les côtés. La rampe[82] va de la marche de départ au *phalaka*[83]. (La hauteur de) cet escalier est la même que celle du soubassement, du corps d'édifice et de l'entablement. Un escalier conçu selon de tels principes est gage de succès.

98. On vient de décrire les arcatures[84] qui conviennent selon le cas aux demeures divines ou humaines ; on a aussi décrit dans ce chapitre les différentes formes d'escaliers et leurs différents types et cela en suivant les sages versés dans la science de l'architecture.

99. Il y a trois genres : *nāgara*, *drāviḍa* et *vesara*[85]. (Ils correspondent) respectivement au *sattva*, au *rajas* et au *tamas*, c'est-à-dire aux brahmanes, aux rois et aux Vaiśya dont les dieux protecteurs (respectifs) sont Hari, Vidhātṛ et Hara.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le vingt-et-unième chapitre intitulé : "Types de bâtiments à trois paliers".

---

[79] Ces escaliers dérobés ont déjà été signalés à propos des portes fortifiées (X 41).

[80] *Ekabhaktiviniṣkrānta* : le *bhakti* est le module à partir duquel sont calculées les dimensions des *maṇḍapa* (XXV 11 et note ad loc).

[81] *Adhiṣṭhānādirohārtham* : nous complétons d'après le vers suivant ; il semble qu'il s'agisse d'un escalier partant du sol et s'élevant jusqu'au second palier.

[82] *Hastihasta* : sur ce terme cf. XIX 7 et note ad loc.

[83] *Phalaka* : il s'agit peut-être de la surface plate comme une planche que constitue le palier auquel conduit l'escalier (?).

[84] Ce vers et le suivant sont deux *triṣṭubh* ; on notera qu'il n'y est pas question des bâtiments à trois paliers qui sont le sujet réel du chapitre.

[85] *Nāgara* etc . . . ; sur cette classification cf. XIX 35 et *Introduction* p. 5.

[171]अयुग्ममेव सोपानं गुह्यागुह्यवशात् ततः ।
[172]एकभक्तिविनिष्क्रान्तं मण्डपादिषु बाह्यतः ॥ ९४ ॥
सोपानं सर्ववर्णानां प्रादक्षिण्याधिरोहणम् ।
प्रशस्तं विपरीतं तद् विनाशाय भवेदिह ॥ ९५ ॥
अधिष्ठानाधिरोहार्थं सोपानं पार्श्वयोर्मुखम् ।
[173]हस्तिहस्तं चाश्वपादफलकान्तं प्रयोजयेत् ॥ ९६ ॥
सोपानं तदधिष्ठानस्तम्भप्रस्तरवद् भवेत् ।
[174]एवं विधिविशिष्टं तु सोपानं सम्पदां पदम् ॥ ९७ ॥
एवं प्रोक्तं तैतिलानां नराणां वासे योग्यं तोरणं चैव युक्त्या ।
सोपानं तद्भेदमाकारमस्मिन् सम्यग् योज्यं [175]वास्तुविद्याविधिज्ञैः ॥
स्यान्नागरं द्राविडवेसरं च क्रमेण वै सत्त्वरजस्तमांसि ।
महीसुरोर्वीपतिवैश्यकास्ते हरिर्विधाता हर आधिदैवाः[176] ॥ ९९ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे त्रिभूमिविधानो नाम
एकविंशोऽध्यायः

---

[171] E : असुरं गणसोपानं
[172] D : एकरुद्र- ; E : एकभित्ति
[173] Ce demi-vers manque dans D.
[174] Ce demi-vers manque dans F.
[175] E : वस्तु
[176] C : आधिदेवाः

CHAPITRE XXII

Les bâtiments à quatre paliers et plus [1].

Les bâtiments à quatre paliers.

1-2a. On présente maintenant brièvement les bâtiments à quatre paliers pour lesquels il y a cinq séries de dimensions possibles : leur largeur va de treize ou quatorze coudées à vingt-et-une ou vingt-deux avec des accroissements successifs de deux coudées ; leur hauteur (se calcule) comme il a été dit auparavant [2].

Le type *subhadraka*

2b-4. J'énonce maintenant les proportions en largeur et en hauteur de ces bâtiments. Si la largeur est de treize coudées, il faut la diviser en huit parties égales : les édicules d'angles en font une de large, les édicules médians deux de long et les niches une de large. La largeur du second palier est également partagée en huit [3] ; les édicules d'angles, les édicules médians et les niches y sont disposés comme précédemment et au-dessus de ceux du rez-de-chaussée.

5-6a. La largeur du troisième palier fait les six (huitièmes de celle du rez-de-chaussée) : les édicules d'angles y sont larges d'une partie, les édicules en ont deux de long et les niches une demie de large. La largeur du dernier palier est les trois (huitièmes de celle du rez-de-chaussée) : au milieu se trouve une avancée d'un module de saillie.

---

[1] Ce chapitre, après une description détaillée des bâtiments à quatre paliers, ne donne qu'un très bref aperçu des caractéristiques des bâtiments à cinq, six, sept . . . paliers ; on remarquera que l'auteur du *Mānasāra* est beaucoup plus disert sur ce sujet et que la matière du chapitre XXII du *Mayamata* est fort largement développée dans les chapitres XXII à XXX du *Mānasāra*.

[2] Sur le calcul de la hauteur par rapport à la largeur voir supra XIX 2-3.

[3] La largeur du second palier est donc la même que celle du rez-de-chaussée.

अथ द्वाविंशोऽध्यायः ।

[चतुर्भूम्यादिबहुभूमिविधानम्]

पञ्चमानं चतुर्भौमं वक्ष्ये संक्षेपतः क्रमात् ।
[1]त्रिश्चतुष्पङ्क्तिहस्तादिद्विद्विहस्तविवर्धनात् ॥ १ ॥
एकद्वाविंशदन्तं तु [2]व्यासं तुङ्गं तु पूर्ववत् ।

[सुभद्रकम्]

[3]विस्तारोत्सेधमानाभ्यां भागान् वक्ष्यामि हर्म्यके[4] ॥ २ ॥
त्रयोदशकरव्यासमष्टधा विभजेत् [5]समम् ।
[6]एकांशं कूटविस्तारं [7]शालायामं द्विभागिकम् ॥ ३ ॥
[8]भागेन पञ्जरव्यासमूर्ध्वे तु पुनरष्टधा ।
प्राग्वदेव सभाशालापञ्जराणामुपर्यपि ॥ ४ ॥
[9]ऊर्ध्वे षड्भागिके भागमेकं कूटस्य विस्तृतम् ।
द्विभागं कोष्ठकायामं नीडं [10]भागार्धमिष्यते ॥ ५ ॥
तदूर्ध्वे गुणभागेऽशं मध्ये दण्डेन निर्गमम् ।

---

[1] D : त्रिचतुर्दशमारभ्य ; E : त्रिचतुर्हस्तमारभ्य

[2] A, D : व्यासतुङ्गं

[3] E : विस्तारोत्सेधमारभ्य भागं

[4] F : वक्ष्याम्यनुक्रमात्

[5] D . क्रमात्

[6] Ce demi-vers et le suivant manquent dans D.

[7] E : शालाभागं

[8] E : भागे तु

[9] Ce vers manque dans F.

[10] A (var) et C : प्रागार्धम्

6b-10. L'homme de métier divise la hauteur (de ce bâtiment) en trente-neuf parties: deux et demie pour le soubassement, cinq pour le corps (du premier palier) et la moitié de cela pour son entablement ; au-dessus le corps (du second palier) en fait quatre trois quarts, son entablement deux un quart ; le double de ce dernier nombre est la hauteur du corps (du troisième palier) dont l'entablement fait deux parties de haut ; le corps (du quatrième palier) en fait quatre et quart et son entablement une et quart ; le bahut de l'attique en fait une, l'attique lui-même deux, le toit quatre et demie et ce qui reste est pour le motif de couronnement Le plan de (ce bâtiment) est carré depuis la base [4].

11-12. Les édicules d'angles sont au nombre de douze, de même que les édicules médians et les niches. Sur le toit se trouvent quatre niches. Il a un décor de petites niches et de fausses lucarnes ornées de *svastika*. Le soubassement est comme il a été dit plus haut de même que les arcatures qui parent le corps d'édifice. Un bâtiment décoré de la sorte est dit *subhadraka*.

Le type *śrīviśāla*

13-14. Mais on appelle ce bâtiment *śrīviśāla* [5] lorsque, les édicules étant placés aux angles ou au milieu selon le cas, le toit est circulaire ; le toit des édicules d'angles est alors également circulaire ; la cella occupe la moitié de la largeur du bâtiment ; l'épaisseur du mur intérieur faisant le tiers de ce qui reste, de même que le mur extérieur et le déambulatoire (?). Tous les types de

---

[4] *Homa* : sur le sens de ce terme voir supra XIV 7 et note ad loc.

[5] Les vers 13 et 14, deux *triṣṭubh*, décrivent une variante du type précédent.

उत्सेधं विभजेद् विद्वान् नवत्रिंशतिसङ्ख्यया ॥ ६ ॥
सार्धद्व्यंशमधिष्ठानं पञ्चांशं पाददैर्घ्यकम् ।
तदर्धं प्रस्तरोत्सेधं [11]सत्रिपादयुगांशकम् ॥ ७ ॥
ऊर्ध्वभूम्यङ्घ्रिकोत्सेधं सपादद्व्यंशमञ्चकम्[12] ।
जङ्घा तद्द्विगुणा चोर्ध्वे द्व्यंशेन प्रस्तरोदयम् ॥ ८ ॥
[13]पादाधिकचतुर्भागमुपरिस्तम्भतुङ्गकम्[14] ।
स्यात् सत्रिभागपादेन प्रस्तरं वेदिकांशकम् ॥ ९ ॥
[15]गलोच्चमश्विनीभागं सार्धवेदैस्तु मूर्धनि ।
शेषभागं शिखामानमाहोमं[16] चतुरश्रकम् ॥ १० ॥
रविसंख्या भवेत् सौष्ठी कोष्ठं [17]तावत्तु पञ्जरम् ।
शिखरे [18]वेदनास्यः स्युश्चाल्पनास्या[19] विभूषितम् ॥ ११ ॥
स्वस्तिकाकारसंयुक्तं नासिकाभिरलङ्कृतम् ।
प्राग्वदेव तलं [20]चाधः स्तम्भालङ्कारतोरणम् ॥ १२ ॥
[21]सर्वालङ्कारसंयुक्तमेतद्धर्म्यं सुभद्रकम् ।

[श्रीविशालम्]

सर्वं प्राग्वत् [22]कूटकोष्ठादि युक्त्या मध्ये मध्ये [23]मस्तकं मण्डलाभम् ।

---

[11] E : सत्रिभाग-
[12] E : मञ्चिकम्
[13] Ce vers manque dans E.
[14] F : दीर्घिकम् : G : दीर्घिका
[15] Les vers 20-24a manquent dans F.
[16] A, B, G : आभोगं ; E : होमोच्चं
[17] E : नामस् au lieu de तावत्
[18] A, C : देवनास्यः
[19] E : चतुर्नास्या pour चाल्पनास्या
[20] G : चाथ pour चाधः
[21] D : स्तम्भा-
[22] E : कूटकोष्ठादिकानां युक्त्या मध्ये मस्तकम्
[23] D : स्तम्भकं pour मस्तकं ; G : मस्तके

soubassements, de piliers, de bahuts (etc. . .) conviennent à ce bâtiment.

Le type *bhadrakoṣṭha*

15-16. Si la largeur est de quinze coudées il faut la diviser en neuf parties égales : trois pour la largeur de la cella et, (de chaque côté), une pour l'épaisseur du mur intérieur, une pour la largeur de la galerie et une également pour celle des pavillons engagés [6].

17-18. La largeur des édicules d'angles, des édicules allongés et des niches est d'une partie ; la longueur (des édicules allongés) est le triple de leur largeur à laquelle est égale leur saillie ; ces édicules comportent une grande niche centrale dont la largeur et la profondeur font une partie [7]. Entre les édicules d'angles, les édicules médians et les niches, il y a des renfoncements larges d'une demi-partie.

19-20a. La largeur du second palier fait les huit (neuvièmes) de celle du rez-de-chaussée : la largeur des édicules doit y être d'une partie, de même que celle des édicules médians dont la longueur est le double de cela ; la largeur des niches que l'on doit disposer entre les édicules d'angle et les édicules médians est d'une partie.

---

[6] *Khaṇḍaharmya* : sur ces pavillons engagés voir supra XX 51 et note ad loc.

[7] Comme dans le chapitre précédent (XXI 48) la présence d'une niche au milieu des *koṣṭha* caractérise un type de bâtiment nommé *bhadrakoṣṭha* (littéralement "édicule avec un avant-corps").

वृत्ताकारं स्यात् सभानां शिरस्तद्विस्तारार्धेनान्वितं गर्भगेहम् ॥
शेषं [24]त्र्यंशेनावृतावासपिण्डस्तत्तुल्यं तद्बाह्यतोऽन्धारहारम् ।
नानाधिष्ठानाङ्घ्रिवेद्यादियोगं नाम्नेदं स्याच्छ्रीविशालं सुहृष्टम्[25] ॥

[भद्रकोष्ठम्]

पञ्चदशकरव्यासं[26] नवधा विभजेत्[27] क्रमात्[28] ॥ १५ ॥
गर्भगेहं त्रिभागैकं गृहपिण्डयस्तदंशकम्[29] ।
अंशेन परितोऽलिन्द्रं खण्डहर्म्यं तथांशकम्[30] ॥ १६ ॥
सभा शाला तथा नीडं भागेनैकेन विस्तरात् ।
[31]विस्तार[32]त्रिगुणायामा स्वव्याससमनिर्गमा ॥ १७ ॥
[33]शालामध्ये महानासी भागतत्या विनिर्गता ।
सभाकोष्ठकनीडानामन्तरेऽर्धेन हारकम्[34] ॥ १८ ॥
[35]तदुपर्यष्टभागेन विभजेत् कूटमंशकम्[36] ।
[37]कोष्ठकस्य तु विस्तारं तदेव द्विगुणायतम् ॥ १९ ॥
[38]कूटशालान्तरे नीडमंशेन परिकल्पयेत् ।

---

24. E : द्व्य- au lieu de त्र्य-

25. G : सुभद्रम् au lieu de सुहृष्टम्   26. E : व्यासे   27. E : भाजिते

28. G : समम्   29. E : तदंशकैः ; G : तदर्धतः   30. E : तथांशके

31. Ce demi-vers et le suivant manquent dans G.

32. D, E : द्विगुणा-

33. Ce demi-vers manque dans E.

34. E : पञ्जरम्   35. Ce demi-vers manque dans G.

36. D : कूटमस्तकम्   37. D : कोष्ठकस्तं pour कोष्ठकस्य

38. Ce demi-vers manque dans G.

20b-21. Au-dessus, la largeur (du troisième palier) fait les six (neuvièmes) de celle du rez-de-chaussée : les édicules d'angles y sout larges d'une partie de même que les édicules médians dont la longueur fait le double de la largeur ; entre eux se trouvent des niches larges d'une demi-partie. La largeur du dernier palier est les quatre (neuvièmes de celle du rez-de-chaussée) : au centre se trouve une avancée d'un module de saillie.

22-24a. Les édicules d'angles (de ce bâtiment) sont octogonaux et les édicules médians cruciformes[8]. Le toit, de grande taille, est orné de huit niches. Le nombre total des édicules et des niches est le même que ci-dessus[9] ; et, de même, la répartition des éléments en élévation doit être faite comme il a été dit précédemment[10]. Le nom de ce temple à quatre paliers est *bhadrakoṣṭha*.

Le type *jayāvaha*

24b-25. Lorsque la largeur est de dix-sept coudées, il faut la diviser en dix parties égales : quatre pour la cella, et (de chaque côté) une pour le mur intérieur, de même que pour la galerie et pour les pavillons engagés.

26-27a. La largeur des édicules d'angles, des grandes niches et des édicules médians est d'une partie ; la longueur des édicules médians est le double de leur largeur ; ce qui reste est pour les renfoncements où se trouvent les niches.

---

[8] *Krakarīkṛta* : cette expression déjà utilisée pour désigner un réseau de rues orthogonal(IX), s'applique ici à des édicules auxquels quatre avant-corps donnent un plan cruciforme.

[9] En d'autres termes, il y douze édicules (cf. supra śl. 11).

[10] Cf. supra śl. 6b-10.

तदूर्ध्वे रसभागे तु कूटमंशेन कोष्ठकम् ॥ २० ॥
विस्तारद्विगुणायाममन्तरेऽर्धेन[39] पञ्जरम् ।
ऊर्ध्वभूमे चतुर्भागे[40] मध्ये दण्डेन निर्गमम् ॥ २१ ॥
अष्टाश्रं कर्णकूटं स्यात् कोष्ठकं क्रकरीकृतम्[41] ।
महाशिखरमष्टाश्रमष्टनास्या विभूषितम् ॥ २२ ॥
कूटकोष्ठकनीडानां संख्यायां पूर्ववत् ततिः[42] ।
अस्याप्युत्सेधभागं च पूर्ववत् परिकल्पयेत् ॥ २३ ॥
भद्रकोष्ठमिदं नाम्ना वेदभौमं दिवौकसाम् ।

[जयावहम्]

सप्तदशकरव्यासं [43]दशभागैर्विभाजयेत्[14] ॥ २४ ॥
[45]नालीगृहं चतुर्भागमंशेनान्धारिका भवेत् ।
[46]अलिन्द्रमंशमंशेन परितः खण्डहर्म्यकम् ॥ २५ ॥
[47]कूटं कोष्ठं च नीडं च भागेन परिकल्पयेत् ।
कोष्ठायामं द्विभागं स्याच्छेषं हारा सपञ्जरम्[48] ॥ २६ ॥
जलस्थलं विहायोर्ध्वे वसुभागैर्विभाजिते[49] ।

---

[39] G : अन्तरेण तु pour अन्तरेऽर्धेन

[40] G: भागं pour भागे

[41] D : कर्करीकृतम्

[42] E : सङ्ख्या पूर्ववदेव तु

[43] E : दशभागं

[44] F : च भाजयेत्

[45] F et G : गर्भगेहं चतुर्भागैः गृहपिण्डिरयाधिकम् ।

[46] F : अंशेन परितोऽनिन्द्रं खण्डहर्म्यं तथांशकम्

[47] F et G : कूटकोष्ठकनीडानां भागेनैव प्रकल्पयेत्

[48] E : हारासमन्वितम् ; G : हारास्वपञ्जरम्

[49] E : वसुभागैर्विभागोर्ध्वे ; F : वसुभागेन भाजयेत् ; G : वसुभागं तु भाजयेत्

27b-28a. Au-dessus, lorsque l'on a laissé la place du chéneau[11] il reste huit (dixièmes de la largeur du rez-de-chaussée) pour celle du premier palier : les édicules d'angles y font une partie de large et les édicules médians sont deux fois plus longs, les renfoncements et les niches en surplomb qui les séparent en font une de large aussi.

28b-29. Au-dessus (la largeur du troisième palier) fait les six (dixièmes de celle du rez-de-chaussée) : la largeur des édicules d'angles y est d'une partie, la longueur des édicules médians deux et (entre eux) il y a des renfoncements où se trouvent de petites niches. Au dessus (la largeur du dernier palier) fait les trois (dixièmes de celle du rez-de-chaussée) : au milieu s'y trouve une avancée dont la saillie est d'un module.

30-34a. Le soubassement (de ce type de bâtiment) est carré, son attique et son toit octogonaux ; il a douze édicules médians, autant d'édicules d'angles et huit niches ; de plus, il y a huit niches en surplomb et seize petites fausses lucarnes ; sur son attique se trouvent huit autres niches. Les édicules médians y sont légèrement surélevés. Toutes les sortes de soubassements, de piliers, de bahuts, de fenêtres, d'arcatures et d'ornements lui conviennent. Sa décoration est de couleurs variées. Son soubassement peut ou non se trouver sur un socle. Tout autour[12] il y a un décor de fausses lucarnes ornées de *svastika*. Quant à la répartition des éléments en hauteur elle est la même que précédemment. On appelle ce type *jayāvaha*.

---

[11] *Jalasthala* : cf. XXI 57 ; il s'agit sans doute d'un chéneau qui se trouve au sommet du premier palier et entoure la base du second.

[12] Ces fausses lucarnes se trouvent sur les corniches des différents entablements.

भागेन कूटविस्तारं कोष्ठकं द्विगुणायतम् ॥ २७ ॥
[50]हारान्तरे तथांशेन लम्बपन्जरमीरितम् ।
[51]तदूर्ध्वे रसभागे[52] तु भागं सौष्ठिकविस्तृतम् ॥ २८ ॥
द्विभागं कोष्ठकायामं हारायां क्षुद्रपन्जरम्[53] ।
तदूर्ध्वे तु त्रिभागेन मध्ये दण्डेन निर्गमम् ॥ २९ ॥
[54]चतुरश्रमधिष्ठानमष्टाश्रं गलमस्तकम् ।
त्रिचतुष्कोष्ठकं तावत् सौष्ठिकं चाष्टपन्जरम् ॥ ३० ॥
लम्बपञ्जरमष्टौ हि क्षुद्रनीडं द्विरष्टकम्[55] ।
[56]गलनास्यष्टसंयुक्तं कोष्ठकं किञ्चिदुन्नतम् ॥ ३१ ॥
नानामसूरकस्तम्भवेदीजालकतोरणम् ।
नानालङ्कारसंयुक्तं नानाचित्रैर्विचित्रितम् ॥ ३२ ॥
सोपपीठमधिष्ठानं केवलं वा मसूरकम् ।
स्वस्तिकाकारसंयुक्तं नासिकाभिरलङ्कृतम्[57] ॥ ३३ ॥
पूर्ववत् तुङ्गभागं स्यादेतन्नाम्ना जयावहम् ।

---

[50] G : हारातारं तथांशेन तस्मिन् स्यात् लम्बपञ्जरम्

[51] Ce demi-vers et le suivant manquent dans **C**.

[52] G : नवभागे pour रसभागे

[53] F et G : हारासक्षुद्रपञ्जरम्

[54] E : चतुरश्रमधिष्ठानं षडश्रं वेदिकागलम्

[55] C : द्विरिष्टकम् ; F : द्विरष्टभिः

[56] G : गलं

[57] F et G : नासिकाभूषणं भवेत्

Le type *bhadrakūṭa*

34b-36. Lorsque la largeur est de dix-neuf coudées, il faut la diviser en dix (parties égales) : quatre pour la largeur de la cella et (de chaque côté) une pour l'épaisseur du mur intérieur, une pour la largeur de la galerie et une également pour la largeur des pavillons engagés qui sont tout autour. La largeur des édicules d'angles, des édicules médians et des niches fait une partie ; la longueur des édicules médians en fait deux et il y a des renfoncements larges d'une partie [13].

Les *kapotapañjara*

37-38. La largeur d'une niche placée au milieu d'un édicule d'angle est les deux cinquièmes de la largeur de ce dernier et sa profondeur en est le cinquième. (Cette niche) est encadrée par deux colonnettes, pourvue d'un socle et d'un soubassement, d'un entablement, d'une attique et de son bahut, d'un toit et de tous les ornements nécessaires [14].

39-40. Elle s'étend entre le haut du soubassement (de l'édicule) et son architrave. Son socle fait le neuvième de sa hauteur, son soubassement en fait les deux neuvièmes, les colonnettes le double de cela, l'entablement un neuvième et demi, le bahut de l'attique une moitié de neuvième; quant à la hauteur de son attique elle est égale à la distance qui sépare l'architrave de la corniche [15].

---

[13] La description du type *bhadrakūṭa* est interrompue ici par une incise où l'on présente un certain type de niche ; elle reprend au vers 43.

[14] Cette niche (*pañjara*) se présente exactement comme un édifice dont la façade serait entièrement ouverte et encadrée par deux piliers.

[15] En d'autres termes la hauteur de l'attique de la réduction d'édifice que constitue le *pañjara* est égale à la hauteur de l'entablement de l'édicule qui porte ce *pañjara*.

[भद्रकूटम्]

[58]नवपङ्क्तिकरव्यासे दशभागविभाजिते ॥ ३४ ॥
गर्भगेहं चतुर्भागं गृहपिण्डिस्तदंशके ।
[59]अन्धारमंशमंशेन परितः खण्डहर्म्यकम् ॥ ३५ ॥
कूटकोष्ठकनीडानां [60]तारमंशेन योजयेत् ।
कोष्ठकं द्विगुणायामं हारा भागसमन्विता[61] ॥ ३६ ॥

[कपोतपञ्जरम्]

पञ्चांशे सौष्ठिकव्यासे [62]मध्ये द्व्यंशेन विस्तरम्[63] ।
एकभागविनिष्क्रान्त[64]युग्मस्तम्भसमन्वितम् ॥ ३७ ॥
सोपपीठमधिष्ठानं समञ्चं सवितर्दिकम्[65] ।
सकन्धरशिरोयुक्तं सर्वालङ्कारसंयुतम् ॥ ३८ ॥
पादुकोत्तरयोर्मध्ये नवांशेनोपपीठकम् ।
[66]मसूरकं द्विभागोच्चं द्विगुणं स्तम्भदर्घ्यकम्[67] ॥ ३९ ॥
सार्धांशं प्रस्तरोत्सेधमर्धांशं वेदिकोदयम् ।
उत्तरादिकपोतान्तं गलोदयमितीरितम् ॥ ४० ॥

---

[58] Les vers 34b à 60 manquent dans F.

[59] E : अंशेनार्धरमंशेन

[60] E : हारामंशेन pour तारमंशेन

[61] G : समन्वितम्

[62] E : ऊर्ध्वे pour मध्ये

[63] E : योजयेत् au lieu de विस्तरम्

[64] E : युग- au lieu de युग्म-

[65] E : मञ्चमङ्घ्रिवितर्दिकम्

[66] C : मसूरक- ; D : अंधारस्य

[67] G : तुङ्गकम्

41-42. Sa forme est celle d'une cage et elle est en retrait par rapport à la corniche[16]. Selon les circonstances et l'aspect recherché elle peut être surmontée d'une hampe. Ce *kapota-pañjara* convient à tous les types d'édifices; il faut le placer au centre des renfoncements ou des édicules.

Le type *bhadrakūṭa* (suite)[17]

43-44a. Les édicules d'angles, les édicules médians et les niches sont sur un socle[18]. Au-dessus, ayant réservé la place du chéneau, il reste huit (dixièmes de la largeur du rez-de-chaussée pour celle du second palier): les édicules d'angles y font une partie et les édicules médians sont deux fois plus longs; entre eux il y a des niches.

44b-46a. Au-dessus (la largeur du troisième palier) fait les six (dixièmes de celle du rez-de-chaussée): les édicules d'angles et les édicules médians (ont les mêmes proportions) que ci-dessus. Pour le dernier palier il faut procéder comme il a été prescrit pour le type *vijaya*[19]. On doit savoir que le nombre de tous les éléments tel que les édicules est le même que ci-dessus, mais qu'il y a seize grandes niches. Ce type est dit *bhadrakūṭa*.

Le type *manohara*

46b-47a. Cependant si la décoration est différente et comprend des édicules allongés avec avancée médiane[20] et si le toit et l'attique sont de plan circulaire, on dit que c'est un bâtiment *manohara*.

---

[16] Cette fois, il s'agit sans doute de la corniche de l'entablement de l'édicule qui supporte le *pañjara*; à moins encore qu'il ne soit question de la corniche du bâtiment lui-même; mais on veut certainement insister ici sur le double sens du nom *kapotapañjara* (infra) : on a dit que c'était une cage (*pañjara*) et on introduit maintenant le terme *kapota* ("pigeon" mais aussi "corniche"). Ainsi l'élément décrit est à la fois "une niche placée près d'une corniche" et "une cage à pigeons".

[17] Reprise de la description interrompue au vers 36.

[18] *Antaraprastara*; cf. XX 10, XXI 67.

[68]पञ्जराकृतिसंयुक्तं [69]कपोता तु विनिर्गतम् ।
यथाशोभं यथायुक्ति तथा शक्तिध्वजान्वितम् ॥ ४१ ॥
[70]कपोतपञ्जरं ह्येतत् प्रासादे सार्वदेशिके ।
हारायां वाथ शालायां मध्ये मध्ये तु योजयेत् ॥ ४२ ॥

[पुनः भद्रकूटम्]

कूटकोष्ठकनीडं चैवान्तरप्रस्तरान्वितम् ।
जलस्थलं विहायोर्ध्वंभूमावष्टांशसौष्ठिकम् ॥ ४३ ॥
द्विगुणं कोष्ठकायामं तयोर्मध्ये तु पञ्जरम् ।
तदूर्ध्वे रसभागे तु सौष्ठिकोष्ठं तु पूर्ववत्[71] ॥ ४४ ॥
विजयस्य यथा प्रोक्तं शेषमूर्ध्वे तु योजयेत् ।
[72]कूटकोष्ठादि सर्वाङ्गं पूर्ववत् संख्यया विदुः ॥ ४५ ॥
महानीडं द्विरष्टौ स्यान्नाम्नेदं भद्रकूटकम् ।

[मनोहरम्]

तदेवान्यदलङ्कारं शालामध्ये सभद्रकम् ॥ ४६ ॥
वृत्तग्रीवाशिरोयुक्तमेतन्नाम्ना मनोहरम् ।

---

68. Ce demi-vers manque dans G.

69. D : कपोताकृतिनिर्गमम् ; E : कपोतान्तं विनिर्गतम्

70. Les vers 42-43a manquent dans E.

71. E : सौष्ठिकोत्तुङ्गं पूर्ववत

72. Les vers 45b-49b manquent dans D et G

---

[19] *Vijaya* : il n'a pas été question d'un type *vijaya*, mais d'un type *jayāvaha* (supra śl. 24b-00a) ; c'est lui auquel il doit être fait allusion ici.

[20] Bien que cela n'ait point été expressément précisé, on peut penser que dans le cas précédent les avancées médianes se trouvaient sur les édicules d'angles ; cela explique le nom donné au type en question (*bhadrakūṭa*) et la longue incise sur les niches appliquées contre les *kūṭa*.

Le type *āvantika*

47b-48. Ou bien encore si la décoration est différente et si le toit et l'attique sont de plan carré, on dit que c'est un *āvantikā*; tous les types de soubassements de piliers, de bahuts (etc. . .) lui conviennent et on dit que c'est une parfaite demeure pour Śambhu.

Le type *sukhāvaha*

49-50a. Lorsque[21] la largeur est de vingt et une coudées, elle doit être divisée en dix parties : quatre pour la largeur de la cella et (de chaque côté) une pour l'épaisseur du mur intérieur, une pour la largeur du déambulatoire et une pour l'épaisseur du mur extérieur[22]. Les édicules d'angles, les niches et les édicules médians sont larges d'une partie; la longueur des édicules médians est le double (de leur largeur) et les renfoncements sont larges d'une partie. La décoration comporte fenêtres et *makaratoraṇa*[23].

50b-52a[1]. Au-dessus, ayant réservé l'emplacement du chéneau, il reste huit (dixièmes de la largeur du rez-de-chaussée pour celle du second palier) : les édicules d'angles, les édicules médians et les niches y sont larges d'une partie tandis que la longueur des édicules médians est le double de cela. Au-dessus (la largeur du troisième palier) est les six (dixièmes de celle du rez-de-chaussée) : les édicules d'angles y sont larges d'une partie, les édicules médians sont deux fois plus longs et les niches larges d'une partie. Au-dessus (la largeur du quatrième palier) est les quatre (dixièmes de celle du rez-de-chaussée) : au centre il s'y trouve une avancée qui occupe la moitié de sa largeur et dont la saillie est d'un module ; au-dessus de cette avancée se trouve une fausse lucarne.

---

[21] Les vers 49-54 sont des *indumukhī*.

[22] *Aṅgahāra* : peut-être faut-il lire *andhārikā*.

[23] *Makaratoraṇa* : cf. XXI 69-70.

[आवन्तिकम्]

तदेवान्यदलङ्कारं वेदाश्रं कन्धरं शिरः ॥ ४७ ॥
नानामसूरकस्तम्भवेदिकाद्यैरलङ्कृतम् ।
[73]नाम्नावन्तिकमित्युक्तं शम्भोर्मन्दिरमुत्तमम् ॥ ४८ ॥

[सुखावहम्]

त्रिःसप्तहस्तविपुले चतुरंशनाली
धर्मांशकेऽशमभितो गृहपिण्डमानम् ।
अन्धारमंशमभितोंऽशकमङ्गहारं[74]
कूटं च नीडमथ कोष्ठकमंशतारम् ॥ ४९ ॥
[75]शालायतं द्विगुणमंशकतारहारं
वातायनैर्मकरतोरणकैर्विचित्रम् ।
त्यक्त्वा जलस्थलमुपर्यपि चाष्टभागे
कूटं च नीडमथ कोष्ठकमंशतत्या ॥ ५० ॥
[76]शालायतं द्विगुणमूर्ध्वतले षडंशे
सौष्ठ्यंशमंशविपुलं द्विगुणायतं स्यात् ।
कोष्ठं च नीडविपुलं हि तदर्धभागं
चोर्ध्वं युगांशिनयनांशकमध्यभद्रम् ॥ ५१ ॥
[77]दण्डेन निर्गममुपर्यपि भद्रनीडं
सार्धं द्विदण्डविपुलं गलनासिकं च[78] ।

---

[73] E : नाम्ना मन्दिरमित्युक्तं

[74] E : अङ्गतारं

[75] Ce vers manque dans E.

[76] C : समालायतं

[77] C : दण्डैर्विनिर्गमम् ; G : दण्डे विनिर्गमम्

[78] G : स्यात् au lieu de च

52a[2]-52b. Les niches de l'attique ont une largeur de deux modules et demi. L'attique, son bahut et le toit sont de plan circulaire et il y a huit grandes niches engagées (dans le toit) et huit petites.

53-54a. Au premier palier les édicules d'angles, les niches et les édicules médians sont surélevés par un bahut [24]. Au-dessus ce sont les édicules médians qui sont surélevés et encore au-dessus ce sont les édicules d'angles ; ceux-ci sont de plan circulaire mais le toit est octogonal (?) au (palier) médian [25]. Mais au premier palier le toit des édicules d'angles est carré et il y a au-dessus une petite fausse lucarne sans ouverture (?).

54b. Le nom de ce palais divin est *sukhāvaha* ; il peut avoir n'importe quelle sorte de soubassement, de colonnes et de décor.

Les bâtiments à cinq paliers.

55-57a. La hauteur d'un bâtiment à cinq paliers [26] doit être divisée en quarante-huit parties égales : deux trois quarts pour le soubassement, cinq et demie pour le corps (du premier palier), deux et demie pour son entablement, cinq un quart pour le corps (du second palier) et deux et demie pour son entablement, cinq pour le corps (du troisième palier) et deux un quart pour son entablement, quatre trois quarts pour le corps (du quatrième palier) et deux pour son entablement, quatre et demie pour le corps (du cinquième palier) et une trois quarts pour son entablement, une pour le bahut de l'attique, deux pour ce dernier, quatre et quart pour le toit et deux pour le motif de couronnement.

---

[24] *Madhyamamañca* : cf. *antaraprastara* (supra note 18).

[25] *Madhye* : il doit s'agir du deuxième palier ; en effet le quatrième palier ne porte pas d'édicules mais simplement des avancées (supra vers 51), le second palier est par conséquent au milieu des trois paliers qui portent des édicules.

[26] Les vers 55-57, des *triṣṭubh*, donnent les proportions des bâtiments à cinq paliers à partir desquelles seront ensuite extrapolées les dimensions des bâtiments à six, sept paliers etc. . .

वृत्ताभकन्धरवितर्दिकमस्तकं स्या-
दष्टार्धनासिकमदभ्रमथाल्पमष्टौ ॥ ५२ ॥
कूटं च नीडमथ कोष्ठकमुन्नतं स्या-
दादौ तले तदपि मध्यममञ्चयुक्तम् ।
शालोन्नतं ह्युपरि चोन्नतमूर्ध्वकूटं
वृत्ताभमत्र वसुपट्टशिरस्तु मध्ये ॥ ५३ ॥
वेदाश्रकूटशिखरं ह्यथ मूलभूमौ
नासाल्पकं ह्युपरि वेधविहीनबन्धम्[79] ।
[80]नानामसूरकसहाङ्घ्रिकशोभिताङ्गं[81]
नाम्ना सुखावहमिदं सुरमन्दिरं स्यात् ॥ ५४ ॥

[पञ्चभूमिविधानम्]

सत्रिपादयुगलार्धपञ्चकैर्द्व्यर्धसाङ्घ्रिशर[82]सार्धनेत्रकैः ।
पञ्चभागिकस[83]भागनेत्रकैस्त्र्यङ्घ्रिवेदनयनार्धवेदकैः ॥ ५५ ॥
त्र्यङ्घ्रिकांशकशिवद्विपादगङ्गाश्विनीभिरुदये षडष्टके ।
[84]कुट्टिमं चरणमञ्चपादकं प्रस्तरं तलिपमञ्चमङ्घ्रिकम् ॥ ५६ ॥
प्रस्तरं तलिपमञ्चवेदिकं कन्धरं शिखरकुम्भकं क्रमात् ।

---

[79] E. G : स्वस्तिकबन्धयुक्तम्

[80] Les vers 54b-57a manquent dans G

[81] E : शोभयुक्तम्

[82] Tous les textes ont शिर au lieu de शर-

[83] D : पाद- au lieu de भाग-

[84] Le demi-vers 56b et le vers 57 manquent dans D.

57b. Quant à la largeur (d'un bâtiment à cinq paliers) elle doit être divisée en neuf, dix ou onze [27].

Les bâtiments à six paliers

58. Si, au-dessous de l'ensemble (ainsi obtenu, on ajoute un palier) dont le corps fait six parties et le soubassement trois [28], on obtient un bâtiment à six paliers dont la largeur a les mêmes proportions que ci-dessus [29].

Les bâtiments à sept paliers

59-60a. Si au-dessous (on ajoute encore un palier) dont le corps fait six parties et demie et le soubassement trois parties et demie, tandis que sa largeur est divisée en onze ou douze, on obtient un bâtiment à sept paliers qui convient en toutes circonstances.

Les bâtiments à huit paliers

60b-61. Si au-dessous (on ajoute encore un palier) dont le corps fait sept parties, le soubassement trois et demie et dont la largeur est divisée en dix, onze, douze ou treize parties, on obtient selon les meilleurs des experts un bâtiment à huit paliers.

Les bâtiments à neuf paliers

62-63a. Si au-dessous (on ajoute encore un palier) dont le corps fait sept parties et demie, le soubassement trois trois quarts et dont la largeur a les mêmes proportions que ci-dessus, on obtient un bâtiment à neuf paliers.

---

[27] *Indriyāṃśakaiḥ* : pour la valeur de "onze" attribuée à *indriya* voir *Saṃketa-kośa*, p. 276 (avec reférence à *Bhagavadgītā* XIII 5).

[28] La hauteur donnée pour le soubassement d'un bâtiment à cinq paliers devient celle de l'entablement du premier palier d'un bâtiment qui en comporte six et l'on se contente "d'ajouter" un palier de plus au-dessous ; il en est de même pour les bâtiments à sept, huit, neuf . . . paliers.

[29] En d'autres termes la largeur du rez-de-chaussée d'un bâtiment à six paliers est égale à celle du rez-de-chaussée d'un édifice qui n'a que cinq paliers ; la distribution des différents éléments en largeur sera donnée plus loin (śl. 67-69).

पञ्चभौममुदितं विशालके नन्दपङ्क्तिभिरथेन्द्रियांशकैः ॥ ५७ ॥

[षड्भूमिविधानम्]

उच्छ्रये तदधः षड्भिर्गुणांशैरङ्घ्रिकं तलम् ।
षड्भौममेवमुद्दिष्टं ताराभागं तथा भवेत् ॥ ५८ ॥

[सप्तभूमिविधानम्]

तदधः सार्धषड्भागैः सपादगुणभागकैः[85] ।
स्तम्भं मसूरकं कुर्यात्तारे रुद्रार्कभागतः ॥ ५९ ॥
सप्तभौममिदं प्रोक्तं विमानं सार्वदेशिकम्[86] ।

[अष्टभूमिविधानम्]

तदधो मुनिभिः [87]सार्धगुणांशैः स्तम्भकुट्टिमम् ॥ ६० ॥
[88]धर्मरुद्रार्कभागैस्तु सत्रयोदशभागिकैः[89] ।
अष्टभौमं वदन्त्यस्मिन्नेवं[90] प्राज्ञा मुनीश्वराः ॥ ६१ ॥

[नवभूमिविधानम्]

तदधः सार्धसप्तांशैः सत्रिपादगुणांशकैः ।
स्तम्भं च [91]तलकं कुर्यात् तारेऽशं तत्र पूर्ववत् ॥ ६२ ॥
एवं नवतलं प्रोक्तं दशभौममथोच्यते ।

---

[85] E : भागिकैः 86. G : देशिके 87. A, C, E : सार्ध
[88] E : धानं रुद्राद् भागैस्तु ; F et G : तारे रुद्रार्कभागैस्तु
[89] : A : भागिकः 90. D : अस्यैवं 91. E : तलिपं au lieu de तलकं

Les bâtiments à dix paliers

63b-64a. Pour un bâtiment à dix paliers (on ajoute encore) un corps de huit parties en soubassement de quatre ; sa largeur a les mêmes proportions que ci-dessus ou bien elle peut être divisée en quatorze.

Les bâtiments à onze paliers.

64b-66a. Si (l'on ajoute encore) en-dessous (un palier) dont le corps fait huit parties et demie, le soubassement quatre un quart et dont la largeur a les mêmes proportions que ci-dessus à moins qu'elle ne soit divisée en quinze, seize, ou dix-sept, on a un bâtiment à onze paliers.

Les bâtiments à douze paliers.

66b-67a. Voici maintenant pour un bâtiment à douze paliers : (il faut ajouter) au-dessous (un palier) dont le corps fait neuf parties et le soubassement quatre et demie[30] ; le nombre de parties en lequel est divisée sa largeur va de seize à vingt-quatre.

67b-69a. En partant de la cella il faut disposer successivement, en allant vers l'extérieur et jusqu'à la limite du bâtiment, le mur intérieur, le déambulatoire et le mur extérieur[31]. Voici leurs proportions : la cella est large de deux, trois, quatre, cinq ou six parties à moins que ses proportions ne soient les mêmes que celles indiquées précédemment[32]; le déambulatoire est large d'une partie ou d'une demi-partie et le reste doit être pour les murs.

---

[30] *Nandārdhabhāgaiḥ* : littéralement "neuf fois une moitié".

[31] *Hāra* : il sera dit plus bas, lorsque l'on donnera les proportions de ces éléments après avoir indiqué celles de la cella et du déambulatoire, que le reste est pour les murs (*śeṣaṃ kuḍyeṣu yojayet*), ce qui justifie selon nous le sens de "mur extérieur" donné ici à ce terme.

[32] *Gṛha* : pour *garbhagṛha* ; les autres dimensions possibles sont celles qui ont été indiquées à propos des bâtiments à quatre paliers (supra vers 13-14, 16, 25 . . .).

[दशभूमिविधानम्]

तदधोऽष्टयुगांशैस्तु पादं मसूरकं भवेत्[92] ॥ ६३ ॥
तारे पूर्वोक्तभागैस्तु मनुभागैरथापि वा ।

[एकादशतलविधानम्]

तदधः सार्धवस्वंशैः सपादयुगभागिकैः ॥ ६४ ॥
स्तम्भं मसूरकं कुर्यात् तारे तद्वच्च पक्षकैः ।
[93]तथा द्विरष्टभागैस्तु सप्तदशांशकैस्तु वा[94] ॥ ६५ ॥
एकादशतलं प्रोक्तं द्वादश[95]क्षममुच्यते ।

[द्वादशतलविधानम्]

तदधो नन्दनन्दार्धभागैः स्तम्भं मसूरकम् ॥ ६६ ॥
[96]तारे द्विरष्टभागादि यावदर्कद्वयांशकम् ।
[97]गृहपिण्डयलिन्द्रहारा[98] गर्भागाराद् बहिः क्रमात् ॥ ६७ ॥
हर्म्यस्यावधिकं यावन्नीयते[99] तावदंशकैः ।
द्वित्रिवेदेषुषड्भागैः प्रागुक्तांशैस्तु वा गृहम् ॥ ६८ ॥
[100]एकार्धेनाथवालिन्द्रं शेषं कुड्येषु योजयेत् ।

---

[92] E : पादमर्धमासूरकम् [93] E : ततो [94] G : सप्तदशविभागिकैः

[95] E : क्षुद्रम् au lieu de क्षमम् [96] F : तारे रुद्रार्कभागैस्तु

[97] E : गृहपिण्डप्रहाराश्च [98] A (var) et C : हाराश्च ; F et G : हारांश्च

[99] C : नीयन्ते

[100] D, F : भागार्धेनाथावलिद्रं ; E : भागार्धेनापि वालिद्रं

69b-70a. Cependant certains disent que la largeur des bâtiments à douze paliers doit être divisée en vingt-sept parties dont six pour les murs et cinq pour le déambulatoire.

70b 71a. A l'extérieur il y a un décor d'édicules d'angles etc . . . Les édicules d'angles, les édicules allongés, les niches et les petits édicules allongés comme des trompes d'éléphant[33] doivent être disposés par l'expert en fonction de l'aspect recherché et pour qu'il soit décoratif.

71b. On peut calculer (les dimensions des édifices) avec un nombre pair ou impair de coudées, comme l'on veut[34].

72. La largeur des édicules d'angles fait deux parties si le nombre de celles-ci (dans la largeur totale) est pair ; la longueur des édicules allongés est deux fois plus grande ; ou bien encore (la largeur des édicules d'angles) peut faire quatre parties ; de toute manière, il faut savoir que (cette largeur) doit être exprimée par un nombre pair, si le (nombre total) de parties est pair.

73. L'expert éminent parmi les architectes doit utiliser ces règles ou bien encore les proportions et les dispositions différentes prescrites par les grands sages.

Les pavillons engagés.

74-75. Si le bâtiment a quatre paliers, il faut que les pavillons engagés[35] s'élèvent sur la hauteur du premier palier ; si le bâtiment a cinq, six ou sept paliers ils doivent s'élever jusqu'au second palier ; si le bâtiment a huit, neuf ou dix paliers, ils doivent s'élever jusqu'au troisième palier ; enfin si le bâtiment a onze paliers, ils vont jusqu'au quatrième et s'il en a douze jusqu'au cinquième.

---

[33] *Kṣudraśālebhatuṇḍaka* : cf. également infra śl. 85.

[34] Sur l'usage des mesures paires et impaires voir également supra XVI 50.

[35] *Khaṇḍaharmya* : il s'agit de ceux qui entourent la base de l'édifice.

केचित् [101]त्रिर्नवभिर्भागैर्वदन्ति द्वादशावनौ ॥ ६९ ॥
षट्कुडयं पञ्चसालिन्द्रं [102]बहिः कूटादिशोभितम् ।
कूटं कोष्ठं च नीडं च क्षुद्रशालेभतुण्डकम्[103] ॥ ७० ॥
यथाशोभमलङ्कारं तथा युञ्जीत बुद्धिमान् ।
[104]युग्महस्तैरयुग्मैर्वा योजयेदेवमिच्छया ॥ ७१ ॥
युग्मांशे द्व्यंशकं वापि [105]कूटव्यासं द्विरायतम्[106] ।
[107]शालायाश्चतुरंशैर्वा [108]युग्मे युग्मांशकैर्विदुः ॥ ७२ ॥
[109]नानाभागैरलङ्कारैरन्यैरुक्तं[110] मुनीश्वरैः ।
तथा वा तत्र युञ्जीयात् प्राज्ञः शिल्पिषु बुद्धिमान् ॥ ७३ ॥

[खण्डहर्म्यम्]

[111]तलमेकं भवेद् ग्रासं खण्डहर्म्यं चतुःस्थले[112] ।
द्वितलं पञ्चषट्सप्तभूमावेव विधीयते ॥ ७४ ॥
त्रितलं चाष्टभूमे[113] तु नन्दपङ्क्तितले तथा ।
[114]पञ्चभौमं चतुर्भौमं द्वादशैकादशे तले ॥ ७५ ॥

---

101. F : तु तव- au lieu de त्रिर्नव- 102 D : बहु
103. D : एकतुण्डकम् 104. E : युग्मषष्ठैर् 105. D : कृत- pour कूट-
106. C : चिरायतम् 107. D : शालाश्चतुरंशैर्वा 108. E : युग्म
109. E : नानापदैर् ; F : नानाहारैर् 110. E : युक्तं au lieu de उक्तं
111. D : तले मोक्षं ; G : तलमेवं 112. E : स्थलम् 113. C . भूमौ
114. E et G : पञ्चभूमं चतुर्भूमं

Les édicules

76-78a. Celui qui désire disposer des éléments tels que les édicules à partir du bas, doit diminuer convenablement leurs dimensions à chaque palier [36]. Tous les éléments tels que les édicules carrés et allongés doivent être disposés à chaque palier comme il a été dit ci-dessus [37]. Il faut que les types d'édicules carrés, d'édicules allongés, de niches (etc. . . .) utilisés (pour les pavillons engagés) soient les mêmes que ceux qui conviennent au bâtiment lui-même et qui ont été indiqués auparavant.

78b-79a. Sur les édifices qui ont de deux à douze paliers il faut placer les édicules carrés aux angles, les édicules allongés au centre et les niches entre eux.

79b–81. Il faut que ces éléments soient en saillie par rapport au *mānasūtra* [38] ; Cette saillie est égale à la moitié ou au quart de leur largeur ou bien encore elle fait un, deux ou trois modules. Il ne faut pas que le *mānasūtra* passe à l'intérieur du diagramme; c'est une ligne droite qui marque l'extrémité (des éléments en saillie) ; si elle est brisée c'est une source de malheur ; aussi faut-il placer tous les éléments tels que les édicules à l'extérieur du *mānasūtra* (?).

---

[36] Bien que cela ne soit pas expressément indiqué, il est sans doute question des édicules placés sur les *khaṇḍaharmya.*

[37] C'est-à-dire que la disposition des édicules sur les pavillons engagés doit être la même que sur l'édifice principal.

[38] Les vers 79b-81b reprennent, en des termes légèrement différents les vers 21-23a du chapitre XXI. Sur le *mānasūtra* voir VI 19 etc. . .

[कूटकोष्ठादि]

मूलतः कूटकोष्ठादीन् यः कर्तुं सम्यगीहते[115] ।
तले तले विभागांश्च यथायुक्त्या प्रयोजयेत् ॥ ७६ ॥
कूटकोष्ठादिसर्वाङ्गमुपर्युपरि पूर्ववत् ।
कूटकोष्ठकनीडाद्यैर्भेदैराख्या यथोदिता ॥ ७७ ॥
[116]पूर्वं तैर्भेदकैर्युक्तस्याख्या धाम्नस्तथा भवेत् ।
आ द्वादशतलादेवं युञ्जीयाद् द्वितलादितः ॥ ७८ ॥
[117]कर्णे मध्ये तयोर्मध्ये कूटं कोष्ठं च पञ्जरम् ।
[118]कर्तव्यं मानसूत्रात्तु[119] तेषां निर्गममुच्यते ॥ ७९ ॥
[120]स्वव्यासार्धं तथार्धार्धं दण्डं [121]वा द्वित्रिदण्डकम् ।
अन्तर्विन्यासदेशं[122] तु मानसूत्रं न[123] योजयेत् ॥ ८० ॥
[124]ऋजु [125]सूत्रप्रमाणान्तं तद्भङ्गे विपदां पदम् ।
[126]तस्मात् कूटादिसर्वाङ्गं मानसूत्राद् बहिर्नयेत् ॥ ८१ ॥

---

115. E : सम्यगिष्यते ; F et G : हर्म्यहृते

116. E : पूर्वं तद्भेदयुक्तं ह्याख्या धम्निस्थिता भवेत्

117. D : कण्ठमध्ये   118. G : कर्तुं मुनिसूत्रासु दोषनिर्गममुच्यते

119. E : सूत्रं तु   120. Ce demi-vers manque dans C

121. A (var): वापि त्रिदण्डकम् ; C : वाद्विद्विदण्डकम् ; E : वादि-

122. D : वेशं pour देशं ; E : शेषं

123. C et D : मानसूत्रान्तं pour मानसूत्रं न

124. Les vers 81-84 manquent dans G.

125. D et E : सूत्रप्रमाणं तत्

126. E : सर्वाङ्गं मानसूत्रं तु बहिर्बहिर्विवर्तयेत्

82-83. L'édicule placé aux angles a un toit de plan carré octogonal, circulaire ou à seize côtés ; il a un motif de couronnement : au centre il comporte une niche [39] et il est pourvu de demi-lunes [40] ; il a une *mukhapaṭṭikā* (?) et une hampe le surmonte.

84. L'édicule allongé a plusieurs motifs de couronnement [41] il est placé au centre ; s'il est placé à l'arrière il est en forme de dos d'éléphant [42] mais, en façade, il doit avoir la forme d'un bâtiment allongé.

Entre ces différents édicules les gens avisés disposent des niches.

85. Ou bien encore (l'édicule) ouvert sur le côté peut être décoré d'une trompe d'éléphant (?) [43].

86a. Ceci est la disposition correspondant au type *jāti* [44].

86a-89. Lorsqu'il y a aux angles des édicules allongés, au milieu un édicule carré et entre eux un décor de petits édicules allongés et d'autres éléments semblables, c'est le type *chanda.* Lorque les édicules carrés ou les édicules d'angles sont sur un socle et sont par conséquent les uns plus hauts que les autres, c'est le type *vikalpa.* On dit que c'est le type *ābhāsa* lorsque ces deux dispositions se trouvent simultanément [45]. Cela convient pour les bâtiments très petits, petits, moyens et grands. Un édifice conçu selon les systèmes dont le premier est le *jāti* est certitude de

---

[39] Cette niche est destinée à abriter l'image du dieu dont l'édicule est un sanctuaire en réduction.

[40] *Ardhakoṭi* : ce sont peut-être les petites fausses lucarnes qui ornent la corniche de l'édicule.

[41] Cf. supra XVIII note 153 ; dans le cas présent la pluralité des motifs de couronnement est seulement décorative ; elle ne signifie pas que plusieurs *mūrti* cohabitent dans chacun des *koṣṭha.*

[42] *Hastipṛṣṭhanibha* : c'est-à-dire que l'édicule comporte une abside (cf. XI 3 . . .).

[43] Cf. supra śl. 70.

[127]चतुरश्रं तु वस्वश्रं षोडशाश्रं तु वर्तुलम् ।
[128]मस्तकं स्तूपिकोपेतं कूटं कर्णयुतं मतम् ॥ ८२ ॥
मध्यनासिसमोपेतमर्धकोटिसमन्वितम् ।
मुखपट्टिकयोपेतं शक्तिध्वजसमायुतम् ॥ ८३ ॥
अनेकस्थूपिकोपेतं कोष्ठकं मध्यमे भवेत् ।
[129]हस्तिपृष्ठनिभं पृष्ठे शालाकारं मुखे मुखे ॥ ८४ ॥
पञ्जरं विहितं कूटकोष्ठयोरन्तरे बुधैः[130] ।
पार्श्ववक्त्रं तदेवेष्टं हस्ति[131]तुण्डं समण्डितम्[132] ॥ ८५ ॥
[133]एष जातिक्रमः प्रोक्तः कर्णकोष्ठसमन्वितम्[134] ।
मध्ये कूटं तयोर्मध्ये क्षुद्रकोष्ठादिशोभितम्[135] ॥ ८६ ॥
छन्दमेतत् समुद्दिष्टं कूटं वा कोष्ठकं तु वा ।
अन्तरप्रस्तरोपेतनिम्नं वोन्नतमेव वा ॥ ८७ ॥
विकल्पमिति निर्दिष्टमाभासं तद्विमिश्रितम् ।
क्षुद्राल्पमध्यमोत्कृष्टं हर्म्याणामेवमीरितम् ॥ ८८ ॥

---

127. Ce vers manque dans E.
128. E : वर्तुलं au lieu de मस्तकं
129. E : हस्तिपृष्ठे तु शालाया कोष्ठे कोष्ठमुखे मुखे
130. E : कूटकोष्ठैरन्तरैर्बुधैः 131. F : कुण्डं pour तुण्डं
132. D: समण्डनम् 133. D : एकजातिक्रमं प्रोक्तं ; E : एवं तज्जातिकं प्रोक्तं
134. A, B, C : समन्वितः 135. D : संयुतम्

---

[44] Sur les différents usages des termes *jāti*, *ābhāsa*, *chanda*, et *vikalpa*, voir Acharya 1946 sv. *ābhāsa*; dans le cas particulier, ils désignent des types de bâtiments déterminés par la position relative de leurs *kūṭa* et de leurs *koṣṭha*.

[45] C'est-à-dire que les *koṣṭha* sont aux angles, les *kūṭa* au milieu des façades et que les uns ou les autres sont placés sur un *antaraprastara*.

de succès ; mais si ces règles sont violées, cela cause la mort indubitablement[46].

90-92a. Selon que (l'édicule) est hexagonal ou octogonal ou circulaire ou bien qu'il comporte une abside, il faut ajouter à l'extérieur un cinquième, un huitième, un neuvième ou un dixième de sa largeur . . . (?)[47].

92b-93a. Si les dimensions d'une maison sont des nombres entiers la terre sera surabondante (de richesse)[48] ; c'est pourquoi le sage doit tout tracer avec le plus grand soin[49].

93b-94. On a ainsi présenté successivement les caractéristiques des bâtiments ; puis[50] on a indiqué les dimensions en coudées et les proportions en hauteur et en largeur des édifices qui ont d'un à douze paliers : on a indiqué la disposition des éléments tels que les édicules, ainsi que les noms et les types (d'édifices). Maya a énoncé correctement ce qui avait été prescrit par les grands sages dont le premier est Brahmā pour (construire) des temples de diverses espèces, parfaits et sans défauts.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le vingt-deuxième chapitre intitulé "Les types de bâtiments à quatre paliers et plus ".

---

[46] Le sens paraît être qu'une fois un système adopté il doit être appliqué à tous les paliers d'un bâtiment.

[47] Ces vers indiquent, semble-t-il, une méthode permettant de tracer une figure géométrique ou un plan ; nous ne les avons pas compris.

[48] Littéralement : "si les dimensions d'une maison sont pleines le monde sera plein ".

[49] Ceci doit être en rapport avec les prescriptions énoncées dans les vers 90-92a.

[50] Le vers 94 est un *sragdharā* qui marque la fin de l'ensemble des chapitres consacrés aux temples et à leurs différents éléments.

जात्यादिभेदकैर्युक्तं विमानं संपदां पदम् ।
विपरीते विनाशाय भवेदेवेति निश्चयः[136] ॥ ८९ ॥

षडष्टाश्रे च वृत्ते च द्व्यश्रवृत्ते च तत् क्रमात् ।
पञ्चाष्टनवपङ्क्त्यंशे व्यासैकांशेन बाह्यतः[137] ॥ ९० ॥

[138]वर्तयेत्तु तदाकृत्या कोटिच्छेदार्थमीरितम् ।
चतुरश्रस्य [139]नाहेन योजयेत्तु समं यथा ॥ ९१ ॥

तया वर्तनया तेषां मानं संपूर्णमिष्यते ।
मानं धाम्नस्तु संपूर्णं जगत्संपूर्णता भवेत् ॥ ९२ ॥

[140]तस्मात् सर्वप्रयत्नेन कुर्यात् संलक्ष्य बुद्धिमान् ।
एवं संक्षेपतः प्रोक्तं प्रासादानां तु लक्षणम् ॥ ९३ ॥

[141]एकादिद्वादशान्तं हृदयविपुलभागं करैस्तारमानं
चोत्सेधं कूटकोष्ठाद्यवयवकरणं नाहभेदं क्रमेण ।
प्रोक्तं संक्षिप्य [142]सम्यङ् मुनिभिरवितथैर्ब्रह्मपूर्वैर्यथोक्तं
नानाभेदैर्विमानं प्रियतरमनघं तैतलानां मयेन[143] ॥ ९४ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे चतुर्भूम्यादिबहुभूमिविधानो नाम
द्वाविंशोऽध्यायः

---

[136] D : भवेदेव विनिश्चयः
[137] E : सन्धयेत्

[138] Ce demi-vers manque dans F ; E : बाह्यं तद्वर्द्धयेत्तद्वत

[139] C : नाभेन

[140] Ce demi-vers manque dans F.

[141] Cc demi-vers manque dans F.

[142] C : वक्ष्ये au lieu de सम्यङ्
[143] A (var) et C : मयेह ; F : मये बहु

CHAPITRE XXIII

Les enceintes et les sanctuaires secondaires [1]

Les enceintes [2]

1. On présente maintenant, d'après les experts, les enceintes des sanctuaires : elles sont destinées à les protéger, à les embellir et aussi à abriter les sanctuaires secondaires.

Dimensions des enceintes

2-3. (Le diagramme du) sanctuaire central étant tracé avec quatre cases [3], celui de la première enceinte est le *mahāpīṭha*, qui en comporte seize, celui de la seconde la *maṇḍūka* [4], celui de l'enceinte médiane le *bhadramahāsana*, celui de la quatrième le *supratīkānta* et enfin celui de la cinquième l'*indrakānta*.

4-5. C'est ainsi qu'il faut procéder avec des diagrammes pairs ; on prescrit maintenant ce qu'il en est s'ils sont impairs: le sanc-

---

[1] Ce chapitre décrit tout d'abord les enceintes concentriques qui enveloppent le sanctuaire principal (śl. 1-34); il énumère ensuite les bâtiments annexes et en particulier les sanctuaires des divinités assistantes (śl. 35-106) ; enfin il donne une description chiffrée de l'image du taureau Nandin qui est le principal assesseur de Śiva (śl. 107-fin).

[2] *Prākāra* : la description des enceintes que l'on trouve ici est plus brève que celles que contiennent le *Mānasarā* (XXXI) et le *Śilparatna* (XL) ; elle est suivie d'assez près par l'*Īśānaśiva* (XXXV, 44 sq). Voir également *Ajita* XXXVIII et les textes cités par M. N. R. Bhatt dans l'édition de ce texte. Les règles générales relatives aux enceintes qui sont données dans ce chapitre, à propos des sanctuaires, s'appliquent également aux palais (cf. infra XXIX 30 . . .) et l'on pourrait traduire le premier vers du chapitre en conservant l'ambiguité des termes *vimāna* et *parivāra* : "On présente maintenant les enceintes des édifices, elles sont destinées . . . à abriter la suite (du dieu ou du roi)".

[3] L'ensemble constitué par le bâtiment central et les cours est présenté comme une série de diagrammes emboités les uns dans les autres (cf. VII).

अथ त्रयोविंशोऽध्यायः[1]

प्राकारपरिवारविधानम्

[तत्र प्राकारविधानम्]

[2]रक्षार्थं च[3] विमानानां शोभार्थं च तथाधुना ।
परिवारनिवेशार्थं प्राकारं प्रोच्यते बुधैः ॥ १ ॥

[प्राकारमानम्]

कृत्वा चतुष्पदं मूलप्रासादस्य तु विस्तृतम्[4] ।
आद्यं सालं महापीठं [5]पदैः षोडशभिर्युतम् ॥ २ ॥
मण्डूकाख्यं द्वितीयं स्यान्मध्यं [6]भद्रमहासनम् ।
चतुर्थं सुप्रतीकान्तं पञ्चमं चेन्द्रकान्तकम् ॥ ३ ॥
एवं युग्मपदैर्युक्तमयुग्मैरथ[7] वक्ष्यते ।
[8]एकमाद्यं विमानं स्यादाद्यं सालं तु पीठकम् ॥ ४ ॥

---

1. Les vers 1 à 106 de ce chapitre manquent dans F.
2. Les vers 1 à 3 manquent dans G.
3. C : सरक्षार्थं pour रक्षार्थं च
4. E : विस्तरम्
5 D : पदे au lieu de पदैः
6. E : भद्रे
7. E : मध्यमैरथ au lieu de अयुग्मैरथ
8. E : एवमाद्यं

D'autres textes se contentent de déterminer les dimensions des enceintes à partir d'une unité, le *daṇḍa*, qui dans ce cas particulier n'est autre que la largeur de l'édifice central (cf. *Ajita* XXXVIII 1 sq, *Suprabheda* XXXI 116 et supra chapitre V note 8) ; cette seconde méthode n'est applicable, selon le *Mayamata*, que dans les cas de bâtiments de petite taille (infra śl. 8—15).

[4] Le diagramme *maṇḍūka* comporte 64 cases, le *bhadramahāsana* 196, le *supratikānta* 484 et l'*indrakānta* 1 024.

tuaire n'occupe qu'une seule case [5]; le diagramme de la première enceinte est le *pīṭha*, celui de la seconde le *sthaṇḍila*, celui de l'enceinte médiane l'*ubhayacaṇḍīta*, celui de la quatrième le *susaṃhita* et celui de la cinquième l'*īśakānta*.

6-7. Sur l'aire quadrangulaire ainsi déterminée, il faut calculer la longueur en façade [6] à partir de (la largeur donnée) ci-dessus : elle est une fois et demie, une fois trois quarts, deux fois, deux fois et demie, trois fois ou quatre fois (cette largeur); c'est ainsi que l'on calcule la longueur en façade de chacune des enceintes.

8-10a. Mais dans le cas des plus petits des petits bâtiments [7], l'*antarmaṇḍala* [8] est bâti à une distance (du bâtiment central) égale à une fois et demie sa largeur, et la seconde enceinte à la même distance accrue de trois coudées; la troisième est cinq coudées plus loin, la quatrième sept coudées plus loin encore et la cinquième neuf coudées au-delà [9].

10b-12. Pour la catégorie moyenne des bâtiments (de petite taille), l'*antarmaṇḍala* est bâti à une distance égale à la moitié de

---

[5] Le diagramme qui n'a qu'une seule case est le *sakala* : le *pīṭha* en a 9, le *sthaṇḍila* 49, l'*ubhayacaṇḍita* 169, le *susaṃhita* 441 et l'*īśakānta* 961.

[6] *Mukhāyāma* : cf. *Ajita* XXXVIII 16-17 et textes cités ibid.

[7] *Kṣudrāṇām alpaharmyāṇām . . .* : on pourrait conprendre "pour les bâtiments petits ", mais les dimensions très réduites qui sont indiquées ici conviennent mieux, pensons-nous, à notre interprétation (sur ces classifications voir supra chapitre XI passim). Sur la méthode de calcul qui est indiquée ici, voir supra note 3; le terme *daṇḍa* n'est pas employé dans ce passage.

[8] *Antarmaṇḍala* : il s'agit de la première enceinte (en partant du centre). Le *Mayamata* ne donne pas la série complète des cinq noms spécifiques des cinq enceintes qui sont généralement les suivants : *antarmaṇḍala* (1° enceinte), *antarhāra* (II°), *madhyahāra* (III°), *maryāda* ou *maryādi* (IV°) et *mahāmaryāda* ou *mahāmaryādi* (V°) ; cf. *Ajita* XXXVIII 4-5, *Īśānaśiva* XXXV 45, *Mānasāra* XXXI 6-8 et *Suprabheda* XXXI 116-118 (formes très corrompues). Signalons enfin que le *Śilparatna* (XL 2-3) nomme la quatrième enceinte *bahyahāra* et la cinquième *maryāda*.

[9] Prescription analogue dans le *Śilparatna* XL 7-11.

[9]द्वितीयं स्थण्डिलं [10]सालं मध्यं चोभयचण्डितम् ।
सुसंहितं चतुर्थं स्यादीशकान्तं तु पञ्चमम् ॥ ५ ॥

चतुरश्रीकृते तेन मुखायाममिहोर्ध्वतः[11] ।
पादाधिकमथाध्यर्धं पादोनद्विगुणं क्रमात्[12] ॥ ६ ॥

द्विगुणं [13]द्विगुणार्धं च त्रिगुणं वा चतुर्गुणम् ।
मुखायाममिति प्रोक्तं प्राकाराणां विशेषतः ॥ ७ ॥

क्षुद्राणामल्पहर्म्याणां स्वव्यासार्धप्रमाणतः ।
अन्तर्मण्डलकं कुर्यात् सत्रिहस्तं तु तत्समम् ॥ ८ ॥

द्वितीयं हि तृतीयं तु तस्मात् पञ्चकराधिकम् ।
तस्मात् [14]सप्तहस्तं [15]तु तत्समं स्याच्चतुर्थकम् ॥ ९ ॥

[16]नवहस्तसमायुक्तं तत्समं पञ्चमं भवेत् ।
[17]मध्यमानां स्वतारार्धमन्तर्मण्डलमिष्यते ॥ १० ॥

तत्समं पञ्चहस्तेन संयुक्तं स्याद् द्वितीयकम्[18] ।
सप्तहस्ताधिकं तस्मात् सालमुक्तं तृतीयकम् ॥ ११ ॥

---

[9] Le demi-vers manque dans D.

[10] C : समं ; G : स्थलं   [11] A (var), C, D : इतोर्ध्वतः ; E : इतोच्यते

[12] D et G : तु वा au lieu de क्रमात्

[13] D : त्रि- au lieu de द्वि-

[14] E : सप्तद्विहस्तं   [15] G : तत् au lieu de तु

[16] Le vers 10 manque dans G.

[17] D : अल्पमानां   [18] E : द्वितीयके

leur largeur; la seconde enceinte est cinq coudées plus loin, la troisième sept coudées plus loin encore, la quatrième neuf coudées plus loin et la cinquième enfin onze coudées plus loin encore.

13-15a. Pour la catégorie supérieure (des bâtiments de petite taille) la première enceinte est à une distance égale à la moitié de leur largeur, la seconde est sept coudées plus loin, la troisième neuf coudées au-delà, la quatrième onze coudées plus loin et la cinquième treize coudées plus loin encore.

15b-16. Telles sont les prescriptions pour les bâtiments de petite taille de catégorie inférieure, moyenne ou supérieure; c'est selon cette méthode ou selon celle qui a été indiquée auparavant que le sage doit établir l'enceinte pourtournante et calculer, comme ci-dessus, sa longueur en façade.

17. L'expert en mesures prend les dimensions sur la face interne des murs; cependant certains spécialistes prescrivent de les prendre au milieu (de l'épaisseur) des murs ou sur leur face externe [10].

Les murs d'enceinte

18-20a. L'épaisseur du mur de l'*antarmaṇḍala* est d'une coudée et demie; (pour les autres enceintes) on ajoute à ce chiffre trois doigts (par enceinte) jusqu'à deux coudées; on détermine ainsi

---

[10] Les dimensions d'une construction sont déterminées sur "la ligne de mesure" (*mānasūtra*) et c'est de la position fixée pour celle-ci que dépendra la façon dont on utilisera les dimensions données (VI 19, XV 57 et XXV 195); cf. *Ajita* XXXVIII 18 :

> mānasūtrād bahirbhittir antar vāpi prakalpayet /
> bhittimadhyagataṃ vātha mānasūtraṃ prakalpayet //

[19]नवहस्ताधिकं तस्माच्चतुर्थं सालमीरितम् ।
[20]एकादशकरैर्युक्तं तत्समं पञ्चमं भवेत् ॥ १२ ॥
उत्तमानां स्वतारार्धमाद्यं सालं प्रकीर्तितम्[21] ।
तत्समं सप्तहस्तेन संयुक्तं स्याद् द्वितीयकम् ॥ १३ ॥
नवहस्ताधिकं तस्माद् तृतीयं सालमुच्यते[22] ।
तस्मादेकादशाधिक्यं तत्समं तु चतुर्थकम् ॥ १४ ॥
त्रयोदशकरैर्युक्तं तत्समं पञ्चमं भवेत्[23] ।
एवं क्षुद्राल्पमध्यानामुत्कृष्टानां प्रकीर्तितम्[24] ॥ १५ ॥
[25]एतेन कारयेद् धीमान् पूर्वोक्तेन क्रमेण वा[26] ।
[27]प्राकारं परितस्तस्मान्मुखायामं तु पूर्ववत् ॥ १६ ॥
भित्त्यभ्यन्तरमानेन मानयेन्मानवित्तमः ।
भित्तिमध्येन [28]बाह्येन कैश्चिदुक्तं तु सूरिभिः ॥ १७ ॥

[प्राकारभित्तिः]

अन्तर्मण्डलभित्तेश्च विष्कम्भं सार्धहस्तकम् ।
तस्माद् त्रित्र्यङ्गुलाधिक्याद् द्विहस्तान्तं यथाक्रमम् ॥ १८ ॥
पञ्चानामपि सालानां विष्कम्भं परिगृह्यताम् ।
[29]तत्तद्विष्कम्भमानेन त्रिगुणं वा चतुर्गुणम् ॥ १९ ॥

---

[19] E : नवमं सप्तहस्तेन संयुक्तं स्याद् द्वितीयकम्

[20] Ce demi-vers manque dans G.

[21] G : प्रवक्ष्यते

[22] E : समुदीरितम्

[23] E : पादं तत्समपञ्चकम्

[24] C : यथा क्रमम् ; G : प्रशस्यते

[25] E : एकेन

[26] G : तु

[27] E : प्रोक्तारं

[28] E : मध्ये तु au lieu de बाह्येन

[29] G : उक्त- au lieu de तत्तद्

l'épaisseur des cinq murs d'enceinte. La hauteur de chaque mur est trois ou quatre fois son épaisseur et l'épaisseur au sommet est les sept huitièmes (de ce qu'elle est à la base)[11].

20b-21. Les murs s'élèvent jusqu'à la hauteur de l'architrave ou du bulbe ou du tailloir (des piliers du bâtiment principal)[12]. Ils sont pourvus des différents éléments tels que les soubassements[13] et ornés de pavillons flanquants[14]; leur cime est nue ou surmontée (d'épis de faîtage) arrondis ou de (merlons) en demi-lune[15].

22. Voici (l'épaisseur) mesurée en coudées des murs d'enceinte des plus petits des bâtiments : elle va d'une coudée à une coudée et demie avec les mêmes accroissements que ci-dessus[16].

23-25. (Le couronnement) des murs d'enceinte comprend une architrave, un bandeau et un chaperon[17]; la hauteur (de ce couronnement) est égale à l'épaisseur du mur ou à celle-ci accrue d'un quart ou d'une moitié ; cette hauteur étant divisée en onze

---

[11] Les murs d'enceinte des temples sont moins épais que ceux des forteresses (cf. supra X 15-16a).

[12] Cf. *Śilparatna* XL 41-42 et infra śl. 29. Les trois demi-vers 20b, 21a et 21b sont cités dans l'*Īśānaśiva* (entre les demi-vers 50a et 50b du chapitre XXXV) avec de légères différences :

uttarāntocchritā vā syāt kumbhamaṇḍyantakodayā //
masūrakādivargāḍhyā khaṇḍaharmyādimaṇḍitā/
budbudārdhenduśīrṣā vā ṛjur vā bhittir iṣyate //

[13] *Masūrakādivargāḍhya* : en d'autres termes le mur qui correspond lui-même au corps d'un édifice (*jaṅghāvarga*), repose sur un soubassement (*masūraka*) et il est surmonté par un couronnement analogue à l'entablement (*prastara*, cf. infra śl. 23sq.).

[14] A la place de *khaṇḍaharmya* on trouve dans le *Kāraṇāgama* I 8 22a, le terme très adapté de *bhaddhaharmya*. Ces pavillons flanquants servent à abriter les images des divinités assistantes (infra śl. 53) ; parmi les multiples exemples de ce dispositif on peut citer l'enceinte du temple de Kailāsanātha à Kāncīpuram (Rea 1909, pl. XXIV).

[15] Sur la décoration de la cime des murs voir également *Śilparatna* XL 47 ; il est indiqué plus bas (śl. 32) qu'il doit y avoir des images de taureaux ou de gnomes sur le faîte du mur.

प्राकारोदयमुद्दिष्टं[30] स्वाष्टांशोनाग्रविस्तरम् ।
[31]उत्तरान्तोच्चिता[32] वापि कुम्भमण्डयन्तकोदयाः ॥ २० ॥
[33]मसूरकादिवर्गाढ्याः खण्डहर्म्याभिमण्डिताः[34] ।
ऋजुभित्तियुता वापि बुद्बुदार्धेन्दुशीर्षकाः ॥ २१ ॥
[35]क्षुद्राल्पानां तु सालानां भित्तिर्हस्तप्रमाणतः ।
सार्धहस्तावधिर्यावत् [36]पूर्ववद् [37]वर्धयेत् क्रमात् ॥ २२ ॥
सोत्तरा वाजनच्छत्र[38]शीर्षाभाः सालभित्तयः[39] ।
[40]भित्तिव्याससमोत्तुङ्गं पादार्धाधिकमेव वा ॥ २३ ॥
तदुच्चे रुद्रभागेऽप्यग्निमोक्षोऽक्षिशिवांशकैः ।
[41]उत्तारं वाजनाब्जं च क्षेपणं च यथाक्रमम् ॥ २४ ॥

---

30. D : उत्कृष्टं 31. Ce demi-vers manque dans G.

32. D : उत्तरान्ताश्रितो 33. E : मसूरकादिवर्गाभ्यां 34. G : आदिमण्डितः

35. Ce demi-vers manque dans G.

36. D : पृष्ठवद् 37. E : द्दधयेद्

38. A (var) et C : शीर्षायाम् ; G : शीर्षाकाम्

39. D et E : भित्तिका

40. Les vers 23b à 32a manquent dans D ; les vers 23b-25a manquent dans E.

41. A (var) et C : उत्तरे

---

[16] En d'autres termes les accroissements seront de trois doigts (cf. supra śl. 18)

[17] *Uttara, vājana* : l'emploi de ces termes qui désignent également les deux parties de l'architrave placée à la base de l'entablement (XVI 1 sq), confirme l'analogie entre le mur d'enceinte et le bâtiment qu'il enclôt.

parties, il y en a trois pour l'architrave, trois[18] pour le bandeau deux pour la doucine[19] et trois pour le chaperon. Le mur peut être nu (sur sa face externe) et pourvu (sur sa face interne) de pavillons flanquants : ceux-ci ont (tous les éléments nécessaires) à commencer par un soubassement et leur saillie est (égale à) leur hauteur.

Le portique formant cloître[20]

26. (Ou bien encore) on peut disposer sur sa face interne un portique formant cloître à un, deux ou trois niveaux; la face externe du mur est nue.

27-28a. La hauteur de l'étage supérieur (de ce portique) est les deux tiers de celle de son rez-de-chaussée; ou bien encore elle est la même que celle du mur sur sa face externe[21]. Mais ce portique peut aussi avoir la forme d'un *mālikā* ou bien encore être doté d'un grand promenoir (?)[22].

28b-29. Les hauteurs extrêmes (que peuvent atteindre) les murs extérieurs[23] sont les suivantes : celle du sol du palier inférieur du bâtiment principal, celle de son architrave, celle de son plafond, celle de l'architrave des pavillons engagés, celle de son toit.

---

[18] *Mokṣa* : "trois", car, selon le *Sāṅkhya*, il y a trois liens (*bandha*) qui nous attachent au monde et par conséquent, la délivrance est triple.

[19] Cette doucine doit être une doucine renversée qui fait le raccord entre le bandeau et le chaperon (*kṣepaṇa*) qui est en saillie.

[20] *Āvṛtamaṇḍapa* : *maṇḍapa* est employé ici dans son sens le plus général de "structure à colonnes" (cf. XXV note 1). Ce "portique formant cloître" est le plus souvent destiné à abriter certaines dépendances du temple principal et certains sanctuaires secondaires (fréquemment on y trouve les images des saints civaïtes ou bien encore, comme à Tanjore, de petits sanctuaires abritant des *liṅga*); enfin ils servent également dans certains cas à abriter les assesseurs (cf. infra śl. 53a et note ad loc).

[21] En d'autres termes le portique qui est accolé au mur peut être aussi haut que ce dernier ou bien être plus petit.

ऋजुभित्तियुतं ह्येतत् खण्डहर्म्याभिमण्डितम्[42] ।
अधिष्ठानादिवर्गाढ्यं निर्गमोद्गमसंयुतम् ॥ २५ ॥

[आवृतमण्डपम्]

[43]एकद्वित्रितलोपेतं कुर्यादावृतमण्डपम् ।
अभ्यन्तरे बहिष्ठात्तु ऋजुभित्तियुता भवेत् ॥ २६ ॥
[44]अधोभूमित्रिभागे तु द्विभागं चोर्ध्वभूमिकम् ।
तत्पादाष्टांशहीनं वा बहिर्भित्त्युन्नतं भवेत् ॥ २७ ॥
मालिकाकृतिरेवं वा [45]महावारयुतं तु वा ।
[46]मानान्तं बाह्यभित्त्युच्चमधो भूमेः स्थलान्तकम् ॥ २८ ॥
मूलसद्मोत्तरान्तं वा प्रस्तरान्तमथापि वा ।
खण्डहर्म्योत्तरान्तं वा शिखरान्तोन्नतं तु वा ॥ २९ ॥

---

42. G : आदिशोभितम्

43. Ce demi-vers manque dans G.

44. C : अधोभूमिं   45. D : मङ्गारैर्युतं   46. D : मानं तद्

---

[22] *Mālikā* : sur ce type de bâtiments cf. infra sl. 59 et note ad loc ; si le portique a l'aspect d'un *mālikā* il doit sans doute comporter un ou plusieurs étages. *Mahāvāra* : nous traduisons faute de mieux par "promenoir", mais peut-être s'agit-il tout simplement d'une courette découverte qui se trouve englobée dans le portique.

[23] Dans ce qui suit on indique, semble-t-il, les dimensions relatives des murs d'enceinte successifs par rapport à celles du sanctuaire ; il faut noter cependant que les hauteurs, qui vont en croissant comme celles des pavillons d'entrée, restent malgré tout très réduites. Cf. *Śilparatna* XL 41b-44a :

athavottarasīmāntaṃ kumbhāntaṃ phalakāntakam //
nīprāntaṃ vājanāntaṃ vā prastarāntaṃ galāntakam /
evaṃ sālodayaṃ tattadaṣṭāṃśaṃ taccihirodayam //
athādyaṃ kalaśāntaṃ tu dvitīyaṃ phalakāntakam /
bodhikāntaṃ tṛtīyaṃ tu caturthaṃ cottarāntakam //
pañcamaṃ tu kapotāntaṃ evaṃ vonnatakalpanā /

30-31. Si le portique a un ou deux niveaux, il est pourvu d'un soubassement (etc . . .) dont la hauteur est égale à celle du soubassement du mur, ou aux trois quarts ou aux sept huitièmes de celle-ci ; la hauteur des piliers de ce portique est le double (de celle de son soubassement) ou bien encore (le double) diminué d'un sixième ou d'un huitième.

Décoration du faîte du mur

32a. Sur le faîte du mur il faut disposer des images de taureaux [24] ou de gnomes.

Hauteur des soubassements

32b-34. Le soubassement du bâtiment central dépasse d'une coudée (celui) de la première enceinte ; pour les autres enceintes cette différence diminue de six doigts par enceinte [25] ; c'est ce qui convient dans le cas d'un petit bâtiment ; pour un bâtiment moyen (la différence) est de dix-huit doigts et diminue de quatre doigts par enceinte et ce jusqu'à la cinquième. C'est ainsi et selon cette progression que doit procéder l'architecte [26].

Les sanctuaires des assesseurs [27]

35-36a La cella des sanctuaires des assesseurs doit occuper la moitié de leur largeur ; cette largeur est le tiers, la moitié ou les

---

[24] Parmi les innombrables exemples de murs d'enceintes dont le faîte porte des images de taureaux on peut citer celui du Shore temple à Māvallipuram. Notons également qu'à Vaikam (Kerala) le mur à claire-voie qui supporte des lampes (*dīpabhitti*, *Śilparatna* XL 70 sq) ne peut, puisqu'il est en bois, supporter les images en pierre de Nandin ; celles-ci ont été placées au pied de la paroi sur son soubassement en pierre.

[25] En d'autres termes le soubassement de la cinquième enceinte a une hauteur égale à celle du soubassement du bâtiment principal.

[26] Le cas des édifices de grande taille n'est pas envisagé, mais on peut supposer qu'ils suivent la règle commune énoncée plus haut.

[27] *Parivārālaya* : cf. *Mā* XXXII, *Ajita* XXXIX; *Īśānaśiva* XXXV 56 sq *Suprabheda* XXXIX. Les *parivāradevatā* sont les divinités de la suite du dieu auquel est consacré le temple principal. Leur nombre varie avec l'importance du lieu saint et leurs sanctuaires sont répartis dans les différentes enceintes. L'énumération des assesseurs de Śiva est suivie de celle, beaucoup plus brève, de ceux de Viṣṇu (śl. 98 sq). Le terme *parivāra* est employé dans le *Mayamata*

मण्डपं द्वितलं वैकतलं वापि तदावृतम् ।
अधिष्ठानादिवर्गाढ्यं [47]समं वाष्टांशहीनकम् ॥ ३० ॥
त्रिपादं [48]वा विशेषेण सालाधिष्ठानतुङ्गता ।
द्विगुणं चरणोत्तुङ्गं षडष्टांशोनमेव वा ॥ ३१ ॥

[सालशीर्षालङ्कारः]

[49]उक्षं वा भूतरूपं वा कर्तव्यं सालशीर्षके ।
मूलजन्मतलं हस्तमात्रोच्चं जन्मसालतः[50] ॥ ३२ ॥

[अधिष्ठानोत्सेधः]

[51]प्रतिसालं तु षण्मात्रहीनं स्याच्छेषसालके[52] ।
क्षुद्रे साष्टादशाङ्गुल्यं मध्यमे मूलपादुकम्[53] ॥ ३३ ॥
क्षपयेत्तु चतुर्मात्रैर्यावत् पञ्चान्तसालकम् ।
योजयेद् [54]विधिनानेन स्थपतिस्तत्क्रमेण तु ॥ ३४ ॥

[परिवारालयविधानम्]

[55]परिवारविमानानां मानं गर्भार्धमिष्यते[56] ।

---

[47] D : समुपस्तांशहीनकम् ; G : समं षाष्टांशहीनकम्

[48] D : वा विधीयेत ; G : वापि शेषाणां

[49] D : उक्षवाहनरूपा

[50] E : तु ससालतः

[51] E : प्रतिमानं

[52] Entre les demi-vers 33a et 33b, A (var) D et E placent le vers suivant :

हस्तार्धं वापि जन्तोच्चं तस्मात् त्र्यङ्गुलक्षयम् ।
महामर्यादिभित्त्यन्तमेवं युञ्जियात् बुद्धिमान् ॥

[53] G : मूलपादकम्

[54] D : विधिना तेन

[55] Ce demi-vers manque dans G.

[56] D et E : एव वा au lieu de इष्यते

trois quarts de celle du sanctuaire principal ; on dit aussi que la largeur de ces édifices fait trois, quatre, cinq, six ou sept coudées.

36b-38. Selon les sages versés dans les traités il y a huit, douze, seize ou trente-deux assesseurs. La hauteur (des images) des assesseurs placées dans ces sanctuaires doit être déterminée selon la règle : les gens avisés doivent choisir les dimensions prescrites pour une image manifeste [28] ; dotées de tous leurs signes distinctifs ces images peuvent être debout ou assises.

Les huit assesseurs

39-40a. Dans le cas des sanctuaires de petite taille, il y a huit assesseurs et une seule enceinte ; si elle suit le diagramme *pīṭha* ; [29], il faut placer (en commençant par l'emplacement) d'Āryaka [30], Ṛṣabha, Gaṇādhipa, Kamalaja, les Mères, Guha, Ārya, Acyuta et Caṇḍeśa.

---

pour désigner les *parivāradevatā* (cf. infra śl. 36, 87, 38) ; dans d'autres textes il s'applique à l'ensemble des annexes d'un sanctuaire et désigne aussi bien les autels (*pīṭha*), le trident, les pavillons (*snānamaṇḍapa*, *nṛttamaṇḍapa* . . .) que les sanctuaires des assesseurs ou bien encore les images des *dvārapāla* qui encadrent les portes ; le *Suprabhedāgama* donne la définition suivante (XXXIX 1b) :

dvārapālādipīṭhāntaṃ parivāram iti smṛtam //

[28] *Sakala* : l'image manifeste s'oppose au symbole (*niṣkala*) ; cf. infra XXXIII 1.

[29] Fig. 21. Nous avons vu plus haut (śl. 4) que le diagramme *pīṭha* est celui de la première enceinte (*antarmaṇḍala*), mais plus loin (śl. 93a) l'auteur du *Mayamata* semble dire que lorsqu'il n'y a qu'une seule enceinte elle doit être tracée selon les indications qui ont été données pour la seconde enceinte (*antarhāra*). Il faut sans doute interpréter ceci de la façon suivante : lorsqu'il n'y a qu'une seule enceinte, celle-ci est tracée selon le diagramme de la seconde enceinte et, dans l'espace qui sépare le sanctuaire central du mur extérieur, les annexes sont disposées en deux rangées concentriques ; la rangée intérieure est composée des sanctuaires des huit assesseurs, la rangée extérieure est constituée par les différents pavillons énumérés plus loin (śl. 83b-88a).

मूलवस्तुत्रिभागैकं मध्यं वा पादबाह्यकम् ॥ ३५ ॥

त्रिचतुष्पञ्चषट्सप्तहस्तैर्वा हर्म्यविस्तृतम् ।
अष्टौ वा परिवाराः स्युस्तथा द्वादश षोडश ॥ ३६ ॥

द्वात्रिंशत् परिवाराश्च [57]ह्रीष्यन्ते शास्त्रकोविदैः[58] ।
[59]परिवारामरोत्सेधं युक्त्या तत्रैव योजयेत् ॥ ३७ ॥

यदुक्तं [60]सकले बेरे तन्मानं गृह्यतां वरैः ।
सर्वलक्षण[61]संयुक्तं स्थानकासनमेव वा ॥ ३८ ॥

[अष्टौ परिवाराः]

[62]हीनविमानानामथ परिवाराश्चाष्ट वै प्रोक्ताः ।
प्राकारोऽप्येकः[63] स्यात् पीठपदे चार्यकादिषु[64] वा ॥ ३९ ॥

[65]ऋषभगणाधिपकमलजामातृ[66]गुहार्याच्युताश्च चण्डेशाः ।

---

57. D : विष्यन्ते   58. G : वास्तुकविदैः   59. D : परिवारामधोत्सेधं
60. D : सकलं बेरं   61. E : संपन्नं au lieu de संयुक्तं
62. D : भीतमानं परिवारा व्राक(?)दीनाश्चाष्ट वै प्रोक्ता
63. A (var) et C : एवं au lieu de एकः
64. Tous les textes sauf E : चार्यकः स्थाप्यः
65. Ce demi-vers manque dans G.
66. D : गुहज्येष्ठाच्युताश्च

---

[30] Rappelons, pour n'y pas revenir, qu'Ārya est ici la divinité protectrice d'une partie du site et que son nom est employé pour désigner cette partie particulière du site, sans que cela puisse préjuger de la position du sanctuaire d'Ārya, assesseur de Śiva.

Les douze assesseurs

40b-42a. Si c'est le diagramme *upapīṭha*, il faut y mettre douze assesseurs[31] : d'une part Vṛṣa, Kamalaja, Guha et Hari qui sont disposés comme ci-dessus en commençant par l'emplacement d'Āryaka, d'autre part Ravi, Gajavadana, Yama, les Mères, Jaleśa, Durgā, Dhanada et Caṇḍa qui sont installés en commençant par l'emplacement de Sūrya et en faisant le tour par la droite.

Les seize assesseurs

42b-45a. Si le diagramme est l'*ugrapīṭha*, il faut y installer seize assesseurs[32] : Vṛṣabha et les autres sont à l'intérieur, comme dans le cas précédent, sur les emplacements d'Ārya etc . . . Puis on place Caṇḍa chez Īśa, Candra chez Jayanta, Sūrya chez Bhṛśa, Grjavadana chez Agni, Śrī chez Vitatha, Sarasvatī chez Bhṛṅganṛpa, les Mères chez Pitṛ, Śukra chez Sugala, Jīva chez Śoṣa, Durgā chez Vāyu, Diti chez Mukhya et enfin Uditi chez Uditi.

Les trente-deux assesseurs

45b-52. Si c'est le diagramme nommé *sthaṇḍila* il faut installer trente-deux assesseurs[33] ; autour des neuf cases de l'emplacement de Brahmā on place ces divinités : d'une part Śrī chez Sāvindra,

---

[31] Fig. 22. Le diagramme *upapīṭha* comporte vingt-cinq cases (VII 9) ; il n'a pas été mentionné plus haut et d'autre part rien ne nous dit s'il s'agit maintenant d'un sanctuaire à enceintes multiples ou non ; notons enfin que le chiffre de douze assesseurs n'est pas fréquent dans les textes parallèles : on le trouve dans le *Śilparatna* (XLII 4-5) sans plus de précision qu'ici.

[32] Fig. 23. Le diagramme *ugrapīṭha* qui comporte trente-six cases n'a pas été mentionné parmi ceux qui servent à tracer les enceintes ; cependant il est indiqué plus bas, à propos des assesseurs de Viṣṇu, que lorsqu'il y a seize assesseurs ils sont répartis dans l'*antarhāra* et le *madhyahāra* (śl. 103), c'est-à-dire dans les première et seconde enceintes dans le cas d'un sanctuaire à trois enceintes et dans les seconde et troisième lorsqu'elles sont au nombre de cinq (infra śl. 93-94).

[33] Fig. 24. Le diagramme *sthaṇḍila* est celui de la seconde enceinte (supra śl. 4-5) ; cependant il semble qu'il s'agisse ici encore d'un sanctuaire à

[द्वादश परिवाराः]

उपपीठपदे चान्तर्द्वादश परिवारकाः स्थाप्याः ॥ ४० ॥
[67]वृषकमलजगुहहरयः पूर्ववदुदितास्तथार्यकादिपदे ।
रविगजवदनयमास्ते मातृजलेशौ च दुर्गा च ॥ ४१ ॥
धनदश्चण्डः क्रमशः सूर्यपदादिष्ववामगताः ।

[षोडश परिवाराः]

षोडश परिवाराः स्युश्चोग्रे पीठे निधातव्याः ॥ ४२ ॥
अन्तश्चार्यक[68]भागादिषु वृषभाद्यास्तथा प्राग्वत् ।
ईशपदे च जयन्ते [69]भृशभागेऽग्नौ च वितथे च[70] ॥ ४३ ॥
भृङ्गनृपे पितृसुगले शोषे वायौ च मुख्यकेऽप्युदितौ ।
[71]चण्डश्चन्द्रः सूर्यो गजवदनः श्रीः सरस्वती चेति ॥ ४४ ॥
[72]ता मातरश्च शुक्रो जीवो दुर्गा दितिस्तथाप्युदितिः ।

[द्वात्रिंशत् परिवाराः]

[73]द्वात्रिंशत् परिवाराः स्थण्डिलकाख्ये तु चण्डिते स्थाप्याः ॥४५॥

---

[67] E : वृषभगृहार्याहर्यः
[68] D : भङ्गादिषु
[69] D : प्रभाग्नेऽग्नौ ; G : भूमिभागेऽग्नौ
[70] C : विधत्ते च ; E : वायुवितथौ
[71] C : चन्द्रश्चण्डः ; D : चण्डेशचन्द्र- ; E : चन्द्रं चण्डक-
[72] D : दामोदररथ्यक्रो
[73] D : वरदिनकरत्रिंशत् परिवारास्तु स्थण्डिलकाख्यं तु ।

---

une seule enceinte, puisqu'il est dit plus bas que la même disposition peut être employée pour les sanctuaires à trois et à cinq enceintes (infra śl. 53-54) ; en fait, ces deux indications ne sont pas contradictoires puisque comme nous l'avons déjà indiqué (supra note 29), l'enceinte unique est tracée en fonction des prescriptions relatives à la seconde enceinte (*antarhāra*).

Jyeṣṭhā chez Indrajaya, Umā chez Rudrajaya et Sarasvatī chez Āpavatsa, d'autre part Vṛṣabha et les autres chez Āryaka et les autres, comme dans le cas précédent; puis on installe Īśa chez Īśa, Śaśi chez Parjanya, Nandikeśvara [34] chez Mahendra, Surapati chez Bhānu, Mahākāla chez Satya, Dinakara chez Antarikṣa, Vahni chez Anala, Bṛhaspati chez Pūṣan, Gajavadana chez Gṛhakṣata, Yama chez Arkin [35], Bhiṅgiriṭi chez Gandharva, Cāmuṇḍā chez Mṛṣa, Nirṛti chez Pitṛ, Agastya chez Bodhana [36], Viśvakarman chez Puṣpadanta, Jalapati chez Varuṇa, le sage Bhṛgu chez Asura, Prajāpati chez Yakṣa [37], Vāyu chez Samīraṇa, Durgā chez Nāga, Vīrabhadra chez Bhallāṭa, Dhanada chez Soma, Caṇḍeśvara chez Mṛga et Śukra chez Uditi. Telle doit être la disposition sur le diagramme *sthaṇḍila* d'après l'ensemble des savants.

53a. Selon que les diagrammes sont pairs ou impairs, les sanctuaires des assesseurs sont appuyés contre le mur d'enceinte [38] ou bien ils en sont détachés et se trouvent au milieu des cases du diagramme [39].

---

[34] Nandikeśvara et Mahākāla, les deux gardiens par excellence, encadrent l'accès oriental du temple sur l'axe duquel se trouve Surapati, maître de l'Est.

[35] Arkin n'est autre que Yama.

[36] Bodhana n'a pas été nommé parmi les divinités du site (chapitre VII). Ce nom qui désigne généralement la planète Mercure semble s'appliquer ici à Dauvārika ou à Sugrīva (VII 36).

[37] Yakṣa : même remarque que ci-dessus ; il s'agit sans doute ici de Roga ou de Śoṣa (VII 36).

[38] *Kuḍyagatā* : lorsque les sanctuaires des assesseurs sont appuyés au mur d'enceinte ils se présentent sous la forme de pavillons flanquants *khaṇḍaharmya, baddhaharmya* supra śl. 21 et note ad loc.) à moins qu'ils ne soient intégrés dans le portique formant cloître (*āvṛttamaṇḍapa* supra śl. 26).

[39] Les murs d'enceinte sont tracés en suivant les limites des diagrammes énumérés au début du chapitre; si les sanctuaires ne leur sont pas accolés, ils se trouvent au milieu des cases qui forment le bord du diagramme que suit le mur.

ब्रह्मपदं नवबाह्ये श्रीज्येष्ठोमा सरस्वती चैताः[74] ।
[75]साविन्द्रेन्द्रजयांशे रुद्रजये चापवत्से च ॥ ४६ ॥

आर्यादिषु च पदेषु वृषभाद्याः पूर्ववत् कथिताः ।
[76]ईशे पर्जन्यपदे माहेन्द्रे भानुभागे तु ॥ ४७ ॥

सत्यान्तरिक्षकानलपूष[77]गृहक्षतार्किभागे तु ।
गन्धर्वे [78]मृषभागे पितृबोधनपुष्पदन्तवरुणेषु ॥ ४८ ॥

[79]असुरे यक्षसमीरणभागे नागे च भल्लाटे ।
सोमपदे [80]मृगभागेऽप्युदितौ[81] देवाः क्रमात् स्थाप्याः ॥ ४९ ॥

ईशशशिनन्दिकेश्वरसुरपतयो[82] वै महाकालः ।
दिनकरवह्निबृहस्पतिगजवदनयमाश्च भिङ्गिरिटिः[83] ॥ ॥ ५० ॥

चामुण्डाप्यथ निर्ऋतिश्चागस्त्यो विश्वकर्मा च ।
जलपतिरथ भृगुनामा दक्षः प्रजापतिर्वायुः ॥ ५१ ॥

दुर्गा च वीरभद्रो धनदश्चण्डेश्वरः शुक्रः ।
स्थण्डिलचण्डितभागे पण्डितजनमण्डलैरुदिताः ॥ ५२ ॥

युग्मायुग्मपदे ते [84]कुड्यगता वागताश्च पदमध्ये ।

---

[74] D : वेदा

[75] E : सावित्रीन्द्र- ; G : सावित्रेन्द्र-

[76] C : ईश- au lieu de ईशे

[77] A, C, D, E, G : ग्रहक्षतार्तिभागे

[78] A, C, G : भृषभागे

[79] D : द्वार au lieu de असुरे

[80] A, C, G : ऋभभागे ; D : मृषभागे

[81] C : उदिता

[82] D : पतिधो

[83] C : भृङ्गिरिति ; D : भागिरथी

[84] E et G : कुडचयुता

53b-54a. Lorsqu'il y a trois ou cinq enceintes la disposition est la même que ci-dessus : les huit premiers assesseurs se trouvent (selon le cas) dans l'*antarhāra* ou dans le *madhyahāra* [40].

54b-56a. Si le sanctuaire principal est orienté vers l'Ouest, Vṛṣabha se trouve à l'emplacement de Mitra tandis que Kamalaja, Guha et Hari sont respectivement chez Bhūdhara, Ārya et Vivasvant [41] ; il faut que leur orientation soit la même que celle du sanctuaire d'Īśvara ; mais les autres doivent faire face au temple et se trouver aux emplacements susdits.

56b-57a. Selon que le temple est dirigé vers l'Est ou vers l'Ouest, Vṛṣa fait face au Dieu ou lui tourne le dos. Enfin on dit que Caṇḍeśa et Ibhānana doivent être orientés respectivement vers le Sud et vers Nord [42].

57b-58a. Il faut que les sanctuaires des assesseurs aient l'aspect de temples, de pavillons, de *sabhā* ou de *śālā* ; dans chaque cas ils doivent être pourvus de tous les éléments prescrits (pour le type de bâtiment en question).

Les *mālikā*

58b-59a. Dans le *madhya* (*-hāra*) et dans l'*antarhāra*, il faut bâtir une rangée de *mālikā* qui ont un, deux, trois, quatre ou cinq paliers [43].

---

[40] Ces précisions s'appliquent aux huit premiers des trente-deux assesseurs qui ont été énumérés plus haut (cf. supra note 33).

[41] C'est-à-dire que si le temple est ouvert à l'Ouest les emplacements des quatre assesseurs principaux seront modifiés, Vṛṣa prenant la place de Guha (et vice-versa), et Kamalaja celle de Hari (et vice-versa) ; selon l'*Ajita* il suffit d'intervertir les positions de Vṛṣa et de Guha, sans déplacer Kamalaja ni Hari.

[42] Dans les sanctuaires çivaïtes de l'Inde du Sud, on trouve presque toujours le petit temple de Caṇḍa au Nord de la cella du temple de Śiva et dirigé vers elle ; parfois, cependant, le sanctuaire de Caṇḍa est légèrement décalé vers le Nord-Est (de façon à se trouver à l'Est de la gargouille), ce qui correspond aux indications données ci-dessus (śl. 40a et 42). En revanche la position du sanctuaire de Gaṇeśa est beaucoup plus variable, et il arrive assez souvent qu'il soit placé au Sud-Ouest du sanctuaire principal et ouvert à l'Est.

[85]त्रिप्राकारे पञ्चप्राकारेऽप्येवमेव भवेत् ॥ ५३ ॥
[86]अष्टाद्याः परिवारा मध्यान्तर्हारयोरुदिताः ।
[87]प्रत्यग्दिङ्मुखहर्म्ये मित्रे वृषभस्थितिः प्रोक्ता ॥ ५४ ॥
कमलजगुहहरयस्ते भूधरभागार्ययोर्विवस्वति च ।
[88]यन्मुखमीश्वरभवनं तन्मुखमेवोदितं तेषाम् ॥ ५५ ॥
[89]शिष्टा[90] हर्म्याभिमुखाः पूर्वोक्तपदे निधातव्याः ।
[91]प्राक्प्रत्यङ्मुखमुक्षा देवाभिमुखो न वाभिमुखः ॥ ५६ ॥
अवागुत्तरदिशि मुखिनौ चण्डेशेभाननौ च मतौ ।
प्रासादमण्डपसभाशालाकाराणि[92] कार्याणि ॥ ५७ ॥
परिवारविमानानि सर्वाण्यङ्गानि युक्तिवशात् ।

[मालिकापङ्क्तिः]

मध्यान्तर्हारयोरेव मालिकापङ्क्तिरिष्यते[93] ॥ ५८ ॥
एकद्वित्रिचतुर्भूमियुक्ता[94] वा पञ्चभूमिका[95] ।

---

85. Ce demi-vers manque dans G.
86. Ce demi-vers manque dans E.
87. E : प्रत्यङ्मुखे भवेद्धर्म्ये
88. D : यज्ञयज्ञकमीश्वरनन्तनन्तमुख (. . . lacune)
89. Ce demi-vers manque dans G.
90. E : शेषं
91. E : प्राजापत्यं मुखमुक्षा
92. C : कार्याणि pour काराणि
93. D : मालिकावितिरिष्यते
94. E : युक्त्या
95. A, B, C, D, E : भूमिके

---

[43] *Mālikā*, ces bâtiments dont on donne ici les proportions et qui sont décrits dans un autre chapitre (XXV 194 sq), sont en fait les différents édifices nécessaires à la vie du temple dont les emplacements seront précisés plus loin (śl 83 sq). D'après l'*Aṃśumatkāśyapa* (XLII 71 sq, cité in *Ajita*) tome II p. 80) les édifices destinés aux services du temple peuvent être séparés les uns des autres, ou bien au contraire accolés les uns aux autres : dans ce dernier cas ils forment une guirlande d'où le nom de *mālikā* (cf. également infra XXVI 100).

59b-60a. Il faut construire un mur au-dessus d'un mur et une colonne au-dessus d'une colonne; il ne faut pas installer des colonnes au-dessus d'un mur, ni de mur au-dessus de colonnes [44].
60b-61a. (Les *mālikā*) portent des édicules carrés, des édicules allongés (etc. . .) [45] ou bien ils ont des murs à claire-voie [46] : ils peuvent aussi être semblables à des pavillons, à des *śālā* ou à des *sabhā* [47].

61b-67a. On indique maintenant leurs proportions et les dimensions de leurs piliers : la distance qui sépare le soubassement du sanctuaire principal de son architrave [48] étant divisée en sept parties égales, le soubassement (du *mālikā*) en fait deux de haut et ses piliers cinq ; ceux-ci sont dotés de tous les éléments prescrits ; ou bien encore la hauteur des piliers (du temple) étant divisée en neuf parties, le soubassement (du *mālikā*) en fait deux de haut et le reste est pour la hauteur de ses piliers. Pour ceux-ci il y a quinze hauteurs possibles qui vont de deux coudées et demie à six, par accroissements successifs de six doigts [49] ; leur diamètre est égal à l'épaisseur du mur et leur entrecolonnement[50] est en proportion, qu'il s'agisse d'un grand ou d'un petit bâtiment ; on dit aussi que le diamètre de ces piliers peut aller de six à vingt doigts, par accroissements successifs d'un doigt.

---

[44] En d'autres termes les *mālikā* doivent être homogènes en élévation (cf. XXV 194).

[45] La décoration des *mālikā* est donc la même que celle des temples.

[46] *Jālabhitti* : cf. supra XVI 64.

[47] *Maṇḍapākṛtiyukta* : les *mālikā* sont alors entourés d'un portique à à moins que cela signifie simplement qu'ils ont un toit plat, alors qu'ils ont un *śikhara* lorsqu'ils sont en forme de *sabhā* (cf. XXV 198 sq).

[48] *Mūladhāmnas tūttarāntam upānādyunnatam* : il s'agit en fait de la hauteur du *jaṅghāvarga* du rez-de-chaussée du sanctuaire principal.

[49] Dimensions des colonnes : cf. supra XV 3 sq.

[50] *Bhakti* : "entrecolonnement" cf. infra XXV 11 et note ad loc.

भित्तेरुपरि भित्तिः स्यात् पादः पादोपरि स्मृतः ॥ ५९ ॥
भित्तेरुपरि पादो वा पादोपरि न भित्तिका ।
कूटकोष्ठादियुक्ता वा [96]जालभित्तिरलङ्कृता ॥ ६० ॥
[97]मण्डपाकृतियुक्ता वा शालाकारसभान्विता[98] ।
[99]भक्तिमानं तथा पादायामं संक्षिप्य वक्ष्यते[100] ॥ ६१ ॥
[101]मूलधाम्नतूस्तरान्तमुपानाद्युन्नतं क्रमात् ।
सप्तभागैः समं [102]कृत्वा द्व्यंशं मसूरकोन्नतम्[103] ॥ ६२ ॥
पादायामं तु पञ्चांशं पादं सर्वाङ्गसंयुतम् ।
अथवा पादमानं तु नवभागैर्विभाजयेत्[104] ॥ ६३ ॥
अधिष्ठानं द्विभागं स्याच्छेषं पादोदयं भवेत् ।
सार्धद्विहस्तमारभ्य षट्षडङ्गुलवर्धनात् ॥ ६४ ॥
षड्ढस्तान्तं समुत्सेधं स्तम्भं त्रिःपञ्चसङ्ख्यया ।
[105]भित्त्यभ्यन्तरतस्तावदेवं तस्या विशालता ॥ ६५ ॥
भक्त्यायामं च तावत् स्यात् क्षुद्रे महति मन्दिरे ।
षडङ्गुलात् समारभ्य [106]वाङ्गुलाङ्गुलवर्धनात् ॥ ६६ ॥
[107]विंशन्मात्रावधिर्यावत् पादविष्कम्भमिष्यते ।

---

96. A, B, D : जल- ; C : जव- 97. D : मण्डलाकृति
98. D : समान्विता
99. D : भित्तिपादं ; E : भित्तिमानं
100. E : कथ्यते
101. D : मूलधाम्नस्तु पादान्तं
102. G : कृत्वाऽध्यंशं
103. G : मसूरकोदयम्
104. E : विभाजिते
105. D : देवहर्म्यान्तरस्तावदेवं
106. E : द्व्यङ्गुला-
107. D : विंशत्त्रयावधिर्यावत्

67b-69. La hauteur du soubassement (des *mālikā*) est la moitié de celle de leurs piliers, ou bien encore elle est égale à cette moitié diminuée d'un sixième ou d'un huitième [51]; ou bien encore elle est le tiers, ou le quart de la hauteur des piliers; le soubassement doit être du type *pādabandha* ou du type *cārubandha* [52]. (Les *mālikā*) sont ornés d'un entablement dont les éléments ont une hauteur totale qui est un quart plus petite (que celle du soubassement) ; il faut appliquer ici en les adaptant les principes énoncés plus haut [53].

Les *khalūrikā*

70-71a. Les *khalūrikā* [54] construits autour des maisons destinées aux hommes, sont semblables (aux *mālikā*) qui entourent les temples; ils se trouvent tout autour dans les première, (deuxième) et troisième enceintes; leurs portes qui sont orientées dans la direction que l'on veut doivent être conformes aux principes énoncés pour les hommes [55].

71b-72a. Il faut disposer les sanctuaires des assesseurs aux emplacements prescrits, dont le premier est celui d'Ārya, et les orienter vers le temple comme il a été dit plus haut.

---

[51] Sur la hauteur du soubassement cf. supra XIV 16.

[52] Le soubassement *pādabandha* est d'un usage fréquent car il peut être interrompu par une porte ou une ouverture quelconque (XIV 19-20 et note ad loc.) En revanche le type *cārubandha* n'est pas mentionné dans le *Mayamata*, mais il est décrit de la façon suivante dans l'*Īśānaśiva* (XXXI 8-9) :

saptāṃśair jagatī ṣaḍbhiḥ kumudaṃ caikam ambujam /
paṭṭaṃ ca kampaścaikaikaṃ kaṇṭho'ṃśāvabjam aṃśataḥ //
dvau vājanaṃ cābjam ekam aṃśābhyām ūrdhvapaṭṭikam /
cārubandham adhiṣṭhānam idaṃ saṅkṛtibheditam //

[53] C'est-à-dire qu'il faut utiliser, pour établir l'entablement du *mālikā* les indications générales qui ont été données au chapitre XVI.

[54] *Khalūrikā* : ce terme désigne souvent un champ de manœuvre mais P. K. Acharya (Acharya 1946 sv) a bien montré qu'il s'applique aussi à des bâtiments destinés à des réceptions et disposés autour du palais royal (cf.

पादोच्चार्धमधिष्ठानं षडष्टांशोनमेव वा ॥ ६७ ॥
[108]पादोदयत्रिभागैकं चतुर्भागैकमेव वा ।
पादबन्धमधिष्ठानं [109]चारुबन्धमथापि वा ॥ ६८ ॥
[110]पादोनमप्यलङ्कारं [111]प्रस्तरस्याप्यलङ्कृतम् ।
पूर्वोक्तेन प्रकारेण युक्त्या तत्रैव योजयेत् ॥ ६९ ॥

[खलूरिका]

[112]खलूरिका मनुष्याणां वासेष्वेवमुदीरिताः ।
[113]प्रथमावरणाद् यावत् त्रिप्राकारान्तमावृतिः ॥ ७० ॥
यथेष्टदिशि हि द्वारं [114]युक्त्या युक्तं नृणां मतम् ।
परिवारविमानानि [115]तत्तदुक्तपदे क्रमात् ॥ ७१ ॥
[116]आर्यात् पूर्वोक्तनीत्या[117] तु प्रासादाभिमुखान्यपि[118] ।

---

108. Ce demi-vers manque dans E.
109. E : चरुरूपम्
110. D, G : पादानाम् ; E : पादायाम्
111. D : प्रस्तरं वाप्य
112. C : खपूरिका
113. D : प्रथमावरणाद्या वा
114. E : युक्त्या नृणां समं मता ; G : प्रोक्तं युक्त्या नृणां गृहे
115. D : तदुक्तवदिति
116. D, G : कुर्यात्
117. D : रीत्या
118. D : मुखाद्यापि

également infra XXIX 35) ; comme dans le cas des *mālikā* (supra note 4), il s'agit d'édifices secondaires annexes du bâtiment principal.

[55] En d'autres termes les *khalūrikā* doivent avoir des portes légèrement décalées par rapport à leurs axes (cf. XIX 22 et XXX 43).

72b-73. A l'extérieur et devant ces sanctuaires, se trouvent le pavillon de la danse, les autels etc. . . Mais le pavillon aux ablutions et celui de la danse peuvent aussi être au milieu de ces sanctuaires et ils ont les mêmes dimensions [56].

Les autels

74-76. La hauteur et la largeur des deux autels [57] sont égales à la moitié de (la largeur) de la cella (du temple) ; mais le *baliviṣṭara* peut aussi être haut et large d'une, deux ou trois coudées. Le (*paiśāca-*) *pīṭha* est à l'extérieur du *gopura* [58] et à une distance égale à la moitié (de la largeur) (?) du temple ; la distance qui sépare le *baliviṣṭara* (du *gopura*) est la même ou bien elle en est les trois quarts. Le *paiśācapīṭha* se trouve hors des cinq enceintes, devant (le temple) et le *baliviṣṭara* se trouve entre le *paiśācapīṭha* et le temple [59].

77-78. La hauteur d'un autel doit être divisée en seize parties égales [60] : la première plinthe en fait une, la seconde,

---

[56] Le sens général de cette phrase semble être que les *parivāravimāna* doivent être proches du temple et que rien ne doit les séparer de ce dernier, mais que, cependant, deux édifices particuliers (*nṛttamaṇḍapa* et *snānamaṇḍapa*) peuvent être placés parmi ces sanctuaires secondaires, à condition d'être bâtis selon les mêmes proportions qu'eux.

[57] De ces deux autels, l'un (*baliviṣṭara*) est à l'intérieur de l'enceinte, le second à l'extérieur dans la zone du plan nommée *paiśāca* ; ce dernier (*paiśācapīṭha*) est réservé aux offrandes aux divinités démoniaques. Cf. *Mā* IX 134 sq et aussi *Ajita* XXXIX 41-42 :

> mahāpīṭhadvayaṃ kuryād bāhyābhyantarayor api /
> gopurasyāgrasaṃsthasya cābhyantarasya cāvadhau //
> guṇahastādi tatsthānam athavā tithihastakam /
> mahāpīṭhasya nirdiṣṭaṃ tallakṣaṇam athocyate //

[58] *Gopura :* la suite du texte indique que ce terme est employé ici pour désigner spécifiquement le pavillon d'entrée de la cinquième enceinte dont il est le nom particulier (cf. XXIV 1-3 et note ad loc).

[59] On peut aussi comprendre : "le *baliviṣṭara* est à mi-chemin entre le *paiśācapīṭha* et le temple ".

[119]नृत्तमण्डपपीठादि परिवाराद् बहिः पुरः[120] ॥ ७२ ॥

[121]स्नानार्थं [122]मण्डपं वापि नृत्तमण्डपमेव वा ।
[123]परिवारालयान्तर्वा कर्तव्यं स्वप्रमाणतः ॥ ७३ ॥

[पीठलक्षणम्]

[124]गर्भगृहार्धेन समौ पीठव्यासोच्छ्रयौ मतौ ।
एकद्वित्रिकरव्यासोत्सेधं वा बलिविष्टरम् ॥ ७४ ॥

[125]गोपुरात्तु बहिः पीठं प्रासादार्धेन निर्गमम् ।
तत्समं वा त्रिपादं वा निर्गमं बलिविष्टरम् ॥ ७५ ॥

पञ्चानामपि सालानामग्रत् पैशाचमग्रतः ।
पैशाचपीठप्रासादमध्ये तु बलिविष्टरम् ॥ ७६ ॥

[126]पीठोत्सेधे [127]षोडशभागे भागेन जन्मं स्यात् ।
जगती चतुरंशेन कुर्यात् कुमुदं त्रिभिर्भागैः ॥ ७७ ॥

---

119. Les vers 72b-73 manquent dans G.

120. C : पुरा 121. D : ज्ञानार्थं 122. E : मण्डपे

123. D : परिवारालयं तस्मात्

124. E : गर्भार्धेन समो पीठ- ; G : गर्भगृहार्धेन समोपेतं

125. Les vers 75 et 76 manquent dans D.

126. D : उपपीठोत्सेधे 127. E : त्रिंशतिभागे

---

[60] Description de l'autel : cf. *Ajita* XXXIX 45 sq et *Īśānaśiva* XXXV 76 sq ; l'autel est conçu comme un soubassement ainsi que cela est d'ailleurs souligné au vers 81 (*nānādhiṣṭhānānām ākṛtayo . . .*) : les moulures qui l'ornent et la présence possible d'un socle (*upapīṭha*) en sont des signes caractéristiques.

quatre, le tore trois, le listel qui vient au-dessus une, le bandeau en retrait trois, le listel qui le surmonte une, le filet deux et le filet de couronnement une.

79-80a. Au-dessus[61] se trouve un lotus dont (le diamètre) est la moitié ou les trois quarts de la largeur (de l'autel) ; et encore au-dessus, au milieu (du lotus), se trouve son réceptacle dont (la largeur) est les trois quarts (de celle du lotus) ; la hauteur du lotus fait les trois quarts (de sa largeur) ou la moitié de la hauteur du réceptacle.

80b-81. Au milieu (et devant), l'autel peut comporter ou non un contrefort[62] ; il peut être sur un socle[63]. Selon le cas particulier on peut donner à l'autel l'aspect de tel ou tel soubassement. Telles sont les caractéristiques des autels qu'ont énoncées les excellents sages d'autrefois.

Le mât

82-83a. Devant Vṛṣabha, à mi-chemin du temple se trouve l'emplacement du mât et c'est devant celui-ci que doit être placé le trident[64] ; tous (trois) à commencer par Vṛṣa sont à l'intérieur (de l'enceinte) et à gauche en partant du pavillon d'entrée[65].

---

[61] *Tadupari* . . . : On en vient maintenant au support des offrandes proprement dit, il se présente comme un lotus épanoui sur le réceptacle duquel seront déposées les offrandes; *karṇikā* : "réceptacle" (mieux que "péricarpe" cf. F. Gros, *Le Paripāṭal* . . . , 1968, p. 184).

[62] *Bhadra* : ce contrefort est destiné à supporter dans le cas d'un autel de grande taille un escalier qui permettra de déposer plus commodément les offrandes (cf. eg. l'autel de Darasuram) ; l'*Ajita* (XXXIX 52a) précise quant à lui :

sopapīṭhaṃ tu vā kuryāt pīṭhaṃ sopānasaṃyutam /

[63] *Sopapītha* : cf. XIII notes I et 2.

[64] Monsieur N. R. Bhatt nous fait remarquer que si le rituel de mise en place du trident est décrit dans les *āgama* (eg *Ajita* XXXVI 187 sq), celui-ci se rencontre beaucoup plus fréquemment dans les temples du Nord que dans ceux du Sud ; notons cependant que nous l'avons vu plusieurs fois dans les temples du Tamilnad, en particulier devant des sanctuaires de Bhairava.

भागेनोपरि [128]पट्टं कण्ठं कुर्यात् त्रिभागेन ।
[129]एकेनोपरि कम्पं द्व्यंशं स्याद् वाजनं चोर्ध्वे ॥ ७८ ॥

तदुपरि वाजनमेकं [130]तद्व्यासार्धं त्रिपादमुपरिदलम् ।
[131]पद्मत्रिभागमूर्ध्वे [132]कर्तव्या कर्णिका मध्ये ॥ ७९ ॥

तस्यार्धं कमलोच्चं वार्धोच्चं कर्णिकायास्तु ।
मध्ये भद्रयुतं वाभद्रं वा सोपपीठं वा ॥ ८० ॥

नानाधिष्ठानानामाकृतयो वा यथा तथाप्युक्ताः[133] ।
एवं पीठालङ्कृतमुदितं प्रवरैः पुरातनैर्मुनिभिः ॥ ८१ ॥

[ध्वजस्थानम्]

वृषभस्याग्रतः कुर्यात् प्रासादार्धप्रमाणतः[134] ।
ध्वजस्थानं तदग्रे तु [135]तन्नीत्वा त्रिशिखालयम्[136] ॥ ८२ ॥

एते वृषादयः सर्वे चान्तर्वामे तु गोपुरात्[137] ।

---

128. D : पट्टं कर्णं ; E : गर्भं कर्णं   129. E : भागेनोपरि
130. E : स्वव्यासार्धं   131. D : कम्प- au lieu de पद्म-
132. G : कर्तव्यं   133. E : उ म्   134. D : प्रासादस्य प्रमाणतः
135. C : तन्नित्या   136. D : त्रिशिखात्रयम् ; E : त्रितलायतम्
137. E : गोपुरे

---

[65] *Gopura* : l'image de Vṛṣa est généralement placée à l'intérieur de la première enceinte et rien ne la sépare du sanctuaire ; il est donc probable que *gopura* s'applique ici au pavillon d'entrée de la première enceinte (cf. cependant infra XXIV 1-3 et note ad loc). Le décalage vers la gauche doit s'expliquer par le souci de ne pas couper l'axe de la porte.

Edifices placés dans les enceintes

83b-84. En ce qui concerne l'enceinte *māryadi* [66], il faut y installer l'édifice aux oblations à l'emplacement d'Agni [67]; le trésor se trouve entre l'emplacement d'Agni et le pavillon d'entrée (oriental); le pavillon aux ablutions est à l'emplacement de Yama [68] et c'est là aussi que se trouve le pavillon aux fleurs.

85. Le pavillon aux instruments [69] doit être près de l'emplacement de Nirṛti; il faut que les dortoirs soient aux emplacements de Varuṇa et Vāyu.

86. Le pavillon où l'on récite le *Dharma* doit être à l'emplacement de Soma; le puits est à l'emplacement d'Īśa et le réservoir s'étend sur celui d'Āpavatsa.

87-88a. Le pavillon aux instruments de musique est entre l'emplacement d'Īśa et le pavillon d'entrée (oriental); le *vimāna* (?) [70] est à côté de l'emplacement d'Īśa, à moins que ne se trouve là le sanctuaire de Caṇḍeśvara qui peut aussi être à l'emplacement indiqué précédemment par les sages [71].

---

[66] *Maryādisāla* : ce terme désigne la quatrième enceinte dans les textes parallèles (à l'exception du *Śilparatna*, cf supra note 8), il doit en être de même ici. Voir *Īśānaśiva* XXXV 56 sq, *Ajita* XXXVIII 43 sq et *Aṃśumatkāśyapa* XLII 63 sq (cité in *Ajita*, tome II p. 80 note 1).

[67] *Havyakoṣṭha* : l'*Ajitāgama* (XXXVIII 43b) précise que cet édifice se présente sous la forme d'un *catuḥśālā.*

[68] *Majjanaśālā* : cf. supra (śl. 73) *snānamaṇḍapa.* Ce pavillon est de type *padmaka* (cf. XXV 61-64) ou *bhadraka* (ibid. 66-69).

[69] *Āyudhamaṇḍapa* : littéralement "l'armurerie"; cet édifice parfois désigné sous le nom de *śastraśālā* (eg. *Ajita* XXXVIII 47b) doit être destiné à abriter les instruments du culte, récipients, lampes etc...

[70] *Vimāna* : l'emplacement indiqué est celui où se trouve normalement le pavillon sacrificiel (aiśānyāṃ diśi kurvīta yāgamaṇṭapam uttamam / *Ajita* XXXVIII 49a). Etant donné qu'il n'a pas été question jusqu'à présent de cet édifice qui fait cependant l'objet d'une longue description dans un autre chapitre (XXV 42 sq), nous pensons que, dans ce cas particulier, *vimāna*

प्राकाराश्रितस्थानानि

[138]मर्यादिसालमाश्रित्य पावके हव्यकोष्ठकम्[139] ॥ ८३ ॥
अग्निगोपुरयोर्मध्ये धनधान्यगृहं भवेत् ।
याम्ये मज्जनशाला स्यात् तत्रस्थं पुष्पमण्डपम्[140] ॥ ८४ ॥
नैर्ऋतिस्थानमाश्रित्य कुर्याद्वाद्यमण्डपम् ।
वरुणे वायुदेशे तु शयनस्थानमिष्यते ॥ ८५ ॥
सौम्यायां तु प्रकर्तव्यं धर्मश्रवणमण्डपम् ।
[141]ईशे वापी च कूपं स्यादापवत्सपदाश्रितम् ॥ ८६ ॥
ईशगोपुरयोर्मध्ये [142]वाद्यस्थानं प्रकीर्तितम् ।
आरादीशे विमानस्य स्थानं चण्डेश्वरस्य वा ॥ ८७ ॥
पूर्वोक्तस्थानदेशे वा कर्तव्यं भवनं बुधैः[143] ।

---

[138] Tous les textes sauf E : मध्यादि-

[139] C : भव्यकोष्ठकम्

[140] D : पुष्पमण्डलम्

[141] E : ऐशान्यादपि कूपः स्याद्

[142] D : पाद्यस्थानं

[143] G : स्मृतम् au lieu de बुधैः

---

désigne ce pavillon ; on peut d'ailleurs envisager de corriger le texte qui est *ārād iśe vimānasya sthānam* en *ārād iśe'pi yāgasya sthānam* ; cette correction se justifierait d'autant plus que dans les manuscrits en caractères granthas une confusion se fait très souvent entre *pa* (ப) et *va* (வ).

[71] Nous avons vu plus haut que le sanctuaire de Caṇḍeśa se trouve soit au Nord soit au Nord-Est de la cella du temple principal (cf. supra note 42).

Le mât (suite) [72]

88b-91. Le mât qui se trouve devant l'autel doit être proportionné au temple ; pour les très petits temples, sa hauteur est le double de la leur ; pour les petits temples elle lui est égale ; pour les temples moyens elle en est les trois quarts ou la moitié et pour les grands elle en est le quart ou la moitié. Le pilier lui-même est large d'une coudée, ou bien de seize, douze ou dix doigts ; il est doté d'un bulbe et d'un tailloir et au-dessus de ce dernier se trouve une image de gnome ou de taureau [73] ; il est en pierre ou en bois et sa section est circulaire, octogonale, ou à seize côtés.

Autres édifices

92. La maison (du desservant), le puits, le réservoir, le jardin et l'étang peuvent être placés n'importe où, de même que le *maṭha* [74] et le bâtiment destiné aux repas.

93-94a. Si le sanctuaire n'a qu'une seule enceinte ce n'est pas l'*antarmaṇḍala* mais l'*antarhāra* [75] ; s'il en a trois ce sont l'*antarhāra*, le *madhyamahāra* et le *maryādābhitti* ; s'il y a cinq enceintes, il faut utiliser les cinq types décrits.

94b. Au sommet des murs d'enceinte, sur toute leur longueur, il y a des images de taureaux [76].

---

[72] *Śaktistambha* : cf. *Śilparatna* XLIV.

[73] Le *Śilparatna* (XLIV 16) précise que dans un temple vishnouïte c'est une image de Garuḍa qui doit surmonter le mât.

[74] *Maṭha* ; le terme désigne ici l'édifice dans lequel le maître dispense son enseignement (cf. aussi IX 40).

[75] En d'autres termes, si le sanctuaire ne possède qu'une seule enceinte, il faut utiliser les prescriptions qui ont été données à propos de la seconde enceinte et non celles qui ont trait à la première ; cette dernière n'a pas été mentionnée à propos de la localisation des *parivāravimāna*.

[76] Cf. supra śl. 21 et note ad loc.

[शक्तिस्तम्भः]

शक्तिस्तम्भं [144]पीठात् पुरतो विद्याद् विमानमानेन ॥ ८८ ॥
क्षुद्राणां द्विगुणोदयमल्पानां तत्समं विद्यात् ।
मध्यविमानानामपि तुङ्गार्धं वा त्रिपादोच्चम् ॥ ८९ ॥
[145]उदयत्रिभागमुदितं वार्धं वोत्कृष्टहर्म्याणाम् ।
हस्तं षोडशमात्रं द्वादशदशमात्रकं विपुलम् ॥ ९० ॥
मण्डीकुम्भयुतं[146] तत् फलकोऽर्ध्वे भूत क्षा वा[147] ।
[148]शैलं दारुमयं वा वृत्तं वाष्टाश्रकं द्विरष्टाश्रम् ॥ ९१ ॥

[इतरस्थानानि]

वेशस्थानं वापी कूपारामौ च दीर्घिका चैव ।
सर्वत्र सम्मतं [149]स्यान्मठभुक्तिनिकेतनं चापि ॥ ९२ ॥
नान्तर्मण्डलमथ [150]वा चान्तर्हारं तथैकसालं चेत् ।
अन्तर्हारा मध्यमहारा [151]मर्यादभित्तिश्च ॥ ९३ ॥
त्रिप्राकारेऽप्युदिताः पञ्चयुताः पञ्चसालाः[152] स्युः ।
एषां प्राकाराणामुपरि वृषाः स्युः सपङ्क्तिकाः परितः ॥ ९४ ॥

---

[144] E : पीठोत्सेधं पुरतो विमान-

[145] D : उदयत्रिभागमुपोद्भवोत्कृष्टहर्म्याणाम्

[146] E : युगं pour युतं [147] E : भूतिमुक्तां वा [148] E : शिलादारुजं

[149] E : स्यात् तत्तत्सक्तीनिकेतनं [150] C : वै au lieu de वा

[151] A, C, D, E, G : मर्यादि- [152] C : पञ्चशालाः

95. A l'Est, à une distance du mât égale à trois, quatre ou cinq fois la largeur du temple (?) se trouve la maison des courtisanes ; des deux côtés de cette dernière sont les bains [77].

96-97a. Hors des enceintes il y a tout autour les habitations des serviteurs et des servantes (du temple), mais les maisons de ces dernières peuvent aussi être à l'Est ; l'ermitage du Maître est au Sud ou à l'Est mais il s'ouvre vers le Sud.

97b. Tout ce qui n'a pas été prescrit ici doit être fait à la diligence du prince.

Les assesseurs de *Viṣṇu*

98-100a. Je présente maintenant les assesseurs qu'il faut disposer autour du temple de Viṣṇu [78] : Vainateya est à l'Est et le sanctuaire de Gajamukha se trouve à l'emplacement de Vahni ; Pitāmaha est chez Yama et les Mères chez Pitṛ ; Guha se trouve chez Jaleśa, Durgā chez Vāyu et Dhanādhipa chez Soma ; enfin Senāpati est chez Īśa ; pour les autels (etc. . .) il faut procéder comme il a été dit plus haut ; c'est ainsi qu'il faut agir lorsqu'il n'y a qu'une seule enceinte.

100b-102. On dit maintenant ce qu'il faut faire lorsqu'il y a douze assesseurs : Cakra est devant Viṣṇu, Garuḍa est un peu au Sud et Śaṅkha au Nord ; ils sont tournés vers l'extérieur et doivent être figurés sous la forme d'images manifestes [79]. Sūrya et Candramas sont de chaque côté du pavillon d'entrée et diri-

---

[77] *Saṃvāhikāsahita* : littéralement "là où se tiennent les masseuses (*saṃvāhakā*) ".

[78] Sur les *parivāravimāna* des temples vishnouïtes voir *Mā* XXXII 120 sq, *Kāsyapajñānakāṇḍa* XXXIX (Goudriaan 1965, p. 126), *Marīcisaṃhitā* XII ; on trouvera dans l'édition de la *Śrīpārameśvarasaṃhitā* préparée par U. Ve. Govindacarya une liste des divinités représentées au temple de Śrīraṅgam (fig. 6 et p. 2 sq).

[79] *Sakala* : cf. supra śl. 38 et note ad loc ; sur les représentations anthropomorphes de Cakra et de Śaṅkha voir Banerjea 1956, p. 539.

शक्तिस्तम्भात् पुरतश्चिच्चतुःस्तम्भान्नालयं नीत्वा ।
गणिकागृहमथ पार्श्वद्वये तु [153]संवाहिकसहितम् ॥ ९५ ॥
[154]प्राकारबहिः परितो वासं [155]परिवारकाणां तु ।
दासीनामपि तद्वत् पुरतो वा वासमुद्दिष्टम् ॥ ९६ ॥
यमदिशि गुरुमठमुदितं पूर्वस्मिन् वाप्यवाग्वदनम् ।
शेषमनुक्तं सर्वं कुर्याद्राजोपचारेण ॥ ९७ ॥

[विष्णुपरिवारकम्]

विष्णुधिष्ण्येऽहमद्यापि[156] वक्ष्यामि परिवारकम् ।
[157]प्रमुखे वैनतेयश्च वह्नौ गजमुखालयम् ॥ ९८ ॥
[158]यमे पितामहः सप्त मातरः पितरीरिताः[159] ।
गुहो जलेशे [160]वायव्ये दुर्गा सोमे धनाधिपः[161] ॥ ९९ ॥
[162]सेनापतिरथैशाने पीठादीनां तु पूर्ववत् ।
[163]प्राकारोऽप्येक[164] एवं स्यादुच्यन्ते द्वादशाधुना ॥ १०० ॥
विष्णोरभिमुखं चक्रं गरुडस्तत्प्रदक्षिणे ।
शङ्खो वामे [165]बहिर्वक्त्राश्चैते सकलरूपिणः ॥ १०१ ॥

---

153. A : साम्बाहिका ; C : सांवाहिका ; E : साम्भाहिका ; G : समहिका
154. E : प्राकाराद्बहिः 155. E : परिचार- 156. E : अत्रापि
157. E : प्राङ्मुखे वैनतेयस्य प्राकारान्तं मुखालयम्
158. D : वामे 159. D : पितरिस्थलं ; G : पितरः स्मृताः
160. E : वायव्यां 161. E : धनाधिपे 162. E : सेनापतिरुदग्दर्भपीठादीनां
163. E : प्राकारोऽप्येवमेका स्युर्द्वादशैर्वाधुनोच्यते
164. C : एव pour एक 165. B : वह्निवक्त्राश्चैते

gés vers l'intérieur ; le pavillon aux oblations est à l'emplacement de Vahni [80] et le reste comme ci-dessus [81].

103-105a. Lorsqu'il y a seize assesseurs ils sont installés dans l'*antarhāra* et dans le *madhyahāra* : Pakṣirāja et l'autel sont devant le pavillon [82] ; les Maîtres des points cardinaux doivent être chacun à leur place, à l'exception de Śiva (?) [83] ; on installe aussi Āditya, Bhṛgu, les deux Aśvin, Sarasvatī, Padmā [84], Pṛthivī ainsi que les Sages et Saciva [85] ; tous ces personnages doivent se trouver dans l'intervalle (entre les enceintes) (?), les gardiens de la porte étant au centre.

105½. Lorsqu'il y a trente-deux assesseurs, il faut les disposer en fonction des circonstances particulières.

106. Caṇḍa [86], Pracaṇḍa, Rathanemi et Pāñcajanya [87], Durgā, Gaṇeśa, Ravi, Candra, ces grands dieux ainsi que Sarveśvara [88] et Surapati doivent, tous les dix, être installés sur la façade des pavillons d'entrée des cinq enceintes.

Caractéristiques de (l'image de) Vṛṣa [89]

107-110a. On décrit maintenant brièvement les caractéristiques de l'image de Vṛṣa : lorsque l'image est de grande taille sa

---

[80] Cf. supra śl. 83.

[81] C'est-à-dire que les autres assesseurs sont ceux qui ont été nommés ci-dessus (śl. 98-100a)

[82] *Maṇḍapa* : il s'agit du *mukhamaṇḍapa*.

[83] *Śivaṃ vinā* : les textes cités à la note 78 placent tous trois Śiva/Īśa/Rudra à son emplacement normal et le *Mānasāra* (XXXII 139 et 144) indique également que le sanctuaire de Śiva est au Nord ou au Nord-Est.

[84] Padmā : c'est-à-dire Śrī.

[85] Saciva : littéralement "le ministre" ; il s'agit sans doute de Bṛhaspati.

[86] Ce vers (*vasantatilakā*) serait mieux à sa place au chapitre suivant (*gopuravidhāna*). Ces dieux doivent se trouver de part et d'autre de la porte de chacun des cinq pavillons d'entrée.

[87] *Rathanemisapāñcajanya* ; on pourrait comprendre aussi "Rathanemi, celui qui porte Pāñcajanya", mais Cakra et Śaṅkha forment un couple difficilement dissociable.

सूर्याचन्द्रमसौ पार्श्वे गोपुरस्यान्तराननौ ।
वह्नौ पचनगेहं स्याच्छेषं पूर्ववदाचरेत् ॥ १०२ ॥
मध्यान्तर्हारियोरेव परिवारास्तु षोडश ।
मण्डपस्याग्रतः कुर्यात् पक्षिराजं तु पीठकम् ॥ १०३ ॥
लोकेशाः क्रमशः स्थाप्यास्तत्तदंशे शिवं विना[166] ।
आदित्यश्च भृगुश्चैवमश्विनौ[167] च सरस्वती ॥ १०४ ॥
पद्मा च पृथिवी चैव मुनयः सचिवस्तथा[168] ।
द्वारपालकमध्यादिष्वन्तराले तु कीर्तिताः ॥ १०५ ॥
द्वात्रिंशत्परिवारांश्च युक्त्या तत्रैव योजयेत्[169] ॥ १०५½ ॥

चण्डप्रचण्डरथ[170]नेमिसपाञ्चजन्य-
दुर्गागणेशरविचन्द्रमहानुभावाः ।
[171]सर्वेश्वरः सुरपतिश्च तथा दशैते
[172]प्राकारपञ्चमुखगोपुरकल्पनीयाः ॥ १०६½ ॥

[वृषलक्षणम्]

[173]वृषस्य लक्षणं सम्यक् संक्षिप्येह प्रवक्ष्यते ॥ १०७ ॥
[174]द्वारलिङ्गसमं श्रेष्ठं [175]चतुरंशविहीनकम् ।

---

166. E : तत्तदङ्गे शिवा विना
167. C et D : अश्विनो
168. D : मुनयः सविवस्वता ; E : मुनीनां सचिवो भृगुः
169. E : तत्र प्रयोजयेत्
170. E : नेमिषु au lieu de नेमिस-
171. E : सर्पेश्वरः
172. D : प्रासाद-
173. D : वृषस्यालयं
174. D : द्वारं लिङ्गसमं ; E : द्वारोत्सेधसमं
175. D : चतुरंशकहीनकम्

---

[88] Le manuscrit E a *sarpeśvara*; si l'on admet cette lecture il est alor question d'Ananta.

[89] Sur l'image de Vṛṣa voir *Ajita* XXXVI 363-375 et textes cités ibid.

hauteur est égale à celle de la porte ou du *liṅga*[90], si elle est de taille moyenne, elle en est les trois quarts et si elle est de petite taille, elle en est les deux tiers. (Ou bien encore) l'image de petite taille sera égale à la moitié de la hauteur de la cella, celle de grande taille sera égale à cette hauteur : en divisant la différence entre ces deux dimensions en huit parties, on obtient en tout neuf hauteurs possibles. Ou bien encore en partant d'une coudée en allant jusqu'à neuf, on obtient trois hauteurs pour chacune des catégories en commençant par les petites images[91].

110b-113a. Le module[92] est égal à la cinquantième partie de la hauteur de l'image ; la longueur de celle-ci fait quarante modules. En voici les proportions : (du sommet) de la tête au (sommet du) cou il y a dix modules ; la hauteur du cou est de huit modules et il y a seize modules (de l'encolure) au sommet de la cuisse (antérieure) ; celle-ci est longue de six modules et la dimension du genou est de deux modules ; la patte est longue de six modules et on dit que le sabot fait deux doubles modules[93].

113b-116. L'intervalle entre les cornes est de deux modules ; leur longueur fait deux doubles modules, leur diamètre à la base est de trois modules et au sommet il est de deux modules. Le frontal fait neuf modules, la largeur et la hauteur du muffle sont de cinq modules ; les yeux font deux modules de

---

[90] *Dvāraliṅgasama* : il y a deux séries de dimensions, l'une correspondant aux images de petite taille et calculée à partir des dimensions du *liṅga* qui est dans le sanctuaire, l'autre correspondant aux images de grande taille et déterminée à partir de la hauteur de la porte (cf. *Kāraṇa* I 60 71b-74a cité in *Ajita* tome II p. 63),

[91] En d'autres termes les petites images feront une, deux ou trois coudées, les moyennes quatre, cinq ou six etc. . . .

[92] *Mātra* : sur les autres sens du terme voir supra V 11 et note ad loc ; dans la description qui suit on trouve parfois *aṅgula* à la place de *mātra*.

[93] *Kolaka* : cette mesure est égale à deux modules selon le *Suprabheda* (XXX 10b) :

kālakolakapadmākṣi cāśvinī dvyaṅgulasya tu //

मध्यमं त्रिद्विभागोच्चं कन्यसं वृषभोदयम् ॥ १०८ ॥
गर्भार्धं कन्यसं [176]नालीगेहतुल्यं वरोदयम् ।
तदन्तरेऽष्टभागे तु नवमानमुदीरितम् ॥ १०९ ॥
एकादिनवहस्तान्तं कनिष्ठादित्रयं त्रयम् ।
[177]पञ्चाशदंशकं [178]तुङ्गमेकांशमात्रमीरितम् ॥ ११० ॥
पञ्चाष्टाङ्गुलमायामं [179]तन्मानमधुनोच्यते ।
मूर्ध्नस्तु गलपर्यन्तं दशमात्रं ततस्त्वधः ॥ १११ ॥
ग्रीवोच्चमष्टमात्रं [180]स्यादुरोन्तं षोडशाङ्गुलम् ।
ऊरुदैर्घ्यं च षण्मात्रं [181]जानुमानं द्विमात्रकम् ॥ ११२ ॥
[182]जङ्घादीर्घं षडङ्गुल्या खुरं कोलकमुच्यते ।
शृङ्गान्तरं द्विमात्रं स्याच्छृङ्गदैर्घ्यं द्विकोलकम्[183] ॥ ११३ ॥
[184]मूलव्यासं त्रिभागेन शृङ्गाग्रं तु द्विमात्रकम् ।
ललाटं नवमात्रं स्यान्मुखव्यासं शराङ्गुलम् ॥ ११४ ॥

---

[176] E : नालं गर्भं तुल्यं

[177] D et E : पञ्चदशकरं

[178] F : तुङ्गमेकदशमात्रमीरितम्

[179] D : नाम्ना- au lieu de तन्मान-

[180] D : स्यादधरान्तं ; E : स्याद् भुजान्तं

[181] Tous les textes sauf B : जानुमात्रं

[182] D : जङ्घादिकं षडङ्गुल्यं ; D et G : जङ्घा षडङ्गुलं दैर्घ्यं

[183] G : त्रिकोलकम्

[184] E : ऊरुव्यासं तु भागोनं ; F : मूलव्यासं द्विभागेन शृङ्गस्याग्रं तु कोलकम्

Cependant si l'on admet que toutes les dimensions qui viennent d'être données doivent être additionnées pour obtenir la hauteur totale de l'image, il faut alors supposer que *kolaka* est un simple synonyme de *mātra*, sans quoi le total obtenu est 52 au lieu de 50.

long et un et demi de large ; la distance qui sépare le muffle de la ligne des yeux est de huit modules, la nuque jusqu'au cou fait six modules de long. La hauteur du frontal à partir de la ligne des yeux est de quatre modules.

117-118a. La distance qui sépare les yeux des oreilles est égale à la longueur de celles-ci, c'est-à-dire à cinq modules ; à la base, les oreilles font deux modules de large, au milieu elles en font un et au sommet un aussi ; leur épaisseur est d'un demi-module.

118b-119. Le muffle fait un module et demi de long et la partie ouverte fait un module de haut ; les naseaux font un module de haut et la gueule cinq modules de long. La lèvre supérieure fait trois modules de haut et la lèvre inférieure en fait deux.

120a. La langue est longue de trois modules, large de deux et épaisse d'un.

120b-121a. Le diamètre du cou est de dix modules, mais à l'encolure il en fait douze ; sur la nuque l'épaisseur du cou est de huit modules au garrot et de six à la base de la tête.

उत्सेधं तत्समं नेत्रायामं द्व्यङ्गुलमीरितम् ।
सार्धाङ्गुलं तदुत्सेधं नेत्रमध्यान्मुखायतम् ॥ ११५ ॥
वसुमात्रं ततः [185]पृष्ठं ग्रीवान्तं तु षडङ्गुलम् ।
नेत्रमध्याल्ललाटोच्चं चतुर्मात्रं प्रकीर्तितम्[186] ॥ ११६ ॥
नेत्रात् [187]कर्णान्तरं तावत् [188]कर्णायामं शराङ्गुलम् ।
कर्णमूलं द्विमात्रं स्याद् भागं कर्णस्य मध्यमम् ॥ ११७ ॥
अग्रमङ्गुलविस्तारं घनमर्धाङ्गुलं भवेत् ।
[189]घ्राणं [190]सार्धाङ्गुलायाममङ्गुलं गाढविस्तृतम् ॥ ११८ ॥
[191]अङ्गुलं नासिकातुङ्गमास्यं पञ्चाङ्गुलायतम् ।
[192]उत्तरोष्ठं त्रिमात्रोच्चमधरोष्ठं द्विमात्रकम् ॥ ११९ ॥
जिह्वायामविशालोच्चं त्रिद्व्येकाङ्गुलमीरितम् ।
ग्रीवाव्यासं दशाङ्गुल्या मूलं द्वादशमात्रकम् ॥ १२० ॥
[193]मूलेऽग्रे च घनं [194]पृष्ठे ग्रीवस्याष्टषडङ्गुलम् ।
[195]ककुत् षडङ्गुलव्यासमुत्सेधं तु तदर्धकम्[196] ॥ १२१ ॥
ग्रीवस्याग्रविशालं तु [197]द्विमात्रं युक्तितो न्यसेत् ।

---

[185] D : पृष्ठा ग्रीवाग्रं

[186] F : प्रशस्यते

[187] D : कण्ठा-

[188] D : कण्ठा-

[189] Ce demi-vers et le suivant manquent dans G.

[190] F : सार्धाङ्गुलं स्यादङ्गुलं

[191] E : अङ्गुलं नासिकादूर्ध्वमास्यं त्रिमात्रकं भवेत्

[192] Ce demi-vers manque dans E.

[193] D : मूलग्रीवघनं दिष्ठं

[194] G : पृष्ठं

[195] G : ककुद्मूलं षड्न्यासमुत्सेधं चतुरङ्गुलम्

[196] D : तदुत्तमे

[197] D : त्रिमात्रं तु त्रिको न्यसेत्

121b-122a. La bosse fait six modules de large, sa hauteur est la moitié de sa largeur et elle est à deux modules du garrot.

122b-123a. La hauteur des flancs au niveau de la bosse est de dix-huit modules, celle de l'échine en fait quatorze ; la largeur du corps est de douze modules.

123b-125a. La largeur des cuisses postérieures fait dix, huit puis quatre modules ; leur longueur est de cinq modules et le genou en fait deux ; les pattes arrières sont longues de cinq modules et larges de trois ; la hauteur des sabots est de trois modules.

125b. A son départ la queue a un diamètre de trois modules, à son extrémité il est d'un module et demi ; elle pend jusqu'à la patte.

126. Les testicules font trois modules de long et deux de large ; la longueur de la verge est de trois modules et son diamètre au départ est d'un module.

127a. L'entrecuisse est, en haut, de quatre modules et l'entre-jarret de deux modules.

127b-129a. Le reste doit être décidé en fonction du cas particulier. L'image peut être debout ou étendue selon ce qui

---

[198]ककुदस्तु शरीरोच्चं त्रिःषडङ्गुलमीरितम्[199] ॥ १२२ ॥
द्विःसप्तमात्रकं [200]पृष्ठे व्यासं द्वादशमात्रकम् ।
[201]अपरोरुविशालं तु दशाष्टचतुरङ्गुलम् ॥ १२३ ॥
[202]पञ्चाङ्गुलं [203]तदायामं जानुदेशं द्विमात्रकम् ।
[204]जङ्घादैर्घ्यं शराङ्गुल्या त्र्यङ्गुलं स्याद् विशालकम्[205] ॥१२४॥
सुरोत्सेधं त्रिमात्रं स्यात् पुच्छमूलं तथैव च ।
सार्धाङ्गुलं तु पुच्छाग्रं जङ्घान्तं तस्य लम्बनम् ॥१२५॥
मुष्कायामविशालं तु [206]त्रिद्विमात्रं यथाक्रमम् ।
[207]शेफायामं [208]त्रिमात्रं स्यादुदरादङ्गुलं घनम् ॥ १२६ ॥
ऊरुमूलविशालं तु चतुरङ्गुलमग्रतः ।
[209]जङ्घाग्रे तु [210]द्विमात्रं स्याच्छेषं युक्तिवशान्नयेत् ॥ १२७ ॥
स्थितं वा शयितं वापि यथा योग्यं तथाचरेत् ।
[211]सुधालोहैः [212]परैर्द्रव्यैर्यथा योग्यं तथा चरेत् ॥ १२८ ॥

---

[198] D : कूकस्तु

[199] D : विस्तृतम्

[200] D : व्यासमुरु- au lieu de पृष्ठे व्यासं

[201] E : अपरोग्रविशलं

[202] Les vers 124 et 125 manquent dans G.

[203] D : तलायमं

[204] E : जङ्घापञ्चाङ्गुलं दैर्घ्यं

[205] D : स्याद् द्विमात्रकम्

[206] G : द्वित्रिमात्रके

[207] E : शोभायामं

[208] G : त्रिपादं

[209] E : जङ्घयोस

[210] D : त्रिमात्रं

[211] La fin du chapitre manque dans F et G : les demi-vers 128b et 129a manquent dans E.

[212] A (var) et C : फलैर्

convient le mieux[94] ; de même, selon les circonstances, on peut la faire en stuc, en métal ou avec d'autres matériaux ; si elle est en métal elle peut être pleine ou creuse.

129b. Il faut que la hauteur de Vṛṣa soit en proportion avec la hauteur de l'image manifeste (du dieu) ; la diminuer ou l'accroître un tout petit peu est cause de douleurs sans fin ; c'est pourquoi il faut que l'homme avisé dote (cette image) de tous les caractères prescrits.

131. Selon les meilleurs des sages, Vṛṣa peut avoir trois hauteurs[95] : la plus grande est égale à celle de la porte ou du *liṅga* ; la moyenne en est les trois quarts et la plus petite les deux tiers.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata,* traité de l'habitat, le vingt-troisième chapitre intitulé "Règles relatives aux enceintes et aux (sanctuaires des) assesseurs ".

---

[94] Le *Kāraṇa* (I 60 76) précise que seules les images de Nandin en métal peuvent être debout :

> lohenokṣaṃ prakartavyaṃ sthitaṃ vā śayanaṃ tu vā/
> śailena mṛṇmayenaiva śayanaṃ caiva kārayet //

[95] Le vers 131 (*triṣṭubh*) reprend la matière du *śloka* 108.

घनं वाप्यघनं वापि लोहजं युक्तितो नयेत् ।
सकलस्य तु यन्मानं तन्मानं वृषभोदयम् ॥ १२९ ॥
किञ्चिन्न्यूनाधिकं कार्यं सर्वदोषसमुद्भवम् ।
तस्मात् परिहरेद् [213]विद्वान् सर्वलक्षणसंयुतम् ॥ १३० ॥
द्वारलिङ्गसमं वृषभं वरं
मध्यमं चतुरंशविहीनकम् ।
द्वित्रिभागसमोदयमीरितं
[214]कन्यसं त्रिविधं मुनिभिर्वरैः ॥ १३१ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे [215]प्राकारपरिवारविधानो नाम
त्रयोविंशोऽध्यायः

---

213. D : सर्वान्

214. E : कन्यसं वृषभं मुनिभिर्वरैः

215. A et B : सन्धिकर्मविधानो ; D : प्रासादपरिवारविधानो ; pas de colophon dans F et G.

CHAPITRE XXIV

Les pavillons d'entrée[1]

1. Je présente maintenant les caractéristiques des pavillons d'entrée ; ceux-ci doivent être proportionnés au bâtiment (principal) selon qu'il est très petit, petit, moyen ou grand[2].

Dimensions des cinq pavillons d'entrée

2-3a. La largeur du *dvāraśobhā*[3] est les six septièmes de celle du bâtiment principal, (la largeur du *dvāraśālā*) en est les sept huitièmes, (celle du *dvāraprāsāda*) les huit neuvièmes, (celle du *dvāraharmya*) les neuf dixièmes et enfin celle du *gopura* en est les dix onzièmes ; ceci vaut lorsque le bâtiment central est très petit ou petit.

3b-5. Voici maintenant ce qui est prescrit pour les bâtiments de taille moyenne : les cinq pavillons d'entrée, du *dvāraśobhā* au *gopura*, ont une largeur respectivement égale aux trois quarts, aux quatre cinquièmes, aux cinq sixièmes, aux six septièmes et aux sept huitièmes de celle du bâtiment central.

---

[1] *Gopura* : ce terme qui s'applique parfois aux portes fortifiées, désigne dans ce chapitre, soit les pavillons d'entrée en général, soit plus particulièrement celui de la cinquième et dernière enceinte (cf. *Introduction* p. 14-15). Certaines des données contenues dans ce chapitre sont reprises avec de nombreuses différences de détail dans le chapitre XXX (*dvāravidhānam*) qui traite des portes en général et plus particulièrement des pavillons d'entrée des palais et des villages (XXX 57 sq). Cf. également *Mā* XXXIII, *Īśānaśiva* XXXV 73-120, *Śilparatna* XLI, *Ajita* XXXVIII 29-43 ainsi que l'ouvrage de J. Harle (*Temple gateways of South-India*).

[2] Sur cette classification voir supra XI passim.

Dvāraśobhādivistāraṃ gopurāntam : littéralement "la largeur (des pavillons d'entrée) qui vont du *dvāraśobhā* au *gopura*". Le *dvārasobhā* est le pavillon d'entrée de la première enceinte (*antarmaṇḍala*) ; les autres sont énumérés plus bas (śl. 11). On notera que, comme pour les enceintes, les dimensions vont en s'accroissant au fur et à mesure que l'on s'éloigne du sanctuaire central (cf. également Harle 1963, p. 5).

अथ चतुर्विंशोऽध्यायः[1]

[गोपुरविधानम्]

[2]अधुना गोपुराणां तु लक्षणं वक्ष्यते क्रमात् ।
क्षुद्राल्पमध्यमुख्यानां हर्म्याणां स्वप्रमाणतः ॥ १ ॥

[पञ्चविधगोपुरमानम्]

मूलप्रासादविस्तारे सप्ताष्टनवभागिके[3] ।
दशैकादशभागे तु तत्तदेकांशहीनकम् ॥ २ ॥
द्वारशोभादिविस्तारं गोपुरान्तं यथाक्रमम्[4] ।
[5]क्षुद्राल्पयोः समुद्दिष्टं [6]मध्यानां प्रविधीयते ॥ ३ ॥
मूलधाम्नस्तु विस्तारे चतुष्पञ्चषडंशके ।
सप्ताष्टांशे [7]च भागोनं गोपुरान्तं यथाक्रमम् ॥ ४ ॥
[8]द्वारशोभादिविस्तारं पञ्चधा परिकीर्तितम् ।
[9]त्रिभागैकांशमध्यं च द्विभागं स्यात् त्रिभागिके[10] ॥ ५ ॥

---

[1] Ce chapitre manque dans le manuscrit F.

[2] G : अथा au lieu de अधुना

[3] G : भाजिते

[4] E : विधिक्रमम्

[5] Les vers 3b-5a manquent dans G.

[6] D : अग्राणां au lieu de मध्यानां

[7] D : च भागेन गोपुरान्तं ; E : चतुर्भागे गोपुरान्तं

[8] D : द्वारगोपुरादि-

[9] D : त्रिभागैकांशमर्धं

[10] D : द्विभागिकम्

6-7a. Voici maintenant ce qui est prescrit pour les cinq pavillons d'entrée, du *dvāraśobhā* au *gopura*, des grands bâtiments : leur largeur est le tiers, la moitié, les deux tiers, les trois quarts et les quatre cinquièmes (de celle du bâtiment central).

7b-10. On énonce maintenant ces largeurs en coudées. (Si l'édifice principal est petit ou très petit), en partant de deux coudées et en allant jusqu'à seize par accroissements successifs d'une coudée, on obtient trois largeurs possibles pour chacun des cinq pavillons d'entrée dont le premier est le (*dvāra*)*śobhā* [4]. (Si l'édifice est de taille moyenne), en partant de trois coudées et en allant jusqu'à trente et une par accroissements successifs de deux coudées, on obtient trois séries de largeurs correspondant aux cinq portes dont la première est le *dvāraśobhā*. (Si le bâtiment est de grande taille), en partant de neuf coudées, et en allant jus'qu'à trente-sept par accroissements successifs de deux coudées on obtient quinze dimensions qui sont les largeurs des cinq pavillons d'entrée dont le premier est le (*dvāra*)-*śobhā*.

Les cinq sortes de pavillons d'entrée [5]

11. *Dvāraśobhā*, *dvāraśālā*, *dvāraprāsāda*, (*dvāra*)-*harmya* et *gopura*, tels sont les noms des (cinq pavillons d'entrée) dont le premier est le *dvāraśobhā*.

Dimensions des pavillons d'entrée (suite)

12-17. On peut aussi mesurer ces largeurs en coudées (de la façon suivante) : les cinq largeurs possibles (du bâtiment principal) étant de trois, cinq, sept, neuf et onze coudées, on

---

[4] En d'autres termes le *dvāraśobhā* sera large de deux, trois ou quatre coudées, le *dvāraśālā* (II° enceinte) de cinq, six ou sept etc . . . Ces dimensions sont très réduites et il y a de fortes chances pour qu'elles soient purement théoriques (cf. *Introduction* p. 22).

[5] Ce vers qui interrompt l'énoncé des dimensions des pavillons d'entrée est sans doute une glose intégrée au texte. On trouvera des listes analogues dans le *Śilparatna* (XLI 2), le *Mānasāra* (XXXIII 8-10), le *Dīptāgama* (XII

चतुर्भागे त्रिभागं तु पञ्चांशे चतुरंशकम् ।
द्वारशोभादिविस्तारं गोपुरान्तं क्रमेण तु ॥ ६ ॥
उत्तमानामिदं प्रोक्तं हस्तैरप्यथ वक्ष्यते[11] ।
द्विहस्तादि द्विरष्टान्तमेकारत्निविवर्धनात् ॥ ७ ॥
[12]एकैकं त्रिविधा मानं द्वारशोभादिपञ्चसु ।
[13]त्रिहस्तादेकत्रिंशान्तं द्विद्विहस्तविवर्धनात् ॥ ८ ॥
प्रोक्तं त्रिः पञ्चधा मानं द्वारशोभादिपञ्चके ।
नवहस्तं समारभ्य द्विद्विहस्तविवर्धनात् ॥ ९ ॥
सप्तत्रिंशत्करं यावत् पञ्चपङ्क्तिप्रमाणकम् ।
शोभादिगोपुराणां च विस्तारं परिकीर्तितम्[14] ॥ १० ॥

[पञ्चविधगोपुरम्]

द्वारशोभा द्वारशाला द्वारप्रासादहर्म्यके ।
गोपुरेण तु पञ्चैते द्वारशोभादिपञ्चसु ॥ ११ ॥

[पुनर्गोपुरमानम्]

अथवा हस्तमानेन विस्तारं परिगृह्यताम्[15] ।
[16]त्रिपञ्चसप्तनन्दैकादशारत्नैर्विवर्धनात् ॥ १२ ॥

---

11. D : अथ मुच्यते(?) 12. D : एकद्वित्रयौ मानं 13. D : त्रिहस्ताद्येक-
14. G : परिपठ्यते 15. E : प्रविधीयते
16. Ce demi-vers manque dans G.

9-15 cité in *Ajita* tome II p. 78); en revanche l'*Īśānaśiva* (tome IV p. 354) n'utilise que le premier et le dernier de ces noms dans une citation approximative du début de ce chapitre du *Mayamata*; quant à l'*Ajita* (XXXVIII 31 sq), il nomme *mahāgopura* le pavillon d'entrée de la cinquième enceinte et *gopura* tous les autres.

ajoute deux coudées pour (les largeurs correspondantes du) premier des cinq (pavillons d'entrée). Ainsi les cinq largeurs du *dvāraśobhā* qui est sur la première enceinte font cinq, sept, neuf, onze et treize coudées; la largeur du *dvāraśālā* va de quinze à vingt-trois coudées; les cinq largeurs du *dvāraprāsāda* vont de vingt-cinq à trente-trois coudées; de même les cinq largeurs du *dvāraharmya* vont de trente-cinq à quarante-trois coudées; de même enfin les sages disent que les cinq largeurs du *gopura* vont de quarante-cinq à cinquante-trois coudées.

18a. Il faut procéder de la même façon pour les palais des grands rois universels [6].

18b-19a. La longueur [7] des cinq pavillons d'entrée dont le premier est le (*dvāra*) *śobhā*, fait respectivement une fois et demie, (une fois trois quarts), deux fois un tiers et deux fois deux tiers (leur largeur).

19b-21a. Voici maintenant leurs hauteurs respectives calculées à partir de leurs largeurs: elles en sont les dix septièmes, les six

---

[6] Cette phrase peut être interprétée comme signifiant que seuls les rois *cakravartin* ont droit à des pavillons d'entrée semblables à ceux des temples, les autres monarques devant se contenter des types décrits au chapitre XXX où il n'est pas question des rois *cakravartin*.

[7] *Āyata* : ce terme désigne ici la longueur de la façade des pavillons d'entrée (on trouve généralement *mukhāyāma*).

[17]पञ्चमानं द्विरत्निभ्यां पञ्चस्वेकस्य संमतम् ।
[18]पञ्चसप्तत्रिरत्न्येकादशत्रयोदशमानतः ॥ १३ ॥

प्रथमावरणे द्वारशोभाव्यासस्तु पञ्चधा ।
त्रिपञ्चाद्यात्रयोविंशद् द्वारशालाविशालता ॥ १४ ॥

[19]पञ्चपञ्चकराद् यावत् त्रयविंशत्करान्तकम् ।
द्वारप्रासादविस्तारं पञ्चधा परिकीर्तितम्[20] ॥ १५ ॥

[21]पञ्चत्रिंशत्कराद् यावत् त्रिचत्वारिंशदन्तकम् ।
द्वारहर्म्यस्य विस्तारं पञ्चभेदमथोच्यते[22] ॥ १६ ॥

नवपञ्चकराद् यावत् त्रिपञ्चाशत्करान्तकम् ।
पञ्चधा विपुलं प्रोक्तं गोपुरस्य मुनीश्वरैः ॥ १७ ॥

चक्रवर्तिमहाराजवेश्मन्यप्येवमूह्यताम् ।
[23]सार्धं त्रिपादं द्विगुणं त्र्यंशैकद्व्यंशमायतम् ॥ १८ ॥

शोभादीनां तु पञ्चानां द्वाराणामुदितं ततः[24] ।
तेषामेवं [25]क्रमाद् व्यासादुत्सेधं पृथगुच्यते ॥ १९ ॥

---

[17] Ce demi-vers manque dans D et G.

[18] E : पञ्चसप्तत्रित्रिचैकदशत्रिदशमानतः

[19] Ce vers manque dans G.

[20] D : पञ्चभेदमथोच्यते (cf. 16b)

[21] D : पञ्चत्रिंशत्कराद्यं वा चत्वारिंशत्त्रिहस्तयोः

[22] D : पञ्चधा तु क्रमाद् भवेत्

[23] E : सार्धद्विपादद्विगुणं

[24] G : तु वा

[25] E : क्रनं

quarts, les sept quarts, les neuf cinquièmes [8] et le double. C'est ainsi qu'il faut calculer la hauteur des pavillons d'entrée.

21b-22. La saillie des pavillons d'entrée à l'extérieur des murs d'enceinte est le tiers, le quart ou les deux cinquièmes de leur largeur [9].

Dimensions des portes

23-25a. Voici comment il faut calculer la largeur des portes (des pavillons d'entrée) selon que le temple est petit, moyen ou grand : (s'il est petit) cette largeur ira d'une (coudée) et demie [10] à cinq coudées par accroissements successifs de six doigts ; (s'il est grand) elle ira de deux à neuf coudées avec des accroissements de neuf doigts ; (s'il est grand) elle ira de deux à neuf coudées avec des accroissements de douze doigts ; ainsi, dans chaque cas, il y a quinze dimensions possibles [11].

25b-26. On indique maintenant quelles sont les hauteurs correspondantes des portes des cinq pavillons d'entrée : elles font respectivement les sept cinquièmes, les dix septièmes, le double, le double plus un quart et le double plus une moitié de leur largeur [12].

---

[8] Si l'on conserve le texte de l'édition de Trivandrum (cf. note critique ad loc.) il faut traduire : "elles en sont les dix septièmes, les six quarts, *les quatre septièmes*, les *cinq neuvièmes* et le double" ; nous avons corrigé l'hémistiche 20b pour rendre le texte cohérent ; en revanche l'éditeur de Tanjore a corrigé l'hémistiche 20a (ibid.) ce qui donne " elles en sont les *sept dixièmes* les *quatre sixièmes*, les *quatre septièmes*, les cinq neuvièmes et le double ; cette dernière solution qui ne rend pas le texte plus cohérent (puisque l'on passe des cinq neuvièmes au double) va de plus à l'encontre de ce qu'indiquent les ouvrages parallèles selon lesquels la hauteur des pavillons d'entrée est toujours supérieure à leur largeur (cf. eg *Ajita* XXXVIII 38-39 et texte cité en note ibid.).

[9] On remarquera que, d'après ce passage, la partie d'un pavillon d'entrée qui est à l'intérieur de l'enceinte est toujours plus importante que celle qui est en saillie vers l'extérieur. Ceci s'explique assez bien si l'on pense que les portiques s'appuyant sur la face intérieure du mur (*āvṛttamaṇḍapa* cf. XXIII 26) viennent s'arrêter contre le pavillon d'entrée.

[10] *Mūlaṃ sārdham* : nous prenons *mūla* au sens de "un".

[11] Ces quinze dimensions possibles correspondent aux quinze types de pavillons d'entrée qui sont énumérés et décrits plus bas (śl. 31 sq et 81 sq).

[12] Cf. *Īśānaśiva* XXXV 84 sq.

[26]सप्तांशे च दशांशं च चतुरंशे षडंशकम् ।
[27]सप्तभागं चतुर्भागे त्रित्रिभागं तु पञ्चके ॥ २० ॥
द्विगुणं तु यथासंख्यं द्वारायतनतुङ्गता[28] ।
गोपुरस्य तु [29]विस्तारत्रिभागादेकभागिकम् ॥ २१ ॥
चतुर्भागैकभागं च [30]पञ्चभागद्विभागिकम् ।
निर्गमं गोपुराणां तु [31]प्राकाराद् भित्तिबाह्यतः ॥ २२ ॥

[द्वारमानम्]

मूलं सार्धं तु [32]पादोनद्विहस्तं तु द्विहस्तकम् ।
तत्तत्षडङ्गुलैर्नन्दमात्रैर्द्वादशमात्रकैः ॥ २३ ॥
[33]वृद्ध्या पञ्चकरान्तं तु सप्तान्तं तु नवान्तकम् ।
[34]द्वारं त्रिःपञ्चधामानमेकैकं तु पृथक् पृथक् ॥ २४ ॥
क्षुद्रे मध्ये वरे [35]द्वारविस्ताराः परिकीर्तिताः ।
तत्तद्वैपुल्यवशतस्तत्तदुत्सेधमुच्यते ॥ २५ ॥
[36]पञ्चांशेभ्यश्च [37]सप्तांशं सप्तांशेभ्यो दशांशकम्[38] ।
द्विगुणार्धाधिकं पादाधिकं पञ्चोच्छ्रयाः स्मृताः[39] ॥ २६ ॥

---

26. B : सप्तांशं च दशांशे च चतुरंशं षडंशके ; E : सप्तांशैकदशांशं तु चतुरंशे षडंशकम् ।

27. Dans tous les textes sauf E on trouve : सप्तभागे चतुर्भागं त्रित्रिभागे तु पञ्चभिः

28. E : हारायतनतुङ्गता 29. A, C, D, E et G : विस्तारं ; B : विस्तारे

30. E : पञ्चभागैर् 31. C : प्राकारं 32. C : पादोनं 33. E : मध्या

34. C : द्वारस् 35. E : द्वारे au lieu de द्वार-

36. D : पञ्चांशे द्व्यंश- 37. E : सप्तांशे

38. E : नवांशके 39. D : पञ्चाच्छ्रयास्मृता

Dimensions des soubassements etc . . .

27-28. Les hauteurs des colonnes et du soubassement (des pavillons d'entrée) doivent être calculées en fonction du bâtiment principal. La hauteur de leur soubassement est les trois quarts, les quatre cinquièmes, les cinq sixièmes, les six septièmes, les sept huitièmes, les huit neuvièmes, les neuf dixièmes, les dix onzièmes ou les onze douzièmes de celle du soubassement (du bâtiment principal) ; à chaque fois la parti restante est pour le socle[13]. Le soubassement est du type *pādabandha*[14].

29. La hauteur des piliers du pavillon d'entrée est égale à celle des piliers du bâtiment principal ; ou bien encore elle en est les sept huitièmes, les huit neuvièmes ou les neuf dixièmes.

30-31a. Le pilier dont la base est enfouie pénètre dans le soubassement jusqu'à la plinthe[15] ; la porte s'élève jusqu'à l'architrave[16] et sa largeur est la moitié de sa hauteur. Le dépôt de fondation se trouve sous le mur qui s'élève au Sud de l'entrée[17]

Différents types de pavillons d'entrée[18]

31b-34a. *Śrīkara, ratikānta, kāntavijaya, vijayaviśālaka, viśālālaya, vipratīkānta, śrīkānta, śrīkeśa, keśaviśālaka, svastika,*

---

[13] *Upapīṭha* : le socle dont nous avons vu que l'emploi est d'une façon générale facultatif (supra XIII note 2), semble être obligatoire pour les pavillons d'entrée (cf. infra śl. 3). Cependant le *Śilparatna* (XLI 7) indique que, dans ce cas comme dans celui des autres bâtiments, sa présence n'est pas indispensable. *Śeṣam* : "la partie restante" c'est-à-dire le quart, le cinquième, le sixième (etc . . .) de la hauteur du soubassement du bâtiment principal.

[14] *Pādabandha* : sur ce type de soubassement dont l'utilisation est particulièrement justifiée dans le cas des pavillons d'entrée voir supra XIV 19-20 et note ad loc.

[15] *Khātapādaka* : sur ce type de pilier voir supra XV 10 et note ad loc. Il est possible que dans ce cas particulier ces piliers soient ceux qui encadrent le passage médian du pavillon d'entrée (cf. Harle 1963, pl. 58 et p. 150). *Homa* : "plinthe" cf. XIV 7 et note ad loc.

[16] En d'autres termes l'architrave du rez-de-chaussée du bâtiment et le linteau de la porte sont confondus au-dessus de cette dernière.

[17] *Garbha* : sur le dépôt de fondation des pavillons d'entrée voir XII 89 sq.

[18] Tous les types énumérés ici seront décrits en détail par la suite (śl. 81 sq) ; les trois premiers noms correspondent aux trois types de *dvāraśālā* etc. . .

[अधिष्ठानादिमानम्]

[40]मूलवस्तु निरीक्ष्यैव पादाधिष्ठानतुङ्गता ।
चतुष्पञ्चर्तुसप्ताष्टनन्द[41]पङ्क्तीशभानुषु ॥ २७ ॥
भागेष्वेकैकभागोनं स्वाधिष्ठानान्ततुङ्गकम्[42] ।
[43]शेषं तदुपपीठं स्यात् पादबन्धं मसूरकम् ॥ २८ ॥
प्रासादस्तम्भ[44]मानं वा वसुभागोनमेव वा ।
नन्दपङ्क्त्यंशहीनं वा गोपुरस्तम्भतुङ्गकम् ॥ २९ ॥
[45]छेदयेत् तदधिष्ठानं होमान्तं खातपादकम्[46] ।
उत्तरान्तं समुत्सेधं [47]तदर्धं द्वारविस्तृतम् ॥ ३० ॥
[48]प्रवेशदक्षिणे गर्भमारूढे भित्तिके भवेत् ।

[गोपुरभेदाः]

श्रीकरं रतिकान्तं च [49]कान्तविजयमेव च ॥ ३१ ॥
[50]विजयविशालकं चैव विशालालयमेव च ।
विप्रतीकान्तं श्रीकान्तं श्रीकेशं च तथा पुनः ॥ ३२ ॥

---

[40] Ce demi-vers manque dans G.

[41] E : पङ्क्त्यंश-

[42] C : स्वाधिष्ठानं तु तुङ्गकम् ; D et E : स्वाधिष्ठानाङ्घ्रितुङ्गकम् ।

[43] Ce demi-vers manque dans G.

[44] E : मानेन au lieu de मानं वा

[45] E : शेषयेत्

[46] D : खादपादकम् ; E : घातपादकम् ; G : वेदपादकम्

[47] D : तदूर्ध्वं

[48] Ce demi-vers manque dans D.

[49] D : कान्तं विजयं ; G : सौम्यं विजयं

[50] D : विजयं

diśāsvastika, *mardala*, *mātrākāṇḍa*, *śrīviśāla*, et *caturmukha*, tels sont les noms qu'il faut donner aux quinze types de pavillons d'entrée.

34b-35. Lorsqu'il s'agit d'édifices de petite taille, les cinq pavillons d'entrée, en commençant par le (*dvāra*) *śobhā* ont respectivement d'un à cinq paliers ; ils en ont de deux à six dans le cas d'édifices moyens et de trois à sept dans le cas de grands édifices[19].

36. Le soubassement est sur un socle et la hauteur du corps va jusqu'à l'architrave. On indique maintenant les proportions du reste, jusqu'au motif de couronnement[20].

Les pavillons d'entrée à un seul palier

36½-38a. Il faut diviser (la hauteur) qui va de l'architrave au motif de couronnement d'un pavillon d'entrée à un seul palier en six parties égales : une et demie pour l'entablement, une pour l'attique, deux trois quarts pour le toit et le reste pour le moti de couronnement.

Les pavillons d'entrée à deux paliers

38b-40. Voici les proportions lorsqu'il y a deux paliers. On divise la distance qui sépare l'architrave (du premier palier) du

---

[19] Selon le *Mayamata*, le nombre des paliers des pavillons d'entrée ne peut donc pas dépasser sept ; ce chiffre relativement modeste est d'autant plus remarquable qu'il correspond à celui des grands *gopura* de Cidambaram que l'on peut dater de la fin du XIII° siècle et qui ont également sept paliers en comptant le rez-de-chaussée (*mūlabhūmi*) et en excluant l'attique (*grīva*) pour suivre le mode de calcul employé dans notre texte (cf. Harle 1963 p. 48, 63 sq et pl. 39-42). Le *Śilparatna*, après avoir donné les mêmes chiffres que le *Mayamata*, fait une brève allusion à des pavillons d'entrée qui peuvent avoir douze paliers (XLI 48). Quant au *Mānasāra* qui fournit lui aussi les mêmes indications que le *Mayamata*, il précise que dans le cas des monuments importants (*mahati deśe*), les pavillons d'entrée peuvent avoir jusqu'à seize (XXXIII 97) et même dix-sept paliers (ibid. 105).

केशविशालकं स्वस्तिकं [51]दिशास्वस्तिकमेव च ।
[52]मर्दलं [53]मात्रकाण्डं च श्रीविशालं चतुर्मुखम् ॥ ३३ ॥
एते पञ्चदश प्रोक्ता गोपुरस्याभिधानकाः ।
एकादिपञ्चभूम्यन्तं शोभाद्यल्पप्रमाणकम् ॥ ३४ ॥
द्वितलादि षट्तलान्तं मध्यमकममुच्यते ।
[54]त्रितलात् सप्ततलपर्यन्तं चोत्तममुच्यते ॥ ३५ ॥

[एकतलं गोपुरम्]

सोपपीठमधिष्ठानं पादोच्चमुत्तरान्तकम् ।
शेषं तत्स्थूपिपर्यन्तं भागमानं विधीयते ॥ ३६ ॥
[55]स्थूप्यन्तमुत्तरान्तं च षड्भागं विभजेत् समम् ॥ ३६$\frac{१}{२}$ ॥
सपादभागमञ्चोच्चं कन्धरोच्चं तदंशकम्[56] ।
सत्रिपादद्विभागं तु शिरःशेषं शिखोदयम् ॥ ३७ ॥
एवमेकतलं प्रोक्तं द्वितले भागमुच्यते ।

[द्वितलगोपुरम्]

उत्तरादिशिखान्तं यन्नवधा विभजेत् समम्[57] ॥ ३८ ॥

---

51. D : दिशहस्तिकमेव
52. C et G : मण्डलं ; E : मातालं
53. D et E : मातृखण्डं
54. D (var), C et D : त्रितलाद्य
55. Ce demi-vers manque dans A, B et C.
56. G : दशांशकम्
57. D : नवभागं विभाजिते

---

[20] C'est-à-dire que dans les descriptions qui vont suivre on se contentera de donner les dimensions de l'entablement du rez-de-chaussée et des différents éléments des étages supérieurs, celles du socle, du soubassement et du corps du rez-de-chaussée ayant été indiquées précédemment (supra śl. 27-29).

motif de couronnement en neuf parties égales : une et quart pour l'entablement (du premier palier), deux et demie pour le corps (du second), une pour son entablement, une pour l'attique, deux et demie pour le toit et le reste pour le motif de couronnement. C'est ainsi qu'il faut faire pour un bâtiment à deux paliers.

Les pavillons d'entrée à trois paliers

41-43a. Voici les proportions s'il y a trois paliers. On divise la hauteur qui va de l'architrave (du premier palier) au motif de couronnement en douze parties : une et quart pour l'entablement (du premier palier), deux et demie pour le corps (du second) une pour son entablement, deux pour le corps (du troisième), trois quarts d'une pour son entablement, deux et demie pour le toit ; ce qui reste est la hauteur du motif de couronnement. C'est ainsi qu'il faut procéder lorsqu'il y a trois paliers.

Les pavillons d'entrée à quatre paliers

43b-46a. On indique maintenant ce qu'il faut faire lorsqu'il y a quatre paliers. On divise la hauteur qui va de l'architrave (du rez-de-chaussée) au motif de couronnement en dix-huit parties : une trois quarts pour l'entablement (du rez-de-chaussée), trois pour le corps (du second palier), une et demie pour son entablement, deux et demie pour le corps (du troisième), une et quart pour son entablement, deux pour le corps (du quatrième), une

[58]सपादभागमञ्चोच्चं द्व्यंशार्धं चरणायतम्[59] ।
भागैकं प्रस्तरोत्सेधमेकांशं कन्धरोदयम् ॥ ३९ ॥
सार्धद्व्यंशं शिरस्तुङ्गं शेषभागशिखोदयम्[60] ।
एवं [61]द्वितलमाख्यातं त्रितले भागमुच्यते ॥ ४० ॥

[त्रितलगोपुरम्]

स्थूप्यन्तमुत्तरान्तं च कृत्वोच्चं द्वादशांशकम् ।
सपादांशं कपोतोच्चं द्व्यंशार्धं चरणायतम्[62] ॥ ४१ ॥
[63]भागैकं प्रस्तरोत्सेधं द्विभागं पाददैर्घ्यकम्[64] ।
[65]त्रिपादं तत्कपोतोच्चमंशं ग्रीवोदयं भवेत् ॥ ४२ ॥
सार्धद्व्यंशं शिरस्तस्माच्छेषं स्थूप्युच्छ्रयं भवेत् ।
एवं त्रितलमाख्यातं चतुर्भौममथोच्यते ॥ ४३ ॥

[चतुस्तलगोपुरम्]

उत्तरादिशिखान्तं यन्मानमष्टादशांशकम् ।
सत्रिपादांशकं मञ्चं त्रिभागं तत्त्रिपायतम् ॥ ४४ ॥
[66]सार्धांशं प्रस्तरोच्चं स्याद् द्व्यंशसार्धं पदोदयम् ।
सपादभागं मञ्चोच्चं द्व्यंशं स्यात् स्तम्भदैर्घ्यकम् ॥ ४५ ॥

---

58. C : सपादभागं
59. E : चरणोदयम्
60. D : शिरोदयम्
61. G : द्वितलमुद्दिष्टं
62. G : चरणोदयम्
63 E : प्रस्तरोच्चं तु भागेन
64. G : भागतुङ्गकम्
65. E : अष्टांशोनांशकमञ्चमंशं ग्रीवोदयं भवेत्
66. Le 2ème hémistiche de ce demi-vers et le premier du suivant manquent dans A, B, C.

pour l'attique et trois pour le toit ; le restant est la hauteur du motif de couronnement.

Les pavillons d'entrée à cinq paliers

46b-49. Voici maintenant les proportions lorsqu'il y a cinq paliers. Il faut diviser la hauteur qui va de l'architrave (du premier palier) au motif de couronnement en vingt-trois parties : deux pour l'entablement (du premier palier), trois et demie pour le corps (du second), une trois quarts pour son entablement, trois pour le corps (du troisième), une et demie pour son entablement, deux et demie pour le corps (du quatrième), une et quart pour son entablement, deux pour le corps (du cinquième) une pour son entablement, une pour l'attique et deux et demie pour le toit ; ce qui reste est la hauteur du motif de couronnement.

Les pavillons d'entrée à six paliers

50-54a. (Lorsqu'il y a six paliers), il faut diviser la hauteur qui sépare l'architrave (du premier palier) du motif de couronnement en vingt-neuf parties ; deux pour l'entablement (du premier palier), quatre pour le corps (du second), une trois quarts pour son entablement, trois et demie pour le corps (du troisième),

मञ्चमंशं गलं भागं त्रिभागं शिखरोदयम् ॥ ४५½ ॥
शेषभागं शिखामानं पञ्चभौममथोच्यते ।

[पञ्चतलगोपुरम्]

स्थूप्यन्तमुन्तरान्तं च त्रयोविंशतिभागिकम् ॥ ४६ ॥
द्विभागं प्रस्तरोच्चं स्यात् त्र्यंशार्धं चरणायतम् ।
पादोन[67] द्व्यंशकं मञ्चं पादायामं त्रियंशकम्[68] ॥ ४७ ॥
सार्धांशमूर्ध्वमञ्चोच्चं द्व्यंशार्धं पाददैर्घ्यकम् ।
सपादांशं कपोतोच्चं द्व्यंशं स्यात् तलिपायतम् ॥ ४८ ॥
प्रस्तरोच्चं तु भागेन कन्धरं भागमिष्यते ।
द्व्यंशार्धं शिखरोत्सेधं शेषं स्थूप्युच्छ्रयं भवेत् ॥ ४९ ॥

[षट्तलगोपुरम्]

[69]उत्तरादि[70] शिखान्तं स्यादेकोनत्रिंशदंशकम् ।
द्विभागं प्रस्तरोत्सेधं पादोच्चं चतुरंशकैः[71] ॥ ५० ॥
पादोनद्व्यंशकं मञ्चं त्र्यंशार्धं पाददैर्घ्यकम् ।
सत्रिपादांशकं मञ्चं [72]त्रिभागं तलिपायतम् ॥ ५१ ॥
सार्धांशं प्रस्तरोत्सेधं द्व्यंशार्धं पाददैर्घ्यकम् ।
सपादांशं कपोतोच्चमूर्ध्वभागं द्विभागतः[73] ॥ ५२ ॥

---

[67] D : द्व्यंशमञ्चोच्चं

[68] C : तु त्र्यंशकम्

[69] Avant le vers 50, D insère : पञ्चभूमिसमाख्यातं षट्तलस्य वक्ष्यते

[70] G : शिखरान्तं au lieu de शिखान्तं स्याद्

[71] G : चतुरंशकम्

[72] Tous les textes ont त्रिपादं

[73] G : ऊर्ध्वपादं त्रिभागिकम्

une trois quarts pour son entablement, trois pour le corps (du quatrième), une et demie pour son entablement, deux et demie pour le corps (du cinquième), une et quart pour son entablement, deux pour le corps du dernier palier, une pour son entablement, une également pour l'attique et deux et demie pour le toit; ce qui reste est la hauteur du motif de couronnement. C'est ainsi qu'il faut procéder lorsqu'il y a six paliers.

Les pavillons d'entrée à sept paliers

54b-58. On indique maintenant ce qu'il faut faire lorsqu'il y en a sept. La hauteur qui va de l'architrave (du rez-de-chaussée) au motif de couronnement doit être divisée en trente-six parties : deux et quart pour l'entablement (du premier palier), quatre et demie pour le corps (du second), deux pour son entablement, quatre pour le corps (du troisième), une trois quarts pour son entablement, trois et demie pour le corps (du quatrième), une trois quarts pour son entablement, trois pour le corps (du cinquième), une et demie pour son entablement, deux et demie pour le corps (du sixième), une et quart pour son entablement, deux pour le corps du dernier palier une pour son entablement, une également pour l'attique, deux trois quarts pour le toit ; ce qui reste est la hauteur du motif de couronnement.

59a. Telles sont les proportions des portes monumentales en fonction du nombre de leurs paliers.

Proportions horizontales des pavillons d'entrée

59b-60a. La largeur d'un pavillon d'entrée à un seul palier doit être divisée en cinq parties : trois pour le passage médian [21] et le reste pour l'épaisseur des murs.

---

[21] Sur la traduction de *nālīgṛha* et *garbhagṛha* par « passage médian », cf. supra *Introduction* p. 14-15.

प्रस्तरोच्चं तु भागेन कन्धरं तत्समं भवेत् ।
[74]सार्धद्व्यंशं शिरस्तस्माच्छेषभागं शिखोदयम् ॥ ५३ ॥
एवं तु षट्तलं प्रोक्तं सप्तभौममथोच्यते ।

[सप्ततलगोपुरम्]

उत्तरादिशिखान्तं यन्मानं षट्त्रिंशदंशकम् ॥ ५४ ॥
[75]मञ्चं [76]साङ्घ्रिद्वयं सार्धवेदांशं पाददैर्घ्यकम् ।
द्विभागं प्रस्तरोत्सेधं पादोच्चं चतुरंशकम् ॥ ५५ ॥
सत्रिपादांशकं मञ्चं त्र्यंशार्धं चरणायतम् ।
पादोनद्व्यंशमञ्चोच्चं [77]त्रिभागं पाददैर्घ्यकम् ॥ ५६ ॥
[78]सार्धांशं प्रस्तरोच्चं तु द्व्यंशार्धं तलिपायतम् ।
सपादभागमञ्चोच्चमूर्ध्वपादं द्विभागिकम् ॥ ५७ ॥
[79]कपोतोच्चं [80]तु भागेन तत्समं कन्धरोदयम् ।
[81]सत्रिपादाश्विनीभागं शिरःशेषं शिखोदयम् ॥ ५८ ॥
एवं भागानि कर्तव्यान्युर्वीसंख्याक्रमेण तु ।

[गोपुरविस्तारमानम्]

विस्तारे पञ्चभागे तु [82]नालीगेहं त्रियंशकम् ॥ ५९ ॥
शेषं तु भित्तिविष्कम्भमेकभूमेर्विधीयते ।

---

[74] G : सार्धद्व्यंशं शिरश्चेषं भागं स्थूप्युच्छ्र्यं भवेत् ।

[75] E : सपादद्व्यंशकं मञ्चसार्धवेदांशमङ्घ्रिकम् ।

[76] D : सार्धद्वयं

[77] Tous les textes sauf E : त्रिपादं

[78] Ce vers manque dans G.

[79] E : कपोतोच्चं तु भागोनकन्धरं तत् समोदयम्

[80] G : द्विभागेन

[81] E : सत्रिभागा-

[82] C : नालीगेहं तु त्र्यंशकम् ; E : त्रिभागं गर्भगेहकम्

60b 62. (S'il y a deux paliers), la largeur doit être divisée en sept parties : quatre pour le passage médian et le reste pour l'épaisseur des murs. Les édicules d'angles sont larges d'une partie ; la longueur des édicules médians est de trois parties sur la largeur du bâtiment et de cinq sur sa longueur [22] ; entre ces édicules il y a un décor de niches. C'est ainsi qu'il faut faire s'il y a deux paliers.

63-64a. S'il y a trois paliers, il faut diviser la largeur en neuf parties : trois pour le passage médian et, (de chaque côté), une pour le mur intérieur, une pour le déambulatoire et une pour le mur extérieur [23]. Tous les éléments tels que les édicules d'angles sont disposés comme ci-dessus.

64b. Le reste est l'épaisseur des murs, les édicules d'angles font une partie de large [24].

65-66a. Les édicules médians sont longs de trois parties, les niches en surplomb en font une de large et les renfoncements une demie ; sur la façade longue les édicules médians sont longs de cinq ou six parties.

66b-68a. Au-dessus [25], la largeur est les sept (neuvièmes de celle du rez-de-chaussée) : les édicules d'angles y font une partie de large, les édicules médians deux de long ; sur les renfoncements, larges de deux parties, il y des petites niches larges

---

[22] Pour le calcul de la longueur du bâtiment lui-même voir supra śl. 18-19.

[23] *Gṛhapiṇḍyalindrahāra* : on retrouve ici les termes employés pour désigner les différents éléments du temple lui-même ; *gṛhapiṇḍi* doit désigner le mur qui borde le passage médian ; quant au déambulatoire (*alindra*) on en trouve quelques exemples (Harle 1963 p. 3), mis à part le cas exceptionnel des des grands pavillons d'entrée de Tanjore dont le déambulatoire se trouve au niveau du second palier (Harle 1963 p. 19 sq).

[24] L'hémistiche 64b est une simple répétition de 60a et l'épaisseur des murs n'a rien à voir avec ce dont il est question ici.

[25] *Ūrdhve* : il n'est pas précisé s'il s'agit du second ou du troisième palier,

[83]विस्तारे सप्तभागं स्याद् गर्भगेहं युगांशकम् ॥ ६० ॥
शेषं तु भित्तिविष्कम्भमेकांशं कूटविस्तृतम् ।
कोष्ठकं त्र्यंशकं तारे पञ्चांशं स्यात् तदायते ॥ ६१ ॥
[84]कूटकोष्ठकयोर्मध्ये पञ्जरादिविभूषितम् ।
[85]एवं द्वितलमुद्दिष्टं त्रितलस्य विधीयते ॥ ६२ ॥
विस्तारे नवभागे तु नालीगेहं त्रियंशकम् ।
[86]गृहपिण्डयलिन्द्रहारा[87] भागेन परिकल्पयेत् ॥ ६३ ॥
कूटकोष्ठादिसर्वाङ्गं पूर्ववत् परिकल्पयेत् ।
[88]शेषं तु भित्तिविष्कम्भमेकांशं कूटविस्तृतम् ॥ ६४ ॥
शालायामं त्रिभागं स्यादेकांशं लम्बपञ्जरम् ।
हाराभागमथार्धं स्यादायामे कोष्ठकायतम् ॥ ६५ ॥
पञ्चांशं वा षडंशं वाप्यूर्ध्वे सप्तांशविस्तृतम्[89] ।
[90]कूटमंशं द्विभागेन शालायामं द्विभागिकम् ॥ ६६ ॥
[91]हारायां क्षुद्रनीडं तदर्धभागमिति स्मृतम् ।
शालायामं तु पञ्चांशमायामे प्रविधीयते ॥ ६७ ॥

---

83. G : विस्तारं   84. D : कूटकोष्ठाद्वषंयुक्तं

85. G : एवं त्रितलाख्यातं सर्वावयवसंयुक्तम्

86. Ce demi-vers et le suivant manquent dans G.

87. C : हाराश्च

88. Les vers 64b-68a manquent dans E.

89. D : सपादांशविस्तृतम्   90. D : कूटमंशेन भागेन

91. Ce demi-vers manque dans G.

d'une demi-partie : sur la façade longue, les édicules médians sont longs de cinq paliers. C'est ainsi qu'il faut procéder lorsqu'il y a trois paliers ; le reste [26] doit être conforme aux prescriptions des experts.

68b 70. (S'il y a quatre paliers) il faut diviser la largeur en dix parties : trois pour le passage médian, et, de chaque côté, une et demie pour l'épaisseur des murs, une pour le déambulatoire et une pour les pavillons engagés [27] ; les édicules sont disposés comme ci-dessus ; devant et derrière [28], les grands édicules médians sont longs de cinq ou six parties. C'est en plaçant tous les éléments prescrits que l'on obtient ainsi le plus parfait des (pavillons d'entrée à) quatre paliers.

71-72a. Lorsqu'il y a cinq paliers, il faut diviser la largeur en onze parties : trois pour le passage médian et (de chaque côté) deux pour l'épaisseur des murs, une pour le déambulatoire et une pour les pavillons engagés. Le reste est disposé comme ci-dessus.

72b-74a. Voici ce qu'il faut faire lorsqu'il y a six paliers. La largeur doit être divisée en douze parties : quatre pour le passage médian et (de chaque côté) deux pour l'épaisseur des murs, une pour le déambulatoire et une pour les pavillons engagés. Le reste, édicules et autres, doit être disposé comme ci-dessus.

74b-77. (Lorsqu'il y a sept paliers) la largeur doit être divisée en seize parties ; quatre pour le passage médian et, (de chaque côté), deux et demie pour l'épaisseur des murs, une pour le déambulatoire et une pour les pavillons engagés. Les édicules et les autres éléments semblables sont disposés comme ci-dessus. Devant et derrière, les grands édicules médians sont longs de

---

[26] *Śeṣam* : il s'agit de tout ce qui n'a pas été précisé dans cette description au demeurant fort incomplète.

[27] *Khaṇḍaharmya* : cf. supra XXI 53 etc . . .

[28] *Mukhe'mukhe*: on désigne ainsi les longs côtés du bâtiment, ses façades internes et externes.

[92]एवं त्रितलमाख्यातं शेषमूह्यं विचक्षणैः ।
[93]तारे पङ्क्त्यंशके नालीगेहं तत्त्रिभिरंशकैः ॥ ६८ ॥

सार्धांशं भित्तिविष्कम्भमेकभागमलिन्द्रकम् ।
एकांशं खण्डहर्म्यं स्यात् [94]कूटकोष्ठादि पूर्ववत् ॥ ६९ ॥

मुखेऽमुखे महाशाला पञ्चांशं [95]च षडंशकम् ।
सर्वावयवसंयुक्तं चतुर्भौममिदं वरम् ॥ ७० ॥

तारे रुद्रांशके नालीगेहं तत्त्रिभिरंशकैः ।
द्विभागं भित्तिविष्कम्भमेकभागमलिन्द्रकम् ॥ ७१ ॥

एकांशं खण्डहर्म्यं स्याच्छेषं पूर्ववदाचरेत् ।
एवं पञ्चतलं विद्यात् षट्तलं चाधुनोच्यते ॥ ७२ ॥

विपुले द्वादशांशे तु नालीगेहं युगांशकम् ।
द्विभागं भित्तिविष्कम्भमंशेनान्धारकं भवेत्[96] ॥ ७३ ॥

[97]अंशेन खण्डहर्म्यं स्यात् कूटकोष्ठादि पूर्ववत् ।
[98]तारे त्रयोदशांशे तु गर्भगेहं युगांशकम् ॥ ७४ ॥

द्व्यंशार्धं भित्तिविष्कम्भमेकभागमलिन्द्रकम् ।
एकांशं खण्डहर्म्यं स्यात् कूटकोष्ठादि पूर्ववत् ॥ ७५ ॥

---

[92] D : एषां

[93] G : द्वारे

[94] D : शेषं पूर्ववदाचरेत्

[95] E : वा au lieu de च

[96] G : अंशेनालिन्द्रमिष्यते

[97] E : एकांशं

[98] Entre 74a et b, D insère ; एतत्तु षट्तलं प्रोक्तं सप्तभूमिमिहोच्यते ।

six parties ; dans les intervalles (entre les édicules principaux) il y a des niches et des édicules allongés pourvus d'une abside. Tous les types de soubassements, de piliers, de bahuts, de fenêtres et d'arcatures conviennent[29]. C'est ainsi qu'il faut faire un pavillon d'entrée à sept paliers, dans quelque circonstance que ce soit.

Largeur des portes

78-79a. La largeur des portes (des paliers supérieurs) est plus petite d'un cinquième ou d'un quart que celle de l'entrée principale ; à chaque palier il faut placer au centre une porte avec ses jambages et son linteau[30].

79b-80. C'est du passage médian que part l'escalier qui mène aux paliers supérieurs ; il est sur un socle carré et les gens avisés doivent le disposer en fonction du cas particulier et de l'aspect recherché[31].

Dispositions particulières

81-84a. On présente maintenant, les unes à la suite des autres les portes monumentales et leurs dispositions particulières. Il

---

[29] *Nānāmasūrakastambhavedījālakatoraṇa* : cette formule stéréotypée (cf. XIX note 51) n'est pas particulièrement heureuse puisque l'on sait en particulier qu'un seul type de soubassement; le type *pādabandha*, convient aux pavillons d'entrée (cf. supra śl. 28 et note ad loc.)

[30] Chaque palier du pavillon d'entrée est lui-même un accès en réduction qui doit conduire au temple; c'est ce qui explique la présence aux étages supérieurs de ces portes débouchant sur le vide qui caractérisent ce genre d'édifices (cf. Harle 1963 pl. 19, 20, 39 à 42, etc . . .).

[31] *Sopāna* : cf. supra XXI 86 sq et Harle 1963 pp. 50-51.

[99]मुखेऽमुखे महाशाला षड्भागेन विधीयते ।
पञ्जरैर्हस्तिपृष्ठैश्च पक्षशालादिभिर्युतम् ॥ ७६ ॥
नानामसूरकस्तम्भवेदीजालकतोरणम् ।
एवं सप्ततलं प्रोक्तं गोपुरं सार्वदेशिकम् ॥ ७७ ॥

[द्वारविस्तारमानम्]

मूलद्वारस्य विस्तारे पञ्चभागैकहीनकम्[100] ।
[101]चतुर्भागैकहीनं वोपरिष्टाद् द्वारविस्तृतम् ॥ ७८ ॥
उपर्युपरि वेशं च मध्यपादोत्तरैर्युतम् ।
गर्भागारे तु सोपानं ह्युपर्युपरि विन्यसेत् ॥ ७९ ॥
[102]चतुष्कर्णे तु सोपानमुपपीठे प्रशस्यते ।
यथायुक्ति यथाशोभं तथा योज्यं विचक्षणैः ॥ ८० ॥

[गोपुरालङ्कारः]

गोपुराणामलङ्कारं [103]प्रत्येकं वक्ष्यतेऽधुना ।
[104]मण्डपाभा यथा द्वारशोभा तत्र प्रकीर्तिता ॥ ८१ ॥
[105]दण्डशाला यथा द्वारशाला तत्र विधीयते ।

---

[99] Ce demi-vers manque dans G.

[100] A, B, C : पञ्चभागेन हीनकम्

[101] G : चतुर्भागैकहीनं वा द्वारकारमुपर्युपरि ।

[102] E : चतुष्कर्णो ; G : चतुष्कण्ठे

[103] A, B, C, D : प्रत्यकं

[104] C : मण्डपाभायता ; E : मण्डपाभा तथा

[105] Ce demi-vers manque dans G. ; E : मण्डपाभा यथा शालाद्वारं

faut donner au *dvāraśobhā* la forme d'un pavillon[32]; le *dvāraśālā* doit être comme une *śālā* allongée; le *dvāraprāsāda* a, selon les sages également, l'aspect d'un temple le *dvāraharmya* a la forme d'un *mālikā* et le *dvāragopura* doit être comme un bâtiment à plusieurs *śālā*. . Cependant il faut toujours que la disposition d'un pavillon d'entrée[33] réponde au cas particulier.

Les *dvāraśobhā*: type *śrīkara*[34]

84b-86. Voici tout d'abord la disposition du type *śrīkara*. Sa longueur est le double de sa largeur ou bien encore elle est égale à une fois et demie celle-ci. Sa largeur est divisée en cinq, sept ou neuf parties[35] et ses proportions en longueur sont calculées à partir de ses proportions en largeur. Il a un, deux ou trois paliers et il faut le doter de tous les éléments prescrits.

87-88. Tout autour il y a des niches à décor de *svastika*[36]. Devant et derrière, il y a une grande niche et, de chaque côté,

---

[32] Le sens des indications qui sont données ici n'est pas très clair. Si on les prend au pied de la lettre, elles ne correspondent guère à ce que l'on voit dans la réalité : en effet l'aspect extérieur des pavillons d'entrée successifs d'un sanctuaire est le plus souvent très homogène dans les grandes lignes tout au moins. D'autre part si l'on admet que ces indications ne s'appliquent pas à la totalité du bâtiment mais seulement à sa partie supérieure (cf. infra vers 137), force est de constater qu'il existe un *dvāraśobhā* dont le toit est en forme de *śālā* (śl. 90), un autre dont le toit est comme une *sabhā* (śl. 93) alors que le troisième peut avoir un toit en forme de *maṇḍapa* (śl. 88 et note 40); des constatations semblables peuvent se faire à propos des *dvāraśālā*, *dvāraprāsāda* etc... D'une façon plus générale on constate que le type de toit le plus fréquemment prescrit, celui qui affecte la forme d'une *śālā*, est également celui qui se rencontre le plus fréquemment sur les monuments existants (cf. Harle 1963 p. 5).

[33] *Gopura* : le terme semble pris ici dans son sens général.

[34] Ici commencent les descriptions détaillées des cinq pavillons d'entrée dont chacun comporte trois variétés (les noms de toutes ces variétés ont été énumérés auparavant aux vers 32-33). Autre description du type *śrīkara* : cf, XXX 62-63.

प्रासादाकृतिवद् द्वारप्रासादं प्रोच्यते बुधैः ॥ ८२ ॥

मालिकाकृतिवद् द्वारहर्म्यं तु प्रोच्यते बुधैः ।
[106]सशालाकृतिसंस्थानं द्वारगोपुरमिष्यते ॥ ८३ ॥

[107]सर्वेषु गोपुरं [108]कुर्याद् यथायुक्ति विशेषतः ।

[श्रीकर-द्वारशोभा]

श्रीकरस्याप्यलङ्कारं प्रवक्ष्याम्यनुपूर्वशः ॥ ८४ ॥

विस्तारद्विगुणं वापि पादोनद्विगुणायतम् ।
पञ्चसप्त[109]नवांशं तु विस्तारे प्रविधीयते ॥ ८५ ॥

विस्तारांशप्रमाणेन दैर्घ्यभागांश्च कल्पयेत् ।
[110]एकद्वित्रितलोपेतं सर्वावयवसंयुतम् ॥ ८६ ॥

[111]स्वस्तिकाकृतिकं नासी सर्वत्र प्रविधीयते ।
मुखेऽमुखे महानासी वंशनासी द्विपार्श्वयोः ॥ ८७ ॥

---

106. E : शालाकृति च संस्थाप्य 107. D : सर्वेषां 108. E : विद्यात्

109. E : नवांशान्तं au lieu de नवांशं तु

110. G : एकतलद्वितलोपेतं

111. Ce demi-vers manque dans G.

---

[35] Ces proportions correspondent respectivement aux pavillons d'entrée un, deux et trois paliers (supra śl. 68), ce qui est en accord avec la suite du u texte (cf. également supra śl. 34-35) ; cependant selon l'autre description ue nous avons du type *śrīkara*, celui-ci ne doit comporter qu'un seul palier XXX 63).

[36] *Svastikākṛtika* : cf. XXI 38 44 etc . , ,

une niche de pignon[37]. Son toit est comme un édicule cruciforme[38] et sur sa longueur il est surmonté d'un nombre pair de motifs de couronnement[39]; mais ce toit peut aussi être supporté par des chevrons ou bien encore être en forme de pavillon[40].

Type *ratikānta*[41]

89a. Voici les caractéristiques du type *ratikānta*: sa longueur fait une fois et demie sa largeur; tous les éléments tels que les édicules doivent être disposés comme il a été dit plus haut.

89b-90. Le toit est en forme de *śālā* : devant et derrière se trouvent six niches; il y a un décor de fausses lucarnes en demi-lune et le nombre des motifs de couronnement est pair.

91a. A l'intérieur il y a des vestibules[42] avec piliers et architraves.

Type *kāntavijaya*[43]

91b-92a. Voici les caractéristiques du type *kāntavijaya.* Sa longueur est les deux tiers de sa largeur; les proportions des paliers et la disposition des éléments tels que les édicules sont les mêmes que ci-dessus.

---

[37] Ces différentes niches se trouvent sur le toit : les deux premières couronnent les portes donnant sur le vide et ouvertes dans le mur de l'attique (supra śl. 78-79); les deux autres (*vaṃsanāsi*) sont aux pignons latéraux du toit (cf. eg Harle 1963 pl. 14).

[38] *Śiraḥ krakarakoṣṭham* : cf. Harle 1963 pl 8.

[39] Pour les temples le nombre des motifs de couronnement est toujours impair (XVIII note 153). Pour les pavillons d'entrée il en est de même sauf pour le type *śrīkara* dont il est question ici et le type *ratikānta* (infra śl. 90).

[40] Selon l'autre description que nous avons du *śrīkara* c'est l'édifice tout entier qui doit avoir la forme d'un *maṇḍapa* : il est même précisé que ce doit être celle d'un *trivargamaṇḍapa* (cf. XXV 25 et note ad loc.), c'est-à-dire composé d'un soubassement, d'un corps d'édifice (*jaṅghāvarga*) et d'un toit plat (*prastara*).

[112]शिरःक्करकोष्ठं वा युग्मस्थूपिसमायुतम् ।
लुपारोहिशिरो वापि मण्डपाकृतिरेव वा ॥ ८८ ॥

[रतिकान्त-द्वारशोभा]

रतिकान्तस्य संस्थानं विस्ताराध्यर्धमायतम्[113] ।
कूटकोष्ठादि सर्वाङ्गं पूर्ववत् परिकल्पयेत् ॥ ८९ ॥

शालाकारशिरस्तस्मिन् षण्णासी मुखपृष्ठयोः ।
सार्धकोटिसमायुक्तं युग्मस्थूपिसमायुतम्[114] ॥ ९० ॥
अन्तःपादोत्तरैर्युक्तं [115]मध्यवेशनसंयुतम् ।

[कान्तविजय-द्वारशोभा]

[116]कान्तविजयसंस्थानं तारत्रिद्व्यंशमायतम् ॥ ९१ ॥
पूर्ववद् भूमिभागं च कूटकोष्ठादि पूर्ववत् ।

---

112. Ce vers manque dans G ; C : शिखरं कोष्ठकं वापि ; D : शिर:ककनकोष्ठं वा ; E : शिर:ककरकोष्ठं वा

113. G : अर्धमानकम् 114, E : स्तपिकान्वितम् 115. C : मध्ये ; G : ऊर्ध्व-

116. C et D : कान्तं

---

[41] Il existe une autre description du type *ratikānta* (XXX 68-72) selon laquelle cet édifice doit comporter deux paliers.

[42] *Madhyaveśana* : littéralement "espace médian" ; il doit s'agir des deux pièces qui encadrent parfois le passage médian sur lequel elles s'ouvrent ; ces vestibules ont souvent un étage supporté par un pilier central (cf. Harle p. 3 et pl. 54, 55, 87 . . .)

[43] Selon le chapitre XXX, le type *kāntavijaya* n'est qu'une simple variante du précédent (XXX 73).

92b-93. A l'intérieur il y a piliers et architraves ainsi que des éléments décoratifs variés. Sur le toit, devant et derrière, il y a six niches, et sur les côtés il y en a deux ; ce toit est en forme de *sabhā* et porte un nombre impair de motifs de couronnement.

94a. Tels sont les trois types de *dvāraśobhā*; la porte elle-même doit être décorée devant (?)[44].

Les *dvāraśālā* : type *vijayaviśāla*

94b-95. Voici les caractéristiques du type *vijayaviśāla*. Sa longueur est le double de sa largeur, ou bien encore elle est une fois et quart, une fois et demie ou une fois trois quarts celle-ci. (Sa largeur) doit être divisée en sept, neuf ou onze parties et il y a deux, trois ou quatre paliers[45].

96-97. S'il y a trois ou quatre paliers, il a aussi un déambulatoire et quatre *mukhapaṭṭikā* (?)[46]. Devant et derrière, (le toit) comporte une grande niche saillante en demi-lune[47]; sur les côtés il y a plusieurs niches. Ce toit en forme de *śālā* porte un nombre impair de motifs de couronnement. (Ce pavillon d'entrée) est pourvu de tous les éléments prescrits.

Type *viśālālaya*

98. Voici les caractéristiques du type *viśālālaya*. Sa longueur fait une fois trois quarts (sa largeur). Ses proportions ainsi que la disposition des éléments tels que les édicules sont les mêmes que ci-dessus.

---

[44] *Dvārāṅgaṃ mukhaśobhitam* : cette formule veut sans doute dire que les vantaux de la porte doivent être décorés sur leur face extérieure, à moins que ce ne soit qu'un jeu de mots mnémotechnique sur le terme *dvāraśobhā*.

[45] On a vu plus haut que ce sont les édifices à cinq paliers dont la largeur est divisée en onze parties ; or ici il s'agit de ceux qui n'en ont que quatre.

[46] *Mukhapaṭṭikā* : nous ignorons le sens exact de ce terme.

[47] On peut comprendre également "ainsi que des niches en demi-lune et des avancées".

अन्तःपादोत्तरैर्युक्तं [117]नानाङ्गैः समलङ्कृतम् ॥ ९२ ॥
[118]शिखरे च मुखे पृष्ठे षण्णास्यः पार्श्वयोर्द्वयोः ।
[119]सभाकार [120]शिरस्तस्मिन्नयुग्मस्थूपिकान्वितम् ॥ ९३ ॥
[121]द्वारशोभात्रयं प्रोक्तं द्वाराङ्गं मुखशोभितम् ।

[विजयत्रिशाल-द्वारशाला]

विजयविशालसंस्थानं विस्तारद्विगुणायतम् ॥ ९४ ॥
[122]सपादं वाथ सार्धं वा [123]पादोनद्विगुणायतम् ।
[124]सप्तनन्दशिवांशैश्च तलं द्वित्रिचतुष्टयम् ॥ ९५ ॥
[125]सालिन्द्रे त्रिचतुर्भौमौ चतस्रो मुखपट्टिकाः ।
[126]मुखे पृष्ठे महानासी सार्धकोटि सभद्रकम् ॥ ९६ ॥
पार्श्वयोः पञ्जरैर्युक्तं शालाकारशिरःक्रियम् ।
अयुग्मस्थूपिकोपेतं सर्वावयवसंयुतम्[127] ॥ ९७ ॥

[विशालालय-द्वारशाला]

बिशालालयसंस्थानं पादोनद्विगुणायतम् ।
पूर्ववद् भूमिभागं च [128]कूटकोष्ठाद्यलङ्कृतम् ॥ ९८ ॥

---

[117] G : पादाङ्गैः
[118] E : शिरे चतुर्मुखे पृष्ठे
[119] C : सभाकारं
[120] E : शिरस्कण्ठादयुग्म-
[121] G : द्वारशाला-
[122] Ce demi-vers manque dans G ; Dans E il est placé après 97b.
[123] C : पादोनं
[124] E : सप्तादशनवांशैश्च
[125] E et G : सालिद्रं
[126] G : मुखे मुखे
[127] D : सर्वावयवसुन्दरम्
[128] E : कूटकोष्ठमलङ्कृतम्

99-100a. (Sur le toit) il y a, devant et derrière, une niche saillante avec des fausses lucarnes en demie-lune ; de chaque côté il y a quatre niches; ce toit, en forme de *śālā*, est doté d'un nombre impair de motifs de couronnement. Tout le reste doit être agencé comme ci-dessus.

Type *vipratīkānta*

100b-102. Voici les caractéristiques du type *vipratīkānta.* Sa longueur dépasse (sa largeur) des deux tiers. Tous les éléments tels que les édicules doivent être disposés comme ci-dessus ; de même, les proportions sont les mêmes que dans le cas précédent. Il y a une avancée sur chacune des quatre faces et sur le toit il y a quatre niches. Le toit lui-même est pourvu d'avancées [48]. A l'intérieur il y a pilastres et architraves. Le nombre des motifs de couronnement est impair.

103a. Tels sont les trois types de *dvāraśālā* dont tous les éléments sont décorés.

Les *dvāraprāsāda* : type *śrīkānta*

103b-104a. Voici les caractéristiques du type *śrīkānta.* Sa longueur est égale à une fois et demie sa largeur. Sa largeur doit être divisée en neuf, dix ou onze parties et il a trois, quatre ou cinq paliers.

104b-106a. A l'intérieur il y a un couloir ainsi que piliers et architraves. Au dessus de la porte, à l'intérieur, il y a des vestibules avec des décrochements (?) [49]. Devant et derrière il y a une grande niche ; le toit est en forme de *śālā* et porte des fausses lucarnes en demi-lune ainsi que quatre niches.

---

[48] *Bhadra* : ces avancées doivent supporter les niches dont il vient d'être question.

[49] *Paribhadrasamanvita* : il s'agit sans doute des décrochements du mur intérieur.

अर्धकोटि[129] सभद्रं स्याद् भद्रनासी मुखेऽमुखे ।
[130]चतस्रः पार्श्वयोर्नास्यः शालाशिखरसंयुतम् ॥ ९९ ॥
अयुग्मस्थूपिकोपेतं शेषं पूर्ववदाचरेत् ।

[विप्रतीकान्त-द्वारशाला]

विप्रतीकान्तसंस्थानं [131]त्र्यंशे द्व्यंशाधिकायतम् ॥ १०० ॥
कूटकोष्ठादि सर्वाङ्गं पूर्ववत् परिकल्पयेत् ।
पूर्ववद् भूमिभागं च चतुर्दिग्गतभद्रकम् ॥ १०१ ॥
चतस्रः शिखरे नास्यः शिरो भद्रसमन्वितम् ।
[132]अन्तःपादोत्तरैर्युक्तमयुग्मस्थूपिकान्वितम् ॥ १०२ ॥
द्वारशालात्रयं प्रोक्तं सर्वाङ्गं परिमण्डितम् ।

[श्रीकान्त-द्वारप्रासादः]

[133]श्रीकान्तस्य [134]च संस्थानं विस्ताराध्यर्धमायतम् ॥ १०३ ॥
[135]नन्दपङ्क्तिशिवांशैश्च त्रिचतुष्पञ्चभूमयः[136] ।
अन्तःपादोत्तरैर्युक्तमन्धाराद्यैरलङ्कृतम् ॥ १०४ ॥
द्वारस्योर्ध्वेऽन्तरे रङ्गं परिभद्रसमन्वितम् ।
मुखेऽमुखे महानासी [137]शालाकारशिरो भवेत् ॥ १०५ ॥
अर्धकोटिसमायुक्तं चतुष्पञ्जरशोभितम्[138] ।

---

129. E : सुभद्रं 130. D : परत: ; E : सहस्रपञ्चकोनस्य 131. E : त्रिंशद्
132. Ce demi-vers manque dans G.
133. E : श्रीकरस्य 134. D : दसंस्थानं 135. E : नव-
136. D : भूमिवत् ; E : भूमिकम्
137. C : शालकारं 138. C : संयुतम्

Type *śrīkeśa*

106b-107. Voici les caractéristiques du type *śrīkeśa*. Sa longueur est le tiers de sa largeur[60] et les proportions des paliers sont les mêmes que ci-dessus. Son soubassement est en saillie à l'entrée[51]. Il y a un passage médian et tous les éléments prescrits, édicules etc . . .

108a. Tous les types de soubassements, de piliers, de bahuts (etc . . .) conviennent[52]. A l'intérieur il y a pilastres, architraves et vestibules.

108b-110. Devant et derrière il y a une grande niche (sur le toit) et ce dernier est en forme de *śālā* ; sur ses côtés il y a quatre niches. Il faut que tous les éléments nécessaires soient mis en place. Tout autour il y a des fausses lucarnes décorées de *svastika*. Un tel édifice doit être paré de claustra de types *gavākṣa* ou *nandyāvarta* etc . . .[53].

Type *keśaviśāla*

111. Voici les caractéristiques du type *keśaviśāla*. Sa longueur est une fois et demie sa largeur. Les proportions des paliers sont les mêmes que ci-dessus et il y a des vestibules.

112-113a. Il faut disposer comme précédemment les édicules etc . . . (Sur le toit) devant, derrière et sur les côtés, il y a quatre grandes niches ; ce toit est en forme de *sabhā* ; devant, derrière et sur les côtés . . . (?)[54] ; il porte un nombre impair de motifs de couronnement.

113b. Tels sont les trois types de *dvāraprāsāda*.

---

[60] On attendrait plutôt une longueur supérieure à la largeur comme dans les autres cas (cf. également infra śl. 127).

[51] *Dvāre nirgamakuṭṭimam* : le soubassement doit décrocher vers l'avant de façon à encadrer la porte proprement dite.

[52] Sur l'emploi peu approprié de cette formule, voir supra note 29.

[53] *Gavākṣa, nandyāvarta* : ces types de fenêtres sont décrits supra XVI 54 sq.

[54] Il doit manquer un hémistiche, à moins qu'il ne faille comprendre que le toit a la forme de quatre *sabhā* juxtaposées.

[श्रीकेश-द्वारप्रासादः]

श्रीकेशस्य तु संस्थानं तारत्रिभागमायतम् ॥ १०६ ॥
पूर्ववद् भूमिभागं च [139]द्वारे निर्गमकुट्टिमम् ।
[140]सान्धारं कूटकोष्ठादिसर्वावयवसंयुतम्[141] ॥ १०७ ॥
[142]नानामसूरकस्तम्भवेदिकाद्यैरलङ्कृतम् ।
अन्तःपादोत्तरैर्युक्तं मध्ये वारणशोभितम् ॥ १०८ ॥
मुखेऽमुखे महानासी शालाकारशिरःक्रियम् ।
[143]पार्श्वयोर्वेदनास्यः स्युः सर्वावयवशोभितम् ॥ १०९ ॥
[144]स्वस्तिकाकृतिवन्नासी सर्वत्र परिशोभिता ।
नन्द्यावर्तगवाक्षादिजालकाद्यैर्विचित्रितम् ॥ ११० ॥

[केशविशाल-द्वारप्रासादः]

केशविशालसंस्थानं विस्ताराध्यर्धमायतम् ।
पूर्ववद् भूमिभागं च मध्यवारणशोभितम् ॥ १११ ॥
[145]कूटकोष्ठाद्यलङ्कारं पूर्ववत् परिकल्पयेत् ।
[146]मुखे पृष्ठे द्विपार्श्वे तु महानासीचतुष्टयम् ॥ ११२ ॥
[147]सभाकारशिरस्तस्य मुखे पृष्ठे द्विपार्श्वयोः ।
अयुग्मस्थूपिकायुक्तं द्वारप्रासादकत्रयम्[148] ॥ ११३ ॥

---

139. D : द्वारो ; E : द्वार- 140. D : सन्धनं ; E : सार्धांशं 141. E : शोभितम्
142. Ce demi-vers manque dans E.
143. Tous les textes ont : पार्श्वयोर्वेदिनास्य:
144. G : स्वस्तिकाकारवन्नासी
145. E : कूटकोष्ठाप्यलङ्कारं 146. G : मुखे मुखे
147. Ce demi-vers manque dans G ; E : सभाकृति
148. D : मतम्

Les *dvāraharmya* : type *svastika*

114. Voici les caractéristiques du type *svastika.* Sa longueur est le double de sa largeur et celle-ci doit être divisée en dix, onze ou douze parties. Il a quatre, cinq ou six paliers.

115. A l'intérieur, il comporte pilastres et architraves. Ses paliers ont les mêmes proportions que ci-dessus. On y trouve tous les éléments tels que les édicules et il y a un déambulatoire.

116. Le toit est en forme de *sabhā* et décoré tout autour de fausses lucarnes ; sur le *sabhā* (qui constitue le toit) il y a huit niches et un nombre impair de motifs de couronnement.

Type *diśāsvastika*

117. Voici les caractéristiques du type *diśāsvastika.* Sa longueur est le double de sa largeur ; ses proportions et la disposition de ses édicules (etc . . .) sont les mêmes que ci-dessus.

118. Il comporte un mur intérieur, un déambulatoire, un mur extérieur et des pavillons engagés. Devant et derrière il a une avancée importante[55].

119-120a. Son toit elliptique porte quatre grandes niches et quatre autres niches. A l'intérieur il y a pilastres et architraves. Il faut qu'on y trouve tous les éléments prescrits et que tout ce qui n'est pas indiqué ici soit agencé comme ci-dessus. Le nombre de ses motifs de couronnement est impair.

---

[55] *Mukhe'mukhe'tibhadrāṃśam* : on ne sait si *bhadra* désigne ici des avant-corps, ou s'il s'applique à un simple décrochement du soubassement (cf. supra śl. 107 et note ad loc).

[स्वस्तिक-द्वारहर्म्यम्]

स्वस्तिकस्य तु संस्थानं विस्ताराद्द्विगुणायतम् ।
पङ्क्तिरुद्रार्कभागैस्तु वेदपञ्चर्तुभूमयः ॥ ११४ ॥
अन्तःपादोत्तरैर्युक्तं [149]भूमिभागं च पूर्ववत् ।
कूटकोष्ठादिसर्वाङ्गैरन्धाराद्यैरलङ्कृतम् ॥ ११५ ॥
[150]सभाशिखरसंयुक्तं [151]स्वस्तिकाकृतिनासियुक् ।
अष्टनासि सभाग्रे तु अयुग्मस्थूपिकान्वितम्[152] ॥ ११६ ॥

[दिशास्वस्तिक-द्वारहर्म्यम्]

दिशास्वस्तिकसंस्थानं विस्ताराद्द्विगुणायतम् ।
[153]पूर्ववद् भूमिभागं च कूटकोष्ठाद्यलङ्कृतम् ॥ ११७ ॥
अन्धार्यन्धारहाराङ्गं खण्डहर्म्याभिमण्डितम्[154] ।
[155]मुखेऽसुखेऽतिभद्रांशं शिरश्चायतमण्डलम् ॥ ११८ ॥
महानासि[156]चतुर्युक्तं चतुष्पञ्जरशोभितम् ।
अन्तःपादोत्तरैर्युक्तं सर्वावयवसंयुतम्[157] ॥ ११९ ॥
अनुक्तं पूर्ववत् सर्वमयुग्मस्थूपिकान्वितम्[158] ।

---

[149] E : पूर्ववत् परिकल्पयेत्

[150] Entre 115 et 116, E insère le vers suivant :
गलपादार्धकं वापि द्वित्रिमात्रं प्रगृह्यताम् ।
गलदोशेन कर्तव्यं कन्धराद्यैरलंकृतम् ॥

[151] G : स्वस्तिकाकार-

[152] E : स्थूपिकायुत

[153] E : कोष्ठवद् au lieu de पूर्ववद्

[154] E : हर्म्यादिमण्डितम्

[155] D : मुखे मुखेन भद्राङ्गं ; E : मुखे मुखे तु भद्राङ्गं

[156] E : समायुक्तं

[157] E : शोभितम्

[158] E : स्थूपिकयुक्तम्

Type *mardala*[56]

120b-121a. Voici les caractéristiques du type *mardala*. Sa longueur est le double de sa largeur ; les proportions des paliers et la disposition des éléments tels que les édicules sont les mêmes que ci-dessus.

121b. Devant et derrière (il y a un avant-corps) en forme de *sabhā* dont la saillie est égale au tiers de la largeur (de l'édifice).

122-123a. Le toit en forme de *śālā* porte de petites niches ; cependant, devant et derrière, il s'y trouve une grande niche ainsi que quatre autres. A l'intérieur sont pilastres et architraves.

Tels sont les trois types de *dvāraharmya*.

Les *dvāragopura* : type *mātrākāṇḍa*[57]

123b-124. Voici les caractéristiques du type *mātrākāṇḍa*. Sa longueur est le double de sa largeur. Cette dernière doit être divisée en onze, douze ou treize parties. Il a cinq, six ou sept paliers. Les proportions des paliers sont les mêmes que ci-dessus, de même que la disposition des éléments tels que les édicules.

125. A l'intérieur il y a pilastres et architraves. (Ce pavillon d'entrée) a quatre avant-corps ; il comporte un mur intérieur, un déambulatoire, un mur extérieur et des pavillons engagés.

126. Son toit est en forme de *śālā* et porte, devant et derrière, une grande niche ; mais sur les côtés il faut disposer des petites niches en fonction des circonstances particulières.

---

[56] Autre description du type *mardala* (à trois paliers) infra XXX 75-78.

[57] Autre description infra XXX 79-84.

[मर्दल-द्वारहर्म्यम्]

[159]मर्दलस्य तु संस्थानं विस्तारद्विगुणायतम् ॥ १२० ॥
पूर्ववद् भूमिभागं च कूटकोष्ठाद्यलङ्कृतम् ।
[160]पुरे पृष्ठे सभाग्रं स्याद् [161]विस्तारत्र्यंशनिर्गमम् ॥ १२१ ॥
शालाकारशिरोयुक्तं क्षुद्रनासीविभूषितम् ।
[162]मुखे पृष्ठे महानासी चतुष्पञ्जरशोभितम् ॥ १२२ ॥
अन्तःपादोत्तरैर्युक्तं द्वारहर्म्यं त्रिधोदितम्[163] ।

[मात्राकाण्ड-द्वारगोपुरम्]

[164]मात्राकाण्डस्य संस्थानं विस्तारद्विगुणायतम् ॥ १२३ ॥
रुद्रार्के [165]त्रयोदशांशैः पञ्चषट्सप्तभूमयः ।
पूर्ववद् भूमिभागं च कूटकोष्ठादि पूर्ववत् ॥ १२४ ॥
अन्तःपादोत्तरैर्युक्तं चतुर्दिग्गतभद्रकम् ।
गृहपिण्डयलिन्द्रहाराभिर्मण्डितं खण्डहर्म्यवत् ॥ १२५ ॥
शालाकारशिरः कुर्यान्महानासी मुखेऽमुखे ।
पार्श्वयोः क्षुद्रनास्यश्च यथायुक्त्या प्रयोजयेत् ॥ १२६ ॥

---

[159] E et G : मण्डलस्य [160] G : परे [161] D : इत्येकांशनिर्गमम्

[162] G : मुखे मुखे

[163] D : त्रयोजितम् ; E : त्रिधा भवेत् ; G : तथोच्यते

[164] D et E : मातृकाण्डस्य

[165] C : त्रयोदशांशैस्तु ; E : त्रिदशांशैस्तु

Type *śrīviśāla*[58]

127. Voici les caractéristiques du type *śrīviśāla.* Sa longueur fait les deux cinquièmes de sa largeur et ses proportions sont les mêmes que ci-dessus. Son plan est cruciforme depuis la base.

128. Son toit est en forme d'édicule cruciforme ou de *sabhā.* Tous les types de soubassements, de piliers, de bahuts (etc. . . .) lui conviennent.

129. Aux quatre points cardinaux il y a une grande niche décorée de niches plus petites et tout autour il y a un décor de fausses lucarnes à *svastika.*

Type *caturmukha*[59]

130. Voici les caractéristiques du type *caturmukha.* Sa longueur dépasse sa largeur d'un quart; les proportions de ses paliers sont les mêmes que ci-dessus. Sur chaque face il a un avant-corps.

131. Au centre des renfoncements il faut disposer des *kumbhalatā* appuyés au mur et il y a un décor fait d'arcatures, de claustra, de *vṛttasphuṭita* etc . . .[60].

132. On y trouve des édicules d'angles, des niches, des édicules médians ainsi que de petits édicules allongés. Il comporte un mur intérieur, un déambulatoire et des pavillons engagés.

---

[58] Autre description infra XXX 109-113.

[59] *Caturmukha* : ce nom est surprenant à première vue pour un bâtiment placé à cheval sur un mur, mais il s'explique par la présence de quatre avant-corps dont deux, ceux des côtés, doivent être aveugles.

[60] *Kumbhalatā* : cf. supra XXI 81 sq ; *toraṇa* : ibid. 33 sq et 68 sq ; *jālaka*: *vṛttasphuṭita* : XXI 84 sq.

[श्रीविशाल-द्वारगोपुरम्]

श्रीविशालस्य संस्थानं पञ्चांशे द्व्यंशमायतम्[166] ।
पूर्ववद् भूमिभागं च [167]मूलतः [168]क्करीकृतम् ॥ १२७ ॥
शिरः [169]क्करकोष्ठं च सभा वा तत्र शीर्षकम् ।
नानामसूरकस्तम्भवेदिकाद्यैरलङ्कृतम् ॥ १२८ ॥
चतुर्दिक्षु महानासी क्षुद्रनासीविभूषिता ।
स्वस्तिकाकृतिवन्नास्यः[170] सर्वत्र परिकल्पयेत् ॥ १२९ ॥

[चतुर्मुख-द्वारगोपुरम्]

चतुर्मुखस्य संस्थानं चतुर्भागाधिकायतम् ।
पूर्ववद् भूमिभागं च [171]दिशाभद्रकसंयुतम् ॥ १३० ॥
[172]हारामध्ये तु कर्तव्यं [173]कुड्यकुम्भलतान्वितम् ।
तोरणैर्जालकैर्वृत्त[174]स्फुटिताद्यैरलङ्कृतम् ॥ १३१ ॥
[175]कूटैर्नीडैस्तथा [176]कोष्ठैः [177]क्षुद्रकोष्ठैर्विभूषितम् ।
गृहपिण्डघलिन्द्रहाराभिर्मण्डितं खण्डहर्म्यवत् ॥ १३२ ॥

---

[166] E : आयतं तु

[167] E : मूलान्त-

[168] C : कतरी- ; D : कर्करी-

[169] C et E : ककर- ; D : कर्कर-

[170] E : नासी

[171] E : दशभद्र-

[172] Entre 130 et 131, E insère le vers suivant :
अन्तः स्तम्भोत्तरैर्युक्तं मध्यावरणशोभितम् ।
नानामसूरकस्तम्भवेदिकाद्यैरलङ्कृतम् ॥

[173] E : कार्यं कुम्भ-

[174] E : स्फुटिताद्यैर्विचित्रितम्

[175] D : कूटे

[176] D : कोष्ठे

[177] E : महा- au lieu de क्षुद्र-

133. Son toit est en forme de *sabhā* ou de *śālā*. (Sur ce dernier) il y a quatre niches (devant et derrière) et deux autres de chaque côté.

134. A chacun des paliers il y a des édicules d'angles (etc . . .) ainsi que tous les éléments prescrits. A l'intérieur enfin se trouve un escalier.

Tels sont les trois types de *dvāragopura*.

135. (Les portes monumentales) à commencer par le type *śrīkara* peuvent comporter ou non des chéneaux[61], selon les cas. Leurs éléments peuvent être pleins ou creux[62].

136-137. On a décrit[63] les quinze types de portes monumentales dont la première est le *dvāraśobhā*; elles conviennent aux sanctuaires des grands dieux. Leurs soubassements, leurs piliers et leurs éléments sont de types divers. Elles ont (chacune) des caractères particuliers. Elles ont des socles de diverses sortes et sont ornées. Elles ont, ou non, des avant-corps. Elles sont (de structures) pleines ou creuses. Elles ont, selon les cas, de un à sept paliers. Leurs toits sont en forme de *sabhā*, de *śālā* ou de pavillons.

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le vingt-quatrième chapitre intitulé "Règles relatives aux pavillons d'entrée".

---

[61] *Varṣasthala* : sur ces chéneaux voir supra XXII 27.

[62] *Ghanāghanāṅgayukta* : cf. XX 31 sq

[63] Résumé du chapitre en *triṣṭubh*.

सभाशिरस्तु वा शालाकारं वा शीर्षकं तु तत् ।
चतुर्नासिसमायुक्तं पार्श्वे [178]द्वे द्वे तु नासिके ॥ १३३ ॥
उपर्युपरिकूटाद्यैः सर्वाङ्गैः समलङ्कृतम् ।
[179]अन्तः सोपानसंयुक्तं द्वारगोपुरकं त्रिधा ॥ १३४ ॥
वर्षस्थलसमोपेतं [180]निर्वारितलकं तु वा ।
घनाघनाङ्गयुक्तानि श्रीकरादीनि युक्तितः ॥ १३५ ॥
नानाविधस्तम्भमसूरकाणि
नानाविधाङ्गानि सलक्षणानि ।
नानोपपीठानि [181]समण्डकानि
भद्राण्यभद्राणि घनाघनानि ॥ १३६ ॥
एकादिसप्तान्ततलानि युक्त्या
शोभादिपञ्चादशगोपुराणि ।
शालासभामण्डपशीर्षकाणि
प्रोक्तानि [182]सद्मान्यमरेश्वराणाम् ॥ १३७ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे गोपुरविधानं नाम
चतुर्विंशोऽध्यायः

---

[178] E : एव au lieu de द्वे द्वे
[179] D : एवं ; G : तथा
[180] E : तन्तन्नीवरकं तु वा
[181] D : समिश्रकानि ; E : समण्डितानि
[182] E : सम्यगमरेश्वराणाम्

CHAPITRE XXV

Les pavillons et les salles [1]

Les pavillons

1. On présente les pavillons qui selon les cas conviennent aux dieux, aux brahmanes, aux rois, aux Vaiśya ou aux Śūdra.

Emplacements des pavillons

2-3a. (ils sont) devant les sanctuaires[2], dans des lieux de pèlerinage ou de retraite ou dans des endroits plaisants ; dans les agglomérations telles que les villages (on les place) au centre, aux points cardinaux et aux points intermédiaires ; dans les maisons, (ils sont) à l'extérieur ou à l'intérieur, au centre ou devant [3].

Destination des pavillons

3b-4. Il y a le pavillon d'habitation, le pavillon sacrificiel, le pavillon destiné aux consécrations et autres cérémonies du même genre, le pavillon de la danse, le pavillon nuptial, le pavillon des alliances [4] et celui qui est destiné aux cérémonies d'initiation.

---

[1] Sur les salles (*sabhā*) voir infra śl. 198 sq. *Maṇḍapa* (cf. *Īśānaśiva* XXXII 96 sq, *Mā* XXXIV, *Ajita* XXXVII et *Śilparatna* XXXIX) : ce terme désigne, dans son sens le plus général, une structure à colonnes ; ce peut être un édifice hypostyle ou bien un portique bordant une construction, adossé à un mur d'enceinte (supra XXIII 26) ou bien entourant une courette intérieure. Par extension le terme s'applique également à des bâtiments qui comportent des murs et non des colonnes mais qui ont pour point commun d'être, comme dans le premier cas, des annexes d'édifices plus importants tels que temples ou palais. Leurs usages multiples sont indiqués dans les vers qui suivent. Enfin on peut noter que *prapā* qui s'applique avant tout à une construction légère (infra śl. 26 et note ad loc.), est cependant souvent employé comme synonyme de *maṇḍapa*.

अथ पञ्चविंशोऽध्यायः[1]

मण्डपसभाविधानम्

[मण्डपविधानम्]

देवानां द्विजभूमीशवैश्यानां शूद्रजन्मनाम्[2] ।
तत्तद्योग्यं यथायुक्त्या मण्डपं प्रविधीयते ॥ १ ॥

[मण्डपयोग्यदेशाः]

प्रासादाभिमुखे पुण्यक्षेत्रे वारामके शुभे ।
[3]ग्रामादिवस्तुमध्ये च चतुर्दिक्षु विदिक्ष्वपि ॥ २ ॥
[4]बाह्याभ्यन्तरतो वापि गृहाणां मध्यमे मुखे ।

[मण्डपप्रयोजनम्]

वासार्थमण्डपं चैव यागमण्डपमेव च ॥ ३ ॥
अभिषेकादियोग्यं च [5]नृत्तमण्डपकं तथा ।
वैवाहिकं च मैत्रं च [6]तथोपनयनार्हकम् ॥ ४ ॥

---

1. Le manuscrit G ne comporte que les deux premiers vers de ce chapitre. 2. F : जनानाम्

3. D : ग्रामादिनगरमध्ये ; E : ग्रामादिवास्तुमध्येषु ; G : ग्रामादिवस्तुमुखे च

4. F : बाह्यान्तरं ततो 5. E : नृपमण्डपकं तु वा 6. C : तथोपनयनार्थकम्

---

[2] *Prāsādābhimukhe* : il s'agit du *mukhamaṇḍapa* qui a été décrit au chapitre XIX (vers 4 sq) ; cf. également infra śl. 57 sq. et 188 sq.

[3] Sur ce type particulier de pavillon placé le plus souvent au centre de la maison voir VI 26 et XXVII 18sq.

[4] *Maitra-(maṇḍapa)* : nous ne savons pas si ce pavillon est simplement destiné à recevoir des familiers, ou s'il s'agit de celui où se concluent les alliances entre princes ; cependant étant donné qu'il est question plus bas du pavillon consacré aux négociations diplomatiques (*sandhikarma*), la première hypothèse est peut-être plus plausible.

5. Il y a aussi le pavillon réservé aux audiences [5], celui qui est utilisé pour les revues militaires et celui où se déroulent les négociations. Il y a enfin le pavillon de la coupe des cheveux [6] et celui qui est destiné aux repas et aux plaisirs.

Noms des pavillons

6a. Voici présentés systématiquement les noms prescrits pour ces pavillons [7].

6b-8a. Les seize pavillons de plan carré qui conviennent aux dieux, aux brahmanes et aux rois, sont les pavillons *meruka, vijaya, siddha, padmaka, bhadraka, śiva, veda, alaṅkṛta, darbha, kauśika, kuladhāriṇa, sukhāṅga, saukhyaka, garbha, mālya* et *mālyādbhuta*.

8b-9a. Les huit pavillons de plan rectangulaire qui conviennent aux dieux (et aux brahmanes) ainsi qu'aux rois [8] sont les pavillons *dhana, subhūṣaṇa, āhalya, srugaka, koṇa, kharvaṭa, śrīrūpa* et *maṅgala*.

10-11a. Les huit pavillons destinés aux Vaiśya et aux Śūdra sont les pavillons *mārga, saubhadra, sundara, sādhāraṇa, saukhya, īśvarakānta, śrībhadra* et *sarvatobhadra* [9].

---

[5] *Āsthānamaṇḍapa* : ces audiences sont aussi bien celles des souverains que les cérémonies au cours desquelles les images des divinités sont présentées aux fidèles (cf. infra śl. 75)

[6] *Kṣaura-(maṇḍapa)* : cf. IC I § 1194.

[7] Dans l'énumération qui suit, les pavillons sont groupés selon leurs plans et les catégories de personnes auxquelles ils sont destinés ; tous les types énumérés font ensuite l'objet d'une description détaillée (infra śl. 36 sq).

[8] *Surādīnāṃ nṛpāṇām* ; littéralement "aux dieux (etc . . .), aux rois ".

[9] La suite du texte (infra śl. 143 sq) montrera que ces pavillons, rectangulaires comme ceux de la série précédente, sont cependant plus allongés ; on retrouve ainsi le principe énoncé au début de l'ouvrage à propos des sites (II 10-14) : le carré est réservé au sommet de la hiérarchie et plus on s'en éloigne plus on descend vers les catégories inférieures.

आस्थानमण्डपं चैव बलालोकनमण्डपम् ।
सन्धिकार्यार्हिकं [7]क्षौरं [8]भुक्तिकर्मसुखान्वितम् ॥ ५ ॥

[मण्डपनामानि]

तेषां क्रमेण नामानि वक्ष्यन्ते विधिनाधुना ।
[9]मेरुकं विजयं सिद्धं पद्मकं भद्रकं शिवम् ॥ ६ ॥
वेदं चालङ्कृतं दर्भं कौशिकं [10]कुलधारिणम् ।
सुखाङ्गं सौख्यकं गर्भं माल्यं माल्याद्भुतं तथा ॥ ७ ॥
देवद्विजनरेन्द्राणां द्विरष्टचतुरश्रकम्[11] ।
[12]धनं सुभूषणाख्यं चाप्याहल्यं [13]स्रुगकं तथा ॥ ८ ॥
[14]कोणं च खर्वटं चैव [15]श्रीरूपाख्यं च मङ्गलम् ।
एतान्यष्टौ सुरादीनां नृपाणामायताश्रकम् ॥ ९ ॥
मा [illegible] सौभद्रकं चैव सुन्दराख्यं तु मण्डपम् ।
साधारणं च सौख्यं च तथैवेश्वरकान्तकम् ॥ १० ॥
श्रीभद्रं सर्वतोभद्रमित्यष्टौ वैश्यशूद्रयोः ।

---

[7] E : कैरं
[8] D : भुक्तिकं मधुनान्नतम्
[9] E et F : मेरुजं
[10] C : कुलधारणम् ; F : कलधारिणम्
[11] E : अष्टका
[12] F : धनं सुरङ्क्षणाख्यं च कुल्यस्थं शृगलं तथा ।
[13] C : सुभगं ; E : श्रीभागं
[14] E et F : द्रोणं
[15] E : स्त्रीरूपाख्यं

Dimensions des pavillons

11b-12. On présente maintenant leurs proportions [10], la hauteur et le diamètre de leurs piliers, (les types de) leurs soubassements et de leurs socles [11], ainsi que les abris légers et les dais qui sont au centre (des pavillons) [12], leur ornementation, la disposition de leurs piliers et leur aspect général.

Proportions

13-16. D'une coudée et demie à cinq coudées, par accroissements successifs de six doigts, on obtient les quinze entrecolonnements possibles [13]; c'est à partir de ces unités, calculées sur la largeur (du pavillon) qu'il faut déterminer (l'écartement des colonnes) sur la longueur du pavillon: (cet écartement) sur la longueur est le double, ou une fois et demie, ou une fois un tiers, ou une fois et quart, ou une fois un cinquième l'unité; ou bien encore en ajoutant une distance de trois doigts à une coudée à l'unité calculée sur la largeur, on obtient les huit (entrecolonnements possibles) pour le côté long du pavillon. C'est toujours ce système de mesures qu'il faut employer et c'est toujours de cette façon qu'il faut déterminer (les proportions) des pavillons rectangulaires.

---

[10] *Bhaktimāna* : dans les descriptions qui vont suivre, les dimensions des *maṇḍapa* seront données en *bhakti* ; ce terme désigne la distance qui sépare les axes de deux colonnes voisines ; nous le traduirons par " unité", pour ne pas employer à nouveau "module" (cf. XV 28 et note ad loc). Dans certains textes on ne trouve pas *bhakti* mais *paṅkti* (eg. *Ajita* XXXVII 8 sq). Enfin les différentes valeurs possibles du *bhakti* (exprimées en coudées) sont indiquées plus loin (śl. 13).

[11] *Adhiṣṭhānaṃ tadādhāram* : littéralement "le soubassement et son support ", ce dernier n'est autre que l'*upapīṭha* (infra śl. 22-23).

[12] *Madhyamaraṅga* : voir infra śl. 26 et note ad loc.

[13] Dans le chapitre relatif aux colonnes ne sont indiquées que neuf possibilités d'entrecolonnement s'étageant de deux à quatre coudées (XV 52). C'est le faible poids de la superstructure des pavillons qui permet de donner une portée plus grande aux architraves.

[मण्डपमानम्]

[16]भक्तिमानं तथा पादायामं पादविशालकम् ॥ ११ ॥
अधिष्ठानं तदाधारं [17]प्रपां मध्यमरङ्गकम् ।
अल[18]ङ्कारं क्रमाद् वक्ष्ये स्तम्भ[19]पक्षं तदाकृतम्[20] ॥ १२ ॥

[भक्तिमानम्]

सार्धहस्तं समारभ्य षट्षडङ्गुलवर्धनात् ।
पञ्चहस्तावधिर्यावत् त्रिः [21]पञ्चैवाङ्घ्रिकान्तकम् ॥ १३ ॥
अथ विस्तार[22]भक्त्यैषामायामं प्रविधास्यते[23] ।
[24]एकद्वित्रिचतुष्पञ्चभागे [25]भक्त्यन्तरे कृते ॥ १४ ॥
एकभागेन वृद्धिः स्यादायामं स्वविशालतः ।
[26]अथ स्वभक्तिविसृतात् [27]त्रिमात्रद्धर्या करान्ततः ॥ १५ ॥
आयाममष्टधा प्रोक्तं तेन मानेन योजयेत्[28] ।
सायतं चापि तत् सर्वं तन्नाम्नैव प्रपद्यते ॥ १६ ॥

---

[16] D : भित्तिमानं ; F : भित्तिपादं

[17] C : प्रपा ; D : प्रभ- ; E : प्रभा ; F : प्राप्य

[18] E : ङ्कृतं

[19] D : वृत्तं ; E : वृक्षं ; F : वृक्षे

[20] E : कृति

[21] E : पञ्चैवाघ्र्यकान्तरम्

[22] E : भित्त्य-

[23] F : प्रविधीयते

[24] F : एवं au lieu de एक-

[25] E : भित्त्यन्तरे

[26] Les vers 15b-21b manquent dans **D** : अथ ne se trouve que dans **A** et **B**

[27] C : त्रित्रिमात्रधृद्धया ; F : द्वित्रिमात्रवृध्या

[28] F : मानयेत्

Dimensions des piliers

17-18a. Il y a vingt-trois hauteurs possibles pour les piliers : elles vont de deux coudées et demie à huit coudées, par accroissements de six doigts ; cependant on peut également déterminer les hauteurs des piliers avec des accroissements successifs de trois doigts.

18b-20a. Les diamètres, en nombre correspondant[14], vont de huit à dix-neuf doigts par accroissements successifs d'un demi-doigt ; ou bien encore à la base de la colonne le diamètre de celle-ci peut être le onzième, le dixième, le neuvième ou le huitième de sa hauteur, tandis qu'au sommet il est égal aux dix onzièmes, aux neuf dixièmes, aux huit neuvièmes ou aux sept huitièmes de ce qu'il est à la base[15].

Hauteur du soubassement

20b-21. C'est un point commun à tous les bâtiments que la hauteur du soubassement est la moitié de celle des piliers ; mais la hauteur du soubassement (des pavillons) peut aussi être égale aux deux cinquièmes ou au tiers de celle des colonnes[16].

Hauteur du socle

22-23. Le soubassement peut être ou non sur un socle ; la hauteur du socle est égale à celle du soubassement ou elle en est le double ou le triple ; mais la hauteur du socle peut aussi être celle qui a été indiquée dans le chapitre relatif aux socles[17] ; dans tous les cas il faut qu'elle soit adaptée au cas particulier et à l'aspect recherché.

---

[14] Il s'agit des diamètres correspondant aux vingt-trois hauteurs possibles déterminées par des accroissements de six doigts ; le second cas (accroissements de trois doigts) n'est pas envisagé.

[15] Dans le chapitre relatif aux colonnes, le nombre des rapports possibles entre les diamètres supérieur et inférieur est beaucoup plus grand (XV 11b).

[16] Voir des proportions légèrement différentes supra XIV 16 et 47.

[17] Cf supra XIII 2-3.

[स्तम्भमानम्]

सार्धद्विहस्तमारभ्य षट्षडङ्गुलवर्धनात् ।
अष्टहस्तान्तमङ्घ्र्युच्चं त्रयोविंशत्प्रमाणकम् ॥ १७ ॥
[29]त्रित्र्यङ्गुलविवृद्ध्या वा स्तम्भोत्सेधाः प्रकीर्तिताः ।
अष्टाङ्गुलं [30]समारभ्यैवार्धार्धाङ्गुलवर्धनात् ॥ १८ ॥
[31]नन्दपङ्क्त्यङ्गुलं यावत् संख्यया पूर्ववत् ततिः[32] ।
[33]पादोच्चैरपि रुद्रांशधर्मनन्दाष्टभाजिते ॥ १९ ॥
मूलतारं तु भागेन तत्तद्भागोनमग्रतः ।

[अधिष्ठानोत्सेधः]

पादोच्चार्धमधिष्ठानं सामान्यं सर्ववस्तुषु[34] ॥ २० ॥
पादोच्चे पञ्चभागे तु द्विभागोच्चं तु वा तलम् ।
स्तम्भोत्सेधत्रिभागैकं वा मसूरकतुङ्गकम् ॥ २१ ॥

[उपपीठोत्सेधः]

सोपपीठमधिष्ठानं केवलं वा मसूरकम् ।
अधिष्ठानसमोच्चं वा द्विगुणं त्रिगुणं तु वा ॥ २२ ॥
उपपीठविधाने तु [35]यदुक्तं तेन वोन्नतम् ।
उपपीठसमुत्सेधं यथायुक्ति यथारुचि[36] ॥ २३ ॥

---

29. E : त्र्यङ्गुलविवृद्ध्या वा स्तम्भोत्सेधं प्रगृह्यताम्
F : त्र्यङ्गुलविवृध्यायास्तम्भोसेधा पकोर्तिता:

30. F : समारभ्यार्धार्धाङ्गुलविवर्धनात्

31. F : नवभक्त्यङ्गुलं

32. E : तत:

33. C : पादोच्चे रविरुद्रांश- ; F : पादोच्चे नवरुद्रांशे

34. F : वास्तुषु

35. F : यदुक्तेन pour यदुक्तं तेन

36. D : यदा भवेत्

24. L'ornementation du socle, du soubassement, des piliers et de l'entablement est telle qu'il a été dit plus haut, mais le reste doit être adapté aux circonstances particulières[18].

Définition

25. On appelle "pavillon" ce qui a trois éléments, soubassement, (corps à) piliers et entablement, et qui est pourvu d'un bahut au-dessus de la corniche[19].

Etymologie du terme "*Maṇḍapa*"

26a. On appelle le *maṇḍapa* ainsi car il protège (*pāti*) le *maṇḍa*, c'est à dire la décoration[20].

Les abris légers

26b-28a. Je décris maintenant les abris légers[21] qui conviennent à toutes les classes de la société. Les colonnes de ces abris vont

---

[18] *Śeṣaṃ yuktyā samācaret* : il semble d'après cette phrase que tout en choisissant les éléments décoratifs parmi ceux qui ont été indiqués aux chapitres XIII, XIV, XV et XVI, il faille cependant adapter leurs dispositions au cas particulier des *maṇḍapa*.

[19] *Īśānaśiva* XXXII 113 :

> adhiṣṭhānopari stambhaḥ prastaraśca tri(paṭṭakaḥ? vargakaḥ) /
> kapotapratisaṃyuktaḥ sāmānyo maṇḍapaḥ smṛtaḥ //

Ce qui distingue donc le *maṇḍapa* de type courant des autres édifices, c'est l'absence des trois *varga* supérieurs (*grīva*, *śikhara* et *sthūpikā*). Cependant un *maṇḍapa* peut avoir, dans certains cas, un *śikhara* (infra śl. 35). *Kapotapratisaṃyukta* : le bahut dont il est question peut être destiné à supporter, le cas échéant, les *kūṭa* et les *koṣṭha*, mais il joue aussi le rôle d'un cache-toit.

[20] *Maṇḍaṃ subhūṣaṇaṃ taṃ pātīti* : ce jeu de mots étymologique est classique (cf. *Śabdakalpadruma sv maṇḍapa*) ; nous considérons *subhūṣaṇa* comme un qualificatif de *maṇḍa*, destiné à montrer que ce dernier terme doit être pris au sens d'ornement" et non de "crème, écume".

[21] *Prapārūpa* : littéralement "ce qui est en forme de *prapā*" ; le terme *prapā* désigne à l'origine un abri léger destiné aux voyageurs (cf. supra II 6 7 et note ad loc. ; par extension le terme s'applique à toutes les constructions légères : celles-ci, désignées actuellement sous le nom de *pandal*, sont souvent

उपपीठतलस्तम्भ [37]प्रस्तरालङ्कृतिक्रमम्[38] ।
प्राग्वदेव समुद्दिष्टं शेषं युक्त्या [39]समाचरेत् ॥ २४ ॥

[मण्डपलक्षणम्]

अधिष्ठानोपरिस्तम्भं[40] प्रस्तरं च त्रिवर्गकम् ।
कपोतप्रतिसंयुक्तं [41]यत् तन्मण्डपमिष्यते[42] ॥ २५ ॥

[मण्डपशब्दार्थः]

[43]मण्डं सुभूषणं तं [44]पातीति मण्डपमिष्यते ।

[प्रपालक्षणम्]

सामान्यं सर्ववर्णानां [45]प्रपारूपं वदाम्यहम् ॥ २६ ॥
[46]प्रपारूपाङ्गपादान्ते चोत्तरादूर्ध्ववंशकम्[47] ।
प्राग्वंशमनुवंशं च नालिकेरदलादिभिः[48] ॥ २७ ॥

---

37. E : प्रासादा- pour प्रस्तरा-
38. E : क्रियाम् ; F : क्रिया
39. F : प्रयोजयेत्
40. D : संयुक्तं au lieu de स्तम्भं
41. F : युक्त- au lieu de यत् तत्
42. E : ईरितम्
43. Ce demi-vers manque dans D; C : मण्डपं सुभूषणान्तं ; E : मण्डपं भूषणान्तं वा तत्तन्मण्डपमिष्यते
44. F : पातितं चन्द्रमण्डपम्
45. D : प्रभा-
46. D : प्रभा-
47. F : ऊर्ध्वाङ्गकम्
48. D : जलादिभिः

---

provisoires mais elles peuvent atteindre des dimensions considérables ; cependant *prapā* est aussi utilisé comme simple synonyme de *maṇḍapa* ; enfin ce terme peut s'appliquer à un dais ou à un baldaquin, auquel cas il est synonyme de *raṅga* : cf. infra śl. 30 sq et *Mā* LXVII 1 :

> devānāṃ ca nṛpāṇāṃ ca sthānakāsanayogyakam /
> muktaprapāṅgamānaṃ ca lakṣaṇaṃ vakṣyate'dhunā //

jusqu'à leur base[22]. Au dessus de leur architrave, il y a les arbalétriers, les pannes et les chevrons[23] ; ces abris doivent être couverts avec des palmes de cocotiers ou d'autres feuillages semblables.

28b-29. La hauteur de leurs piliers sera celle qui a été indiquée plus haut et leur diamètre sera de quatre, six, huit ou dix doigts ; ces dimensions conviennent pour des bois durs, mais on peut aussi utiliser des bambous.

30a. La hauteur du bahut[24] est le dixième, le neuvième, le huitième, le septième, le sixième ou le cinquième de celle des piliers.

---

[22] *Prapārupāṅgapādānte* : le *prapā* semble être caractérisé par l'absence de l'*adhiṣṭhāna,* ou tout au moins par son remplacement par un socle de faible hauteur (*vedikā Mā* cf. infra note 24) ; cela se conçoit bien dans le cas d'une structure légère en bambous et en palmes ; cf. *Mā* XXXIV 14-15 ;

> adhiṣṭhānaṃ vinā kuryāj janmādiprastarāntakam //
> athavā pādavaṃśaṃ ca saṃyuktaṃ tat prapāṅgakam /

[23] *Ūrdhvavaṃśa, prāgvaṃśa, anuvaṃśa* : l'interprétation de ces termes soulève quelques difficultés En effet ils peuvent désigner soit les éléments de la charpente d'un toit plat, soit ceux de celle d'un toit à double pente. Dans le premier cas cette série de termes correspondrait à celle que l'on trouve au chapitre XVI (śl. 39-40) : les *ūrdhvavaṃśa* seraient les *tulā* (poutres) qui reposent sur l'architrave, les *prāgvaṃśa* seraient les *jayantī* ("solives") portées par les poutres et enfin les *anuvaṃśa* seraient les *anumārga* ("soliveaux") qui viennent au-dessus des solives; il faudrait alors donner à *ūrdhva* le sens, non attesté à notre connaissance, de " Nord " (*uttara*) : les poutres seraient dirigées vers le Nord s'opposant ainsi aux *prāgvaṃśa* dirigés vers l'*Est* (cf. XVI 42-44 et notes ad loc) ; quant aux *anuvaṃsa*. leur correspondance avec *anumārga* ne pose pas de problème. Dans l'hypothèse d'un toit à double pente, celle que nous adoptons, les *ūrdhvavaṃśa* sont les arbalétriers qui reposent sur l'architrave (jouant en même temps le rôle de sablière) et qui sont dirigés vers le haut; le terme est synonyme de *lupā* (cf. XVIII). Quant aux *prāgvaṃśa* ce sont les pannes horizontales qui, dans le cas d'un bâtiment orienté à l'Est, sont dirigées vers cette direction; enfin les *anuvaṃśa* sont les chevrons sur lesquels reposent les palmes qui forment la couverture proprement dite ; cette toiture

[49]अन्यैरपि तथा पत्रैर्द्रव्यैः प्रच्छादिता प्रपा[50] ।
[51]प्राग्वदेवाङ्घ्रिकायामं चतुःषडष्टदशाङ्गुलम् ॥ २८ ॥
पादविष्कम्भमेतेषां[52] प्रमाणं सारदारुजम् ।
त्वक्सारं च यथालाभं तथा तत्र प्रयोजयेत्[53] ॥ २९ ॥
पादोच्चे पङ्क्ति[54]नन्दाष्टसप्तषट्पञ्चभागिके ।

---

49. C : अन्यैरपि यदा द्रव्यैः सम्यक् ; E : अन्यैरपि यदा द्रव्यैः पत्रैः पुष्पादिभिः प्रभा ।

50. D : प्रभा

51. Les vers 28b-34b manquent dans F.

52. E : एवं वा au lieu de एतेषां

53. E : तत्रैव योजयेत्

54. E : नाळा- au lieu de नन्दा

---

est sans doute très légère ce qui explique l'absence des jambettes, poinçons, entraits dont il est question dans la description de la structure beaucoup plus complexe que constitue le *śikhara* (XVIII). Cette seconde hypothèse nous paraît plus justifiée que la première en raison du fait qu'elle élimine la difficulté créée par l'interprétation de *ūrdhva* Indiquons enfin que dans un contexte différent il serait possible de traduire *ūrdhvavaṃśa* par" panne faitière", mais que ceci ne l'est pas ici puisque les *ūrdhvavaṃśa* viennent au-dessus de l'architrave et semble-t-il sous les *prāgvaṃśa* ; d'autre part il n'est pas possible ici de donner à *prāgvaṃśa* son sens classique ("auxiliary shed to a sacrificial room " Acharya 1946 sv), à moins de l'isoler des deux autres termes, ce qui paraît difficile.

[24] *Vedikā* ; il s'agit sans doute d'un socle peu élevé qui supporte le *prapā*; mais on pourrait y voir également le socle de l'autel lui-même.

Les dais

30b-31. Au milieu (d'un édifice) on peut placer un dais[25]; la hauteur de son soubassement est le quart de celle des piliers de l'édifice, celle de ses colonnes en est la moitié et celle de son entablement le quart [26].

32-33a. Selon que le plan (de l'édifice) est pair ou impair, la largeur (du dais) fait deux ou une unité et il comporte huit ou quatre colonnes [27], mais on dit également qu'un dais peut être semblable à un abri léger [28].

33b-34. Le dais doit être pourvu de tous les éléments nécessaires et construit avec des matériaux de plusieurs sortes [29]. Le centre d'une maison, d'une salle de réunion, d'un abri léger ou d'un pavillon, tels sont les quatre emplacements (possibles) pour un dais qui peut avoir trois dimensions (différentes)[30].

Les *mālikāmaṇḍapa* [31]

35-36a. Un pavillon à étage est un *mālikāmaṇḍapa*. Si un pavillon a deux paliers, il est couvert par un *śikhara* [32]. On appelle "bahut médian" ce qui sépare ses deux paliers [33].

---

[25] *Madhyaraṅga* : cf. *Mā* XLVII et *Īśānaśiva* XXXII 120 sq.

[26] *Prastara* : le terme s'applique ici au plafond comme à l'entablement (cf. XVI note 1) ; comme le *maṇḍapa*, le *raṅga* ne comporte que trois *varga*.

[27] En d'autres termes, si la largeur de l'édifice qui abrite le dais est calculée en un nombre pair de *bhakti*, le dais sera large de deux *bhakti*, mais si ce nombre est impair le dais ne sera large que d'un *bhakti*.

[28] Ceci signifie peut-être que le dais peut aussi ne pas avoir de soubassement, comme le *prapā* (supra śl. 27 et note ad loc).

[29] *Miśradravya* : l'expression prise au sens technique indiqué plus haut (XV 79 sq) signifie que l'on emploie deux sortes de matériaux.

[30] Il n'a été question plus haut que de deux tailles de *raṅga* (à quatre et huit piliers), mais l'*Īśānaśiva* (XXXII 122b) indique qu'il y en a trois (quatre) huit ou seize piliers).

[रङ्गलक्षणम्]

वेदिकोच्चं तु भागेन मध्ये रङ्गं प्रयोजयेत् ॥ ३० ॥
[55]स्तम्भोत्सेधचतुर्भागे भागेनैव मसूरकम् ।
द्विभागं तलिपायामं भागेन प्रस्तरं भवेत् ॥ ३१ ॥
[56]युग्मायुग्मद्विभक्त्यैकभक्त्या वा तद्विशालकम् ।
अष्टस्तम्भसमायुक्तं चतुःस्तम्भान्वितं तु वा ॥ ३२ ॥
[57]प्रपादीनां तु संस्थानं यथा वा रङ्गमीरितम् ।
सर्वावयवसंयुक्तं मिश्रद्रव्यसमन्वितम् ॥ ३३ ॥
शालासभाप्रपाणां तु मण्डपानां तु मध्यमे ।
प्रतिष्ठितचतुःस्थानं त्रिमानं रङ्गमिष्यते ॥ ३४ ॥

[मालिकामण्डपम्]

[58]मण्डपोपरिभूमस्तु मालिकामण्डपं भवेत् ।
मण्डपोर्ध्वे सशिखरं द्वितलं यदि सम्भवम् ॥ ३५ ॥
मध्यस्थभूमिदेशत्वात् प्रतिमध्यं तदुच्यते ।

---

55. C : स्तम्भोत्सेधे

56. E : युग्मायुग्मे द्विभत्तयैव भक्त्यन्तरं द्विशालकम्

57. D : प्रभा

58. Ce demi-vers manque dans E : ; D : मण्डपसप्तभूमिस्तु

---

[81] Sur les *mālikā* voir infra vers 194 et supra XXIII 26 sq et 59 sq.

[82] En d'autres termes, le *maṇḍapa* ordinaire sans étage est couvert par un toit plat formant p'afond à l'intérieur (*prastara*) tandis que le *maṇḍapa* à plusieurs paliers est couvert par la structure complexe décrite au chapitre XVIII (*śikhara*).

[83] *Pratimadhya* : cf. XIV 11 et note ad loc.

Le type *meruka* [34]

36b-37a. Le pavillon *meruka* est carré et large d'une unité ; il a quatre piliers, huit fausses lucarnes [35] ; on dit que c'est le siège de Brahmā.

Le type *vijaya*

37b-38. Le pavillon *vijaya* est carré et large de deux unités ; il a huit piliers et huit fausses lucarnes ; il possède les (trois) parties dont la première est le soubassement et il n'a pas de pilier central.

39a. Mais si c'est un pavillon nuptial, il a dix piliers [36].

Le type *siddha*

39b-40. Carré et large de trois unités, il comporte seize piliers et seize fausses lucarnes. Au centre se trouve un préau couvert ou non par un lanterneau [37].

41. Il a quatre portes, aux quatre points cardinaux, et devant chaque porte se trouve une arcade ornementale. Il convient aux rites, tels que les sacrifices, accomplis par les dieux, les brahmanes et les rois. On le nomme *siddha* et il convient à tous les rites.

---

[34] Description des *maṇḍapa* dont les noms ont été indiqués au début du chapitre ; le *meruka* est le premier des seize pavillons de plan carré.

[35] Ces fausses lucarnes doivent se trouver sur la corniche de l'entablement.

[36] *Kalyāṇakāritā* : le sens précis de "mariage" que nous attribuons à *kalyāṇa* (après Acharya 1946 p. 405), ne se trouve pas dans les dictionnaires classiques, mais il correspond à l'emploi du terme en tamoul (cf. *Tamil Lexicon* sv.) ; il s'agit donc du *vaivāhikamaṇḍapa* dont il a été question plus haut (śl. 4). Le dixième pilier se trouve au centre, ce qui distingue ce *maṇḍapa* du type *vijaya*, tel qu'il est décrit auparavant.

[37] *Aṅgaṇa* désigne une courette ou un préau découvert ; nous traduisons par "lanterneau" le terme *ūrdvakūṭa* qui s'applique à l'élément qui vient dans certains cas coiffer l'*aṅgaṇa* et le transforme en préau couvert; on trouve le plus souvent *kūṭa* et parfois *sabhā* à la place d'*ūrdhvakūṭa* ; enfin lorsque le lanterneau est rectangulaire il est appelé (*ūrdhva*) *koṣṭha* ou *śālā*.

[मेरुकम्]

[59]मेरुकं चतुरश्रं स्याच्चतुष्पादेक[60]भक्तिकम् ॥ ३६ ॥
नासिकाष्टकसंयुक्तं ब्रह्मासनमिति स्मृतम् ।

[विजयम्]

द्विभक्तिचतुरश्रं तु विजयं नाम मण्डपम् ॥ ३७ ॥
अष्टपादसमायुक्तमष्टनास्या विभूषितम् ।
अधिष्ठानादिवर्गाढ्यं [61]त्यक्तमध्यस्थपादकम् ॥ ३८ ॥
नवपादसमायुक्ता प्रपा कल्याणकारिता[62] ।

[सिद्धम्]

त्रिभक्ति चतुरश्रं तु षोडशस्तम्भसंयुतम् ॥ ३९ ॥
नासिकाभिर्द्विरष्टाभिर्युक्तं मध्येऽङ्कणान्वितम् ।
[63]मध्योर्ध्वकूटयुक्तं वा [64]चतुर्द्वारसमन्वितम् ॥ ४० ॥
चतुर्दिक्षु बहिर्द्वारे चतुस्तोरणभूषितम् ।
यागादिकर्मयोग्यं स्याद् देवद्विजमहीभृताम् ॥ ४१ ॥
नाम्ना सिद्धमिति प्रोक्तं सर्वकर्मसु पूजितम् ॥ ४१½ ॥

---

[59] A, C : मेरुजं

[60] E : पादैक- ; F : पात्येक-

[61] D : तत्तन् au lieu de त्यक्त

[62] E : कारकम् ; F : कारिकाम्

[63] E : मध्ये वा

[64] E : मध्ये द्वार-

Le pavillon sacrificiel [38]

42. L'homme très sage, après avoir divisé l'intérieur du bâtiment en quatre-vingt et une parties, installe l'autel sur les neuf cases centrales [39]; puis, au milieu des trois rangées de cases qui entourent (l'autel) et en commençant par l'Est [40], il dispose des creusets qui ont, dans l'ordre, la forme d'un carré [41], d'une vulve, d'un demi-cercle, d'un triangle, d'un cercle, d'un hexagone, d'un lotus et d'un octogone [42].

Les creusets

43-44. (Le creuset) quadrangulaire est large et profond d'une coudée; sur ces quatre faces (il faut tracer) trois lignes s'il y a trois levées ou deux s'il y en a deux [43]. Ces levées sont hautes de sept, cinq et trois doigts et leurs largeurs respectives sont de quatre, trois et deux doigts. A l'Est il faut faire une vulve en forme de trompe d'éléphant [44]; sa longueur et sa profondeur font respectivement quatre, six et un doigt; elle est dirigée vers le feu.

---

[38] Ici commence une interpolation en mètres *sragdharā* et *triṣṭubh* qui décrit l'agencement intérieur d'un *yāgamaṇḍapa* correspondant au type *siddha*; la description des différentes variantes du type *siddha* reprend ensuite au vers 57. Sur le *yāgamaṇḍapa* voir également supra XXIII 87 et surtout XVIII 175 sq.

[39] Le diagramme à quatre-vingt-une cases est le *paramaśāyika* sur lequel l'emplacement de Brahmā occupe les neuf cases centrales, c'est à dire celles où l'on place l'autel (fig 25).

[40] *Surapatibhavana*: littéralement "l'emplacement de Surapati"

[41] *Aśra* pour *caturaśra.*

[42] *Kuṇḍa*: nous empruntons la traduction "creuset" à F. Gros (*Le Paripāṭal*..., 1968, V, 42 pp. 26 et 195) On trouvera dans les vers suivants une description des dix sortes de *kuṇḍa* (les creusets pentagonaux et heptagonaux étant décrits en sus de ceux qui sont énumérés ici). Cf. *Rauravāgama* XIV (et figs. ad loc) et *Somaśambhupaddhati* I p. 231-232 et pl. VIII (description, plan et coupe d'un creuset carré)

[यागमण्डपम्]

[65]कृत्वैकाशीतिभागान् निशितविपुलधीर्मण्डपाभ्यन्तरं त-
    न्मध्ये वेदी [66]नवांशा भवति हि परितस्त्रीणि भागानि मध्ये ।
अश्रं योन्यर्धचन्द्रं गुणभुजमपरं वै सुवृत्तं षडश्रं
    पद्मं वस्वश्रकुण्डं सुरपतिभवनादिक्रमेणैव कुर्यात् ॥ ४२½ ॥

[कुण्डलक्षणम्]

हस्तविस्तृतनिखातवच्चतु-
    ष्कोटिकं दिशि दिशि त्रिसूत्रकम्[67] ।
सत्रिमेखलमथ द्विकं तु वा
    धातुभूतगुणमात्रकोन्नतम् ॥ ४३½ ॥
व्यास[68]मब्ध्यनलपक्षमात्रकै-
    र्योनिमूर्ध्वत [69]इभोष्ठवत् कुरु ।
तारदैर्घ्यैकसमुद्गमं चतुः-
    षण्मनोऽङ्गुलिभिरग्निसंमुखम् ॥ ४४½ ॥

---

65. Les vers-42-62a manquent dans D.

66. F : नवांशात्

67. F : त्रिसुवृत्तम्

68. F : अब्जा- au lieu de अब्ध्य-

69. E : इहोष्ठवत्

---

[43] Ces lignes sont destinées à marquer l'emplacement des levées (*mekhalā*) qui entourent le creuset et dont les hauteurs vont en décroissant vers l'extérieur.

[44] *Yoni* : cette vulve, absolument indispensable (cf. *Somaśambhupaddhati* lc), se présente comme un canal descendant vers le fond du creuset où sera déposé le feu (cf. infra *agnisaṃmukha* et *Rauravāgama* XIV 7a : *abhyantara-mukhāṃ yonim*).

45. Les levées peuvent également avoir pour hauteur et largeur quatre, trois ou deux doigts; il peut enfin n'y avoir qu'une seule levée haute d'un empan. Dans tous les cas les creusets doivent avoir une vulve qui ne doit pas se trouver à un angle.

46. Au centre du creuset, il faut placer un lotus qui en est le nombril; sa forme est arrondie; sa largeur fait quatre, cinq ou six doigts et sa hauteur est le quart ou le tiers de sa largeur.

Le creuset en forme de vulve[45]

47. A partir (d'un point situé) à l'Est à une distance égale au cinquième (de la largeur du carré) on joint le milieu des côtés (Nord et Sud); puis on entoure d'un cercle l'angle (Nord-Ouest) et l'on fait de même sur son symétrique; la forme de vulve est obtenue par la rencontre des deux lignes[46].

Le creuset semi-circulaire[47]

48. Ayant tracé deux points, en haut et en bas à (une distance du bord du carré égale à) un dixième (de la largeur du carré), on les joint par une ligne droite et c'est avec ce diamètre qu'il faut tracer le creuset semi-circulaire si l'on suit la règle énoncée par ceux qui connaissent bien la science de l'architecture.

---

[45] Les creusets, quelle que soit leur forme, sont tracés à partir d'un carré (cf. *Kuṇḍavidhi* figs. VIII et suiv.). Le creuset dont il est question ici a la forme d'une vulve, ou, comme il est dit dans le *Rauravāgama*, d'une feuille de pipal. Cf. *Raurava* XIV 7b 9a :

. . . yonikuṇḍam ihocyate //
kṣetravyāsāt tu bhūtāṃśe tvekāṃśe pūrvato nyaset /
karṇārdhārdhaṃ parigrāhya karṇabhūmyardhasīmagam //
tasmād agraṃ kramāt kṣīṇaṃ kuryāt pippalapatravat /

[46] Le texte est très elliptique et notre traduction est en partie hypothétique de même que la figure qui l'illustre (Fig. 26).

[47] Fig. 27 Cf. *Raurava* XIV 9b-10.

वेद[70]बन्धनयनाङ्गुलोन्नत[71]-
व्यासमेखलयुतं तु वा पुनः ।
तालगाढमथवैकमेखलं
[72]सर्वकुण्डकमकर्णयोनिकम् ॥ ४५½ ॥
वृत्तसन्निभमथो तदाकृति
वा युगेषुरसमात्रवैपुलम् ।
व्यासवेदगुणभागतुङ्गकं
नाभिमब्जमिव कुण्डमध्यमे ॥ ४६½ ॥

[योनिकुण्डम्]

न्यस्यैकांशं पञ्चभागे पुरस्तात्
कोणस्यार्धार्धं गृहीत्वा ततस्तत् ।
कोणं यावद् भ्रामयेत् तद्वदन्यद्
योन्याकारं स्याद् द्विसूत्रप्रयोगात् ॥ ४७½ ॥

[अर्धचन्द्रकुण्डम्]

व्यासे धर्मांशेऽशमूर्ध्वादधस्ता-
न्नीत्वैव ज्यासूत्रकं पातयित्वा ।
तन्मानेन भ्रामयेदर्धचन्द्रं
कुण्डं युक्त्या वस्तुविद्याविधिज्ञैः ॥ ४८½ ॥

---

[70] E : बन्धु- au lieu de बन्ध-

[71] E : -न्नतं

[72] F : सर्वकण्ड-

Le creuset triangulaire

49a. Pour tracer (un creuset) triangulaire, on prend les huit sixièmes de la largeur de l'aire (carrée) et avec cette dimension on trace trois lignes ; tel est (le creuset) triangulaire [48].

Le creuset circulaire

49b. Le creuset circulaire doit être dessiné (en dépassant) d'un dix-huitième (le bord de l'aire)[49].

Le creuset hexagonal

50. Pour tracer un hexagone, on partage la largeur (du carré) en cinq parties et on trace un cercle dont le diamètre dépasse cette largeur d'une partie (en tout) : puis on trace deux " poissons ", un de chaque côté. L'hexagone est obtenu par la jonction des six points ainsi déterminés [50].

Le creuset lotiforme

51. Pour faire un creuset en forme de lotus, le sage doit d'abord tracer un cercle comme ci-dessus [51], puis en tracer un autre au centre du précédent, puis enfin disposer en partant du centre les éléments d'un lotus en commençant par le réceptacle [52].

Le creuset octogonal

52. (Pour tracer un octogone), on divise la largeur du carré en vingt-quatre parties et l'on trace un cercle dont le diamètre dépasse cette largeur d'une partie (de chaque côté) ; ensuite en

---

[48] Fig. 28. Nous avons tracé un triangle équilatéral ; mais les creusets triangulaires semblent être plus généralement dessinés selon des triangles isocèles plus effilés.

[49] En d'autres termes, le diamètre du creuset circulaire est égal aux 20/18 de la largeur du carré initial.

[50] Fig. 29.

[51] C'est-à-dire un cercle dont le diamètre est égal aux 20/18 de la largeur du carré initial.

[52] Le réceptacle (*karṇikā*) est délimité par le cercle intérieur (dont le diamètre n'est pas donné) et les pétales sont dessinés dans l'intervalle qui sépare les deux cercles.

[त्र्यश्रकुण्डम्]

क्षेत्रव्यासे षट्कृते चाष्टभागे
मानेनानेन त्रिसूत्रं न्यसेद्धि ।

[वृत्तकुण्डम्]

त्र्यश्रं प्रोक्तं द्विर्नवांशेंऽशकं तद्-
बाह्ये न्यस्य भ्रामयेद् वृत्तकुण्डम् ॥ ४९½ ॥

[षट्कोणकुण्डम्]

व्यासे बुद्ध्यंशेंऽशकं पार्श्वयोस्तद्-
बाह्ये न्यस्यानेन मानेन दध्यात्[73] ।
मत्स्यं कृत्वा युग्मयुग्मं द्विपार्श्वात्
षट्कोणं स्यात् पातयेत् सूत्रषट्कम् ॥ ५०½ ॥

[पद्मकुण्डम्]

वृत्तं कृत्वा पूर्ववत् तस्य मध्ये
वृत्तं भ्राम्यं यत्र यन्मध्यतस्तत् ।
पद्मस्याकारं यथा कर्णिकादीन्
कुर्याद् विद्वान् पद्मकुण्डं क्रमेण ॥ ५१½ ॥

[अष्टाश्रकुण्डम्]

क्षेत्रव्यासे षट्चतुर्भागिकेऽस्मिन्
[74]भागं बाह्ये न्यस्य सूत्रं समन्तात् ।

---

[73] E : मध्यात् au lieu de दध्यात्

[74] E : भागस्वान्ये

partant de deux angles on trace les médiatrices (et en partant du milieu de deux côtés on trace les bissectrices) ; l'octogone est obtenu en joignant par des lignes les huit (points déterminés de cette façon) [53].

Le creuset heptagonal

53. Ayant divisé la largeur du carré en dix parties, on trace un cercle dont le diamètre dépasse (cette largeur, de chaque côté), d'une partie. Ensuite on dessine (dans ce cercle) un heptagone dont les sept côtés ont une longueur égale aux trente-trois soixante-quatrièmes de la largeur du carré [54].

Le creuset pentagonal

54. Ayant divisé la largeur du carré en sept, on trace un cercle dont le diamètre dépasse (cette largeur, de chaque côté, d'une partie). Puis (dans ce cercle) on trace un pentagone dont les cinq côtés ont une largeur égale aux trois quarts de la largeur du carré [55].

55. Le sage doit agencer tous les creusets selon la règle . . . (?)

56. . . . [56].

---

[53] Fig. 30. La formulation très elliptique repose sur le double sens de *koṇa* "angle", "côté"; il faudrait traduire littéralement : "en partant de deux angles / côtés, l'on trace la médiatrice / bissectrice ".

[54] Fig. 31. Cette méthode empirique donne pour le côté de l'heptagone une valeur (5.126) très proche de la valeur obtenue par la méthode trigonométrique (5,196).

[55] C'est à dire 5.25 ; valeur réelle : 5,29 (Fig. 32).

[56] Nous renonçons à donner une traduction des vers 55 et 56 qui nous paraissent fort peu intelligibles ; le vers 55 semble indiquer qu'il faut tracer les creusets en ajoutant ou en retranchant aux dimensions de l'aire carrée initiale un certain nombre de parties. Quant aux vers 56 il donne une suite de rapports numériques : 1,75/5, 2/7, 5/16, 1,75/9, 1,5/3 (?), 1,25/13 (?), 15/15, 8/17, 8/17, 8/19 (?) ; ces rapports sont peut-être en relation avec ce qui précède

कोणस्यार्धं कोणकाभ्यां तु लेख्यं
ह्यष्टाश्रं स्यादष्टसूत्रप्रयोगात् ॥ ५२½ ॥

[सप्ताश्रकुण्डम्]

तारे पङ्क्त्यंशेंऽशकं न्यस्य बाह्ये
वृत्तं भ्राम्यं[76] क्षेत्रकेऽष्टाष्टभागे ।
[76]सैकैर्वेदाष्टांशकैः[77] पट्टदैर्घ्यं
सप्ताश्रं स्यात् सप्तसूत्रप्रयोगात् ॥ ५३½ ॥

[पञ्चाश्रकुण्डम्]

व्यासे सप्तांशेऽशकं न्यस्य बाह्ये
वृत्तं भ्राम्यं क्षेत्रतारे युगांशे ।
पट्टायामं त्रिप्रभागैरनेन
पञ्चाश्रं स्यात् पञ्चसूत्रप्रयोगात् ॥ ५४½ ॥
तत्तद्धेयोपात्तभागेषु तत्तद्-
भागं कृत्वा प्रागिवैकैकभागे ।
[78]न्यूनाधिक्येनाश्र[79]नाहस्य तुल्यं
युक्त्या धीमान् योजयेत् सर्वकुण्डम्[80] ॥ ५५½ ॥
भूते साङ्घ्रित्रिबीजं मुनिषु च नयनं षोडशेष्वंशयुक्तं
[81]सत्र्यङ्घ्र्येकं नवांशे शिवपदविहिते सार्धकं सैकभानौ[82] ।
[83]साङ्घ्र्येकं बीजमेवोदितमथ तिथिके षोडशांशैकहीनं
सप्ताधिक्ये दशांशे [84]नवदशपदकेऽष्टांशहीनं क्रमेण ॥ ५६½ ॥

---

[75] F : भ्राम्य
[76] C et F : सैकं
[77] F : आंशकं
[78] E : न्यूनाधिक्यं नाभिनाधस्य तुल्यं
[79] C : नाभस्य
[80] E : कुण्डे
[81] F : सूत्रैग्रैक-
[82] A et C : एकहानौ
[83] F : साप्येकं
[84] E : नवपदविहिते

Le type *siddha* (suite)

57-58. Ou bien encore[57], si (le pavillon de type *siddha*) est placé devant un sanctuaire, son soubassement, ses piliers et son entablement sont semblables à ceux du sanctuaire; dans ce cas il a une ou deux portes et ses murs sont ornés de *kumbhalatā*[58].

59. Au milieu de sa façade se trouve un porche (dont la saillie) est égale au diamètre des piliers, à moins qu'elle n'en soit le double ou le triple; (ce porche) est précédé d'arcatures et tous ses éléments décoratifs portent des images divines.

60-61a. L'épaisseur des murs (de ce pavillon) est égale à celle des murs du sanctuaire principal, mais elle peut aussi en être les trois quarts ou les deux tiers[59]. Comportant porche et passage couvert, (ce pavillon) peut précéder tous les types de temples.

Le type *padmaka*

61b-62. Carré et large de quatre unités, il est pourvu de quatre portes. Devant et derrière il comporte un porche large de deux unités et saillant d'une seule. Au centre il n'y a pas de piliers mais un lanterneau large de deux unités.

63-64. Il a trente-six colonnes[60] et vingt-huit petites niches. Sur chacune de ses faces se trouve un escalier; (aux angles) il y a des murs corniers[61]; enfin il est pourvu de huit grandes niches[62]. Tel est le pavillon qui, nommé *padmaka*, est beau

---

[57] Suite du vers 41 et reprise de la description du type *siddha*. *Dhāmnām agre* : il s'agit du *mukhamaṇḍapa* (XIX 4 sq et infra śl. 188-189).

[58] *Kumbhalatā* : sur ce motif décoratif cf. supra XXI sq.

[59] Cf. XIX 8.

[60] Pour arriver à un total de trente-six colonnes il faut supposer que ce pavillon comporte quatre avant-corps correspondant aux quatre escaliers.

[61] *Lāṅgalākārabhittika* ; littéralement "mur en soc de charrue".

[62] Ces grandes niches (*pañjara*) peuvent se trouver au-dessus de l'entablement ou bien encore sur les murs corniers.

[सिद्धम्]

तदेव [85]धाम्नामग्रे तु कर्तव्यं [86]चेन्मसूरकम् ॥ ५७ ॥

स्तम्भप्रस्तर[87]वर्गं च [88]प्रासादाङ्गसमं मतम् ।
एकद्वि[89]द्वारयुक्तं वा कुड्यं कुम्भलतान्वितम् ॥ ५८ ॥

एकद्वित्रिगुणस्तम्भव्यासं मध्ये तु भद्रकम्[90] ।
[91]तोरणाढ्यं सुरोपेतसर्वावयवशोभितम् ॥ ५९ ॥

धाम्नस्तु भित्तिविष्कम्भसमं वार्धार्धहीनकम् ।
त्रिभागैकविहीनं तद्भित्तिविष्कम्भमिष्यते ॥ ६० ॥

सान्तरालं सवेशं च सर्वेषां सद्मनां मुखे ।

[पद्मकम्]

[92]चतुरश्रं चतुर्भक्त्या चतुर्द्वारसमन्वितम् ॥ ६१ ॥

मुखेऽमुखे द्विभक्त्यैकभक्त्या विस्तारनिर्गमम् ।
मध्यमस्तम्भकं त्यक्त्वैवोर्ध्वकूटं द्विभक्तिकम् ॥ ६२ ॥

षट्त्रिंशत्पादसंयुक्तं चतुस्सशाल्पनासिकम् ।
[93]सोपानं स्याच्चतुर्दिक्षु [94]लाङ्गलाकारभित्तिकम् ॥ ६३ ॥

---

[85] F : धाम्नामश्रे [86] E : च au lieu de चेद्, [87] C : कूटं au lieu de वर्गं

[88] E : प्रासादांशसमावृतम् [89] F : द्वारसंयुक्तं कुण्डं

[90] F : सभद्रकम् au lieu de तु भद्रकम्

[91] A (var), C, F : तोरणाढ्यं गुहोपेत- ; E : तोरणाढ्यङ्गुलोपेतं

[92] Ce demi-vers et le suivant manquent dans C.

[93] F : सोपानस्य चतुर्- [94] E : कर्णलाङ्गलभित्तिकम्

comme un lotus. Il convient au bain des dieux et doit être placé devant le temple[63].

65. Mais (ce type de pavillon) peut aussi n'avoir qu'un seul accès et comporter un préau découvert au centre; dans ce cas il convient aux rites tels que les sacrifices et son accès doit être dans la direction souhaitée[64].

Le type *bhadraka*

66. Le type *bhadraka* est carré et large de cinq unités; au centre il comporte (un préau couvert par) un lanterneau et large de trois unités; autour (de ce préau), se trouve un portique[65] large d'une unité.

67-68a. Il a trente-deux piliers et vingt-quatre petites niches. Sur les murs[66] il y a huit grandes niches et des *kumbhalatā*. Il y a une porte sur chacune de ses faces et des murs corniers aux angles.

68b. Mais (ce type de pavillon) peut aussi comporter un préau découvert large de trois unités et bordé de piliers.

69. Ce pavillon est sur le même niveau que le temple, mais il peut aussi être plus bas d'un dixième ou d'un huitième[67]. Il convient pour la danse ou le bain (des images)[68].

---

[63] Sur l'emplacement du *snānamaṇḍapa* cf. supra XXIII 73, 80.

[64] Sur la position du *yāgamaṇḍapa* cf. supra XXIII note 70; description supra vers 42.

[65] *Maṇḍapa*: sur l'emploi de ce terme au sens de "portique, galerie à piliers" cf. supra note 1.

[66] Ces murs sont sans doute les murs corniers dont il est question par la suite.

[67] Cf. XXI 20. Il s'agit sans doute de la hauteur du soubassement à moins que ce ne soit celle du sol intérieur qui est en contrebas par rapport au sommet du soubassement.

[68] *Snānamaṇḍapa* et *nṛttamaṇḍapa*: cf. XXIII 72-73 et 80.

[95]पञ्जरैरष्टभिर्युक्तं पद्मकं पद्मकप्रभम्[96] ।
[97]स्नानार्थं तैतिलानां तु प्रासादाभिमुखे मतम् ॥ ६४ ॥

तदेवैकाननोपेतं मध्याङ्गणसमन्वितम् ।
[98]यागादिकर्मयोग्यं स्यादिष्टतो दिशि वारणम् ॥ ६५ ॥

[भद्रकम्]

भद्रकं [99]पञ्चभागेन चतुरश्रसमाकृति[100] ।
[101]मध्ये कूटं त्रिभागेन [102]परितोंऽशेन मण्डपम् ॥ ६६ ॥

द्वात्रिंशत्पादसंयुक्तं चतुर्विंशतिनासिकम् ।
पञ्जरैरष्टभिर्युक्तं कुड्यं कुम्भलतान्वितम् ॥ ६७ ॥

चतुर्दिक्षु चतुर्द्वारं कर्णे लाङ्गलभित्तिकम् ।
मध्यमेऽङ्गणयुक्तं वा [103]त्रिभक्त्या विस्तृताङ्घ्रिकम् ॥ ६८ ॥

[104]धाम्नः स्थलसमं तस्य पङ्क्त्यष्टांशोनमेव वा ।
नृत्तमण्डपमेतत् स्यात् स्नानार्थं वा तदेव हि[105] ॥ ६९ ॥

---

95. E : पञ्चैर्
96. A, B, C, D, F : पद्मभद्रकम्
97. F : स्तानार्धं
98. E : दानादि- ; F : स्नानादि-
99. E : पञ्चपादेन
100. E : समन्वितम्
101. 66b et 67 manquent dans E.
102. F : परितोऽङ्गेन
103. F : त्रिभक्त्यापि व्रताङ्घ्रिकम्
104. D : यामं
105. D : तदेकतः

Le type *śiva*

70. Il est carré et large de six unités. Au centre il y a un préau couvert par un lanterneau que soutiennent huit colonnes. Sur (chacune de ses) faces, il comporte (un avant-corps) large de deux unités et saillant d'une.

71. Il a soixante piliers, mais n'a pas de pilier central ; il es décoré de vingt-quatre niches et de tous les éléments nécessaires
72a. Ce pavillon nommé *śiva* peut être installé près de n'imt porte quel bâtiment.

Le type *veda*

72b-74a. Il est carré et large de sept unités; il est pourvu de soixante piliers et comporte, au centre, soit un préau couvert d'un lanterneau et large de trois unités[69], soit une cour ornée (?)[70]. Trente-deux niches le parent ; il a des accès sur ses quatre faces et possède en façade un porche large de trois unités et saillant d'une.

74b-75. Au milieu se trouve un baldaquin et une quelconque de ses faces peut être close par un mur[71]. Ce pavillon qui convient aux audiences des dieux et à celles des rois, peut aussi servir aux rites tels que les consécrations[72]. On le nomme *veda*

---

[69] *Navabhāgena* : littéralement "qui occupe neuf emplacements (sur le diagramme)".

[70] *Maṇḍitāṅgaṇa* : nous traduisons littéralement ce composé qui signifie peut-être que certaines des niches dont il est question par la suite sont disposées autour de la cour intérieure.

[71] Le mur doit se trouver derrière le baldaquin sur la face qui est opposée à la porte.

[72] *Āsthānamaṇḍapa* : les "audiences des dieux" sont les cérémonies au cours desquelles les *utsavamūrti* sont présentées aux fidèles. *Abhiṣekamaṇḍapa* : cf. XVIII 127 sq.

[शिवम्]

षड्भक्ति [106]चतुरश्राभं मध्येऽष्ट[107]स्तम्भकूटकम् ।
द्विभक्तिविस्तृतं चैकभक्त्या निष्क्रान्त[108]वक्त्रकम् ॥ ७० ॥
[109]षष्ट्यङ्घ्रिकसमायुक्तं त्यक्तमध्यस्थपादकम् ।
चतुर्विंशतिनास्यङ्गं सर्वालङ्कारसंयुतम् ॥ ७१ ॥
[110]शिवाख्यं मण्डपं [111]सर्ववासे योग्यं सनातनम् ।

[वेदम्]

[112]सप्तांशचतुरश्राभं षष्ट्यङ्घ्रिकसमावृतम् ॥ ७२ ॥
नवभागेन तन्मध्ये कूटं वा [113]मण्डिताङ्गणम् ।
सद्वात्रिंशति[114]नास्यङ्गं चतुर्दिशि सवारणम् ॥ ७३ ॥
त्रिभागैकांशविस्तारनिर्गमं मुखभद्रकम् ।
मध्यरङ्गसमोपेतमिष्टदिग्गतभित्तिकम्[115] ॥ ७४ ॥
[116]आस्थानमण्डपं [117]चैतत् तैतिलानां महीभृताम् ।
अभिषेकादिकार्येषु योग्यं वेदमिति स्मृतम् ॥ ७५ ॥

---

[106] D : चतुरश्राङ्गं ; E : चतुरश्रं तु

[107] F : स्तम्भसंयुतम्

[108] E : संयुतम्

[109] Ce demi-vers manque dans D ; A, B : षट्षष्ट्यङ्घ्रिसमायुक्तं

[110] E : शिलाख्यं

[111] E : सर्वव्यासयोग्यं

[112] Ce demi-vers et le suivant manquent dans D.

[113] E : मण्डिका-

[114] D : नासाभं

[115] E : भद्रकम् au lieu de भित्तिकम्

[116] D : आसन- ; E : भूस्थान-

[117] F : चैकतलानां महीभुजाम्

Le type *alaṅkṛta*

76-77. Il est carré, large de huit unités, il est pourvu de quatre-vingt piliers. (Au centre) se trouve un préau couvert par un lanterneau et large de quatre unités ; sur (chacune de) ses faces, il y a un avant-corps (large) de deux unités, ainsi qu'une porte pourvue d'un escalier latéral [73]. Ce pavillon doté de tous les ornements possibles s'appelle *alaṅkṛta* [74].

78. Mais, au centre de ce pavillon [75], il peut aussi y avoir une pièce d'eau entourée par un promenoir large d'une unité et par une galerie large de deux.

79. Le porche est comme ci-dessus et il est placé sur la face que l'on veut. On peut toujours construire un tel pavillon au centre des agglomérations telles que les villages [76].

Le type *darbha*

80-81a. Il est (carré), large de neuf unités et pourvu de cent piliers. Il a des avant-corps larges de trois unités et saillants d'une, ainsi que quatre portes précédées d'escaliers et des murs corniers aux angles.

---

[73] Cet escalier doit monter parallèlement au soubassement et aboutir sur le côté de l'avant-corps.

[74] Littéralement : "doté de tous les ornements . . . il s'appelle Orné ".

[75] *Brahmasthala* : littéralement "à l'emplacement de Brahmā ", c'est-à-dire dans les quatre cases centrales du plan de ce pavillon qui, faisant huit unités de large, est construit selon le diagramme *maṇḍūka* (cf. VII 43-44).

[76] Cf. IX 35.

[अलङ्कृतम्]

अष्टभक्त्या [118]युगाश्रं स्यादशीति[119]पादसंयुतम् ।
चतुर्भागोर्ध्वकूटं तु [120]द्विभागेन तु भद्रकम् ॥ ७६ ॥
[121]चतुर्दिशि चतुर्द्वारं पार्श्वे सोपानसंयुतम्[122] ।
सर्वालङ्कारसंयुक्त[123]मलङ्कृतमिति स्मृतम् ॥ ७७ ॥
तदेव जलपादं तु ब्रह्मस्थलमितीष्यते ।
परितो वारमेकांशं द्व्यंशेनावृतमण्डपम् ॥ ७८ ॥
[124]पूर्ववन्मुखभद्रं स्यादिष्ट[125]दिग्गतभद्रकम् ।
ब्रह्मस्थाने विधातव्यं ग्रामादीनां सनातनम् ॥ ७९ ॥

[दर्भम्]

नवभक्ति[126]युतं सम्यक् [127]पङ्क्तिपङ्क्त्यङ्घ्रिकान्वितम् ।
[128]त्र्यंशैकविस्तृतं भद्रं चतुर्द्वारसमन्वितम् ॥ ८० ॥
[129]सोपानं प्रमुखे [130]तस्य कर्णे लाङ्गलभित्तिकम् ।

---

[118] F : विशालं तत् au lieu de युगाश्रं स्यात्

[119] E : स्तम्भ- au lieu de पाद-

[120] E : द्विभागं तु

[121] E : चतुर्दिक्षु

[122] F : सोपानकं भवेत्

[123] E : अलङ्कारं au lieu de अलङ्कृत

[124] D : पूर्वा च

[125] D : निर्गत

[126] E : कृतं

[127] D : शतवत्यङ्घ्रिका-

[128] D : त्रयांशे तु

[129] D : शोभानां

[130] D : भद्रं au lieu de तस्य

81b-82. Il s'y trouve neuf baldaquins et il est orné de quarante-huit petites niches. On y honore les neuf (fils de) Brahmā[77] et il faut le placer au centre des palais ou des villages. Pourvu de tous ces ornements, ce (pavillon) d'un aspect agréable est appelé *darbha*.

Le type *kauśika*

83. Carré, large de dix unités, il est pourvu de cent douze piliers. Il comporte neuf préaux couverts de lanterneaux et séparés les uns des autres par un intervalle d'une unité.

84-85a. Ce pavillon *kauśika* est dit *jātika* s'il est (parfaitement) carré[78]; il est *nanda* s'il possède un avant-corps sur une seule face, *bhadrakauśika* s'il en a sur deux faces, *jayakośa* s'il en a sur trois faces et *prakośa* s'il en a sur ses quatre faces.

85b-86a. Il a colonnes et soubassements, ainsi que murs corniers aux angles. Il est doté de tous les éléments nécessaires et porte quarante-huit petites niches.

Le type *kuladhāraṇa*

86b-88a. Il est carré et large de onze unités. Il est entouré, à l'extérieur, par une galerie large d'une unité[79]; aux quatre angles se trouve un lanterneau carré et large de deux unités; au milieu de ses quatre faces, il y a un lanterneau allongé, large de deux unités et long de trois.

---

[77] *Navabrahma* : il s'agit des sages, fils spirituels de Brahmā, dont le nombre est de neuf ou dix selon les textes. Leurs images doivent se trouver sous les neuf baldaquins.

[78] En d'autres termes un pavillon construit selon le mode *jātika* ne comporte aucun avant-corps faisant saillie.

[79] Cette galerie (*maṇḍapa*) doit être adossée au soubassement du pavillon et ses piliers doivent reposer directement sur le sol.

[131]नवरङ्गैरलङ्कुर्यात् [132]षडष्टैवाल्पनासिकम् ॥ ८१ ॥
नवब्रह्म सुपूज्यं तद् ग्रामवेश्मादिमध्यगम्[133] ।
सर्वालङ्कारसंयुक्तं [134]दर्भाख्यं [135]तन्मनोहरम् ॥ ८२ ॥

[कौशिकम्]

दशांशचतुरश्राभं सद्वादश[136]शताङ्घ्रिकम् ।
[137]नवकूटसमायुक्तमेकैकांशान्तरालकम् ॥ ८३ ॥
एतत् कौशिकमित्युक्तं चतुरश्रं [138]तु जातिकम् ।
[139]नन्दमेकानने भद्रं द्विमुखं भद्रकौशिकम् ॥ ८४ ॥
त्रिमुखं जयकोशं स्यात् पूर्णकोशं चतुर्मुखम् ।
[140]अधिष्ठानाङ्घ्रिवत् कर्णे लाङ्गलाकारभित्तिकम् ॥ ८५ ॥
सर्वालङ्कारसंयुक्तं [141]षडष्टैवाल्पनासिकम् ।

[कुलधारणम्]

एकादशविभागेन समं तु चतुरश्रकम् ॥ ८६ ॥
[142]परितो मण्डपं तस्य [143]बाह्ये भागेन कारयेत् ।
चतुष्कर्णे द्विभागेन चतुष्कूटसमन्वितम् ॥ ८७ ॥
[144]चतुर्दिग्द्वित्रिभक्त्या तु विपुलायतकोष्ठकम् ।

---

131. F : नवरङ्गैरलङ्कार्यं
132. E : षडष्टैरल्प-
133. D : मध्यमम्
134. A, C : दर्पाख्यं ; D et E : गर्भाख्यं
135. D : तु au lieu de तन्
136. F : शतपादकम्
137. Ce demi-vers manque dans F.
138. E : द्विजातिकम्
139. E : मन्दमेकदशांशेन
140. F : अधिष्ठानादिवत् ; E : अधिष्ठानाङ्गवत्
141. E : षडष्टैरल्प
142. F : परितो मण्डपञ्चांशं बाह्ये तु प्रविधीयते
143. D : सर्व- au lieu de बाह्ये
144. F : चतुत्रिर्भक्त्या मध्यमे

88b-89. Au centre il y a un baldaquin surmonté d'un lanterneau carré et large de trois unités. Entre les (préaux que couvrent ces) lanterneaux, il y a des passages se croisant à angle droit. Pour les avant-corps, il suit les modes *jāti* etc . . . [80]. Il est décoré de tous les éléments nécessaires.

90-91a. Au-dessus le plafond qui porte niches et édicules, a neuf *bodhaka* (?) [81]. Ce pavillon est entouré ou non (par un mur) selon qu'il est ou non destiné à dissimuler quelque chose. On appelle ce type de pavillon carré *kuladhāraṇa*.

Le type *sukhāṅga*

91b-92a. Il est carré et large de douze unités. Aux angles, au milieu de ses quatre faces et au centre [82], se trouve un (préau couvert par un) lanterneau carré et large de deux unités.

92b-94a. Tout autour, à l'extérieur, il y a une galerie. Aux angles il peut y avoir une cour couverte ou non par un lanterneau [83] il y a des murs corniers et sur chacune des faces un avant-corps large de quatre unités, saillant de deux et pourvu d'un escalier latéral. (Ce pavillon) est doté de huit grandes niches.
94b-95a. Son soubassement supporte cent soixante piliers [84]; enfin le nombre des petites niches est fonction des circonstances particulières. On appelle ce pavillon *sukhāṅga.*

---

[80] *Jātyādimukhabhadrāṅga* : en d'autres termes ce pavillon peut ne pas comporter d'avant-corps, ou, au contraire, en avoir un, deux, trois ou quatre (cf. supra śl. 84-85).

[81] *Bodhaka* : nous ignorons le sens de ce mot.

[82] *Aṣṭadikṣu ca madhye* : littéralement : "aux huit points cardinaux et au centre ".

[83] *Sabhā* est employé pour *ūrdhvakūṭa* (cf. supra note 37).

[84] Les piliers de la galerie pourtournante (*alindra*) ne sont pas compris dans ce total, car comme plus haut (śl. 87 et note 79), cette galerie doit s'appuyer contre le soubassement au lieu d'être construite sur lui.

त्रिभक्तिचतुरश्रं तु [145]मध्यरङ्ग्यूर्ध्वकूटकम् ॥ ८८ ॥
[146]कूटशालान्तरे [147]तस्य [148]क्रकरीकृतमार्गकम् ।
[149]जात्यादिमुखभद्राङ्गं सर्वावयवशोभितम् ॥ ८९ ॥
ऊर्ध्वे [150]सभाङ्गनीडाङ्गं प्रस्तरं नवबोधकम् ।
[151]विवृतं संवृतं वापि गुह्यागुह्यार्थमाचरेत् ॥ ९० ॥
[152]कुलधारणमित्युक्तं [153]समं तु चतुरश्रकम् ।

[सुखाङ्गम्]

भागैर्द्वादशभिर्युक्तं समं तु चतुरश्रकम् ॥ ९१ ॥
अष्टदिक्षु च मध्ये तु द्विभक्त्यैवोर्ध्वकूटकम् ।
[154]तत्तद्बाह्ये तु भागेन परितोऽलिन्द्रमिष्यते ॥ ९२ ॥
अङ्गणं वा सभास्थानं [155]कर्णे लाङ्गलभित्तिकम्[156] ।
चतुर्थ्यंशेन विस्तारं निर्गमं स्याच्चतुर्दिशि ॥ ९३ ॥
पार्श्वे सोपानसंयुक्तं पञ्जरैरष्टभिर्युतम् ।
षष्ट्युत्तरशतस्तम्भमाद्यङ्गे प्रविधीयते ॥ ९४ ॥
युक्त्या नास्यङ्गसंयुक्तं सुखाङ्गं नाम मण्डपम् ।

---

[145] D : मध्यरङ्गचर्ध- [146] E : कूटजालान्तरे [147] D : चैव au lieu de तस्य

[148] C et F : ककरी ; D et E : कर्करी [149] D : जान्वादि-

[150] A, B, C, D : सभाङ्गिनि प्राङ्गं

[151] Ce demi-vers manque dans D.

[152] E : शूल- [153] E et F : सर्वयोग्यं सनातनम्

[154] D : एतद्बाह्येन

[155] D : कण्ठे [156] A (var), C, D : भित्तिके

Le type *saukhya*

95b-96a. Le type *saukhya* a la forme d'un carré ; il est large de treize unités. Autour il y a un portique large de deux unités ainsi qu'un couloir large d'une et tournant à angle droit [85].

96b-97. Au centre il y a un dais que surmonte un lanterneau ; ce dernier est large de trois unités et son toit porte un motif de couronnement [86]. Aux quatre angles se trouve un lanterneau large de deux unités et dépourvu de pilier central; au milieu de chacune des faces il y a un lanterneau allongé large de deux unités et long de trois.

98-99a. Pour les avant-corps, (ce pavillon) suit les modes *nanda* etc. . . [87]. Cependant il peut être fermé par un mur sur le côté que l'on veut. Il est pourvu de cent quatre-vingt-quatre piliers. Doté de tous les éléments nécessaires, il convient aux dieux, aux brahmanes et aux rois.

Le type *garbha*

99b-100. Il est carré et large de quatorze unités. Son lanterneau central [88], large de deux unités, est entouré par une galerie qui en fait une de large ; autour il y a un passage à ciel ouvert, large d'une unité.

---

[85] Le portique doit être ouvert à l'intérieur sur le couloir qui fait le tour de l'édifice.

[86] *Sasthūpinīvraka* : nous prenons *nīvra*, qui désigne généralement la rive du toit, au sens de "toit".

[87] En d'autres termes ce pavillon comporte au moins un avant-corps mais il peut en avoir plusieurs (cf. supra śl. 84 sq).

[88] *Garbhakūṭa* : littéralement "le lanterneau (qui est au-dessus) du cœur (de l'édifice)" ; mais on peut aussi comprendre : le lanterneau (qui surmonte le pavillon de type) *garbha*".

[सौम्यम्]

[157]सौख्यं [158]त्रयोदशांशेन चतुरश्रसमाकृति ॥ ९५ ॥
परितो मण्डपं द्व्यंशं भागेन [159]ककरीपथम् ।
त्रिभागं मध्यरङ्गचूर्ध्वकूटं सस्थूपि [160]नीव्रकम् ॥ ९६ ॥
चतुष्कर्णे द्विभागेन [161]त्यक्तमध्याङ्घ्रिकूटकम् ।
दिक्षु द्वित्र्यंशविस्तारायामं कोष्ठचतुष्टयम् ॥ ९७ ॥
नन्दादिमुखभद्राङ्गमिष्टदिग्गत [162]कुड्यकम् ।
चतुरशीतिभिर्युक्त [163]शतस्तम्भसमन्वितम् ॥ ९८ ॥
सर्वालङ्कारसंयुक्तं देवद्विजमहीभृताम् ।

[गर्भम्]

[164]द्विःसप्तभक्तिविस्तारं समं तु चतुरश्रकम् ॥ ९९ ॥
द्विभक्त्या गर्भकूटं [165]स्यादेकांशालिन्द्रमावृतम् ।
एकांशमन्तरालं [166]स्यादप्रच्छन्नतलान्वितम् ॥ १०० ॥

---

[157] F : सौख्यं त्रयोदशाङ्गं तु चतुरश्रं तु मण्डपम्

[158] E : त्रयोदशांशैस्तु

[159] C : ककरीपथम् ; D : कुकरीवयम् ; F : ककरीत्रयम्

[160] C : नीवृकम् ; E : निवृत्तम् ; A, B, D, F : नीप्रकम्

[161] E : युक्त्यमर्धाङ्घ्रिकूटकम्

[162] F : भित्तिकम् ; D : भद्रकम्

[163] E : चतु: au lieu de शत

[164] A, C, F : द्विःसप्तभित्ति ; E : द्विःसप्तपङ्क्ति

[165] A : स्यादेकाशा-

[166] E : स्यादभ्रच्छन्न-

101-102a. Aux angles se trouve un préau couvert ou non par un lanterneau et large de deux unités; au milieu des quatre côtés il y a un préau couvert ou non par un lanterneau large de deux unités et long de quatre ; enfin tout autour un portique large d'une unité borde ces préaux.

102b-103. On peut clore le côté que l'on veut par un mur et disposer un avant-corps sur la face que l'on veut [89]. Le soubassement doit supporter deux cent huit piliers. Ce pavillon d'aspect agréable convient aux dieux, aux brahmanes et aux rois ; on le nomme *garbha*.

104-105a. Il est carré et large de quinze unités. En son centre se trouve soit un dais surmonté d'un lanterneau, soit un préau découvert, large de trois unités et entouré par un portique large d'une unité et bordé par un couloir large d'une unité également.

105b-106. Le reste doit être disposé comme dans le cas précédent, mais les lanterneaux allongés sont plus (longs) d'une unité. Sur le soubassement il doit y avoir deux cent trente-deux colonnes. Ce pavillon pourvu de tous éléments s'appelle *mālya*.

Le type *mālyādbhuta*

107-108. Le type *mālyādbhuta* est carré et large de seize unités. (En son centre) se trouve un préau large de deux unités, couvert par un lanterneau et entouré par un portique large d'une unité ;

---

[89] L'avant-corps se trouve sans doute à l'opposé de la face qui est fermée d'un mur.

[167]चतुष्कर्णे द्विभक्त्यैवमङ्गणं वोर्ध्वकूटकम् ।
द्विचतुर्विस्तृतायामं कोष्ठं वाङ्गणकं दिशि ॥ १०१ ॥
तेषां [168]बाह्ये तु भागेन परितोऽलिन्द्रमिष्यते ।
[169]इष्टदिक्कुड्यसंयुक्तमिष्टदिग्भद्रसंयुतम् ॥ १०२ ॥
साष्टद्विशतपादं [170]स्यादाद्यङ्गे [171]तु विधीयते ।
देवद्विजनरेन्द्राणां [172]गर्भाख्यं तन्मनोहरम् ॥ १०३ ॥

[माल्यम्]

त्रिःपञ्च[173]भक्तिविस्तारं समं तु चतुरश्रकम् ।
त्रिभागं मध्यरङ्गयूर्ध्वकूटं वाङ्गणमेव वा ॥ १०४ ॥
परितोऽलिन्द्र[174]मंशेन भागैकेनान्तरालकम् ।
[175]शेषं पूर्ववदुद्दिष्टं कोष्ठकं भागतोऽधिकम् ॥ १०५ ॥
[176]द्वात्रिंशद्द्विशतं पादमाद्यङ्गे प्रविधीयते
सर्वालङ्कारसंयुक्तं [177]माल्याख्यं मण्डपं भवेत् ॥ १०६ ॥

[माल्याद्भुतम्]

माल्याद्भुतं समाश्रं तु भागैः षोडशभिर्युतम् ।
द्विभक्त्यैवोर्ध्वकूटं तु भागेनालिन्द्रमावृतम्[178] ॥ १०७ ॥

---

167. D : चतुष्कण्ठे
168. E : बाह्येन
169. D : इष्टदिक्कूट-
170. D : स्यात्कूटाङ्गे ; E : स्यात्त्वाद्यङ्गे
171. E et F : प्रविधीयते
172. F : दर्भाख्यां
173. F : भित्ति
174. F : अंशं भागेनैव
175. Ce demi vers manque dans F ; D : एतच्छेषवदुद्दिष्टं
176. F : द्वात्रिंशत्त्रिशलं
177. E : मालाख्यं
178. F : इष्यते au lieu de आवृत्तम्

en façade (ce portique) est précédé d'un porche large de deux unités, saillant d'une, avec des murs corniers aux angles et un escalier latéral [90] ; son plafond est décoré [91].

109-110. Autour il y a une canalisation ouverte [92] large de deux unités et bordée à l'extérieur par un portique large de quatre unités ; au milieu de ce portique sont disposés seize préaux découverts larges de deux unités et séparés par des intervalles réguliers d'une unité.

111-112a. Aux angles (extérieurs) il y a des murs corniers et, au-dessus, un décor de *hāra* (?) [93]. Sur les quatre faces de ce pavillon se trouve un avant-corps large de deux unités, saillant d'une et pourvu d'un escalier latéral. Ce pavillon doit être doté de tous les éléments nécessaires.

112b-113. Tels sont les seize types de pavillons carrés qui conviennent aux dieux, aux brahmanes et aux rois. L'homme avisé peut, en partant des chiffres indiqués ci-dessus et en ajoutant à chaque fois une unité à chaque extrémité, bâtir des pavillons carrés qui ont jusqu'à trente-deux unités de large [94].

114. Le sage doit doter le pavillon de murs ou de portiques selon qu'il est fermé ou bien ouvert et en considérant les circonstances particulières et l'aspect recherché.

---

[90] Le pavillon *mālyādbhuta* semble constitué d'un édifice central entouré par un portique dont il est séparé par une canalisation ; cette partie centrale doit être surélevée et l'escalier dont il est question ici permet d'y accéder.

[91] *Citraprastara* : traduction conjecturale.

[92] *Jalapāda* : cette canalisation doit sans doute permettre de rafraichir l'édifice (cf. infra 178 sq)

[93] *Hārābhimaṇḍita* : cela signifie peut-être que les murs corniers sont décorés d'une alternance de rentrants (*hāra*) et de saillants.

[94] En d'autres termes il faut ajouter à chaque fois un total de deux unités à la dimension du type précédent.

द्व्येकभक्त्या मुखे भद्रं कर्णे लाङ्गलभित्तिकम्[179] ।
पार्श्वे सोपानसंयुक्तं [180]चित्रप्रस्तरसंयुतम् ॥ १०८ ॥
[181]तद्बहिर्द्व्यंशमानेन जलपादं समन्ततः[182] ।
तद्बाह्ये तु चतुर्भक्त्या परितो मण्डपं भवेत् ॥ १०९ ॥
द्विभक्तिचतुरश्राभमेकांशं व्यवधानकम्[183] ।
द्विरष्टाङ्गणं तन्मध्ये [184]परितः प्रविधीयते ॥ ११० ॥
कर्णे [185]लाङ्गलकुड्यं स्यादूर्ध्वे हाराभिमण्डितम् ।
[186]चतुर्द्विर्भक्तिविस्तारनिर्गमं दिक्षु भद्रकम् ॥ १११ ॥
[187]पार्श्वे सोपानसंयुक्तं सर्वालङ्कारसंयुतम् ।
देवद्विजनरेन्द्राणां चतुरश्रं द्विरष्टधा ॥ ११२ ॥
[188]इत ऊर्ध्वं द्विपार्श्वैकवृद्ध्या द्वात्रिंशदंशकम् ।
विस्तारं चतुरश्राभं मण्डपं कारयेद् बुधः ॥ ११३ ॥
[189]विवृतं संवृतं वापि कुड्यस्तम्भं प्रयोजयेत् ।
यथायुक्ति यथाशोभं तथा कुर्याद् विचक्षणः ॥ ११४ ॥

---

179. F : कुड्यकम्
180. E : चित्त-
181. F : तद् बहिर्जलपादं च द्व्यंशमानसमन्ततः ; la fin du chapitre manque dans D.
182. E : समं तु तत्
183. E : एकांशेन त्ववधानकम्
184. E : परितं
185. F : लाङ्गलमुख्यं
186. A, B, C : चतुर्द्विर्भित्ति ; E : द्विचतुर्भक्ति-
187. Les vers 112a-114a manquent dans F.
188. E : तत्तदूर्ध्वे
189. E : विवृतं विवृतं

115a. On présente maintenant les pavillons dont le plan est rectangulaire [95].

Le type *dhana*

115b-116. Il est large de trois unités et sa longueur en fait deux de plus. Devant, il comporte un accès large d'une unité; il a vingt-quatre piliers et vingt niches. On l'appelle *dhana* et il est source de richesses [96].

Le type *subhūṣaṇa*

117-119a. Il est large de quatre unités et en fait deux de plus en longueur. Sur sa périphérie il comporte une galerie large d'une unité; l'espace libre (au centre) est occupé par un préau découvert; son porche est large de deux unités et saillant d'une; sur ses soubassements, à l'extérieur [97] il y a trente-deux piliers. Pourvu de tous ces éléments (ce pavillon) est nommé *subhūṣaṇa.*

Le type *āhalya*

119b-120. Il est large de cinq unités et en fait deux de plus en longueur. Sur sa périphérie il comporte une galerie large d'une unité et l'espace libre (au centre) est occupé par un préau couvert ou non d'un lanterneau. Son porche, en façade, fait trois unités de large et une de saillie.

121. Son soubassement, trés décoré, porte quarante piliers. Pourvu de tous ces éléments ce pavillon s'appelle *āhalya* et il convient dans tous les cas.

---

[95] Rappelons que les pavillons rectangulaires sont de deux types, les uns convenant aux dieux, aux brahmanes et aux rois, les autres aux Vaiśya et aux Śūdra (supra śl. 8-11).

[96] Littéralement : "le type Richesse est source de richesses ".

[97] *Ādyaṅgeṣu bahirbahiḥ*: le pluriel s'explique mal; peut-être doit-on supposer que le soubassement du porche est plus bas que celui du bâtiment lui-même, mais on attendrait alors un duel.

एतेषामायताश्राभं मण्डपं प्रविधीयते ।

[धनम्]

त्रिभक्तिविस्तृतं तस्माद् द्विभक्त्याधिकमायतम् ॥ ११५ ॥
पुरतो वारमेकांशं त्रिरष्टाङ्घ्रिसमन्वितम्[190] ।
विशान्नास्यङ्गसंयुक्तं [191]धनाख्यं तद्धनावहम् ॥ ११६ ॥

[सुभूषणम्]

[192]विस्तारं चतुरंशैस्तु तस्माद् द्व्यंशाधिकायतम् ।
मण्डपं परितो भक्त्या शेषमङ्गणकं भवेत् ॥ ११७ ॥
द्विभक्तिविस्तृतं चैकभक्त्या तन्मुखभद्रकम् ।
[193]चतुरष्टाङ्घ्रिसंयुक्तमाद्यङ्गेषु बहिर्बहिः ॥ ११८ ॥
सर्वालङ्कारसंयुक्तं [194]सुभूषणमिति स्मृतम् ।

[आहल्यम्]

पञ्चभक्त्या विशालं तु तस्माद् द्व्यंशाधिकायतम् ॥ ११९ ॥
[195]मण्डपं परितोऽशेन शेषं कूटं तु वाङ्गणम् ।
[196]त्रिभक्तिविस्तृतं चैकभक्त्या तन्मुखभद्रकम् ॥ १२० ॥
आद्यङ्गमष्टपञ्चाङ्घ्रिसंयुक्तं तद् विचित्रकम् ।
सर्वालङ्कार[197]संयुक्तमाहल्यं [198]सर्वदेशिकम् ॥ १२१ ॥

---

[190] F : समायुतम्

[191] E : धामदाख्यं धनावहम् ; F : धनदाख्यं धनावहम्

[192] Le vers 117 manque dans F.

[193] E : चतुरष्टांशसंयुतं

[194] E : स्वभूषणमिति

[195] Ce demi-vers manque dans F.

[196] F : त्रिपञ्चभित्तिविस्तारदैर्ध्यमध्ये सभोदयम्

[197] A : संयु ' मङ्गल्यं

[198] F : मण्डपं भवेत्

Le type *sruga*

122-123a. Il est large de six unités et en fait deux de plus en longueur. Au centre se trouve un préau couvert par un lanterneau, long de quatre unités et large de deux ; autour il y a une galerie large de deux unités et l'on dispose le porche sur la face que l'on veut.

123b-124a. Son soubassement porte soixante piliers ; quant au nombre des niches, il dépend des circonstances particulières. Pourvu de tous ces éléments, cet édifice agréable s'appelle *sruga.*

Le type *koṇa*

124b-125. Il est large de sept unités et en fait deux de plus en longueur. Au centre se trouve un préau couvert par un lanterneau, long de cinq unités et large de trois ; autour il y a un portique large de deux unités, mais on peut clore la face que l'on veut par un mur.

126-127. Son porche est large de trois unités et saillant d'une seule. Le nombre des niches varie selon les circonstances particulières, mais il doit y avoir soixante-douze piliers. Pourvu de tous ces éléments ce pavillon s'appelle *koṇa.*

Le type *kharvaṭa*

127b-128a. Il est large de huit unités et en fait deux de plus en longueur. Au centre se trouve un bassin large de deux unités, long de quatre et entouré d'un portique qui en fait une de large.

128b-129. Sur la périphérie enfin il y a une galerie large de deux unités mais dépourvue de piliers médians[98] on peut fermer la face que l'on veut par un mur. Il y a soixante-huit piliers et un avant-corps (de même taille que) ci-dessus.

---

[98] En d'autres termes cette galerie ne comporte que deux rangées parallèles de piliers, mais celles-ci sont séparées par une distance double de l'entrecolonnement normal et égale à deux *bhakti.*

[स्रुगाख्यम्]

षड्भक्तिविस्तृतं तस्माद् द्विभक्त्याधिकमायतम् ।
[199]चतुर्द्विभक्तिकं दैर्घ्यव्यासमध्ये सभोदयम् ॥ १२२ ॥
परितो मण्डपं द्व्यंशमिष्टदिङ्मुखभद्रकम्[200] ।
षष्ट्यङ्घ्रियुतमाद्यङ्गं युक्त्या नास्यङ्गसंयुतम् ॥ १२३ ॥
सर्वालङ्कारसंयुक्तं [201]स्रुगाख्यं [202]तन्मनोहरम् ।

[कोणम्]

सप्तभक्त्या विशालं [203]तु तस्माद् द्व्यंशाधिकायतम् ॥ १२४ ॥
त्रिभक्तिविस्तृतं पञ्चभक्तिदैर्घ्यं सभाङ्गणम् ।
परितो मण्डपं द्व्यंशमिष्टदिग्गतभित्तिकम् ॥ १२५ ॥
त्रिभक्तिविस्तृतं भागनिर्गमं मुखभद्रकम् ।
युक्त्या नास्यङ्गसंयुक्तं द्विसप्तत्यङ्घ्रिकान्वितम् ॥ १२६ ॥
सर्वालङ्कारसंयुक्तं [204]कोणाख्यं मण्डपं भवेत् ।

[खर्वटम्]

अष्टभक्त्या विशालं तु तस्माद् द्व्यंशाधिकायतम् ॥ १२७ ॥
द्विचतुर्भाग[205]विस्तारायामं मध्ये जलस्थलम् ।
परितोऽलिन्द्रमेकांशं बाह्ये द्व्यंशेन मण्डपम् ॥ १२८ ॥
त्यक्तमध्याङ्घ्रिसंयुक्तमिष्टदिग्गतभित्तिकम् ।
साष्टषष्ट्यङ्घ्रिसंयुक्तं पूर्ववन्मुखभद्रकम् ॥ १२९ ॥

---

[199] E : द्विचतुर्
[200] E : गलभद्रकम्
[201] C : स्रगाख्यं ; E : सुराङ्गाख्यं ; F : सभाङ्गाख्यं
[202] F : तु au lieu de तद्
[203] E : तु तत्तद् विंशाधिकायतम्
[204] A, C : द्रोणाख्यं
[205] E : विस्तारं मध्ये जलकं स्थलम्

130. L'accès, large d'une unité, est en façade et précédé d'un escalier. Tous les types d'éléments conviennent à ce pavillon nommé *kharvaṭa* et destiné aux dieux, (aux brahmanes et et aux rois).

Le type *śrīrūpa*

131-132. Il est large de neuf unités et en fait deux de plus en longueur. Au centre se trouve un bassin large de deux unités, long de trois et entouré d'un portique qui en fait une de large. Tout autour il y a une galerie large de deux unités mais dépourvue de piliers médians; cette dernière est bordée par un promenoir large d'une unité.

133-134a. Les piliers sont au nombre de quatre-vingt-seize; quant aux murs et accès ils doivent être disposés en fonction des cas particuliers. Il peut y avoir ou non un promenoir et le porche est le même qui ci-dessus. Tous les types d'éléments conviennent à ce pavillon nommé *śrīrūpa.*

Le type *maṅgala*

134b-135. Il est large de dix unités et en fait deux de plus en longueur. Au centre il comporte un préau couvert par un lanterneau, large de deux unités, long de quatre et entouré par un portique qui en fait une de large; ce portique est lui-même bordé par une canalisation large d'une unité.

136. Tout autour se trouve une galerie large de deux unités. Piliers, murs et avant-corps doivent être disposés en fonction des circonstances particulières.

137. Au centre il peut aussi y avoir un préau couvert par un lanterneau et entouré d'un portique qui est comme ci-dessus, à cela près qu'il n'est pas bordé par une canalisation; le reste de la surface est alors occupé par la galerie.

प्रमुखे वारमेकांशं [206]मुखं सोपानसंयुतम् ।
नानालङ्कारसंयुक्तं सुरादीनां तु खर्वटम् ॥ १३० ॥

[श्रीरूपम्]

[207]नवभक्तिविशालं तु तस्माद् [208]द्व्यंशाधिकायतम् ।
[209]एकत्र्यंशं तु विस्तारायामं मध्ये जलस्थलम् ॥ १३१ ॥
परितोऽलिन्द्रमेकांशं बाह्ये द्व्यंशेन मण्डपम् ।
[210]त्यक्तमध्याङ्घ्रिसंयुक्तं बाह्ये [211]वारं तु भागतः ॥ १३२ ॥
षण्णवत्यङ्घ्रिसंयुक्तं यथेष्टं द्वारभित्तिकम् ।
[212]वारयुक्तमवारं वा पूर्ववन्मुखभद्रकम् ॥ १३३ ॥
नानावयवसंयुक्तं नाम्ना श्रीरूपमिष्यते ।

[मङ्गलम्]

पङ्क्तिभागविशालं तु तस्माद् द्व्यंशाधिकायतम् ॥ १३४ ॥
द्विचतुर्भागविस्तारायामं मध्ये सभोदयम् ।
परितोऽलिन्द्रमेकांशं भागेन जलपातनम् ॥ १३५ ॥
तद्बाह्ये द्व्यंशमानेन परितो मण्डपं भवेत् ।
स्तम्भं कुडयं [213]मुखं भद्रं यथेष्टं परिकल्पयेत् ॥ १३६ ॥
अथवा मध्यकूटं चाप्यलिन्द्रं [214]चापि पूर्ववत् ।
जलस्थलं विना [215]सर्वं मण्डपं परिकल्पयेत् ॥ १३७ ॥

---

206. E : मुखे
207. F : नवपञ्चविशालं
208. E : विंशाधिकायतम्
209. E : एकांशत्रिंशविस्तारायामं
210. E : त्यक्तमध्यमपादं तु
211. F : भागं तु वारकम्
212. E : परायक्तं परावाम-
213. E : मुखे
214. F : वापि
215. E : धाममण्डपं

138. (Au -dessus de celle-ci) il y a, sur les côtés, (un total de) six lanterneaux carrés et larges de deux unités, et, devant et derrière, se trouve un lanterneau long de quatre unités et large de deux.

139-140a. Aux angles il y des murs corniers. Ce pavillon peut être ouvert ou fermé, c'est-à-dire entouré par un mur ou par une colonnade. Pourvu de tous ces éléments ce pavillon se nomme *maṅgala.*

140b. Tels sont les huit pavillons rectangulaires qui sont destinés aux dieux, aux brahmanes et aux rois.

141-142. En partant des plans rectangulaires susdits et en ajoutant à chaque fois une unité à leur longueur jusqu'à ce qu'elle fasse le double (de la largeur), l'homme avisé peut bâtir (des pavillons) qu'il dote de tous les éléments nécessaires, colonnes, murs et autres, en considérant les circonstances particulières et l'aspect recherché.

143a. On décrit maintenant les huit types de pavillons rectangulaires qui conviennent aux Vaiśya et aux Śūdra.

Le type *mārga*

143b-145a. Il est large de deux unités et deux fois plus long que large. Il a quinze piliers et possède sur sa façade un porche (large) de deux unités, (saillant) d'une et pourvu d'un escalier latéral ; il est décoré de niches. Sa façade est orientée dans la direction que l'on veut ; on appelle ce pavillon *mārga.*

---

[216]द्विभक्त्या चतुरश्रं तु षट्कूटं पार्श्वयोर्मतम् ।
द्विचतुर्भागविस्तारदैर्घ्यं कोष्ठं मुखेऽमुखे ॥ १३८ ॥
[217]कर्णे लाङ्गलकुड्यं वा परितः कुड्यमेव वा[218] ।
विवृतं संवृतं वापि स्तम्भं [219]तत्रैव योजयेत् ॥ १३९ ॥
सर्वावयवसंयुक्तं मङ्गलाख्यं तु मण्डपम् ।
[220]अष्टावेतानि चोक्तानि देवद्विजमहीभृताम् ॥ १४० ॥
[221]पूर्वोक्तचतुरश्रात्तु भक्त्यैकया विवर्धनात् ।
यावद् द्विगुणमायामं [222]तावद् दैर्घ्यं प्रयोजयेत् ॥ १४१ ॥
[223]स्तम्भ[224]कुड्यादिकं सर्वमलङ्कारं च तत्ततः ।
[225]यथारुचि यथाशोभं तथा कुर्याद् विचक्षणः ॥ १४२ ॥
अष्टावायतयुक्तानि वक्ष्यन्ते वैश्यशूद्रयोः ।

[**मार्गम्**]

द्विभक्तिविस्तृतं चैव विस्तारद्विगुणायतम् ॥ १४३ ॥
त्रिःपञ्चाङ्घ्रिसमायुक्तं द्व्यंशैकं मुखभद्रकम् ।
पार्श्वे सोपानसंयुक्तं [226]नासिकाख्यैरलङ्कृतम् ॥ १४४ ॥
इष्टदिङ्मुखसंयुक्तं [227]मार्गाख्यं मण्डपं मतम्[228] ।

---

[216] Le vers 138 manque dans F

[217] Entre 138 et 139, E insère : कर्णे लाङ्गलकूटं चाप्यलिद्रं चापि पूर्ववत् ।

[218] F : स्यात् au lieu de वा

[219] F : कुड्यं प्रयोजयेत्

[220] E : अष्टादशोन

[221] E : पूर्वोक्तचतुरश्रं भक्त्यैकैकविवर्धनात्

[222] E : तावद् वै गुणदैर्घ्यकम्

[223] Ce demi-vers manque dans F

[224] E : कुड्याधिकं

[225] F : यथायुक्त्या यथाशोभमलङ्कारं यथोचितम्

[226] E : नासिकाद्यैर्

[227] E : मर्त्याख्यं ; F : ममाख्यं

[228] E : भवेत्

[216]द्विभक्त्या चतुरश्रं तु षट्कूटं पार्श्वयोर्मतम् ।
द्विचतुर्भागविस्तारदैर्घ्यं कोष्ठं मुखेऽमुखे ॥ १३८ ॥
[217]कर्णे लाङ्गलकुड्यं वा परितः कुड्यमेव वा[218] ।
विवृतं संवृतं वापि स्तम्भं [219]तत्रैव योजयेत् ॥ १३९ ॥
सर्वावयवसंयुक्तं मङ्गलाख्यं तु मण्डपम् ।
[220]अष्टावेतानि चोक्तानि देवद्विजमहीभृताम् ॥ १४० ॥
[221]पूर्वोक्तचतुरश्रात्तु भक्त्यैकया विवर्धनात् ।
यावद् द्विगुणमायामं [222]तावद् दैर्घ्यं प्रयोजयेत् ॥ १४१ ॥
[223]स्तम्भ[224]कुड्यादिकं सर्वमलङ्कारं च तत्ततः ।
[225]यथारुचि यथाशोभं तथा कुर्याद् विचक्षणः ॥ १४२ ॥
अष्टावायतयुक्तानि वक्ष्यन्ते वैश्यशूद्रयोः ।

[मार्गम्]

द्विभक्तिविस्तृतं चैव विस्तारद्विगुणायतम् ॥ १४३ ॥
त्रिःपञ्चाङ्घ्रिसमायुक्तं द्व्यंशैकं मुखभद्रकम् ।
पार्श्वे सोपानसंयुक्तं [226]नासिकाख्यैरलङ्कृतम् ॥ १४४ ॥
इष्टदिङ्मुखसंयुक्तं [227]मार्गाख्यं मण्डपं मतम्[228] ।

---

[216] Le vers 138 manque dans F

[217] Entre 138 et 139, E insère : कर्णे लाङ्गलकूटं चाप्यलिद्रं चापि पूर्ववत् ।

[218] F : स्यात् au lieu de वा

[219] F : कुड्यं प्रयोजयेत्

[220] E : अष्टादशोन

[221] E : पूर्वोक्तचतुरश्रं भक्त्यैकैकविवर्धनात्

[222] E : तावद् वै गुणदैर्घ्यकम्

[223] Ce demi-vers manque dans F

[224] E : कुड्याधिकं

[225] F : यथायुक्त्या यथाशोभमलङ्कारं यथोचितम्

[226] E : नासिकाद्यैर्

[227] E : मर्त्याख्यं ; F : ममाख्यं

[228] E : भवेत्

Le type *saubhadra.*

145b-147a. Il est large de trois unités et deux fois plus long que large. Il a vingt-huit colonnes et, en façade, un promenoir large d'une unité ; son porche est large de deux unités et saillant d'une ; colonnes et niches sont disposées en fonction du cas particulier. Ce bâtiment agréable est nommé *saubhadra.*

Le type *sundara*

147b-148a. Il est large de quatre unités et sa longueur en fait deux de plus. Au centre il comporte un préau couvert ou non par un lanterneau, large de deux unités et long de quatre.

148b-149a. Il est doté de trente deux colonnes et d'un porche (dont la saillie est) d'une unité. Ce type de pavillon dont les colonnes et les niches sont disposées en fonction des circonstances particulières, est appelé *sundara.*

Le type *sādhāraṇa*

149b-150a. Il est large de cinq unités et en fait quatre de plus en longueur. Il comporte deux préaux découverts juxtaposés, larges de deux unités et longs de trois.

150b-152a. Doté de cinquante-six piliers, il a en façade un promenoir large d'une unité. Son porche, large de trois unités et saillant d'une, est précédé d'un escalier. Ce pavillon qui est entouré de murs et dont les niches sont disposées en fonction du cas particulier, est nommé *sādhāraṇa.*

[सौभद्रम्]

त्रिभक्तिविस्तृतं तस्य विस्ताराद्द्विगुणायतम् ॥ १४५ ॥
चतुःसप्ताङ्घ्रिसंयुक्तं भक्त्या वारं तु तन्मुखे ।
[229]द्विभक्तिविस्तृतं भक्त्या निर्गमं मुखभद्रकम्[230] ॥ १४६ ॥
युक्त्या [231]नास्त्यङ्घ्रिसंयुक्तं सौभद्रं तन्मनोहरम् ।

[सुन्दरम्]

चतुर्भक्त्या विशालं तु तस्माद् द्व्यंशाधिकायतम् ॥ १४७ ॥
[232]द्विचतुर्विस्तृतायामं [233]कूटं मध्ये तु वाङ्गणम् ।
[234]द्वात्रिंशाङ्घ्रिसमायुक्तं भक्त्या तन्मुखभद्रकम् ॥ १४८ ॥
युक्त्या नास्त्यङ्घ्रिसंयुक्तं सुन्दराख्यं तु मण्डपम् ।

[साधारणम्]

पञ्चभक्त्या विशालं तु तस्माद् वेदांशमायतम् ॥ १४९ ॥
द्विभक्तिविस्तृतं त्र्यंशदैर्घ्यं पार्श्वेऽङ्कणद्वयम् ।
षट्पञ्चाशद् भवेत् पादं वारमेकेन तन्मुखे ॥ १५० ॥
त्रिभक्तिविस्तृतं चैकभक्त्या तन्मुखभद्रकम् ।
[235]प्रमुखे तस्य सोपानं सर्वतः कुड्यसंयुतम् ॥ १५१ ॥
[236]युक्त्या [237]नास्त्यङ्गसंयुक्तं साधारणमिति स्मृतम् ।

---

[229] F : त्रिभक्ति-
[230] E : मुनिभद्रकम्
[231] F : नास्त्यङ्गं
[232] E : द्वित्र्यांशविस्तृतायामं
[233] C : कूटमध्ये
[234] E : चतुःसप्ताङ्घ्रि
[235] E : प्राङ्मुखे
[236] E : भक्त्या
[237] F : नास्त्यङ्घ्रि

Le type *saukhya*[99]

152b-153. Il est large de six unités et en fait trois de plus en longueur. Au centre se trouve un préau couvert d'un lanterneau, large de deux unités, long de cinq et entouré par un portique qui en fait deux de large. En façade il y a un promenoir large d'une unité.

154-155a. Le porche est comme il a été dit plus haut et il y a un décor de niches ; il y a soixante piliers. Le pavillon pourvu de tous ces éléments est dit *saukhya* et convient à tous.

Le type *īśvarakānta*

155b-157a. Il est large de sept unités et en fait quatre de plus en longueur. Au centre il comporte un préau carré, couvert ou non par un lanterneau, large de trois unités et entouré par une galerie qui en fait une de large ; de part et d'autre de cela se trouve un préau découvert, large de deux unités et long de cinq.

157b-158a. Tout autour le sage doit disposer un portique large d'une unité. Le porche large de trois unités en fait une de saillie.

158b-159. Le soubassement supporte quatre-vingt-quatre piliers et en façade, il y a un promenoir large d'une unité. On appelle *īśvarakānta* ce pavillon qui peut être décoré de façons variées et comporte tous les éléments nécessaires.

---

[99] Il y a deux types *saukhya* et le premier, de plan carré, a été décrit précédemment (śl. 95b-99a).

[सौख्यम्]

[238]षड्भक्तिविस्तृतं तस्मात् [239]त्रिभक्त्याधिकमायतम् ॥ १५२ ॥
द्विपञ्चभाग[240]विस्तारायामं मध्ये सभोदयम् ।
परितो [241]मण्डपं द्व्यंशं वारं भक्त्या तु तन्मुखे ॥ १५३ ॥
पूर्ववन्मुखभद्रं तु [242]नासिकाख्यैरलङ्कृतम् ।
षष्ट्यङ्घ्रिकसमायुक्तं सर्वावयवसंयुतम् ॥ १५४ ॥
नाम्ना [243]सौख्यमिति प्रोक्तं सर्वेषां तु सनातनम् ।

[ईश्वरकण्ठम्]

सप्तभक्त्या विशालं तु तस्माद् वेदांशमायतम् ॥ १५५ ॥
त्रिभागचतुरश्रं तु मध्ये कूटं तु वाङ्गणम् ।
तद्बाह्ये भागमानेन परितोऽलिन्द्रमिष्यते ॥ १५६ ॥
द्विपञ्चविस्तृतायामं पार्श्वयोरङ्गणद्वयम् ।
बाह्ये मण्डपमेकांशं परितः कल्पयेद् बुधः ॥ १५७ ॥
[244]त्रिभक्त्यैकेन विस्तारनिर्गमं मुखभद्रकम् ।
चतुराशीतिकं पादमाद्यङ्गे प्रविधीयते ॥ १५८ ॥
प्रमुखे वारमेकांशं [245]नानावयवशोभितम् ।
सर्वालङ्कारसंयुक्तमेत[246]दीश्वरकान्तकम् ॥ १५९ ॥

---

[238] F : षड्भित्ति

[239] F : द्विभक्त्या-

[240] E : विस्तारदैर्घ्यं

[241] C : मण्डपद्व्यंशवारं

[242] F : नासिकाद्यै

[243] F : सौम्यमिति

[244] E : सन्निभक्त्यैकविस्तार-

[245] E : नाम्ना

[246] E : तन्निर्गतकान्तकम्

Le type *śrībhadra*

160-161. Il est large de huit unités et sa longueur se calcule comme ci-dessus[100]. Au centre il comporte un préau carré, couvert ou non par un lanterneau, large de deux unités et entouré d'un portique qui en fait une de large; de part et d'autre de cela se trouvent, comme ci-dessus, deux préaux couverts de lanterneaux, mais leur longueur fait deux unités de plus que dans le cas précédent[101].

162. Tout autour l'homme avisé doit disposer une galerie large de deux unités. Le porche fait quatre unités de large et deux de saillie.

163. Le soubassement supporte cent dix piliers. Pourvu de tous ces éléments, ce pavillon nommé *śrībhadra* convient en toutes circonstances.

Le type *sarvatobhadra*

164-165. Il est large de neuf unités et sa longueur se calcule comme ci-dessus[102]. Au centre il comporte un préau carré, couvert ou non par un lanterneau, large de trois unités et entouré d'un portique qui en fait une de large; de part et d'autre de cela se trouve un préau découvert large de deux unités et long de cinq.

166a. Tout autour le sage doit disposer une galerie large de deux unités.

166b-168a. Devant et derrière se trouve un porche large de deux unités et profond de deux. Sur les côtés les porches sont larges de trois unités et profonds d'une seule. Aux angles il y a des murs corniers, mais (ailleurs) le pavillon est bordé de piliers et le soubassement en supporte (en tout) cent vingt-huit.

---

[100] Cette longueur fait donc quatre unités de plus que la largeur (supra 155b).

[101] Ces préaux font donc deux unités de large et sept de long.

[102] La longueur du type *sarvatobhadra* est donc de treize unités.

[श्रीभद्रम्]

अष्टभक्त्या विशालं तु तस्मात् पूर्ववदायतम् ।
द्विभक्ति चतुरश्रं तु मध्ये कूटं तु वाङ्गणम् ॥ १६० ॥
तद्बाह्ये भागमानेन परितोऽलिन्द्रमिष्यते ।
पूर्ववत् पार्श्वयोः कूटं द्व्यंशेनाधिकमायतम् ॥ १६१ ॥
द्विभक्त्या मण्डपं बाह्ये परितः [247]कल्पयेद् बुधः ।
[248]चतुर्द्विभक्तिविस्तारनिर्गमं मुखभद्रकम् ॥ १६२ ॥
दशाधिकशतस्तम्भमाद्यङ्गे प्रविधीयते ।
सर्वालंकारसंयुक्तं श्रीभद्रं सर्वयोग्यकम् ॥ १६३ ॥
[249]नवभक्त्या विशालं तु तस्मात् पूर्ववदायतम् ।

[सर्वतोभद्रम्]

त्रिभक्तिचतुरश्रं तु [250]मध्ये कूटं [251]तु वाङ्गणम् ॥ १६४ ॥
तद्बाह्ये भागमानेन परितोऽलिन्द्रमिष्यते ।
द्विपञ्चभक्ति[252]विस्तारदैर्घ्यं पार्श्वेऽङ्गणद्वयम् ॥ १६५ ॥
परितो मण्टपं द्व्यंशं तद्बाह्ये योजयेद्बुधः ।
पञ्चद्व्यंश[253]विशालायामेन भद्रं मुखेऽमुखे ॥ १६६ ॥
[254]त्र्यंशैकविपुलं दैर्घ्यं पार्श्वयोर्भद्रकद्वयम् ।
कर्णे लाङ्गलवत् कुड्यं विवृतस्तम्भसंयुतम् ॥ १६७ ॥
साष्टाविंशच्छतं पादमाद्यङ्गे प्रविधीयते ।

---

[247] C : कारयेद् बुधः ; E : प्रविधीयते

[248] F : द्विचतुर्भित्ति

[249] E : नवपङ्क्त्या

[250] F : तस्माद् वेदांशमायतम्

[251] E : नवाङ्गनम्

[252] C : विस्तारं

[253] E : विशालायामेक-

[254] E : सत्र्यंशविपुलं दैर्घ्यं ; F : त्र्यंशकायतविपुलं

168b-169a. C'est en fonction des circonstances particulières et de l'aspect recherché que le sage doit agencer ce pavillon que l'on nomme *sarvatobhadra* et qui doit être doté de tous les éléments nécessaires.

169b. C'est de cette façon que l'homme avisé doit construire les pavillons qui conviennent aux dieux etc . . .

Longueur des pavillons

170-171a. On indique maintenant la manière de calculer la longueur des pavillons à partir de leur largeur ; le mode *jāti* est celui qui a été utilisé ci-dessus[103] ; selon le mode *chanda* (la longueur fait) une unité (de plus que la largeur), selon le mode *vikalpa* elle en fait deux et selon le mode *ābhāsa* trois.
171b-172. Les plans carrés, *daṇḍaka, svastibhadra, padma, krakarabhadra, ṣaṇmukha, lāṅgala* et *mauli* suivent le mode *jāti*[104]. Les abris légers et les pavillons bâtis selon le mode *jāti* sont pourvus de piliers disposés en fonction des cas particuliers.

Autres variétés de pavillons

173a. Le pavillon qui comporte des éléments propres à une maison, qui a le plan d'une maison et qui a un dais (?) est un *gṛhamaṇḍapa*[105].

173b-174a. Celui dont (le centre) est semblable à la cella d'un temple et qui comporte un déambulatoire ainsi que les éléments du temple tels que soubassement, est un *prāsādākāramaṇḍapa*[106].

174b. Enfin celui qui comporte des éléments propres à un temple et d'autres propres à une maison, est un *gṛhaprāsādamaṇḍapa*.

---

[103] Les termes *jāti, chanda, vikalpa* et *ābhāsa* ont été déjà employés à propos de la disposition des édicules carrés et allongés sur un édifice (XXII 85 sq). Dans le cas présent il s'agit d'indiquer différents rapports qui peuvent exister entre la largeur et la longueur des pavillons ; le terme *jāti* correspond comme il se doit aux proportions les plus courantes utilisées dans les descriptions détaillées qui précèdent.

यथायुक्ति यथायोगं तथा [255]युञ्जीत बुद्धिमान् ॥ १६८ ॥
सर्वतोभद्रकं नाम्ना सर्वालङ्कारसंयुतम् ।
एतान्यदि सुरादीनां योजयेत् [256]तु विचक्षणः ॥ १६९ ॥

[मण्डपमुखायामः]

मण्डपानां तु विस्तारादायामं प्रविधीयते ।
जातिरूपं तु पूर्वोक्तं [257]छन्दमेकं द्विभक्तिकम् ॥ १७० ॥
विकल्पं त्र्यंशकं प्रोक्तमाभासं चतुरश्रकम् ।
दण्डकं स्वस्तिभद्रं च पद्मं [258]क्रकरभद्रकम् ॥ १७१ ॥
षण्मुखं लाङ्गलं मौलिं [259]जातिनामानुसारतः ।
प्रपामण्डपजातिस्तु युक्तितः पादसंयुता ॥ १७२ ॥

[पुनः मण्डपभेदाः]

[260]गृहविन्यासरङ्गाङ्गं तदुक्तं गृहमण्डपम् ।
[261]प्रासादगर्भनालीवत् सालिन्द्राङ्गविशेषतः ॥ १७३ ॥
[262]अधिष्ठानादिवर्गाढ्यं प्रासादाकारमण्डपम् ।
प्रासादगृहसाङ्गाङ्गं गृहप्रासादमण्डपम् ॥ १७४ ॥

---

255. F : योज्यं विचक्षणैः 256. C : तद् विशेषतः 257. F : चन्द्रमेकं
258. C, E, F : ककरभद्रकम् 259. F : जातिनामनुसारिभिः
260. E : तरविन्यासरङ्गाभा तदुक्ता गृहमण्डपम्
261. E : प्रासादगर्भनालीसालिद्रकांशं विशेषतः 262. E : अधिष्ठानादिभिर्युक्तं

---

[104] Il doit s'agir de plans correspondant à ceux qui ont été utilisés pour les pavillons décrits plus haut.

[105] Ce *gṛhamaṇḍapa* est peut-être tout simplement un pavillon d'habitation (supra śl. 3), mais nous ne voyons pas quel est le rôle du dais (*raṅga*).

[106] On peut supposer que ce type de pavillon comporte les six *varga* et qu'un *śikhara* le coiffe.

175a. Un pavillon surmonté d'un étage est un *mālikā-maṇḍapa*[107].

175b. Un pavillon est construit avec des briques, des pierres, du bois ou des pièces métalliques, mais il doit toujours s'y trouver un mélange de différents matériaux[108].

Pavillon pour les jeux d'eau[109]

176. Si le roi en exprime le désir, il faut construire un pavillon rectangulaire, pourvu de jets d'eau et comportant un seul ou plusieurs paliers.

177. Ce pavillon est clos et entouré d'un mur, à moins qu'il ne soit bordé par une colonnade ; sur chacune de ses quatre faces se trouve un porche ; au centre il y a un baldaquin ou un préau découvert. Ses paliers supérieurs sont clos par des murs ou bordés de piliers[110].

178. L'escalier se trouve derrière une porte dérobée devant laquelle sont installées toutes sortes de machines pleines d'eau[111] : éléphants, gnomes, *haṃsa*, tigres, lions, singes et poupées mécaniques.

179. Le toit de ce pavillon est en forme de *harmya*, de pavillon ou de *sabhā* ; il est décoré d'édicules carrés, de niches, d'édicules à abside, d'édicules allongés, d'arcatures, de claustra et de fausses lucarnes de types divers.

180. Devant ce pavillon, ou en son milieu, se trouve un bassin construit en briques ou en pierres pourvu de plusieurs jets d'eau et (alimenté) par des canalisations dissimulées ou non.

---

[107] Le demi-vers 175 a qui est la répétition exacte de 35a se retrouve dans tous les textes que nous avons pu utiliser.

[108] Cf. supra śl. 33 et note ad loc.

[109] Les vers 176-181 (*triṣṭubh*) qui interrompent le développement relatif aux matériaux décrivent un pavillon destiné aux ébats princiers.

[110] Ce pavillon à plusieurs paliers se rattache à la catégorie des *mālikā-maṇḍapa* (cf. supra śl. 35 et infra vers 194).

मण्डपोपरि भूमिश्चेन्मालिकामण्डपं मतम् ।
इष्टकाभिः शिलाभिर्वा दारुभिर्दन्तलोहकैः ॥ १७५ ॥
सर्वत्र द्रव्यजातीनां [263]मिश्रं मिश्रं विशेषितम् ॥ १७५½ ॥

[जलक्रीडामण्डपम्]

सायतं [264]तु चतुरश्रकं जलक्रीडयान्वितमथापि मण्डपम् ।
एकभौमकमनेकभौमकं योजनीयमवनीपतीच्छया ॥ १७६½ ॥
संवृतं विवृतमङ्घ्रिभित्तिकं दिक्षु दिक्षु गतभद्ररूपकम् ।
मध्यरङ्गसहितं तु वाङ्गणं स्तम्भ[265]भित्तिकमुपर्युपर्यपि ॥१७७½॥
[266]गुह्यवारणपराधिरोहणं द्वारि तत्र बहुयन्त्रकल्पकम् ।
वारिगर्भगजभूतहंसकं व्यालसिंहकपिसालभञ्जिकम् ॥१७८½ ॥
हर्म्यमण्डपसभाभशीर्षकं कूटनीडगजतुण्डकोष्ठकम् ।
तोरणादिबहुजालकैर्युतं नासिकादिभिरलङ्कृतं पुनः[267] ॥१७९½॥
मण्डपस्य पुरतोऽथ मध्यमे वा जलाशयमनेकयन्त्रकम् ।
इष्टकाभिरुपलैरलङ्कृतं [268]सावगूढमपगूढवारिणाम्[269] ॥ १८०½॥

---

263. E : मिश्रामिश्रं 264. A (var) et C omettent तु
265. E : भक्ति- 266. E : गृहकारण- 267. F : बहिः au lieu de पुनः
268. E : वासगूढमुपगूढवारिकम् 269. C : वारिणम्

---

[111] Nous pensons que *vārigarbha* qualifie les autres termes et qu'il s'agit de statues de diverses sortes creuses et pourvues de canalisations internes permettant d'en faire jaillir de l'eau (cf. *Samarāṅgaṇasūtradhāra* XXXI) ; mais on pourrait aussi supposer que *vārigarbha* désigne une machine particulière et que les autres termes s'appliquent à d'autres n'ayant point les mêmes caractéristiques.

181. Un tel pavillon installé dans un endroit plaisant est destiné aux ébats aquatiques du roi. S'il est doté de tous les éléments prescrits et décoré de façons variées, il apporte au roi les femmes, la santé, le bonheur et le plaisir.

Bois pour faire les piliers

182-183. *Khadira, khādira, vahni, nimba, sāla, silindra, piśita, tinduka, rājādana, homa* et *madhūka,* tels sont les arbres qui conviennent à la confection des piliers [112]; mais ils peuvent être utilisés dans toutes les constructions destinées aux dieux, aux brahmanes et aux rois, pour lesquelles on peut faire emploi de tous les types de piliers qui ont été décrits plus haut [113].

184-185a. En revanche dans les constructions destinées aux Vaiśya et aux Śūdra, il faut que les piliers soient en *piśita,* en *tinduka,* en *nimba,* en *rājādana,* en *madhūka* ou en *silindra* et ils doivent avoir une section circulaire, carrée, octogonale ou à seize pans [114].

185b-186a. Cependant les bambous conviennent à tout le monde, de même que le palmier à sucre, le cocotier, le *kramuka,* le roseau et le *ketakī.*

186b-187. Tous les édifices destinés aux dieux, aux brahmanes, aux rois et aux ascètes, peuvent être bâtis en briques, en pierres et en bois, mais il ne faut pas employer de pierres dans ceux des Vaiśya et des Śūdra [115].

Pavillon placé devant le sanctuaire

188-189. De tous les pavillons, les plus remarquables sont ceux que l'on installe devant les temples [116]. (Tous leurs éléments), soubassement, piliers, architrave, entablement, sont semblables à

---

[112] Noms à l'index; une autre liste d'arbres propres à confectionner des piliers a été donnée supra XV 65 sq.

[113] Il doit s'agir des types décrits au chapitre XV.

[114] Cela semble indiquer que les piliers à section composite ne peuvent pas être employés dans les pavillons destinés aux Vaiśya et aux Śūdra.

[115] Sur les caractéristiques des matériaux voir supra XV 78 sq.

[116] Sur le *mukhamaṇḍapa* cf. supra śl. 57 sq et XIX 4 sq.

एवं भूपानां जलक्रीडनार्थं प्रोक्तं यत्तन्मण्डपं रम्यदेशे ।
सालङ्कारं सर्वचित्रैर्विचित्रं स्त्रीसौभाग्यारोग्यभोग्यप्रदायि ॥१८१½॥

[मण्डपयोग्यवृक्षाः]

खदिरः खादिरो वह्निर्निम्बः सालः [270]सिलिन्द्रकः पिशितः ।
तिन्दुकमथ राजादनहोममधूकास्तु पादपादपकाः ॥ १८२½ ॥
एते देवद्विजनृपयोग्याः [271]स्युः सर्वकर्मसु वै ।
स्तम्भाकृतयः [272]सर्वे [273]प्रोक्ताः पूर्वोदितास्तेषाम् ॥ १८३½ ॥
पिशितस्तिन्दुकवृक्षो निम्बो राजादनो मधूकश्च ।
सिलिन्द्रः स्तम्भरुजा वैश्यानां [274]चापि शूद्राणाम् ॥ १८४½॥
वृत्तं वा चतुरश्रं वाष्टाश्रं षोडशाश्रं च[275] ।
स्तम्भाकृतयः प्रोक्तास्त्वक्साराः सर्वयोग्याः स्युः ॥१८५½ ॥
तालं च नालिकेरं क्रमुकं वेणुश्च केतकी चैव[276] ।
इष्टशिलाभिर्वा वृक्षैर्देव[277]द्विजमहीपानाम् ॥ १८६½ ॥
आश्रमिणामप्युदितान्यावासानि हि सर्वाणि ।
नैव शिलाभिर्वणिजां शूद्राणां वासके योग्यम् ॥ १८७½ ॥

[मुखमण्डपानि]

प्रासादाभिमुखे यान्यवरस्य श्रेष्ठमण्डपानि च वै ।
तानि विमानाद्यङ्गस्तम्भोत्तरवाजनानि सदृशानि ॥१८८½॥

---

[270] C ; सिलीन्ध्रक:

[271] E : त्वन्येषु सर्वकर्मेषु वै

[272] F : समे

[273] E : पूर्वोदित: स्तुतान्येते

[274] E : स्तम्भकायास्ते

[275] E : तु

[276] E : चैते

[277] C et E : द्विजावनिपानाम्

ceux du temple, mais de dimensions réduites d'un septième, d'un huitième, d'un neuvième, ou d'un dixième ; on peut cependant utiliser aussi les dimensions indiquées plus haut [117].

190a. On dit que l'orientation et les proportions générales des pavillons sont les mêmes que celles prescrites pour les temples (qu'ils précèdent).

190b-191. L'épaisseur des murs (des pavillons) est égale à cinq, quatre, trois ou deux fois le diamètre de leurs piliers ; mais si les piliers sont en bois, l'épaisseur des murs sera les trois quarts, le tiers ou la moitié de leur diamètre. Enfin la largeur d'un pilastre qui peut se calculer ainsi, peut aussi être égale à (l'épaisseur du mur)[118].

Emplacement du dépôt de fondation [119]

192. Les sages disent qu'il y a trois endroits pour placer le dépôt de fondation d'un pavillon : (selon les uns) en effet, il peut être au pied du pilier disposé au Sud du préau central ; mais selon d'autres il peut se trouver sous le pilier qui est à droite de la porte au bien encore sous le deuxième pilier latéral (en partant de la porte) (?).

Le *portique* [120]

193. Un portique peut être placé devant, derrière ou tout autour et sa largeur doit être d'une unité calculée à partir de la largeur et de la longueur du pavillon. Cependant pour les dieux, les brahmanes et les rois, ce portique doit être disposé tout autour et être large d'une unité ou d'une unité et demie (?).

---

[117] Cette phrase peut signifier deux choses différentes : soit que le *mukha-maṇḍapa* peut avoir les mêmes proportions que les autres *maṇḍapa*, soit qu'il peut avoir celles du sanctuaire auquel il est attaché.

[118] *Kuḍyastambha* : cf. XV 51.

[119] Les vers 192-195 sont des *vasantatilakā* : sur le dépôt de fondation des pavillons voir également XII 89-90.

अथ मुनिवसुनन्दांशैर्धर्मांशैकांशहीनानि ।
पूर्वोदितमानानि[278] हि सर्वाण्यङ्गानि वा विधेयानि ॥ १८९½ ॥
[279]आख्यातं मण्डपानां तान्येवोक्तानि दिक्प्रमाणं च ।
पञ्चचतुस्त्रिद्विगुणस्तम्भव्यासेन भित्तिविष्कम्भम् ॥ १९०½ ॥
दारुस्तम्भव्यासात् पादोनं वा त्रिभागमर्धोनम् ।
कुड्यस्तम्भविशालं तेन विशालेन वा कुड्यम् ॥ १९१½ ॥

[मण्डपगर्भस्थानम्]

मध्याङ्गणस्य दिशि दक्षिणतोऽङ्घ्रिमूले
द्वारस्य दक्षिणयुते [280]तलिपे तु केचित् ।
कोणे द्वितीय[281]चरणान्वितके त्रिगर्भ-
स्थानं वदन्ति मुनयः खलु मण्डपानाम् ॥ १९२½ ॥

[अलिन्द्रम्]

उक्तव्यासायामभागादलिन्द्रं
[282]पूर्वेऽपूर्वे वाथ भक्त्या समन्तात् ।
भक्त्या वाध्यर्धः समन्तात् [283]तु कुर्याद्
[284]देवानामुर्वीसुरोर्वीश्वराणाम् ॥ १९३½ ॥

---

278. F : मानाभि:

279. C : आख्यात- ; F : आख्यानि

280. C : विनिपेतु केचित्

281. E : वरणा

282. E : भक्त्या वृद्ध्याद् द्व्यांशतो वा समन्तात्

283. C : प्रकुर्याद्

284. C : एवदेवोर्वी-

---

[120] *Alindra* : l'élément décrit ici est peut-être le portique qui entoure le pavillon et qui est adossé à son soubassement dont il a été question à plusieurs reprises (cf. supra notes **79** et **84**).

Les *mālikā* [121]

194. Les éléments d'un *mālikā* sont disposés comme ceux d'un temple ; les murs (des étages supérieurs) doivent être au-dessus de ceux du rez-de-chaussée et les piliers au-dessus des piliers ; selon les cas il y a un, deux ou trois paliers.

195. Selon certains savants, les dimensions en longueur et en largeur doivent être prises sur le bord extérieur des piliers (qui bordent le bâtiment), mais selon d'autres, elles doivent être prises en suivant l'axe des murs [122].

196. Le toit des pavillons d'habitation doit avoir la forme d'une *śālā* ou d'une *sabhā* (?).

197. Les pavillons ont une, deux, trois ou quatre façades pourvues ou non de porches ; ils comportent des lanterneaux et au centre, un baldaquin ou un préau. Tous, qu'ils soient carrés ou rectangulaires, conviennent aux dieux, aux brahmanes et aux rois, mais seuls les pavillons rectangulaires conviennent aux Vaiśya et aux Śūdra.

Les salles de réunion [123]

Différents types de salles

198-200a. Je présente maintenant les caractéristiques des neufs (types de) salles dont le premier est le *mallavasanta* et le second

---

[121] Cf. supra sl. 35 et XXIII 59-60.

[122] La méthode de mensuration varie selon la position des murs ou des piliers par rapport au *mānasūtra* (cf. XV 53 sq).

[123] *Sabhā* : ces édifices sont définis de la façon suivante par l'auteur du *Samarāṅgaṇasūtradhāra* (XVIII 58) : *channaṃ bhaved yat tu mahājanasya sthānam sabhā sā kathitā ca śālā.* La traduction du terme par "salle de réunion" "ou par salle" correspond donc assez bien au rôle que jouent ces édifices. Une *sabhā* se présente comme un bâtiment dont la pièce unique est entourée par une ou deux rangées de piliers qui laissent au centre un vaste espace dégagé. Leur couverture est constituée par un *śikhara* dont la charpente est composée de *lupā* (ou *raśmi* infra note 129) ; cette toiture constitue la principale différence entre les *maṇḍapa* et les *sabhā* (cf. infra śl. 202). Le texte que nous avons ici est extrêmement corrompu (voir les notes critiques) ; par ailleurs nous nous sommes trouvés ici devant les mêmes difficultés que lors de la traduction du chapitre XVIII : plusieurs termes techniques n'ont pas été compris et le sens de certains autres tels que *kūṭa* n'est pas assuré ; enfin il reste à noter que nous n'avons pas trouvé de textes parallèles.

[मालिका]

[285]प्रासादाङ्गं मालिकाङ्गं यथावत्
कुर्यात् कुड्यं मूलकुड्योपरिष्टात् ।
[286]पादं पादानामुपर्येव योज्य-
मेकद्वित्रीण्यत्र भौमानि [287]युक्तया ॥ १९४½ ॥
तत्तद्विस्तारायतांशैर्विधिज्ञै-
स्तेषां मानं पादबाह्ये तु केचित् ।
केचिद् भित्तेर्मध्यमं तद्वदन्ति
शालाकारं वा सभाशीर्षकाङ्गम् ॥ १९५½ ॥
यत्तत् कुर्यान्मण्डपं वासयोग्यम् ॥ १९६ ॥
एकद्वित्रिचतुर्मुखानि च मुखे भद्राण्यभद्राणि [288]का-
न्यूर्ध्वे कूटयुतानि मध्यकपदे रङ्गाङ्गणाढ्यानि वै ।
सर्वाण्यायतमण्डपानि चतुरश्राभाणि वेदद्विज-
क्षोणीशायतने मतानि च विशां शूद्रेषु [289]दीर्घं मतम्[290] ॥१९७॥

[सभाविधानम्]

[तत्र सभाभेदाः]

[291]नवानां [292]हि सभानां तु लक्षणं वक्ष्यतेऽधुना[293] ।
[294]आद्यं मल्लवसन्तं तत्परं पञ्चवसन्तकम् ॥ १९८ ॥

---

[285] E : प्रासादानां मालिकानां गृहानां

[286] Le demi-vers 194b manque dans F.

[287] C : कुर्यात् [288] C et E : तान्यूर्ध्वे [289] F : योग्यं

[290] A et B arrêtent ce chapitre ici par le colophon suivant :
इति मयमते वस्तुशास्त्रे मण्डपलक्षणो नाम पञ्चविंशोऽध्यायः ।

[291] La fin du chapitre ne se trouve que dans l'appendice de l'édition de Trivandrum (A var) et dans les manuscrits E et F. Nous avons pris comme base le manuscrit E qui donne le texte le plus intelligible (voir Traduction note ad loc.).

[292] A (var) : हीनभानां [293] F : क्रमात् [294] A (var) : आद्यमल्लवसन्ते

le *pañcavasanta*; ensuite il y a l'*ekavasanta*, le *sarvatobhadra*, le *pārvatakūrmaka*, le *māhendra*, le *somavṛtta*, le *śukavimāna*[124] et enfin le *śrīpratiṣṭhita*.

200b. Parmi ces neuf types, il y en a cinq de plan barlong, les autres étant de plan carré.

201a. (La longueur des salles destinées aux dieux et aux hommes) dépasse leur largeur d'une, deux, trois ou quatre unités[125].

201b-202a. (Le rapport entre) la longueur et la largeur, l'ornementation ainsi que les proportions des murs et des piliers sont les mêmes que ci-dessus[126]. Mais tous les éléments qui sont au-dessus des consoles sont semblables aux (éléments correspondants des) temples[127].

202b. Tout ce qui a trait à la disposition des chevrons principaux est conforme à ce qui a été dit, dans le chapitre sur les toits.

---

[124] *Śukavimāna* ou *śuklavimāna* (man. F) ?

[125] Traduction conjecturale d'un vers dont le texte semble corrompu ; tout au plus peut-on noter que d'après la suite du texte, la différence qu'il y a entre la largeur et la longueur des *sabhā* allongées varie entre une et quatre unités.

[126] En d'autres termes pour tout ce qui vient d'être énuméré les sabha sont semblables aux *maṇḍapa*. *Bhittimāna* : peut être faut-il corriger en *bhaktimāna* (cf. supra note 10) la confusion entre *bhakti* et *bhitti* étant fréquente dans les divers manuscrits ; dans ce cas il faudrait traduire : "l'ornementation des piliers et les proportions en unités".

[127] On a vu que les consoles (*daṇḍikā*) marquent le départ du *śikhara* ou du *kapota* (XVI 9 sq, XVIII 5 sq) ; si les *sabhā* sont semblables aux *vimāna* à partir de ces consoles, c'est que leur couverture est un *śikhara* et non un toit plat bordé d'une corniche comme celle des *maṇḍapa*.

[295]एकवसन्तकं चैव [296]सर्वतोभद्रकं तथा ।
[297]पार्वतं [298]कूर्मकं चैव माहेन्द्रं सोमवृत्तकम् ॥ १९९ ॥

[299]शुकविमानकं चैव श्रीप्रतिष्ठितमेव च ।
[300]नवैताः सायताः [301]पञ्चसभाः शेषा युगाश्रकाः ॥ २०० ॥

एकद्वित्रिचतुर्भागा[302] व्यासा[303] आद्या नृदेवयोः[304] ।
[305]व्यासायाममलङ्कारं स्तम्भानां भित्तिमानकम् ॥ २०१ ॥

प्राग्वत् सर्वमलङ्कारं [306]दण्डिकान्तविमानवत्[307] ।
[308]लुपाक्रियाक्रमं सर्वं यथा शिखरलक्षणे[309] ॥ २०२ ॥

---

295. A (var) omet एकवसन्तकं 296. F : सर्वतोभद्रसन्निभम्

297. A (var) : पार्श्वत: ; F : पार्वत: 298. F : क्रममाहेन्द्रं सोमवृक्तं तथैव च

299. A (var) : शुक्लेमानसकं ; E : शुक्त्यां विमानलं ; F : शुक्लविमानकं

300. A (var) : नवैका 301. A (var) et F : सभा श्रेष्ठा ; E : सभायेषा

302. A (var) : भागे ; E : भागं 303. E : सुराद्या 304. A (var) : नृपवद्यो:

305. Ce demi-vers et le suivant manquent dans F.

306. E : मण्डिका- 307. A (var) : विमानकम् 308. A (var) : उपक्रियाकर्म

309. E et A (var) : लक्षणं

Caractéristiques d'un *kūṭa*[128]

203. Une salle quadrangulaire pourvue d'arétiers[129] est appelée *kūṭa* ; dans un *kūṭa* carré ou allongé[130] il n'y a pas de *valakṣitasvasti* aux angles[131].

Type *mallavasanta*

204. On appelle *mallavasanta* (une salle) large d'une unité, pourvue de quatre piliers et de (quatre) arétiers (se joignant sur) un seul noyau[132] ; elle a huit *pucchavalakṣa*.

Type *pañcavasantaka*

205-206a. On appelle *pañcavasantaka* (une salle) carrée et large de deux unités ; elle a huit piliers et huit chevrons allongés (?)[133] ; elle a huit *svastivalakṣa* et un noyau central (?) ; à chaque angle il y a un *kūṭa*[134].

---

[128] *Kūṭa* : ce terme est employé à maintes reprises au cours de la description des *sabhā* et, semble-t-il, avec des sens différents (cf. infra note 134). Ici il désigne la forme la plus simple de *sabhā*.

[129] *Raśmi* : ce terme qui n'a pas été utilisé dans le chapitre XVIII est un synonyme de *lupā* ; il est d'ailleurs très adapté à ce sens puisque les chevrons "rayonnent" à partir du noyau central. *Karṇaraśmi* : ce composé a le même sens que l'hybride *koṭilupā* employé auparavant (XVIII sq 30 sq).

[130] *Kūṭe ca koṣṭhake* : qu'il s'agisse d'édicules (XIX note 43) ou de lanterneaux (supra note 37), ce qui différencie les *kūṭa* des *koṣṭha* est que les premiers sont de plan rectangulaire. Il doit en être de même ici et le *koṣṭha* doit être la variante rectangulaire de la *sabhā* carrée de type *kūṭa*.

[131] *Valakṣitasvasti* : on trouvera plus loin des termes tels que *valakṣa*, *pucchavalakṣa* etc ... Le seul sens donné par les lexiques pour *valakṣa* est "couleur blanche" ; il ne convient pas ici et nous pensons que les *valakṣa* sont des sortes de niches (*nīḍa*), sans pouvoir cependant étayer cette interprétation.

[132] *Kūṭa* : voir note 134.

[133] *Dīrghalupā* (infra śl. 208 : *prāṃśuraśmi*) : ce composé qui n'a pas été employé dans le chapitre XVIII désigne peut-être simplement les "chevrons principaux" par rapport aux autres (?).

[134] *Kūṭa* est employé à deux reprises dans la description de ce type de *sabhā* : nous supposons que le *mūlakūṭa* placé au centre est le noyau sur lequel viennent s'assembler les chevrons, tandis que les *kūṭa* des angles seraient des édicules analogues à ceux qui ornent les paliers supérieurs des sanctuaires ; nous ne voyons pas très bien cependant comment ils pourraient être disposés. On peut également supposer que le toit est couronné d'un édicule qui serait le *mūlakūṭa*.

[कूटलक्षणम्]

[310]कर्णरश्मियुता कूटसंज्ञा [311]वेदाश्रका सभा ।
[312]वलक्षितस्वस्तिहीना [313]कर्णाः कूटे च [314]कोष्ठके ॥ २०३ ॥

[मल्लवसन्तम्]

एकभक्त्या [315]चतुःस्तम्भा [316]लुपाकोट्येककूटकम् ।
[317]अष्टपुच्छवलक्षं [318]तु नाम्ना [319]मल्लवसन्तकम् ॥ २०४ ॥

[पञ्चवसन्तकम्]

द्विभक्ति[320]चतुरं चाष्टस्तम्भदीर्घलुपान्वितम् ।
वसुस्वस्ति[321]वलक्षं तु मूलकूटं [322]तु मध्यकम् ॥ २०५ ॥
[323]चतुष्कर्णे [324]चतुष्कूटा संज्ञा पञ्चवसन्तकम् ।

---

[310] Les trois textes ont : वण-

[311] A (var) : देवाश्रिता ; F : वेदा एका

[312] A (var) : वलक्ष्यस्वस्तिहीनं ; F : वलश्चस्वस्तिहीनाश्च

[313] A (var) : वर्णकूटं ; E : वर्णाः कूटे ; F : वर्ण्याः कूटे

[314] A (var) : कोष्ठका

[315] A (var) : चतुः पञ्च ; E : चतुःतम्भ-

[316] A (var) : उषकोट्येक- ; E : लुप्ताकोट्येक- ; F : लुपाकाद्यैक-

[317] A (var) : अष्टमक्ष- ; E : अष्टपच्छि

[318] E : तु वा

[319] A (var) : वल्कमनन्तकम्

[320] A (var) : चतुरष्टाश्रं स्तम्भ- ; F : चतुरश्रं चाष्टस्तम्भ-

[321] E : कलक्षं

[322] A (var) : न दैवकम् ; F : अथैककम्

[323] A (var) : चतुष्वर्णे ; F : चतुष्कोणं

[324] A (var) : चतुष्कूटे नाम्ना ; E : चतुःस्कन्तसाज्ञा ; F : चतुष्कूटं नाम्ना

Type *ekavasantaka* [135]

206b-207. On appelle *ekavasantaka* (une salle) carrée, large de trois unités et dotée de douze piliers; elle a seize *svastipuccha*, treize *kūṭa* (?) et dix-huit *valakṣa*.

Type *sarvatobhadra*

208. (Une salle) carrée et large de quatre unités est dotée de seize piliers périphériques et de huit piliers intérieurs [136], ainsi que de huit chevrons allongés (?) [137].

209. Elle a seize *kūṭa*, vingt-quatre *svastipuccha*, quarante-huit *valakṣa* et un *kūṭa* central (?).

210a. On appelle une telle (salle) *sarvatobhadra*. Telles sont les quatre (salles) de plan carré.

Type *pārvatakūrmaka*

210b. (La salle) *pārvatakūrmaka* est rectangulaire, (large) de quatre unités et (longue) de cinq.

---

[135] On remarquera qu'il n'est pas question de chevrons dans la description de ce type.

[136] Les deux rangées de piliers sont séparées par une distance d'une unité et l'espace central entièrement dégagé est large de deux unités.

[137] *Prāṃśuraśmi* : cf. supra note 133.

[एकवसन्तकम्]

त्रिभक्तिचतुरश्रं तु द्वादशस्तम्भसंयुतम् ॥ २०६ ॥
द्विरष्टस्वस्ति[325]पुच्छं तु [326]सत्रयोदशकूटकम् ।
त्रिरष्टकवलक्षं तु [327]स्यान्नाम्नैकवसन्तकम् ॥ २०७ ॥

[सर्वतोभद्रम्]

युगभक्तियुगाश्रं तु द्विरष्टाङ्घ्रिबहिस्ततः[328] ।
अन्तःस्तम्भकलार्धं तु [329]कलार्धं प्रांशुरश्मयः ॥ २०८ ॥
[330]अष्टद्विगुणकूटं तु त्रिरष्ट[331]स्वस्तिपुच्छकम् ।
[332]षडष्टैववलक्षं तु [333]मूलकूटमथैककम् ॥ २०९ ॥
सर्वतोभद्रकं नाम्ना [334]चतस्रश्चतुरश्रकम् ।

[पार्वतकूर्मकम्]

आयताश्रं [335]चतुष्पञ्चभक्त्या [336]पार्वतकूर्मकम् ॥ २१० ॥

---

[325] A (var) : मच्छं
[326] F : सूत्रयोदश-
[327] A (var) : स्यान् नाम्नैव वसन्तकम् ; E : स्यात् तन्नाम्नै चैवस्तुकम्
[328] E : स्मृतः
[329] A (var) : कलाग्रं प्रागुरम्भुतम् ; E : कलार्धं प्राशुरशय;
[330] A (var) et F : अष्टत्रि-
[331] A (var) : स्वस्तिमञ्चकम् ; E : स्वस्तिपञ्चकम् ; F : स्वस्तिकं पुच्छम्
[332] E : षडक्षवलक्षं ; F : षडष्टैवलक्षं
[333] A (var) : मूलकूटमथैवकम् ; E : मूलकूमढैककम्
[334] A (var) : नाम्ना तु au lieu de चतस्रश्
[335] A (var) : चतुश्रं च भक्त्या
[336] E et F : पर्वत-

211. Elle est dotée de dix-huit piliers périphériques et de dix intérieurs ainsi que de huit chevrons principaux. Elle a seize et sept (?) *kūṭa* et six et quatorze (?) intérieurs et extérieurs (?)[138].

212a. Elle comporte soixante-quatre *valakṣa*, quatre *koṣṭha* et seize . . . (?)[139].

Type *māhendra*

212b-213. (La salle de type *māhendra*) est large de quatre unités et longue de six ; elle est dotée de vingt colonnes périphériques et de douze intérieures ; elle a huit *kūṭa* intérieurs et seize *kūṭa* périphériques (?) ainsi que seize chevrons allongés (?).

214. Elle a vingt-quatre *svastika*[140] et un triple noyau central (?) ; elle comporte quatre-vingt *valakṣa* et trente-neuf *kūṭa*.

215. (Cette salle) que les sages savants prescrivent pour les rois, s'appelle *māhendra*: elle peut aussi ne pas comporter de colonnes intérieures si cela est nécessaire.

Type *somavṛtta*

216. (La salle de type *somavṛtta*) est large de quatre unités et longue de sept ; elle a quatorze piliers intérieurs et vingt-deux périphériques ainsi que vingt-quatre *svastipuccha*.

---

[138] Passage certainement corrompu ; nous ne savons pas ce que peuvent être ces *kūṭa* intérieurs et extérieurs.

[139] Texte corrompu.

[140] Il s'agit sans doute de fausses lucarnes de type *svastika*.

अष्टादश [337]दशाङ्घ्रि स्याद् [338]बाह्येऽबाह्येऽष्टरश्मयः ।
[339]द्विरष्टसप्तकूटानि [340]षड्(?)द्विसप्तबहिर्बहिः ॥ २११ ॥
[341]चतुष्षष्टि [342]वलक्षानि [343]चतुष्कोष्ठद्विरष्टकम् ।

[माहेन्द्रम्]

चतुष्षड् [344]भक्तिविस्तारं दैर्घ्यं विंशतिपादकम् ॥ २१२ ॥
अन्तर्द्वादशपादं स्यादन्तःकूटं[345] तथाष्टकम्[346] ।
[347]बहिर्द्विरष्टकूटं स्याद् षोडश प्रांशुरश्मयः ॥ २१३ ॥
त्रिरष्टस्वस्तिकं चैव मूलकूटत्रिकं भवेत् ।
[348]साशीतिकवलक्षं [349]तु नवत्रिंशतिकूटकम् ॥ २१४ ॥
[350]अन्तराङ्घ्रिविहीनं तु भक्त्या तत्रैव योजयेत् ।
नाम्ना माहेन्द्रकं प्रोक्तं [351]राज्ञां प्राज्ञैर्मुनीश्वरैः ॥ २१५ ॥

[सोमवृत्तम्]

[352]व्यासायाम्यं [353]चतुःसप्त [354]भक्त्यान्तर्मनुपादकम् ।
बाह्ये [355]द्वाविंशतिस्तम्भं त्रिरष्टं स्वस्ति[356]पुच्छकम् ॥ २१६ ॥

---

337. A (var) : वशाङ्घ्रिज्या ; F : दशांशस्याद् 338. A (var) : बाह्यबाह्यष्टरक्रिया(?)
339. Ce demi-vers manque dans F ; dans A (var) il est remplacé par 214a
340. E : षद्वि 341. Ce demi-vers manque dans A (var).
342. E : चलक्षानि 343. F : चतुष्कोटिद्विकूटकम् 344. E : भित्ति-
345. E et F : अन्तकूटं 346. A (var) : तु साष्टकम् ; E : तदिष्टकम्
347. E : वहिद्विरष्टकूटानि 348. A (var) : नसोतक-(?) 349 F : च
350. A (var) : अन्तराङ्घ्रिविहीने ; F : अन्तरङ्घ्रिकहीने
351. A (var) : राज्ञा प्रज्ञैः ; F : राज्ञ्यां प्रियैः
352. F : सव्यासायधामं 353. A (var) : पञ्चतिषष्ठ-
354. A (var) et E : भक्त्या तन्मनुपादकम् 355. A (var) : द्वात्रिंशति-
356. A (var) : मच्छकम्

217. Elle comporte seize chevrons allongés et quatre-vingt-seize *valakṣa* ; elle a quatorze *mūlakūṭa* intérieurs et dix-huit périphériques.

218. Dotée de quatre arétiers[141] et de . . . (?) . . . *karṇadhārā* (?)[142], cette salle que l'on appelle *somavṛtta* peut être dépourvue de (piliers) intérieurs.

Type *śukavimāna*

219. (La salle de type *śukavimāna*) est large de cinq unités longue de huit ; elle est dotée de vingt-six colonnes (périphériques) et de dix-huit colonnes intérieures, ainsi que de quatre arétiers.

220. Elle a trente-deux *svastika* et soixante-douze *valakṣa* ; sur son toit elle comporte quatre *kūṭa* et seize chevrons allongés.

221. Elle a dix-huit *kūṭa* intérieurs et vingt-deux extérieurs ; pourvue de huit *karṇadhārā*, elle s'appelle *śukavimāna*.

---

[141] *Koṭi* pour *koṭilupā* (supra note 129)

[142] *Karṇadhārā* : nous ignorons le sens de ce terme ("support d'angle" ?) (cf. XVIII .7).

षोडश प्रांशु[357] रश्मिः स्याद् [358] नवति षड्वलक्षकम् ।
मूलान्तर्बाह्यकूटानि [359] चतुर्दशनवद्वयम् ॥ २१७ ॥
चतस्रः [360] कोटयः [361] कर्णधारासप्तकविग्रहाः ।
[362] तदन्तर्ड्विनकं सोमवृत्तं नाम्ना समीरितम् ॥ २१८ ॥

[शुकविमानम्]

[363] पञ्चाष्टभक्तिविस्तारं दैर्घ्यं [364] षड्विंशदङ्घ्रिकम् ।
अष्टादशाङ्घ्रिकं [365] चान्तश्चतुष्कोटिसमन्वितम् ॥ २१९ ॥
[366] द्वात्रिंशत् स्वस्तिकं चैव द्विसप्तति [367] वलक्षकम् ।
[368] चतुष्कूटयुतं मूर्ध्नि द्विरष्ट[369] प्रांशुरश्मयः ॥ २२० ॥
अन्तर्बहिस्तु कूटानि [370] त्रिरष्टैकादशद्वयम् ।
[371] कर्णधाराष्टसंयुक्तं नाम्ना [372] शुकविमानकम् ॥ २२१ ॥

---

357. E : रश्यः 358. E : भवति षड् ; A (var) : नवत्रिंशद्-
359. E : चतु:शत- 360. E : कट्यां ; F : कोटद्यं
361. A (var) : कर्णं द्वारसर्वकसहा ; F : कर्णं सप्तकलग्रहः
362. A (var) : तदन्तर्विहितं सोमपृष्ठनाम्ना ; F : तदन्तप्रणितासोमवृक्तानाम्ना
363. E : पञ्चषड् 364. E : षड्त्रिंशद्
365. A (var) : चान्ते ; E : चान्त- ; F : चान्तु-
366. E : द्वात्रिंशं 367. A (var) : चलक्षम्
368. A (var) : चतुष्कोटि- 369. E : प्रांशुनाकृति
370. F : त्रिरष्टैरादश- 371. E : कर्णसारा-
372. A (var) : सङ्क्रमिमानकम् ; F : शुक्लविमानकम्

Type *śrīpratiṣṭhita*

222-223. (La salle de type *śrīpratiṣṭhita*) est large de cinq unités et longue de neuf; elle a vingt-huit colonnes[143] (périphériques) trente-deux *svastipuccha*, vingt colonnes intérieures et autant de chevrons médians[144]; sur son toit elle comporte cinq *kūṭa* et elle a quatre arétiers.

224. On dit qu'elle doit avoir cent soixante *valakṣa* et que (le nombre) des *kūṭa* est le dixième (de cela) (?)[145]; on l'appelle *śrīpratiṣṭhita.*

225-226a. Ou bien encore si l'on ajoute trois unités à la longueur et à la largeur, (cette salle) est semblable à une quadruple *śālā* allongée[146]; elle a douze piliers intérieurs et seize extérieurs (?)[147], une cour d'une unité et une *śālā* de deux unités (?)

226b-227. (Ce type de salle) est doté de soixante-douze (?) piliers intérieurs et extérieurs[148]; elle est décorée comme un temple et pourvue de quatre portes . . .[149]. Cette salle est *śrīpratiṣṭhita*, elle est le support fortuné du prince[150].

---

[143] *Gātra* : littéralement "membre"; ce terme n'apparaît pas dans la liste des mots signifiant "pilier, colonne" telle qu'elle a été donnée auparavant (XV 2), mais l'analogie avec *caraṇa*, *jaṅghā* ou *pāda* est évidente.

[144] *Madhyaraśmi* : cf. XVIII 30-31 (*madhyalupā*).

[145] *Dvipañcāṃśam* : nous supposons qu'il s'agit du dixième de cent soixante, mais cela n'est pas certain et de toute manière nous ne savons pas ce que sont ces *kūṭa.*

[146] Les *śālā* simple, double, triple et quadruple sont décrites au chapitre XXVI mais nous ne voyons pas le rapport qui existe entre ces constructions et celle qui est décrite ici.

[147] Ces nombres ne peuvent pas correspondre avec le nombre total des piliers de cette *sabhā* (cf. note suivante) ; ils ne correspondent pas non plus à la différence qui existe entre ce nombre et celui des piliers du type précédent.

[148] *Caturdvisaptati* : le texte est certainement corrompu et le *catur-* initial ne s'explique pas; en revanche une *sabhā* de huit unités de large (5+3) et de douze unités de long (8+3) comporte bien un total de soixante-douze piliers (quarante sur la périphérie et trente-deux à l'intérieur).

[149] *Caturdvāradvicūlikam* : nous ne savons pas ce que désigne *cūlikā* qui apparaît à plusieurs reprises dans la suite du texte (cf. également XVIII 32, 34, 35 . . .).

[150] Jeu de mots sur le nom du type *śrīpratiṣṭhita* et *pratiṣṭhā.*

[श्रीप्रतिष्ठितम्]

[373]पञ्चभक्त्यां विशालं तु नवभक्त्या [374]तदायतम् ।
अष्टविंशति [375]गात्राणि द्वात्रिंशत् [376]स्वस्तिपुच्छकम् ॥ २२२ ॥
[377]अन्तर्विंशतिकं स्तम्भं मध्यरश्मि तथैव च ।
पञ्चकूटयुतं मूर्ध्नि चतु[378]ष्कोटिसमन्वितम् ॥ २२३ ॥
[379]षष्ट्युत्तरशतं तत्र वलक्षं प्रविधीयते ।
[380]द्विपञ्चांशं तु कूटानि नाम्नैतच्छ्रीप्रतिष्ठितम् ॥ २२४ ॥
[381]तदेव व्यासायामे तु [382]भक्तित्रयविवर्धनात् ।
[383]चतुरशालायताश्राभा [384]द्विषड्द्विरष्टपादकाः ॥ २२५ ॥
अन्तर्बहिस्तु भक्त्या च [385]वारं शाला द्विभक्तिका ।
[386]चतुर्द्विसप्ततिस्तम्भ[387]मन्तर्बाह्ये तु कीर्तितम् ॥ २२६ ॥
प्रासादवद[388]लङ्कृत्वा चतुर्द्वारद्वि[389]चूलिकम् ।
[390]भूपतेः श्रीप्रतिष्ठा स्यात् [391]सभेयं श्रीप्रतिष्ठितम् ॥ २२७ ॥

---

373. E : पञ्चभक्त्यं 374. E : विशालकम् ; A (var) : यथा यथा
375. F : पादानि 376 E : सृष्टि-
377. A (var) : अन्तस्य विश्वस्तम्भस्य ; E : अन्तर्विंशतिभिः स्तम्भं
378. A (var) et E : कूट 379. A (var) : षष्ठ्यन्तरशत- ; E : षष्ठ्युत्तरयुतं
380. A (var) : द्विसप्तति चतुष्कूटं नाम्ना ध्वंसि प्रतिष्ठितम् ; F : सद्वासपत्ति(?) कूटानि नाम्नेदं श्रीप्रतिष्ठितम् ।
381. A (var) : तदेव चैकायामे 382. E : भक्त्या
383. E : चतुर्मालायुताश्राभ्या द्विरष्टपादकाः 384. A (var) : द्विरष्टद्व्यष्टपादकम्
385. A (var) : द्वारशालाद्विभक्तिकम् ; E : द्वारशालाविभक्तिका
386. E : चतुर्द्विसप्तभिः 387. F : तु बाह्ये विधीयाति
388. A (var) : अलङ्कारं ; F : अलं ज्ञाया
389. E : चीलिकम् 390 A (var) et F : नृपतेः
391. A (var) : सभयं ; E : सङ्गेयं

228. En ajoutant à chaque fois une unité (aux dimensions précédentes) on obtient d'autres types de salles que l'on appelle *chanda, vikalpa,* et *ābhāsa*[151].

229. Le nombre de colonnes, de chevrons, de *valakṣa* et de *kūṭa* dont ils doivent être pourvus varie selon les circonstances; quant aux proportions calculées en unités de leurs largeurs et de leurs longueurs, elles doivent être conformes à l'harmonie et à l'aspect recherché.

230a. Un *kūṭa* peut être doté de chevrons allongés ou bien il peut être carré[152]

230b-235 ... ?[153]

...

---

[151] Sur l'emploi de ces termes voir également supra note 103.

[152] Le *kūṭa* dont il est question ici peut être celui qui a été décrit plus haut (śl. 203 sq.)

[153] Passage extrêmement corrompu où il semble être question de certains éléments de la toiture d'une *sabhā*.

[392]एकैकभागवृद्ध्या तु [393]भवत्युक्तेतरा सभा ।
[394]छन्दं विकल्पमाभासं तत्तन्नाम्ना विधीयते ॥ २२८ ॥
[395]स्तम्भरश्मिवलक्षं च कूटं युक्त्या प्रयोजयेत् ।
[396]यथारुचि यथाशोभं [397]व्यासायामे तु भक्तयः॥ २२९ ॥
[398]प्रांशुरश्मियुतं [399]कूटं कूटं वा चतुरश्रकम् ।
[400]दण्डिकानिर्गमसमो पूर्वपादोत्तरोद्गमः ॥ २३० ॥
[401]तुलाश्रप्रस्तरांशेन चूलिकाभागलम्बिकम् ।
ऋजु वा स्वस्तिकं ज्ञेयं वलक्ष्याय(?) प्रवेशिता ॥ २३१ ॥

---

392. A (var) : एकैकभक्तिवृध्या ; E : एकभागविवृद्ध्या ; F : एकैकाभित्तिवृद्धा

393. A (var) : वक्तुप्यक्तेंतुरासभा ; F : बवत्युक्तेरसासभा

394. A (var) : चेदं विकल्पमादासं तन्नाम्ना प्रविधीयते

395. F : स्तम्भरयवभूक्ष्यञ्च

396 A (var) : सर्वतोभद्रकाद्यास्तात् सभां च क्रमणान्वितम्

397. E : व्यासादंशेन भक्तिः

398. F : प्रांशुरश्मयूना

399. E : चैव कूटा वा चतुरश्रका ; F : चैकं कूटा वा चतुरश्रिता

400. E : दण्डिकान्तसमो भूपस्वस्वपादोत्तरोद्गमम् ; F : दण्डिका निर्गमसोमोश्रस्तु पादोत्तरोद्गमः

401. Les trois textes divergent considérablement du vers 231 au vers 235. Nous reproduisons ci après les passages de F et A (var), ce dernier particulièrement corrompu, qui "correspondent" à ces vers.

—F : तत्तुल्यभप्रस्तरान्तेन चूलिकाभाग एवसः (?) ।
अथो भागोऽन्तरान्तस्येभजानुकमितीष्यते(?) ।
मध्यकोटिलभामध्ये वर्णभागविभाशिनः(?) ।

236. La hauteur du soubassement de type *pādabandha* est la moitié de celle du pilier [154]. Tout ce qui n'a pas été prescrit (nommément) doit être fait en fonction des circonstances particulières.

237. Une salle de réunion doit être pourvue de murs corniers ; elle comporte ou non des dais, c'est une salle de réunion d'après ceux qui ont de la culture ; il faut toujours que les édifices tels que les salles soient conformes à l'avis des gens cultivés[155].

Ainsi s'achève dans le *Mayamata*, traité de l'habitat, le vingt-cinquième chapitre intitulé : "Règles pour les pavillons et les salles de réunions ".

---

[154] Sur le soubassement *pādabandha*, voir supra XIV 19 20.

[155] Douteux.

शिखावर्गं तथा सर्वे निष्कूटं च कचग्रहा(?) ।
चूलिकाद्वयमध्यस्था नाम्ना स्याद्वर्णपट्टिका ॥ २३२ ॥
वलयं त्रिगुणं व्यासाद् बाहुल्या लुपया समा ।
लुपापार्श्वद्वयारूढा वलयप्रोक्तनालिका ॥ २३३ ॥
प्रतिचूळिकविन्यासा मुद्गरालम्बना स्थिरा ।
प्रतिलोमानुलोमाभ्यामङ्कणास्ते वल(क्ष)का ॥ २३४ ॥
द्विकोटिसङ्गमम(?)खे[402] वेशगर्भप्रदक्षिणे ।
प्रथमं स्तम्भनीय्या च शिल्पिकर्ता विधीयते ॥ २३५ ॥
पादबन्धमधिष्ठानं स्तम्भायामार्धमिष्यते ।
अनुक्तं यदि किञ्चित् तद्युक्त्या [403]तत्र प्रयोजयेत् ॥ २३६ ॥
[404]हलाङ्गवत्कुडय्युता सरङ्गका विरङ्गका वाप्यथ [405]गर्भगेहका(?) ।
[406]सभेति सभ्यैरुदिता सनातना [407]सभालयत्वादिह सभ्यमार्गणम् ॥
॥ २३७ ॥

इति मयमते वस्तुशास्त्रे मण्डपसभाविधानो नाम
पञ्चविंशोऽध्यायः

स्वभागोदयकोटिस्थचूलिकाभागलम्बिनः ।
इन्द्रलस्वन्तयोज्ञये(?) यावलक्षान्तः प्रवेशिनः ।
शिखरान्तर्गतास्सर्वेस्सर्वेनिस्रगाश्च कुचग्रहाः ।
चूलिकाद्वयमध्यस्थं तन्त्वभूत्वरूपपट्टिका(?) ।
बलत्रयत्रिगुणव्यासबाहुल्यलपया समा ।
लुपापर्श्वे द्वयरुद्धा वलयप्रोक्तनलिका ।
प्रतिलोमानुलोमाभ्यां कर्णभास्तेवलक्षकाः ।

द्विकोटिसङ्गमसमे मुखे वेशप्रदक्षिणे ।
गर्भं च मध्यमस्तम्भस्थापना च विधीयते ।
—A (var) : कौतुल्यां प्रस्तरान्तेन चूलिना भगयावस: ।
अथो भागोन्तवातस्थो जातुकायाममुच्यते ।
मध्यकोटियुता मध्ये वर्णभागविभागिभि: ।
स्वभागादयकूटस्थचूलिका भागलम्बिका ।
ऋजु वा स्वस्तिका ज्ञेया वलक्षं तत्प्रवेशिन: ।
शिखरान्त तथा सर्वे निष्कञ्चककचग्रहा: ।
चूलिकाद्वयमध्यस्था स्थाने भृद्वर्नपट्टिका ।
दवलासा बाहुल्या लुपायतनमा ।
उपापार्श्वद्वयोरूढवलया प्रोतनामिका ।
प्रतिचूलिकविन्यासा मुद्गरालम्बनस्थिता ।
प्रतिलोमानुलोमाभ्यां कर्णनासे वक्षमा ।
द्विकोणपेनगमने मुखवेशप्रदक्षिणे ।
गर्भं च पत्रमस्तम्भे स्थापना च विधीयते ।

402. Lac. ; sans doute मुखे
403. F : तत्रैव योजयेत्
404. E : हलङ्गवत्कुडय- ; A (var) : हाराङ्गलकुडय- F : विशालागवत् कुडय-
405. E : गर्भहेका ; A (var) : गर्भगेहा ; F : गर्भहका
406. E : सहैकि ; A (var) : सुखेति
407. E : सहावलत्वादि सभ्यमार्गणम् ; A (var) : सखालयत्वादिह गर्भमार्गणम्

APPENDICE

Notes complémentaires sur les figures 16 à 18

Les figures 16 à 18 ont été exécutées à partir de dessins préparés par Monsieur P. Ramakrishnan Achary de Trivandrum que nous tenons à remercier une fois de plus. Elles ne visent pas à reproduire les particularités de tel ou tel monument précis, mais plutôt à indiquer sous la forme de coupes, les caractères généraux des trois types d'édifices religieux couverts de charpentes les plus fréquents au Kerala.

Dans la légende détaillée de ces figures, nous avons conservé, en les traduisant dans la mesure du possible, les termes employés par P. Ramakrishnan Achary. Nous donnons ici quelques indications complémentaires sur certains d'entre eux (marqués d'un astérisque dans les légendes).

Kṣudrottara (fig. 16 n° 8 ; fig. 17 n° 14 et fig. 18 n° 14). Nous avons indiqué plus haut les raisons qui nous faisaient penser que ce terme désignait la sablière (chapitre XVI note 23); on remarquera que dans le cas présent le *kṣudrottara* qui joue bien le rôle d'une sablière est placé dans la même position, au-dessus de l'architrave, que le *vājana* dont il a été question dans la description de l'entablement (chapitre XVI note 3).

Mukhaphalaka (fig. 17 n° 9 et fig. 18 n° 13): il s'agit du pignon ; c'est l'élément que l'auteur du *Mayamata* nomme, semble-t-il, *lalāṭa* (chapitre XVIII note 53).

Muṇṭuttaram (fig. 17 n° 10) : ces "petites poutres" sont les pannes de jouée; elles sont destinées à recevoir la partie inférieure des petits chevrons qui constituent l'armature de l'auvent à double pente qui couvre le porche. Les extrémités de ces pannes sont dissimulées en façade par des motifs d'about en forme de tête de *makara* (*makaramukha* fig. 17 n° 11).

Kūṭaphalaka (fig. 17 n° 12) : cette planche placée de champs supporte les pannes de jouée (*muṇṭuttaram*) ; elle forme la base légèrement en retrait du pignon de porche.

Kallutaram : (fig. 17 n° 19) : cette "poutre de pierre" est le linteau vrai de l'entrée du sanctuaire par opposition au *yoga* (infra) qui est en bois.

Yoga (fig. 17 n° 20 et fig. 18 n° 20) ; P. Ramakrishnan Achary emploie ce terme pour désigner aussi bien le cadre supérieur de la porte (fig. 17) que son cadre inférieur ou seuil (fig. 18) ; dans les deux cas il s'agit d'un élément qui relie les deux montants de la porte. Nous avons vu que, dans le *Mayamata, yoga* est employé dans le sens de "seuil" (eg. chapitre XII vers 85 et 113).

Śikhara (fig. 17 n° 21) : dans ce cas particulier *śikhara* est employé pour désigner la coupole intérieure qui caractérise les temples du Kerala (*sreecoil*) ; cette coupole est généralement construite en briques, alors que le toit extérieur est toujours bâti sur une charpente de bois.

Kadalikākarṇa (fig. 17 n° 22) : ce terme désigne l'intrados de la coupole intérieure ; il tire son origine des effets décoratifs qui sont parfois obtenus de la disposition des briques.

Viṣkambha (fig. 18 n° 9) : ce terme désigne ici les aisseliers et correspond à *pramālikā, mṛṇālikā* et *kāyapāda* utilisés dans le *Mayamata* (cf. chapitre XVI note 9) ; ces *viṣkambha* supportent une poutre (*viṣkambhottara* fig. 18 n° 7) qui joue le rôle d'une sablière secondaire.

BIBLIOGRAPHIE

Les titres sont précédés, le cas échéant, de l'abréviation utilisée dans le corps de l'ouvrage.

I

TEXTES

Ajitāgama, éd. N. R. Bhatt, 2 vols parus, Pondichéry 1963, 1967 (Pub. IFI n° 24).

Arthaśāstra = *The Kauṭilīya Arthaśāstra*, éd. R. P. Kangle, Bombay 1960 (Univ. of Bombay studies, sanskrit, prakrit and pali, n° 1). Pour la traduction et le commentaire, voir *infra* Kangle II et III.

Bṛhat Saṃhitā, éd. S. Dvivedi (Vizianagaram S. S. n° X).

Īśānaśiva = *Īśānaśivagurudevapaddhati*, éd. T. Ganapati Sastri, 4 vols. Trivandrum 1920-1925 (TSS n° 69, 72, 77, 83). Références aux chapitres du *Krīyapāda*.

Kāmikāgama, Madras 1900 (car. grantha).

Kāraṇa = *Pūrvakāraṇāgama*, Madras 1921 (car. grantha).

Kāśyapajñānakāṇḍa, éd. R. Bh. Parthasarathibhattacharya, Tirupati 1960. Pour la traduction voir *infra* Goudriaan 1965.

Mā = *Mānasāra*, éd. P. K Acharya; Oxford . . . , 1933 (Mānasāra series III).

Mā Trad- = P. K, Acharya, *Architecture of Mānasāra*, Oxford . . . 1933. (*ibid.* IV).

Mānasollāsa, éd. G. K. Shrigondekar, 2 vols, Baroda 1925, 1939 (GOS n° 28, 84).

Manuṣyālayacandrikā, éd. T. Ganapati Sastri, Trivandrum 1917, (TSS n° 56),

Manuṣyālaya Sopānam, 1956, (car. malayali).

Marīcisaṃhitā, voir *Śrīvimānārcanākalpa*.

Nāṭyaśāstra, éd. K. S Ramaswami Sastri, Vol. I, Baroda 1956 (GOS n° 36).

Prāsādamaṇḍana, éd. P. Bhagavandas Jain, Jaypur, 1963.

Rauravāgama, éd. N. R. Bhatt, vol I, Pondichéry 1961 (Pub. IFI n° 18).

Samarāṅgaṇasūtradhāra, éd T. Ganapati Sastri, 2 vols, Baroda 1924, 1925 (GOS n° 25, 32).

Śilparatna, éd. T. Ganapati Sastri, vol. I, Trivandrum 1922 (TSS n° 75).

Śilpaprakāśa, éd. et trad. A. Boner et S. R Śarma, Leyde 1966.

Somaśambhupaddhati, éd. et trad. H. Brunner-Lachaux, vol. I, Pondichéry 1963 (Pub. IFI n° 25).

Śrīpārameśvarasaṃhitā, éd. Sri U. V. Govindacharya, Srirangam 1953.

Śrīvimānārcanākalpa, Tirupati, 1926,

Suprabhedāgama, Madras 1928 (car. grantha).

Tantrasamuccaya, éd. T. Ganapati Sāstrī, 3 vols. Trivandrum 1945-1962 (TSS n° 151, 169, 200).

Vāstuvidyā, éd L. A. Ravi Varma, Trivandrum 1940 (TSS n° 142).

Viśwakarma vāstuśāstram, éd. K. R. Vasudeva Sastri & N. B. Gadre, Tanjore 1958 (TSMS n° 85).

II

OUVRAGES IMPORTANTS

Acharya 1946 = P. K. Acharya, *An encyclopaedia of hindu architecture*, Oxford ... 1946 (Mānasāra series VII). La première édition de cet ouvrage a paru en 1927 sous le titre *A dictionary of hindu architecture* (Mānasāra series I); par ailleurs un certain nombre des figures qu'il contient sont reprises du vol. V des Mānasāra series (*infra*)

P. K. Acharya, *Indian architecture according to Mānasāra Śilpa-śāstra*, Oxford ... 1927 (Mānasāra series II).

P. K. Acharya, *Architecture of Mānasāra. Illustrations of architectural and sculptural objects* ..., Oxford ... 1933 (Mānasāra Series V).

P. K. Acharya, *Hindu architecture in India and abroad*, Oxford ... 1946 (Mānasāra series VI).

Adiceam 1967 = M. E. Adiceam, *Contribution à l'étude d'AiyaNār Śāstā*, Pondichéry 1967 (Pub. IFI n° 32).

Agrawala 1963 = V. S. Agrawala, *India as known to Pāṇini*, 2° ed. Bénarès 1963.

Balasubrahmanyam 1966 = S. R. Balasubrahmanyam, *Early chola art*. vol. I, Bombay, 1966.

Banerjea 1956 = J. N. Banerjea, *The development of hindu iconography*, 2° éd., Calcutta 1956.

Bhattacharya, 1963 = T. Bhattacharya, *Canons of Indian art*, Calcutta 1963. Cet ouvrage est une réédition complétée de *A study on vāstuvidyā or canons of indian architecture* (Patna 1948).

Boisselier 1966 = J. Boisselier, *Le Cambodge*. Paris 1966 (Manuel d'archéologie d'Extrême-Orient, I° partie: l'Asie du Sud-Est tome I).

F. D. K. Bosch, *The golden germ*, La Haye 1960 (Indo-iranian monographs II).

Brigaux 1963 = G. Brigaux, *La maçonnerie*, 6° éd, Paris 1963.

Percy Brown, *Indian architecture* (*Buddhist and hindu periods*), Bombay sd.

Casc et Delporte 1165 = T. Casc et R. Delporte, *Les charpentes en bois*, 5° éd. Paris 1965.

Dumont 1857 = L. Dumont, *Une sous-caste de l'Inde du Sud* Paris 1957.

Dutt 1925 = B. B. Dutt, *Town-planning in ancient India*, Calcutta 1925.

Filliozat 1951 = J. Filliozat, *Sur une série d'observations indiennes de gnomonique*, in Bulletin de la section de géographie du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1951 pp. 11-13.

Filliozat 1951=J. Filliozat, *Gopura "porte de ville"*, in J. A. 1959, pp. 251 sq.

V Ganapathi Sthapati, *An interesting inscription of Uttiramerur* in *Seminar on inscriptions 1966* ed. by R. Nagaswamy, Madras 1968.

Goudriaan 1965=T. Goudriaan, *Kāśyapa's book of wisdom* (*Kāśyapajñāna-kāṇḍaḥ*), *a ritual handbook of the Vaikhānasas*, . . , La Haye 1968 (Disput. Rheno-Trajectinae X).

F. Gros, *Le Paripāṭal, texte tamoul*, introduction, traduction et notes, Pondichéry 1968 (Pub. I. F. I. n° 35).

S. S. Hanamante, *Saṃketa kośa*, Solapur 1964.

V. N. Hari Rao, *The Śrīraṅgam temple, art and architecture*, Tirupati 1967.

Harle, 1963=J. C. Harle, *Temple gateways in South India*, Oxford 1963.

IC voir L. Renou et J. Filliozat . . .

Ind. Mat. Med. voir K. M. Nadkarnin . . .

Jouveau-Dubreuil 1914=G. Jouveau-Dubreuil, *Archéologie du Sud de l'Inde*, 2 vols, Paris 1914 (AMG Bibl. d'études t. 26 et 27).

Kane=P. V. Kane, *History of dharmaśāstra*, 5 vols, Poona 1930-1962.

Kangle II=Kangle R. P. *The Kauṭilīya Arthaśāstra. Part II: English translation and explanatory notes*, Bombay 1963 (Univ. of Bombay studies sanskrit, prakrit and pali n° 2).

Kangle III=*id. Part III A study*, Bombay 1965 (*ibid.* n° 3).

Kaye G. R., *The Bakhshālī manuscript, A study of mediaeval mathematics* Calcutta 1927 (ASI, New imperial series n° 43)

Kramrish (St.), *The hindu temple*, 2 vols, Calcutta 1946.

Mallaya 1949=N. V. Mallaya, *Studies in sanskrit texts on temple architecture*, Annamalai 1949.

Mallmann 1963=M. Th. de Mallmann, *Les enseignements iconographiques de l'Agni Purāṇa*, Paris 1963 (AMG Bibl. d'études n° 67).

K. M. Nadkarnin, *The indian materia medica 1st ed.*, Bombay 1927, 2° éd en 2 vols.

Ram Raz, *Essay on the architecture of the Hindus*, Londres 1838.

Rao=T. A. Gopinatha Rao, *Elements of hindu iconography*, 2 tomes en 4 vols, Madras 1914.

Rea 1909=A. Rea, *Pallava architecture*, Madras 1909 (ASI, New imp. series n° 34).

L. Renou et J. Filliozat, *L'Inde classique. Manuel des études indiennes*, 2 vols. parus, Paris-Hanoi 1947 et 1953.

Sastri (K. A. Nilakantha) *The Colas*, 1° éd. en 2 tomes et 3 vols, Madras 1935-1937, 2° éd. Madras 1955.

Shukla I=D. N. Shukla, *Vāstuśāstra*; *Vol. I Hindu science of architecture*, Chandigarh 1960.

Srinivasan 1958: P. R. Srinivasan, *Types of south indian vimānas* (Art Asiae XXI, 1958, pp. 254 sq.

INDEX - GLOSSAIRE

N.B. : — Cet index renvoie aux chapitres et aux vers du *Mayamata* (chapitres I-XXV) ; les textes cités dans le commentaire n'ont pas été dépouillés pour son établissement.

— Parmi les noms de divinités (d.). on a distingué par la formule "d. site", ceux des divinités protectrices du site (voir chapitre VII passim).

A

akṣa : 1. deux xiii 12 ; 2. *Terminalia belerica*, Roxb. xviii 93, 99, 117
akṣi : deux vi 27 ; xiv 37 ; xxiii 24
aga : inaccessible (?) xx 33
agaru ; *Commiphora roxburgii*, Arn. Engl. xii 31 ; xv 113 ; xviii 192
Agastya : d. xxiii 51
agāra : bâtiment xix 12
Agni : 1. d. site vii *25*, *35* ; ix 67 ; x 82, 83 ; xvii 47 ; xxiii 43, 84 ; 2. trois xiv 29, 37 ; xxiii 24. Voir aussi Anala, Pāvaka, Vahni, Śikhin
agra : tête (en parlant d'une pièce de charpente) xvii 9, 16, 17
agrahāra : n. d'un type de village iv 19 ; voir *maṅgala*
aṅkaṇa : =*aṅgaṇa* (?) xvii 24
aṅkurārpaṇa : rite de l'- xviii 166
aṅga : moulure xiii 7, 21, 22 ; xiv 38, 44 ; xv 29, 61 ; xix 30
aṅgaka : 1. rue ix 50 ; 2. un xiii 9
aṅgaṇa : préau découvert xxv *40*, 65, 68, 73, 90, 93, 101, 110, 117, 120, 125, 148, 150, 156, 157, 160, 164, 165, 177, 192, 197
aṅgaṇaka : place (dans une ville) x 71
aṅgula : 1, doigt (mesure absolue) passim, cf. V 2, 4, 12 ; 2. module des images (mesure relative) xxiii 110 à 126. Voir aussi *mātra*.
aṅghri : 1. pilier, colonne xii 12, 89 113, 114 ; *xv* 2, 42 ; xvii 45 ; xix 49 ; xx 37 ; xxi 10, 85 ; xxii 54 ; xxv 13, 17, 28, 71, 72, 80, 83, 85, 97, 116, 118, 121, 123, 126, 129, 132-134, 146, 149, 177, 192, 208, 211, 215, 219, 229, 235, 236 ; 2. = *jaṅghāvarga* xx 5, 11 ; xxi 8 ; xxii 8, 56, 58 ; 3. noyau (axe autour duquel s'élève un escalier en colimaçon) xxi 89 ; 4. montant, meneau xvi 56, 65
Acyuta : d. xix 40 ; xxiii 40
Aja : d. ix 76, 127 ; x 53 ; xi 27
ajakarṇin : *Terminalia alata*, Roth. (?) xv 64
ajākṣa : trois vi 27
aṭṭāla : tour fortifiée x 45
Aditi : d. site vii 26, 37 ; ix 73, 112. Voir Devamātṛ.
adbhuta : n. d'une classe de bâtiments déterminée par le rapport entre la hauteur et la largeur xi 9 ; xix 3
adhivāsamaṇḍapa ; pavillon de consécration xviii 166
adhiṣṭhāna : soubassement I 5 ; xii 3 ; xiii 1, 3-5, 22 ; *xiv* 10, 12. 16, 40, 45, 46 ; xv 4 ; xix 49 ; xx 6, 15, 17, 26, 29 ; xxi 10, 16, 28, 38, 45, 65 ; xx 7, 14, 30, 33, 37 ; xxiii 25, 30, 31, 64, 67, 81 ; xxiv 27, 28, 30, 36 ; xxv 12, 20, 22, 25, 39, 85, 174, 236
Ananta : d. xii 40 ; xvii 142
anarpita : n. d'une classe de bâtiments (xiv 20 ; xxi *64*, 65
Anala : 1. d. site ix 109 ; xxiii 48 ; 2. trois xiii 22 ; xxv 44. Voir aussi Agni.
anu : petite niche (?) (pour *anuṇāsī* ?) xxi 14

anukoṭi : n. d'un chevron (*lupā*) intermédiaire xviii 30
anumārga : soliveau xvi 40, 43, 45
anuvaṃśa : chevron (ou=*anumārga*) xxv 27
anūpa : n. d'nn type de sol xiv 1, 4
antaraprastara : bahut (élément qui peut être placé entre l'entablement et les *kūṭa* ou *koṣṭha* afin de les surélever) xx *10*, 12, 13, 18, 22 ; xxi 59 ;xxii 43, 87
antarāpaṇa. : marché couvert, bazar ix 100 ; x 77, 80-86, 91
antarāla : 1. passage couvert (entre le sanctuaire et le *mukhamaṇḍapa*) xix *5-7* ; xxi 20, 32; xxv 60 ; 2. corridor, couloir xxv 83, 100, 105
Antarikṣa : d. site vii 34, 46 ; xxiii 48. Voir aussi Gagana
antarita : filet (moulure) xiii *13*, 14 ; 32, 37 ; xvi 28
antaḥpīṭha : autel (placé dans une cella) xix 29
antaḥpuravāsa : dépendances du palais x 71
antarmaṇḍala ; première enceinte xxiii 8, 10, 18, 93
antarhāra : deuxième enceinte xxiii 54, 58, 93, 103
andhāra : déambulatoire, couloir de cicumambulation xxi *41* ; xxii 14, 35, 49 ; xxiv 73, 104, 115, 118
andhārikā : 1. mur extérieur de l'*andhāra* (?) xxi *41* ; 2 =*andhāra* xxii 25 xxiv 118
andhārī : =*andhāra* xxiv 52
apacchāyā : voir vi 11
apāmārga : *Achyrantes aspera*, L. xii 30
abja : doucine (moulure) xiii 13, 16; xiv 23, 25, 27, 29, 33, 34, 37 ; xv 23 ; xxi 81 ; xxiii 24
abjakṣepaṇa : auvent en forme de lotus (?) xix 23 ; xxi 30, 75
Abdhi : quatre vi 27 ; xxv 44.
abhaya : *Terminalia chebula*, Retz (xv 111, 117; xviii 93, 99
abhiṣekamaṇḍapa : pavillon de consécration xxv 4, 75
Amara : d. xix 46
ambuja : 1, lotus xii 54; 2. doucine (moulure) xiii 7, 8, 15. 18 ; xiv 41 ; xviii 86 ; 3. lotus (moulure placée au faîte du toit) xviii 146, 158
amburuha : lotus (=*padma*) xii 49
aratni : coudée (=*hasta*) passim, cf. v, 8
arimeda : *Acacia farnesiana*, Wildm. xv 111
Arka : 1, d. site (ix 123 ; xii 79 ; xvii 47 ; 2. douze xv 11 ; xx 2 ; xxi 17. 24, 27, 66 ; xxii 59, 61, 66 ; xxiv 114, 124. Voir aussi Āditya
argala : 1. verrou x 41 ; xii 87 ; 2. ruelle, impasse ix *39* ; x 66, 68, 69
arjuna : *Terminalia arjuna*, W. et A. xv 64
ardhakoṭi : demi-lune (caractérise la forme de certaines fausses-lucarnes xxiv 90, 96, 99, 106
ardhakoṣṭha: =*khaṇḍabhavana* xx 16, 20
ardhagomūtra : n. d'un type d'escalier à deux volées xxi 88
ardhapāṇi : n. d'un assemblage xvii 29, 33, 38
arpita : n. d'une classe de bâtiments xiii 20 ; xxi *64*, *65*
alaṅkṛta : n. d'un type de pavillon xxv 7, 77
alindra : galerie, déambulatoire xxi 53, *65* ; xxii 13, 25, 67, *69*, 70 ; xxiv 63, 69, 71, 75, 95, 125, 132 ; xxv 92, 100, 102, 104, 107, 128, 132, 135, 137, 156, 161, 165, 173, 193
avakāśa : accès, proche xix 7
avani: palier (= *bhūmi*) xxii 79
avantika : voir *āvantika*
avayava: élément, moulure xvi 1; xx 18, 24 ; xxii 94 ; xxiv 70, 86, 97, 107, 109, 119 ; xxv 33, 59, 89, 134, 140, 154, 159
avalagna : voir *valagna*
avalamba : surplomb (?) xvi 13, 14, 21 ; xvii 81
aśoka : *Saraca indica*, L. xii 60 ; xviii 164
aśmari : n. d'un arbre (pour *aśmarighna* ? *Crataeva roxburgii*) xv 96

aśvattha : *Ficus religiosa*, L. (ii 12 ; xii 59 ; xv 108 ; xviii 164
aśvapāda : marche de départ d'un escalier xxi 89, 90
aśvamāra : *Nerium odorum*, Soland. xv 112
Aśvin ; 1. d x 50 ; xxiii 104 ; 2. deux xiii 9 ; xiv 35 ; xxi 6 ; xxii 10, 56 ; xxiv 58
aṣṭatala : (°bhū) : bâtiment à huit paliers xi 18 ; xxii 48
aṣṭāśra : n. d'un type de colonne xv 16
aṣṭhīla : maillet vi 18
asañcita : n. d'une classe de bâtiments xx 32, 33
asana : *Terminalia tomentosa*, Bedd. xv 66
Asura : d. site vii 36 ; viii 9 ; xxiii 48

Ā

ākarṇa (-lupā) : n. d'un chevron (*lupā*) intermédiaire xviii 30
ā jusūtra : = *mānasūtra* xv 57
āṇi : cheville xviii 44
Āditya : d. site vii 25, 34. Voir aussi Arka, Bhānu, Bhāskara, Ravi, Surendra, Sūrya
ādyaṅga : soubassement *xiv* 40 ; xxv 94, 103, 106, 118, 121, 123, 158, 162, 168, 188
ādhāra : 1, socle (= *upapīṭha*) xxv 12 ; 2. pièce portante (dans un assemblage) xvii 8, 18, 21
ādheya : pièce portée (dans un assemblage) xvii 8, 18, 21
ānīka : chaise à porteurs (?) II 7
Āpa : d. site vii 38, 44, 51 ; viii 14
Āpavatsa : d site vii 27, 38, 51 ; viii 14 ; ix 114 ; xii 28 ; xxiii 46, 86
ābhāsa : 1. n. d'une classe de bâtiments déterminée par la disposition des édicules xxii 88 ; 2. n. d'une classe de pavillons déterminée par le rapport entre la longueur et la largeur xxv 170 ; 3. n. d'un type de *sabhā* xxv 228
āmalaka : 1. *Myrobolan emblica* (?) xv 111 ; 2. terme employé pour caractériser la forme de certains toits xviii 17
āmra : *Mangifera indica*. L. xv 117 ; xviii 99
āya : n. d'une formule astrologique (?) ix 18, 19, 21, 24
āyu : n. d'une formule astrologique(?) ix 19
āyudhamaṇḍapa : pavillon aux instruments rituels xxiii 85
Ārkin ; d. site vii 22 ; xvii 47 ; xxiii 48. Voir aussi Yama
Ārya : 1. d. ix 69 ; xii 58 ; xxiii 40 ; 2. d. site vii 27, 40, 44, 50 ; viii 3 ; ix 123 ; x 88 ; xxiii 39, 43, 47, 55, 72. Voir aussi Marīci, Śāstṛ
ālambana : "surplomb" xviii 40, 43
āliṅga : "filet" (moulure) xiii 13, 14 ; xiv 23, 29, 32, 34, 37 ; xvi 26, 28
ālaya : bâtiment passim, cf. xix 11
āvantika (a°) : 1. n. d'un type de bâtiment à quatre paliers xxii 48
āvaraṇa : enceinte xxiii 70 ; xxiv 14
āvāsaka : bâtiment xix 10
āveśa : rentrant (contraire de *nirgama*) xviii 3, 4
āvṛttamaṇḍapa : portique pourtournant xxiii 26 ; xxv 78
āsana : 1. n. du diagramme à 100 cases vii 3, 10 ; ix 55 ; 2 n. d'une ligne de la figure destinée à tracer les *lupā* xviii 23, 25, 52, 55
āsthānamaṇḍapa : pavillon d'audience xxv 5, 74
āspada : bâtiment xix 11
āsya : bandeau, frise (à protomes ?) (moulure) xv 32
āhatya : particulier (en parlant d'offrandes) viii 1
āhalya : n. d'un type de pavillon xxv 8, 121

I

inā : n. d'une plante odoriférante xii 31
Indu : d. site xii 79 ; xvii 47. Voir Soma
Indra : 1. d. x 49 ; 2. d. site vii 27, 39, 52 ; viii 13 ; 3. d. site (= Mahendra) viii 5. Voir aussi Vajrapāṇi, Vajrin

Indrakānta : 1. n. du diagramme à 1024 cases vii 7, 21, 29 ; xxiii 3 ; 2. n. d'un type de colonne xv 14
indrakīla : 1. pieu (?) ix 121 ; 2. valet (serrure) x 41 ; 3. clou (?) xv 101
indrajaya : d. site ix 115 ; xii 28 ; xxiii 46. Voir Indrarāja
Indrarāja d. site vii 39, 52; viii 13. Voir Indrajaya
Indriya : 1. cinq xviii 82 ; 2. onze xxiv 27
Ibhānana :d. xiii 57. Voir Gaṇeśa
iriṇadurga : fort du désert x 38
irvāru : *Cucumis utilissimus* xiv 3
iṣu : cinq : xiv 27, 34; xxii 68 ; xxv 46
iṣṭakā : brique *passim*, voir xv 61, 69, 116, 119. voir aussi *prathameṣṭaka, mūrdhneṣṭaka*

Ī

Īśa (Īśāna) : 1. d. xii 46 : xxiii 50; 2. d. site vii 25, 34, 47; viii 12; ix 65, 72, 109; x 81, 85; xii 23, 30 xvii 48; xiii 43, 47, 86, 87, 100; 3, un xiii 12; 4 onze xxiv 27
īśakānta : voir *īśvarakanta*
īśadṛk : trois xx 4
īśvarakānta : 1. n. du diagramme à 961 cases vii 7, 20; xxiii 5; 2. n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 8 ; 3. n. d'un type de pavillon xxv 10, 159

U

Ukṣa : d. xxiii 32, 56, 91. Voir Vṛṣa
ugrapīṭha : n. du diagramme à 36 cases vii 2, 9 ; xxiii 42
uttara : 1. architrave (xv 9-11, 61; *xvi* 1, 2, 4, 12, 42; xviii 5, 37, 39, 63 ; xxi 30, 33, 73, 75, 78 ; xxii 39, 40; xxiii 20, 29, 61 ; xxiv 30, 36, 38, 41, 44, 46, 50, 54; xxv 27, 88, 230? ; 2. linteau (?) xxiv 79, 91, 92, 102, 104, 108, 115, 119, 123, 125; 3. élément du couronnement d'un mur d'enceinte xxiii 23, 24, 4. listel supérieur (= *uttarakampa*) xiii 10, 13, 16
uttaramaṇḍa : architrave (?) xx 38
utpala : *Nymphea stellata*, Willd. xii 6, 66; xiv 3
utsandhi : n. d'une moulure du tailloir d'un pilier (xv 36 ; xxi 76 82)
udara : partie creuse (d'une niche) (?) xviii 69, 71
udavasita : bâtiment xix 12
Uditi : 1. d. xxiii 45 ; 2. d. site vii 37; viii 12 ; xii 7; xxiii 44, 49 Voir aussi Diti
udumbara : *Ficus glomerata*. Roxb. ii 10; xv 108
uddeśa : hauteur absolue par opposition à *nirdeśa* xi 21
upadvāra : porte secondaire, poterne ix 59; x 24
upapīṭha : 1. socle (placé sous le soubassement d'un édifice) *xiii* 1, 7-21; xiv 10 ; xxi 28; xxii 33, 38, 39; xxiv 28, 36, 80, 136; xxv 22, 24; 2. socle (placé sous un autel) xxiii 80; 3. n. du diagramme à 25 cases vii 2, 9, 28; ix 107; xii 15; xviii 132, 172; xxiii 40
upasañcita : n. d'une classe de bâtiments xx 32, 33
upāna : 1. plinthe (moulure) xiv 8, 9, 17, 23, 35; xv 58; xxiii 61; 2, seuil vi 22
upopāna : plinthe secondaire, orthostate (?) xiv 8
ubhayacaṇḍita : n. du diagramme à 169 cases vii 3, 11; xxiii 5
Umā : d. xxiii 46
uragabandha : n. d'un type de soubassement xiv 22
uṣṇīṣa : n. d'une ligne de la figure destinée à tracer les *lupā* xviii 23, 25, 26, 32, 52

Ū

(ūrdhva-)kūṭa : lanterneau carré, préau couvert par ce lanterneau xxi 25? ; xxv *40*, 62, 70, 73, 76, 83, 87-89, 92, 96, 97, 101, 104, 107, 120, 137, 148, 156, 160, 161, 164, 197
(ūrdhva-)koṣṭha : lanterneau rectangulaire, préau couvert par ce

lanterneau xxv 88, 97, 101, 105
ūrdhvavaṃsa : arbalétrier xxv 27

Ṛ

ṛkṣa : n. d'une formule astrologique ix 19
ṛjukriya : n. d'un type de fenêtre xvi 56, 59
ṛjusūtra := *mānasūtra* xxi 23
ṛtu : six x 14; xviii 88; xix 32, 34; xx 2, 4, 36; xxiv 114
Ṛṣabha : d. xxiii 40. Voir Vṛṣa

E

eka : n. d'un arbre xv 66
ekatala (°bhūmi) : bâtiment à un seul palier xi 37; xii 11; xix passim
ekādaśatala (°bhūmi) : bâtiment à onze paliers xi 23, 24 ; xxii 66
ekapatrābja : n. d'une plante médicinale xii 30
ekabhoga : n. d'un type de village ix 31
ekavasanta : n. d'un type de *sabhā* xxv 199, 207
eḷā : *Elettaria cardamomum*, Maton. xii 31

AI

Aindra : d. site viii 4. Voir Jayanta
aiṣṭakakuḍya : cloison en briques xvi 63, 64

O

OM : voir viii 9; xii 48, 50, 58, 66; xviii 133, 172

AU

auṣadha (°i) : simple, plante médicinale xii 30, 112; xviii 150

K

Ka : 1. d. site (Brahmā) vii 57; 2. un vii 57; xxi 14; 3. toit xx 35; 4. n. d'une ligne de la figure servant à tracer les *lupā* xviii 23, 25-27, 32, 52
kakanīkṛta : orthogonal ix 41
kakara : n. d'un type de *prati* (?) xvi 35; xviii 59
kaṅku : *Panicum italicum*, L. viii 7; ix 119; xii 8, 24
kañja : doucine (moulure) xiv 27, 35
kaṭphala : *Myrica nagi*, Thumb. xv 66
kaṇṭaka : n. d'un arbre xv 111
kaṇṭakidruma : n. d'un arbre (= *kaṇṭaka*?) iii 12
kaṇṭha : 1. gorge, plate bande en retrait (moulure) xiii *10*, 13, 15, 16; xiv 18, 27, 31, 33, 35, 37; xv 32; xviii 72; 2. dé (moulure) xxiii 78
kathā : registre historié xix 43
kadamba : *Antocephalus indicus*, Rich. xv 109, 117; xviii 99
kadara : n. d'un arbre (variété de de *khadira*?) vi 6
kadalī : *Musa sapientium*, L. xvi 49; xviii 101, 114, 115, 184
kandhara : gorge, plate-bande en retrait (moulure) xiii *5*, xiv 9, 26; xix 17; 2. dé (moulure) xxi 85 ; 3. attique xviii *2*; xix 19 ; xx 5, 6, 13, 21, 23, 24, 29, xxi 8, 13, 16, 56, 60; xxii 38, 47, 52, 57; xxiv 37, 39, 49, 58, 4. tympan (d'une arcature) (?) xxi 31
kapittha : *Feronia elephantum*, Correa. xv 111
kapota : 1. corniche xiii 11, 13; xiv 10, 31, 36; xvi 18, 19, 21-25; xxii 40, 41; xxv 45; 2. entablement =(*prastara*) xx 33 ; xxiv 41, 42, 48, 52, 58
kapotapañjara : n. d'un type de niche xxii 42
kapotabandha : n. d'un type de soubassement xiv 36
kapola : erreur pour *kapota*? xviii 74
kamala : doucine (moulure) xiv 25, 37 ; xv 32; xxiii 80
Kamalaja : 1. d. xxiii 40, 41, 55; 2. d. site vii 48. Voir Brahmā
kampa : 1. listel (moulure) xiii *7*, 10, 16, 17; xiv 19, 23, 25, 27, 29, 31, 33, 35, 37; xvi 52-54; xviii 86; xxiii 78; 2. chevron (?) xvi 15;

3. traverse (d'une claustra) xvi 56, xviii 78; 4. colonne xv 2
kara : coudée (=*hasta*) passim, cf. V 8
karañja : *Pongamia pinnata*, L. xv 112
karāla : n. d'une sorte d'enduit ou de mortier xvi 42; xviii 92, 95, 105, 115, 163
karkaṭa ; n. d'un type de *prati* (?) xvi 35
karṇa : 1. saillant (dans un assemblage) xvii 19, 21; 2. erreur pour *kaṇṭha* (?) xvi 3; xviii 17
karṇakūṭa : édicule d'angle xix 31, 33. Voir *kūṭa*
karṇadhārā : n. d'un élément de charpente xxv 218, 221
karṇapāda : colonne d'angle xii 89, 93
karṇapālikā : n. d'un motif décoratif xvi 19
karṇaprāsāda : =*karṇakūṭa* xxi 32
karṇaraśmi : =*koṭilupā* xxv 203
karṇalupā : =*koṭilupā* xxv 57, 58
karṇasirā : partie creuse du diagramme ix 86
karṇāṣṭaka : n. du diagramme à 324 cases vii 4, 14
karṇikā : 1. réceptacle (partie supérieure d'un autel à offrandes) xxiii 79, 80; 2. n. d'un motif décoratif xvi 25; xviii 73
kartaridaṇḍaka : n. d'un type de ville x 55
karpūra : *Cinnamomum camphora*, Nees, xii 31; xv 113
karmamaṇḍapa : atelier xv 103
kalakābandhadaṇḍaka : n. d'un type de ville x 58
kalaśa : 1. vase rituel xii 14, 18, 36; xviii 131, 138, 143, 170, 173, 187, 192; 2. bulbe (moulure des colonnes) xv 30; 3. vase (moulure principale du motif de couronnement) xviii 215 ?; 4. n. d'un type de soubassement xiv 37
kalā : seize xv 26; xxv 208
kaliṅga : n. d'un type de *lūpa* xviii 13
kalyāṇa : n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 19
kalyāṇa (maṇḍapa) : pavillon nuptial xxv 39
kalka : n. d'une sorte d'enduit ou de mortier xvi 42; xviii 92, 96, 101, 105
kavāṭa : battant (de porte ou de fenêtre) x 41; xvi 60, 61
kāka : n. de l'une des *yoni* ix 21
kākaṇika : n. d'une mesure de superficie ix 2
kākaloha : n. d'une plante d'eau, xii 7
Kātyāyanī : d. ix 71 ; xix 42
kāntavijaya : n. d'un type de *dvāraśobhā* xxiv 31, 91
kāyapāda : contre-fiche(élément de charpente disposé obliquement et destiné à supporter l'extrémité des consoles [*daṇḍikā*] de la corniche) xvi 16
kāraskara : *Strychnos nux vomica* L. xv 112
kārtamāla : n. d'un arbre xv 105
kārmuka ; 1. toise (=*daṇḍa*) ix 36; 2. n. d'un arbre (=*kramuka* ?) xv 66
kāla : n. d'un arbre xv 66
Kāla : d. xix 39. Voir Mahākāla
Kālī : d. ix 67, 83; xii 60
Kālīsuta : d. ix 83
kāṣṭha : chaise (ii 8)
kiṃśuka : *Butea frondosa*, Roxb. xv 111
kiṣku : coudée (=*hasta*) passim, cf. V 5-7
kīla : 1. cheville xvii 41, 44, 45, 51; xviii 34 ?; 2. =*sthūpikākīla* xviii 125, 126, 143, 146, 194.
kukṣi : =*udara* xvi 27 ; xviii 35
kuñjarākṣa : n. d'un type de fenêtre xvi 56, 58
kuṭaca : n. d'un arbre (pour *kuṭaja*, *Hollarrhena antidysanterica*, Wall.?) xv 109
kuṭika : n. d'un type de village ix 31
kuṭikāmukhadaṇḍaka : n. d'un type de ville x 57
kuṭīra : hutte ix 96; x 91
kuṭumbāvani : terre concédée à une famille ix 35
kuṭumbāvalikā : quartier (dans une ville) x 77

kuṭṭima : 1, soubassement (xiv 40; xxii 56, 60; xxiv 107; 2. ruelle ix 38; x 55, 56, 62-64, 66, 68

kuṭhārikā : auvent à deux égouts (?) xviii 43, 80

kuḍmala : bouton de lotus (au faîte du motif de couronnement) xix 17

kuḍya ; cloison, mur xiv 10; xvi *63*, *66*, *67*; xix 8; xx 8; xxii 69, 70; xxiii 53; xxiv 131; xxv 58, 67, 98, 102, 111, 114, 136, 142, 151, 167, 191, 194, 237

kuḍyastambha : pilastre xv 7; xxv 191

kuṇḍa : creuset rituel xviii 177, 180; xxv *42*, 45, 46, 48, 49, 55

Kubera : voir Dhanada, Naravāha

kuberakānta : n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 30

Kumāra : d. ix 83. Voir aussi Skanda

kumuda : 1. *Nymphea esculenta*, xii 6; 2. tore (moulure) xiv 18, 19, 21. 23, 27, 32, 33, 36, 41, 55 ; xxiii 77

kumbha : 1. vase rituel xxi 86 ; xviii 134; 2. bulbe (moulure d'une colonne) xv 13, 15. 16, 21, 31, 32, 41; xvi 8 ; xvii 36; xxi 75, 80; xxiii 20, 91; 3. tore (=*kumuda*) xiv 26, 35, 37; 4. doucine (?) xv 34; 5. vase du motif de couronnement xix 16, 17; 6. motif de couronnement=*sthūpikā* xx 5, 27; xxii 57; 7. n. d'un type de tracé d'enceinte x 43.

kumbhalatā : n. d'un motif décoratif xx 8; xxi 81: xxiv 131; xxv 58, 67

kulattha : *Dolichos biflorus*, L. ix 119; xii 8, 23

kuladhāriṇa : n. d'un type de pavillon xxv 7; 91

kuśa : *Desmotachya bipinnata*, L. ou *Imperata cylindrica*, L. xii 51; xviii 133, 181, 192, 200. Voir aussi *darbha*

kūṭa : 1. édicule d'angle (placé sur l'entablement) xviii 78; xix 31, *33* 49; xx 6, 12, 14, 15, 17, 22, 37; xxi 3, 4, 9, 10, 12, 14, 17, 19, 21, 24, 26, 27, 35, 37, 43, 45, 46, 48, 50, 53, 57, 59, 61, 62, 67; xxii 3, 5, 13, 19, 20, 22, 23, 26, 27, 36, 43, 45, 50, 53, 54, 70, 72, 76, 77, 84-87, 94; xxiii 60 ; xxiv 61, 62, 64, 66, 69, 74, 75, 89, 92, 98, 101, 107, 112, 115, 117, 121, 124, 132; xxv 179; 2. Voir (*ūrdhva-*)*kūṭa*; 3. noyau (pièce de charpente sur laquelle viennent s'accrocher à leur sommet les chevrons (*lupā*) d'un comble pyramidal ou conique xviii 34, 36, 43; 4. n. d'un élément de la charpente des *sabhā* (?) xxv 204-207, 209, 211, 213, 214, 217, 221, 223, 224, 229, 230, 232 ; 5. n. d'un type de *sabhā* xxv 203

kūpa : puits ix 89; xv 76; xxiii 86, 92

ketaka : *Pandanus odoratissimus*, L. vi 14.

ketakī : n. d'un arbre (=*ketaka*?) xxv 186

kevala : n d'un type de ville x 19, 21

kevalāmbhas : eau pure (utilisée dans la confection des enduits) xviii 98

Keśava : d. ix 68

keśaviśālaka : n. d'un type de *dvāraprāsāda* xxiv 33, 111

kesara : n. d'un type de bâtiment à un seul palier xix 34

kairava : doucine (moulure) xiv 29, 31; xix 23

kailāsa : n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 13

koṭi (-lupā): chevron principal placé à à un angle, arétier xviii *31*; xxv 218, 219

koṇa : n. d'un type de pavillon xxv 9, 127

kotmakolaka : n. d'un type d'agglomération ix 123; x 9, 34, 92

kodrava : *Paspalum scrobiculatum*, L. xii 7, 24, 90; ix 118

kolaka : n. d'une unité de mesure relative (=2 *aṅgula*) xxiii 113

kollaka : n. d'un type de *lupā* xviii 14

kovidāra : *Bauhinia variegata*, L. xv 110

koṣṭha : 1. édicule allongé (placé sur l'entablement) xviii 78; xix *33*; xx 3, 6, 9, 12, 15, 18, 37; xxi 3, 4, 9,

10, 12, 14, 17-19, 21, 24, 26, 27, 35, 37, 42, 44, 50, 53, 55, 57, 59, 61, 62, 67; xxii 5, 11, 13, 18, 20, 22, 23, 26, 27, 29, 30, 31, 36, 43-45, 49, 51, 70, 76, 77, 79, 84-87, 94; xxiii 60; xxiv 61, 62, 64, 65, 69, 74, 75, 89, 92, 98, 101, 107, 112, 115, 117, 121, 124, 128, 132; xxv 179; 2. voir *ūrdhva koṣṭha*; 3. n. d'un élément des *sabhā* (?) xxv 203, 212
kaukkuṭa : n. d'un type de tracé d'enceinte x 43
kaurava : n. d'un type de toit xviii 10
kauśika : 1. n. d'un type de *lupā* xviii 13; 2. n. d'un type de pavillon xxv 7, 84
kausala : n. d'un type de toit xviii 10
krakarakoṣṭha : édicule cruciforme xxiv 128
krakarabhadraka : n. d'un type de plan de pavillon xxv 171
kramuka : *Areca catechu*, L. xxv 186
krośa : n. d'une mesure de longueur (= 500 *daṇḍa*) ix 1
Kṣatagṛha : d. site x 82. Voir aussi Gṛhakṣata
kṣaya : bâtiment xix 12
kṣīradruma : *Ficus religiosa*, L. xv 117; xviii 99
kṣīriṇī : *Mimusops indica* vi 16; xv 64; xviii 164
kṣudra : 1. ruelle ix 37, 39; 2. listel (moulure) xiv 34; 3. sablière (élément de charpente) (?) xvi 22, 24, 25,
kṣetra : bâtiment xix 21
Kṣetrapāla : d. xii 65; xix 42
kṣepaṇa : 1. filet surplombant (moulure) xiii 7, 10, 16, 17; xv 26, 44; xviii 85, 86; xxi 33; 2. chaperon d'un mur xxxiii 24
kṣepaṇastambha : n. d'un type de colonne xv 27
Kṣoṇī : d. xviii 198
kṣaura : pavillon de la coupe des cheveux xxv 4
kṣma : palier xi 19; xv 3; xxii 66

KH

kha : deux vii 57
Khaḍgin : d. ix 83
khaṇḍa : 1. mortaise (dans un assemblage) xvii 32; 2. = *vīrakānta* (?) xv 31; xx 39
khaṇḍabhavana : pavillon engagé xx 35
khaṇḍaharmya : *khaṇḍabhavana* xxi 53, 62; xxii 16, 25, 35; xxiii 20, 25, 29; xxiv 69, 72, 74, 75, 118, 125, 132
khaṇḍottara : n. d'un type d'architrave xvi 3
khadira : *Acacia catechu*, Wild. vi 6, 16; ix 121; xv 64, 105; xviii 164; xxv 182
khara : n. de l'une des *yoni* ix 21
kharjūra : *Phoenix sylvestris*, Roxb. xviii 64, 69
kharvaṭa : 1. n. d'un type d'agglomération iv 19; ix 10, 13, 122; x 7, *27*, 92; 2. n. d'un type de pavillon xxv 9, 130
khalūrikā : n. d'une sorte de bâtiment xxiii 70
khātapāda : pilier dont la base est enfouie (= *nikhātastambha*) xxiv 30
khātavāri : eau de puits (?) xviii 100
khātaśaṅku : pieu (?) vi 16
khādira : n. d'une variété de *khadira* vi 16; ix 121; xv 105; xxv 182
khura : sabot (moulure) xiv 31-37
kheṭa : n. d'un type d'agglomération iv 19; v 9; ix 10, 12, 123; x 5, *26*, 92

G

ga : trois vii 57.
Gagana : d. site viii 6. Voir aussi Antarikṣa
gagra : n. d'un élément du *śikhara* xviii 72, 73, 145
Gaṅgā : quatre xxi 6; xxii 56
gajapṛṣṭha : n. d'un type de bâtiment à trois paliers xxi 39; voir aussi *hastipṛṣṭha*
Gajamukha : d. xxiii 98. Voir Gaṇeśa
Gajavadana ; d. xxiii 41, 44, 56. Voir Gaṇeśa
Gajānana : d. ix 73. Voir Gaṇeśa

Gaṇamukhya : d. site ix 111; xii 27. Voir Gaṇeśa
Gaṇādhipa : d. xxiii 40. Voir Gaṇeśa
Gaṇādhyakṣa : d. ix 68. Voir Gaṇeśa.
gaṇita : n. du diagramme à 360 cases vii 4, 14
Gaṇeśa : voir Ibhānana, Gajānana, Gajamukha, Gajavadana, Gaṇamukhya, Gaṇādhyakṣa, Mukhya, Vighneśa, Vināyaka
Gandharva : 1. d. xi 23; xix 46; 2. d. site vii 45; viii 7; xxiii 48.
Garuḍa : d. xxiii 101. Voir aussi Tārkṣya.
garbha : 1. dépôt de fondation i 5; vi 21 ; ix 101-116, 124, 126; *xii* 1-31, 42, 43, 46, 51, 55-88, 101; xiv 7; xviii 152; xxiv 31; xxv 192, 235; 2. = *garbhagṛha* xxiii 35, 109; 3. n. d'un type de pavillon xxv 7, 103
garbhakūṭa : lanterneau central xxv 100
garbhagṛha (°geha) : 1. cella xviii 195; xx 26, 28; xxi 41, 52; xxii 13, 16, 35; xxiii 74; xxv 237?; 2. passage central (d'un pavillon d'entrée) xxiv 60, 74
garbhanālī : cella xviii 3,
garbhasūtra : n. d'une ligne tracée au moment de l'implantation d'un bâtiment vi 20
garbhāgāra : 1. cella xxii 67; 2. passage central (d'un pavillon d'entrée) xxiv 79
gala : 1. gorge, plate-bande en retrait (moulure) xiii 16, 25, 27, 29; xiv 29; xix 23; 2. attique xviii 1, 3, 56; xix 33, 34; xx 35; xxi 14, 37, 45 47, 59; xxii 9, 30, 31, 40, 52; xxiv 45
gavākṣa : n. d'un type de fenêtre xvi 56, 57; xxiv 110
gavākṣin : n. d'un arbre xv 67
gavyūta : n. d'une mesure de longueur (= 2000 *daṇḍa*) ix 2
gātra : colonne, pilier xxv 222
gāndhāra : 1. n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 24; 2. n. d'un type de bâtiment à trois paliers xxi 59; 3. n. d'un type de toit xviii 10
gillikā : palanquin ii 7
guṇa : trois vi 27; x 35; xiv 31, 34; xv 107; xviii 88; xix 13; xx 35; xxi 6, 66; xxii, 3, 58-60, 62; xxv 43, 46
gulikā : n. d'un type de claustra xvi 62
gulmāṣa (° māṣa) : n. d'une sorte d'enduit ou de mortier xvi 42; xviii 92, 95, 105
Guha : d. xxiii 40, 41, 55, 99
guhā : niche xxi 73
gṛha : bâtiment passim, cf. xix 10
Gṛhakṣata : d. site ix 125; xii 84; xvii 48. Voir aussi Kṣatagṛha et Rākṣasa
gṛhagarbha : dépôt de fondation particulier à une maison xii 83
gṛhapiṇḍi : mur de la cella xxi 41; xxii 16, 35 49, 67; xxiv 63, 125, 132
gṛhaprāsādamaṇḍapa : n. d'une sorte de pavillon xxv 174
gṛhamaṇḍapa : n. d'une sorte de pavillon xxv 173
gṛhaśreṇī : quartier (dans une ville) ix 62, 66, 91; x 78
gṛhāvadhi : quartier (dans une ville) ix 91
geha : voir *gṛha*
gopāna : 1. corniche xiii 16; 2. larmier (?) xvi 11, 12, 14, 15, 18; xviii 104
gopura : 1. pavillon d'entrée (en général) i 8; xviii 158; *xxiii* 88, 102, 106; xxiv 1, 10, 21, 22, 29, 34, 81, 84, 137; 2. pavillon de la cinquième enceinte; voir *dvāragopura*; 3. porte de ville x 20, 23, 40
gośālā : étable (commune) ix 87
granthapaṭṭikā : n. d'une moulure (?) xv 46
grāma : village, agglomération (i 4; v 9; vi 23; viii 19, 22; *ix* passim; x 33, 60, 80, 89, 91, 92; xv 2, 79, 82
grīva : 1. gorge, plate-bande en retrait xiii 7; xviii 72; 2. attique xvi 61; xviii *3*, 5, 74, 163; xix 31,

38, 47; xx 11, 15; xxi 67; xxii 47; xxiv 42

GH

gha : quatre vii 57
ghaṭa : 1. vase rituel xviii 200; 2. vase du motif de couronnement xviii 85; 3. motif de couronnement xx 13, 21; xxi 8
ghaṭikā : n. d'un élément du *śikhara* xviii 56-58, 60, 63
ghana ; massif (en parlant d'une structure) xx 34, 35; xxiv 135, 136

C

Cakra : d. xxiii 101
cakṣurmokṣaṇa : rite de l'ouverture des yeux xviii 187
Caṇḍa : d. xxiii 42, 44, 106
caṇḍita : 1. diagramme x 16; xxiii 45, 52; 2. n. d'un diagramme (=*maṇḍūka*) vii 2, 31; ix 17; xviii 129
Caṇḍeśa (Caṇḍeśvara) : d. ix 83; xxiii 40, 52, 57, 87
caturgṛha : maison d'habitation ix 94; xii 84
caturmukha : n. d'un type de *dvāragopura* xxiv 33, 130
caturmukhaharmya : n. d'une sorte de bâtiment ix 77
catustala (°bhūmi) . bâtiment à quatre paliers ix 80; xi 6, 11, 13, 25; xxii 1 et suiv., 74, 75
candana : *Santalum album*, L. xxii 31; xv 64; xviii 192
Candra : 1. d. xxii 44, 102, 106; 2. un vi 27; xiv 19-37. Voir aussi Soma, Śaśin.
candrakānta : n- d'un type de bulbe (moulure d'une colonne) xv 30
Carakī : d. site vii 41; viii 5
caraṇa : 1. pilier, colonne *xv* 2; xx 36; xxiii 31; xxv 92; 2. *jaṅghāvarga* xxii 56; xxiv 39, 41, 46, 47, 56
Cāmuṇḍā : d. xxiii 51
cārubandha : n. d'un type de soubassement xxiii 68
cikkaṇa : n. d'une sorte d'enduit ou de mortier xvi 42; xviii 92, 96, 101, 105
citrakhaṇḍa : 1. n. d'un type de colonne xv 25; n. d'un type de bahut xvi 32, 34
citratoraṇa : n, d'un type d'arcature xxi 68, 78
citrapotikā : n. d'un type de corbeau xv 48
cūta := *āmra* xviii 112
cūrṇa : chaux xvi 41, 49; xviii 93, 95, 96, 100; 103, 114
cūli : tenon xvii 32, 44, 45
cūlikā : n. d'un élément de charpente xviii 32, 34, 35, 37, 39, 41, 45, 57; xxv 227, 231, 232, 234
cerikā : n. d'un type d'agglomération x 36
caitya: lieu consacré iii 11, xv 76
caityavṛksa : arbre sacré iii 15

CH

chattraśirṣa : chaperon d'un mur xxiii 23.
chanda : 1, d'une classe de bâtiments déterminée par la position des édicules xxii 86, 89; 2. n d'une classe de pavillons déterminée par le rapport entre la longueur et la largeur xxv 170; 3. n. d'un type de *sabhā* xxv 228
chāyāmāna : surplomb xv 43
chidra : conduit xvii 62; xix 24

J

jagatī : plinthe (moulure) xiii 5; xiv 17, 23, 31, 33, 41; xix 23; xxiii 77
jaṅghā : 1. pilier, colonne *xv 2*; 2.= *jaṅghāvarga* xxii 8
jaṅghāvarga : corps d'édifice xiv 10
janasthānakubja : n. d'un type d'agglomération x 27
janman : plinthe moulure xi 20; xiii 4, 10, 15, 17; xiv 9, 25, 27, 33, 46; xviii 119, 181; xix 23; xx 27, 29; xxi 9; xxiii 77
janavīthi: boulevard périphérique ix 39
jayakośa : n. d'une classe de pavillons déterminée par la position des avant-corps xxv 85

jayada : n. d'une classe de bâtiments déterminée par le rapport entre la hauteur et la largeur xi 9; xix 3
Jayanta : 1. d. x 49; 2. d. site vii 25, 34, 46; ix 58, 72, 110; xii 25, 31; xxiii 43. Voir aussi Aindra
jayantī : solive xvi 40, 43, 45
jayāṅga : n. d'un type d'agglomération x 68
jayāvaha : n. d'un type de bâtiment à quatre paliers xxii 34
Jalada : d. site ix 58. Voir Parjanya
jaladurga : n. d'un type de fort x 38
Jalapati : d. xxiii 51. Voir Varuṇa
jalapatana : canalisation ouverte, rigole xxv 135
jalapāda : =*jalapatana* xxv 78, 109
jalamārga : canal d'évacuation, drain ix 57
jalasaṃprokṣaṇa : n. d'un rite de consécration xviii 161, 212
jalasthala : 1. réservoir, bassin xxv 128, 131 ; 2. rigole xxv 137; 3. chêneau xviii 106; xxii 27 43, 50
Jalādhipa : 1. d. ix 108; 2. d. site vii 36. Voir Varuṇa.
jalāśaya : bassin xxv 180
Jaleśa : 1. d. xxiii 41 ; 2. d. site xxiii 99. Voir Varuṇa
jāṅgala : n. d'un type de sol xiv 1, 2
jāti : 1. n. d'une classe de bâtiments déterminée par la disposition des édicules xxii 86, 89; 2. n. d'une classe de pavillons déterminée par le rapport entre la longueur et la largeur xxv 170, 172; 3. n. d'une classe de pavillons caractérisée par l'absence d'avant-corps xxv 84, 89
jātigarbha : dépôt de fondation particulier à la caste xii 71, 83
jātihiṅgulya : cinabre ix 110; xii 25
jānu : n. d'un élément de charpente xviii 37, 39-41, 23
jālaka : fenêtre à claire-voie, claustra *xvi* 54, 62, 64, 67; xxi 58; xxii 32; xxiv 77, 110, 131; xxv 179
jālakakuḍya : cloison à claire-voie xvi 63, 64
jālabhitti : *jālakakuḍya* xxiii 60
Jina : d. ix 70; xii 66
Jīva : d. xxiii 45
Jyeṣṭhā : d. xviii 198; xxiii 46

JH

jhaṣadanta : n. d'un type d'assemblage xvii 30, 39
jhaṣāṃśa : rampant d'une arcature xx 36
jhaṣālastambha : n. d'un type de colonne xii 108; xv 11, 108
jhaṣakāṇḍa : *jhaṣāṃśa* xxi 31

Ḍ

ḍuṇḍuka : n. d'un arbre xv 111

T

takkola : *Pimenter acris*, Wight xii 31
takṣaka : charpentier, maçon v 14, 20; xviii 204
tagara : *Tabernaemontana coronaria*, Br. viii 6
taraṅga : ondes (moulure) xv 44, 45, 50; xvi 37
taraṅgin : n. d'un type de corbeau (*potika*) xv 49
tala : 1. palier, étage i 4 ; xi passim; xvii 26 ; xix 39, 46; xx 35; xxi 45, 86; xx 35; xxi 45, 86; xxii 51, 53-76; xxiii 26; xxiv 35, 38, 40, 43, 54, 62, 68, 72, 77, 86, 95, 137; xxv 35 ; 2. sol (d'une pièce) xix 24; 3. soubassement *xiv* 23, 40; xviii 157; xxii 12, 58, 62; xxiii 32; xxv 21, 24
talipa : pilier, colonne *xv* 2; xvi 48; xx 37; 31, 192; 2. *jaṅghāvarga* xxi 8, 56, 57; xxiv 44, 48, 51, 57
tāpasāvāsa : ermitage ix 87
Tārāpati : d. xii 57
Tārkṣya : d. xii 57. Voir Garuḍa
tāla : 1 empan, demi-coudée (= *vitasti*) xv 107; xxv 45; 2. *Borassus flabelliformis*, Murr. vi 14; xxv 186
tiṇḍuka : *Diospyros empryopteris*, Pers. **vi 7; xxv 182,** 184

tithi : 1. quinze ix 48; xviii 8 ; xix 14; xxi 66; xxv 56 2. n. d'une formule astrologique ix 19, 23
tintriṇīka : *Tamarindus indica*, Roxb. xv 110
timisa : n. d'un arbre xv 66; xviii 164,
tiryagdvāra : =*upadvāra* ix 38
tila : *Sesamum indicum*, L. ix 119; xii 8, 24
tilaka n. d'un arbre sans doute pour *tilvaka* (*Symplocos racemosa*, Roxb.) xv 65, 112. Voir aussi *lodhra*
tīvra : hauteur, épaisseur xv 119; xvi 9; xviii 118; 2. =*nirgama* xiv 42, 43; xvi 6, 15, 41
tulā : poutre xvi 6, 12-14, 36, 39, 40, 42-44, 50, 57; xvii 59; xxv 231 ?
tulābhārābhiṣeka : pesée rituelle xii 94; xviii 210
Toya : d. site vii 23. Voir Varuṇa
toraṇa : arc, arcature xviii 78, 79, 174, xix 49; xx 8, 37, 39; *xxi* 20, 31, 33, 58, 68, 73, 74, 77, 81, 85, 99; xxii 12, 32; xxiv 77, 131; xxv 41, 59, 179
trayodaśatala : bâtiment à treize paliers xi 19
trikhaṇḍa : 1. n. d'un type d'assemblage xvii 29, 32; 2. n. d'un type d'escalier à trois volées xxi 87
tritala : 1. bâtiment à trois paliers ix 77, 80; xi 5, 25; xiv 14; xxi passim; xxii 75; 2. troisième palier xix 45
tripaṭṭa : bandeau triple (moulure) xvi 29
tripaṭṭakṣepaṇa : n. d'une moulure xvi 26
triphala ; fruits des trois myrobolans xv 118; xvi 49; xviii 99, 113
triyaśraka : n. d'une moulure xiv 21.
triyuta : n. du diagramme à 256 cases vii 3, 13
trivargamaṇḍapa : pavillon à trois éléments (c'est à dire *adhiṣṭhāna*, *jaṅghāvarga* et *prastara*) xii 13; *xxv 25*
triśikha : trident xxiii 82
triśūlā : **n.** d'une plante **médicinale** xii 30
trisūtra : **n.** d'une ligne tracée **au** au moment de l'implantation d'un bâtiment vi 24
tvaksāra : bambou xxv 29, 185

D

Dakṣa : d. xxiii 51
Dakṣiṇāmūrti : d. xix 40
daṇḍa : 1. toise (mesure absolue) passim, cf. V 8-9); 2. module (mesure relative) passim, cf. xv 28
daṇḍaka : 1. n. d'un type de village ix 31, 34, 42; 2. n. d'un type de ville x 54; 3. n. d'un type de plan de pavillon xxv 171.
daṇḍakaśālā : **n.** d'un type de **maison** ix 94
daṇḍaśālā : =*daṇḍakaśālā* (?) xxiv 82
daṇḍikā : 1. console (élément de l'entablement) xvi 9, 12, 14, 16; xviii 6-8, 24, 26, 37, 39, 40, 59, 63; xxv 202, 230; 2. n. d'un type d'assemblage xvii 3, 15
danta: tenon d'assemblage: xvii 44, 46, 49, 50
darada : cuivre rouge ix 112; xii 27
darbha : 1. *Desmotachya bipinnata*, L. ou *Imperata cylindrica*, L. (=*kuśa*) iv 14; vi 14; xii 21, 49; xviii 133, 173, 177; 2. n. d'un type de pavillon xxv 7, 82
dala : rang de feuilles (moulure) xiv 27, 29, 37, 42; xxi 33; xxiii 79
daśatala (°bhūmi) : bâtiment à dix paliers xi 23; xxii 66
Diti : 1. d. xxiii 45; 2. d. site vii 46; ix 58. Voir Uditi
Dinakara : d. xxiii 50
Dineśa : douze ix 20
diśāsvastika : n. d'un type de *dvāra-harmya* xxiv 37, 117
dīrghalupā : voir *lupā*
dīrghikā ; étang xxiii 92
durga : fort, ville forte ix 10, 14; x 36, 37, 48-51; 92
Durgā : d. x 50, 88; xii 65; xxiii 41, 44, 52, 99, 106

dūrvā : *Cynodon dactylon*, L. viii 3; xii 30
dṛk : 1.=*dhṛk* xiv 21, 32; 2. deux xiv 21, 37
Devamātṛ : d. site viii 12. Voir Aditi
devasandhi : n. d'un assemblage xvii 3, 14
deśīya : n. du diagramme à 144 cases vii 3, 11
dehalabdhāṅgula : n. d'une unité de mesure v 12
daiva : n. d'une zone du plan d'une agglomération ix 61, 62
daivadurga : fort aux défenses naturelles x 38
Dauvārika : d. site vii 36; viii 8; ix 58
dravya : 1. matériau xv 61, 70, 79 . . .; xviii 116 ; 2. pièce de charpente xvii passim
drāviḍa : 1. n. d'une classe de bâtiments xix 35, 36, 38; xxi 99 ; 2. n. d'un type de *lupā* xviii 14
droṇamukha : n. d'un type de ville ix 122; x 5, 33, 92
dvādaśatala (°bhūmi) : bâtiment à douze paliers ix 77; xi 11, 14, 17-19, 22; xii 11; xxii 66, 69, 77
dvāra : 1. porte ix 59; xii 41; xiv 45; xvi 43, 50; xvii 46, 49; xviii 151, 155, 175; xix 20, 22; xx 38; xxi 77; xxiv 24, 25, 78, 94, 105, 107; xxv 40, 41, 58, 61, 67, 77, 80, 133, 178, 192, 227; 2. porte de ville ix 37, 42, 49, 59, 87, 124; x 20, 24, 41, 56, 68, 81; xv 102; 3. pavillon d'entrée xxiv 19, 30
dvāragopura : pavillon d'entrée de la cinquième enceinte xxiii 75, 83, 84; xxiv 3, 4, 6, 11, 17, 77, 83, 134
Dvārapāla : d. xix 39; xxiii 105
dvāraprāsāda : pavillon d'entrée de la troisième enceinte xxiv 11, 15, 82, 113
dvāraśālā : pavillon d'entrée de la seconde enceinte xxiv 11, 14, 82, 102
dvāraśobhā : pavillon d'entrée de la première enceinte xxiv 3, 5, 6, 8-11, 14, 19, 34, 81, 94, 137
dvāraharmya : pavillon d'entrée de la quatrième enceinte xxiv 11, 16, 83, 123
dvārāyatana : pavillon d'entrée ix 57; xxiv 21
Dvijarāja : d. ix 109
dvitala (°bhūmi) : 1. bâtiment à deux paliers xi 4; xx passim; xxii 74, 78; 2. deuxième palier xix 45.
dvyaśravṛtta : terme employé pour qualifier un bâtiment à abside (cf. *hastipṛṣṭha* et *gajapṛṣṭha*) xi 2; xix 3, 32, 37; xx 25, 26; xxi 16, 37, 61, 62; xxii 90

DH

dhana : n. d'un type de pavillon xxv 8, 116
Dhanada : d. ix, 71, 83; xix 45; xxiii 42, 52
dhanasadman : grenier, réserve xii 87
dhanasūtra : n. d'une ligne tracée au moment de l'implantation d'un bâtiment vi 28
Dhanādhipa : d. xxiii 99.
dhanur : toise (=*daṇḍa*) ix 9, 91; x 1
dhanurgraha : n. d'une mesure de longueur (=27 *aṅgula*) v 6, 7
dhanurdaṇḍa : toise (=*daṇḍa*) v 6, 7
dhanurmuṣṭi : n. d'une mesure de longueur (=26 *aṅgula*) v 6, 7
dhanvana : n. d'un arbre xv 65
dharā : site iii 11
dharātala : =*adhiṣṭhāna* xxi 8
dharma : dix xxii 49, 51; xxv 56
dharmaśravaṇamaṇḍapa : pavillon destiné aux lectures religieuses xxiii 86
dhātu = 1. substance colorante ix 103, 116; xii 96, 102, 112; 2. cinq xiv 21; 3. sept xix 13, 14; xxv 43
dhānyasūtra : n. d'une ligne tracée au moment de l'implantation d'un bâtiment vi 25
dhānyāgara : grenier, reserve xviii 210
dhāman : bâtiment passim; cf. xix 10
dhāmaka : *dhāman* xii 54
dhāra : support (?) xviii 15, 17, 70
dhiṣṇya : 1. sanctuaire secondaire (plus spécialement vishnouite)

ix 73; xii 46; xxiii 98; 2. bâtiment xix 12
dhūma : n. de l'une des *yoni* ix 21
dhṛk : talon (moulure) xv 37
dhṛkkaṇṭha : n. d'une moulure xv 37
dhvaja : 1. étendard xii 72, 76; xviii 98, 151, 191, 206; 2. mât xxiii 82; 3. n de l'une des *yoni* ix 21, 22

N

nagara : ville i 4; vi 23; ix 8, 10, 15, 81, 122; x passim, cf. 19, 28
nanda : 1. neuf (chiffre) vii 10; ix 47; xv 6; xviii 8, 87; xix 20; xxi 2, 66, 75; xxiv 12, 13, 27, 29, 95, 104; xxv 56, 189; 2. n. d'une classe de pavillons déterminée par le nombre des avant-corps xxv 84, 98
Nandi : d. xix 39,
Nandikeśvara : d. xxiii 50
nandyāvarta : 1. n. d'un type de maison ix 93; 2. n. d'un type de village ix 34, 49, 50; 3. n. d'un type de tracé d'enceinte x 43; 4. n. d'un type d'entablement xvi 4; 5. n. d'un type de claustra xvi 56, 59, 60; xxiv 110; 6. n. d'un type d'assemblage xvii 19, 22
napuṃsaka : neutre (se dit de certains matériaux ou de certains bâtiments) xii 106, 107; xv 68, 69, xvii 60; xx 32
nayana : deux vi 27; xiv 29, 33; xxii 51, 55; xxv 45, 56
Naravāha : d. xii 57. Voir Kubera
nalinaka : n, d'un type de palais ix 76
navatala (°bhūmi) ; bâtiment à neuf paliers ix 37, 54; xxii 63
Navabrahma : d. xxv 82
Nāga : d. site vii 36 ; viii 10; ix 58; xxiii 49; 2. huit xxi 66
nāgara : n. d'une classe de bâtiments xix 35, 37; xxi 99
nāgavaktra : n. d'un type de bahut xvi 33
nāgavṛtta : n. d'un type de tracé d'enceinte x 43
nāṭaka : n. d'un motif décoratif xv 47 xviii 6, 77
nāṭyasabhā : théâtre xii 91
nābhi : n. de la rue qui entoure le centre d'une ville ix 37, 54
Nārasiṃha : d. xix 44
nārācapatha : ruelle ix 38
nāla (nālikā) : gargouille xv 47; xvi 7, 37; xviii 43, 63; xix 24, 29
nālikera : *Cocos nuciferā*, L. xvi 49; xviii 102, 113, 115; xxv 27, 186
nālīgṛha : 1. cella xix 15; xxi 66; xxii 25, 49; xxiii 109; 2. passage médian (dans un pavillon d'entrée) xxiv 59, 63, 68, 71
nāsa := *nāsī* xxi 9, 10, 14, 67; xxii 54.
nāsī : niche, fausse-lucarne xiv 38; xvi 5-27; xix 18, 20; xx 7, 14, 17, 19, 21; xxi 12, 13, 26, 38 43, 47, 49, 58; xxii 12, 18 22, 31, 33, 52, 82; xxiv 87, 90, 93, 96, 99, 102, 105, 109, 112, 116, 119, 122, 126, 129, 133; xxv 37, 38, 40, 63, 67, 71, 73, 81, 86, 116, 123, 126, 144, 147, 149, 152, 154, 179
nāsyaṅghri : pilastre xxi 25
niketana : bâtiment xviii 20; xix 10; xxi 83; xxiii 92
nikṣepa: rentrant (contraire de *nirgama*) xv 9
nikhātastambha : pilier dont la base est enfouie xv 10
nikhātāṅghri := *nikhātastambha* xii 109
nigama : n. d'un type de ville iv 19; v 9; ix 122; x 8, 35, 92
nidrā : n. d'une moulure (?) xvi 22
nimna ; chanfrein (moulure) xiv 31-37
nimba : *Azadirachta indica*, A. Juss. iii 4; xv 66; xviii 104; xxv 182, 184
Nirṛti : 1. d. xxiii 51; 2. d. site viii 8; ix 68, 69, 109; x 83; xxiii 85
nirgama : 1. saillie (d'une moulure ou d'un avant-corps) passim; 2. avant-corps xxi 55; xxii 6, 21, 29; xxv 62, 93
nirguṇḍin : *Vitex negundo*, L. iii 4.
nirdeśa : hauteur relative (par opposition à *uddeśa*) xi 21
nilaya : bâtiment xix 11
niṣkrānta : saillie(=*nirgama*) passim
nīḍa : niche, fausse-lucarne xix 49; xx 10, 37; xxi 9, 12, 17, 27, 42,

43, 46, 47, 57, 61, 62, 67; xxii 5, 17, 18, 20, 23, 26, 31, 36; 43, 46, 49-53, 70, 77; xxiv 67, 132; xxv 90
nīpra := *nīvra*
nīvra : rive (d'un toit, d'une corniche) xvi 9, 25: xviii 41
nṛttamaṇḍapa : pavillon de la danse xxiii 72, 73, xxv 4, 69
Nṛttarūpa : d. xix 41
netra : deux vi 27; xiv 25; xx 4, 25; xxi 25; xxii 55.
netrabhitti : mur latéral xii 84; xviii 157
nyagrodha: *Ficus bengalensis*, L. ii 14; vi 14.

P

pakṣa ; 1. quinze xi 6; xxii 75; 2. deux xxv 44
Pakṣirāja : d. xxiii 103. Voir Garuḍa
paṅkaja : doucine (moulure) xiii 10, 13; xiv 26, 27, 29; xviii 85, 86
paṅkadurga : fort aux murailles de terre x 38
pacanageha : pavillon aux oblations xxiii 102
pañcavasantaka : n. d'un type de *sabhā* xxv 198, 206
Pañcavaktra : d. xxi 78
pañjara : 1. cage ii 8 ; 2. niche xx 3, 19; xxi 14, 44, 53; xxii 4, 11, 21, 26, 29, 30, 41, 44, 79, 84; xxiv 62, 76, 97, 106, 119, 122; xxv 64, 67, 94
paṭṭa : bandeau (moulure) xiv 18, 33, 35, 37; xv 27, 48; xvi 6; xxiii 79
paṭṭāmbuja : n. d'une moulure xvi 6
paṭṭikā (°a) : 1. =*paṭṭa* xiv 46; xv 43; xvi 12, 16, 26, 53, 65; 2. =*prati* xvi 26; xix 24
paṭṭikākṣepaṇāmbuja : n. d'une moulure xvi 11
paṭṭī :=*paṭṭa* xiv 25, 35
pattana : n. d'un type de ville iv 19; v 9; ix 123; x 29, 91, 92
patra : n. d'un élément du *śikkhara* xviii 72, 73, 145
patratoraṇa : n. d'un type d'arcature xxi 68, 69
patrapotikā : n. d'un type de corbeaux xv 49
patrabandha : n. d'un type d'architrave (*uttara*) xvi 3
patramakara : xviii 81.
pada : 1. plan, diagramme, emplacement d'un dieu sur un diagramme I 4; vi 21; vii et viii passim; xxiii 2, 4, 41, 43, 46, 47, 49, 52, 53 ; 2. bâtiment xix 11; xx 37, 38
padma : 1. *Nelumbium speciosum* xii 49, 66, 69; 2. *Juniper communis* (?) xv 112; 3. doucine (moulure) xiii 6, 15-17; xiv 8, 23, 25, 31, 33–35; xv 23, 32, 36; 4. n. de la moulure de base du motif de couronnement xviii 18; xix 15, 16; 5. n. de la partie supérieure du *balipīṭha* xxiii 79; 6. n. d'un type de palais ix 77; 7. n. d'un type de *kuṇḍa* xxv 42, 51
padmaka : n. d'un type de pavillon xxv 6, 64
padmakumbhalatā : n. d'un motif décoratif xxi 82
padmakesara : n. d'un type de soubassement xiv 26
padmagarbha : n. du diagramme à 225 cases vii 3, 12
padmapaṭṭikā : n. d'une moulure xvi 53
padmabandha : n, d'un type de soubassement xiv 34
padmasaṅghapaṭṭikā : n. d'une moulure (?) xvi 65
Padmā : d. xxiii 103
padmāsana : base lotiforme (pour une colonne) xv 18, 19
panasa : *Artocarpus integrifolia* L. xv 66; xviii 164
paramaśāyin ; n. du diagramme à 91 cases vii 2, 10, 58; viii 19; ix 62
paramāṇu : atome (unité de mesure) v 2, 3
paralekha : ? xviii 48-50, 54, 55
paraga : n. d'un type de village ix 34, 51
parikhā : fossé, douve ix 60; x 16, 22, 45
parighā : barre de fermeture (serrure) x 41

paridhi : enceinte d'une ville x 4
parivāra : 1. assesseur, divinité secondaire, sanctuaire de cette divinité i 8 ; ix 66; xxiii 1, 35-40, 42, 45, 54, 58, 71-73, 98, 103; 105 ;—2. serviteur du temple xxiii 96
Paranjya ; d. site vii 34; viii 4; ix 72; xxiii 47
paryaṅka : lit ii 8; xii 87
paryantasūtra : n. d'une ligne tracée au moment de l'implantation d'un bâtiment vi 20
parvata : n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 16
palāśa : *Butea monosperma*, Lamb. xv 109
pāṃsucaya : parapet de terre x 21, 45
Pāñcajanya : d. xxiii 106
pāñcāla : 1. n. d'un type de toit xviii 10; 2 n. d'un type de *lupā* xviii 54 ; 3 n. d'un type de bâtiment à à deux paliers xx 20
pāṭala : *Bignonia suaveolens*, Roxb III 2 ; xv 113
pātra : 1. vase, récipient xviii 183, 184; 2. =*phelā* ix 107; xii 21, 44, 101, 112
pād : colonne xv 58
pāda : 1. pilier, colonne xii 11; xiii 5; *xv* passim; xvi 2, 16, 17, 28, 52, 65; xvii 34, 45, 46, 58; xviii 42, 124, 167; xix 21, 22; xx 11, 15, 35, 36; xxi 26, 32, 38, 77; xxiii 60, 63, 64 67, 68 ; xxv 11, 19, 21, 29, 30, 36, 38, 39, 63, 67, 71, 76, 103, 106, 150, 158, 168, 182, 194, 195, 212, 213, 216, 225, 230; 2 =*pādavarga* xxi 9; xxii 7, 56, 63; xxiv 27, 36, 42, 45, 47, 48, 50-52, 56, 57 ;—3. montant de porte xxiv 79, 91, 92, 102, 104, 108, 115, 119, 123, 125
pādabandha : n. d'un type de soubassement xiv *20*, *45*; xviii 68; xxiv 28; xxv 236
pādavarga : corps d'édifice xvi 57, 60, Voir *jaṅghāvarga*
pāduka : 1. plinthe (moulure) xii 42 ; xiii 10, 13; xv 10; xxii 39; 2. soubassement (=*adhiṣṭhāna*) xxiii 33
Pāparākṣasī : d. site vii 41; viii 15
pārijātaka : *Erythrina indica*, Lam. xv 109
pārvatakūrma : n. d'un type de *sabhā* xxv 199, 210
pārvatadurga : fort situé sur une hauteur x 37
pāli : 1. tailloir xix 17, 2. ? xvi 17
pālyābha : surplombant xv 36
Pāvaka : d. site ix 65; xxiii 83
pāśa : trois xxi 6
piṇḍī : *Vangueria spinosa*, Roxb. xv 65, 112
Pitāmaha : d. xix 40; xxiii 99. Voir Brahmā
Pitṛ : d. site vii 26, 35, x 83; xviii 148
pippalaka : graine de *Ficus religiosa*, L. x 87.
Piśāca : d. vii 23 ; xviii 208
piśita : n. d'un arbre xv 65; xxv 182, 184
pīṭha : 1. socle d'une image i 10; xix 29; 2. autel ix 35; xxiii 72, 74, 75, 77, 81, 88, 100, 103; 3. n. du diagramme à 9 cases vii 1, 8, 24; ix 106; xxiii 4, 39
pīlu : *Careya arborea*, Roxb. xv 109
puṃs : mâle (se dit de certains matériaux ou bâtiments) xii 105, 107; xv 68, 69, 85, 86; xvii 60; xviii 118; xx 32, 33
puṃnāga : *Calophyllum inophyllum* iii 2
pucchavalakṣa : n. d'un type de niche (?) xxv 204. Voir *valakṣa*
putrajīva : *Putranjiva roxburgii* xv 111
pura : n. d'un type de ville iv 19; ix 40; x 10,26, 92
Purandara : d. xix 44
puruṣa : 1. *Grewia elastica* L. xv 64; 2. voir *vāstupuruṣa*
puṣkara : n. d'un élément du *śikhara* xviii 21, 29, 163
puṣpakhaṇḍa : n. d'un type de fenêtre xvi 57, 60
Puṣpadanta d. site vii 36, 45; viii 9; ix 52, 68, 125; x 83; xii 84; xvii 48; xxiii 48.
puṣpapuṣkala : n. d'un type de soubassement xiv 28

puṣpamaṇḍapa : pavillon aux fleurs xxiii 84
puṣpavāṭī : jardin ix 87
pūkaparva : n. d'un type d'assemblage xvii 3, 13
Pūtanā : 1. d. ix 83 ; 2. d. site vii 41; viii 19
Pūrin : d xxi 69, 70
pūrṇakośa : n. d'une classe de pavillons déterminée par le nombre des avant-corps xxv 85
pūrvāśra : n. d'un type de colonne xv 15;
Pūṣan : d site vii 35; viii 6; ix 58; xxiii 48
Pṛthivī (Pṛthivīdhara) 1. d. xxiii 105; 2. d. site ix 124; x 88. Voir aussi Bhūdhara. Mahīdhara
pṛṣṭhavaṃśa : poutre faitière (?) xviii 33, 34
pecaka : n. du diagramme à 4 cases vii 1, 8, 23; x 16
paiśāca : n. d'une zone du plan d'une agglomération ix 62, 63
paiśācapīṭha : n. de l'un des autels à offrandes xxiii 76
potikā : corbeaux (élément du couronnement d'un pilier) *28* sq; xx 39; xxi 30, 75, 76
pauṣṭika : n. d'une classe de bâtiments déterminée par le rapport entre la hauteur et la largeur xi 9; xix 2
prakīrṇaka : n. d'un type de village ix 34, 47
Pracaṇḍā : d. xxiii 106
Prajāpati : d. xxiii 51
prati (°ī) : bahut (placé au sommet d'un élément tel que le soubassement ou l'entablement), terrasson (surface supérieure de ce bahut) xxii 42; xiii 11, 13 14; xiv *10*, 32, 34, 36, 37, 44, 45; xv 9; xvi 4, 27, *29-33*, 35, 51, 67; xviii 76; xix 47; xxv 25, 26
pratikrama : n. d'un type de soubassement xiv 24
pratibandha : n. d'un type de soubassement xiv 36
pratibhadra : n. d'un type de socle xiii 5, 11, 14
pratimukha : bandeau, frise (xiv 21-23, 29
prativaktra : = *pratimukha* xiii 20; xiv 20; xvi 30
pratistambha : n. d'un type de colonne xii 42; xv 9
prathameṣṭakā : première brique xxii 102, 103, 108-110, xviii 118, 119
prapā : abri léger, pavillon ii 6 ; xii 89; xviii 210; xxv 12, 27, 28, 33, 34, 39 172
pramāṇa : dimension étalon à partir de laquelle sont calculées les autres) v 19, 26, ix 17
pramāṇasūtra : = *mānasūtra* vi 19
pramālikā : aisselier (pièce de charpente disposée obliquement et destinée à supporter l'extrémité des consoles (*daṇḍikā* de l'entablement) xvi 7. Voir *mṛṇalikā*
pralambana : surplomb xviii 41
pralīnaka : n. d'un type de maison ix 76
praveśa : rentrant (d'une moulure) xiv 39
prastara : 1. plafond, entablement i 6; *xvi* 1, 41, 46, 47; xx 11; xxi 8, 97; xxii 7-9, 40, 56, 57; xxiii 29, 69; xxiv 39, 42, 45-47, 49, 50, 53, 55, 57; xxv 24, 25, 31, 58, 90; 2 plafond xxv 108, 231 ?; 3. n. d'un type de village ix 34, 46
prāṃśuraśmi : n. d'un type de chevron (*lupā*) xxv 208, 213, 217, 220, 221, 230
prākāra : enceinte x 39, 44, 50; *xxiii* 1, 7, 16, 20, 39, 53, 70, 94, 96, 100, 106; xxiv 22
prāgvaṃśa : panne (élément de charpente) xxv 27
prājāpatya : n. d'une unité de mesure de longueur (= 25 *aṅgula*) v 5, 6
prāsāda : bâtiment, temple passim, cf. ii 2, 3, 7 et xix 10
prāsādabījamantra : n d'une formule de consécration xviii 201
plakṣa : *Ficus lacor*, Buch.-Ham. ou *Ficus infectoria*, Roxb. II 13; xv 108

PH

phalaka : 1. planche xvi 17, 39, 41,

47, 64-66; xviii 44, 47, 65; 2 dalle xii 44; 3. tailloir xv 34; xviii 86 ; xxi 81; xxii 91
phalakāsana : banc ii 8
phalika : toit xix 15
phālakakuḍya : cloison de planches xvi 63, 64
phelā ; cassette (contenant le dépôt de fondation) xii 12, 14

B

badara : *zizyphus jujuba*, Juss. xv 112
bandha : 1. assemblage *xvii* 8, 16, 26, 28 ; 2. mortier xviii 114, 115; 3. trois xiv 19, 31; xviii 9; xx 4 ; xxi 7; xxv 45; 4. n. d'un type de *prati* xvi 35
bandhodaka : liant (dans un enduit) (?) xviii 102, 103, 107
barbara : n. d'un type de *lupā* xviii 14
balālokamaṇḍapa : pavillon des revues xxv 5
baliviṣṭara : n. d'un des autels à offrandes xxiii 74, 76
bāṇa : cinq vi 27; xix 13; xxi 66
bahudaṇḍaka : n. d'un type de ville x 56
bimba : image ix 113, 126
bilva : *Aegle marmelos*, Corr. iii 4; xv 109
bīja : n. d'un des éléments du dépôt de fondation xii 80, 82, 112; xviii 150
bījamantra : n. d'une formule de consécration xviii 179, 201
Buddha : voir Sugata
buddhi : cinq xxv 50
Bṛhaspati : d. xxiii 50
bodhaka : ? xxv 90
Bodhana : d. site xxiii 48
brahmakānta : n. d'un type de colonne xv 13
brahmarāja : n. d'un assemblage xvii 3, 11
brahmavīthi : rue entourant le centre d'une agglomeration ix 37. Voir *nābhi*
brahmasthāna : centre (d'une agglomération ou d'un bâtiment) vi 24; ix 35, 74, 118; xvii 58, 59; xxv 79
Brahmā : 1. d. xii 41, 51; xviii 198; xxii 94; xxiv 37; 2. d. site vi 24; vii 27, 33, 40, 43, 48, 52, 54; viii 1, 2, 21; ix 35, 74, 75, 118, 123; x 71; xii 17, 49, 51; xvii 58, 59; xviii 129, 169; xxiii 46; xxv 78; 79. Voir Ka, Kamalaja, Pitāmaha, Śambhu
brahmāvṛtapatha := *brahmavīthi* x 80
brāhma : n. de l'une des zones du plan d'une agglomération ix 61

BH

bhakti : entrecolonnement, unité (unité de mesure relative pour les *maṇḍapa*, les *prapā*, les *sabhā* . . .) xxiii 61, 66; xxv 11, et passim
bhadra : 1. moulure saillante xv 19; 2. avant-corps, avancée xvii 24, 25; xix 31, 33, 34, 49; xxi 5, 50; xxii 46, 51, 52; xxiii 80; xxiv 96, 99, 101, 102, 118, 125, 130, 136; xxv 59, 74, 76, 79, 80, 84, 89, 98, 102, 108. 111, 118, 120, 123, 126, 129, 133, 136, 141, 146, 151, 154, 158, 162, 166, 167, 177, 197
bhadraka : 1. n. d'un type de ville x 62; -2. n. d'un type de colonne xv 19; -3. n. d'un type de pavillon xxv 6, 66
bhadrakalyāṇa : n. d'un type de ville x 64
bhadrakūṭa : n. d'un type de bâtiment à quatre paliers xxii 46
bhadrakoṣṭha : 1. n. d'un type de bâtiment à trois paliers xxi 48; -2. n. d'un type de bâtiment à quatre paliers xxii 24
bhadrakauśika : n. d'une classe de pavillons déterminée par le nombre des avant-corps xxv 84
bhadramahāsana : n. du diagramme à 96 cases vii 3, 13; xxiii 3
bhadramukha : n. d'un type de ville x 63
Bhallāṭa : d. site vii 37, 45; viii 5; ix 57, 125; x 84; xii 84, xvii 48; xxiii 49
bhavana : 1 bâtiment passim, cf. xix 10; -2. palais (?) ix 76, 79; xii 68

47, 64-66; xviii 44, 47, 65; 2 dalle xii 44; 3. tailloir xv 34; xviii 86 ; xxi 81; xxii 91
phalakāsana : banc ii 8
phalika : toit xix 15
phālakakuḍya : cloison de planches xvi 63, 64
phelā ; cassette (contenant le dépôt de fondation) xii 12, 14

B

badara : *zizyphus jujuba*, Juss. xv 112
bandha : 1. assemblage *xvii* 8, 16, 26, 28 ; 2. mortier xviii 114, 115; 3. trois xiv 19, 31; xviii 9; xx 4 ; xxi 7; xxv 45; 4. n. d'un type de *prati* xvi 35
bandhodaka : liant (dans un enduit) (?) xviii 102, 103, 107
barbara : n. d'un type de *lupā* xviii 14
balālokamaṇḍapa : pavillon des revues xxv 5
baliviṣṭara : n. d'un des autels à offrandes xxiii 74, 76
bāṇa : cinq vi 27; xix 13; xxi 66
bahudaṇḍaka : n. d'un type de ville x 56
bimba : image ix 113, 126
bilva : *Aegle marmelos*, Corr. iii 4; xv 109
bīja : n. d'un des éléments du dépôt de fondation xii 80, 82, 112; xviii 150
bījamantra : n. d'une formule de consécration xviii 179, 201
Buddha : voir Sugata
buddhi : cinq xxv 50
Bṛhaspati : d. xxiii 50
bodhaka : ? xxv 90
Bodhana : d. site xxiii 48
brahmakānta : n. d'un type de colonne xv 13
brahmarāja : n. d'un assemblage xvii 3, 11
brahmavīthi : rue entourant le centre d'une agglomeration ix 37. Voir *nābhi*
brahmasthāna : centre (d'une agglomération ou d'un bâtiment) vi 24; ix 35, 74, 118; xvii 58, 59; xxv 79
Brahmā : 1. d. xii 41, 51; xviii 198; xxii 94; xxiv 37; 2. d. site vi 24; vii 27, 33, 40, 43, 48, 52, 54; vii^{1} 1, 2, 21; ix 35, 74, 75, 118, 123; x 71; xii 17, 49, 51; xvii 58, 59; xviii 129, 169; xxiii 46; xxv 78; 79. Voir Ka, Kamalaja, Pitāmaha, Śambhu
brahmāvṛtapatha := *brahmavīthi* x 80
brāhma : n. de l'une des zones du plan d'une agglomération ix 61

BH

bhakti : entrecolonnement, unité (unité de mesure relative pour les *maṇḍapa*, les *prapā*, les *sabhā* . . .) xxiii 61, 66; xxv 11, et passim
bhadra : 1. moulure saillante xv 19; 2. avant-corps, avancée xvii 24, 25; xix 31, 33, 34, 49; xxi 5, 50; xxii 46, 51, 52; xxiii 80; xxiv 96, 99, 101, 102, 118, 125, 130, 136; xxv 59, 74, 76, 79, 80, 84, 89, 98, 102, 108, 111, 118, 120, 123, 126, 129, 133, 136, 141, 146, 151, 154, 158, 162, 166, 167, 177, 197
bhadraka : 1. n. d'un type de ville x 62; -2. n. d'un type de colonne xv 19; -3. n. d'un type de pavillon xxv 6, 66
bhadrakalyāṇa : n. d'un type de ville x 64
bhadrakūṭa : n. d'un type de bâtiment à quatre paliers xxii 46
bhadrakoṣṭha : 1. n. d'un type de bâtiment à trois paliers xxi 48; -2. n. d'un type de bâtiment à quatre paliers xxii 24
bhadrakauśika : n. d'une classe de pavillons déterminée par le nombre des avant-corps xxv 84
bhadramahāsana : n. du diagramme à 96 cases vii 3, 13; xxiii 3
bhadramukha : n. d'un type de ville x 63
Bhallāṭa : d. site vii 37, 45; viii 5; ix 57, 125; x 84; xii 84, xvii 48; xxiii 49
bhavana : 1 bâtiment passim, cf. xix 10; -2. palais (?) ix 76, 79; xii 68

bhājana : = *phelā* ix 104, 105, 116; xii 10, 16, 21, 36, 44, 96, 103
Bhānu : 1 d. site vii 22; xxiii 47 ; -2. douze xi 4; xiii 6; xiv 20 ? ; xv 106 ; xxiv 27; xxv 56. Voir Āditya
Bhāskara : d. site viii 5. Voir Āditya
Bhingiriṭi : d. xxiii 50
bhitti : mur vi 22; xv 8, 15, 57; xvi 54, 60, 65; xvii 25; xviii 3, 4. 157; xix 8, 22; xxiii 17, 18, 22, 23, 25, 26, 59, 60, 65; xxiv 22, 31, 60, 61, 64, 69, 71, 73, 75; xxv 60, 63, 74, 125, 129, 133, 176, 177, 190, 195, 201
bhuja : coudée (= *hasta*) v 8
Bhuvanādhipati : d. xii 18, 41; xviii 130, 142, 193.
bhū (bhūmi) : 1. site i 3; ii passim; ix 129; 2. palier i 5, 8; xi passim; xiv 12, 14; xv 107; xvii 26; xxi 4, 5, 9, 24, 36, 46, 48, 54; xxii 8, 21, 43, 54; xxiii 27, 28, 59, 60; xxiv 34, 43, 46, 54, 60, 70, 92, 96, 98, 101, 104, 107, 111, 115, 117, 121, 124, 127, 130, 134; xxv 35, 175, 176
Bhūta : 1. d. iv 3; vii 23; xviii 208; 2. cinq vi 27; xv 107; xviii 9 ? ; xix 13; xx 4; xxv 43, 56
Bhūdhara ; d. site vii 27, 40; xxiii 55. Voir Pṛthivī
bhūmideśa : niveau du sol d'un bâtiment xiv 11
Bhṛgu : d. xxiii 51, 104
bhṛṅgaka : *Eclipta erecta*, L. xii 30
bhṛṅgarāja : d. site vii 26, 33; viii 4; ix 58; 65, 70, 111, xxiii 44
Bhṛṅgiriti : d. xxiii 50
Bhṛśa : d. site vii 25, 34; viii 4; ix 58, 64, 68, 110; xxiii 43
bhoga : voûté (?) xx 33, 34
bhauma : n. d'un arbre xv 67

M

makaratoraṇa : n. d'un type d'arcature xxi 68, 70
maṅgala : -1. n. d'un type de village ix 111 ; -2. n. d'un type de pavillon xxv 9, 140
maṅgalavīthi : boulevard périphérique ix 35, 38, 38, 39
mañca : 1. trône ii 8 ; – 2. entablement xvi 48; xx 5; xxi 8, 38, 56, 57; xxiv 37, 38, 44. 45, 47; 48, 51, 55-57
mañcabandha : n. d'un type de soubassement xiv 31
mañcilikā : divan ii 8
mañjūṣa : = *phelā* xii 9
maṭha : 1. ermitage, monastère xxiii 92, 97; 2. village habité par des ascètes ix 40
maṇḍa : voir *uttaramaṇḍa*
maṇḍapa : 1. pavillon i 8; ii 6; vi 26; xii 89, 94; xviii 127, 158, 166, 175, 206, 209; xxi 94; xxiii 57, 60; xxv 1, 10, 25, 26, 34, 37, 72, 94, 106 113, 115. 127, 140, 145, 149, 170, 172, 175, 176, 180, 181, 190, 192, 196, 197; 2. portique xxiii 30; xxv 66, 87, 96. 109, 117. 120, 123, 125, 128, 132, 136, 137, 153, 157, 162, 166; 3, = *mukhamaṇḍapa* xviii 195; xxx 5, 8, 41; xxi 19, 20, 33; xxiii 103; xxv 188; -4. = *yāgamaṇḍapa* xxv 42; -5. terme employé pour qualifier la forme de certains toits x 42; xxiv 81, 88; xxv 179
maṇḍala : diagramme xii 20; xviii 134
maṇḍi : tailloir xv 13, 15, 16, 18, 19, 31, 41: xvi 8; xvii 36; xxi 30, 75; xxiii 20, 91
maṇḍitastambha : n. d'une sorte de colonne (?) xii 91
maṇḍūka : n. du diagramme à 64 cases vii 2, 9, 31, 48, 57; viii 19; ix 62; xii 17; xviii 129, 169; xxiii 3
mātrākāṇḍa : n. d'un type de *dvāragopura* xxiv 33, 123
Madana : d. xii 57
Madirā : d. ix 71; x 50
madhūka : *Bassia latifolia*, L. ou *Madhuca indica* vi 16; xv 64, 105; xxv 182. 184
madhyakarṇa (-lupā) : n d'un type de chevron xviii 30
mydhyamamañca : = *antaraprastara* xxii 30
madhyaraśmi : n. d'un type de chevron (*lupā*) xxv 223
madhyalupā : = *madhyaraśmi* xviii 30
madhyahāra : troisième enceinte xxiii 54, 58, 93
manas : un xxv 44

bhājana := *phelā* ix 104, 105, 116; xii 10, 16, 21, 36, 44, 96, 103
Bhānu : 1 d. site vii 22; xxiii 47 ; -2. douze xi 4; xiii 6; xiv 20 ? ; xv 106 ; xxiv 27; xxv 56. Voir Āditya
Bhāskara : d. site viii 5. Voir Āditya
Bhingiriṭi : d. xxiii 50
bhitti : mur vi 22; xv 8, 15, 57; xvi 54, 60, 65; xvii 25; xviii 3, 4. 157; xix 8, 22; xxiii 17, 18, 22, 23, 25, 26, 59, 60, 65; xxiv 22, 31, 60, 61, 64, 69, 71, 73, 75; xxv 60, 63, 74, 125, 129, 133, 176, 177, 190, 195, 201
bhuja : coudée (= *hasta*) v 8
Bhuvanādhipati : d. xii 18, 41; xviii 130, 142, 193.
bhū (bhūmi) : 1. site i 3; ii passim; ix 129; 2. palier i 5, 8; xi passim; xiv 12, 14; xv 107; xvii 26; xxi 4, 5, 9, 24, 36, 46, 48, 54; xxii 8, 21, 43, 54; xxiii 27, 28, 59, 60; xxiv 34, 43, 46, 54, 60, 70, 92, 96, 98, 101, 104, 107, 111, 115, 117, 121, 124, 127, 130, 134; xxv 35, 175, 176
Bhūta : 1. d. iv 3; vii 23; xviii 208; 2. cinq vi 27; xv 107; xviii 9 ? ; xix 13; xx 4; xxv 43, 56
Bhūdhara ; d. site vii 27, 40; xxiii 55. Voir Pṛthivī
bhūmideśa : niveau du sol d'un bâtiment xiv 11
Bhṛgu : d. xxiii 51, 104
bhṛṅgaka : *Eclipta erecta*, L. xii 30
bhṛṅgarāja : d. site vii 26, 33; viii 4; ix 58; 65, 70, 111, xxiii 44
Bhṛṅgiriti : d. xxiii 50
Bhṛśa : d. site vii 25, 34; viii 4; ix 58, 64, 68, 110; xxiii 43
bhoga : voûté (?) xx 33, 34
bhauma : n. d'un arbre xv 67

M

makaratoraṇa : n. d'un type d'arcature xxi 68, 70
maṅgala : -1. n. d'un type de village ix 111 ; -2. n. d'un type de pavillon xxv 9, 140
maṅgalavīthi : boulevard périphérique ix 35, 38, 38, 39
mañca : 1. trône ii 8 ;– 2. entablement xvi 48; xx 5; xxi 8, 38, 56, 57; xxiv 37, 38, 44. 45, 47; 48, 51, 55-57
mañcabandha : n. d'un type de soubassement xiv 31
mañcilikā : divan ii 8
mañjūṣa := *phelā* xii 9
maṭha : 1. ermitage, monastère xxiii 92, 97; 2. village habité par des ascètes ix 40
maṇḍa : voir *uttaramaṇḍa*
maṇḍapa : 1. pavillon i 8; ii 6; vi 26; xii 89, 94; xviii 127, 158, 166, 175, 206, 209; xxi 94; xxiii 57, 60; xxv 1. 10, 25, 26, 34, 37. 72, 94, 106 113. 115. 127, 140, 145, 149, 170, 172, 175, 176, 180, 181, 190, 192, 196, 197; 2 portique xxiii 30; xxv 66. 87, 96. 109. 117. 120, 123, 125, 128, 132. 136, 137, 153, 157, 162, 166; 3, = *mukhamaṇḍapa* xviii 195; xxx 5, 8, 41; xxi 19, 20, 33; xxiii 103; xxv 188 ; -4. = *yāgamaṇḍapa* xxv 42; -5. terme employé pour qualifier la forme de certains toits x 42; xxiv 81, 88; xxv 179
maṇḍala : diagramme xii 20; xviii 134
maṇḍi : tailloir xv 13, 15, 16, 18, 19, 31, 41; xvi 8; xvii 36; xxi 30, 75; xxiii 20, 91
maṇḍitastambha : n. d'une sorte de colonne (?) xii 91
maṇḍuka : n. du diagramme à 64 cases vii 2, 9, 31, 48, 57; viii 19; ix 62; xii 17; xviii 129, 169; xxiii 3
mātrākāṇḍa : n. d'un type de *dvāragopura* xxiv 33, 123
Madana : d. xii 57
Madirā : d. ix 71, x 50
madhūka : *Bassia latifolia*, L. ou *Madhuca indica* vi 16; xv 64, 105; xxv 182. 184
madhyakarṇa (-lupā) : n d'un type de chevron xviii 30
mydhyamamañca : = *antaraprastara* xxii 30
madhyaraśmi : n. d'un type de chevron (*lupā*) xxv 223
madhyalupā : = *madhyaraśmi* xviii 30
madhyahāra : troisième enceinte xxiii 54, 58, 93
manas : un xxv 44

Manu : quatorze xx 2; xxi 84; xxii 64
manohara : -1. = *maṇḍapa* pavillon xxv 82, 103, 124. 147; -2 n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 27; -3. n. d'un type de bâtiment à quatre paliers xxii 47
mantra : voir iv 14; xii 98; xv 89; xviii 179 et 215
mandira : 1. palais ii 6; iii 11; x 69; xxii 48, 54; -2. bâtiment xix 11
Marīci (Marici) : d. site ix 114; xii 27. Voir Ārya
Marut : d. xix 45
mardala : n. d'un type de *dvāraharmya* xxiv 33, 120
marma : point vulnérable (du corps du *vāstupuruṣa*) vii 49, 54
maryādi : cinquième enceinte xxiii 83, 93
malla : n. d'un élément du *śikhara* xviii 29, 40, 43, 52, 55, 75, 163
mallalīla : n. d'un assemblage xvii 3, 10
mallavasanta : n. d'un type de *sabhā* xxv 198, 204
masūra : soubassement xii 21; xiv 32, 38, 40, 47; xx 5, 26, 28; xxi 28, 34, 58; xxii 32, 33, 39, 48, 54, 59, 63, 65. 66; xxiii 20, 62; xxiv 28, 77, 108, 128, 136; xxv 21, 31, 57
mastaka : toit xix 31, 33; xx 6, 11; xxi 13, 16, 25 37, 45, 46, 49, 50, 56; xxii 13, 52, 82
Mahākāla : d. xxiii 50
mahādruma : n. d'un arbre xv 110
mahānasa : cuisine xii 86; xviii 210
mahāpīṭha : n. du diagramme à 16 cases vii 1, 8, 25; xxiii 2
mahāvāra : promenoir xxiii 28
mahāvṛtta : n. d'un assemblage xvii 29, 34
Mahīdhara : d. site vii 51; viii 4; ix 115; xii 29. Voir Pṛthivī
Mahendra : d. site vi 34. 45; viii 5; ix 125; x 81; xii 84; xviii 48; xxiii 44
māgadha : n. d'un type de toit xviii 10
mātra : -1. doigt (mesure absolue) passim, cf. v 4 ; 2. module (pour une statue) xxiii 110-126. Voir *aṅgula*
mātrāṅgula: n. d'une unité de mesure v 12
Mātṛ : d. ix 71, 73, 85; xii 68; xxiii 40, 41, 45, 99
mānasūtra : ligne le long de laquelle sont prises les mesures principales xv 60; xxi 21, 22; xxii 79-81. Voir aussi *pramāṇasūtra, ṛjusūtra, ujusūtra*
mānāṅgula: n. d'une unité de mesure v 2
mānuṣa: n. d'une des zones du plan d'une agglomération ix 62
Māruta : d. site vii 26. Voir Vāyu
mārga : 1. rue ix et x passim 2. n. d'un type de pavillon xxv 10, 145
Mārtāṇḍa : douze xxi 84
mālāsthāna : frise à guirlande xv 32
mālikā : n d'une sorte de bâtiment x 23, 73; xxiii 28, 83, xxv 194
mālikāmaṇḍapa : n. d'une sorte de pavillon xxv 35, 175
mālya : n. d'un type de pavillon xxv 7, 106
mālyādbhuta : n. d'un type de pavillon xxv 7, 107
māṣa: -1. *Phaseolus radiatus*, L. ix 119; xii 8, 24, 79; viii 3, 6; xvi 49; xviii 99, 102, 112; -2. n. d'une unité de superficie ix 2
māhendra : n. d'un type de *sabhā* xxv 199, 215
miṇṭhaka : n. d'un élément des portes fortifiées x 41
Mitra : d. site vii 27, 40, 52; viii 3; ix 115; x 88; xii 28; xxiii 54
miśra : mixte (se dit d'un bâtiment construit avec deux sortes de matériaux) xv 79; xxv 33, 175
miśradurga : fort dont les défenses sont à la fois naturelles et artificielles x 37
mukula : bouton de lotus (élément terminal du motif de couronnement) xviii 87, 89
mukhapaṭṭikā : n. d'une moulure (?) xxii 83; xxiv 96
mukhamaṇḍapa : pavillon précédant un sanctuaire xviii 195; xix 4; xxi 18. Voir *maṇḍapa*
Mukhya : d. site vii 26, 37, 46; viii 11; ix 58, 71; xxiii 44. Voir Gaṇamukhya

muṇḍa : n. d'un élément du toit xviii 66, 68
muṇḍatulā : panne faitière (??) xviii 63
mudga : *Phaseolus mungo*, L. ix 119; xii 8, 24
mudgī : n d'une sorte d'enduit ou de mortier xvi 42; xviii 92, 94, 95, 105
Muni : 1. d. xix 46; xxiii 105; -2. sept vi 27; x 14; xiv 23; xx 35; xxi 66; xxii 60; xxv 56, 189
muṣṭibandha : pendentif (élément décoratif) xv 46; xvi 5, 10, 11; xviii 5, 6, 76
muhūrtastambha : n, d'un type de colonne (?) xv 96, 99, 04
mūrdhan : toit xviii 121, 157; 158; xxi 10; xii 1 ; xxv 220, 223
mūrdhneṣṭaka : brique de couronnement (fait partie du dépôt sacré qui marque le sommet du bâtiment) xviii 117, 119, 120, 134, 136, 143, 145, 147, 163
mūrtikumbha : n. d'un vase représentant une divinité dans le rituel xviii 178
mūrtipa : gardien des images xviii 178
mūla : culée (d'une pièce de charpente) xvii 9, 15, 17
mūlatala : premier palier c'est-à-dire rez-de-chaussée xix 43
Mṛga : d. site vii 37; viii 12; ix 68, 69; xxiii 49
mṛṇālikā : aisselier (voir *pramālikā* xviii 5, 76
Mṛṣa : d. site vii 35, 46; viii 8; xxiii 48
mekhalā : levée (entourant un *kuṇḍa*) xviii 178; xxv 43, 45
meruka : n. d'un type de pavillon xxv 6, 36
meṣayuddha : n. d'un assemblage xvii 29, 31
maitra : n. d'un pavillon xxv 4
mokṣa : trois xxiii 24
mohāmara : plinthe (moulure) xiv 29
mauli : n. d'un type de plan de pavillon xxv 172

Y

Yakṣa : 1. d. xi 23; 2. d. site (= Roga ou Śoṣa?) xxiii 48
yantra : 1. machine de guerre x 45; -2. machine hydraulique xxv 178, 180
Yama : 1. d. ix 108; xii 55; xxiii 41, 50; -2 d. site vii 25, 35; viii 7; ix 67, 108, 123, xxiii 84, 99, Voir Ārkin.
yava : grain d'orge (unité de mesure de longueur) v 3, 11; xii 14
yaṣṭi : toise (= *daṇḍa*) v 8; ix 19
yāgamaṇḍapa : pavillon sacrificiel xviii 173. Voir *maṇḍapa* et *vimāna*
yāna : véhicule ii 2, 7
Yāmī : sept xxi 66
Yāmīśa : quinze (?) ix 23
yukta : carrefour ix 52
yuga : quatre vi 27; x 14; xiv 35; xv 16; xviii 113, 167; xix 13, 15, 34; xxi 66; xxii 7, 51, 63, 64; xxiv 60, 7 , 74; xxv 46, 76, 200, 208
yugala : deux x 52; xiv 37, 39; xvi 61; xxii 55
yugma : deux xiii 12; xiv 12
yūkā : n. d'une unité de mesure correspondant à la taille d'un pou v 3
yoga : seuil xii 85, 113, 114; xix 21, 22
yojana : n. d'une unité de mesure de longueur (= 8.000 *daṇḍa*) ix 2
yoni : 1. n, de formules astrologiques ix 19, 21, 22; -2. n. d'un type de *kuṇḍa* xxv 42, 47; -3. vulve d'un *kuṇḍa* xxv 44

R

Rakṣaka : d. vii 23; xviii 208
Rakṣas : d. xi 23
raṅga : dais, baldaquin ii 6; xviii 209; xxiv 105; xxv 12, 33, 34, 74, 81, 88, 96, 104, 173, 177, 197, 237
randhra : embrasure d'une fenêtre xvi 55, 62,
rajanīcūrṇa : orpiment viii 6
rajju : 1. cordeau vi 14, 23 ; -2. n. d'une unité de mesure (= 8 *daṇḍa*) v 9
ratikānta : n. d'un type de *dvāraśobhā* xxiv 31, 89
ratni : 1. coudée (*hasta*) passim, cf. v 8; -2. quatorze ix 105
Rathanemi : d. xxiii 106. Voir Cakra

rathamārga : rue carrossable ix 38, 39; x 78, 79
rathareṇu : n. d'une unité de mesure v 3
Ravi : 1. d. xxiii 41, 136; 2. douze xxi 14, xxii 11. Voir Āditya
raśmi : = *lupā* xxv 203, 208, 211, 213, 217, 220, 221, 229, 230
rasa : six vi 27; vii 57; xiv 21, 23; xix 54; xxii 20, 28, 44; xxv 46
Rākṣasa : d. site vii 35, 45; viii 7; ix 57; xvii 48. Voir Gṛhakṣata.
rājadvāra : porte royale (porte du palais porte où aboutit la *rājavīthi* ?) xii 77
rājadhānī : n. d'un type de ville (capitale) x 19, 25
rājavīthi : rue principale (partant du centre de la ville) ix 37; x 72
rājādana : *Mimusops indica*, Roxb. xv 65, 105; xxv 182, 184
Rāma : trois ix 21
rucaka : n d'un type de maison ix 93
Rudra : 1. d. site vii 39, 53; 2. onze x 70; xi 4; xv 100; xix 14, xxii 59, 61; xxiii 24; xxiv 71, 114, 124; xxv 19
Rudraja : d site vii 27, 39, 53; viii 14; xii 29. Voir le suivant
Rudrarāja : d. site (= Rudraja) ix 115
rudrākṣa : trois vi 27
rūpottara : n. d'un type d'architrave xvi 3

L

Lakṣmī : d. x 88; xii 66, 90; xviii 79, 198
latāphala : *Trichosantes diocea*, xii 31
lambanīḍa : niche en surplomb xxi 57
lambapañjara : = *lambanīḍa* xxi 3; xxii 28, 31; xxiv 65
laya : bâtiment xix 12
lalāṭa : pignon (d'un toit) xviii 60, 62, 79
lavaṅga : girofle xii 31
lāṅgala : 1. n. d'un type de maison ix 84; -2. n. d'un type de plan de pavillon xxv 172
lāṅgalākārakuḍya : mur cornier xxv 63, 68, 81, 85, 93, 111, 139, 167
lāṅgalākāraśikhā : tenon en fausse tenaille (dans un assemblage) xvii 38
likuca : *Artocarpus lacucha* xv 66
likṣā : n. d'une unité de mesure de la taille d'une lente v 3
Liṅga : d. i 10; xviii 126; xxiii 108, 131
Liṅgasambhūta : d. xix 40
lupā : chevron principal xviii 1, *13*, 14, 20, 28, 30, 32, 35, 38, 44, 45, 47, 50, 51, 54, 56-58, 60, 61, 65, 82, 108; xxiv 88; xxv 202, 204, 205, 233
lupākoṭi : arétier (= *koṭilupā*) xxv 204
Lokeśa : d. xxiii 104
lodhra : n. d'arbre (= *tilaka*) xv 113
loṣṭha : tuile xv 116
lohaloṣṭha : tuile métallique xvi 18; xviii 46, 104

V

vaṃśa : 1 os du *vāstupuruṣa* vii 53; ix 86; -2. poutre xviii 45, 64, 68, 80; voir *anu°*, *ūrdhva°*, *pṛṣṭha°*. *prāg°*
vaṃśanāsī : niche de pignon xxiv 87
vakula : *Mimusops elengi*, L. xv 112; xviii 164
vaktra : 1. frise à protomes (moulure) xiv 31 ; 2. porche xxv 70
Vajrapāṇi : d. xii 99
vajrābha : assemblage en queue d'aronde xvii 30, 41
Vajrin : d. ix 107; xii 54
vaṭavṛkṣa: *Ficus indica*, L. xv 108
vanadurga : fort situé dans une forêt x 37
vapra : 1. parapet, rempart ix 60; x 13, 14; - filet (moulure) xiv 25, 26; -2. plinthe (= *janman*) xiv 19, 21, 27, 35
vaprabandha : n. d'un type de soubassement xiv 36
vayas : formule astrologique (?) ix 22
varaṇa : *Crataeva religiosa* xv 112
varāṭa : n. d'un type de *lupā* xviii 14
Varuṇa : 1. d xii 56; -2. d. site vii 26; viii 9; ix 108, 124; xvii 47, xxiii 48, 85. Voir Jalādhipa, Toya
varga : 1. moulure xiv 46; 2. élément d'un édifice xxi 20; xxiii 20, 25; xxv 25, 38, 58, 174

varṇapaṭṭikā : n. d'une moulure xvi 38; xviii 69
vartanaka : n. d'une unité de superficie ix 3
vardhaki : n. de l'un des assistants du *sthapati* v 14; xiv 30; xviii 165
vardhamāna : 1. n. d'un type de maison ix 94; 2. n. d'un type de fenêtre xvi 62; 3 n. d'un type d'entablement xvi 4
varṣasthala : cheneau xxi 57; xxiv 134
valakṣa : n. d'une sorte de fausse-lucarne (?) xxv 203, 205, 209, 212, 214, 217, 220, 224, 229, 231. Voir *svasti*°, *puccha*°.
valagna : épaulement xix 16, 17
valaya : lierne xvi 11, 15; xviii 6, 36, 40, 45, 47, 59, 61, 63, 69; xxv 233
valīka : n. d'un élément de charpente xvi 36, 38
vallīmaṇḍala : n. d'un type d'escalier (en colimaçon) xxi 88, 89
vasantaka : n. d'une moulure xvi 22
Vasu : huit ix 20; xiv 36; xv 23; xviii 167; xix 14, 31, 38; xxi 14, 45; xxii 27, 53, 64, 82; xxiii 116; xxiv, 29; xxv 42, 189, 205
vastu : 1. site ii et iii passim ; iv 14; vii 31; xiv 1; xv 54; -2 bâtiment i 2; iv 17; xiv 3; xv 121; xvii 1; xix 9, 11;- 3. = *nagara* x 63; 4. marchandise x 28
vastusubhadra : n. d'un type de ville x 67.
vastvādhāra : soubassement xiv 40, 47
Vahni : 1. d. xii 99; xxiii 50; 2. d. site viii 6; xxiii 98, 102; 3. trois vi 27; -4 n. d'un arbre xviii 164; xxv 182
Vāgvadhū : d. xviii 193. Voir Sarasvatī
vājana -1. filet (couronnant le plus souvent un ensemble mouluré) xiii 7, 10, 11, 13-15, 18; xiv 19, 21, 23, 26, 27, 29; 32-34, 43; xvi 5-7, 13-16, 20-22, 27, 32, 36, 42; xviii 5; xxi 30, 33, 75; xxiii 23, 24, 78, 79; xxv 188; 2. architrave (= *uttara*) xvii 57
vāṭadhara : espace non bâti ix 18
vāṭikā : n. d'une unité de mesure de superficie x 3
vātāyana : fenêtre xvi 61; xxii 50
vādyasthāna : pavillon aux instruments de musique xxiii 87
vāpī : bassin ix 88; xxiii 86, 92
vāmana : ruelle ix 39
Vāyu : 1. d. xxiii 51; 2. d. site vii 30; viii 10; ix 71; x 84; xvii 48; xxiii 44, 85, 99. Voir Māruta, Samīraṇa
vāra : 1. n. d'une formule astrologique ix 19, 23; -2. cour xxv 78, 116, 130, 132, 133, 146, 150, 153, 159, 226
vāraṇa : cour xxiv 108, 111; xxv 65, 73, 178
vālāgra : n. d'une unité de mesure v 3
vāsa : 1. temple xxi 10, 13; 2. quartier d'habitation ix 90
vāsaguhā : niche xx 38
vāstu : site vi 2; vii 49, 54, 56; bâtiment ii 3; v 1, 8; xiv 11; xviii 211, 216; xx 11
Vāstudeva : divinité protectrice du bâtiment xviii 211, 216
Vāstupuruṣa : Esprit du site vii 49, 54, 56
vikalpa 1. n, d'une classe de bâtiments déterminée par la disposition des édicules xxii 88;-2. n. d'un type de plan de pavillon xxv 170; -3. n. d'un type de *sabhā* xxv 228
vikāra : seize xv 23; xxi 2, 84.
vikṣepa : saillie (= *nirgama*) (d'une moulure) xv 8
Vighneśa : d. xii 58, 99. Voir Gaṇeśa
Vijaya : 1. d. xii 77; -2. n. d'un type de bâtiment à quatre paliers (= *jayāvaha*) xxii 45; -3. n. d'un type de pavillon xxv 6, 37
vijayaviśāla : n. d'un type *dvāvaśālā* xxiv 32, 94
viṭa : ? xviii 64
viḍamba : n. d'un type de ville x 11, 33
Vitatha : d. site vii 25, 35, 46; viii 7; ix 58, 110; xii 26; xxiii 43
vitardi : bahut, terrasson surmontant ce bahut (= *prati*) xx 5, 11, 35; xxii 38, 52
vitasti : empan, demi-coudée v 4, 10; xv 3, 106; xviii 56

vitāna : dais xviii 167
Vidarī : d. site vii 41; viii 15
viddha : tenon d'assemblage xvii 44, 51
Vidhātṛ : d. xix 45
Vināyaka : d. xii 65; xix 41. Voir Gaṇeśa
vinyāsasūtra : n. d'une ligne tracée au moment de l'implantation d'un bâtiment vi 21
vipulabhoga : n. du diagramme à 676 cases vii 6, 18
vipulasundara : n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 10
vipragarbha : n du diagramme à 576 cases vii 5, 17
vipratīkānta : 1. n. du diagramme à 729 cases vii 6, 18; 2. n. d'un type de *dvāraśālā* xxiv 32, 100
Vipradevatā : d. ix 65
viprabhaktika : n. du diagramme à 841 cases vii 6, 19
vimalākṛti : n. d'un type de bâtiment à trois paliers xxi 13, 14
vimāna : 1. bâtiment passim, cf. xix 11; 2. =*yāgamaṇḍapa* (?) xxiii 87
Vivasvant : d. site vii 27, 40, 51; viii 3; ix 114, 123; x 88; xii 28; xxiii 55
viśāla : n. du diagramme à 529 cases vii 5, 16
viśālākṣa : n. du diagramme à 784 cases vii 6, 19
viśālālaya : n. d'un type de *dvāraśālā* xxiv 32, 98
Viśvakarman : d. xxiii 51
viśvakoṣṭha : =*havyakoṣṭha* (?) ix 99; xviii 210
viśveśa : n. du diagramme à 625 cases vii 5, 17
viśveśasāra : n. du diagramme à 900 cases vii 7, 20
Viṣṇu : d. ix 67, 69, 73. 84, 125; xii 46; xviii 198; xxiii 98, 101
viṣṇukānta : 1. n. d'un type de colonne xv 13; 2. n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 21
viṣṇukrāntā : *Clitoria ternatia*, L. xii 30
vihāraśālaka : =*sukhālaya* xviii 209
vīthi : rue ix et x passim
vīrakāṇḍa (°kānta) : dé orné d'une figure humaine (partie d'une colonne xv 37; xxi 30, 33, 76, 82
Vīrabhadra : d. xix 44; xxiii 52
vṛti : =*prati* xvi 1
vṛtta : =*vetra* (?) xv 35
vṛttakūṭa : n. d'un type de bâtiment à trois paliers xxi 49
vṛttasphuṭita : n. d'un motif décoratif xxi 86; xxiv 131
vṛttaharmya : n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 29
Vṛṣa : 1. d. ix 107; xii 33, 78; xix 47; xxiii 41, 43, 47, 54, 82, 83, 94, 107, 108, 129, 131; 2. n. de l'une des *yoni* ix 21, 22
veṇuparva : n. d'un type d'assemblage xvii 3, 12
Veda: 1. d. site vii 47; 2. quatre vi 27; vii 16; xiv 25, 29, 33, 36; xv 107; xviii 9, 88; xix21, 32; xx 7, 36; xxi 9, 45; xxii 10, 11, 24, 47, 53, 55, 68; xxiv 109, 114; xxv 45, 46, 53, 149, 155; 3. n. d'un type de pavillon xxv 7, 75
vedikā : 1. bahut (en particulier celui qui se trouve sous l'attique) xvi 52, 54, 57; xviii 2, 3, 4; xix 19; xx 8, 24; xxi 37, 67; xxii 9, 40, 48, 57; voir *vedī*; 2. soubassement (d'un *prapā*) xxv 30
vedibhadra : 1. n. d'un type de ville x 59; 2. n. d'un type de socle xiii 5, 8
vedī : 1. autel xviii 176, 177, 179; xxv 42; 2. bahut (=*vedikā* xvi 51, 52, 54; xix 49; xx 13, 21, 23; xxi 8, 10, 13, 28, 58, 60; xxii 14, 32; xxiv 77, 108, 128; voir *vedikā* et *prati*
veśa (veśaka) : porche xix 5, 8
veśana : saillie (=*nirgama*) (d'une moulure) xiv 18; xvi 10; xviii 3, 4
veśman : 1. bâtiment passim, cf. xix 11; 2. palais xxv 82
vesara : n. d'une classe de bâtiments xix 35, 36, 38; xxi 99
vaijayanta : n. d'un type de bâtiment à un seul palier xix 31
vaideha : n. d'un type de toit xviii 10
Vainateya : d. xxiii 98. Voir Garuḍa
vaivāhika : pavillon nuptial xxv 4

Vaiśravaṇa : d. x 49
Vaivasvata : d. xii 99
vyañjana : un demi vii 57
vyaya : 1. n. d'une formule astrologique ix 19, 21; 2. n. d'un type de ville x 70
vyāmiśra : 1. n. d'un type de *lupā* xviii 13, 14; 2. n. d'un type de *puṣkara* xviii 21
vratabhoga ; n. du diagramme à 289 cases vii 4, 13

Ś

śakaṭa : chariot xv 100, 102
śaktidhvaja : hampe, mât xviii 71; xix 19; xxii 41, 43; xxiii 88, 95
Śaṅkara : d. iii 15; ix 72; xviii 198
śaṅku : 1. gnomon (i 3; vi passim; 2. cheville xvii 44; xviii 67, 68 ?)
Śaṅkha : d. xxiii 101
śaṅkhamaṇḍala : n. d'un type d'escalier xxi 87, 88
śamī : *Mimosa suma*, Roxb. (vi 6; xv 65
Śambhu : d. vii 40; xxi 10, 13; xxv 48
śayana : siège ii 2, 8
śayanasthāna : dortoir (dans un temple) xxiii 85
Śayanāsana : = *śayanasthāna* xv 68
śayita : pièce de charpente horizontale xvii 30
śara : cinq ix 51; x 14; xiv 31, 35; xviii 83; xxii 55; xxiii 114, 117
śalmalī : *Bombax ceiba*, L. xv 110
śalya : cheville xvii 44, 49
śavāvāsa : champ de crémation ix 98
Śaśin : 1. d. xxiii 50 ; 2. d. site vii 22; 3. un xiv 19, 37; xxi 66. Voir Ĉandra.
śāka : *Tectona grandis*. L. vi 6
śāntika : n. d'une classe de bâtiments déterminée par le rapport entre la hauteur et la largeur xi 9, xix 2
śālā : 1. maison (i 8; ii 6; xv 57; xvii 25 ; xxiii 57, 60; xxiv 34, 225, 226; 2. édicule (= *koṣṭha*) (xx 12, 14, 22, 25; xxii 11, 25, 32, 33; xxii 3, 4, 17, 18, 20, 42, 46, 50, 51, 53, 70, 72, 84; xxiv 65 67, 70, 76; 3. = *ūrdhvakoṣṭha* xxv 89; 4. terme employé pour caractériser la forme de certains toits (x 42; xxiv 83, 90, 97, 99, 105, 109, 122, 26, 133, 137, 196
Śāstṛ : d. x 88
śiṃśapā : *Dalberghia sissoo*, Roxb xv 64
śikhara : toit xi 20; *xviii* 2, 7, 9, 18, 65, 70, 119, 126, 145, 146; xix 4; xx 5, 7, 13, 16, 20, 21, 23, xxi 8, 26, 60; xxii 11, 22, 54, 57; xxiii 30; xxiv 45, 49, 93, 102, 116; xxv 35, 202
śikhā : 1. tenon xv 27; xvi 7, 26; xvii 23, 31, 32, 34, 38-40, 50, 51, 57, xviii 6; 2. = *sthūpikā* xxii 10; xxiv 37, 38, 40, 44, 46, 50, 53, 54, 58; xxv 232; 3. = *śikhara* xviii 163
Śikhin : trois x 14
śikhipāda : pied de paon (base du *stūpikākīla* xviii 123, 126
śibikā : litière, palanquin ii 7; xvi 66
śibira : camp retranché x 22, 30, 45
śiras : = *śikhara* xv 58; xix 32, 34; xx 15, 17, 24, 25, 29, 33; xxi 59; xxii 11, 22, 54, 57; xxiii 30; xxiv 37, 40, 43, 53, 58, 88, 90, 93, 97, 99. 102, 105, 113, 118, 128
śirīṣa : *Acacia sirissa*, Buch.-Ham. ou *Albizzia lebbeck*, Benth. xv 66, 110
śilīndhra : *Musa sapientium*, L. xv 110; voir aussi *silindra*.
śilpin : 1. technicien du bâtiment *V 13*; xiv 28; xviii 102; 2. n. des assesseurs du *sthāpaka* xviii 184
Śiva : 1, d. ix 64, 65; x 50; xi 27; xxiii 104 ?); 2. un xiv 25, 29, 33. 34, 35, 37; xxii 56; 3. trois xiv 21; xx 4; xxiii 24; 4. onze ix 47; xxiv 104; 5. n. d'un type de pavillon xxv 6, 72
śīrṣa: 1. = *śikhara* xix 31, 32; xxiv 128, 133; xxv 196; 2. faîte d'un mur xxiii 23, 32
śukanāsī : n. d'un motif décoratif xxi 85
śukavimāna . n. d'un type de *sabhā* xxv 200, 221
Śukra : d. xxiii 45
śuṇḍupāda : n. d'un type de colonne xv 21

śuddha : pur (se dit d'un bâtiment construit avec un seul matériau) xv 79
śūrpa : n. d'un type de maison ix 94
śūla : pieu vii 42; ix 86
Śaiva ; 1. Liṅga vii 23; 2. un xiv 23, 35
śaivala : *Blyxa octandra* xvi 52
śobhā : voir *dvāraśobhā*
Śoṣa : d. site vii 26, 36; viii 10; ix 58 72, 111; xii 26; xxiii 44, 46
śauṇḍika : n. d'un type de *lupā* xviii 14
śaurasena : n. d'un type de toit xviii 10
śmaśāna : cimetière ix 98, 99; xv 75
Śrī : 1. d. ix 125; x 50; xii 99; xxiii 441 46; 2. *Aeglė marmelos* Corr. xii 31
śrīkara : 1. n. d'un type de bulbe (moulure) xv 30 ; 2. n. d'un type de bâtiment à un seul palier xix 32; 3. n. d'un type de *dvāraśobhā* xxiv 31, 84, 135
śrīkānta : n. d'un type de *dvāraprāsāda* xxiv 32, 103,
śrīkeśa: n. d'un type de *dvāraprāsāda* xxiv 32, 106
śrīkhaṇḍa : n. d'un type de colonne xv 25
śrīpratiṣṭha : n. d'un type de village ix 34, 53
śrīpratiṣṭhita : n. d'un type de *sabhā* xxv 200, 224, 227
śrībandha : n. d'un type de soubassement xiv 30
śrībhadra : n. d'un type de pavillon xxv 11, 163
śrībhoga : 1. n. d'un type de bâtiment à un seul palier xix 31 2. n. d'un type de bâtiment à trois paliers xxi 60
śrīrūpa : n. d'un type de pavillon xxv 9, 134
śrīvajra : n. d'un type de colonne xv 26
śrīvatsa : n. d'un type de village ix 54
śrīviśāla : 1. n. d'un type de bâtiment à un seul palier xix 31; 2. n. d'un type de bâtiment à quatre paliers xxii 14; 3. n. d'un type de *dvāragopura* xxiv 33. 127
śreṇībandha : n. d'un type de soubassement xiv 33
śleṣmātakin : *Cordia latifolia*, Roxb. xv 109
śvan : n. de l'une des *yoni* ix 21
śvabhra : fosse de fondation ix 104; xii 3; xiv 5

Ṣ

ṣaṭśikhā : n. d'un assemblage xvii 30, 33
ṣaḍbhauma : bâtiment à six paliers xxii 58, 64
ṣaṇḍa : neutre (se dit de certains bâtiments ou matériaux) xv 85, 86; xx 34
Ṣaṇmukha : 1. d. ix 67; xii 53; xix 44 2. n. d'un type de plan de pavillon xxv 172
ṣcḍaśakṣma : bâtiment à seize paliers xi 19

S

sakarṇa : n. d'un type de claustra xvi 57, 60
sakala : 1. symbole (vii 24; xxiii 38, 101, 129;, 2. n. diagramme à une seule case vii 1, 8; ix 55
saṅkīrṇa : mêlé (se dit d'un bâtiment construit avec trois matériaux) xv 80; xviii 120
saṅkīrṇakīla : n. d'un assemblage xvii 30, 41
saṅgha : assemblage xvi 41
Saciva : d. xxiii 105
sañcita : n. d'une classe de bâtiments xx 31, 32
Satyka : d. site vii 34; viii 5; xxiii 48
sadana : bâtiment xix 10
sadman : bâtiment passim, cf. xix 10
sandhāna : assemblage xvii 27, 35
sandhi: 1. assemblage i 6; xvii passim) 2. points de rencontre des lignes du diagramme vii 42; ix 36
sandhikāryamaṇḍapa : pavillon des négociations xxv 5
saptabhū (°tala) : bâtiment à sept paliers x 18, 24; xxii 60, 74
saptapartaka : *Alsthonia scolaris*, R. Br. III 4; xv 66, 109; xviii 164
sabhā : 1. salle, salle de réunion II 6; iii 11; ix 73, 74; xii 89, 93; xv 59, 76; xviii 158, 209; xxiii 57;

xxv 37, *198*, 200, 203, 208, 237; 2. édicule (=*kūṭa*) xxii 4, 13, 17, 18; 3. lanterneau (=*ūrdhvakūṭa*) xxv 90, 93, 122, 125, 135, 153); 4. terme employé pour caractériser la forme de certains toits x 42; xxiv 93, 113, 116, 121, 129, 133, 137; xxv 179, 196
samakara : n. d'un type de *prati* xvi 32, 33
Samīraṇa : d. site (ix 110; x 84; xxiii 49. Voir Vāyu
sarala : *Pinus longifolia,* Roxb. xv 110; xviii 164
Sarasvatī : d. x 50: xii 66, 90, 99; xviii 198; xxiii 44, 46, 104
sarpamāra : n. d'un arbre (=*arimeda* xv 110
sarvatobhadra : 1. n. d'un type de maison ix 93; 2. n. d'un type d'assemblage xvii 18; 3. n. d'un type de ville x 75; 4. n. d'un type de fenêtre xvi 62; 5. n. d'un type de pavillon xxv 11, 169; 6. n. d'un type de *sabhā* xxv 199, 210; 7. n. d'un type d'entablement (?) xvi 4
Savitṛ : 1. d. xii 54; 2. d. site (= Savindra) ix 114
Savindra : d. site (vii 38, 50; viii 13; xii 28.
Saviṣagraha : d. vii 23
sahakāra : n. d'arbre (variété d'*āmra*) III 4
sahā : *Aloe perfoliata,* xii 30
sādhāraṇa : n. d'un type de pavillon xxv 10, 152
sārvakāmika : n. d'une classe de bâtiments déterminée par le rapport entre la hauteur et la largeur xi 9
sāla : 1. mur, muraille x 15, 20, 21, 39, 42; xv 60; xxiii 2, 4, 5, 11-14, 19, 22, 31-34, 76, 93, 94; 2. *Vatica robusta,* Steud. iii 15; xv 64, 96; xviii 164
Sāvitra : d. site (=Sāvindra) vii 27
Sāvindra : d. site (vii 38, 50; viii 13; xxiii 46.
siṃha 1. n. de l'une des *yoni* ix 21, 22: 2. n. d'un arbre (=*siṃhakesara*? *Mimusops elengi,* L.) xv 65; xxv 182
Siṃhaketu : d. xviii 198
Siddha : 1. d xix 46; 2. n. d'un type de pavillon xxv 6, 41
sirā : veine (du *vāstupuruṣa*) vii 49, 54; ix 86.
silindra : n. d'arbre (=*śilīndhra*) xxv 182, 184
Sukandhara : d. site ix 111. Voir aussi Sugrīva.
sukhasūtra : n. d'une ligne tracée au moment de l'implantation d'un bâtiment vi 25
sukhāṅga : n. d'un type de pavillon xxv 7, 95
sukhālaya : n. d'une des parties d'une maison *caturgṛha* ix 31; xii 87
sukhāvaha : n. d'un type de bâtiment à quatre paliers xxii 54
Sugala : d. site ix 70; xxiii 44
Sugata : d. (= Buddha) ix 70; xii 60.
Sugrīva : d. site vii 26, 36, 46; viii 9; ix 70; xii 26. Voir aussi Sukandhara, Sugala
sudhā : enduit, stuc xvii 62; xviii 66, 107
sundara : n. d'un type de pavillon xxv 10, 149
supratikānta (supratī°) : n. du diagramme à 484 cases vii 5, 17; xxiii 3
Subrahmaṇya : d. xix 44
subhadra : 1. n. d'un type de socle xiii 5, 17, 19; 2. n. d'un type de bâtiment à quatre paliers xxii 13
subhūṣaṇa : n. d'un type de pavillon xxv 1, 118
sumaṅgala : 1. n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 33; 2. n. d'un type de bâtiment à trois paliers xxi 51
Sura . d. ix 67, 85
Surapati : d. xxiii 50, 106; xxv 42
Surabhi : d. iii 20; iv 19
Surendara : d. site xviii 177
susaṃhita : n. du diagramme à 441 cases vii 5, 15; xxiii 5
sūkaraghrāṇa : n. d'un assemblage xvii 30, 40

sūtragrāhin : n. de l'un des assistants du *sthapati* v 14, 17
Sūrya : d. site ix 67. 107
sūryaviśāla : n. du diagramme à 400 cases vii 4. 15
setubandha : pont xii 99
Senāpati : d. xxiii 100
senāmukha : n. d'un type de ville forte x 31
sopāna : escalier x 73; xix 7; xxi 86, 92, 94, 95, 97, 98: xxiv 79, 80, 134; xxv 63, 67, 81, 94, 108, 112, 130, 144, 151
Soma : d. site vii 26, 37; viii 11; ix 65, 71, 72, 109, 122; xii 84; xxiii 49, 86, 99. Voir Candra
somavṛtta : n. d'un type de *sabhā* xxv 199, 218
saukhya : n. de deux types de pavillons xxv 10 et 55; xxv 7 et 95
saugandhi : *Nymphea alba* xii 7
saudha : bâtiment passim, cf. xix 10
saubhadra : 1. n. d'un assemblage xvii 29, 32; 2. n. d'un type de pavillon xxv 10, 147
saumukhya : n. d'un type de bulbe (moulure) xv 30
saumya : n. d'un type de colonne xv 14
sauṣṭhika : édicule (=*kūṭa*) xx 2, 9, 12, 14, 18; xxi 11, 42, 46, 54; xxii 11, 28, 30, 37, 43, 44, 51
Skanda : d. ix 125
skandha : épaulement xv 32, 38; xix 18 skandhakānta : n. d'un type de bâtiment à un seul palier xix 32
skandhāvāra : n. d'un type de ville x 36
stambaka : n. d'un arbre xv 64; xviii 164
stambha : 1. pilier, colonne i 6; xi 20; xii 42, 45; xiv 7, 10, 47; xv passim; xvi 6, 8, 41, 50, 52; xvii 29, 35, 46; xviii 72, 80; 125, 155, 206; xix 5; xxi 28, 33, 58, 74; xxii 32, 37, 39, 48, 59, 60, 62, 65, 66; xxiii 65; xxiv 29, 77, 108, 128, 136; xxv 59, 62, 70, 94, 98, 114, 136, 139, 142, 162, 167, 177, 183-185, 188, 190, 191, 201, 204-206, 216, 223, 226); 2. =*janghāvarga* xix 22; xxi 8, 97; xxii 9, 12; xxiv 45; xxv 58; 3. montant de porte xii 85, 93; xvi 60; xix 22; xxi 77
stambhakumbhalatā : n. d'un motif décoratif xxi 83
stambhatoraṇa : n. d'un type d'arcature xxi 32, 82
stambhāntara : entrecolonnement xv 52, 53; xvii 58
strī : femelle (se dit de certains matériaux et bâtiments), xii 106, 107; xv 68; 69, 85; 86: xvii 60; xviii 129: xx 32-34
sthaṇḍila : 1. aire sacrificielle vii 57; xii 17, 20; xviii 129, 134, 168, 179, 2. n. du diagramme à 49 cases vii 2, 9; xxiii 5, 45, 52
sthapati : 1. architecte passim, cf. V 14; 2. artisan (?) ix 95
sthala : palier, sol xxii 74; xxiii 28; xxv 69
sthāna : bâtiment passim; cf. xix 12
sthānīya : 1. n. d'un type de ville iv 19; ix 122; x 32, 92; 2. n. du diagramme à 121 cases vii 3, 11
sthāṇu : colonne xv 2
sthāpaka : n. d'un personnage chargé de l'accomplissement de certains rites au cours de la construction v 14; vi 19; xii 35, 37; xviii 139, 178, 180, 190, 200, 203
sthūṇa : (°ā) : colonne, pilier x 41; xv 2
sthūpikā (sthūpī) : motif de couronnement xi 20; xv 58; xviii 1; 18, 83, 146, 181, 191, 205; xix 37; xx 23, 29, 35; xxi 9, 51; xxii 82, 84; xxiv 36, 41, 43, 46, 49, 88, 90, 93, 97, 100, 102, 113, 116, 120; xxv 96
sthūpikākīla : axe du motif de couronnement xviii 66, 121, 127, 151, 153, 155, 164, 181
sthūpikumbha : vase (moulure principale du *sthūpika*) xviii 194
sthūla : cheville (?) xvii 62
snānamaṇḍapa : pavillon destiné au bain des divinités xxiii 73; xxv 64, 69
syandana : 1. char de guerre ii 7; 2. brancard xv 99

srugaka : n. d'un type de pavillon xxv 8, 124
svara : sept xii 88
svasti : n. d'une sorte de niche ou de fausse lucarne xxv 214, 220, 231
svastika ; 1. n. d'un type de maison ix 93; 2. n. d'un type de palais ix 76 ; 3. n. d'un type de village ix 34, 45; x 60, 4. n. d'un type de ville x 60, 61; 5. n. d'un type d'entablement (?) xvi 4; 6. n. d'un type de fenêtre xvi 62; 7. n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 9; 8. n. d'un type de bâtiment à trois paliers xxi 10; 9. n. d'un type de *dvāraharmya* xxiv 33, 114
svastikākāra : terme employé pour caractériser certaines niches (cf. *svasti*) xxi 47, 58; xxii 12, 33; xxiv 87, 110, 116, 129
svastipuccha : n. d'un type de niche ou de fausse-lucarne xxv 207, 209, 216, 222
svastibandha : 1. n. d'un type de bâtiment à un seul palier xix 31; 2. n. d'un type de bâtiment à deux paliers xx 18; 3. n. d'un type de niche (?) xxi 38
svastibandhana : n d'un assemblage xvii 23
svastibhadra : n. d'un type de plan de pavillon xxv 171
svastivalakṣa : n. d'un type de niche ou de fausse-lucarne xxv 205
Voir *valakṣa*
svāmisthāna : chambre (partie d'une maison *caturgṛha*) xii 97

H

Hari : d. ix 74; xxiii 41, 55
haritāla : orpiment ix 110 ; xii 25
Harihara : d. ix 82
harmya ; 1. bâtiment passim; cf. xix 10; 2. terme employé pour qualifier la forme de certains toits xxv 179
havyakoṣṭha : pavillon aux oblations xxiii 83
hasta : 1. coudée passim, cf. v 5. 8 10; 2. rampant d'un escalier xxi 93
hastipṛṣṭha : terme s'appliquant à des bâtiments dotés d'une abside et pourvus d'un xix 32, deux xx 26 ou trois paliers xxi 10; voir également xxii 84, xxiv 76, *dvyaśravṛtta* et *gajapṛṣṭha*
hastihasta : rampe d'un escalier xix. 7; xxi 96
hāra : 1. renfoncement (entre *kūṭa* et *koṣṭha*) xx 3, 9, 19, 37; xxi 3, 4, 11, 18, 27, 32, 35, 36, 42, 55, 83; xxii 18, 26, 28, 29. 42, 50, 67; xxiv 65, 67, 125, 132; xxv 111; 2. =*alindra* (?) xxii 14; xxiv 63, 118, 130
hāridra : =*haritāla* viii 10; x 87
hālāṅgavatkuḍya : mur cornier xxv 237
hīraka : n. d'une moulure des piliers xv 33, 34
hṛt : plinthe (moulure) xiv 29.
hṛdaya ; cœur du *vāstupuruṣa*; c'est à dire centre du bâtiment ou de l'agglomération) vii 49, 54; ix 86; xvii 6
hemagarbha : rite de l'- xii 93; xviii 240
homa (°ā) : 1. plinthe xiv 7; xv 8; xxiv 30; 2. n. d'un arbre xxv 182
homastambha : n. d'un type de colonne xii 42

CONSPECTUS METRORUM

1. Acyutam xiv 26, 28; xxiii 131
2. Anuṣṭubh i 1-11; ii 1-14 1/2; iii 1-19; iv 1-18 1/2; v 1-24; vi 1-26 1/2; vii 1-21, 25-41 1/2, 43-56 1/2; viii 1-22; ix 64-66, 101-128; xi 1-26; xii 1-111; xiii 1-21; xiv 1-18, 40-46 1/2; xv 1-120 1/2; xvi 1-47 1/2, xiv 1-18, 40-46 1/2; xv 1-120 1/2; xvi 1-47 1/2, 51-66 1/2; xvii 1-59; xviii 1-114, 116-161, 168-195, 199-214; xix 1-7, 10-19, 23-30, 33-48; xx 1-34; 199-214; xix 1-7; 10-19, 23-30, 33-48; xx 1-34; xxi 1-8, 11-13, 15-32, 34-65, 68-97; xxii 1-12. 15-48, 58-93; xxiii 1-38, 58-70, 32-87, 98-105 1/2, 107-130; xxiv 1-135; xxv 1-41 1/2, 57-175 1/2. 198-236
3. Aparāntika xviii 165-167
4. Āryā ix 3, 12, 14, 25, 29, 31, 34, 36, 38, 43, 46, 48-49, 56, 57, 63, 80, 81, 83, 84. 87, 94. 97; x 29-30, 45, 49-52, 73; xx 39; xxiii 40-41, 46, 53, 55, 79, 92-93, 95; xxv 184 1/2, 191 1/2
5. Induvadanā xx 35; xxi 14
6. Indravajrā xviii 196; xxiv 136-137
7. Udgītiḥ ix 6-7, 9, 16-22, 24, 28, 30, 37, 50, 60 69, 76, 78, 85, 93, 100; x 10, 21, 23, 28, 36-39, 42, 53, 76. 91 1/2; xxiii 48, 91, 94; xxv 189 1/2
8. Upagītiḥ ix 27, 33, 42, 44, 45, 52-54, 59, 62, 67-68, 70-75, 77, 79; 82, 86, 88-92, 95-96, 98; x 2-3, 6-9, 11, 13-18, 20, 22, 24-25, 31-35, 40, 43, 44, 46-48, 54-72, 74-75, 77-90; xxiii 39, 42-43, 47, 49-52, 54, 56-57, 7-78, 80, 89-90, 96-97; xxv 183 1/2, 185 1/2, 187 1/2
9. Upajātiḥ v 25; ix 39 1/2; xiv 38; xxi 99
10. Upendravajrā viii 23
11. Aupacchandasikam xviii 162
12. Gītiḥ ix 1-2, 4-5, 8, 10-11, 13, 15, 23, 32, 35, 47, 51, 55, 58, 61, 99; x 1, 4, 12, 19, 26, 27, 41; xx 38; xxiii 44-45, 81; xxv 182 1/2, 186 1/2, 188 1/2, 190 1/2
13. Toṭakam vii 24; xviii 197
14. Triṣṭubh Śālinī ii 15 1/2; vii 42 1/2; 57 1/2; ix 129; x 93 1/2; xiv 30, 47 1/2; xv 122 1/2; xvi 67 1/2; xvii 61; xviii 163, 198; xix 8, 20-22, 31-32, 49; xxi 9-10, 67, 98; xxii 13-14; xxv 47 1/2-55 1/2, 181 1/2, 193 1/2-196

15. **Drutavilambitam** vii 58 1/2
16. Mālinī ix 40 1/2; xii 113, xvi 49; xviii 164, xxi 66
17. Rathoddhatā xiv 19-22; xxii 55-57; xxv 43 1/2-46 1/2, 176 1/2-180 1/2
18. Vaṃśastham i 12; vi 28 1/2; xiv 24, 36; xxv 237
19. Vasantatilakā iv 19 1/2; vii 22-23; ix 130; x 92 1/2, 94 1/2; xi 27; xiv 32; xv 121 1/2; xvi 48 1/2; xvii 60; xvi 48 1/2; xvii 60; xviii 215, 216 xix 9; xx 36-37; xxii 49-54; xxiii 106 1/2; xxv 192 1/2
20. Śārdūlavikrīḍitam xvi 50; xvii 62; xxv 197

Śālinī *voir* Triṣṭubh śālinī

21. Sragdharā iii 20; vi 27 1/2; xii 112; xiii 22; xiv 23, 25 27, 29, 31, 33-35, 37, 39; xviii 115; xxi 33; xxii 94; xxv 42 1/2, 56 1/2
22. Svāgatā xii 1-114, 116-161

TABLE DES FIGURES

Fig. 1 L'*appacchāyā* (d'après VI 8b sq)

Fig. 2 Diagramme *sakala* (d'après VII 22)

Fig. 3 Diagramme *pīṭha* (d'après VII 24)

Fig. 4 Diagramme *mahāpīṭha* (d'après VII 25-27)

Fig. 5 Diagramme *upapīṭha* (d'après VII 25-28)

Fig. 6 Diagramme *maṇḍūka* (d'après VII 43 sq)

Fig. 7 Diagramme *paramaśāyin* (d'après VII 58)

Fig. 8 Disposition des portes et des bazars (d'après IX 57-60a et X 80 sq.)

Fig. 9 Les zones du plan (d'après IX 64b-63a et X 77 sq)

Fig. 10 Disposition des éléments d'un dépôt de fondation (d'après XI 23-32)

Fig. 11 Disposition des éléments au fond de la fosse de fondation (d'après XII 6-9)

Fig. 12 Dépôt de fondation du temple d'Īśa (d'après XII 33-35)

Fig. 13 Assemblage *sarvatobhadra* (d'après XVII 15-18)

Fig. 14 Assemblage *meṣayuddha* (d'après XVII 31)

Fig. 15 Assemblage *ardhapāṇi* (d'après XVII 33)

Fig. 16 Coupe d'un *namaskāramaṇḍapa* du Kerala (d'après P. Ramakrishnan Achary)

Fig. 17 Coupe d'un temple du Kerala (d'après P. Ramakrishnan Achary)

Fig. 18 Coupe d'un pavillon d'entrée du Kerala (d'après P. Ramakrishnan Achary)

Fig. 19 Calcul des *lupā* (d'après XVIII 23 sq)
Fig. 20 Noms des *lupā* (schéma d'un toit à quatre pentes) (d'après XV 30-31)
Fig. 21 Assesseurs de Śiva (d'après XXIII 39-40)
Fig. 22 Assesseurs de Śiva (d'après XXIII 41-42)
Fig. 23 Assesseurs de Śiva (d'après XXIII 42-45)
Fig. 24 Assesseurs de Śiva (d'après XXIII 45-52)
Fig. 25 Disposition du pavillon sacrificiel (d'après XXV 39-42)
Fig. 26 Tracé du creuset en forme de vulve (d'après XXV 47)
Fig. 27 Tracé du creuset semi-circulaire (d'après XXV 42)
Fig. 28 Tracé du creuset triangulaire (d'après XXV 49a)
Fig. 29 Tracé du creuset hexagonal (d'après XXV 50)
Fig 30 Tracé du creuset octogonal (d'après XXV 51)
Fig. 31 Tracé du creuset heptagonal (d'après XXV 53)
Fig. 32 Tracé du creuset pentagonal (d'après XXV 54).

TABLE DES MATIÈRES

PAGES

Introduction 1

Editions et manuscrits utilisés pour l'établissement du texte des chapitres I à XXV . . 27

Chapitre I : Sommaire 29

Chapitre II : Les types de sites d'habitation . . 34

Chapitre III : Examen du site 40

Chapitre IV : Prise de possession du site . . 48

Chapitre V : Le système des mesures . . 56

Chapitre VI : L'orientation . . . 66

Chapitre VII : Les diagrammes de construction . 80

Chapitre VIII : Les offrandes . . . 98

Chapitre IX : Les plans des villages . . . 106

Chapitre X : Les villes 148

Chapitre XI : Règles pour le nombre et les dimensions des paliers 182

Chapitre XII : Mise en place du dépôt de fondation . 192

Chapitre XIII : Le socle 230

Chapitre XIV : Le soubassement . . . 240

Chapitre XV : Les colonnes et les matériaux . . 268

Chapitre XVI : L'entablement et le plafond . . 312

Chapitre XVII : Les assemblages . . . 340

Chapitre XVIII : Les éléments supérieurs des bâtiments 360

Chapitre XIX : Les bâtiments à un seul palier . 426

Chapitre XX : Les bâtiments à deux paliers . . 446

Chapitre XXI : Les bâtiments à trois paliers . 462

Chapitre XXII : Les bâtiments à quatre paliers et plus . 494

Chapitre XXIII : Les enceintes et les sanctuaires secondaires 524

Chapitre XXIV : Les pavillons d'entrée . . 568

Chapitre XXV : Les pavillons et les salles . . 610

Appendice : Note sur les figures 16 à 18 . . 693

Bibliographie 695

Index-glossaire 698

Conspectus metrorum 727

Table des figures 729

Table des matières 731

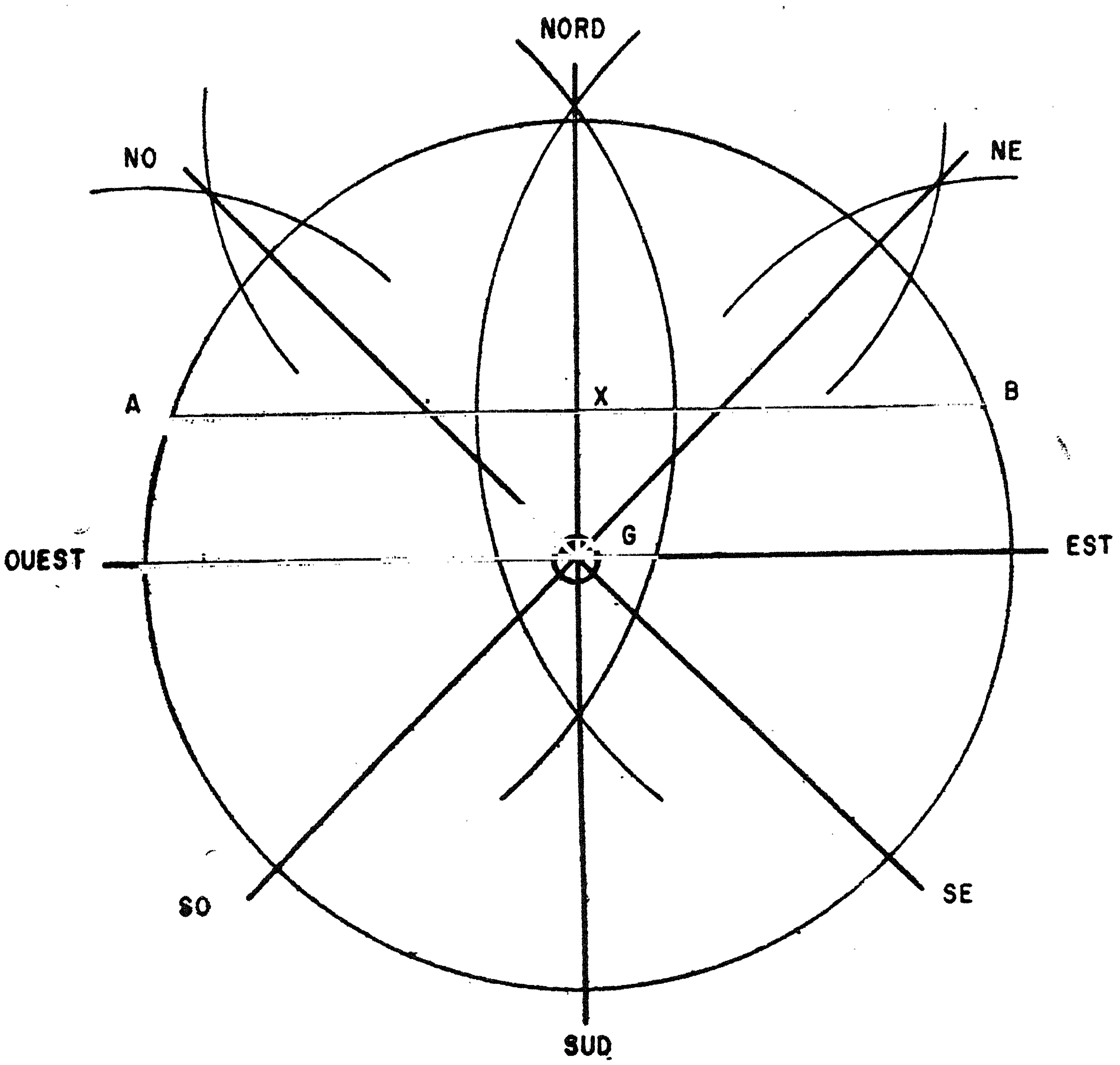

NORD
NO
NE
A
X
B
OUEST
G
EST
SO
SE
SUD

Figure. 1
L'*apacchāyā* (d'après VI 8b sq). — *G* : le gnomon placé au centre d'un cercle que son ombre touche le matin en *A* et l'après-midi en *B*. L'*apacchāyā* est la distance *XG* qui sépare la ligne *AB* du gnomon,

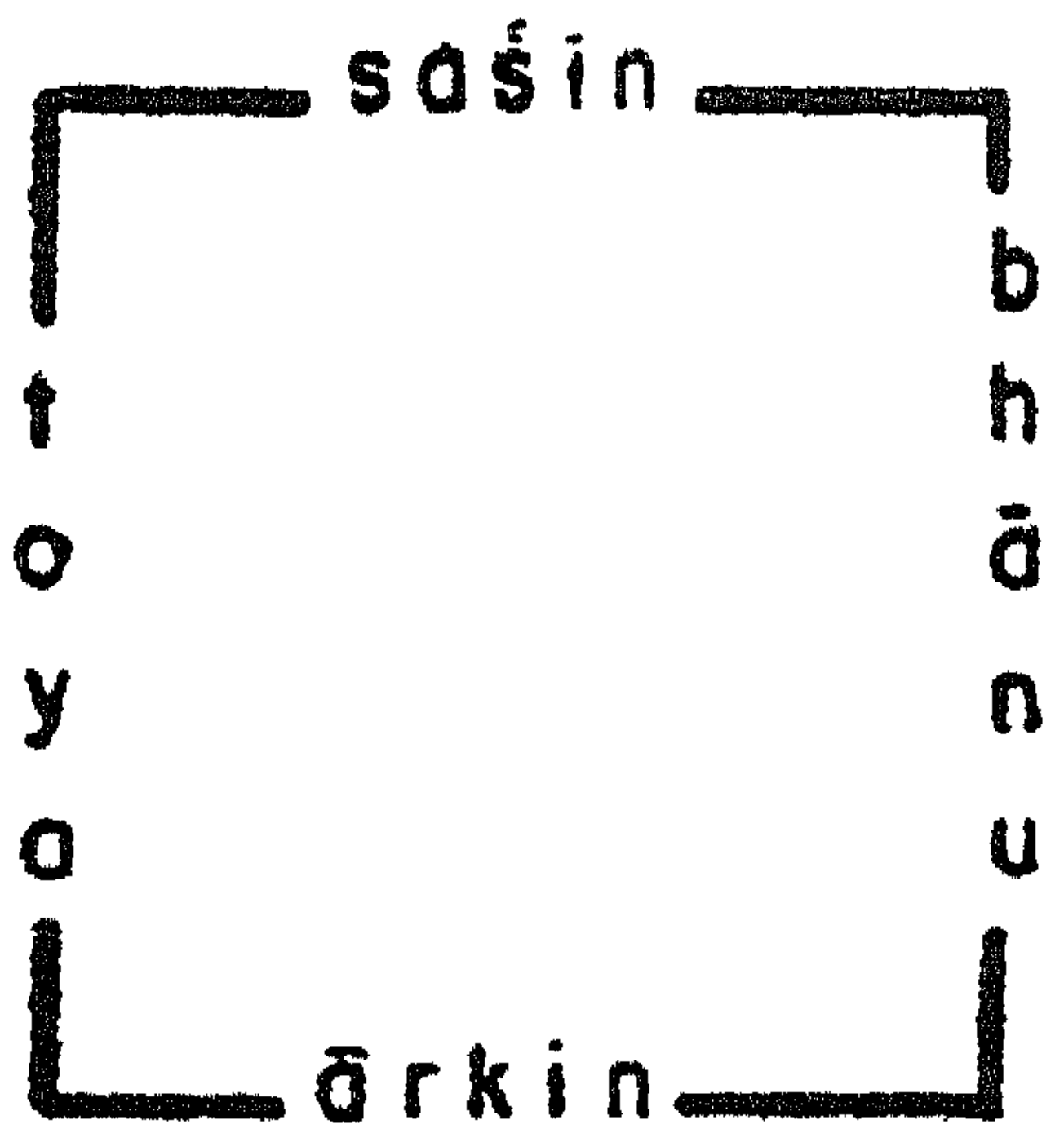

śaśin
bhānu
toya
ārkin

Fig. 2
Diagramme *sakala*
(d'aprés VII 22)

pavana	veda	udaka
veda	pṛthivī	veda
gagana	veda	dahana

Fig. 3
Diagramme *pīṭha* (d'après VII 24)

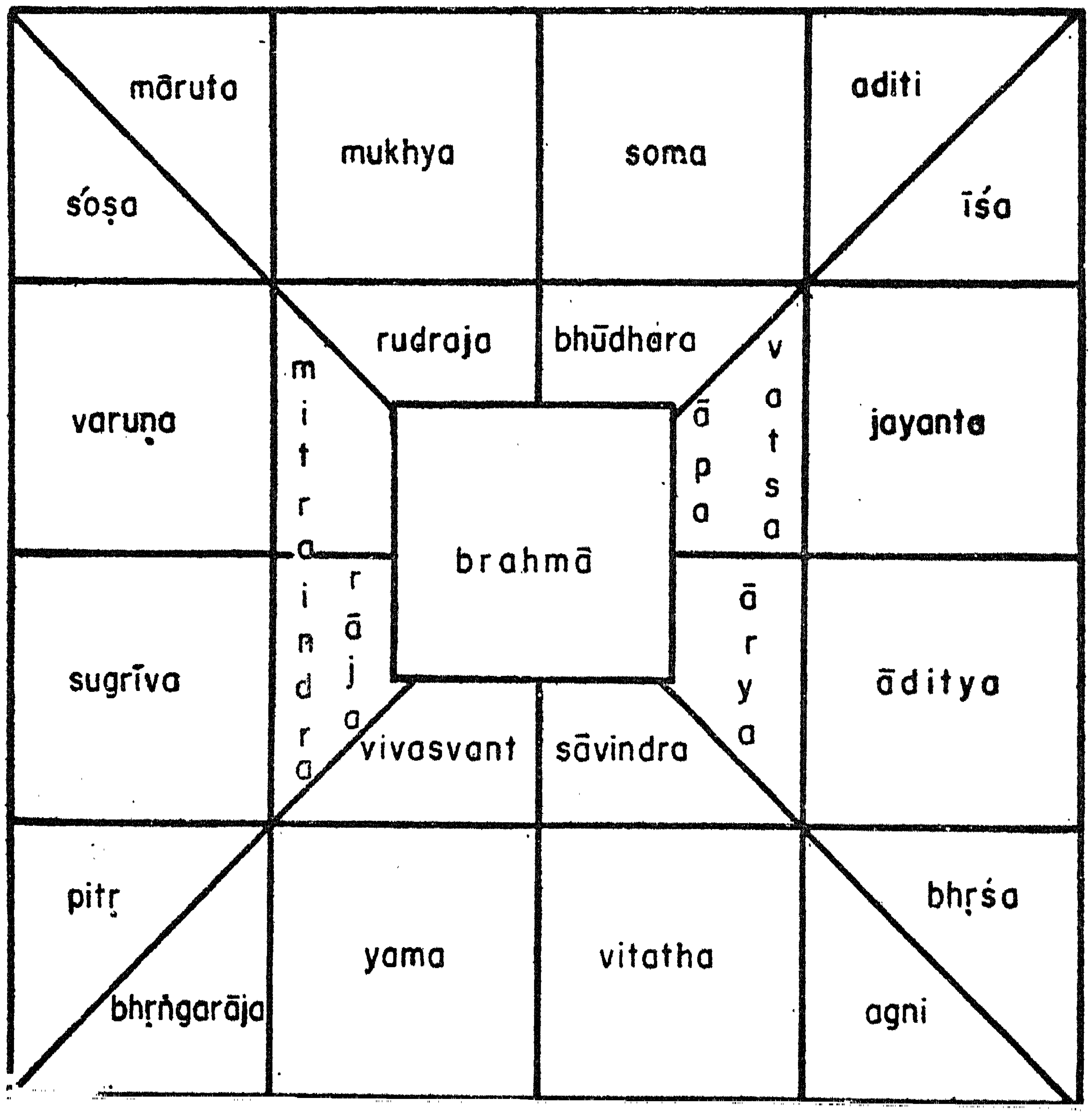
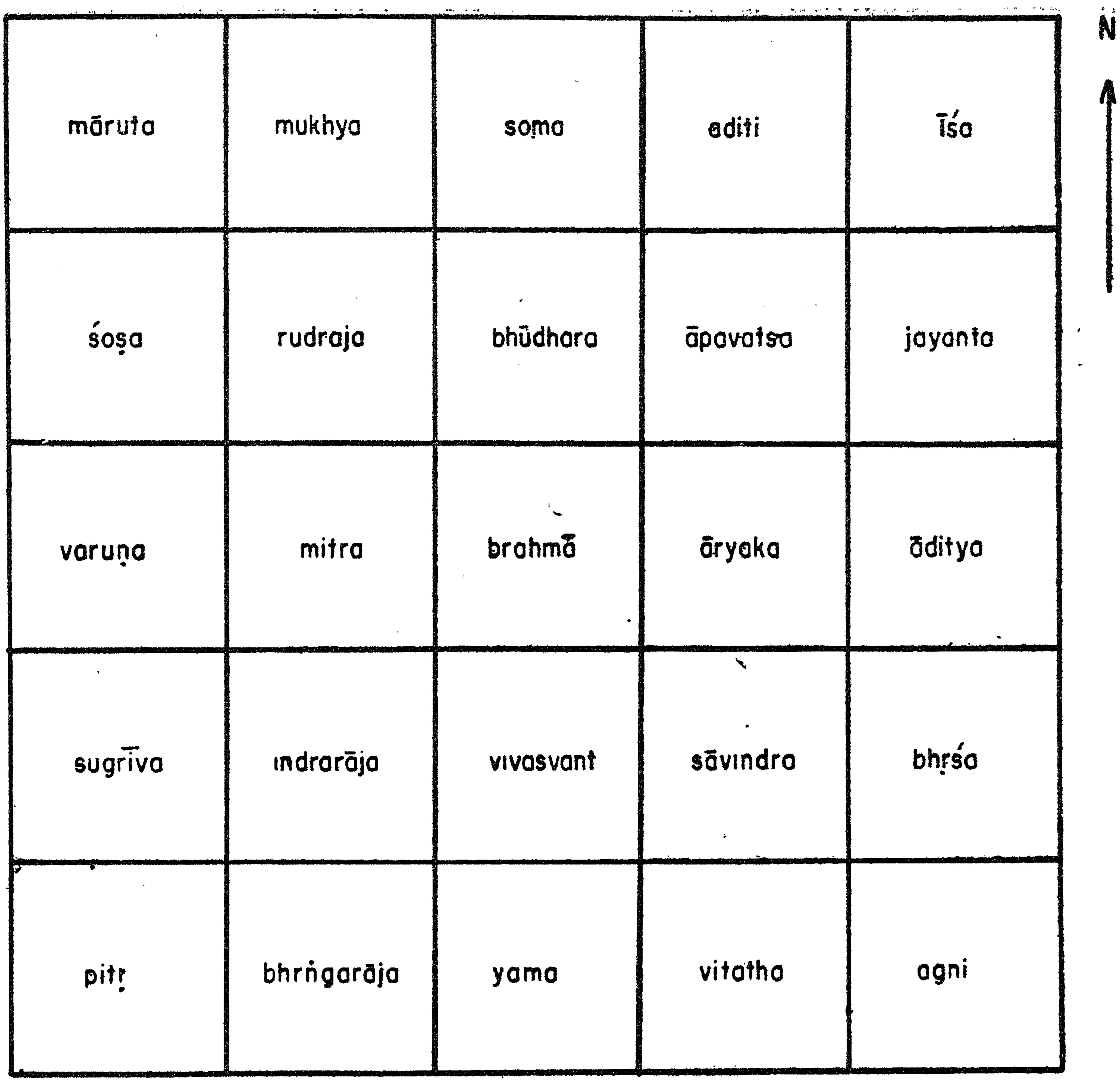

māruta
śoṣa
mukhya
soma
aditi
īśa
varuṇa
rudraja
bhūdhara
jayanta
mitra
āpa
vatsa
brahmā
indra
rāja
ārya
sugrīva
vivasvant
sāvindra
āditya
pitṛ
bhṛṅgarāja
yama
vitatha
bhṛśa
agni

Fig. 4
Diagramme *mahāpīṭha* (d'après VII 24-27).



māruta	mukhya	soma	aditi	īśa
śoṣa	rudraja	bhūdhara	āpavatsa	jayanta
varuṇa	mitra	brahmā	āryaka	āditya
sugrīva	indrarāja	vivasvant	sāvindra	bhṛśa
pitṛ	bhrṅgarāja	yama	vitatha	agni

Fig. 5
Diagramme *upapīṭha* (d'après VII 25-28)

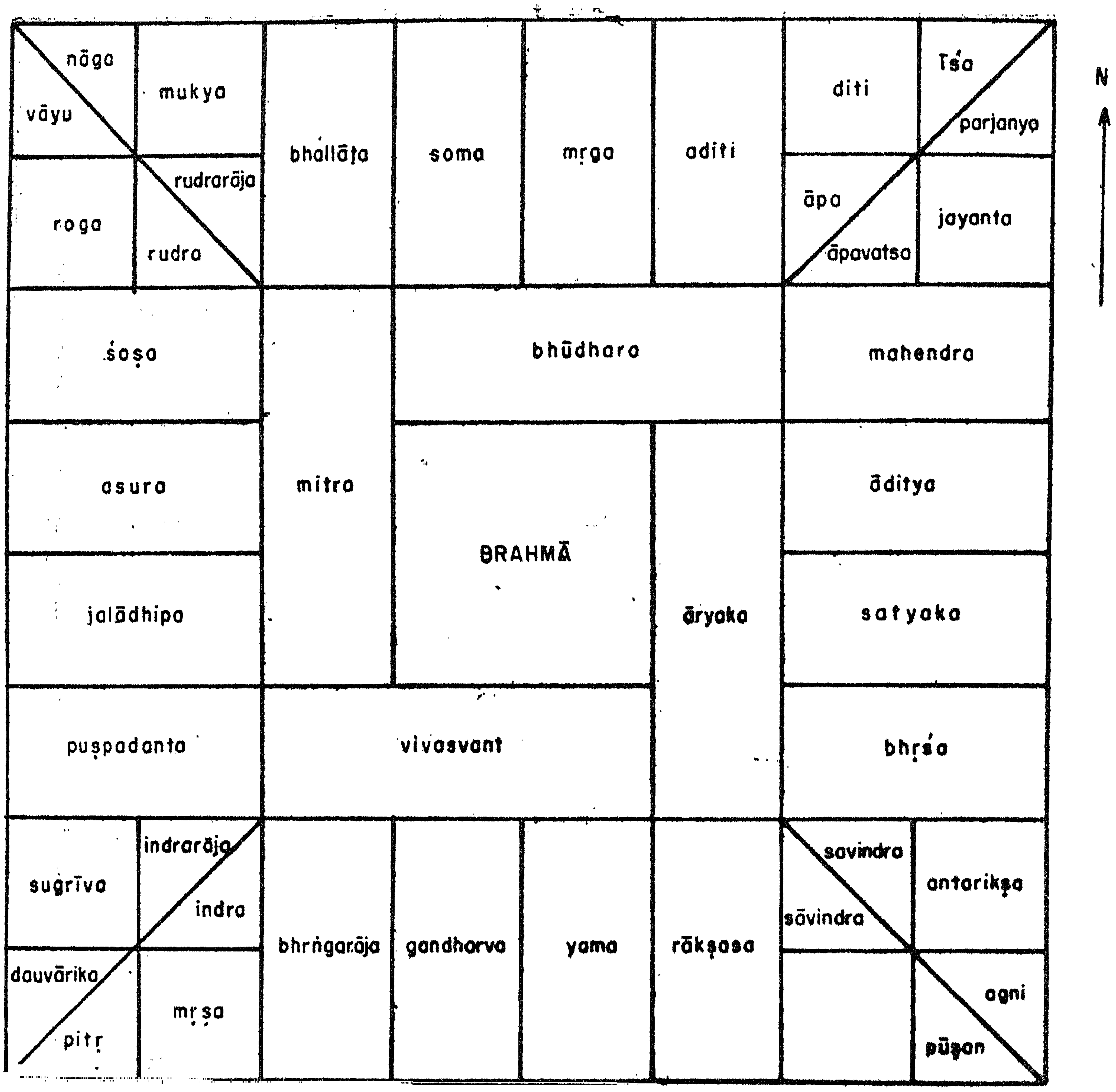

nāga
vāyu
mukya
bhallāṭa
soma
mṛga
aditi
diti
Īśa
parjanya
N
roga
rudrarāja
rudra
āpa
āpavatsa
jayanta
śoṣa
bhūdhara
mahendra
asura
mitra
BRAHMĀ
āditya
jalādhipa
āryaka
satyaka
puṣpadanta
vivasvant
bhṛśa
sugrīva
indrarāja
indra
savindra
sāvindra
antarikṣa
dauvārika
pitṛ
mṛṣa
bhṛṅgarāja
gandharva
yama
rākṣasa
agni
pūṣan

Fig. 6
Diagramme *maṇḍūka*
(d'après VII 43 sq.)

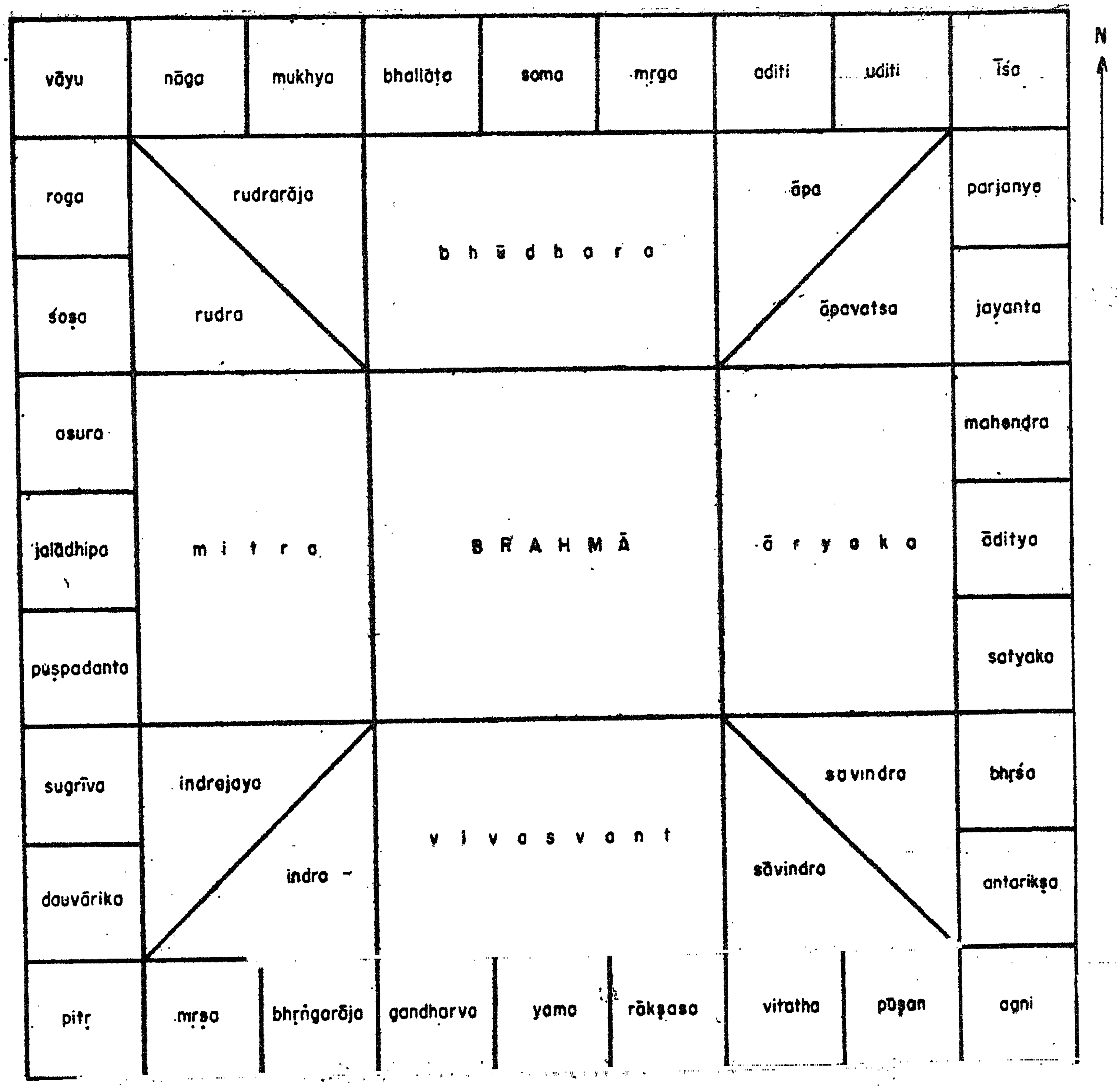

N
vāyu
nāga
mukhya
bhallāṭa
soma
mṛga
aditi
uditi
īśa
roga
rudrarāja
bhūdhara
āpa
parjanya
śoṣa
rudra
āpavatsa
jayanta
asura
mahendra
jalādhipa
mitra
BRAHMĀ
āryaka
āditya
puṣpadanta
satyaka
sugrīva
indrajaya
savindra
bhṛśa
vivasvant
dauvārika
indra
sāvindra
antarikṣa
pitṛ
mṛṣa
bhṛṅgarāja
gandharva
yama
rākṣasa
vitatha
pūṣan
agni

Fig. 7
Diagramme *paramaśāyin* (d'après VII 58)

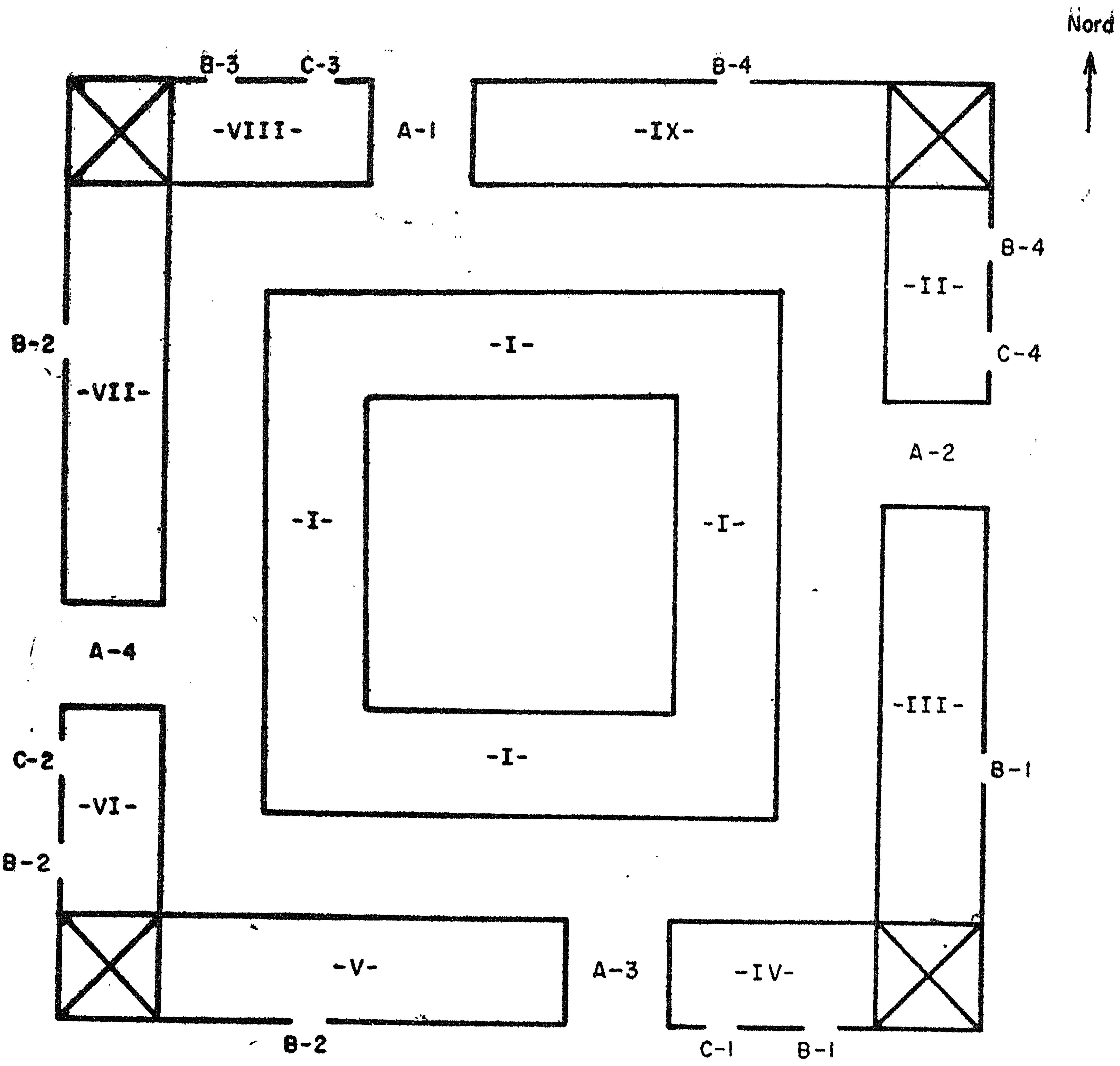

Nord
B-3
C-3
B-4
-VIII-
A-1
-IX-
B-4
-II-
C-4
B-2
-VII-
-I-
A-2
-I-
-I-
-III-
A-4
C-2
-VI-
B-2
-I-
B-1
-V-
A-3
-IV-
B-2
C-1
B-1

Fig. 8

Disposition schématique des accès et des bazars (d'après IX 57 sq et X 81 sq). A-1 ... : portes (*dvāra*) (cf. chapitre IX note 53) ; B-1... : poternes (*upadvāra*) ; C-1 ... : sorties d'eau (*jalamārga*)

Bazars.—I : bétel, fruits, etc... ;—II : poissons séchés, légumes ; —III : *bhakṣya bhojya* ; —IV : quincaillers ; — V : chaudronniers ; — VI : vêtements ; — VII : grains, riz, fourrage ; — VIII : tissus, huile, sel, etc... ;—IX : fleurs.

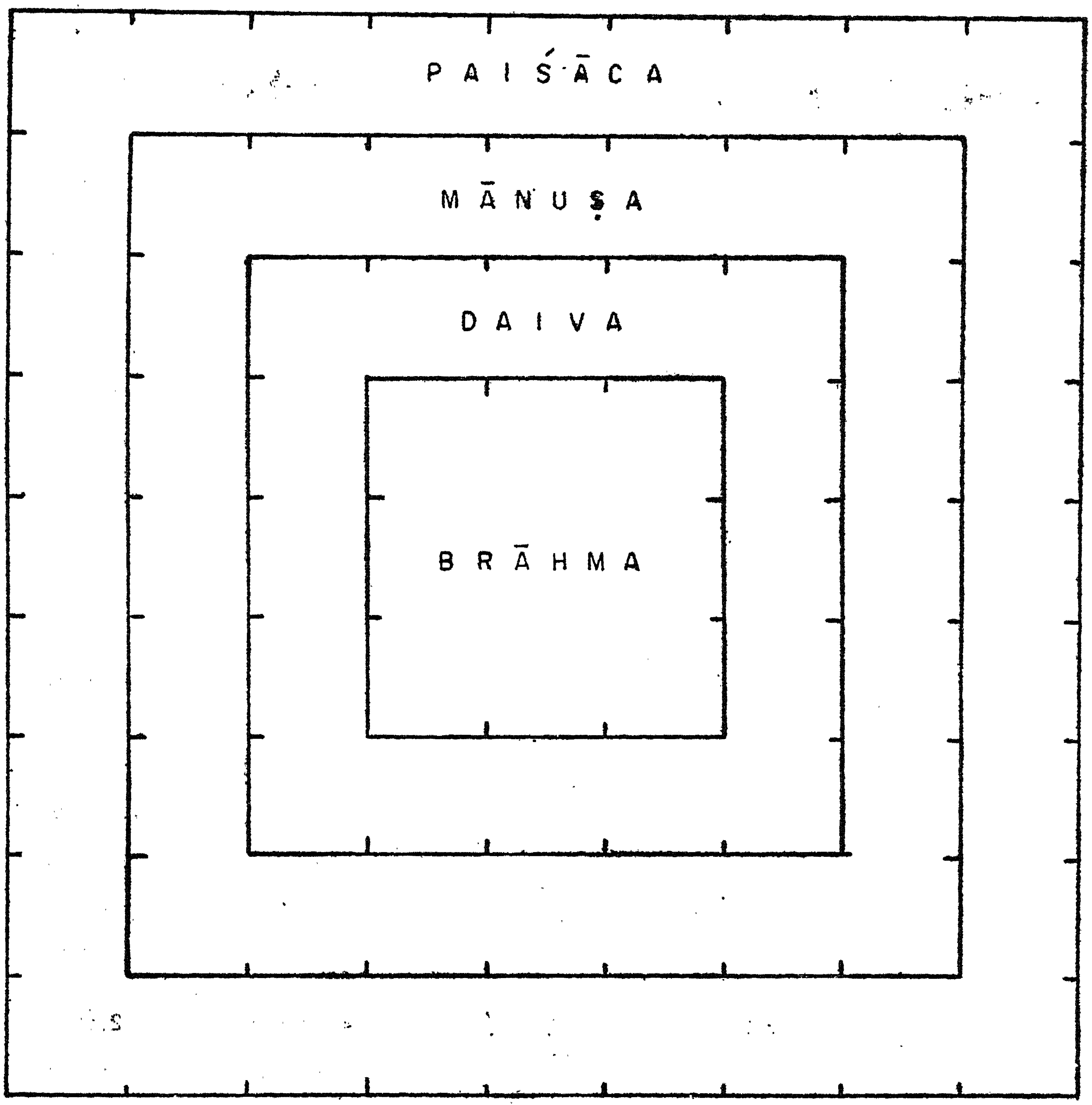

PAIŚĀCA
MĀNUṢA
DAIVA
BRĀHMA

Fig. 9
Zones d'un plan tracé selon le diagramme *paramaśāyin.*
(d'après IX 61 et *Mā* IX 170-174).

1. kodrava (fer) 2. apāmārga	3. añjana 4. takkola	1. tila (mercure) 2. ekapatrābja	3. darada 4. ina	1. śāli (or) 2. viṣṇukrāntā
3. gairika 4. latāphala	5. saphir mahānīla	5. émeraude	5. perle	3. jātihiṅgulya 4. candana
1. mudga (fer) 2. bhṛṅgaka	5. saphir indranīla	5. rubis	5. corail	1. vrīhi (argent) 2. triśūlā
3. rājāvartta 4. elā	5. diamant	5. oeil-de-chat	5. topaze	3. haritāla 4. agaru
1. māṣa (plomb) 2. dūrvā	3. mākṣika 4. lavaṅga	1. kaṅku (etain) 2. sahā	4. manaḥśilā 4. karpūra	1. kulottha (cuivre). 2. śrī

Fig. 10

Disposition des éléments du dépôt de fondation dans la cassette (d'après XII 23-32). 1 : graines figurées en métal ; 2 : simples ; 3 : colorants ; 4 : plantes odoriférantes ; 5 : pierres précieuses.

N ↑

kulattha	nīlaloha tila	śāli
saugandhi māṣa	padma	utpala vrīhi
mudga	kumuda kaṅku	kodrava

Fig. 11
Disposition des éléments placés au fond de la fosse (d'après XII 6 sq).

pināka M.svastika	hariṇa M.śaṅkha	pāśa M.dīpa
vṛṣa M.śrīvatsa		kapāla M.darpaṇa
paraśu M.yugmacāmara	khaṭvāṅga M.vṛṣa	śūla M.pūrṇakumbha

Fig. 12
Dépôt de fondation du temple d'Īśa (d'après XII 33 sq). M. *aṣṭamaṅgala*.

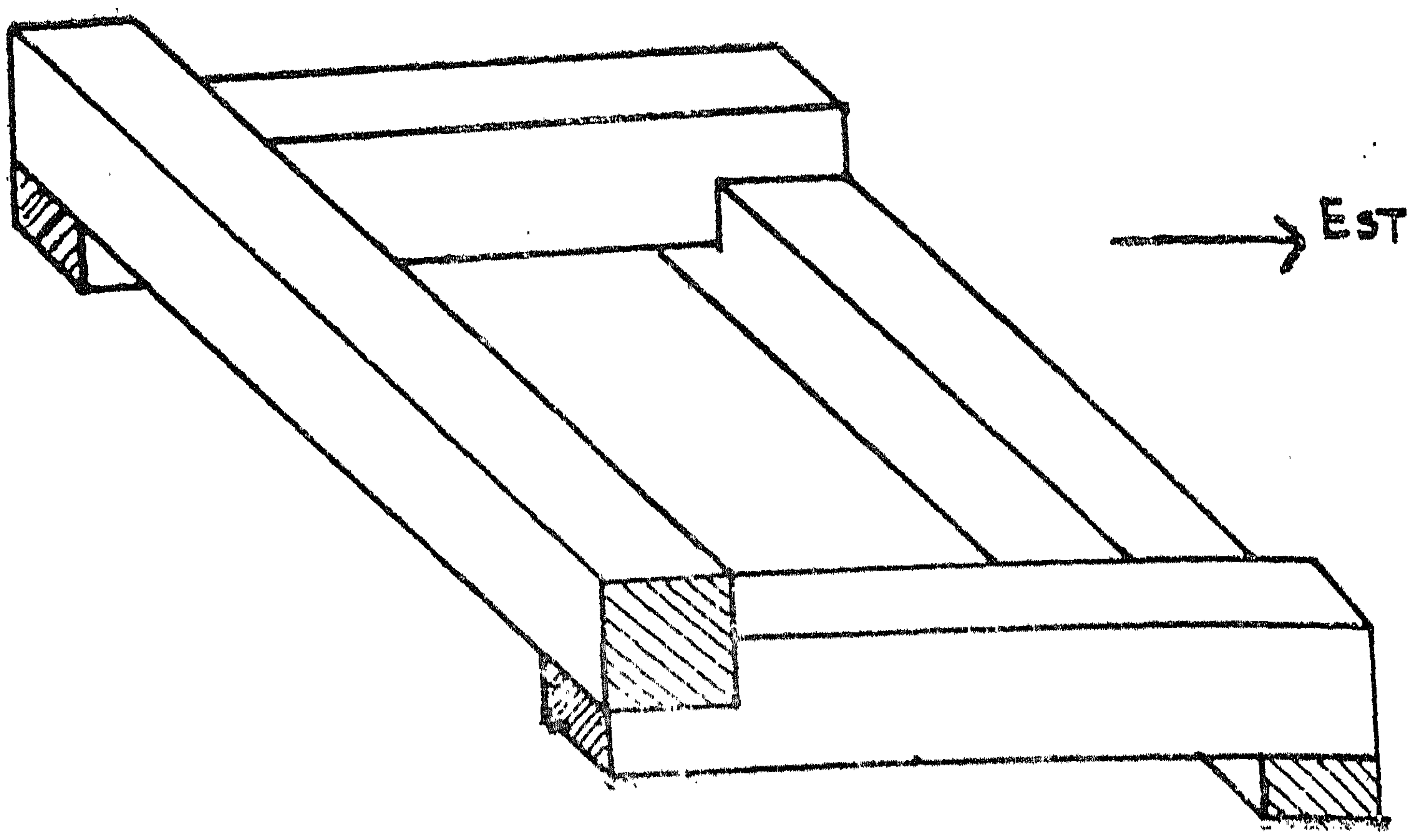


Fig. 13
Assemblage *sarvatobhadra*
(XVII 15-18)

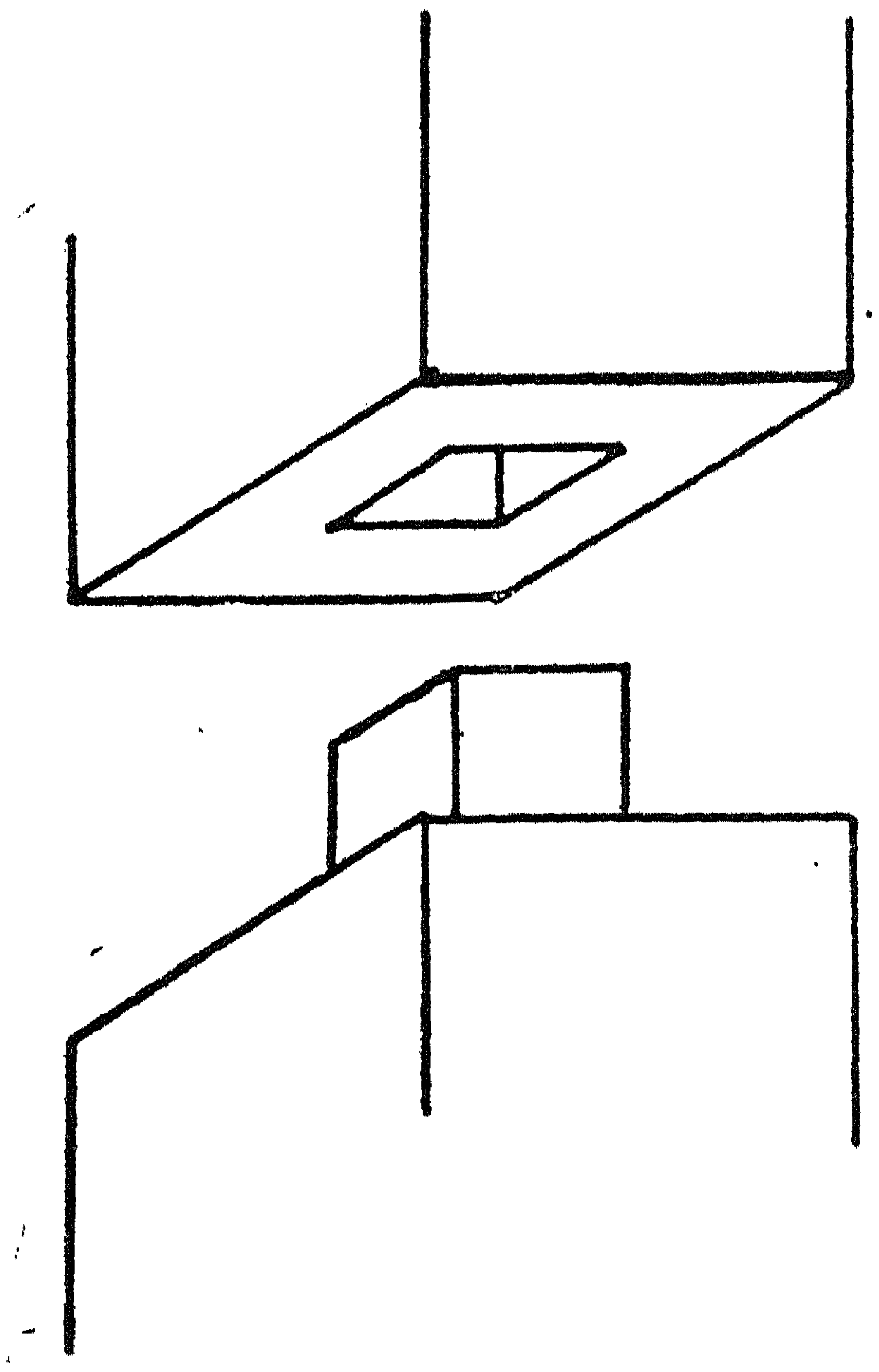


Fig. 14
Assemblage *meṣayuddha*
(XVII 31)

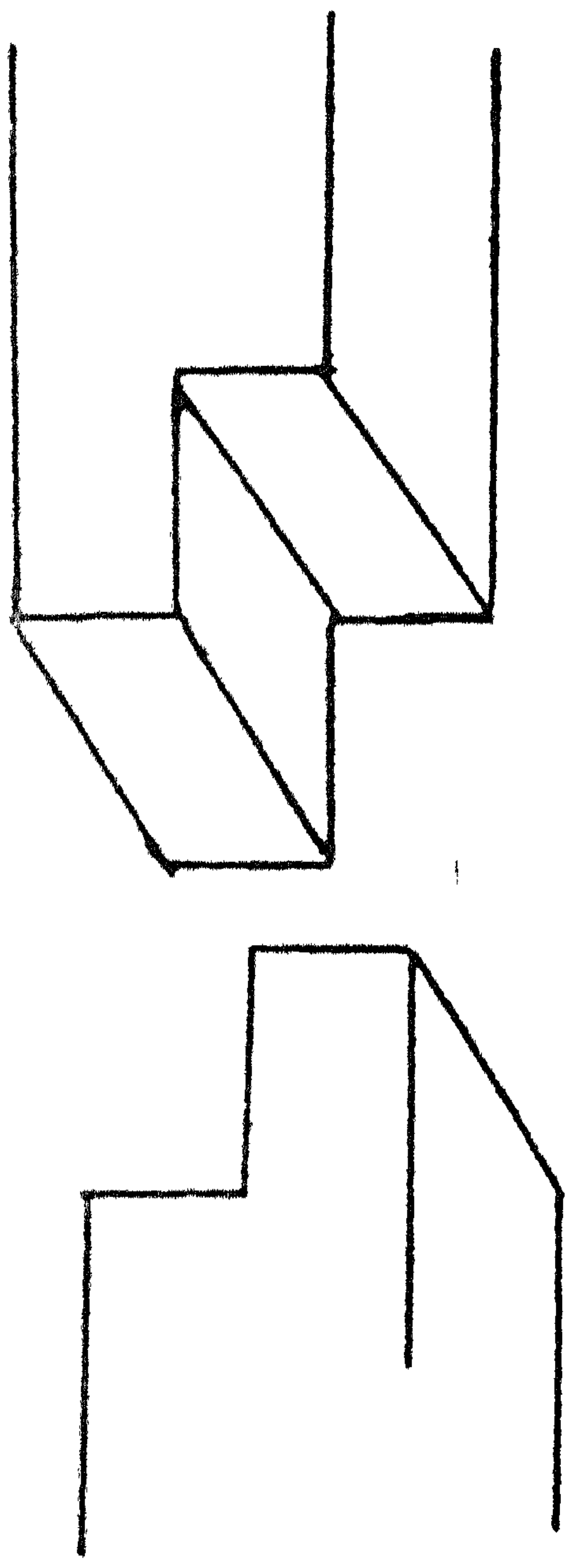


Fig. 15
Assemblage *ardhapāṇi*
(XVII 33)

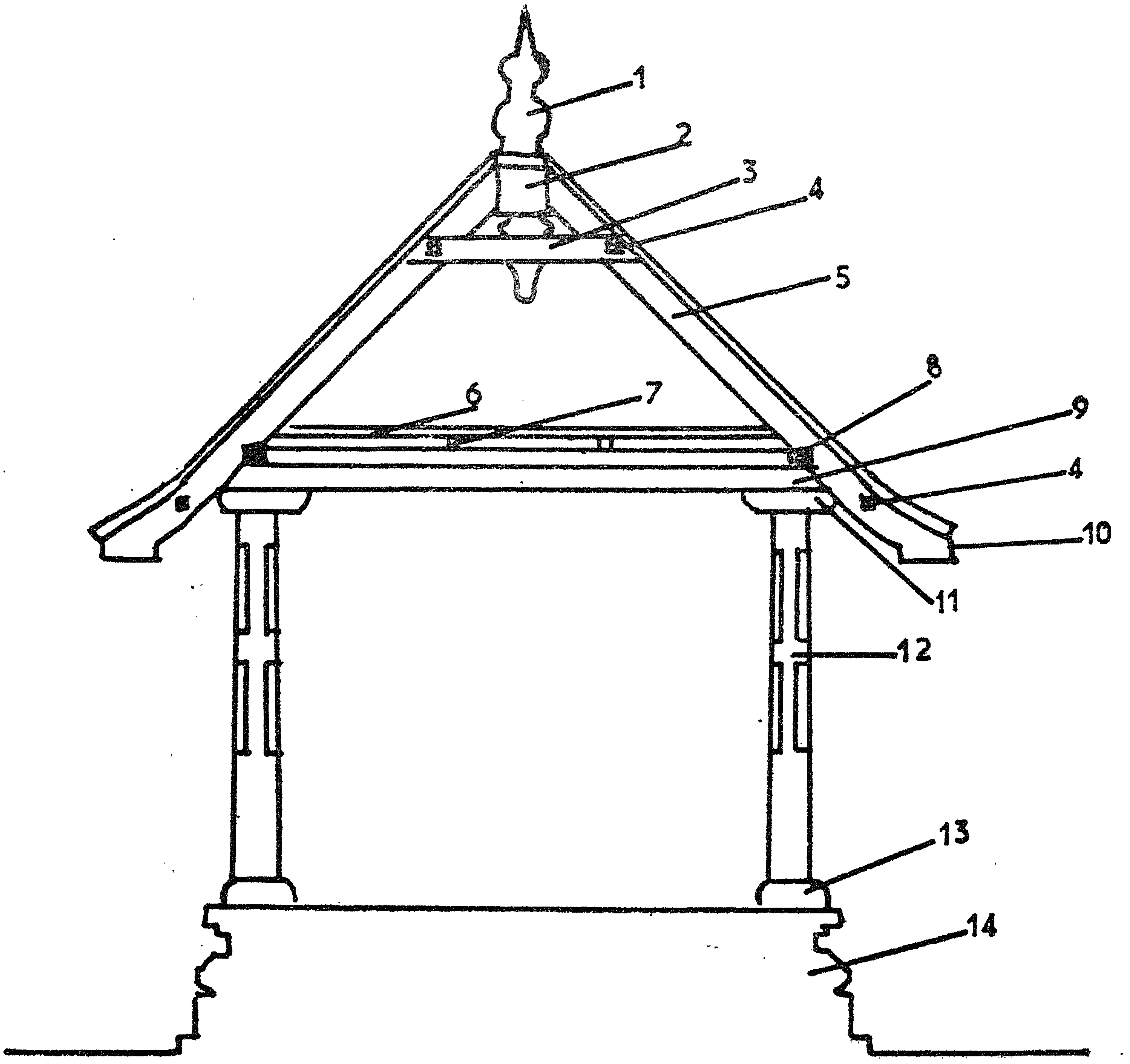


Fig. 16
Coupe d’un *namaskāramaṇḍapa* du Kerala
(d’après P. Ramakrishnan Achary)

1 Sthūpikā (“motif de couronnement)
2 Kūṭa (“noyau”)
3 Bandha (“entrait”)
4 Valaya (“lierne”)
5 Lupā (“chevrons principaux”)
6 Phalaka (“plancher”)
7 Tulā (“poutre”)
8 +Kṣudrottara (“sablière” ?) (voir l’Appendice)
9 Uttara (“architrave ”)
10 Nīvra (“planche de rive”)
11 Potikā (“corbeaux”)
12 Stambha (“pilier”)
13 Stambhapīṭha (“base de pilier”)
14 Adhiṣṭhāna (“soubassement”)

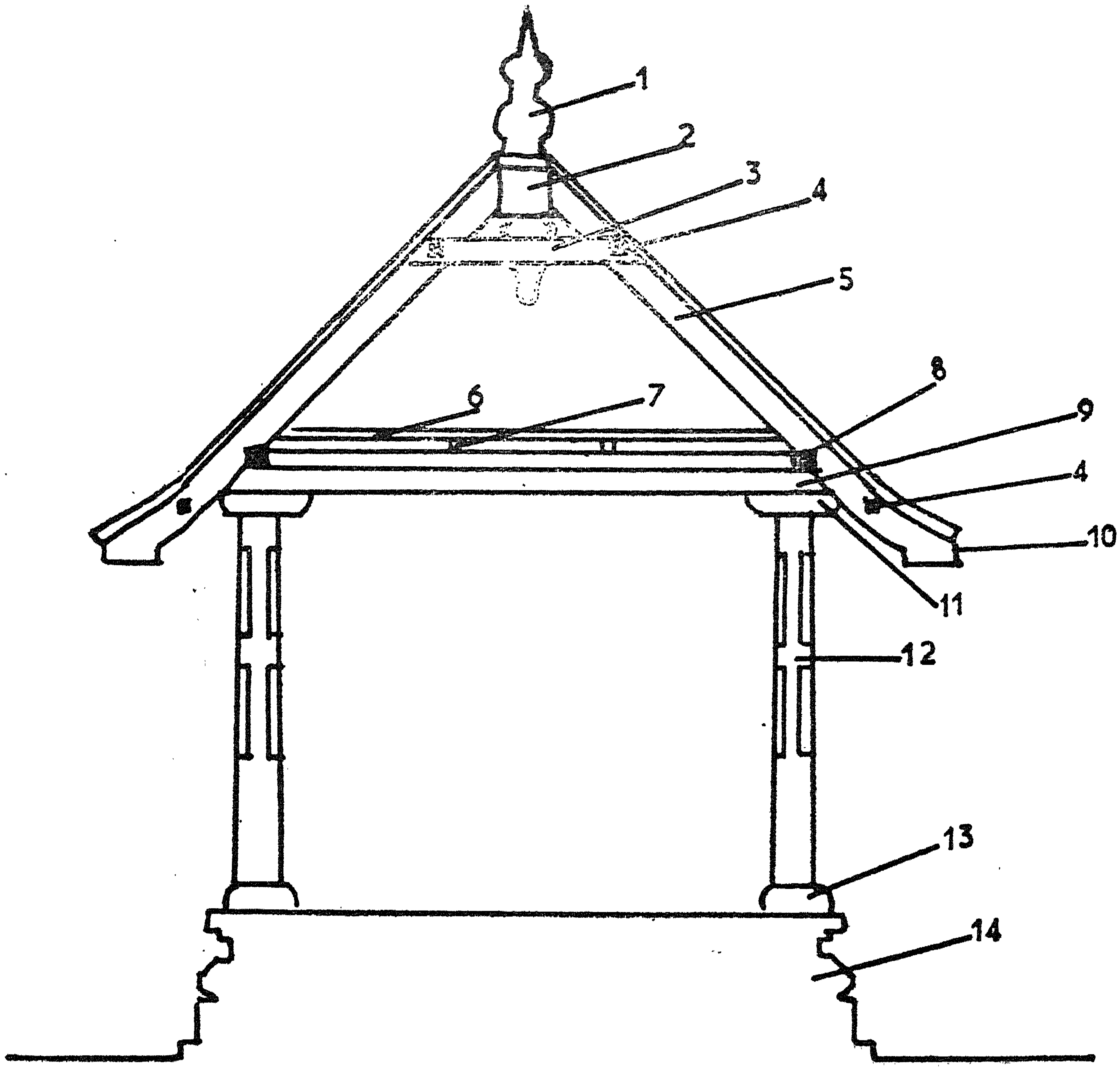


Fig. 16
Coupe d'un *namaskāramaṇḍapa* du Kerala
(d'après P. Ramakrishnan Achary)

1 Sthūpikā ("motif de couronnement)
2 Kūṭa ("noyau")
3 Bandha ("entrait")
4 Valaya ("lierne")
5 Lupā ("chevrons principaux")
6 Phalaka ("plancher")
7 Tulā ("poutre")
8 +Kṣudrottara ("sablière" ?) (voir l'Appendice)
9 Uttara ("architrave ")
10 Nīvra ("planche de rive")
11 Potikā ("corbeaux")
12 Stambha ("pilier")
13 Stambhapīṭha ("base de pilier")
14 Adhiṣṭhāna ("soubassement")

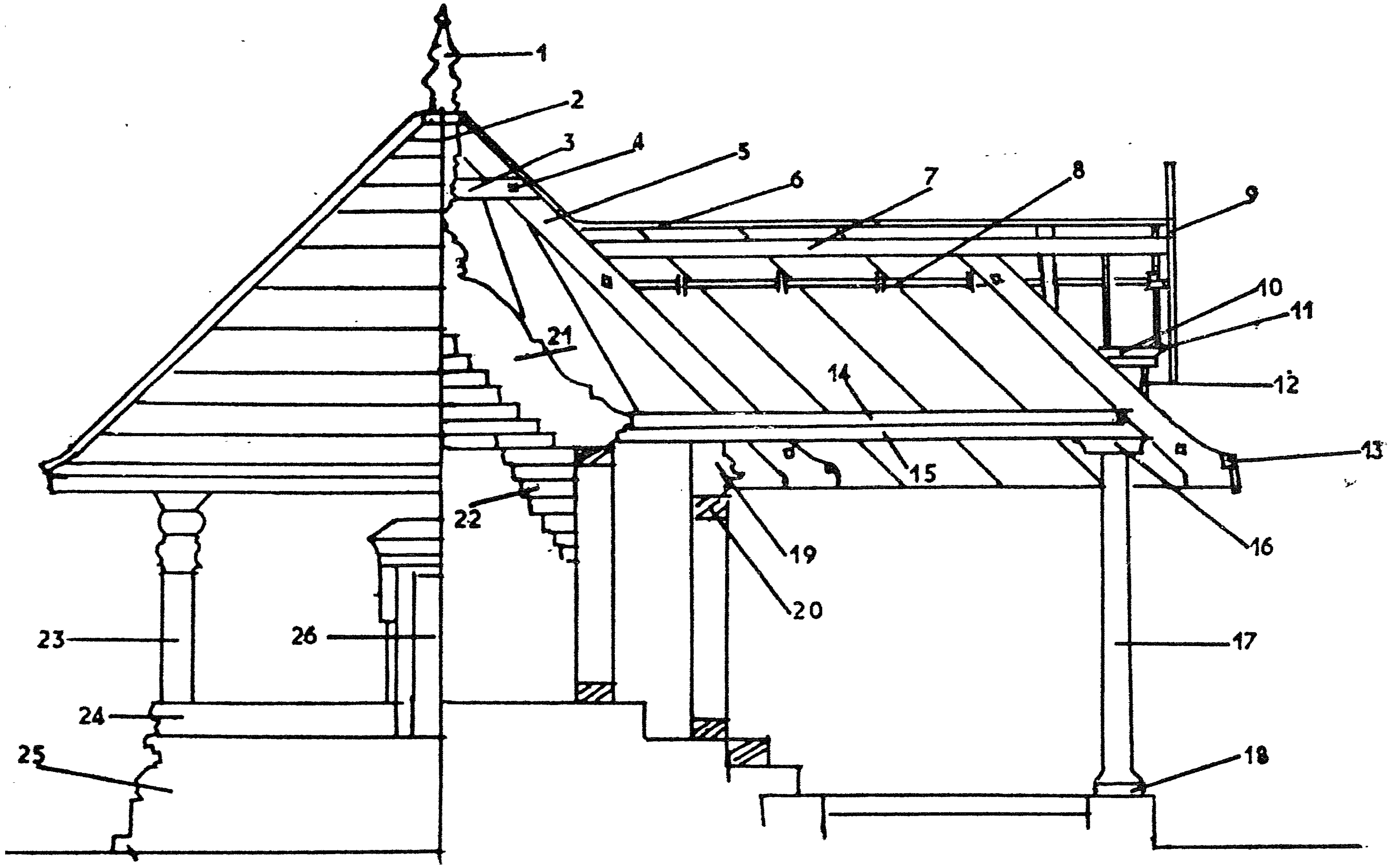

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26

Fig. 17
Coupe d'un temple du Kerala (d'après P. Ramakrishnan Achary)

Légende de la figure 17

(d'après P. Ramakrishnan Achary)

N.B. Pour les termes précédés d'un astérisque voir l'Appendice.

1 Sthūpikā ("motif de couronnement")
2 Kūṭa ("noyau")
3 Bandha ("entrait")
4 Valaya ("lierne")
5 Lupā ("chevrons principaux")
6 Ācchādaya ("couverture")
7 Vaṃsa ("panne faîtière")
8 Valaya ("lierne")
9 +Mukhaphalaka ("pignon")
10 +*Muṇṭuttaram* ("panne de jouée")
11 +Makaramukha ("about en forme de tête de *makara*")
12 +Kūṭaphalaka
13 Nīvra ("planche de rive")
14 +Kṣudrottara ("sablière") (?)
15 Uttara ("architrave")
16 Potikā ("corbeaux")
17 Stambha (" pilier")
18 Stambhapīṭha ("base de pilier")
19 +*Kalluttaram* ("linteau")
20 +Yoga ("cadre supérieur de la porte")
21 +Śikhara ("coupole intérieure")
22 +Kadalikākarṇa ("intrados de la coupole")
23 Kuḍyastambha ("pilastre")
24 Vedikā ("bahut")
25 Adhiṣṭhāna ("soubassement")
26 Ghanadvāra ("fausse-porte")

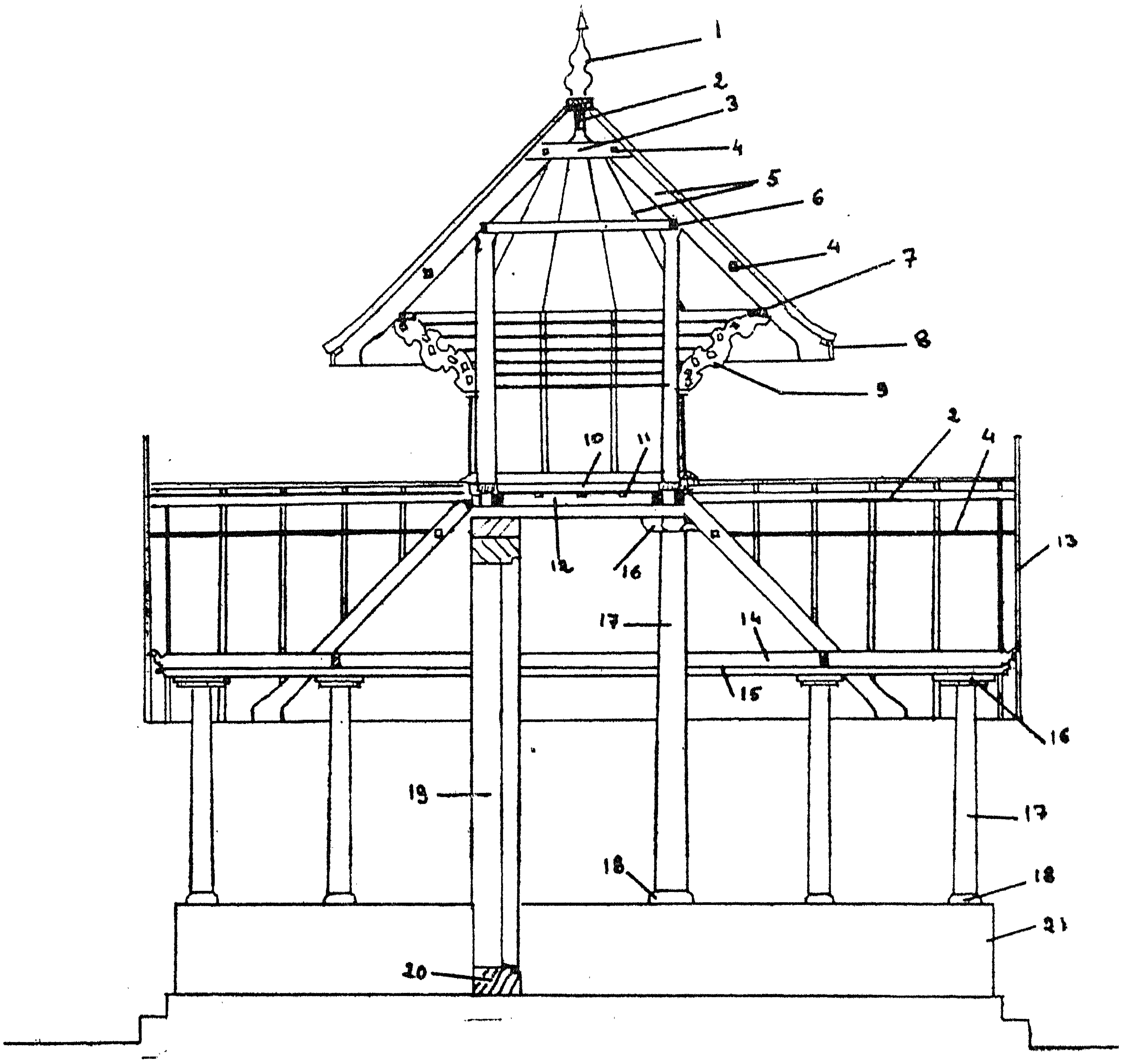

1
2
3
4
5
6
4
7
8
9
2
4
10
11
13
12
16
17
14
15
16
19
17
18
18
21
20

Fig. 18
Coupe transversale d'un pavillon d'entrée (Kerala)
(d'après P. Ramakrishnan Achary)

Légende de la figure 18

(d’après P. Ramakrishnan Achary)

N.B. Pour les termes précédés d’un astérisque voir l’Appendice

1 Sthūpikā (“motif de couronnement”)
2 Vaṃsa (“panne faitière”)
3 Bandha (“entrait”)
4 Valaya (“lierne”)
5 Lupā (“chevrons principaux”)
6 Uttara (“sablière”)
7 +Viṣkambhottara
8 Nīvra (“planche de rive”)
9 +Viṣkambha (“aisselier”)
10 Phalaka (“plancher”)
11 Jayantī (“solive”)
12 Tulā (“poutre”)
13 +Mukhaphalaka (“pignon”)
14 +Kṣudrottara (“sablière”)
15 Uttara (“architrave”)
16 Potikā (“corbeaux”)
17 Stambha (“pilier”)
18 Stambhapīṭha (“base de pilier”)
19 Dvārastambha (“montant de porte”)
20 +Yoga (“seuil”)
21 Adhiṣṭhāna (“soubassement”)

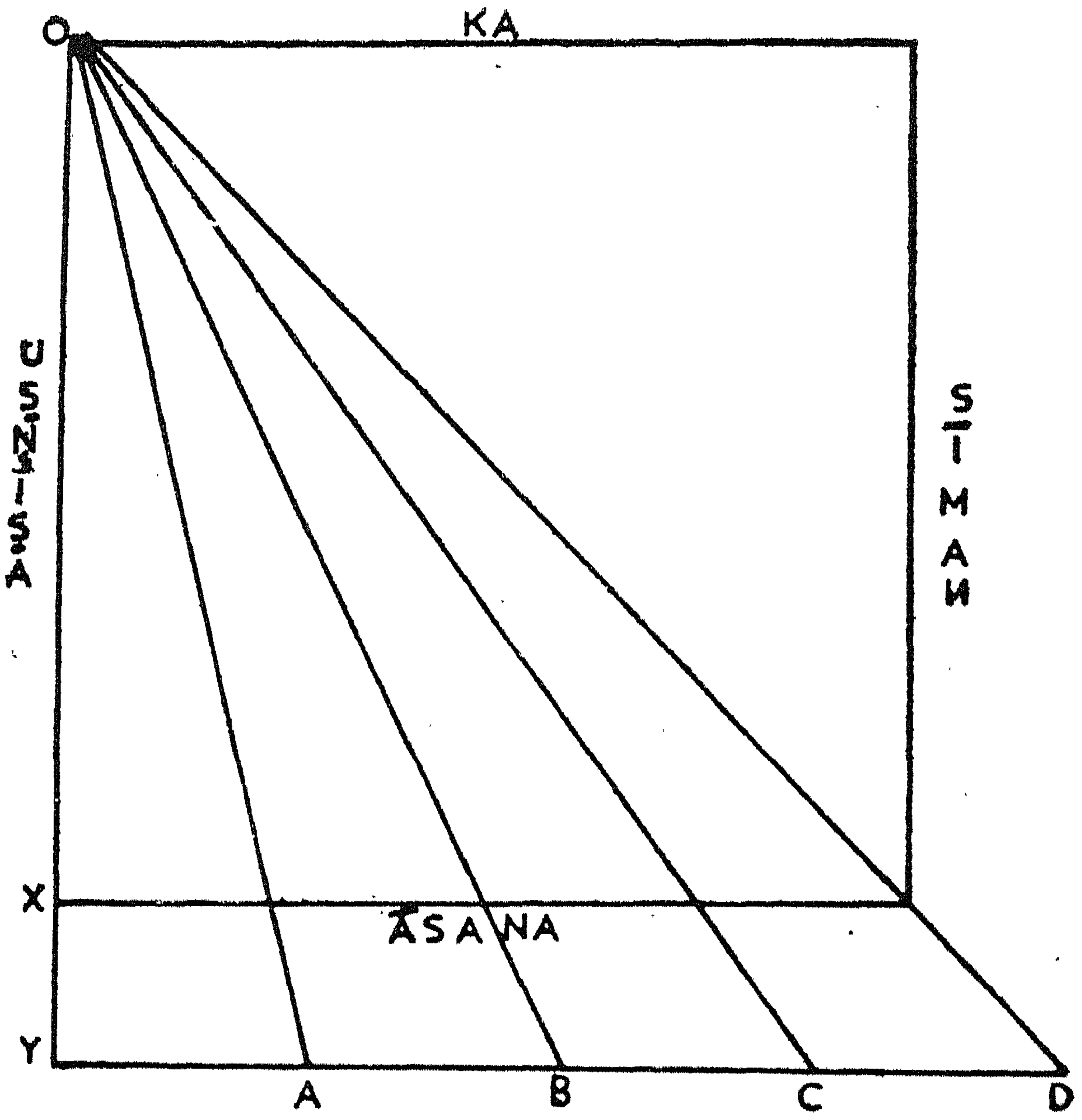

O
KA
UṢṆĪṢA
SĪMAN
X
ĀSANA
Y
A
B
C
D

Fig .19
Calcul des *lupā* (d'après XVIII 23 sq.)

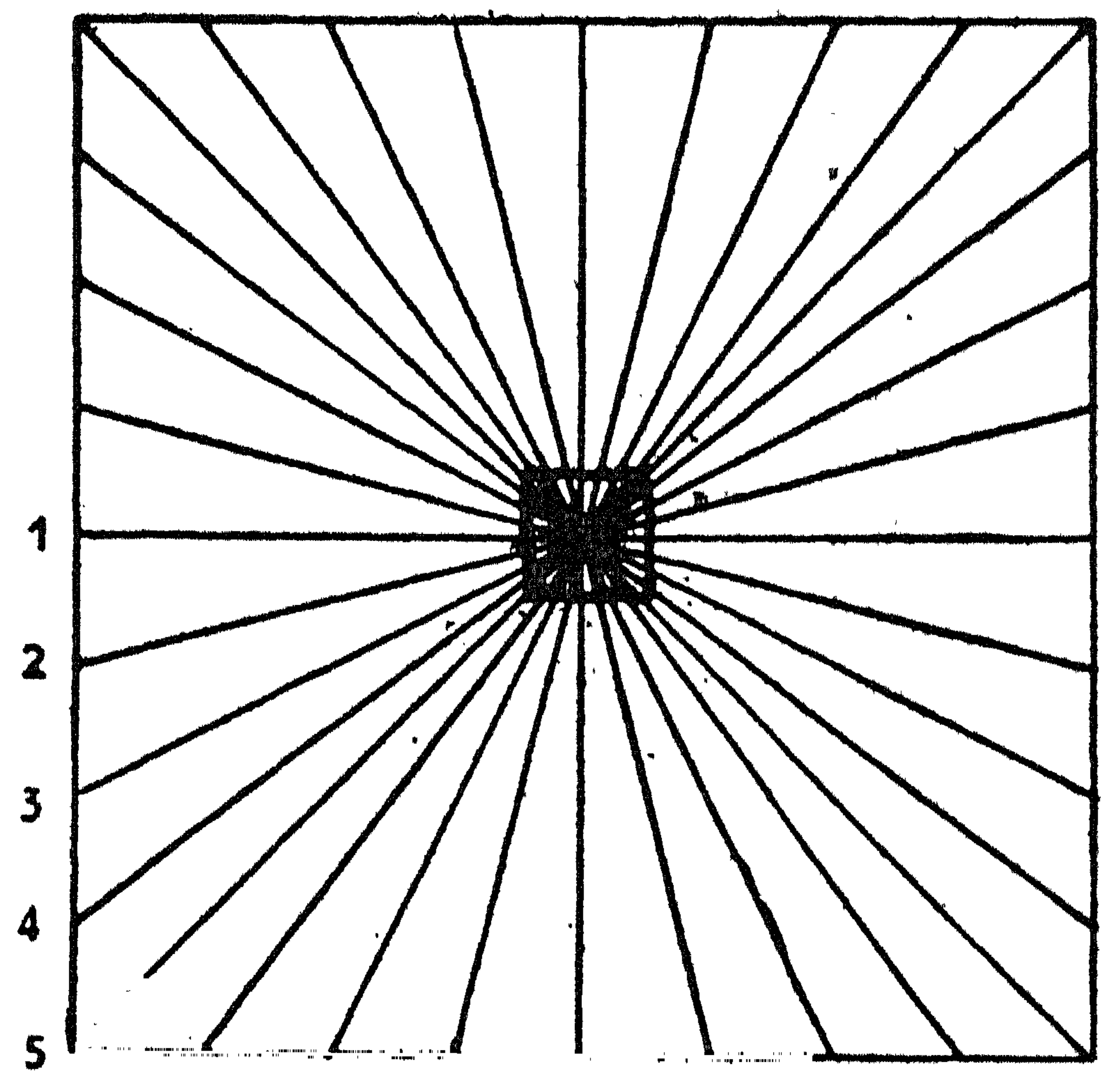


Fig. 20
Noms des *lupā* (schéma d'un toit à quatre pentes (d'après XVIII 30-31)

Légende de la figure 19

(voir Chapitre XVIII note 23).

OX = moitié de la largeur du toit.

XY = distance qui sépare l'architrave de l'attique des consoles.

OA, OB, AC, OD, – longueurs des chevrons principaux (*lupā*).

Légende de la figure 20.

1 madhyalupā
2 madhyakarṇa°
3 ākarṇa
4 anukoṭi°
5 koṭi°

ĀRYA	ACYUTA	CAṆḌEŚA
GUHA		VṚṢA
MĀTṚ	BRAHMĀ	GAṆEŚA

EST

Fig. 21
Assesseurs de Śiva (XXIII 39-40)

DURGĀ		DHANADA		CAṆḌA
		HARI		
JALEŚA	GUHA		VṚṢA	RAVI
		BRAHMĀ		
MĀTṚ		YAMA		GAṆEŚA

EST

Fig. 22
Assesseurs de Śiva (XXIII 41-42)

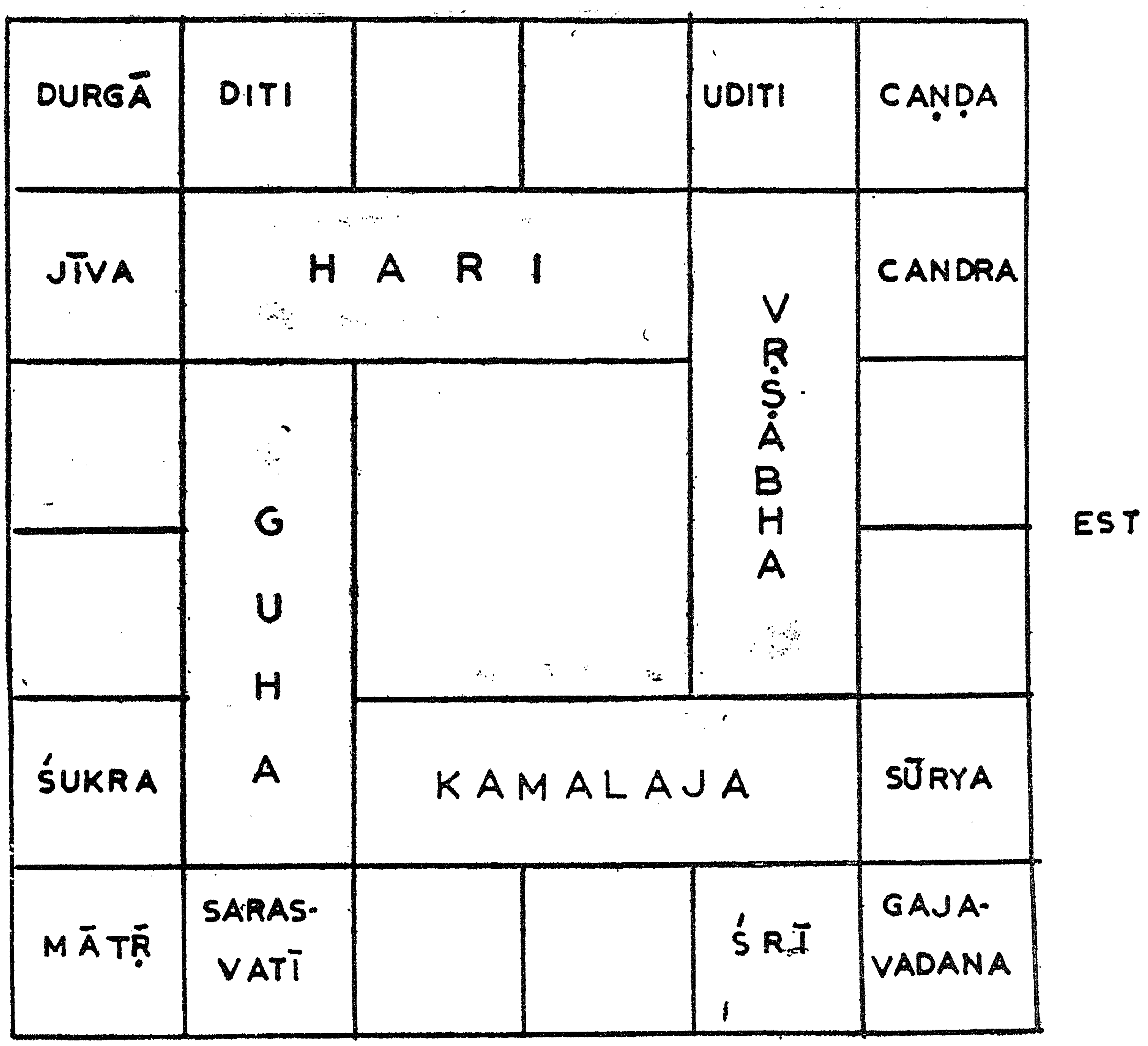
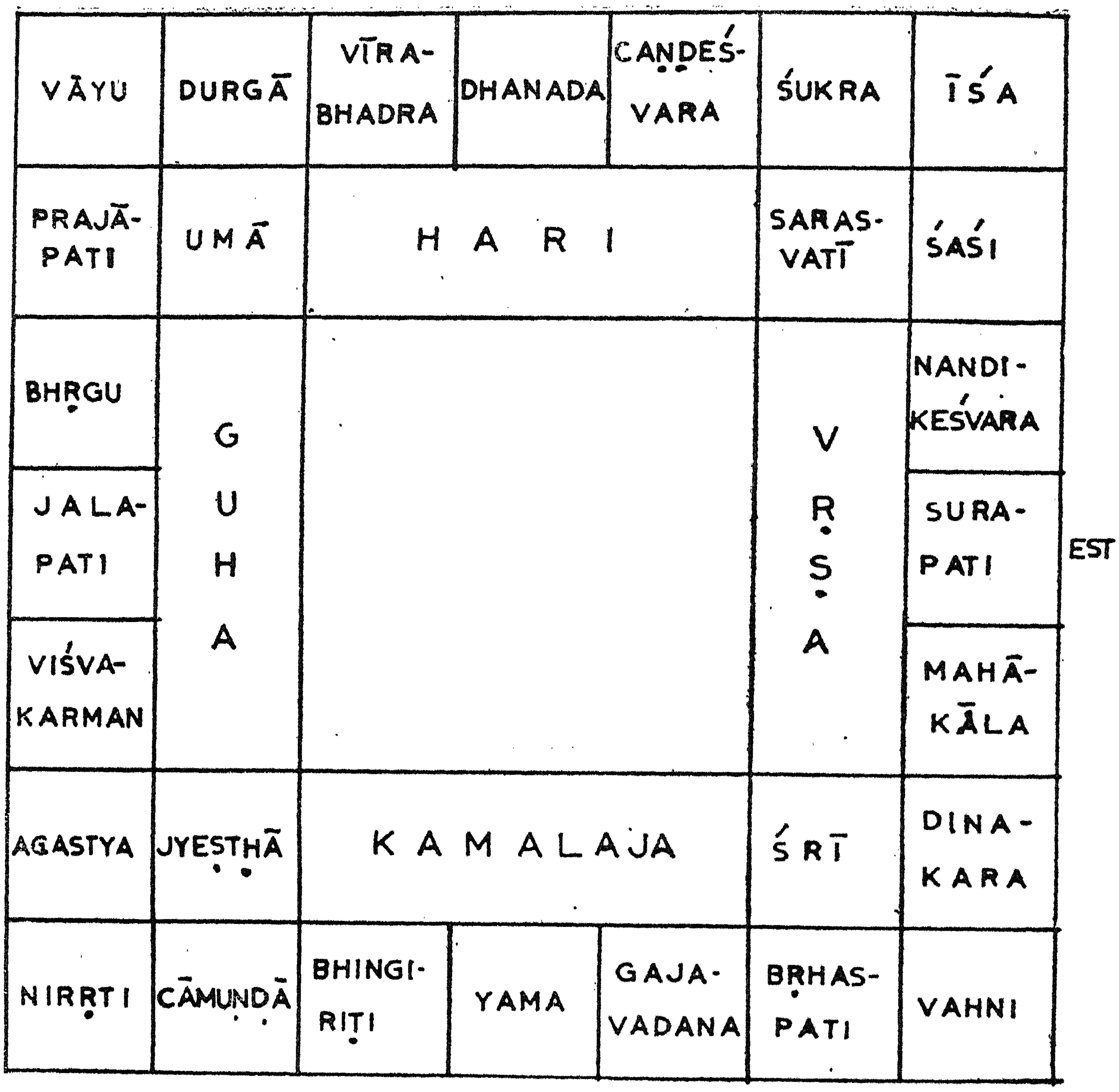

DURGĀ
DITI
UDITI
CAṆḌA
JĪVA
HARI
CANDRA
VṚṢABHA
EST
GUHA
ŚUKRA
KAMALAJA
SŪRYA
MĀTṚ
SARAS-VATĪ
ŚRĪ
GAJA-VADANA

Fig. 23
Assesseurs de Śiva (XXIII 42-45)



VĀYU	DURGĀ	VĪRA-BHADRA	DHANADA	CAṆḌEŚVARA	ŚUKRA	ĪŚA
PRAJĀPATI	UMĀ	HARI			SARASVATĪ	ŚAŚI
BHṚGU	GUHA				VṚṢA	NANDIKEŚVARA
JALAPATI						SURAPATI
VIŚVAKARMAN						MAHĀKĀLA
AGASTYA	JYEṢṬHĀ	KAMALAJA			ŚRĪ	DINAKARA
NIRṚTI	CĀMUṆḌĀ	BHINGIRIṬI	YAMA	GAJAVADANA	BṚHASPATI	VAHNI

Fig. 24
Assesseurs de Śiva (XXIII 45-52)

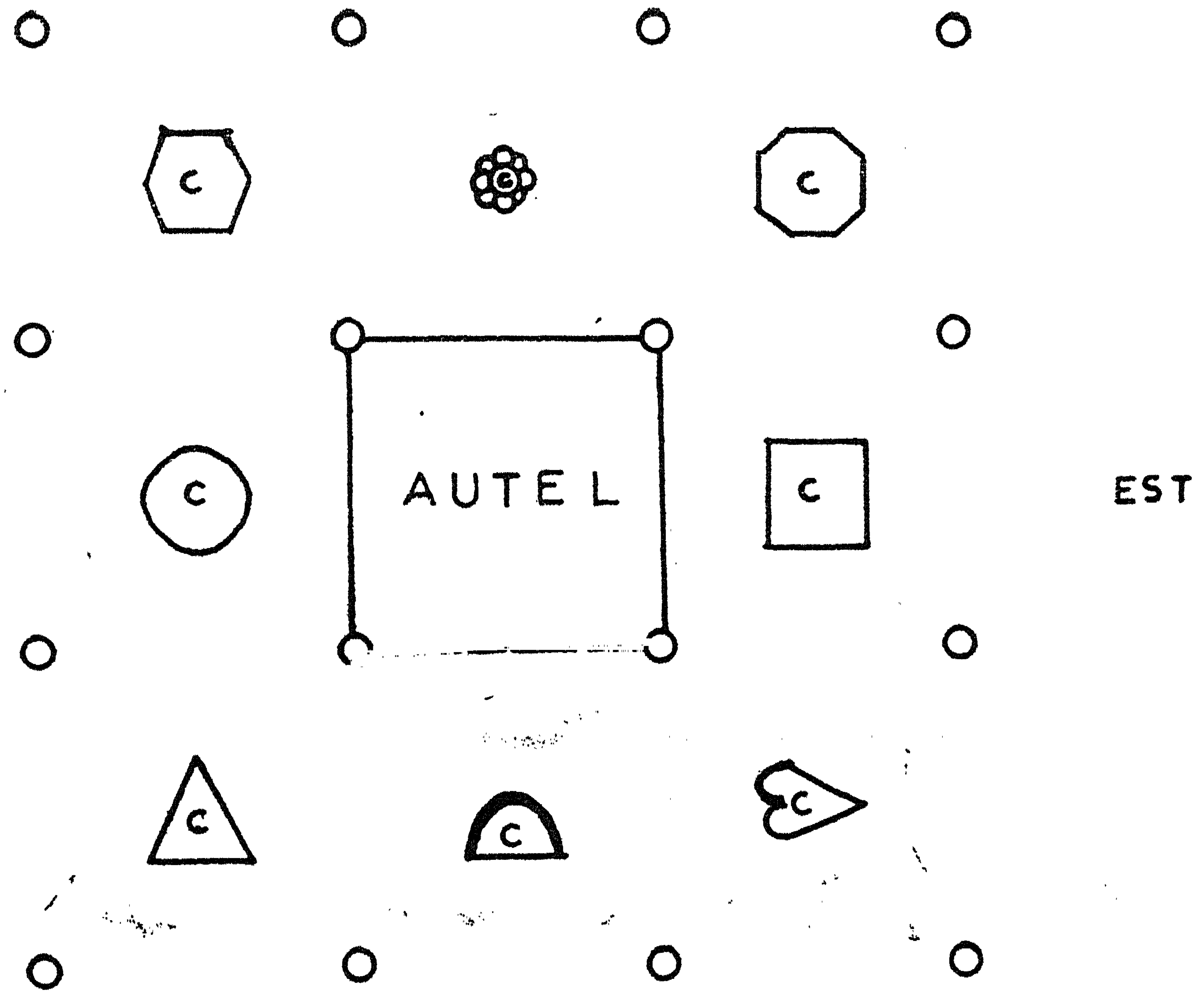

c
c
c
c
AUTEL
c
EST
c
c
c

Fig. 25
Pavillon sacrificiel (XXV 39-42)
C : creuset
O : pilier

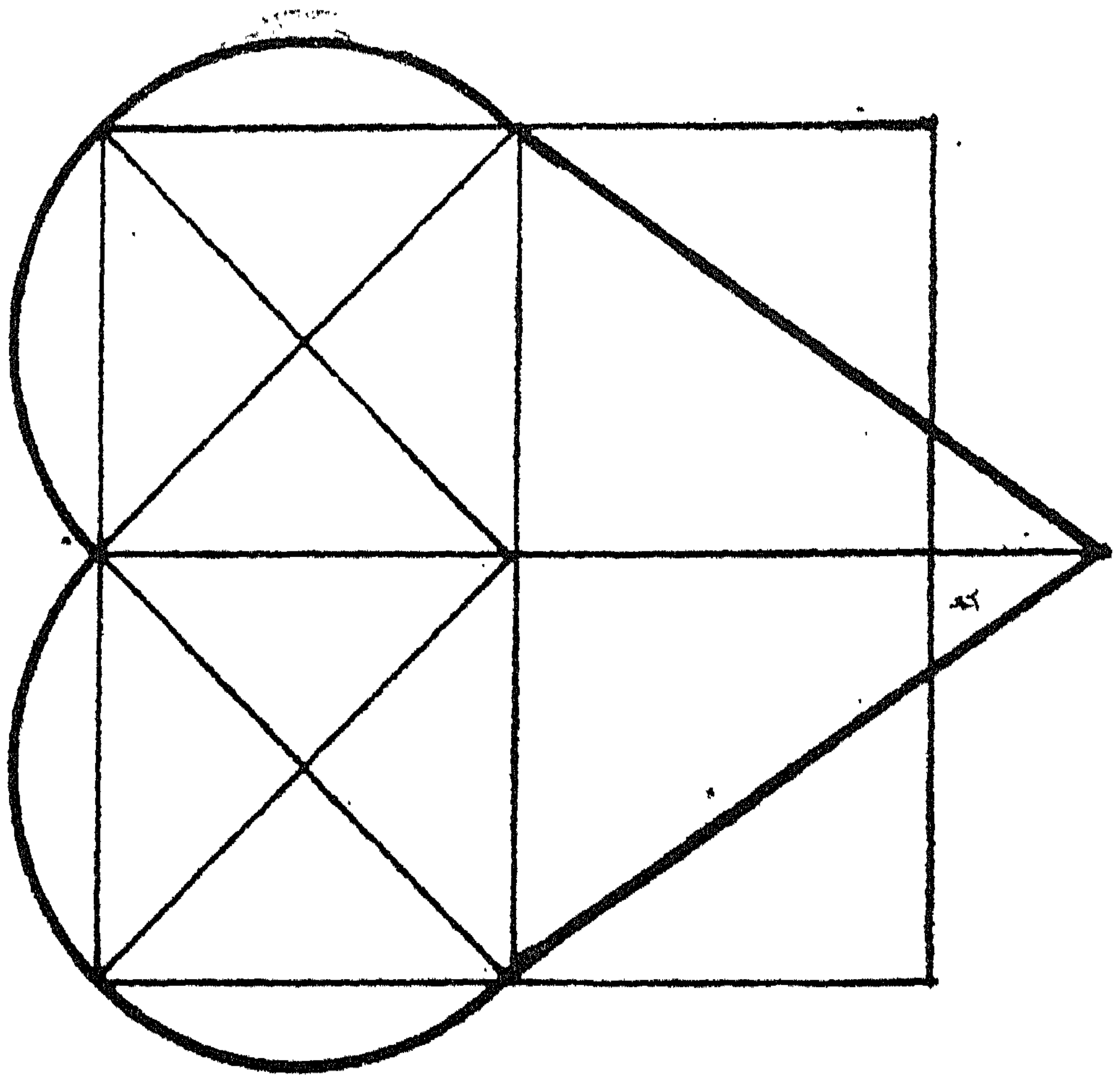


Fig. 26
Tracé du creuset en
forme de vulve (XXV 47)

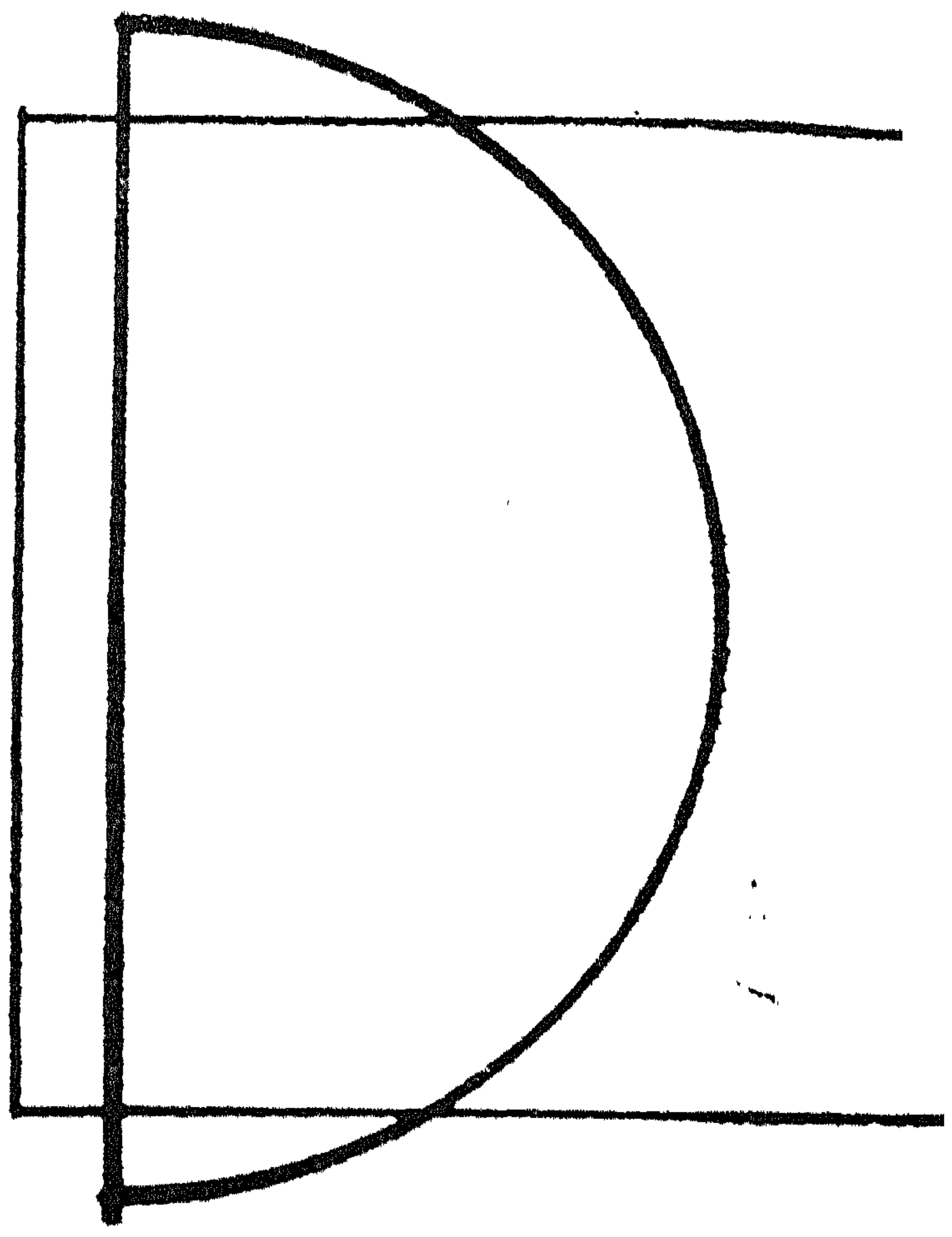


Fig. 27
Tracé du creuset
semi-circulaire (XXV 48)

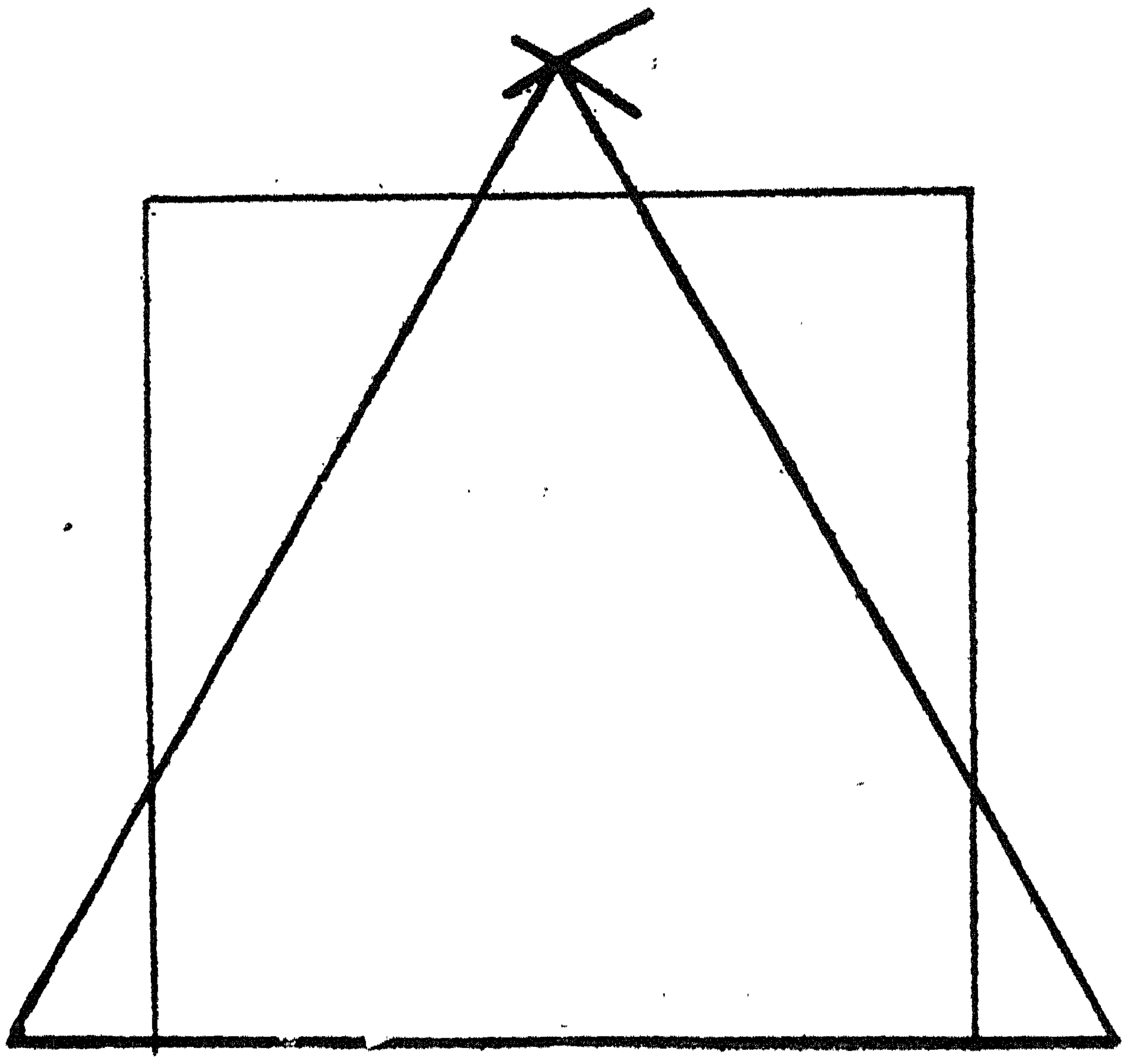


Fig. 28
Tracé du creuset
triangulaire (XXV 49a)

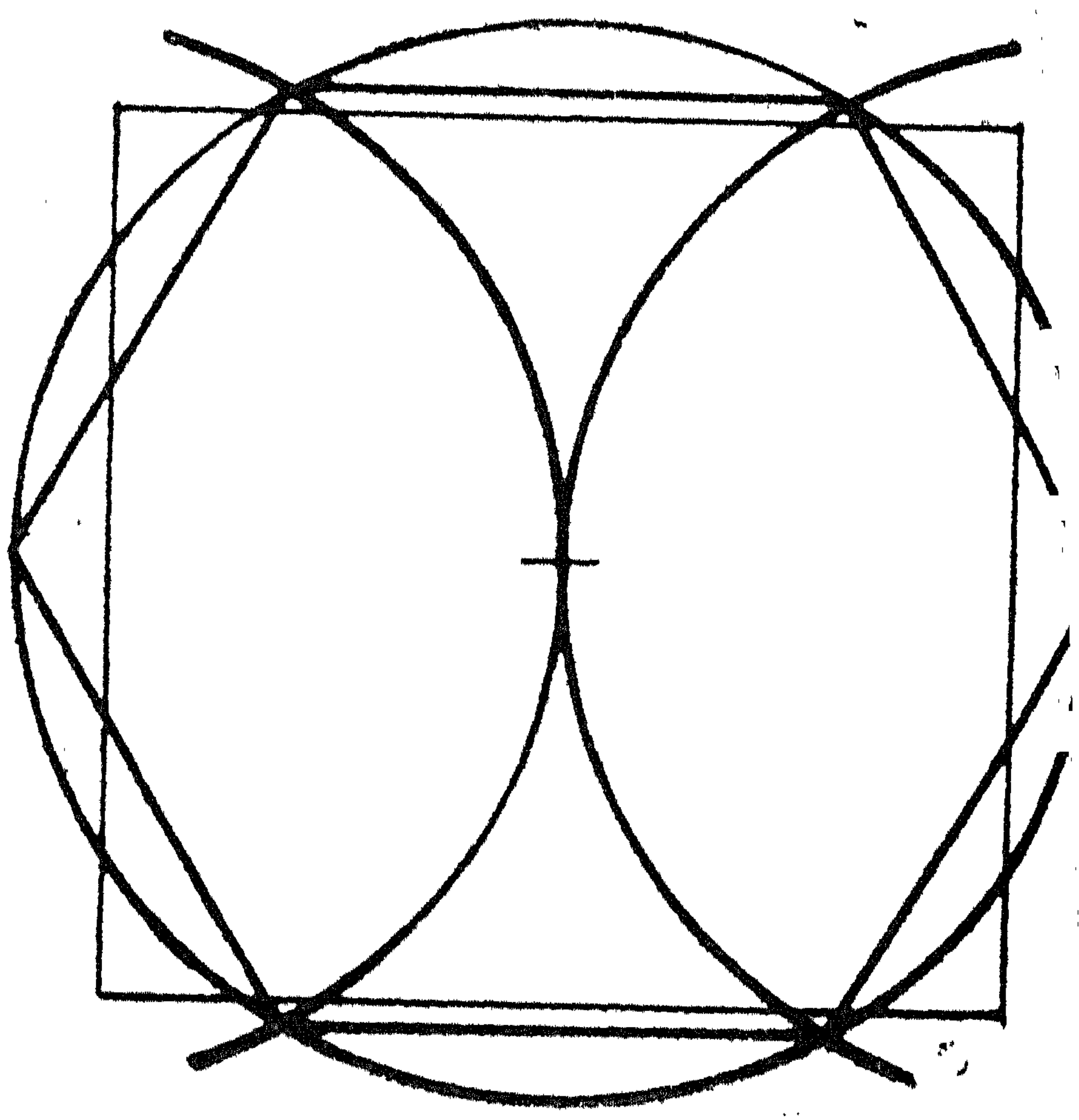


Fig. 29
Tracé du creuset
hexagonal (XXV 50)

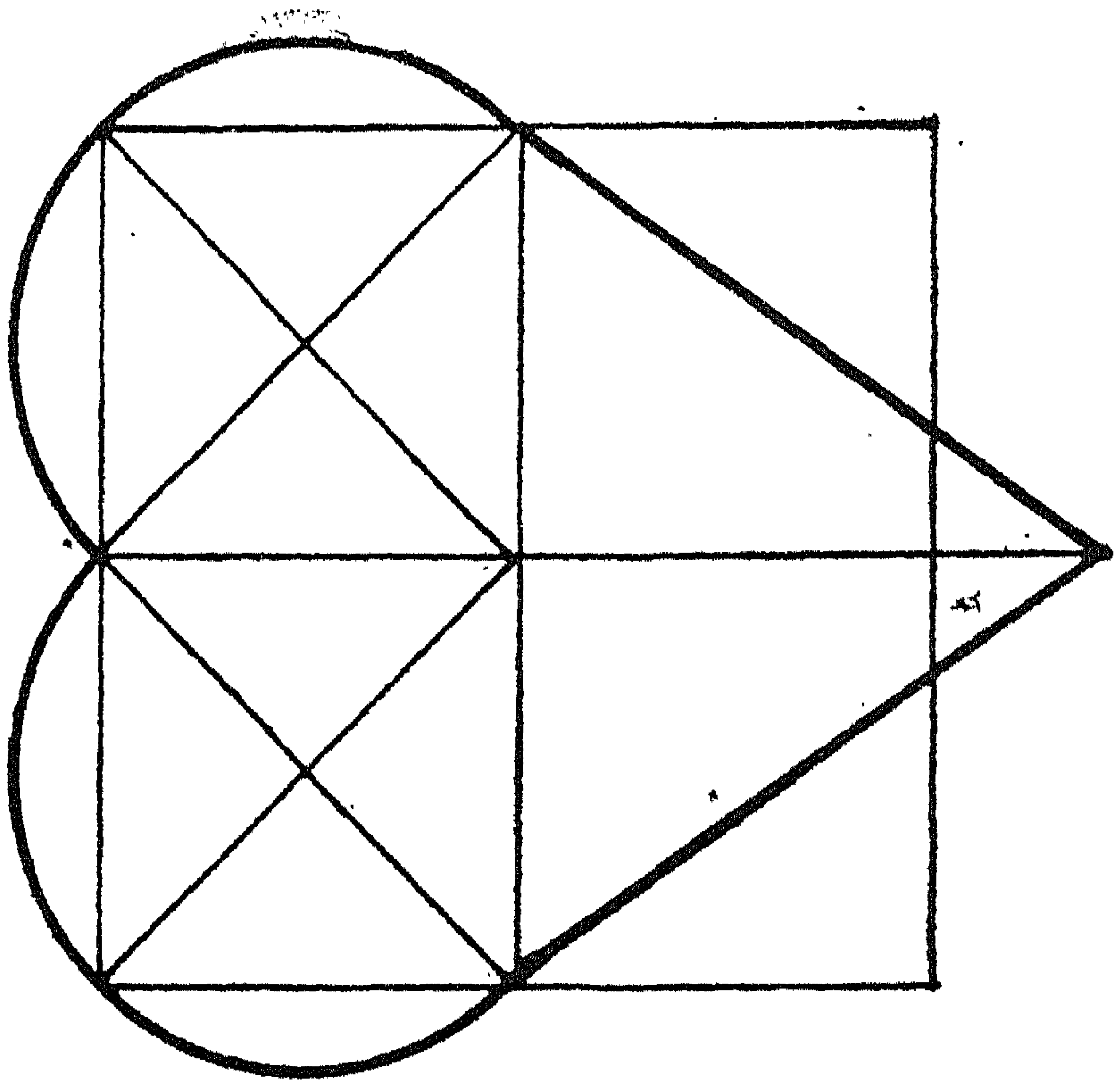


Fig. 26
Tracé du creuset en
forme de vulve (XXV 47)

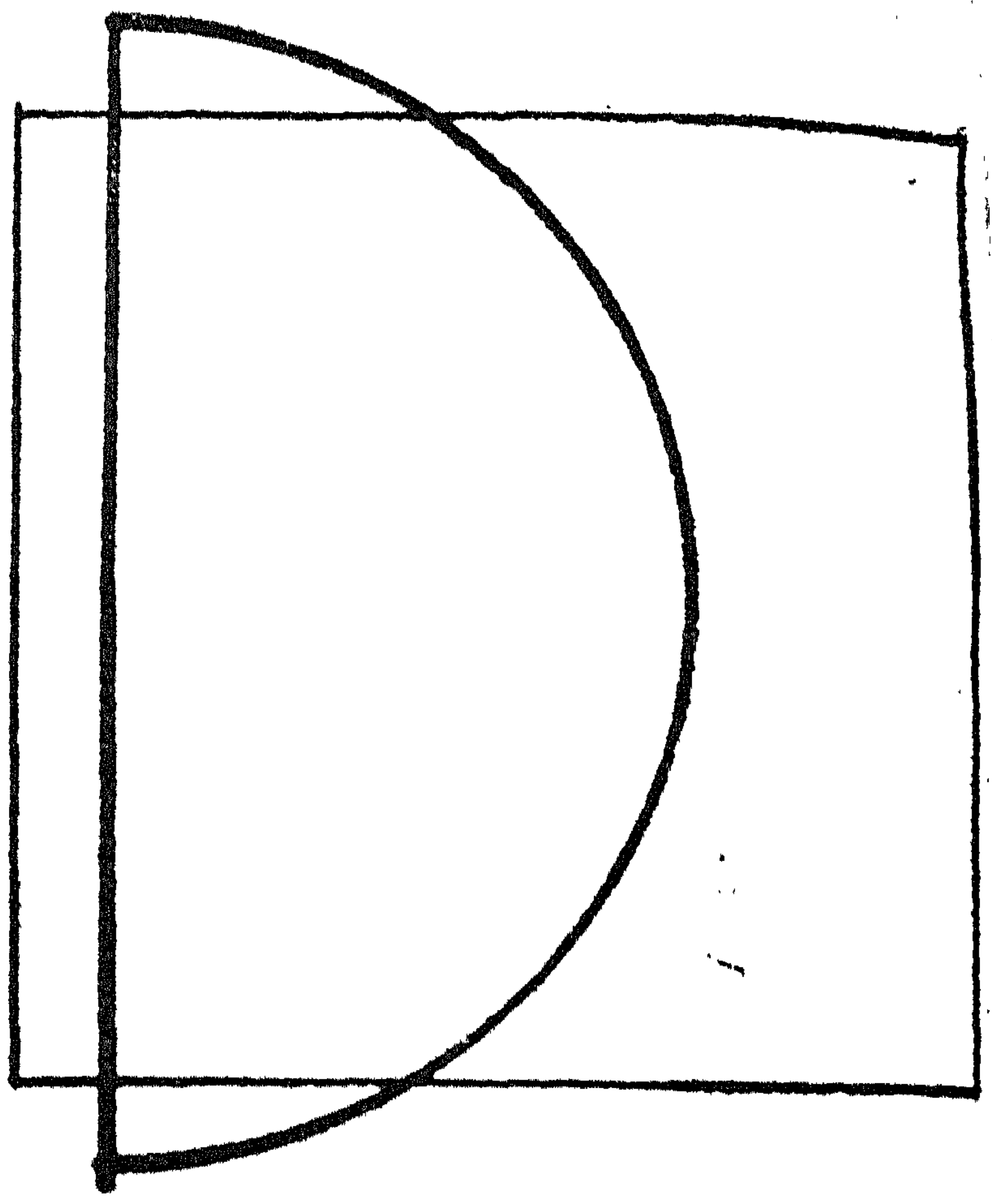


Fig. 27
Tracé du creuset
semi-circulaire (XXV 48)

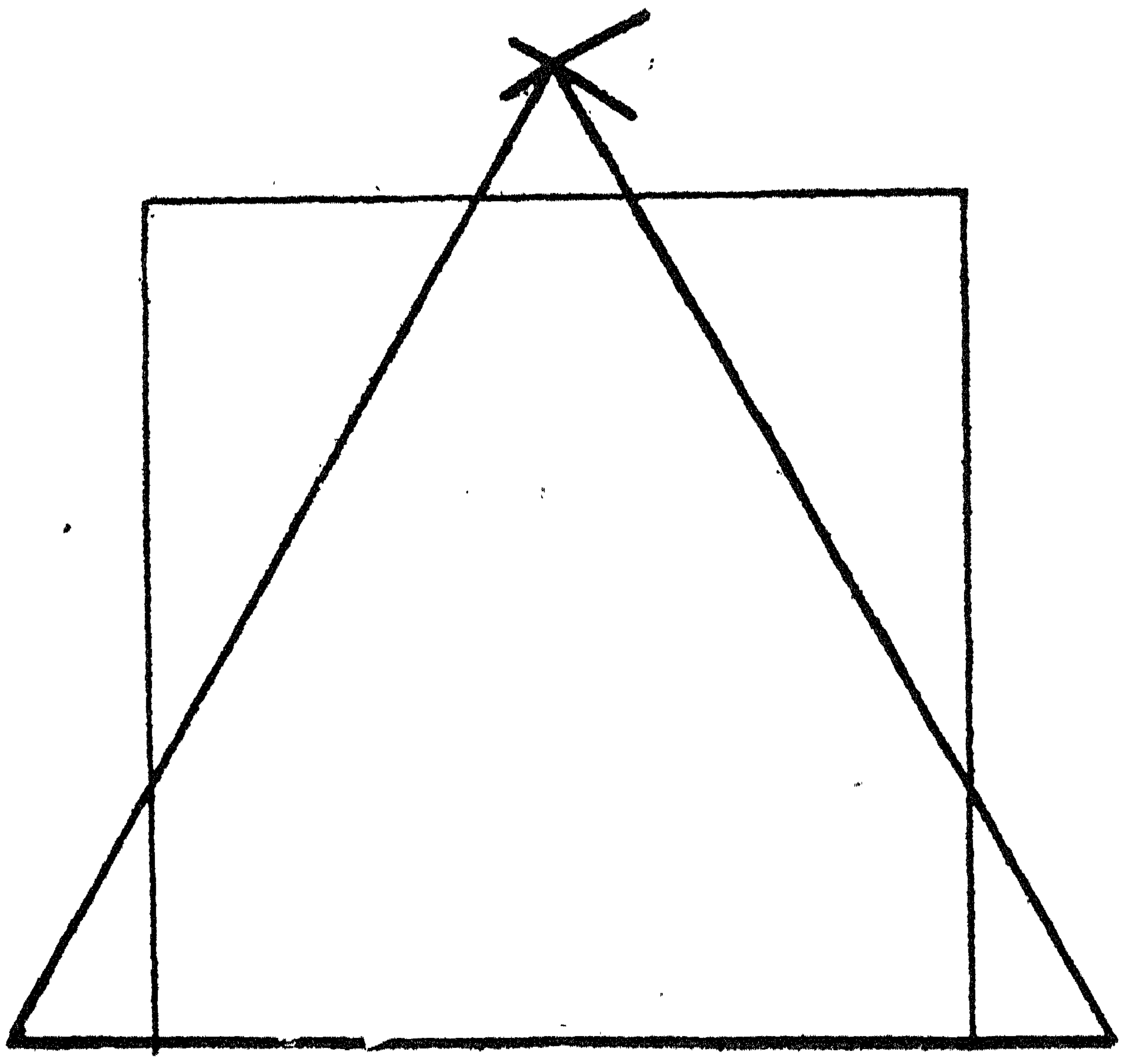


Fig. 28
Tracé du creuset
triangulaire (XXV 49a)

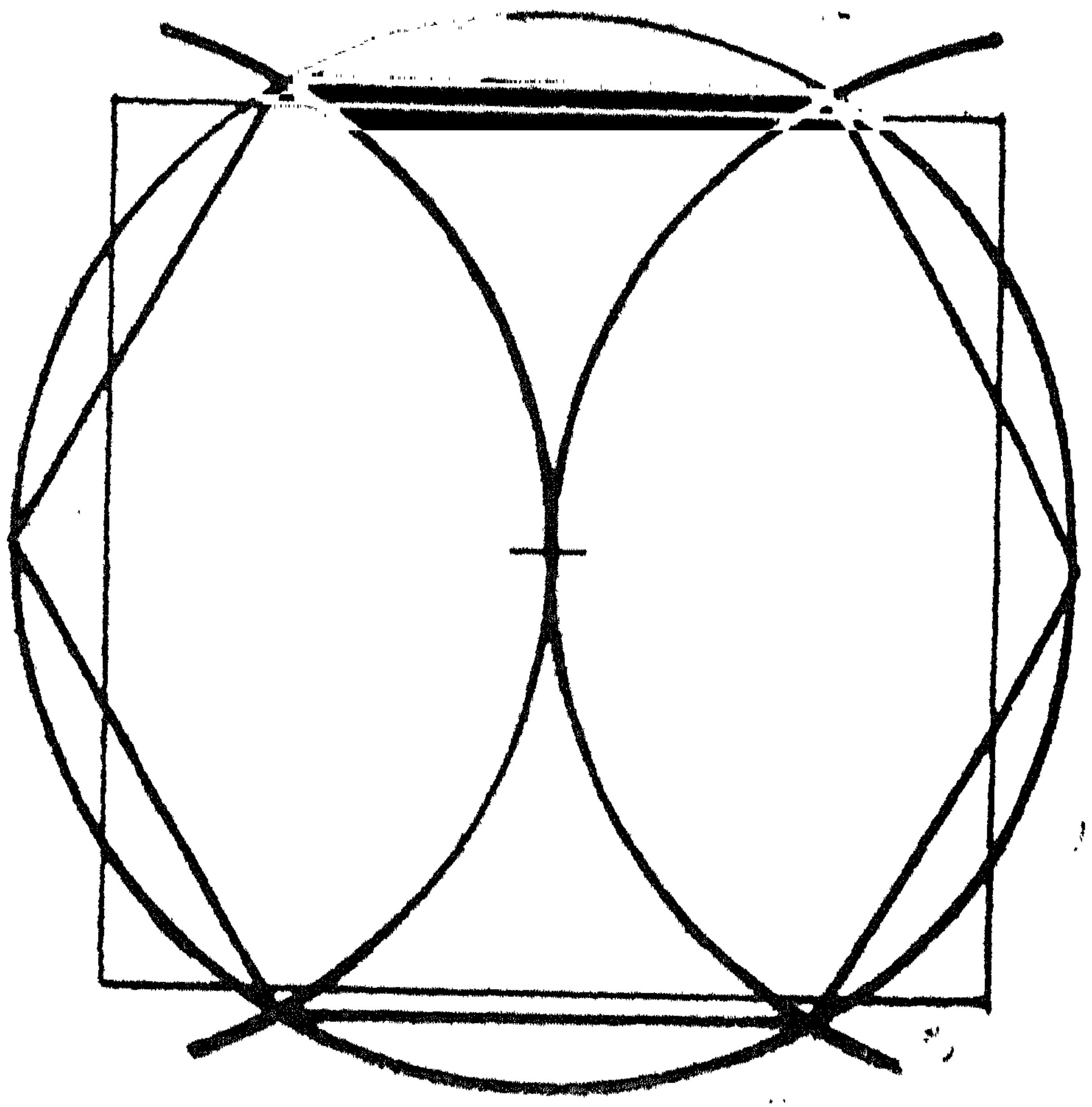


Fig. 29
Tracé du creuset
hexagonal (XXV 50)

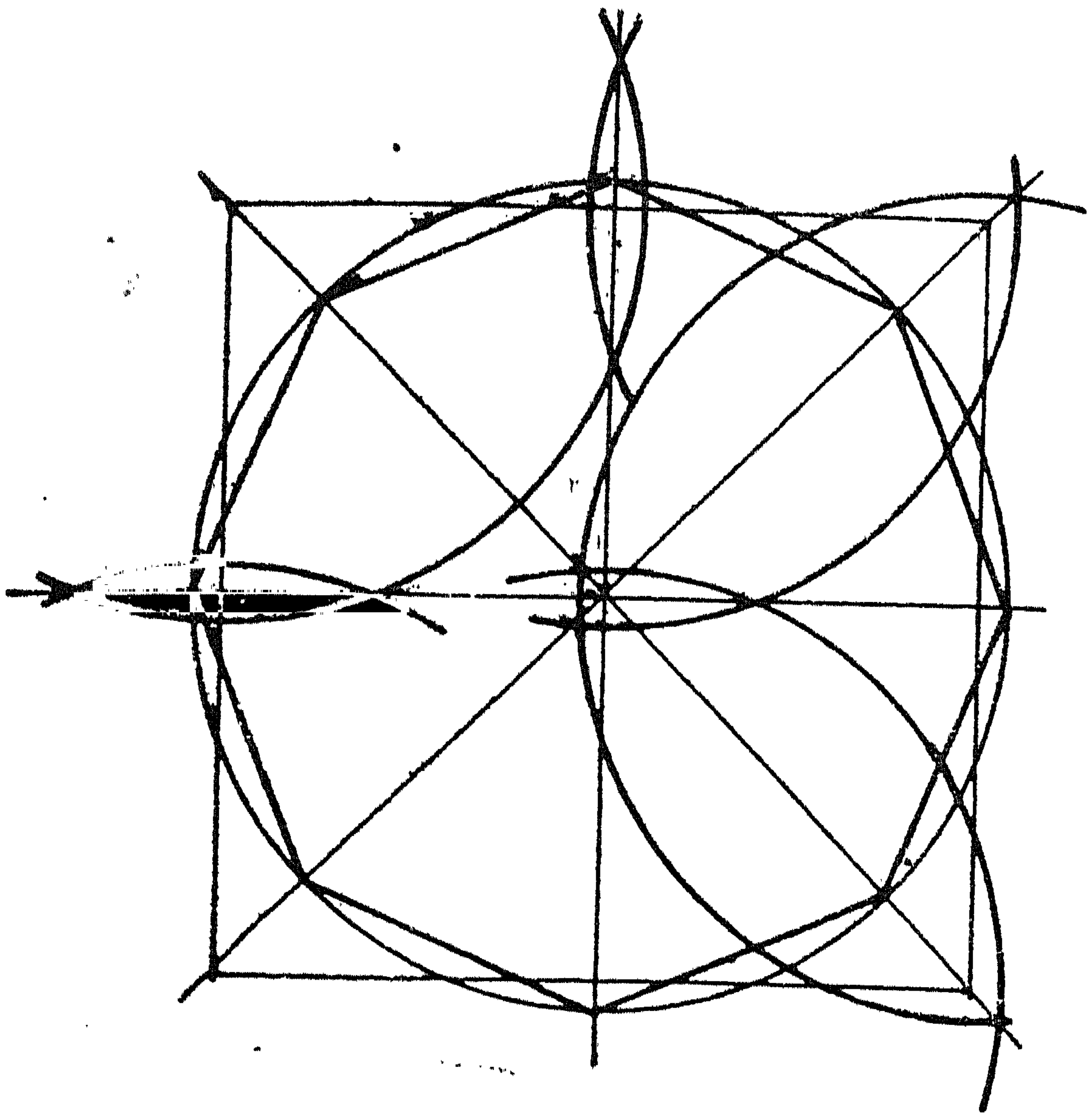


Fig. 30
Tracé du creuset octogonal
(XXV 52)

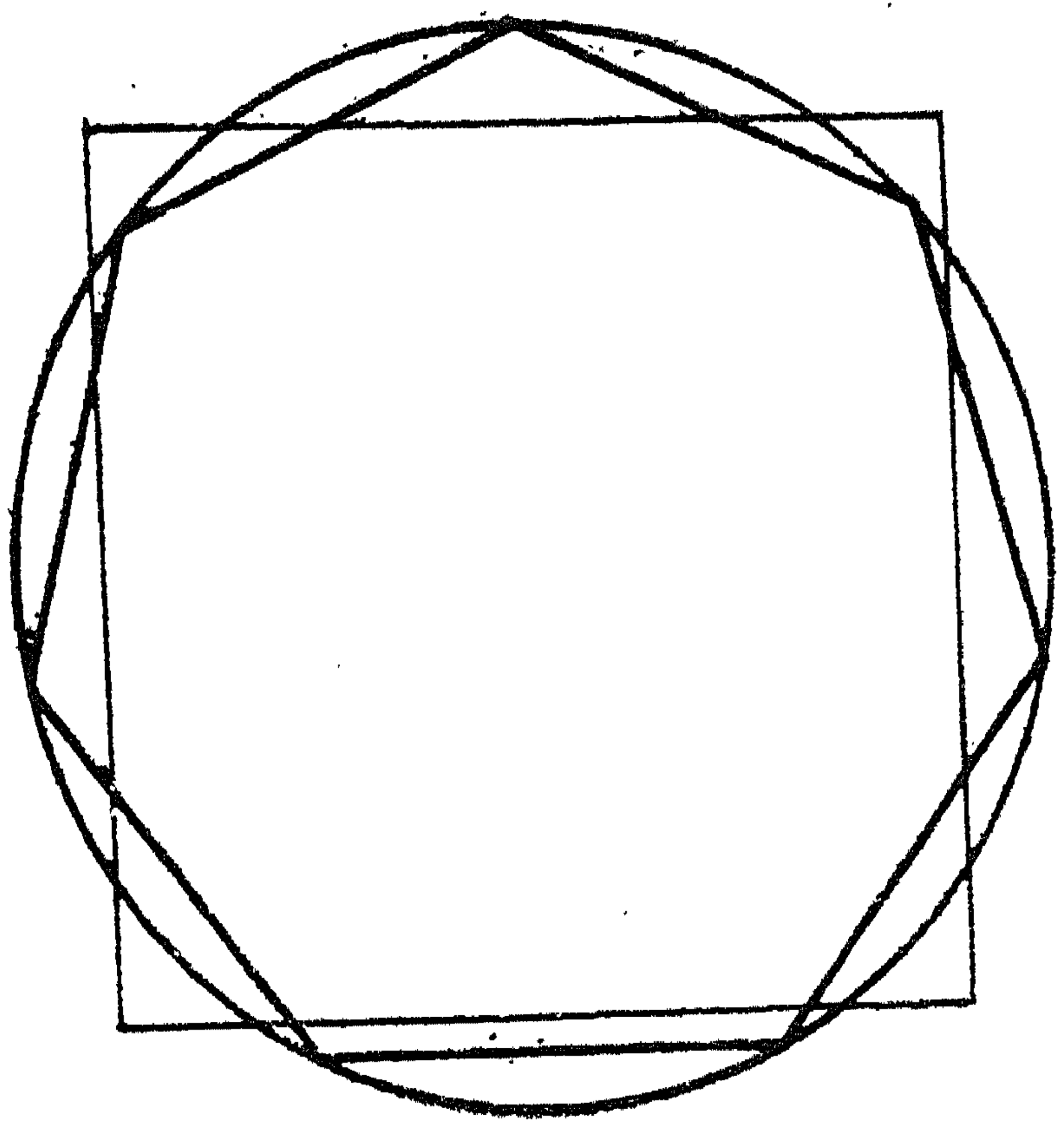


Fig. 31
Tracé du creuset heptagonal
(XXV 53)

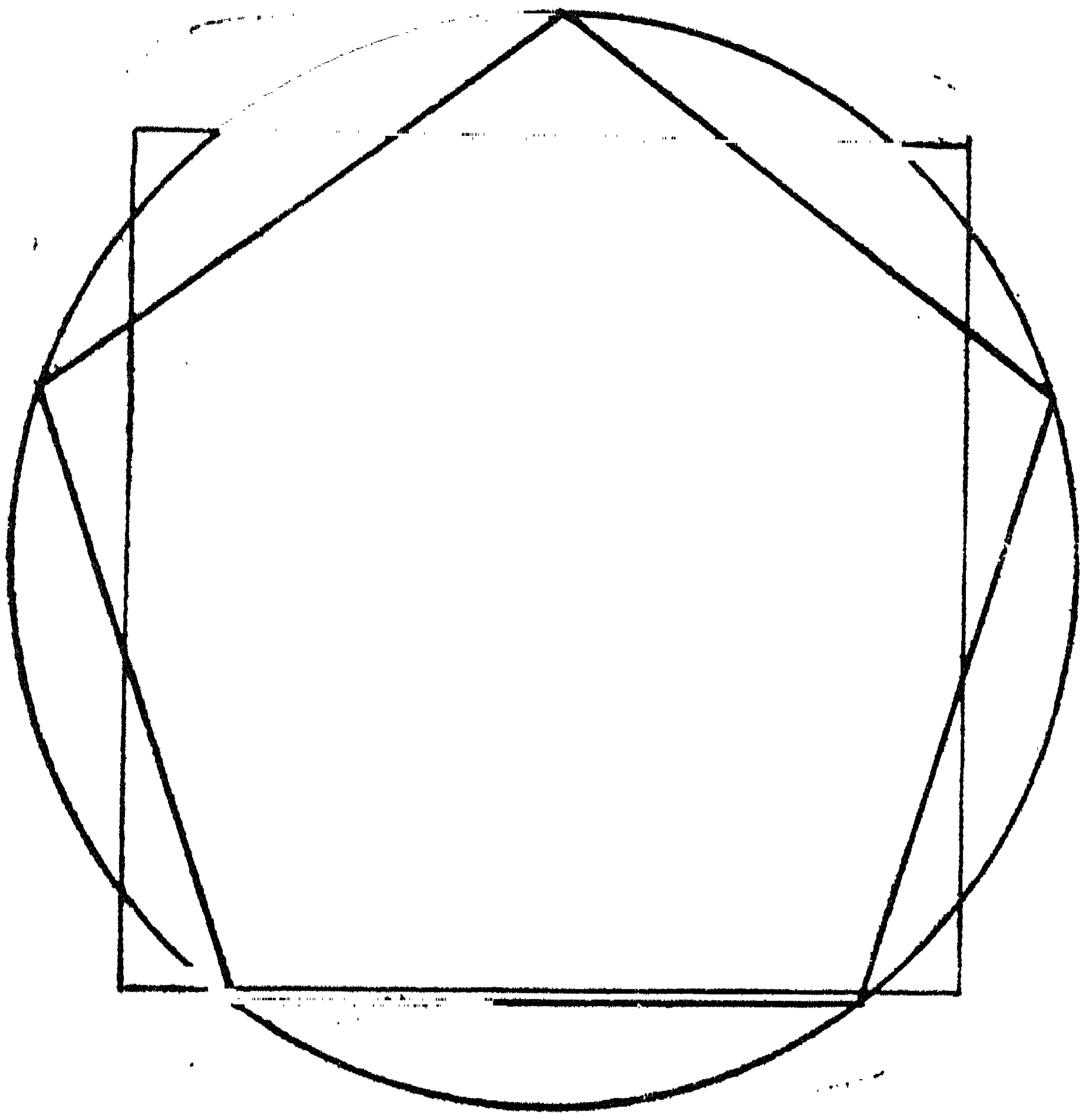


Fig. 32
Tracé du creuset pentagonal (XXV 54)

CORRECTIONS

Nous n'indiquons que les fautes principales relevées jusqu'à présent.

page						
	2	1.16 et note 9	au lieu de	*apacchāya*	lire	*apacchāyā*
	3	note 12	,,	(X 36	,,	(X 36)
	6	note 19	,,	onty	,,	en y
	7	note 24	au lieu de	R.A. Nilakantha..	lire	K.A. Nilakantha
	8	fin du 2° paragraphe	au lieu de	(XVII1 165)	lire	(XVIII 165)
	9	fin du 2° paragraphe	ajouter une virgule avant et après *mātrā*			
	9	2° ligne du 5° paragraphe	ajouter un point-et-virgule avant "une fois"			
	10	3° paragraphe	au lieu de	*apacchāya*	lire	*apacchāyā*
	15	note 41	,,	Combodge	,,	Cambodge
	16	1.24	,,	leurs	,,	leur
	18	1.27	,,	arbe	,,	arbre
	58	1.10	,,	villas	,,	villes
	60	note 11	,,	Acharya 1945	,,	Acharya 1946
	70	note 12, 1.3	,,	*Ma.*	,,	*Mā.*
	70	note 12, 1.3	,,	Filllozat	,,	Filliozat,
	80	note 5	,,	*indukāta*	,,	*indukānta*
	86	note 19	,,	*svastka*	,,	*svastika*
	89	entre les vers 27 et 28 ajouter le sous-titre : [उपपीठादि]				
	100	note 10	au lieu de	Pitr	lire	Pitṛ
	116	note 21	,,	Acharya 1046	lire	Acharya 1946
	118	dernière ligne	supprimer la virgule après *triṣṭubh*			
	120	1.7	au lieu de	*maṅgala*^{35}	lire	*maṅgala*^{36}
	122	note 43	,,	ces quatre	lire	les quatre
	128	1.23	,,	Jinà	,,	Jina
	189	vers 24b	,,	चक्रवतिनाम्	,,	चक्रवर्तिनाम्
	189	note 26	,,	विचर्धनात्	,,	बिवर्धनात्
	194	note 3	,,	eaux	,,	eau
	196	note 8	supprimer la référence à *Śilparatna* XII 36			
	202	note 21	au lieu de	(*1e*)	lire	(*1c*)
	214	1.16	ajouter une virgule avant 'le feu'			
	216	note 57	au lieu de	des flèches	lire	les flèches
	232	note 5	après la citation ajouter : +texte : °dviguṇedviguṇam			
	238	note 20	au lieu de	cf. XIV	lire	cf. XIV 10
	244	note 11	,,	d'élément	,,	de l'élément
	244	1.4 (du bas)	,,	littéralemen	,,	littéralement
	254	note 39	,,	*jagtī*	,,	*jagatī*
	268	1.3	supprimer l'appel de note après 'traités'			

18. N.R. Bhatt—*Rauravāgama*, édition critique, Vol. I. [redacted]
Āgama çivaites, par Jean Filliozat. 1961.

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'INDOLOGIE

Nos. (*suite*)

19. R. Dessigane, P. Z. Pattabiramin et J. Filliozat—*La légende des Jeux de Civa à Madurai d'après les textes et les peintures.* Vol. I Texte—Vol. II Planches. 1960.
20. Claude Jacques—*Gayāmāhātmya.* Introduction, édition critique et traduction française. 1962.
21. Charlotte Vaudeville—*Les duhā de Dhola Mārū.* Avec introduction, traduction et notes. 1962.
22. Sayida Surriya Hussain—*Garcin de Tassy, Biographie et étude critique de ses œuvres.* 1962.
23. N. R. Bhatt—*Mṛgendrāgama* (*Kriyāpāda* et *Caryāpāda*) *avec le commentaire de Bhaṭṭa Nārāyaṇakaṇṭha,* édition critique. 1962.
24. N. R. Bhatt—*Ajitāgama,* édition critique. Vol. I. 1964. Vol. II. 1967.
25. Hélène Brunner-Lachaux—*Le rituel quotidien dans la tradition śivaïte de l'Inde du Sud selon Somaśambhu—Somaśambhupaddhati,* Introduction, traduction et notes. 1ère partie. Le Rituel quotidien. 1963; 2ème partie. Rituels occasionnels. 1968.
26. Pierre-Sylvain Filliozat—*Le Pratāparudrīya de Vidyānātha*—avec le commentaire *Ratnāpaṇa* de Kumārasvāmin. Traduction, introduction et notes. 1963.
27. Dessigane, P. Z. Pattabiramin et J. Filliozat—*Les légendes civaïtes de Kāñcipuram.* 1964.
28. Ch. Vaudeville—*Bārahmāsā.* Les chansons des douze mois dans les littératures indo-aryennes. 1965.
29. J. Filliozat et P. Z. Pattabiramin—Parures divines du sud de l'Inde. 1966.
30. Michèle Lupsa—*Chants à Kālī de Rāmprasād.* Introduction, texte bengali, traduction et notes. 1967.
31. R. Dessigane et P. Z. Pattabiramin—La légende de Skanda. 1967.
32. M. E. Adicéam—Contribution à l'étude d'AiyaNār-Śāstā. 1967.
33. J. Filliozat—Un catéchisme tamoul du XVIe siècle en lettres latines. 1967
34. P. Joshi—Industrialisation et Société dans l'Inde du Nord. Introduction par J. Filliozat : Observations sur l'étude des sociétés et de l'économie de l'Inde. 1967.
35. F. Gros—Le Paripāṭal, Texte tamoul, introduction, traduction et notes. 1967.
36. P. S. Filliozat—Œuvres poétiques de Nīlakaṇṭha Dīkṣita. I. Texte, traduction et notes. 1967.
37. Index des mots de la littérature tamoule ancienne, Vol. I. 1967; Vol. II, 1968; Vol. III, 1970.
38. Suzanne Siauve—La Doctrine de Madhva 1968.
39. François Gros et R. Nagaswamy—*Uttaramērūr,* Légendes, Histoire, Monuments avec *le Pañcavaradakṣetra māhātmya,* édité par K. Srinivasacharya. 1970.